Institut d'estudis occitans de París
Documents per l'estudi de la lenga occitana
N°37

Jean-Pierre COUZINIÉ

DICTIONNAIRE DE LA LANGUE ROMANO-CASTRAISE 1 (A-F)

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE

ROMANO-CASTRAISE

ET

DES CONTRÉES LIMITROPHES,

PAR

M. J.-P. COUZINIÉ,

CURÉ A MEUDRE (TARN).

CASTRES,

Imprimerie de Cantié et A. Rey, rue Saloutrie, 7.

1850.

Edicion originala Castras, imprimerieRet, 1850
Document dins lo maine public numerizat per Google

Documents per l'estudi de la lenga occitana

Daus libres de basa numerizats e betats a dispausicion sus un site unique.

ÒUCITAN, OUCCITAN (l.), ANO (b. lat. *occitanus*), adj. et s. t. littéraire. Occitain, aine, Occitanien, Languedocien, ienne, Méridional, ale, v. *Miejournau*. R. *oc*, *lengo d'oc*.

ÒUCITANÌO, ÒUCITANIÉ (m.), OUCCITANÌO (l. g.), (b. lat. *Occitania* 1370), s. f. Occitanie, nom par lequel les lettrés désignent quelquefois le Midi de la France et en particulier le Languedoc, v. *Lengadò*, *Miejour*.

Vitimos de la tiranno,
Se vènon dins l'Ouccitanio.
J.-A. PEYROTTES.

Salut, o bello Ouccitanié !
F. VIDAL.

Le mot *Occitania* ou *patria linguæ Occitanæ* est la traduction usitée dans les actes latins des 13e et 14e siècles pour désigner la province de Languedoc. R. *Ouccitan*.

Des ouvrages fondamentaux numérisés et mis à disposition sur un site unique.

ieo institut d'estudis occitans París

Mesa en linha per :
IEO París
http://ieoparis.free.fr

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE

ROMANO-CASTRAISE.

Digitized by Google

Castres. — Imprimerie de Ch. CANTIÉ et A. REY.

Digitized by Google

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE

ROMANO-CASTRAISE

ET

DES CONTRÉES LIMITROPHES,

PAR

M. J.-P. COUZINIÉ,

CURÉ A SERVIÈS (Tarn).

CASTRES,

Imprimerie de **Cantié** et **A. Rey**, rue Sabbatérie, 7.

1850.

Digitized by Google

ADIOUS

A MOUN LIBRE.

Aban de te quitta, nou me podi defendre
De te douna un cousel dount me soun rappelat.
Escouto-lou, mou fil, de suito ba t'apprendre
A te pla coundesi quand tu m'aouras quittat :

Un joun te troubaras mesclat à d'aoutres libres,
Fièris, d'ambe rasou, de lours celèbres noums :
Alabets resto mut car nou serion pas pigres
De te lança de traits que t'anirion à fouus.

You souffrio per tu lou resto de ma bido;
Al prèp d'aques Moussus calo-te, se te play.
Se te parlon, respoun d'uno fayssou candido;
En agissen atal t'en plandras pas jamay.

MENGAUD.

On trouvera ce Dictionnaire chez tous les libraires de Castres et du département. Le dépôt est chez M. Montpellier, successeur de la veuve Challiol, à Castres.

Digitized by Google

EPITRO.

A MOUSSU COUZINIÈ,

RITOU DE SERVIÈS.

Moussu,

Jou, qu'aïmi coumo bous aquello lengo ritcho,
Qu'appelan la patouèzo et que n'es jamaï chicho
Per pintra coumo cal et toujours jantimen,
Tout ço qu'espelissen de nostr'entendomen,
Souï ardent partisant de bostre Dictiounari,
Mentioï, per ma fe, se disioï le countrari,
Car crezi francomen que le parla Gascou
N'ajet per se guida jamaï res de millou.

Atabes souï sigur, Moussu, que bostre libre,
Qu'es farguat d'ambe souèn et faït sur grand calibre,
Escrazo entièromen les libres d'aoutres cops
Qu'èroun faïtes esprès per esplica les mots.

Digitized by Google

Les paoures dabanciès, payres de Dictiounaris,
An bist mouri lours fils sul taouliè des libraris,
Perce qu'aparomen sabion pas fa le saout
Per descendre prou bas, ni per mounta prou naout.

Bous, Moussu, que sabets maï que cap de noutari,
Touto la parentat des mots d'un Dictiounari,
Et que despeï loungtemps abèts passat la crouès
De l'ancien alphabet del lengatge patouès,
Nous moustrats claromen d'ount cado mot derribo,
Sa racino, soun trounc, soun chimèl, tout arribo,
Amaï trouban le mot, que cercan, emplouyat
Dins de berses caouzits que fan aoutoritat.
Bostre oubratge ensegnant es tabes delectable,
Abèts pla maridat l'utille à l'agreable.
L'amatur del patouès, amaï les francimans
Se le poden tasta ne debendran gourmands;
Et dibets espera que dins mens d'uno annado
La prumièro editiou sera touto emplouyado.

Mais me direts beleou, qu'aco n'es pas bertat,
Perce que le patouès es un paouc descridat,
Et que certens Moussus, liouns d'aqueste siècle,
Troboun ouriginal, palot, payzan, espiècle,
Tal, qu'es un amatur del lengatge patouès.

Moussu, bous respoundreï qu'existo certen bouès
Que n'a jamaï crengut la den de la bermino,
Atal es, pel sigur, nostro lengo moundino;
Quand Dious la nous dounèt, escribèt sur soun froun:
Que durario loungtemps, que durario toutjour.

Escoutats, Goudouli, quand grabic le Parnasso,
Appouilloun le metèt à la prumièro plaço,
Et l'y diguèt: Amic, aquel faoutur te cal!
Homèro ni Virgilo s'en sapièron pas mal;
Al countrari, countens d'un parèl camarado,

Digitized by Google

L'embitèron le scuèr à mangea la salado,
Et per le festeja trinquèron tant et maï

Aqui dounc qu'es proubat, et pla clar, que jamaï
Per tant que le mounde biellisco,
Per tant qu'el Frances s'enrichisco,
Per tant que Lioun franciman
Appèle le patouès payzan;
Per tant qu'enemic le tracasse,
Jamaï Bicari, ni Ritou,
N'aouran dins le cor la doulou
D'y fa *requiescat in pace*.
Amen.

Mais metretan que soun en trèn,
Baou bous dire la parabolo
Qu'un fort brabe mèstre d'escolo
Fasquèt un jour, en s'enquiètan,
Per randre mougne un franciman :

Beyren pulèou la mar tarido,
Toutis les morts tournats en bido,
Et le glas plus caout que le foc,
Aban que nostro lengo d'*oc*,
Lengo claoufido d'harmonio,
Et maï que coumblo de genio,
Sio jamaï banido d'enloc.

A Diou siats, Moussu l' Ritou,
Jou, souï bostre humble serbitou.

Debar.

A Labaou, lou 4 Decembre 1849.

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE.

Un observateur quel qu'il soit fera cette simple remarque, qu'au moment où l'éducation cherche à effacer l'idiome patois du milieu du peuple, cet idiome révèle sa grâce et sa vigueur par des productions poétiques du premier mérite.

Sans avoir la folle prétention de vouloir donner au patois une supériorité qu'il n'aura jamais, il faut bien cependant lui reconnaître une richesse à laquelle le français n'arrivera pas malgré les emprunts journaliers qu'il fait aux langues étrangères. Repoussant les dialectes méridionaux, le français, en vrai despote, ne veut plus enregistrer dans ses nombreux dictionnaires que les mots sanctionnés par la langue d'Oil, il préfère avouer sa pauvreté, et se voir obligé d'allonger ses phrases plutôt que d'admettre les expressions que lui offriraient les patois de la langue d'Oc pour rendre tout de suite la pensée.

Là, où le français n'a ordinairement qu'un seul mot, le patois en a quatre ou cinq pour exprimer la même idée sous différentes formes et avec des modifications différentes. Par exemple, si vous parlez d'une étendue de terre semée en pré, vous ne pourrez employer en français que les deux seuls mots pré ou prairie, tandis que notre patois appellera une grande étendue de pré, *pradarié*, *pradario*, un grand pré, *prado*, un pré ordinaire *prat*, un petit pré, *pradel*, un tout petit pré, *pradelet* ou *pradelou*. Le mot français corbeille, en patois *desc*, *desco*, a bien le diminutif corbillon, *desquet*, *descou*, *desqueto*, mais il n'a pas le diminutif de ce diminutif *desquetou*, *desquetounel*, très-petite corbeille, et il est également obligé d'avoir recours à une périphrase au lieu de traduire par un seul mot les expressions patoises *descado* plein une corbeille, *desquetat* plein une petite corbeille, etc., etc.

Ce qui prouve encore les ressources du patois, c'est cette multitude de mots consacrés par l'usage dans le Midi, c'est-à-dire, là où l'on parle le patois. Ces mots sont tout à fait dans l'essence de la langue et peuvent invoquer une étymologie qu'on ne leur contestera pas. Notre patois emploie le mot *semal*, que les Gascons traduisent par *comporte* (parce que l'on *porte*, *cum*, avec quelqu'un), mais le français ne nous autorisera pas à nous servir

Digitized by Google

d'un pareil mot, il nous imposera *tinette* du latin *tina*, petite cuve. Or le patois vous dira que *semal* a aussi son étymologie reconnue *simul*, ensemble, de compagnie, parce qu'on ne peut porter une tinette tout seul.

Dans le langage ordinaire nous parlons d'un *esparsounié* pour signifier une espèce de métayer ou colon partiaire auquel le propriétaire donne la terre à cultiver, sous condition de partager les fruits et le profit que le sol pourra produire. Or, *esparsounié* ou *parsoumié* rend parfaitement le sens de ce que l'on veut dire, puisque c'est un homme qui prend sa part, *partem sumens*.

Nous disons toujours un pailler pour désigner la meule, le tas de paille qu'on a serrée pour la conserver en plein champ. Nous sommes dans le naturel puisque nous avons la racine *paillo* qui vient du latin *palea ;* mais le français n'admettra pas le mot pailler dans ce sens, et lui fera signifier : Cour de ferme où il y a des pailles, des grains.

Le Midi, ayant une agriculture spéciale et des grains que le Nord ne cultive pas, a été obligé de leur consacrer un langage propre. Le maïs, par exemple, qui est d'un si grand secours dans le Midi, nécessite l'usage d'une grande quantité de mots qu'on chercherait inutilement dans les Dictionnaires français; mais comme avant tout il faut s'entendre, le besoin sanctionne tous ces mots. Ainsi nous avons *mil*, maïs, *milhasso*, tige, bâton, feuilles, qui enveloppent les épis ; *milhassie*, tas, pile de tiges de maïs, figurément amateur de la millasse ; *milharguet*, *milhourguet*, maïs de fourrage ou pour fourrage ; *milheyro*, champ de maïs ; *escapit*, têtes de maïs ; *calosses*, tiges du maïs. Je ne parle pas du *coucaril*, qui est l'axe ou support commun où repose immédiatement la semence du maïs, on l'appellera axe, rafle, pédoncule, réceptacle, placenta, le mot *coucaril* rend plus exactement la pensée puisqu'il a de l'analogie avec l'idée que nous représente le mot *coco de mil* dont il est composé.

Quelque empire que prenne le français, il n'en restera pas moins avéré que le patois sera longtemps en vigueur, puisqu'il offre des ressources que n'a pas le français. Dès-lors la nécessité d'un Dictionnaire patois ne saurait être douteuse ; mais pour qu'il puisse avoir quelque utilité, il doit être universel ; c'est-à-dire renfermer autant que possible le langage usuel et ordinaire dans toute son étendue et avec ses diverses désinences locales, afin que chacun dans le Midi de la France y puisse retrouver son idiome.

Dans ce but, j'ai classé 14,000 mots de notre patois. Par forme de synonime, j'ai ajouté tous ceux que m'ont fourni les diverses lectures d'auteurs patois. Afin de généraliser d'une manière plus sûre le Dictionnaire, j'ai incorporé à mon travail tout le Dictionnaire de l'abbé de Sauvages, de manière à faire voir le rapport ou la synonimie de son langage avec le nôtre. Ainsi, par exemple, au mot *pluga*, je renvoie à *cluga* qui a la même signification dans notre patois ; *emmali* voyez *endegna* ; *nêci* voyez *nigaout*, etc., etc. J'ai fait la même chose de tous les petits Dictionnaires qui sont à la fin des poètes patois qui ont paru; de cette sorte chacun se retrouvera dans mon travail.

La demande souvent renouvelée de mon Dictionnaire me fait un devoir de le livrer enfin tel qu'il est, quoique je sache d'une manière positive qu'il n'a pas toute la perfection dont il est susceptible. La sanction de mes amis me donne le droit d'espérer qu'il est

Digitized by Google

digne d'être offert au public et qu'il sera favorablement accueilli par tous les amateurs de la littérature méridionale, car il renferme une multitude de mots et de locutions ignorés de ceux qui se sont livrés avant moi à de semblables recherches. M. Gustave de Clausade, de Rabastens (Tarn), qui s'occupe activement d'études spéciales sur la langue vulgaire du Midi, a contribué surtout à rendre mon travail moins imparfait en ajoutant au manuscrit de nombreuses observations, corrections et additions empreintes de la plus judicieuse et impartiale critique.

On fera probablement contre ce Dictionnaire une objection qui peut avoir un certain fondement de vérité et que je dois tâcher de prévenir et de résoudre d'une manière claire et précise. On dira que plusieurs mots classés dans le Dictionnaire ne sont pas véritablement patois, mais français avec des inflexions ou terminaisons patoises ou familières au langage méridional. Je crois que la seule et valable raison à invoquer contre cette difficulté, c'est que cette critique devrait plutôt retomber sur ceux qui patoisent le français et y introduisent une infinité de mots qui gardent leur physionomie française, malgré une faible altération dans la forme ou dans la terminaison purement patoises. Le français s'enrichit chaque jour d'une infinité de mots empruntés au grec, le patois, qui ne veut pas mourir d'encore, admet tous les mots qui lui sont nécessaires dans les rapports journaliers. Ainsi le patois s'est emparé de *telegrapho*, *reberbero*, *gaz*, *tounduzo*, etc., et ces mots, il s'en sert comme s'ils étaient véritablement de sa langue, parce qu'il en a besoin dans l'état actuel de notre société. Les rapports continuels des gens qui ne parlent que le français avec ceux qui parlent habituellement patois, est la cause de cette transformation qui se fera sentir jusqu'à ce que le français remplace entièrement tous les dialectes provinciaux.

Faisant un Dictionnaire ou répertoire du patois, j'enregistre tout simplement les mots de cette langue sans me mettre en peine de savoir si tel mot est patois d'origine romane, ou bien s'il a été introduit par le frottement du patois avec le français. Au point de vue historique de la langue, il pourrait bien être de quelque utilité de fixer cette transition du patois au français, qui présage pour l'avenir la transformation complète du premier.

Après ces observations générales, je dois à mes lecteurs quelques détails sur le plan que j'ai suivi dans mon travail; ce que j'ai à dire peut se réduire à la nomenclature des mots, à l'orthographe et à l'étymologie :

1° Par nomenclature, j'entends le nombre et la nature des mots dont se compose le Dictionnaire, ces mots appartiennent ou à la langue usuelle, ou aux arts et métiers. Quand les mots appartiennent aux arts et métiers, on les trouvera groupés près du mot principal qu'on pourrait appeler chef de série. Si quelqu'un de ces mots avait déjà été classé dans le Dictionnaire, on y renverrait pour en avoir l'explication ;

2° L'orthographe est dans les langues une des choses qui peuvent le moins être déterminées par des règles certaines et invariables. Sans doute la parole écrite n'étant que le tableau de la parole prononcée, il semblerait naturel que ce tableau en fût la représentation fidèle : cependant il n'en est pas ainsi. Trop de causes viennent concourir à ce désaccord pour qu'il soit possible, ni de le nier, ni de l'arrêter. De là, cette différence frappante

Digitized by Google

dans l'orthographe qu'on trouve dans les divers auteurs. Chacun a écrit de manière à rendre le son qu'il articule sans se demander si son articulation est bien celle qui est propre au mot qu'il emploie.

Sans avoir la prétention de poser des règles invariables, je crois pouvoir dire que mon orthographe se simplifiera beaucoup et s'approchera davantage de la parole prononcée par la manière naturelle avec laquelle je l'aurai reproduite.

D'abord je dois dire que le patois n'admet pas d'*e* muet. Tous les *e* naturels ont un son aigu ; il est donc inutile de les surcharger de signes prosodiques. Il n'y aura que les *e* non naturels ou ouverts qui aient besoin d'être marqués, comme *él* l'œil, pour le distinguer d'*el* lui ; *pés* pieds, pour faire la différence d'avec *pes* poids, etc.

Toutes les fois que l'*i* après une voyelle ne forme pas à lui seul une syllabe mais concourt à une diphthongue, je l'ai remplacé par *y*, comme dans *payre* père, *mayre* mère ; sans cette différence d'orthographe, on ne pourrait pas distinguer bien souvent la signification des mots, comme *aï*, haïr, *ay*, j'ai.

Dans la langue romane du Midi, la lettre *h* placée après *l* a la propriété de mouiller cette dernière, et l'usage de figurer nos deux *ll* mouillés par *lh* est très-fréquent et très-commode en patois. J'ai adopté cette orthographe afin d'éviter l'embarras que pourraient trouver bien de lecteurs si on venait à manquer de les avertir de mouiller les *ll* comme dans *escubillé* et *esculla ;* dans le premier mot les *ll* sont mouillés et non pas dans le second. Je lève toute difficulté en écrivant *escubilhé*.

Pour conserver au patois, dans lequel j'écris, son caractère, je maintiens l'*x*, quoique cette consonne soit dure et qu'elle pût être remplacée par le *j* ou *ch*. Mais puisque nous disons *xardin*, *xamay*, *xabal*, *xagrin*, je conserve cette orthographe en faisant observer toutefois que notre *x* patois n'a pas le son initial du *x* français. Notre *x* patois pourrait se rendre par *tz*, *dz*. Cependant pour que ceux qui emploient le *j* ou *ch* ne soient pas frustrés dans leurs recherches et ne m'accusent pas de ne pas connaître leur langage, j'ai classé tous les mots dont ils font usage avec cette orthographe ; ainsi ils trouveront leur *jardin*, *jamay*, *chabal*, *chagrin*.

Je dois admettre les deux articles *le* et *lou* qu'on met devant les noms selon les localités ; les uns disent *le payre* le père, les autres disent *lou pa* le pain ;

3° L'étymologie a été pour moi d'une recherche soutenue. En voyant avec quelle abondance les langues tant anciennes que modernes fournissent au patois, l'on ne peut méconnaître que ce n'est que des débris ou du contact de ces langues qu'il s'est formé lui-même. L'Hébreu, le Grec, le Latin, l'Italien, l'Espagnol, l'Allemand, l'Anglais, s'y trouvent fréquemment avec assez de ressemblance pour qu'on ne puisse pas s'y méprendre.

Je dois dire encore que pour toutes les étymologies grecques, je les ai écrites en caractères ordinaires par la raison que le plus grand nombre de mes lecteurs ne connaissant pas le grec, ne pourrait pas le lire dans cette forme étrangère ; tandis que le son qu'ils articuleront en le lisant en caractères ordinaires les mettra à même de juger si l'étymologie est juste, et si le mot se rapproche naturellemeni de la source qu'on lui assigne. C'est dans *Gattel* que j'ai pris les étymologies toutes les fois que je ne les ai pas trouvées moi-même.

Digitized by Google

Les nombreuses citations dont mon ouvrage se trouve enrichi, seront pour le lecteur comme autant de points de repos où il pourra se délasser de la fatigue qu'il aura eu à me lire. J'ai choisi pour exemples ce qu'il y a de plus beau dans nos poètes, tant anciens que modernes. Mais je déclare qu'admirateur de leur langage je ne puis l'être toujours des sentiments qu'ils lui font exprimer. Goudouli transporte par la noblesse de ses pensées, Jasmin par l'harmonie de ses vers, le Prieur de Pradinas par le naturel de ses tableaux, Pujol de Castres par la piété tendre que respirent ses cantiques, Daubian amuse par la misanthropie de sa verve: enfin Auger Gaillard dans son vieux langage, apporte un esprit fin, tournant agréablement une pensée parfois commune.

Je finis cette longue préface par une dernière réflexion, sans doute superflue pour les personnes dont j'ai l'honneur d'être connu : c'est que l'intention qui m'a guidé dans ce long travail a été seulement de me rendre plus familière une langue que mon ministère me faisait un devoir de parler. J'ai dû m'appliquer alors à m'exprimer purement et simplement; c'est dans ce seul but que j'ai consacré mes loisirs à classer des recherches et des observations. Mes amis seront la cause de mon imprudence, si le travail que je livre ne répond pas à l'attente des lecteurs. Pour moi, je n'aurai pas de regret d'y avoir consacré mon temps, puisque je l'aurai employé d'une manière utile pour mon ministère.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

Je dois à mes lecteurs l'explication des nombreuses abréviations qu'on rencontre dans le Dictionnaire.

D'abord, quand j'ai commencé mon travail, je n'avais à ma disposition que Daubian et Pujol de Castres, avec une édition de Goudouli; mais peu à peu les auteurs patois me sont arrivés en foule. Je dois à l'obligeance de M. Nayral, juge de paix de Castres, le Prieur de Pradinas, Jasmin, et quelques poésies de Carcassonne; M. Charles de Boussayrolles de Montpellier, m'a envoyé les œuvres complètes de l'abbé Favre, d'Auguste Rigaud, de Peyrottes, de Davau; M. Gustave de Clausade, de Rabastens, les poésies d'Auger Gaillard. Les œuvres de M. Lucien Mengaud, de Marcel Ceren, Vestrepain, me sont arrivées à la fin de mon travail. Enfin, le docteur Bru, de Castres, M. Debar, architecte de Lavaur, ont bien voulu me permettre de faire des emprunts dans quelques-unes de leurs compositions qu'ils m'ont fait connaître, de sorte que je puis dire que tout le monde a voulu concourir à rendre plus populaire une langue qui n'a besoin que d'être connue pour être appréciée et aimée.

P. S. — Je serais bien ingrat si je ne disais pas avec quelle sollicitude empressée, M. Combes Anacharsis de Castres, m'a fait faire connaissauce avec deux de ses savants amis, M. Moquin-Tandon, professeur de botanique à Toulouse, et M. le docteur Noulet, également de Toulouse. Ces trois messieurs ont bien voulu m'aider de leurs conseils et m'encourager à mettre au jour un livre, qui, d'après eux, sera d'une très-grande utilité pour la conservation de notre langue. C'est avec regret que je n'ai pu profiter que médiocrement et de leurs lumières et de leurs bibliothèques si riches en auteurs Romans, mon travail se trouvant imprimé.

Digitized by Google

Voici l'explication des abréviations des Auteurs cités.

G.	Goudouli, *de Toulouse.*
D.	Daubian, *de Castres.*
Puj.	Pujol, *de Castres.*
Prad.	Peyrot, Prieur de Pradinas, *de Millau.*
J.	Jasmin, *d'Agen.*
Car.	Carcassonne, sans nom d'auteur.
Fav.	L'abbé Favre, *de Montpellier.*
Peyr.	Peyrottes, *de Carcassonne.*
Rig.	Rigaud, *de Montpellier.*
A. G.	Auger Gaillard, *de Rabastens.*
A. B.	Auguste Bru, *de Castres.*
Vestr.	Vestrepain, *de Toulouse.*
Meng.	Mengaud, *de Toulouse.*
Ceren.	Ceren, *de Toulouse.*

Explication des autres abréviations.

S. m.	Substantif masculin.
S. f.	Substantif féminin.
Adj. m. f.	Adjectif masculin, féminin.
Adv.	Adverbe.
Fig.	Figurément.
V. act.	Verbe actif.
V. n.	Verbe neutre.
V. pro.	Verbe pronominal.
T. de mét.	Terme de métier.
T. de charp.	Terme de charpentier.
T. de cord.	Terme de cordonnier.
T. de char.	Terme de charron.
T. de cord.	Terme de cordier.
;	Le point et virgule marque le changement de sens ou d'acception du même mot.

Digitized by Google

DICTIONNAIRE

PATOIS-FRANÇAIS.

A

A, s. m. A, première lettre de l'alphabet; Préposition, vient du latin *ad*; Troisième personne du verbe *abe*, impersonnel: *Y'a fosso xens que balou pas gayre*, il y a beaucoup de gens qui ne valent guère; A, marque un rapport à un terme, à une fin, à un but; marque le temps, la posture, le geste, la manière de vivre, de s'habiller, la valeur, le prix. (Du latin *à, ad.*)

À, adv. A, cri pour faire avancer les bœufs, les vaches.

ABA

ABADOT, s. m. Jeune abbé; Petit abbé.

ABAL, adv. Là-bas, tout à fait au fonds. (Du latin *ad* à, et *vallis* vallée, du côté de la vallée.)

PIERROT.

Abal es Moussu Bosc.....

XANETOUN.

Digos yé donc qué mounté. D.

ABALA, v. act. Avaler, faire descendre dans l'estomac par le gosier; fig. Se soumettre à une chose fâcheuse; Dévorer. (Du latin *ad vallem ire.*)

ABALAN, *voyez* XENEROUS.

ABALANDRAR, *voyez* BALANÇA.

ABALAT, ADO, adj. Hâve, pâle, maigre et défiguré.

ABALI, v. act. Maudire: *Lous a toutes abalits*, il les a tous maudits.

ABALI (S'), v. n. Disparaître.

Mathiou, lous Rèys soun biéls, cal qué se rajunisquen; Sinou, tout nou zou dit... caldra que s'*abalisquen*! J.

ABA

ABALISCOS, adv. Imprécation par laquelle on exprime un vif désir d'être délivré de quelqu'un, ou de quelque chose.

Abaliscos le gus, de qui la ma prouphano
Ben dé rounsa per sol l'aouta de la bertut,
Soun cop passo lou cop d'aquel aoutré perdut
Que fec un fougayrou del templé de Diano. G.

ABALOIR, s. m. Avaleur, dissipateur, qui mange son bien; Avaloire, partie du harnais sur la croupe; Outil de chapelier, de bourrelier.

ABALSÈS, s. m. Petit Chêne vert.

ÂBANDO, *voyez* BANDO (A).

ABANT, adv. Avant, Priorité d'ordre, de rang; Priorité de temps; Priorité de lieu. (Du latin *ab anté.*)

Un paouc d'obont Toutsonts o lo jetta coumenço;
Car lou boun séména (lou prouberbé és esprés)
Es quinzé jours *obont*, et quinzé jours oprés. PRAD.

ABAN-BEILLO, s. f. Avant-veille.

ABANÇA, *voyez* ABANSA.

ABAN-CORPS, s. m. f., t. d'archit. Avant-corps, partie d'un bâtiment en saillie.

ABANCOURUR, s. m. Avant-coureur, celui qui va *devant* quelqu'un, et qui en marque *par avance* l'arrivée; fig. Chose qui en précède une autre et qui l'annonce.

ABANDARGNE, EYRO, adj. et s. Avant-dernier, ère; qui est avant le dernier.

ABANDOU, s. m. Abandon, action de céder d'abandonner; adv. *A l'abandou*; sans direction

Digitized by Google

sans moyen d'existence. (De l'Allemand *a* privatif et *ban* lien.)

ABANDOUNA, v. act. Abandonner, quitter, délaisser entièrement, renoncer à; Ne plus prendre soin.

ABANDOUNA (S'), v. pro. S'Abandonner, se laisser aller, se livrer à quelque chose sans aucune retenue, sans aucune réserve. (De l'italien *abandonare*, venant du latin *bandum dereesre*, quitter ses drapeaux.)

ABANDOUNAT, ADO, adj. Abandonné, ée, Désert, inhabité, délaissé; fig. Perdu de débauche, de libertinage.

ABANDOUNOMEN, s. m. Abandonnement, délaissement entier; Déréglement excessif dans les mœurs.

ABAN-GARDO, s. f. Avant-garde, première ligne d'une armée rangée en bataille.

ABAN-HIER, adv. Avant hier, le jour qui précédait hier.

ABAN-POSTO, s. m. Avant-poste, le poste le plus avancé.

ABANSA, v. act. Avancer, pousser, faire aller en avant; Prévenir le temps; Faire aller plus vite; Avancer un employé; Payer par avance; Fournir à crédit; Faire les frais; Être prêt de finir une chose; Aller en avant; Approcher de quelqu'un ou de quelque chose; Faire vite, en faire beaucoup en parlant de certaines occupations. (Du latin *ab* de, par, et *anté* avant, d'où l'on a fait dans la basse latinité *abantiare* avancer.)

ABANSA (S'), v. pro. S'Avancer, s'approcher, se rapprocher.

ABANSO, *Abansi*, s. f. Avance, espace de chemin que l'on a devant quelqu'un; Ce qui est déjà fait ou préparé d'un ouvrage; Provisions; Palement avant terme; Prévenances.

Bous abés pés gouxax l'airé trop counplasent;
A toutis your moustras un bisaxé risent :
Elis qué sur aco sé flettoun per *abanço*
D'abé lou bostré cor, ou qué n'an l'esperanço,
Tout cop qué sourtissés, galoppou d'arré bous;
Aquo fa qué touxoun n'abés bint as talous. D.

ABANSOMEN, s. m. Avancement, dans les grades, les dignités; t. d'archit, Avancement hors d'alignement.

ABANTAXA, v. act. Avantager, donner, faire des avantages à quelqu'un.

ABANTAXA (S'), v. pro. Se trop Avancer, s'engager imprudemment. (Du latin *ab*, *anté*, *agere*.)

ABANTAXE, s. m. Avantage, ce qui est utile, profitable; Supériorité sur quelqu'un; Ce qu'un père donne de plus à quelqu'un de ses enfants.

E tu qué per poti semblos estré noscut,
Noun murmurés jomaï, paouré, seras pescut.
Lou ritché, o t'ossista troubo trop d'*obontatgé*,
Sap qué de l'omournié lou Cel és lou portatgé. Prad.

ABANTAXOUS, ZO, adj. Avantageux, euse; Utile, profitable, qui donne de l'avantage : *Aco's uno plaço abantaxouzo*; Qui s'avance trop en parlant; Qui promet plus qu'il ne peut faire : *Es trop abantaxous dins sas paraoulos*; il promet plus qu'il ne peut.

Dounquos bous bous cresés encaro fort maainaxé,
Car nou parlas xamaai qué sounco dé bostré axé.
Sé pouïrio bé qu'anfin eeï casqués ans sur bous :
Et qué troubas aqui de tant *abantaxous !* D.

ABANTAXOUZOMEN, adv. Avantageusement, d'une manière qui donne, qui produit de l'avantage : *L'aplaçado abantaxouzomen.*

ABANTURA, v. act. Aventurer, mettre à l'aventure, exposer au hasard d'être perdu : *as pla abanturat tout aco*, tu as bien hasardé tout cela. (Racine *abanturo*.)

ABANTURA (S'), v. pro. S'Aventurer, s'exposer : *Se cal pas trop abantura.*

ABANTURIE, EYRO, s. m. et f. Aventurier, ère, personne qui court le pays.

ABANTURO, s. f. Aventure, Accident, Événement inopiné. (De l'italien *aventùra*, fait d'*advenire*, arriver, survenir.)

T'en bendé pas, lo caouzo és pla séguro :
Pardiou ! l'Ebesqué ou marquo per escrich :
Lou Rey mêmes, lou Rey, que n'o fach lo lecturo,
N'es estat to counten qu'o mondo per esprés;
Cal ausoro de Millaou fa mespres
Aprep uno talo *obonturo*,
Dount cado citouyen sentis l'escloboussuro. Prad.

ABANTUROUX, ZO, adj. Aventureux, euse.

ABAOUCA, *voyez* Calma.

ABAOUCA (S'), *voyez* s'Amourra.

ABAOUCA, *voyez* Abouca.

ABAOUTI, v. n. S'Évanouir, tomber en défaillance, sans connaissance. (Du latin *evanescere*.)

ABAOUTIMEN, s. m. Évanouissement, défaillance, faiblesse.

ABAOUZA (S'), *voyez* s'Amourra.

ABAOUZI, *voyez* Abounda.

ABAOUZOMEN, s. m. Prosternation.

ABARA, *voyez* Embarra.

ABARBASSIT, *voyez* Barbut.

ABARECIO, s. f. Avarice, désir excessif d'amasser et de conserver des richesses; Amour de l'argent sans en jouir; Misère volontaire. (Du latin *avaritia*, *avidus ære*.)

Oquélés orpoillans qué sentou lou trésor,
Sons fa semblont dé rés, per joui d'oquel or,
Coumplotou dé néga lou mestré dé lo bourso.
Dé quond dé cruautat l'*oboricio* és lo sourço. Prad.

ABAREJHA, *voyez* Barreza.

ABAREJHO, *voyez* Pelle-melle.

ABARI, *voyez* Abouri.

ABARICIOUS, *Xixe*, adj. Avaricieux, ladre; Vilain : *és trop abaricious.*

ABARMI (S'), *voyez* Prepara.

ABARO, *Xixe*, s. m. Avare, qui aime trop l'argent, et ne le dépense pas : *Aco's un abaro finit*, c'est un avare. (Du latin *avarus*.)

ABARO, adj. Anguleuse, en parlant des noix qu'on ne peut détacher qu'avec peine de la coque. (Du latin *avarus* avare, parce que ces noix ne cèdent qu'à regret et avec avarice.)

ABARREJA, *Barreja*, v. act. Mêler, mélanger.

ABARTASSIT, adj. Couvert de buisson.

ABASSAC, *voyez* Cambal.

ABASTA, *voyez* Abouri.

ABASTARDI, v. act. Abâtardir, faire dégénérer, corrompre.

ABASTARDI (S'), v. pro. S'Abâtardir, dégénérer, décheoir.

ABASTARDISSOMEN, s. m. Abâtardissement.

ABASTARDIT, IDO, adj. Abâtardi, ie, dégénéré. (Racine *bastard*.)

ABAT. s. m. Abbé, clerc, séminariste. (Du latin *abbas*.)

ABAT DE MOULI, s. m. Maître-valet d'un pressoir à huile.

Digitized by Google

ABATALIA (S'), *voyez* se DERROUCA.

ABATAXE, s. m. Abatage, action d'abattre des bois qui sont sur pieds; Travail nécessaire pour les abattre; Prix que coûte ce travail. (Racine *abattre.*)

ABATÉSSA, s. f. Reine d'un bal.

ABATIS, s. m. Abatis; Quantité de choses abattues, telles que bois, arbres, maisons, quilles.

Obont qué d'oquiloun l'holénado funesto
Sur l'aoubré encaro berd bengo souffla lo pesto,
Lou mestré et lous borlets, lo pigasso o lo ma,
Per l'omour dal bestial s'en bau lou derroma.
Qualques cops dé l'hyber lo moliço oubstinado
Ten un més joust lo neou lo campagno omogado.
Dins un to missont tems, sons oquel *obottis*,
Coussi tonqua lo fom del troupel qué potis? PRAD.

ABATISSES, s. m. Abatis, les pieds, la tête, le cou, les ailerons des volailles; La tête, le cuir, les tripes des bêtes tuées.

ABATOMEN, s. m. Abattement, langueur, affaiblissement; État de faiblesse et de découragement.

ABATTRE, v. act. Abattre, mettre à bas; Jetter par terre; Démolir; Renverser, étendre par terre; Tuer; fig. Affaiblir, diminuer, abaisser.

Onen, fillos, éfons, joust lous aoubrés fruchiés,
Bénès toutés rompli los desquos, lous poniés.
Obottés pel tessou los poumos moliconos;
Omonas per bous aous los froncos et los sonos. PRAD.

ABATTRE (S'), v. pro. S'Abattre, se laisser tomber; Se dit d'un cheval à qui les quatre pieds manquent et qui tombe; On dit aussi qu'une volée de pigeons s'abat sur un champ; S'Apaiser en parlant du vent. (De l'italien *abattere.*)

ABATTUT, UDO, adj. Abattu, ue, découragé, languissant: *Abei es pla abattudo*, elle est bien abattue.

ABAYSSA, v. act. Abaisser, faire aller en bas, rendre plus bas: *Abaysset lou toun;* il baissa le ton.

ABAYSSA (S'), v. pro. S'Abaisser, devenir plus bas; fig. Manquer à sa dignité: *Te sios pla abayssat*, tu t'es bien abaissé. (Du latin barbare *bassus.*)

Ah! qué dé l'unibers lou mestré és coritablé;
Terro, qu'o tous bésouns se mostro fobourablé!
Sur l'homé et sul bestial *obaïsso* sous régards:
Dé sous soins lous effets brillou dé toutos parts. PRAD.

ABAYSSOMEN, s. m. Abaissement, diminution de hauteur.

ABAZANI, *voyez* ESCRUYSSI.

ABAZOURDI, v. act. Abasourdir, étourdir par un grand bruit, consterner, jeter dans l'étonnement.

ABB

ABBAY, interj. Bah! marque l'étonnement, le doute, la négation, le mépris, le dédain.

ABD

ABDICATIOU, s. f. Abdication. (Du latin *abdicatio.*)

ABE

ABE, v. act. Avoir, posséder d'une manière quelconque; Être doué de.....; Être affligé de.....; Éprouver. (Du latin *habere*, dont les italiens ont fait *avere.*)

Certos, nou dizi pas qu'un xoun nou bous imité:
L'axé ba meno tout; mais crézi qu'à bint ans,
On es encar'al tems d'*abé* casqués galans. D.

ABE, *Axa*, v. n. Tirer une chose d'où elle était posée, arrangée; fig. Lasser; Mettre sur les dents; Rendre de fatigue: *Es agut*, il est rendu.

ABE, s. m. Avoir, ce qu'on possède de bien.

ABECA, v. act. Abécher, porter, donner la becquée.

ABECADO, s. f. Becquée.

ABECEDE, s. f. Abc, petit livre contenant les lettres de l'alphabet.

ABEY, *Juei*, *Aouey*, adv. de temps, Aujourd'hui, ce jour, le temps où nous sommes, où nous vivons. (Du latin *hodie.*)

ABEILHO, s. f. Abeille, insecte de l'espèce des mouches qui produit le miel et la cire; prov. *Saxe coumo uno abeilho*, sage comme une abeille. (Du latin *apis.*)

L'*obeillo* hurousomen pot répora so perto,
Dé millo et millo flours lo compagno és couberto.
Né poumporo lou suc dins lous comps, dins lous prats,
Et surtout dins lous horts qué né sou bigorrats. PRAD.

ABEL, *Apie*, *Bourgnou*, s. m. Rucher.

ABELA (S'), v. pro. Se mettre au beau en parlant du temps. (Du latin *bellus* beau, joli.)

ABELAGNE, EYRO, s. m. f. Avelinier, noisetier, coudrier.

ABELAGNEIRADO, s. f. Lieu planté de noisetiers; Jet de noisetiers dont on se sert pour lier des fagots, faire des paniers, des berceaux, etc.

ABELANO, s. f. Aveline, noisette. (Du latin *Avellina.*)

A-BEL-BRASSAT, adv. Corps à corps.

A-BEL-CAYS, adv. A belle dent.

A-BEL-EYME, adv. A vue d'œil. (Du latin *bellus* beau, *emere* acheter, comme si on disait: j'ai fait un bel achat.)

ABELIANO, *voyez* CITROUNELO.

ABELIE, *voyez* TROUPEL.

ABELIO, *voyez* ABEILHO.

A-BELES-COPS, adv. De temps en temps. (Du latin *bellus*, et du latin barb. *colpus* pour *colaphus.*)

A-BEL-TAL, adv. Sans choix.

ABELUC, *voyez* ATTUR.

ABELUGAT, *voyez* AMARBIT.

ABE MARIA, s. m. Ave Maria: *L'espaci d'un Abe Maria*, le temps d'un Ave Maria.

ABEN, s. m. Avent, temps consacré par l'église catholique à se préparer à la fête de Noël; on dit en parlant de la saison de planter les arbres: *Cal attendre as abens;* il faut attendre aux Avents. (Du latin *adventus.*)

ABENA, v. act. Fatiguer, importuner, ennuyer quelqu'un.

ABENA (S'), v. pro. Se Fatiguer en travaillant trop, ou trop longtemps. (De latin *venari*, par similitude qu'en Angleterre et dans quelques endroits du Midi, on a coutume de chasser, de fatiguer un bœuf pour en attendrir la chair.)

ABENANT, O, adj. Avenant, te, qui a bonne mine, bon air; Gracieux.

ABENAT, *Sadoul*, *Rigol*, s. m. Excès de fatigue, de dégoût: *N'ei fax un abenat;* j'en suis excédé.

ABENCA, *voyez* ROUSSA.

ABENGUDO, s. f. Avenue, chemin ordinairement bordé d'arbres, qui conduit à quelque lieu, à quelque habitation. (Du latin *advenire* arriver.)

ABENIR, s. m. Avenir, le temps futur. (Du latin *advenire.*)

ABENOMEN, s. m. Événement, accident, aventure. (Du latin *eventus*, fait de *evenire.*)

Digitized by Google

ABEOURA, v. act. Abreuver, faire boire les chevaux, etc.; Humecter profondément; Pénétrer en parlant de la pluie; fig. Nourrir d'une vaine espérance; Jouer un tour à quelqu'un. (Du latin *a* et *bibere* boire.)

Mé faxi pas d'aco ; cadun és pla lou mestré :
Boli pas qué m'aäïmés sé nou podi pas b'estre.
La soulo caouso beei qué m'axo malcourat,
És qué penden loungtems bous m'axós *abeourat*. D.

ABEOURADOU, s. m. Abreuvoir, lieu où l'on mène boire les animaux, le vase dont on se sert pour donner à boire aux oiseaux.

Mes dé la rasso émplumado
Prendras uno aoutro lixou,
Sé vas, quand és alterado,
La véiré à l'*abeouradou*.
Vers lou Cel levo la testo
Per randré graços à Diù
De l'aigo qué trovo presto
Quand a fiùlat loung d'un riù. Puj.

ABEOURAXE, *Abeourajhe*, s. m. t. de maçon, Coulis pour ficher un joint.

ABEOURE, *voyez* Beoure.

ABEOUZA (S'), v. pro. Perdre sa femme, son mari. (Racine *beous*.)

ABERA, v. act. Avérer, vérifier; Faire voir qu'une chose est vraie. (Du latin *verus* vrai.)

ABERMA, *voyez* Berma.

ABERIT, IDO, adj. Avisé, ée, dégourdi, éveillé.

ABERRASSIOU, s. f. Aberration. (Du latin *Aberratio*.)

ABERSIOU, s. f. Aversion, haine, dégoût, antipathie. (Du latin *aversio*, fait d'*avertere*.)

ABERSO, s. f. Averse, pluie subite et abondante. (Du latin *versare* verser.)

ABERTADA, v. act. Avérer, vérifier; Paire voir qu'une chose est vraie. (Racine *bertat*.)

ABERTI, v. act. Avertir, informer de..... ; Donner avis; Instruire. (Du latin *advertere*, formé de *ad* à, et *vertere* tourner.)

Coumo l'on nou fa pas soubén prou d'attentiiu
Sur cé qué porto cop à la reputatiiu,
Et qué caldrio touxoun, à l'egard d'un'amiguo,
Se quicon ye fa tort, al mens qu'on l'*abertiguo* ;
Bei, sur aquel suxet, fort amicalomen,
Beni per bous douna calqu'abertissomen. D.

ABERTISSOMEN, s. m. Avertissement, avis, conseil; Avis pour faire payer l'impôt; t. de prat. Première pièce pour l'instruction des juges.

ABES, *Arofo*, *Boufo*, s. m. Balle, pellicule qui enveloppe le grain; Menue paille.

O forço dé tustals, quond lo grono és solido,
Lo paillo dins lo grangeo ombé soin és cobido ;
Et lou gro qué demoro en so *boufo* mesclat,
És ombé lou rostel en molo ocoumoulat. Prad.

ABESCOPS, *voyez* Cops (Abelbs).

ABESCAT, s. f. Évêché, maison de l'évêque; Étendue de pays qui dépend d'un évêque.

ABESQUE, s. m. Évêque, prélat du premier ordre dans l'église : *Seras beleou abesque*. (Du latin *episcopus*.)

ABÉSSO, s. f. Abbesse, supérieure d'un monastère de religieuses ou d'une communauté ayant titre d'abbaye. (Du latin *abbatilla*.)

ABESTI, *voyez* Abestiassi.

ABESTIASSI, v. act. Abêtir, rendre stupide, bête : *Lou bi l'a tout abestiassit*, le vin l'a abruti. (Racine *bestio*.)

ABESTIASSI (S'), v. pro. S'Abêtir, devenir bête, stupide.

ABET, *voyez* Sapin.

ABETS, *voyez* Abes.

ABEZINA, v. act. Avoisiner, être proche, être voisin de..... (Du latin *ad vicinia* voisinage.)

ABI

ABIA, v. act. Se mettre en train, à biais; Montrer le chemin.

ABIADA, *voyez* Amignarda.

ABIAT, adv. Vite, avec vitesse, promptement.

ABIDA, v. act. Aviver, faire vivre, substenter. (Du latin *ad vitam*, comme qui dirait attacher à la vie.)

ABIDE, O, adj. Avide, qui désire ardemment. (Du latin *avidus*, du verbe *avere*, avoir un désir ardent, immodéré.)

ABIDITAT, s. f. Avidité, désir immodéré, insatiable. (Du latin *aviditas*.)

ABIDOMEN, adv. Avidement.

ABIEDOR, s. m. L'Avenir.

ABILI, v. act. Avilir, rendre vil, méprisable; Jeter dans une abjection honteuse; Couvrir d'opprobre.

ABILI (S'), v. pro. S'Avilir, faire quelque chose de vil, se dépraver. (Du latin *vilescere*.)

ABILISSOMEN, s. m. Avilissement.

ABILLA, *Afina*, *Attrapa*, v. n. Duper quelqu'un, le jouer; Affiner, surpendre par finesse. (Racine *abille*.)

ABILHA, *Obilla*, v. act. Habiller, donner des vêtements, des habits; Mettre à quelqu'un ses habits; Faire un habit; Critiquer quelqu'un, lui donner des ridicules.

Orribo qualquos fés per boulé fa trop léou
Qué sul cuer del potient s'imprimo uno zitzago ;
Mais lou corbou brisat fermo o l'instent lo plago.
Otal, paouré moutou, cal per nous *hobilla*,
Dé tout bestit lonut qué t'onen despouilla. Prad.

ABILHA (S'), v. pro. S'Habiller, vêtir des habits; se Parer, se donner des vêtements neufs. (Du latin *habitus*.)

ABILHAXE, s. m. Habillement, vêtement, habit.

ABILLE, O, adj. Habile, doué de capacité, d'adresse, qui exécute bien; Prompt, expéditif, intelligent, industrieux, fin, pénétrant; Entendu. (Du latin *habilis*.)

Mounbosc.
Douncos bous bous cresès un ome fort *habille* ;
Brunet.
Coumo bous banti pas, me creyres imbecille. D.

ABILLETAT, s. f. Habileté, qualité des personnes habiles; Capacité, adresse, industrie, finesse, pénétration. (Du latin *habilitas*.)

Ah ! paures, qu'ès asso ? quin cop de desfourtuno !
Ni soun *habilletat*, ni l'affecciu coumuno,
Ni de sous recipés l'aprest en cent faissous
Nou l'an gandit del clot de sous predecessous. G.

ABILLÉZO, *voyez* Abilletat.

ABILLOMEN, adv. Habilement, avec habileté, avec adresse. (Du latin *habiliter*.)

ABILHOMEN, *Abillomen*, s. m. Habillement, tout ce qu'il faut pour habiller une personne.

Digitized by Google

Belos, de qui le Cel mallébo lou bisatge,
Quand bol brouda de lums soun grand *abilhomen*,
Et dount la gaillardio forço ta doussomen
Qué tout cor ba bouca joust l'arquet d'un mainatgé. G.

ABIMA, v. act. Abîmer, gâter, faire périr, perdre entièrement; Battre quelqu'un. (Racine *abîme*.)

ABIME, s. m. Abîme, gouffre très-profond, profondeur immense; fig. chose impénétrable. (Du latin *abissus*.)

En pléjo cépendent lous nuatgés founduts
Délargou tout d'un cop dé tourrens suspenduts,
Qu'en sé précipiten del naout dé los mountagnos,
Brisou digos, porets, robatjou los compagnos.
Dirias qué dé lo mar l'*obimé* és déboundat;
On bey dins un moumen lou bolloun innoundat. PRAD.

ABINATA, v. act. Aviner, imbiber de vin une barrique, un barrillet. (Racine *bi*.)

ABINATA (S'), v. pro. Se Donner au vin, en prendre avec excès.

ABIS, s. m. Vis, t. de méc.; Pièce cannelée et en spirale. (Suivant Ménage, du latin *gyrus*, Tour, Rond, d'où, dit-il, on a fait par syncope *vir* et ensuite *vis*.)

ABIS, s. m. Avis, opinion, sentiment, délibération, moyen proposé, avertissement, nouvelle; Suffrage de chaque juge, des experts; Placard, affiche par lequel on prévient le public. (De l'italien *avviso* de *visus*.)

Coussi, qué nou cal pas qué Moussu countradigo?
A diré coumo yeeu boulés quél sé reduigo?
Et qué nou moustré pas, dins aquest'ouccasiiu,
Lous plasés qu'el attrob'à la countradictiiu?
Anas, el creirio d'estr'un hommé d'al coumu,
Sé sé bezio xamaai de l'*abis* de digu. D.

ABIS (UN), adv. Une foule, une grande quantité, beaucoup. On dit: *Gna en abis* et *gna que novis*, ou *nobis*, cette dernière version peut faire croire que *abis* est une altération de *novis*, (*novus*, nouveau): *Plaou que nobis*, ou *que jamay pus*, il pleut comme s'il n'avait jamais plu, comme si c'était pour la première fois.

ABIS (TOUT PER), adv. En désordre, en perdition.

A-BISTO-D'EL, adv. A vue d'œil, sans mesurer, sans peser.

ABIT, *voyez* SIRMEN.

ABITA, v. n. Habiter, avoir sa résidence, être domicilié; Faire sa demeure, loger; Atteindre. (Du latin *habitare*.)

Soiti qué bous aimés toutis dous tendromen,
Et qué bisquas surtout ammé countentomen.
Per yeeu qué soui sadoul d'entendré dé soutizos
Et mémés d'esprouba tout cop dé maraoudizos,
M'en boou dins calqu'endrèx qué sio pas *habitat*,
Per noun bésé pas pus dé xéns sans proubitat. D.

ABITANT, s. m. Habitant, qui réside, est domicilié, qui vit dans un pays, un lieu. (Du latin *habitans*.)

ABITAPLE, O, adj. Habitable, qui peut être ou qui est susceptible d'être habité.

ABITATIOU, s. f. Habitation, domicile, maison, logement: *Ayci moun abitatiou*. (Du latin *habitatio*.)

ABITUA, v. act. Habituer, faire contracter, faire prendre une habitude; Accoutumer à.....

ABITUA (S'), v. pro. S'Habituer, prendre l'habitude, la coutume. (Du latin *habituare*.)

ABITUDO, s. f. Habitude, manière accoutumée; Pratique ordinaire, usage, coutume; Ce qu'on fait, fréquemment ou tous les jours. (Du latin *habitudo*.)

Lou chef das abouéats qué fuxio la despenço
Despeï qué soun esprit, élançat bers lou Cel,
Se nouïris de l'encens ouffrit à l'Éternel,
Countrofa l'endourmit; un gourmet d'*abitudo*,
Franc disciplé de Mars, qué la béatitudo
N'a pas encaro destacat,
D'al boun bi, soun téndré pécat. CARE.

ABITUEL, ELO, adj. Habituel, elle, tourné, passé en habitude.

ABITUELOMEN, adv. Habituellement, de coutume, par habitude.

ABIZA, v. n. Aviser, faire attention, réflexion à ce que l'on doit faire; Oser entreprendre. (Du latin barbare *advisare*.)

ABIZAT, ADO, adj. Avisé, ée, prudent, entendu, capable, éveillé.

É per té goronti dal traïté corbounat,
N'y jettés pas un gro qué nou sio colcinat.
Sons préné oquélés soins trimo touto l'onnado,
Sons faouto o lo récolto aouras dé gorgoillado;
Mais oprès lou malhur qué t'orribet onton,
Seras pus *ob sat* et pus prudent augon. PRAD.

ABIZOMEN, s. m. Avisement, connaissance.

ABJ

ABJURASSIOU, s. f. Abjuration. (Du latin *abjuratio*.)

ABL

ABLACA, v. act. Accabler d'injures quelqu'un; Être fatigué par la pluie, par l'orage.

ABLACADO, *voyez* SOULADO.

ABLADA, v. act. Emblaver, semer un champ en blé. (Du latin barbare *bladum*.)

ABLAZI, *voyez* BLAIZI.

ABLAZIGA, v. act. Meurtrir, assommer, froisser, perdre toute ses forces par l'effet ou du travail ou d'une maladie.

ABLAZIGADURO, *voyez* COURBATURO.

ABLOUTA, *voyez* AXUSTA.

ABLUR, s. m. Hableur, fanfaron, menteur, conteur. (De l'espagnol *hablar* parler.)

ABLUTIOU, s. f. Ablution de la messe, le vin et l'eau qui ont servi à laver les doigts du prêtre après la communion. (Du latin *ablutio*.)

ABO

ABORT, s. m. Abord, accès, approche, en parlant d'une côte, d'un port; fig. Abord d'une personne, accueil que fait une personne. (Du latin *ab ord* du bord.)

Nani, ba dirio pas: mais un tal persounaxé
Se fario de ma part escoupi sul bisaxé;
Car boumirio sul nas à tout aquélos xens
Qu'à your prumier *abord* bous fan dé complimens. D.

ABOUA, v. act. Avouer, confesser, reconnaître qu'une chose est ou n'est pas, en demeurer d'accord.

Abouï qu'aoutrescots certos bous estimabi,
Mais yei pla renounçat despeï quicon qué sabi. D.

ABOUA (S'), v. pro. Se reconnaître, se confesser, s'avouer. (Du latin *advocare*, qui dans la basse latinité a été employé dans la même signification.)

ABOUCA, v. act. Verser, répandre. (Racine *bouco*, bucca.)

Digitized by Google

ABOUCASSARIO, *Aboucassarie*, s. f. Avocasserie, t. de mép.; Profession d'avocat.

ABOUCAT, s. m. Avocat, celui qui fait profession de défendre des causes en justice; fig. Culbute qu'on fait ou que fait une charrette, une voiture: *Aben fax un aboucat*, nous avons versé. (Du latin *advocatus* appelé à.....)

Tondis qué dé l'Autouno odmiren los lorgessos
E qu'y fosen omas dé tontos dé richessos,
Qué fosés dins lo billo, escouliés, *aboucats*,
Sus librés, sus popiés, nuech é jour abouncats?
Quittas-lo, crésés-mé, bénés o lo compagno,
Lous ploses innoucens bous y tendrau coumpagno. PRAD.

ABOUCATEXA, v. act. Avocasser; t. de mép. Faire la profession d'avocat.

ABOUCINA, v. act. Morceler, diviser par petites parties; Émiéter. (Racine *boussi*, buccella.)

ABOUDA, v. act. Vouer, consacrer; se mettre sous la protection d'un saint; Solliciter: *Sabi pas pus à qui m'abouda*, je ne sais plus à quel saint me vouer. (Du latin *vovere*.)

ABOUGRIT, adj. Rabougri, qui n'est pas venu à sa perfection, ni à sa juste grandeur.

ABOUL, O, adj. A qui la tête tourne, qui est pris de la tête. (Racine *bouli*.)

ABOULA, *voyez* PALMA.

ABOULI, v. act. Abolir, casser, annuler, mettre hors d'usage, ôter entièrement. (Du latin *abolere*.)

ABOULIMEN, s. m. Vertige, tournement de tête.

ABOULISSIOU, s. f. Abolition. (Du latin *abolitio*.)

ABOUMINA, v. act. Abominer, détester. (Du latin *abominare* repousser comme un mauvais augure, formé de *ab* de, hors, et *omen* augure.)

ABOUMINAPLE, O, adj. Abominable, qui excite l'aversion, la terreur; Chose désagréable. (Du latin *abominabilis*.)

Lous xuxés en clugan oou randut la sentenço,
Sans examina rés, sans lexi ma défenso:
Boou fax abuclomén, coumo your és bengut;
Mais nou m'oou pas troumpat, b'abio touxoun crégut,
Car lous omés dé beï soun tout d'*abouminaplés*,
Qu'aro yeeu bouldrio saoupré à cent millouns de diaplés.
D.

ABOUMINAPLOMEN, adv. Abominablement, d'une manière abominable: *M'a reçapiut aboumi-naplomen*.

ABOUMINATIOU, s. f. Abomination, horreur, exécration; Action abominable; Excès d'impiété. (Du latin *abominatio*.)

ABOUNA, v. act. Abonner, donner un abonnement: *Te boli abouna al cabaret*, je veux t'abonner au cabaret.

ABOUNA (S'), v. pro. S'Abonner, faire un abonnement.

ABOUNAT, ADO, adj. Abonné, celui qui a fait un abonnement.

ABOUNAXE, s. m. Abonnement, convention ou marché au prix fixe et à terme limité, pour une chose dont le produit est casuel.

ABOUNOMEN, s. m. Marché que l'on fait avec l'entrepreneur d'une feuille périodique pour la recevoir pendant un certain temps, moyennant un prix fixe; Prix qu'on doit payer pour l'abonnement.

ABOUNDA, v. n. Abonder, avoir, être en abondance, en quantité; Venir en foule; Donner beaucoup. (Du latin *abundare*.)

ABOUNDAMEN, adv. Abondamment.

ABOUNDANÇO, s. f. Abondance, grande quantité.

ABOUNDANT, *voyez* ABOUNDOUS.

ABOUNDENÇO, *voyez* ABOUNDANÇO.

ABOUNDIBOU, *voyez* RASSAZIANT.

ABOUNDOUS, O, adj. Abondant, te, qui abonde, qui produit abondamment, qui donne trop libéralement et sans discernement. (Du latin *abundans*.)

Tondis qu'os uels bésens se flouris lo pélouso,
Lou berdié nous onnounço uno onnado *oboundouso*.
Cado aoubré augon proumét soun tribut ol grotié,
Bé pourren, s'o Dious plaï, fa trouta lou ponié. PRAD.

ABOUQUIOU, adj. Versant, facile à verser en parlant des voitures, des charrettes; Chemins qui inclinent d'un côté. (Racine *bouco*, bucca.)

ABOURDA, v. act. Aborder, approcher quelqu'un pour lui parler; Aller à bord, prendre terre.

ABOURDAPLE, O, adj. Abordable, accessible; fig. Qui reçoit bien ou mal les gens.

ABOURDAXE, s. m. Abordage, action d'aborder, de toucher.

ABOURDI, *voyez* ABATTARDI.

ABOURGALI, v. n. Rendre libéral.

ABOURGNA, *voyez* EMBOURGNA.

ABOURI, v. n. Mener à bien, réussir.

ABOURIA, v. pro. Prendre métairie, entrer en qualité de métayer.

ABOURIOU, *voyez* PRIMAIC.

ABOURNA, v. act. Aborner, donner des limites, des bornes.

ABOURNOMEN, s. m. Abornement, action de s'aborner, effet de cette action.

ABOURRA, v. act. Abhorrer.

ABOURTA, *Ajourta*, v. n. Avorter, naître avant le terme. Ce mot ne s'emploie qu'en parlant de la femelle des animaux. (Du latin *aboriri*, naître avant le terme.)

ABOUSCASSI, v. n. Mettre une terre en bois. (Du latin *boscus*.)

ABOUSSINA, v. n. Mettre en petites pièces; Charcuter la viande, la découper mal. (Racine *boussi*, buccella.)

ABOUTA, v. n. Haler les chiens, les exciter les uns contre les autres; fig. Provoquer à la colère, l'exciter.

ABOUTI, v. n. Aboutir, toucher par un bout; fig. Se terminer, tendre. (Racine *bout*.)

ABOUTISSANT, s. m. Aboutissant, les côtés par où une maison, un champ tient ou aboutit à d'autres; fig. Les personnes avec qui on vit.

ABOUTO, adv. Cri qu'on fait à des chiens en claquant des mains pour les exciter à se jeter les uns sur les autres.

ABOUXA (S'), v. pro. S'Aboucher, se trouver dans un même lieu pour conférer avec quelqu'un. (Racine *bouche*.)

ABOUZIGA, v. act. Affricher, mettre une terre en friche.

ABR

ABRACA, v. act. Braquer, tourner dans une certaine direction.

ABRASCA. *voyez* ESCAYSSA.

ABRASSAC, *Aoubersac*, s. m. Havresac, la carnassière d'un chasseur. (De l'allemand *haber* avoine et de *sack* sac.)

ABRASSAGAT, adj. Un plein Havresac.

Digitized by Google

ABRASSA, v. act. Embrasser, serrer dans les bras, environner, entreprendre ; Se charger de.... (Du grec *en* dans, *brachiôn* bras.)

ABRAZA, v. act. Braser, souder, étamer. (Du grec *brazein* être chaud, brûlant.)

ABRAZAYRES, *Xarramagnous*, s. m. Étameurs qui vont dans les campagnes pour braser, étamer.

ABREBIASSIOU, s. f. Abréviation. (Du latin *Abbreviatio.*)

ABREXA, v. act. Abréger, rendre plus court. (Du latin *abreviare.*)

ABREXAT, s. m. Abrégé, précis d'un ouvrage, d'une histoire ; adv. *En abrexat*, en abrégé ; en peu de lignes, de mots, etc.

ABRIAL. s. m. Avril, quatrième moisde l'année. (Du latin *aprilis*, formé de *aperire* ouvrir, parce que la terre ouvre son sein, à cette époque, pour la croissance des herbes et des fruits.) Prov. *Fa manra de peys d'abrial*, faire faire différentes courses inutiles le premier jour d'avril. Ce proverbe, dans lequel le mot *poisson* a été substitué au mot *passion*, n'est qu'une allusion indécente à la passion de Jésus-Christ, arrivée le 3 avril, jour où les Juifs envoyèrent le Sauveur d'un tribunal à un autre et lui firent faire diverses courses inutiles par manière d'insulte et de dérision.

ABRIC, *Ressès*, s. m. Abri, lieu où l'on se met à l'abri du mauvais temps ; fig. Prison : *Es à l'abric*, il est à l'abri, en prison. (Du latin *apricus* exposé au soleil et à l'abri du vent.)

Ol fort dé los colous orribo per hosard
Qué sul blat miech modur toumbo un pichot brouillard :
S'un zéphir omistous, sus l'espigo humectado,
N'oun bén per l'essuga jetta qualquo holénado ;
Oco's fach : lou Soulel cop-sur-cop réporés,
É la suçò o tal poun qué n'y demouro rés.
Per lo mettré o l'*obric* d'uno talo ruino
Omb'uno loungo cordo on brondis lo bruino. PRAD.

ABRIGA, v. act. Abrier, abriter, mettre à l'abri.

ABRIOU, *voyez* ABRIAL.

ABRIVA, *voyez* SUTTA.

ABRIVADO, *voyez* PALADO.

ABRO, *voyez* BORD.

ABROUGASSIOU, s. f. Abrogation. (Du latin *abrogatio.*)

ABROUKI, *voyez* ABOUGRIT.

ABRUTI, v. act. Abrutir, rendre stupide comme une brute.

ABRUTI (S'), v. pro. S'Abrutir, devenir, demeurer comme une bête : *S'es tout à fait abrutit.* (Du latin *brutus* brute.)

ABRUTISSOMEN, s. m. Abrutissement, stupidité grossière.

ABS

ABSENÇO, s. f. Absence, éloignement d'une personne ; fig. Égarement d'esprit, distractions sensibles. (Du latin *absentia.*)

ABSENT, O, adj. Absent, e, qui est éloigné, qui n'est pas présent. (Du latin *absens.*)

ABSENTA (S'), v. pro. S'Absenter, quitter pour quelque temps le lieu que l'on habite ordinairement. (Du latin *abesse*, formé de *ab* hors, et de *esse* être.)

ABSOULUDOMEN, *voyez* ABSOULUT.

ABSOULUT, adv. Absolument, sans rémission. (Du latin *absolutè.*)

ABSOULUT, UDO, adj. Absolu, ue, libre, impérieux, tranchant, volontaire. (Du latin *absolutus.*)

ABSOUDRE, v. act. Absoudre, décharger un accusé d'une faute, d'un péché ou d'un crime. (Du latin *absolvere*, formé de *ab* et de *solvere.*)

ABSOULUTIOU, s. f. Absolution, partie du sacrement de pénitence ; Pardon que reçoit le coupable. (Du latin *absolutio.*)

ABSOURBA, v. act Absorber, engloutir ; fig. Consumer entièrement. (Du latin *absorbere.*)

ABSTENE (S'), v. pro. S'Abstenir, s'empêcher de faire quelque chose, se priver d'une chose. (Du latin *abs* de, hors, et *tenere* tenir, se tenir hors.)

ABSTINENÇO, s. f. Abstinence, privation volontaire des choses permises et agréables ; Jour où l'on s'abstient de viandes. (Du latin *abstinentia.*)

ABSTRACTIOU, s. f. Abstraction, différence qu'on fait d'une chose. (Du verbe *abstraho.*)

ABSURDE, O, adj. Absurde, qui est évidemment contraire à la raison, au sens commun. (Du latin *absurdus*, formé de *ab* de, et *surdus* sourd.)

ABSURDITAT, s. f. Absurdité, vice, défaut de ce qui est absurde.

ABSURDOMEN, adv. Absurdement.

ABU

ABU, s. m. Aveu, approbation, consentement.

ABUCLA, v. act. Aveugler, rendre aveugle ; fig. Tromper, leurrer.

Mais per bous sabés bé coussi b'aben réclat,
Et tout coumo Moussu serés pas *abuclat.* D.

ABUCLADOMEN, adv. Aveuglement, sans considération, sans réflexion, sans examen.

ABUCLE, O, s. m. ou f. Aveugle, qui est privé de l'usage de la vue ; fig. Sans jugement, sans connaissance, sans raison. (Du latin barbare *aboculus*, formé de *ab* de, hors, et *oculus* œil, et équivalant à *sine oculis* sans yeux.)

ABUCLOMÉN, s. m. Aveuglement, privation de la vue ; fig. Erreur, égarement, conduite peu sage.

Al countrari, tout cop on your bex la feblesso
D'applaoudi sans razou ço qu'a dix your méstrésso.
Soun touxoun encantax das prépaouzés qué tén,
Amaï n'és pas à qui your soul *abuclomén.* D.

ABUGADA, v. act. Lessiver, faire la lessive à... ; Mettre à la lessive. (Racine *bugado.*)

ABURRELA, v. act. Envélioter, t. de faneur ; Mettre, en véliotes ou petits tas, le foin, la luzerne.

ABUS, s. m. Abus, mauvais usage qu'on fait d'une chose ; Désordre, erreur. (Du latin *abusus.*)

Touxoun a tengut dix : aco bous és l'*abus*,
Lou sounét d'oun parlas n'és bou qué pel retrus. D.

ABUSIBOMEN, adv. Abusivement.

ABUSIF, IBO, adj. Abusif, ive, qui est contraire aux règles, aux usages, qui renferme un abus.

ABUZA, v. act. Abuser, tromper ; User mal.

ABUZA (S'), v. pro. S'Abuser, se tromper : *S'és pla abuzat.* (Du latin *abuti*, formé de *ab* de, hors, et *uti* user.)

ACA

AÇA, interj. Expression d'un grand usage et qui a beaucoup de significations diverses : *Aça partissi*, eh bien ! je parts ; *Aça calo te*, prends garde à toi, tais-toi.

ACABA, v. act. Achever, finir, terminer une

Digitized by Google

chose commencée ; fig. Gourmander, réprimander; Ruiner sans ressource ; Énivrer complètement. (Du latin *ad* à, et *caput* tête, chef, comme si l'on disait: mettre ou conduire à chef.

ACABADO, *voyez* Escats.

AÇABAL, *Açamoun*, adv. Ici, tout près : *Es açabal que ben*, il est là bas, il vient. (Du latin *vallis* vallée.)

A CABAL, adv. A cheval, se tenir bien ou mal à cheval, se mettre à cheval ou à califourchons sur... (Du latin *caballus.*)

ACABALA, v. act. Monter une ferme de bestiaux, d'instruments d'agriculture.

ACABALGA, v. act. Monter à califourchons.

ACABASSIT, *voyez* Malfré.

ACABAT, ADO, adj. Achevé, ée, fini.

ACABOMEN, s. m. Achèvement.

ACACIA, s. m. Acacia, arbre de haute tige qui porte des fleurs légumineuses. (Du grec *akakia*, formé par réduplication d'*aka*, pour *aké* pointe, à cause des épines dont les branches de cet arbre sont semées.)

ACAGNARDI (S'), v. pro. S'Acagnarder, s'accoutumer à une vie fainéante. (Suivant Nicot du vieux mot français *cagnard*, bien exposé au soleil, à l'abri du vent.)

ACAHUT, *voyez* Aqueduc.

ACAIRA, *voyez* Acampexa.

ACAJOU, s. m. Acajou, arbre d'Amérique dont le bois sans aubier, et susceptible d'un beau poli, sert à faire des meubles. (Du latin *anacardium.*)

ACALA, v. act. Presser le caillé pour le mettre au moule des fromages.

ACALA (S'), v. n. Se Taire en parlant des enfants qui pleurent souvent et sans raison.

ACALOUNA, *voyez* Acaouma.

ACAMINA (S'), v. n. Prendre les devants, se mettre en chemin. (De l'italien *camino.*)

ACAMPA, v. n. Ramasser, récolter, serrer dans un grenier ; fig. s'Envenimer en parlant d'une plaie qui fait apostème : *Lou pe acampo.*)

Lou rosin obertis qué l'ou cal *occompa ;*
Quond moustejo és modur, on s'y pot pas troumpa.
Deja soun jus ogrado o lo goulardo gribo.
Per s'en ossodoula, lou mountognol orribo. Prad.

ACAMPAIRE, O, adj. Cueilleur, euse, qui ramasse, qui serre ; Avare : *Aco's uno acampaïro*, c'est une avare.

ACAMPAJHE, *voyez* Amassaxé.

ACAMPEXA, *Acampeja*, v. act. Chasser les enfants qui vont marauder.

ACAMPO BREN, *Escampo farino*, s. m. Personne qui n'entend pas l'économie, qui est avare pour de petites choses et prodigue pour d'autres qui sont plus conséquentes : *Aco's un acampo bren et un escampo farino.*

ACANA, v. n. Insulter, couvrir d'injures.

ACANA, *voyez* Debatre.

ACANTOUNA, v. act. Bâtir le coin d'une muraille, le plomber ; Pousser dans un coin ; Pousser quelqu'un pour lui demander raison. (Du grec *gonia* angle.)

ACAOUMA, v. n. Suffoquer par un rapprochement trop fatigant. (Racine *caout.*)

ACAOUS, s. f. Chaux, pierre calcinée par le feu, qui entre dans la composition du mortier pour bâtir. (Du latin *calx.*)

ACAOUS D'AGUILLO, s. m. Chas ; Trou d'une aiguille.

ACAPARA, v. act. Acaparer, acheter ; Amasser des denrées en grande quantité pour les vendre plus cher. (Du latin *ad parare*, acheter beaucoup.)

ACAPARA, *voyez* Emmantoula.)

ACAPAROMEN, s. m. Accaparement.

ACAPARUR, *Acaparayre*, s. m. Accapareur, monopoleur.

ACAPLA, v. act. Accabler, abattre, surcharger ; Tourmenter à l'excès ; fig. Accabler de politesses, d'honnêtetés, de bienfaits.

Mé dounas un xagrin qu'aissi mé désespero ;
Yeou deourio mé faxa, bous métès en coulèro !
Ah ! qué counéïssèz pla tout l'amour qu'eï per bous !
Coussi poudès abé l'aïré ta rigourous !
Boulès pas mé guéri d'un tourmén qué m'*accablo ;*
Bous és indiférent qué bous créguo coupablo ?
Diguas ço qué bourdrés per bous desencuza
Yeou béscoutaréï tout, quand déouriès m'enguza. D.

ACAPLANT, O, adj. Accablant, e, qui accable; Importun, incommode.

ACAPLAT, ADO, adj. Accablé, ée.

Moun amo *accablado* dé mal
Vous démando d'estré guérido,
Et d'habita dins vostré oustal
Per toutis lous jours de ma vido. Puj.

ACAPLOMEN, s. m. Accablement, état de celui qui est accablé par les chagrins, la maladie, etc.

ACAPRISSA (S'), v. pro. S'Entêter, s'opiniâtrer. (Racine *caprici.*)

ACARA, *voyez* Counfrounta.

ACARNA, v. n. Fournir la viande de boucherie à une maison.

ACARNA (S'), S'Acharner, s'attacher avec ardeur à nuire ; Persécuter opiniâtrement. (Du latin *ad* à, et *caro carnis* chair.)

ACARNASSIT, IDO, adj. Carnassier, ière, vorace, grand mangeur de viande. (Du latin *ad* à, et *caro.*)

ACARNOMEN, s. m. Acharnement.

ACATA, v. act. Couvrir. (Du latin *occultare.*)

ACATA, *voyez* Abayssa.

ACATAXE, *Acatajhe*, s. m. Couverture de lit ; Tout ce qui sert à se couvrir au lit.

ACATÒ, *voyez* Couberto.

ACATSA, *voyez* Acaxa.

ACAVI, *voyez* Cabi.

ACAXA, v. act. Arranger, mettre en ordre, fagotter.

ACAXADOMEN, Adv. Avec ordre, d'une manière propre, nette.

ACAXADURO, s. f. Propreté, netteté : *Y'a fosso acaxaduro dins l'oustal.*

ACAXAT, ADO, Adj. Propre, rangé, qui est bien soigné, qui soigne bien.

ACAZA (S'), *voyez* (Se Caza.)

ACC.

ACCELERATIOU, s. f. Accélération. (Du latin *acceleratio.*)

ACCEPTAPLE, O, adj. Acceptable.

ACCEPTATIOU, s. f. Acceptation. (Du latin *acceptatio.*)

ACCLAMATIOU, s. f. Acclamation. (Du latin *acclamatio.*)

ACCUMULATIOU, s. f. Accumulation. (Du latin *accumulatio.*)

ACCUSATIOU, *voyez* Acusatiou.

ACCOURDAPLE, O, adj. Accordable.

ACCOUSTAPLE, O, adj. Accostable.

Digitized by Google

ACH

ACHAIRE, *voyez* POUGNAL.

ACI

ACIBADA, *Estrilla*, v. n. Battre, étriller quelqu'un : *L'a pla acibadat*, il l'a bien étrillé.

ACIDITAT, s. f. Acidité.

ACIE, s. m. Acier, fer combiné avec une portion de carbone. (Du latin barbare *aciarium*, dérivé d'*acies*, pointe).

ACIEYRA, v. act. Acérer, mettre de l'acier à un outil pour que le tranchant soit plus fin et plus dur.

ACIOUT, *voyez* ALERTO, AMARBIT.

ACIPADO, *voyez* PREZO.

ACISA, v. act. T. de maç., poser une assise, c'est-à-dire une rangée de pierres ou de briques horizontalement; Elever la muraille à la même hauteur : *Nous cal assisa per nibela.* (Racine *asseoir.*)

ACISELA, v. n. T. d'agric. employé par les laboureurs et les travailleurs de terre dont les outils, tout en s'émoussant, prennent la forme d'un ciseau par la qualité de la terre qui ronge le fer.

ACISO, s. f. T. d'arch. Assise, rang de pierres posées de niveau dans un mur.

ACISOS, s. f. Assises, cour criminelle; Durée des séances. (Du latin *assisa* ou *assisia*, qui vient de *a sedendo.*)

ACL

ACLAFA (S') v. pro. Se Courber pour éviter un coup, se croupir par peur et précipitamment.

ACLAPA, *voyez* ACATA.

ACLATA (S'), v. pro. S'Abaisser, s'incliner pour passer sous une porte trop basse; on dit encore *Aclata* en parlant des poules qui se laissent prendre à la main et se tapissent contre terre : *Aclato, Aclato*, dit-on pour les exciter à se laisser prendre.

ACLENA, v. n. Fatiguer, épuiser, accabler. (Du latin *acclinare*, courber).

ACLENAT, ADO, adj. Harassé, ée, épuisé, outré de fatigue ou de lassitude : *Soui aclenat.* (Du latin *acclinis*, courbé).

ACLENCAT, ADO, adj. Dépéri, e, vieilli, usé, en parlant des personnes déjà usées par la maladie; Accoudé, appuyé sur ses coudes.

O l'oumbro d'un poumié, sus moun couyré *occleneat*,
Oqui de lo noturo you countémplé l'oubratgé,
Toudis qué sus moun cap enténdi lou romatgé
D'un gaï roussignoulét qué conto sos omours.
Moun el mirobillat odmiro lous détours
D'un rojol qu'oun couneis d'aoutro ley qué so pento. PR.

ACLIMATA, v. act. Acclimater, accoutumer à la température d'un climat : *La me caldra aclimata.*

ACLIMATA (S'), v. pro. S'Acclimater, s'accoutumer dans un pays, un endroit : *Coumenço à s'aclimata.* (Racine *climat.*)

ACO

ACO, pro. démonst. Cela, cette chose-là : *Aco d'aqui;* on désigne une chose qu'on tient; il exprime l'ironie, le dédain, la surprise. (Du latin *hoc.*)

Sé bous bésès *aco* yeou sérei pla troumpat,
Car béisou, paour'effan, bous crésès d'estré aimat. D.

ACO, adv. de lieu. Chez, en la maison de... (De l'italien *appo*, auprès, chez.)

ACOITAR, *voyez* AFANA (S').

ACOLITO, s. m. Acolyte, dont l'office est de servir le prêtre à l'autel; Enfants qui font les fonctions d'acolyte sans en avoir reçu l'ordre. (Du grec *Akólutos*, libre, parce que les acolytes, comme tous les ecclésiastiques, doivent être libres de tout autre engagement.)

A COP SIGUR, adv. Certainement, d'une manière sûre, à coup sûr. (Racine *Sigur.*)

ACO RAY, adv. A cela ne tienne, pour cela ni plus ni moins.

ACORDIS, s. m. Accord, convention, accommodement, consentement donné à une chose. (De l'italien *accordare*, dérivé de *ad*, à, et *corda*, corde d'instrument).

ACO'S, locution patoise qui a différentes acceptions : *Aco's el qué b'a dits*, c'est lui qui l'a dit; *Aco's per aco que souy bengut*, c'est pour cela que je suis venu, à ce dessin.

Aco's un babillard qué sap pas ço qué dis;
Quand coumenço quicon xamaï pus nou finis.
Coussi n'a pas d'amic qué sio prou xaritaplé
Per yé fa saoupré alméns qu'és un insupourtaplé ? D.

ACOUBIDA, *Acouïda*, *voyez* COUBIDA.

ACOUBIT, s. m, *voyez* COUBIT.

ACOUCARA, *voyez* ACOUQUINA.

ACOUCARDI, *voyez* ACAGNARDI.

ACOUCHA, *voyez* ACOUXA.

ACOUCHAILLOS, *voyez* ACOUXAILLOS.

ACOUDAT, adj. *voyez* COUIDAT, ACOUIDAT.

ACOUDOIR, s. m. Accoudoir, appui pour le coude, tablettes d'appui d'une fenêtre. (Racine *Couyré*, coude.)

ACOUFESSIT, IDO, adj. Qui se confesse souvent. (Du latin *Confessus.*)

ACOUFIGNA (S'), v. pro. Se rencogner dans un coin; s'Asseoir sur les talons comme font les femmes qui prennent cette posture au lieu de s'asseoir sur une chaise.

La balesto, qui la mé sab ?
Qu'yeu m'én ané bailla sul cap
An un lébraout qué dins la bigno
Countr'uno souco s'*acoufigno*. G.

ACOUDAT, *Couydat*, adj. Gras-cuit. Pain gras-cuit, qui n'est point levé, qui n'a point d'yeux, pain mat.

ACOUIRA (S'), v. pro. S'Accouder.

ACOUIRADOU, *voyez* ACOUDOIR.

ACOULA, v. act. Butter. T. de jardinier, entourer de terre certaines plantes potagères pour les faire blanchir. (Du latin *ad*, à, et *colla*, cou, parce qu'on garnit les plantes de terre jusqu'au bout.)

ACOULAT, s. m. Compagnon, ouvrier dans un travail.

ACOULADO, s. f. Accolade, embrassement, salut. (Du latin *ad*, à, et *collum*, cou.)

ACOUMENSA, *voyez* COUMENSA.

ACOUMODOMEN, s. m. Accommodement, accord, réconciliation, moyen de se concilier, arrangement dans une affaire.

Qu'un *accoumodomén* élis crésou dé fa ?
Nou beyroou pas qué yéeu, dé boun grax ni per forço,
Yé banté lou sounét qué fa nostré digorço ;
Mé rétractaréi pas brico dé ço qu'ey dix :
Trobi qué bal pas rés.

ACOUMOUDA, v. act. Accommoder, procurer de la commodité; Conformer, faire convenir, faire cadrer; Arranger, agencer; Ajuster. Il s'emploie

Digitized by Google

quelquefois par ironie, dans un sens tout contraire, et signifie *Maltraiter de coups ou de paroles*; Rétablir, mettre en meilleur état, en meilleur ordre; Apprêter les viandes; bien Traiter ses chalands; ne pas Vendre trop cher, en parlant d'un marchand; bien Traiter les hôtes, en parlant d'un aubergiste.

ACOUMOUDA (S'), v. pro. S'Accommoder, se conformer à..., se Servir de...; se Trouver bien d'une personne, en être content; se Finir paisiblement, se terminer en bien; s'Accorder après avoir été brouillés. (Du latin *Accommodare.*)

ACOUMOUDANT, ANTO, adj. Accommodant, ante, complaisant, qui est facile, qui se fait aisément à tout, qui traite bien ses pratiques. (Du latin *Accommodans*, participe d'*Accommodare.*)

ACOUMPAGNA, v. act. Accompagner, aller de compagnie, reconduire, suivre par honneur : *Boli bous acoumpagna;* Assortir, convenir. (De l'italien *Accompagnare*, qui a la même signification.)

Et lou sero aoulot dé cansous
Lou *De Profundis* sé cantâbo,
Uno cacho d'ambé dé flous,
Al cementèri sé pourtâbo :
Dé filletos toutos én blan
L'*acoumpagnaboun* en plouran ! J.

ACOUMPAGNOMEN, s. m. Accompagnement, ce qui est joint à quelque chose; Accord des instruments.

ACOUMPELI, v. n. Saisir, être pris, être hors d'action et de mouvement par l'excès du froid; Accabler. (Du latin *Compellere*, forcer, faire violence.)

ACOUMPLI, v. act. Accomplir, achever tout à fait; Effectuer, exécuter. (Du latin *ad*, augmentatif, et *complere*, remplir.)

ACOUMPLISSOMEN, s. m. Accomplissement, achèvement parfait, exécution entière.

ACOUPLA, *Aparia*, v. act. Accoupler, joindre deux choses ensemble, mettre deux bœufs ensemble sous le joug; Assortir, donner la pareille à une bête qu'on a déjà; Apparier le mâle et la femelle pour la génération. (Du latin *Copulare.*)

ACOUPLA (S'), v. pro. S'Accoupler, se Joindre pour la génération, en parlant des animaux.

ACOUPLOMEN, s. m. Accouplement, assemblage.

ACOUQUELA (S'), v. pro. Se grumeler, se mettre en petits grumeaux en parlant de la bouillie et autres choses qui doivent, en cuisant, rester en crème. (Racine *Coco.*)

ACOUQUELAT, ADO, adj. Grumeleux, euse, en grumeaux; fig., mal arrangé, mal habillé, mal fagotté.

ACOUQUINA, v. act. Acoquiner, attirer, attacher par l'habitude, accoutumer à la paresse.

ACOUQUINA (S'), v. pro. S'Acoquiner, s'attacher, se donner trop à ce qui plaît, prendre des habitudes. (Racine *couqui*, coquin, formé du latin *coquina*, cuisine.)

ACOURAL, s. m. Abée, ouverture par où coule l'eau d'un ruisseau ou d'une rivière pour faire aller un moulin. (Racine *Cours.*)

ACOURBA, v. act. Courber, abaisser.

ACOURBA (S'), v. pro. Se Courber, se plier, devenir courbe. (Du latin *Curvare.*)

ACOURCHA, *voyez* ACOURXA.

ACOURCI, *Acourxi*, *Acourxa*, v. act. Accourcir, rendre plus court, diminuer de longueur.

ACOURXA, *voyez* ACOURCI.

ACOURXI (S'), v. pro. S'Accourcir, devenir plus court. (Racine *Court.*)

ACOURDA, v. act. Accorder, mettre d'accord, remettre en bonne intelligence; Accorder une grâce. fig., unir des choses qui semblent contraires.

ACOURDA (S'), v. récip. S'Accorder, être d'accord, se mettre d'accord. (Racine *Acordi.*)

ACOURDAYRE, s. m. Qui met d'accord.

ACOURI, v. n. Accourir, se rendre vite vers quelqu'un ou dans quelque lieu. (Du latin *ad*, à vers, et *currere*, courir.)

ACOUROUCA, *voyez* ACOURROUTA.

ACOURROUTA, v. n. Glousser, se dit d'une poule qui se pose pour réchauffer ses poussins.

ACOURROUTA (S'), v. pro. S'Abriter par un mauvais temps.

ACOURXA, v. act. Accourcir, abréger le chemin. (Du latin *ad*, et *curtare*, accourcir).

ACOURXI, *voyez* ACOURCI ou ACOURXA.

ACOUSSA, v. act. Donner la chasse à quelqu'un, le mettre en fuite, le suivre à coups de pierres. (Racine *Courso.*)

ACOUSSAT, DO, adj. Gêné, ée, dans ses affaires.

ACOUSTA, v. act. Accoster, aborder quelqu'un pour lui parler.

ACOUSTA (S'), v. pro. S'Accoster, s'approcher l'un de l'autre. (Du latin *ad*, à vers, et *costa*, côte.)

ACOUSTAIRA, v. act. Mettre de côté, serrer d'un côté; Mettre hors de danger. (Du latin *ad*, à, vers, et *costa.*)

ACOUSTUMA, v. act. Accoutumer, faire prendre une habitude, rendre une chose familière; Habituer quelqu'un; Avoir coutume de...

A bostrés counpliméns yéou souy b'*acoustumado* :
Mais és per m'insulta qu'ayssi m'abès ménado ? D.

ACOUSTUMA (S'), v. pro. S'Accoutumer, s'habituer à..., prendre l'habitude de... (Racine *Coustumo.*)

ACOUSTUMAT, ADO, adj. Accoutumé, ée, habitué.

A L'ACOUSTUMADO, adv. A l'Accoutumée, à l'ordinaire.

ACOUTA, *voyez* COUTA.

ACOUTRA, v. act. Acoutrer, habiller, ajuster; Parer tout de travers. (Du latin *ad*, et *culturam*, culture.)

ACOUTROMÉN, s. m. Accoutrement, habillement, ajustement ridicule.

ACOUTSA, *voyez* ACOUSSA.

ACOUXA, v. n. Accoucher, mettre au monde un enfant. (Du latin *accubare*, formé de *ad* et de *cubare*, être couché.)

ACOUXOMÉN, s. m. Accouchement, enfantement; Action d'accoucher une femme.

ACOUXUR, s. m. Accoucheur, celui dont la profession est d'accoucher les femmes.

ACOUXUZO, *voyez* LÉBANDIEYRO.

ACOUYDA (S'), v. pro. S'Accouder, se reposer, s'appuyer sur les coudes. (Du latin *ad*, et *cubita*, de *cubitus*, coude.)

ACOUYDAT, adj. Pain mat dont la mie est affaissée.

ACQ

ACQUIZICIOU, s. f. Acquisition. (Du latin *acquisitio.*)

ACR

ACRABA (S'), v. récip. Se Cabrer, en parlant

Digitized by Google

du cheval; Sauter comme une chèvre, se dresser sur les pieds de derrière à l'exemple des chèvres. (Du latin *capra*, chèvre, parce que les chevaux qui se cabrent ressemblent aux chèvres lorsqu'elles se dressent.)

ACRASSI, v. n. Remplir de crasse, salir. (Racine *crasso.*)

ACRASSIMA, v. n. Sécher d'inquiétude, se tourmenter dans l'attente d'une chose. (Racine *crasso.*)

ACRASSIT, IDO, adj. Crasseux, euse, sale, gluant de crasse.

ACRETAT, s. f. Acreté. (Du latin *Acritas.*)

ACRO, *voyez* FER.

ACROC, s. m. Accroc, déchirure que fait ce qui accroche; fig., Obstacle, retardement, difficulté. (Racine *croc.*)

ACROUCA (S'), v. pro. S'Accrocher, s'arrêter à quelque chose que ce soit; Se plier en forme de croc. (Racine *croc.*)

ACROUPI (S), v. pro. S'Accroupir, s'asseoir sur sa croupe ou sur ses talons; Sommeiller. (Racine *croupo.*)

ACROUPIT, IDO, adj. Accroupi, ie; Qui est assis sur sa croupe ou sur ses talons.

ACROUSTI, v. n. Se former une croûte.

ACROUXA, v. act. Accrocher, attacher à un croc. (Racine *croc.*)

ACROUXA (S'), v. pro. S'Accrocher, s'attacher.

ACT

ACTIBA, v. act. Activer, mettre en activité, presser, hâter. (Racine *actif.*)

ACTIBITAT, s. f. Activité, force, vigueur, vertu d'agir. (Du latin *activitas*, formé d'*activus*, actif.)

ACTIF, IBO, adj. Actif, Active, qui agit, qui a la vertu d'agir, qui agit avec force, avec célérité. (Du latin *activus*, formé de *agere*, agir.)

ACTIOU, s. f. Action, mouvement, opération de l'âme; Chose que fait ou qu'à faite une personne. (Du latin *actio.*)

Et quand dins bostré cor un aoutré tén la plaço,
Dé m'aaïma cépandant abès fax la grimaço;
Aco's, dé bostro part, uno maoubèzo *actiou*
Dount yéou mé benxaréi, bésès-bous, mort ou biou!
Soubénès-bous surtout qué souï pas perdounaïré,
Car nou respoundrio pas dé ço qué podi faaïré. D.

ACTIOUNARI, *Axiounari*, s. m. Actionnaire.

ACU

ACUL, s. m. Accueil, réception bonne ou mauvaise qu'on fait à quelqu'un. (Du latin *ad*, et *colligere.*)

ACULA, v. act. Acculer, pousser et serrer dans un coin, pousser dans un endroit d'où l'on ne peut aller plus loin. (Du latin *ad*, et *culus*, derrière.)

ACULI, *voyez* CULI.

ACUMULA, v. act. Accumuler, entasser, mettre en tas. (Du latin *ad*, et *cumulare.*)

ACUPA, v. act. Occuper, employer, donner de l'occupation, donner de la peine; Exiger beaucoup de soins; Accuser quelqu'un.

ACUPA (S'), v. pro. S'Occuper, s'appliquer à...; Songer, faire attention; fig., Blâmer, accuser quelqu'un. (Du latin *occupare.*)

ACUPAJHÉ, *voyez* AQUIPAXÉ.

ACUSA, v. act. Accuser, déférer en justice, révéler le crime de quelqu'un et rendre plainte contre lui; fig., Accuser la lenteur de...; Reprocher une faute.

O Pologno! O Pologno! ô nostro biéillo amigo,
Sé poudios beyré aoumens coumo té régrétan!
Cadun respén sur tu dé grumillos dé san!
Dé té benja qué nous atrigo!!
Bay, nous *acuzés* pas!... mais acuzo puléou
Un ministéri laché; el soul és toun bourréou.
Acuzo aqués paouruts qué dunpéi méjo annado
En ma tégnon la foudro et nou l'an pas lançado.
Tous soun tacats dé sang, dé sang d'un puplé fray!
Couro s'effaçara? Jamay! jamay! jamay! J.

ACUSA (S'), v. pro. S'Accuser, déclarer ses fautes, ses torts. (Du latin *accusare.*)

ACUSAPLÉ, O, adj. Accusable.

ACUSAT, s. m. Accusé en justice pour quelque crime. (Du latin *accusatus.*)

ACUSATIOU, s. m. Accusation, plainte contre quelqu'un, reproche d'une faute, d'un défaut (Du latin *accusatio.*)

ACUSATOU, s. m. Accusateur, celui qui accuse, qui poursuit quelqu'un en justice; Officier judiciaire chargé de poursuivre devant les tribunaux les personnes prévenues de crimes : *L'acusatou puplic.* (Du latin *accusator.*)

ADA

ADALI (S'), v. n. Défaillir, manquer, dépérir, s'affaiblir faute de nourriture. (Du latin *ad* privatif, et *alere*, qui manque de nourriture.)

ADALIMÉN, s. m. Défaillance, besoin de manger.

ADALIT, IDO, part. Défaillant, qui tombe en défaillance.

ADANSIT, IDO, adj. Qui aime à danser, qui est toujours disposé à danser. (Racine *danso.*)

ADB

ADBERSARI, s. m. Adversaire.

ADBERSITAT, s. f. Adversité. (Du latin *adversitas.*)

ADBERSO, adj. Adverse, Contraire : *La partido Adberso*, la partie Adverse. (Du latin *adversus.*)

ADD

ADDICIOU, s. f. Addition, opération par laquelle on trouve un nombre égal à plusieurs autres pris ensemble. (Du latin *additio.*)

ADDICIOUNA, v. act. Additionner, réunir plusieurs nombres en un seul qui en donne le total. (Racine *adiciou.*)

ADE

ADÉJA, *voyez* ADÉXA.

ADEMALOS, *voyez* MALOS (A).

ADERA, v. n. Adhérer, tenir fortement à....; Être du parti de quelqu'un; Consentir. (Du latin *adherere*, composé de *ad*, à, et *hæreo*, je tiens.)

ADERE, *voyez* RAXORE.

ADES, *voyez* TOUT ARO.

ADEXA, adv. Déjà, dès cette heure, dès à présent. (Du latin *jam*, et de la basse latinité *dejam.*)

ADI

ADIOU, *Adissiès.* Interjection dont on se sert pour se saluer quand on se quitte. Adieu, bonjour. Il est convenu que *Adiou* se dit seulement d'égal à égal et quand on tutoie une personne. *Adissiès* est plus respectueux. (Du latin *ad deum.*)

Aquélo, pel sigur, sé pot diré niquoiso!
Ben aïssi calqué cop, et quand a dix *adiou*
Tout finis amb'aco, siés sans counbersatiou,
Né trazès pas pus rés; bous fa souffri las peyros! D.

Digitized by Google

ADIRE, adv. Ne pouvoir suffire à tout, ne pouvoir pas faire tout à la fois, ne pouvoir pas contenter plusieurs personnes. (Du latin *addicere*, dire, répondre).

ADJ

ADJOINT, s. m. Adjoint, officier municipal, suppléant du maire, établi pour représenter le maire. (Du latin *adjunctus*.)

ADJUDICATARI, *Adxudicatari*, s. m. Adjudicataire, celui à qui l'on adjuge une chose.

ADJUDICATIOU, s. f. Adjudication. (Du latin *adjudicatio*.)

ADM

ADMETRE, v. act. Admettre quelqu'un dans une société, dans une compagnie; Admettre les raisons, les excuses; Reconnaître pour véritable. (Du latin *admittere*.)

ADMINISTRA, v. act. Administrer, gouverner, régir; Administrer, conférer les sacrement aux malades. (Du latin *administrare*.)

ADMINISTRACIOU, s. f. Administration, gouvernement, conduite, direction de quelque bien, des affaires publiques; les Administrateurs; l'Administration des sacrements. (Du latin *administratio*.)

ADMIRA, v. act. Admirer, considérer avec étonnement, être surpris, étonné.

Coumbénès ambé yéou qu'un lengaxé parel
Es un paouc trop escur per qué sio naturel.
Cal pas tant s'afinta per diré sas pensados;
Lous termés récerquats las randou enbrouillados.
Sabi qu'acos lou goust dal tens à oun biben;
An faxo la cansou qué yéou m'en boou bous dire,
L'aouzissi pas xamaï qué touxoun nou l'*admiré*. D.

ADMIRA (S'), v. pro. S'Admirer, avoir de l'admiration pour soi-même, se regarder avec complaisance dans une glace. (Du latin *admirari*.)

ADMIRAPLE, O, adj. Admirable, qui attire, qui mérite l'admiration. (Du latin *admirabilis*.)

ADMIRAPLOMEN, adv. Admirablement, d'une manière admirable, avec une perfection extraordinaire. (Du latin *admirabiliter*.)

ADMIRATIOU, s. f. Admiration, étonnement. (Du latin *admiratio*.)

ADMISSIOU, s. f. Admission. (Du latin *admissio*.)

ADO

ADOUA, v. act. Rhabiller, remettre en son lieu une partie rompue ou luxée; Accommoder, mettre en ordre. (Du latin barbare *adobare*, qui signifiait armer.)

ADOUAYRÉ, AYRO, s. m. f. Renoueur; Bailleul, celui qui fait profession de remettre les os disloqués et les côtes enfoncées ou rompues. (De Nicolas Bailleul, père du surintandant des finances du même nom sous la reine Anne d'Autriche, célèbre par son humanité envers les pauvres.)

ADOUBA, v. n. Adouber, ajuster, parer, arranger; Assaisonner. Par ironie et fig., Mal arranger une chose. (Du latin barbare *adobare*.)

ADOUBADOU, *voyez* TUADOU, BOUXARIÉ.

ADOUBAJE, *voyez* RELIAXE.

ADOUBAYRE, *voyez* ADOUAYRE.

ADOUBUN, *voyez* APREST.

ADOUCI, v. act. Adoucir, rendre plus doux; Corriger la rudesse, les inégalités d'une chose; Calmer; Diminuer, baisser. (Du latin *dulcocare*, fait de *duleis*, doux.)

Qu'un ben tièdé sé lèbo! eh! lou tems s'*adoucis*;
Bésen déja lo néou sé foundré o bèlis boucis.
Dé soun blonc coutillon lasso d'estré hornescado,
Lo terro, arométiou, d'un bert séro porado. PRAD.

ADOUCISSANT, ANTO, adj. Adoucissant, te, qui adoucit.

ADOUCISSOMEN, s. m. Adoucissement, l'action par laquelle on adoucit; Correctif; Diminution dans le prix.

ADOULEZIT, *voyez* ENDOULEZIT.

ADOUMESTICA, *Adoumexi*, v. n. Domestiquer, apprivoiser. (Du latin *domesticus*.)

ADOUMEXI, v. n. Apprivoiser, rendre doux, moins farouche; fig., Changer, en parlant du temps. (Du latin *domesticus*, de *domus*, maison.)

ADOUN, *Alabets*. *Voyez* ALARO.

ADOUNA (S'), v. récip. S'Adonner, se plaire particulièrement à....; s'Attacher, s'appliquer, se livrer avec passion à...; Se Donner à quelqu'un corps et bien. (Du latin *ad*, à, et du verbe *dare*, donner.)

ADOUNIZA, v. act. Adoniser, parer, Ajuster avec affectation. (De *Adonis*, favori de Vénus.)

ADOUPTA, v. act. Adopter, prendre, dans les formes prescrites, quelque personne pour fils ou pour fille; fig., Adopter de mauvaises manières (Du latin *adoptare*.)

ADOUPTIF, *Adouttif*, IBO, adj. Adoptif, ive.

ADOUPTIOU, s. f. Adoption. (Du latin *adoptio*.)

ADOURA, v. act. Adorer, rendre à Dieu le culte qui lui est dû; Aimer avec passion. (Du latin *adorare*, formé de *ad*, à, et de *os*, bouche, parce que, dans leurs prières et leurs cérémonies religieuses, les Romains portaient la main à la bouche.

Odouren en tout tems lo satjo Proubidençe;
Mais per nous-sous sur tout quand fo tont dé despenso,
Rédoublen nostré omour en conten so bountat,
Et sien récouneyssens cadun dins nostré estat. PRAD.

ADOURAPLE, adj. Adorable, qui est digne, qui mérite d'être adoré. (Du latin *adorabilis*.)

ADOURATIOU, s. f. Adoration, action par laquelle on adore; l'Adoration est due à Dieu seul; fig., Passion aveugle pour une personne. (Du latin *adoratio*.)

ADOURATOUS, s. m. Adorateurs, statues représentant des anges adorateurs qu'on place près d'un tabernacle, dans les églises. (Du latin *adorator*.)

ADOUSSA, v. act. Adosser, mettre dos à dos. fig, Appuyer contre. (Racine *dos*.)

ADOUZILLIA, v. act. Mettre le vin en perce; Mettre le vin en vente. (Racine *douzil*.)

ADR

ADRACA, *voyez* EYSUYA.

ADRAYA, v. act. Dresser à faire plus facilement. En terme de métier; Enfrayer, mettre en train quelque chose de neuf.

ADRAYA, (S'), v. pro. Fatiguer bien moins par l'adresse qu'on acquiert à faire une chose.

ADRELÒ, *voyez* AOUS, t. de cordon.

ADRESSA, v. act. Adresser, envoyer directement à quelqu'un, en quelque lieu; Parler directement à quelqu'un; Redresser une chose.

ADRESSA (S'), v. pro. S'Adresser, aller trouver

Digitized by Google

quelqu'un, avoir recours à lui. (Suivant Ménage, du latin barbare *addirectiare.*)

Tout dé suito, calqu'un dé bostro couneyssenço
Bénio per bous parla d'un afa fort pressat;
Et, coumo y'érés pas, à yéou s'es *adressat*
Per bous diré qué cal.... Mardiou!... Coussi s'apèlo?..
Nou m'en souben pas; n'ey pas pus dé cerbèlo. D.

ADRESSO, s. f. Adresse, le dessus d'une lettre, d'un paquet; Lieu où l'on adresse une lettre, un paquet; Indication qu'on donne à quelqu'un pour aller en quelque lieu; Dextérité, aptitude, savoir faire; Ruse, finesse. (Racine *adrex.*)

ADREX, EXO, adj. Adroite, te, qui a de l'adresse, de la dextérité; Fin, rusé. (Du latin *dexter*, adroit.)

ADREXOMEN, adv. Adroitement, avec adresse.

ADU

ADUECH, *voyez* ADREX.

ADULTERO, s. m. Adultère, commerce illégitime avec une personne mariée. (Du latin *adulterium*).

ADUXA, *Axuda*, v. act. Aider, servir, rendre service. (Du latin *adjuvare*, aider.)

AER

AERA, *Aourexa*, v. act. Aérer, donner de l'air, mettre en bel air, chasser le mauvais air. (Du grec *aér.*)

AFF

AFFA, s. m. Affaire, marché, convention, traité, vente, achat; Soin, peine, embarras; Procès, querelle, différend; Action de guerre; Avoir à parler à quelqu'un; Nécessités naturelles. (Racine *fa.*)

Ah! messius, finissez!.. Qué! n'abès pas bergougno?
Per un *afa* dé rés bous anas cerca rougno. D.

AFFABILITAT, s. f. Affabilité, caractère de douceur, de bonté, manière honnête de parler aux gens. (Du latin *affabilitas*, formé de *ad*, et *fari*, parler.)

AFFACHA, *voyez* PELA (LAS CASTAGNOS).

AFFACHADO, *voyez* ROUSTIDO (CASTAGNO).

AFFACHOMEN, *voyez* TUARIE.

AFFADI, v. act. Affadir, rendre fade; Donner du dégoût. (Racine *fade.*)

AFFADISSOMEN, s. m. Affadissement, effet que produit la fadeur.

AFFAGOUTA, v. act. Fagotter, mettre en fagots; fig., Mettre en mauvais ordre, mal arranger. (Racine *fagot.*)

AFFAILHOUCA, *voyez* ABAOUTI (S').

AFFAMA, v. act. Affamer, causer la faim, ôter les vivres, la nourriture. (Du latin *famesco*, de *fames*, faim.)

AFFAMAT, ADO, adj. Affamé, ée, pressé par la faim; fig., Avide, qui désire ardemment une chose.

AFFANA (S'), v. pro. Se diligenter, s'empresser, s'agiter, se fatiguer.

Dins soun tens s'amasset tout lou fruit abouriou,
Aro cadun s'*affané* à culi lou tardiou. PRAD.

AFFAPLE, O, adj. Affable, qui écoute avec bonté ceux qui ont affaire avec lui. (Du latin *affabilis.*)

Lou paysan oppuyat dé bostro proutectiou
Sentirio pel mestié creyssé soun offectiou;
Un cop d'uel, un souriré, uno paraoulo *offablo*,
Un rés lour fo trouba lo péno suppourtablo. PRAD.

AFFAPLOMEN, adv. Affablement, avec affabilité. (Du latin *affabiliter.*)

AFFARAJHA, *voyez* AFFARAXA.

AFFARAXA, v. act. Affourrager, donner du fourrage au bétail; Semer un champ en fourrage. (Racine *farraxo.*)

AFASCA, *voyez* SADOUILHA *ou* AFFASTIGA.

AFFASCOUS, *voyez* FASTIGOUS.

AFFASTIGA, v. n. Dégoûter; Provoquer le vomissement par quelque saleté. (Du latin *fastidire.*)

AFFASTIGOUS, *voyez* ANNUYOUS.

AFFAYRA (S'), v. pro. Se presser, se donner beaucoup de mouvement, mettre de l'empressement pour....

AFFAYRAT, ADO, adj. Affairé, ée, qui a beaucoup d'affaires, accablé d'affaires; fig., Affecté, qui est ridicule par les soins qu'il se donne.

Lou maréchal, anfaou bourat,
Ero aqui doun fort *afayrat*,
Quand lou révérèn pèro Ambrouèza
S'avanço per lé cerca nouèza.
Lou pren bras dessus, bras dossous,
S'alongoun aou soou toutes dous,
E vira, revira, bourdouyra.
Per bonhur l'aoutre avié la fouyra,
Mais tant faguet, tant halénet,
Que pero Ambrouèza se purguet
E partajet una couranta
Que n'aourié fach dansa cinquanta. FAV.

AFFAYROMEN, *Affayradis*, s. m. Affairement.

AFFAYRI (S'), v. pro. Disparaître, s'évanouir, se perdre.

AFFAYSSA, v. act. Affaisser, faire plier sous le poids; fig., Accabler, affaiblir.

AFFAYSSA (S'), v. pro. S'Affaisser, se tasser, en parlant des terres; s'Abaisser par son propre poids. (Racine *fays.*)

AFFAYSSOMEN, s. f. Affaissement, abaissement causé par la propre pesanteur des choses posées les unes sur les autres : *Y'a un grand affaïssomen*; fig., Accablement, faiblesse : *Souï encaro dins un grand affaïssomen*, je suis encore dans un grand affaissement.

AFFAZANDAT, ADO, adj. Ridiculement affairé, en parlant de certaines personnes qui veulent faire accroire qu'elles ont beaucoup d'affaires.

AFFEBLI, v. act. Affaiblir, rendre faible, moins fort; fig., Diminuer l'activité, la vivacité, l'autorité.

AFFEBLI (S'), v. pro. S'Affaiblir, perdre de force, de vivacité. (Du latin *flebilis*, déplorable, digne de larmes.)

AFFEBLISSOMEN, s. m. Affaiblissement, diminution de forces, de vigueur, de vivacité.

AFFEGNANTI, v. act. Apparesser, appesantir l'esprit, le rendre paresseux.

AFFEGNANTI (S'), v. pro. Fainéanter, faire le fainéant. (Du latin *facere*, faire, et *nihilum*, rien.)

AFFENA, *voyez* AFFENAXA.

AFFENASSA, *voyez* APRADI.

AFFENAXA, v. act. Affourrager, donner du fourrage à un cheval sans peser, tant par jour.

AFFENAXE (A L'), Mettre un cheval à l'affe-

Digitized by Google

nage, tant par jour, sans peser le fourrage. (Du latin *fœnum*, foin, fourrage).

AFFERMA, v. act. Affermer, louer des terres, des maisons, des campagnes, les donner à ferme; Prendre à ferme. (Du latin *firma*, ferme.)

AFFERMI, v. act. Affermir, rendre ferme, consolider. (Du latin *firmare*.)

AFFERMO, s. f. Bail ou Louage, moyennant certains prix qu'on donne tous les ans au propriétaire. (Du latin *firma*.)

AFFESSIOU, *voyez* AFFETXIOU.

AFFETTA, v. act. Affecter, feindre, contrefaire une chose; Faire ostentation de quelque chose; Faire quelque chose avec un dessein marqué; fig., Toucher, faire impression. (Du latin *affectare*.)

AFFETTA (S'), v. pro. S'Affecter, ressentir de fâcheuses impressions, prendre de chagrin.

AFFETTAT, ADO, adj. Affecté, ée, recherché, mis avec trop de soin; fig., Touché, ému.

AFFETTATIOU, s. m. Affectation, attachement à dire ou à faire certaines choses d'une manière singulière; Envie de donner aux qualités que l'on possède plus d'étendue qu'elles n'en ont naturellement. (Du latin *affectatio*.)

AFFETTUOUSOMEN, adv. Affectueusement.

AFFETXIOU, s. f. Affection, bienveillance, amitié qu'on a pour quelqu'un; Amour, tendresse, attachement. (Du latin *affectio*.)

AFFETXIOUNA, v. act. Affectionner, Aimer, Avoir de l'inclination pour...

AFFETXIOUNA (S'), v. pro. S'Affectionner, s'attacher avec beaucoup de soin; s'Appliquer avec une ardente passion : *Se y'es tout à fet affetxiounat.* (Du latin *affectio*.)

AFFIDA, v. act. Fier, commettre à la fidélité de... (Du latin *fidere*, se fier.)

AFFIDAT, ADO, adj. Affidé, ée, Personne à qui l'on se fie, sur qui l'on peut compter. (Du latin *fisus*, de *fidere*, se fier.)

AFFILA, v. act. Affiler, donner le fil à un instrument qui coupe; Aligner, mettre à la file; Rendre pointu. (Racine *fial*, *filium*.)

AFFILATA, *voyez* AFFINA, TROUMPA.

AFFILIA (S'), v. pro. S'Affilier, s'associer. (Du latin *filiare*, pour *filium adoptare*.)

AFFIN, conj. Afin.

Mousseu, y'a un omé abal qu'aro bous ben cerca
Pel suxet dé quicon qué bol pas esplica;
L'ey bel cop trantaïnat *affin* qué ba diguesso :
M'a dix tant soulomén qu'és un affa qué presso. D.

AFFINA, v. act. Affiner, rendre plus fin, moins grossier, meilleur; fig., Surprendre par quelque finesse. (Du latin *afingere*, formé de *ad*, à, et *fingere*, façonner.)

AFFINCHA, *voyez* s'AFFINTA.

AFFINITAT; s. f. Affinité, sorte de parenté que l'on contracte par le mariage; Liaison que les personnes ont ensemble. (Du latin *affinitas*.)

AFFINTA (S'), v. pro. S'Appliquer, tâcher de copier ce qu'on voit. (Du latin *fingere*, façonner.)

AFFIRMA, v. act. Affirmer, assurer, soutenir qu'une chose est vraie; Faire, en justice, une déclaration avec serment. (Du latin *affirmare*.)

AFFIRMATIBOMEN, adv. Affirmativement.

AFFIRMATIOU, s. m. Affirmation, assurance avec serment · *Es en affirmatiou.* (Du latin *affirmatio*.)

AFFIROULAT, ADO, adj. Éveillé, ée, dégourdi, charmant par sa vivacité.

AFFISCA, *voyez* ABOUTA, ANIMA.

AFFIXA, v. act. Afficher, mettre des affiches; Attacher, mettre un placard pour avertir de quelque chose; t. de cord., Afficher, couper sur la forme les bouts du cuir. (Du latin *affigere*.)

AFFIXO, s. f. Affiche, placard pour avertir le public de quelque chose.

AFFIZA, v. act. Confier, livrer avec confiance. (Du latin *ad*, et *fidere*.)

AFFIZAT (A L'), adv. En confiance, en toute sûreté. (Du latin *fisus*, qui se fie.)

AFFLAMBA, v. n. Irriter une plaie; Flamber.

AFFLAQUI, v. act. Affaiblir, diminuer ou abattre les forces; Énerver. (Racine *flac*.)

AFFLAQUIT, IDO, adj. Affaibli, ie, sans force, sans vigueur.

AFFLIXA, v. act. Affliger, donner de l'affliction, causer de la douleur, de la peine, de déplaisir; Mortifier; Désoler. (Du latin *affligere*.)

Boun prégui, moustras mé, qué sio pla, qué sio mal,
Qu'à d'amigos anfin lou pogué escrioure aïtal;
Al mens, guérissez-mé d'al soubxoun qué m'*affixo*. D.

AFFLIXA (S'), v. récip. S'Affliger, s'attrister, avoir du chagrin, de la douleur.

AFFLIXANT, ANTO, adj. Affligeant, ante, qui cause de la peine.

AFFLIXIOU, s. f. Affliction, douleur causée par quelque accident ou par quelque chose de fâcheux. (Du latin *afflictio*.)

Lou moundé és uno mar, ount coumo joust dé bélos
L'omé sent cado joun calqué bén d'*affliction*,
Mais nostré Rey coumoul dé touto perfectiou,
Uros osté d'el Cel trépejo las estelos. G.

AFFLOURI, v. act. Affleurer, réduire deux corps contigus au même niveau; Toucher, joindre de fort près.

AFFLOUROUNCA, *voyez* DESFLOURI.

AFFLOUROUNCA (S'), *voyez* s'EMPLASTRA.

AFFLUENÇO, s. f. Affluence, concours; Abondance de gens. (Du latin *affluentia*.)

AFFLURA, *Flou à flou*, v. act. Affleurer, effleurer, n'enlever que la superficie; Toucher légèrement.

AFFOUAT, ADO, adj. Actif, ive, ardent, appliqué.

AFFOUGA, v. act. Embraser, mettre en feu.

AFFOULA, v. act Émousser, se reboucher en parlant des outils tranchants ou aigus; Blesser, offenser les nerfs. (Racine *foula*.)

AFFOURMIC, *voyez* FOURMIC.

AFFOURRAXA, v. act. Affourrager, faire provision de fourrage. (Racine *fourraxe*.)

AFFOURTI, v. n. Assurer, soutenir, affirmer une chose. (Du latin *fortis*.)

AFFFOURTUNAT, ADO, adj. Aisé, ée, riche.

AFFRAYRA (S'), v. récip. S'Associer, faire société avec quelqu'un. (Du latin *frater*.)

Mais, tout presté o porti, l'hosté plé d'ottentious,
Lo bouteillo o lo ma l'y ben sa sous odious.
Jacqués, en oquel clas, so pas lo sourdo aureillo,
S'osséto, é brabomen s'*offraïro* on lo bouteillo. PRAD.

AFFRANXI, *Affranqui*, v. act. Affranchir, mettre en liberté; Payer le port d'une lettre au bureau d'où elle part. (Du latin barbare *francus*.)

AFFRANXISSOMEN, *Affranquissomen*, s. m.

Digitized by Google

Affranchissement, port de lettre payé au bureau d'où elle part.

AFFRÉJOULIC, *voyez* FREXELUC.

AFFRI, *voyez* AFFRIX.

AFFRIX, *Affix*, adj. Attaché, assidu, ardent, avide d'apprendre : *Y és pla affrix.* (*Affixus.*)

AFFROUN, s. m. Affront, injure, outrage de parole ou de fait; Déshonneur, honte. (De l'italien *affronto.*)

Aménz qu'on nous boulguès se brouilla per touxoun
On déou pas à digus faïré un parel *affroun ;*
Car xamaï Moussu Bosc nou m'aourio perdounado
S'axès sapiut qué yeou m'en éri pas anado. D.

AFFROUNTA, v. act. Affronter, attaquer de front et avec hardiesse; Braver avec intrépidité; s'Exposer hardiment. (Racine *affroun.*)

Olaro, oquel bestial pauruc de so noturo,
Offrounto tout donger per quista dé posturo ! PRAD.

AFFROUNTADOMEN, adv. Effrontément, impudemment.

AFFROUNTARIE, s. f. Effronterie, impudeur, hardiesse. (Racine *affroun* et du latin *effrons.*)

AFFROUTAT, ADO, adj. Effronté, ée, impudent. (Du latin *effrons*, qui est formé de *e*, et *frons* front.)

Parlarén, sé boulés d'aco calqu'aoutré xour;
Per aro, digas-mé coussi ba bostré amour.
Sabi qué Xanétoun dé bous és fort aïmado,
Mais bous direi pourtant qu'acos uno *affrountado.*
Gna fosso qué dé bous farian pla maït dé cas,
Et l'aoutro dé sigur nou bous mérito pas. D.

AFFROUS, O, adj. Affreux, euse, qui donne l'épouvante; Qui inspire l'effroi; Qui est laid en parlant de l'extérieur; Obscénité, dévergondage. (Du latin *afer* africain, parce que la noirceur de leur peau leur donne un air effrayant.)

Boulério. . . . . .
Per bous poude sourti pla léou dé l'endigenço,
Bous douna ço qué cal per biouré dins l'aizenço,
Car en bous retirant d'aquel estat *affrous,*
Yeou serio satisfaït encaro maït qué bous. D.

AFFROUZOMEN, adv. Affreusement, d'une manière affreuse; Beaucoup, fort, extrêmement.

AFFUBLA, v. act. Affeubler, vêtir, couvrir d'une maniere étrange, peu convenable et sans goût. (Du latin barbare. *affibulare* couvrir, formé de *fibula*, agraffe avec laquelle les anciens fermaient leurs manteaux par devant.)

AFFUPLOMEN, s. m. Affublement.

AFFUSTA, v. act. Affûter, aiguiser; Ajuster, viser, mirer, tirer droit. (Racine *affut.*)

AFFUSTAXE, s. m. Affûtage, l'art d'aiguiser; Peine, soin pour affûter les outils; Tous les outils nécessaires à un menuisier; Une couple de varlopes.

AFFUT, s. m. Affût, charriot de bois qui sert à soutenir le canon et à le faire rouler; Lieu où l'on se cache pour attendre le lièvre ou quelque animal et le tirer quand il paraît; Vigilance; Guet. (Du latin *fustis*, bâton.)

AGA

AGABELA, *Engabela*, v. act. Javeler, t. de moissonneur; Mettre le blé en javelles. (Racine *gabelo* ou *garbo.*)

AGAÇA, *Acoula*, v. act. Agacer, causer aux dents une sensation désagréable qui les empêche de mordre, et provient de l'effet des fruits verts et acides; Picoter; Attaquer; Provoquer par de petites attaques à quelque action; Mécontenter quelqu'un, l'irriter. (Du grec *akazéin* piquer, irriter.)

Pastré, touto lo nuech as bel crida souyrasso;
Pos pas pora lou loup dé l'entour dé lo jasso.
Toun mostis japo prou; mais malgré soun coula
Quond lou sent trop hordit l'aouso pas *ocoula.* PRAD.

AGACHA, *voyez* AGAXA.

AGAÇIA, *voyez* ACACIA.

AGAFFA, v. act. Gaffer, happer, prendre avec vitesse, avec colère une chose, la prendre lestement, à la volée; Mordre, en parlant des chiens; Suspendre à un clou, à un crochet.

Aco's fosso d'ounou qué bous boulés mé faïré,
Mais sapias qu'un amic sé fa pas tant en l'aïré,
Amens qué nou fouguès anfin per sé truffa,
Ambel prumié bengut sé cal pas *agaffa.* D.

AGAFFAL, s. m. Reproche peu mérité; Sortie violente contre quelqu'un.

AGAIRA, *voyez* DERROUCA.

AGALAUCIE, *voyez* GARRABIE.

AGALAVARDI, *voyez* ENGOURMANDI.

AGANCHA, *voyez* GAGNA.

AGANIT, IDO, *Réganit, ido*, adj. Retrait, te, mal nourri; Mûri avant le temps en parlant des fruits, des grains; fig. Maigre, sec, exténué, décharné en parlant d'une personne.

Lé prumié, sus ma dreïto, és un grand fréluquet
Qu'on dirio qu'a fusat coumo las herbos naoutos :
Pallé, l'aïré *aganit,* am'un parel de gaoutos
Coumo dé tampos d'alphabet.
Uno barbo de bouc éncadro sa figuro,
Fadourlenc én lourgnoun, drollé, carricaturo,
Planto qu'és sans aoudou, silhouetto én papié,
Escapado én proufil dal crayoun dé Daumié. DAV.

AGANSA, *voyez* AGAFFA.

AGANTA, v. act. Saisir, prendre au collet, empoigner.

Pus rédé ! cridou lous qué passou;
Oïh ! veïa coumo lou répassou,
Veïa, aquel paouré béligas !....
—Faï toun cami, tus.— Mé plaï pas.
Aqui gnia prou; per centénadas
Vous fan brounzina las caladas,
Cridou, fan un vacarme afrous;
Fan plouré lous cos dé bastous,
Et sus l'esquina, et sus la testa;
Gnia qué s'arapou per la vesta :
Jean flanca à Pieré un bon soufflet,
Pieré vous l'*aganta* aou toupet,
Yé derrabo dos ou trés flotas;
Gnia qué s'én van sans papiotas. RIG.

AGAOUSSÈS, *voyez* RESTANCOBÏOOU.

AGAOUTA, *voyez* ENGAOUTA.

AGARA, *voyez* AGAXA.

AGARO, prép. Vois, regarde, quelquefois on dit par ironie : *Agaro-lo !* voyez-là.

AGARO TE ! interj. Voyez un peu !

AGASSA, *voyez* AGAÇA.

AGASSAT, *Agassou*, s. m. Le petit de la pie ou Agace; fig. Enfant à qui on présente un fruit ou toute autre chose qu'il veut prendre avec la bouche.

Digitized by Google

(Racine *agaça*, parce que ces oiseaux sont faciles à agacer.)

AGASSIC, s. m. Agacin, Cor, calus, durillon aux doigts des pieds, dans l'endroit le plus pressé par les souliers; Verrue, poireau, sorte de durillon qui vient aux mains; l'OEil le plus près de la souche; fig. Bosse.

AGASSO, s. f. Agace, pie, oiseau fort connu (Racine *agassat.*)

Lou merlé, lou pinsard, lo gribo, lo faubeto,
Lou gach qué bol porla, l'*ogasso* qué coquéto;
Tout musicien olat frédouno o so foïssou
O l'hounour del Printems so pichoto consou. PRAD.

AGASSOU, *voyez* AGASSAT.

AGATÏS, *voyez* DEGATS

AGAXA, v. act. Voir, regarder, considérer, délibérer; Fixer une chose. (Du latin *aspicere.*)

Nou sabi pas coussi bous abes prou d'aoudaço
Per gaouza soulomen m'*agaxa* pus en faço!
Car l'on pouyrio cerca tout un an amaï dous,
Sans qu'on troubès digus qué balgo móus qué bous. D.

AGH

AGHI, *voyez* Aï.

AGHIE, *Aghieyro*, s. m. Évier, conduit pour les eaux d'une cuisine : *Xeto bo per l'aghie;* Pierre creusée où on lave la vaiselle. (Du latin *aquarium.*)

AGI

AGILITAT, s. f. Agilité.

AGL

AGLADI, *voyez* se FENDILHA, se CREBASSA.

AGLAND, s. m. Gland, fruit du chêne; Petit pivot en fer pour assujettir l'essieu d'une charrette, dans le chassis; Ornement qui ressemble au gland. (Du latin *glans.*)

Quond lous *glonds* sul gosoun dé l'aoubre toumboroou,
Coussi tous pourcélets s'en orrigoulloroou;
Piey quond foras mosel, beyras qu'uné solatgé,
Lo car sero pus fermo, é foro maï d'usatgé. PRAD.

AGLANDIE, s. m. Chêne qui porte beaucoup de gland.

AGLATI (S'), *voyez* s'ACLATA.

AGN

AGNEL, s. m. Agneau, petit d'une brebis qui n'a pas un an : *Aco sou de poulits agnels;* fig. Homme ou Animal très-doux. (Du latin *agnus.*)

Aro és tems dé parla dé pastrés é dé fédos,
D'*oniels* é dé moutous, dé pargués é dé clédos,
Dé lono, dé froumatgé é dé burré é dé lach. PRAD.

AGNELA, v. n. Agneler, mettre bas en parlant des brebis; au fig. Geindre languissamment en parlant des enfants qui pleurent longtemps. (Racine *agnel.*)

AGNELAT, s. m. Un Agneau d'un an.

AGNELO, *voyez* REMOUNTELOU.

AGNELOUS, s. m. Jeunes et petits Agneaux; fig. Jeunes enfants : *Paoures agnelous.* (Du latin *agnellus.*)

Atal, tendré *agnelou*, sons té plogné souffrissés,
Per nous fo de copels, que coupen tous onissés. PRAD.

AGNOS, s. f. Clous longs, forts, à tête de chaupignon dont on se sert pour bâtir une barque.

AGNEUCHA (S'), *voyez* s'ANNUXA.

AGNUE, *voyez* ANEIT.

AGO

AGOUNÏO, s. f. Agonie, dernier combat de la nature contre la mort; État d'un malade à l'extrémité : *Es à l'agounïo.* (Du grec *agôn* combat.)

AGOUNIZA, v. n. Agoniser, être à l'agonie.

AGOUNIZENT, O, adj. Agonisant, e; Qui est à l'agonie.

AGOURMANDI, v. act. Affriander, rendre friand, plus délicat sur les choses qui se mangent; Attirer par quelque chose d'agréable ou d'utile. (Du persan *kroumand*, gourmand.)

AGOURRINA (S'), v. pro. S'Acoquiner; Vivre dans l'indolence, la paresse; Vivre en désœuvré, en libertin.

AGOURRUDA, *voyez* s'AGOURUFFA.

AGOURUFFA, v. act. Chiffonner, Serrer quelque chose; Froisser, fripper, donner des mauvais plis au linge, au papier.

AGOURUFFA (S'), v. pro. S'Accroupir de froid; s'Asseoir sur les talons; se Cacher de crainte ou de frayeur.

Quand lou Cel, en plen jour, s'amantoulo d'oumbratgé,
Et lou Sers et l'Aouta se gourmoun toutis dous,
Lou bestial, espaourit d'un ta rabent aouratgé,
Se cour *agouruda* dins sous amagadous. G.

AGOUST, s. m. Août, nom du huitième mois de l'année. (Par corruption du latin *Augustus*, nom de l'empereur Auguste, à qui il fut consacré.)

AGOUSTENC, adj. Août, maigre, souffrant.

AGOUSTEXA, v. act. Août, se ressentir des fortes chaleurs du mois d'août.

AGOUTA, *voyez* BRANDI, TARI.

AGOUTO, s. f. Écope de bateau pour en vider l'eau.

AGR

AGRADA, v. n. Plaire, convenir.

Cado xoun on yé bex calqué galant noubel;
Toutis arremassats farioou maït d'un troupel,
Tout aco, pel segur, bous *agrado* pas gayré,
Coussi ba supourtas, per qué la laïssa faïré. D.

AGRADA (S'), v. récip. Se Convenir l'un l'autre; s'Aimer.

Aro n'ei pas qué fa, bous couneissi de resto,
Bous aïssi, tenes, cent cots maït qué la pesto,
Crezi be qu'aïci tal bous bous *agradariès*,
Per fa coumo abès fax, et que m'espouzariès. D.

AGRADELO, *voyez* BINETO SALBAXO.

AGRADOMEN, s. m. Agrément; Approbation, consentement.

AGRAFFA, v. act. Agrafer, attacher avec des agrafes; Saisir avec les mains.

AGRAFFO, s. f. Agrafe, sorte de crochet qui passe dans un anneau ou ouverture appelée *porte*, et qui sert à attacher ensemble diverses choses; Crampon de fer dont on se sert pour retenir les pierres. (Du grec *agra*, prise, et *haphé*, attouchement, parce que l'agrafe fait que deux choses se touchent et se joignent.)

AGRANDI, v. act. Agrandir, faire, rendre plus grand.

Digitized by Google

AGRANDI (S'), v. récip. S'Agrandir, étendre son logement, ses possessions.

AGRANDISSOMEN, s. m. Agrandissement, accroissement. (Racine *gran.*)

AGRAOULO, *voyez* GRAILHO.

AGRAS, *Agrasses*, s. m. Verjus, raisin cueilli avant sa maturité.

L'homé, coum'un razin quilhat sur la souqueto,
Dins lou clot per panier l'Auribo met à bas,
Dins soun sentì qualqué jour lou tal de sa piqueto.
Le-négré dan le blanc, le madur dan l'*agras*. G.

AGRASSOL, *voyez* GROSEILLO.

AGRAT, s. m. Consentement, approbation : *Aco's d moun agrat.* (Du latin *gratum.*)

AGRAVA, *voyez* GRABA.

AGRE, O, adj. Aigre, piquant au goût.

AGRE, *Senti l'agre*, v. n. Connaître le faible d'une personne. (Du latin *acer, acris*, aigre.)

AGREA, v. act. Agréer, accueillir; Trouver bon; Recevoir favorablement; Accorder. (Du latin *gratus;* du latin barbare *ad gratare.*)

AGREAPLE, O, adj. Agréable, qui plaît, qui convient.

AGREAPLOMEN, *Agradaplomen*, adv. Agréablement, d'une manière agréable. (Racine *agrea.*)

AGREFIEN, *voyez* BIGARREOU.

AGRELET, O, adj. Aigrelet, ette, un peu aigre; Acéteux qui tient du goût du vinaigre.

AGREPEZIT, IDO, adj. Engourdi, ie, par le froid.

AGREVEOU, *voyez* GRIFOUL.

AGREXA, v. n. Commencer à aigrir; Devenir aigre.

AGREXA, v. act. Agréger, recevoir, admettre quelqu'un dans un corps. (Du latin *aggregare*, formé de *ad*, auprès, et de *grex*, troupeau.)

AGRI, v. act. Aigrir, devenir aigre; fig. Irriter, exciter à la vengeance. (Racine *agre.*)

AGRICULTUR, s. m. Agriculteur, qui cultive la terre; Celui qui travaille comme propriétaire. (Du latin *agri cultor.*)

AGRICULTURO, s. f. Agriculture, l'art de travailler la terre. (Du latin *agricultura.*)

AGRIFFA (S'), v. pro. S'Agriffer, s'attacher avec les griffes. (Racine *griffo.*)

AGRIMOULIE, *voyez* GROSEILLIE.

AGRIOTO, *voyez* GRIOTTO.

AGROU, s. f. Aigreur, qualité de ce qui est aigre; fig. Disposition d'esprit, d'humeur, qui porte à offenser les autres par des paroles piquantes, ou par des procédés désobligeants. (Du latin *acor.*)

AGROUS, s. f. Aigreurs; Rapports acides causés par des aliments mal digérés. (Racine *agre.*)

AGROUMANDI, v. act. Affriander, rendre friand; Attirer par quelque chose d'agréable au goût. (Racine *grouman.*)

AGROUMELI (S'), v. pro. Se Blottir, s'accroupir; se Ramasser sur soi-même. (Racine *grumel.*)

AGROUMILIA, *voyez* AGRUPEZI.

AGROUPELA, v. act. Grouper, rapprocher en groupe. (De l'italien *groppo.*)

AGRUMELA, v. act. Pelotonner, mettre en pelotons. (Racine *grumel.*)

AGRUNELIE, *voyez* PRUNELIE.

AGRUNELOS, *voyez* PRUNELS.

AGRUPEZI (S'), Se Mettre en un monceau, en un peloton.

AGU

AGUERLHI, *Aguerlha*, v. act. Voiler; Tordre en parlant d'une broche, d'une aiguille.

AGUERRI, v. act. Aguerrir, accoutumer aux dangers, aux fatigues de la guerre; Accoutumer à tout ce qui paraît d'abord pénible et effrayant.

AGUERRI (S'), v. pro. S'Aguerrir; se Hazarder, s'Aventurer. (Racine *guerro.*)

AGUILHAT, ADO, *Toucadou*, s. m. Aiguillade; l'Aiguillon d'un laboureur. Le bout pointu sert à piquer les bœufs; le Gros bout, armé d'un fer aplati; *Lou barbouïssat*, est la curette avec quoi on détache la terre du soc. (De l'italien *aguglione.*)

Et lo terro gemis joust un fays de berglas :
Coussi lo troboillo? Tondis qu'o cado pas
Tous bioous sur lou grésill forian l'escorlimpado,
Tu quittorios de guerp l'estébo et l'*aguillado*. PRAD.

AGUILHE, s. m. Aiguillée, certaine longueur de fil, de soie, pour travailler à l'aiguille. (Racine *aguilho.*)

AGUILHETTO, s. f. Aiguillette, cordon ferré des deux bouts dont les femmes se servent pour serrer leur corset; Marque distinctive de certains militaires; Petite broche de fer, suspendue à la boutonnière d'un soldat, dont il se sert pour nettoyer la lumière de son fusil. (Du latin *acicula*, dérivé d'*acus*, pointe.)

AGUILHO, s. f. Aiguille, petite broche d'acier fort déliée, pointue par un bout, percé par l'autre et qui sert à coudre. (De l'italien *aguglia*, dérivé du latin *acicula.*)

AGUILHOU, s. f. Aiguillon, bâton délié et pointu qui sert à piquer les bœufs; Petit piquant des abeilles, etc. (De l'italien *aguglione.*)

AGUISSAPLE, O, adj. Haïssable; Détestable, ennuyeux, fatigant. (Du latin *odibilis.*)

AGUISSAPLIZO, s. f. Déplaisir, ennui que cause une personne par ses manières.

AGULIARIE, s. f. Aiguillerie, fabrique d'aiguilles.

AGULIOS DE MAR, s. f. Squiles.

AGUT, UDO, part. Perdu, ue; Désespéré, en parlant d'un malade, d'un commerçant : *Es agut.*

AGUZA, v. act. Aiguiser, rendre aigu, plus pointu ou plus tranchant; fig. Désirer ardemment. (Du latin *acutus.*)

Aro ès lou cop, Pogés, dé rèprené l'estébo;
Aro n'ajos pas poou dé mourfoundré lo glébo;
Lo pos bira sons crento; é baoutrés, Biguieyrous,
Osugas ol pus léou lous coutels poudodous. PRAD.

AGUZADOUYRO, adj. Affiloire, pierre à aiguiser; Endroits sur les parapets d'un pont où les passants s'amusent à aiguiser leur couteau.

AGUZAYRE, *Amoulayre*, s. m. Émouleur, Celui qui aiguise les couteaux, les ciseaux; Gagne-petit. (Du latin *acutor.*)

AGUZET, *voyez* AGUZAYRE.

AGUZI (S'), *voyez* s'ACOUQUINA.

AIA (*)

AÏ, v. act. Haïr, détester, avoir du dégoût, de la répugnance; Avoir en horreur; Avoir de la rancune; Vouloir mal à..... (Du latin *odire.*)

(*) D'après l'orthographe que j'ai adopté dans la préface, tous les mots où l'*i* après une voyelle ne forme pas à lui seul une syllabe, mais concourt à une diphthongue, doivent être écrits par *y*. Ainsi, vous devez chercher par *y* les mots que vous ne trouverez pas ici par *i*.

Digitized by Google

Quaoucun ara mé vendra dire :
Moun paouré ami, vous voulés rire,
Dins lou noumbre avés pas countat
D'aou papa lou mendre souldat.
Coussi ! qu'aquela bela troupa
Avié renounçat à la soupa ?...
Noun pas : mais *haïs* lous assaous,
E n'éimo pas lour petassaous. FAV.

AIADO, *voyez* AYLHADO.

AIE

AIELA, *voyez* ESCANDEILHA.
AIELAYRE, *voyez* ESCANDEILHAYRE.

AIS

AISSAPLE, O, *voyez* AGUISSAPLE.
AISSAPLIZO, *voyez* AGUISSAPLIZO.

AJH

AJHASSA (S), *voyez* s'AXASSA.
AJHAVELA, *voyez* GAVELA.
AJHI, *voyez* AXI.
AJHINOULIA, *voyez* AXINOUILHA.
AJHOUCA, *voyez* AXOUCA.
AJHOUCADOU, *voyez* AXOUCADOU.
AJHOUGNE, *voyez* XUGNE.
AJHUDO, *voyez* AXUDI.
AJHUSTOU, *voyez* AXUSTOU.

AKI

AKISSA, *voyez* ABOUTA.

ALA.

AL, s. m. Ail, oignon d'une odeur très-forte qui vient par petites gousses ; l'assemblage de ces gousses s'appelle tête d'ail : *Uno cabosso d'al.*

Del dinna cépendent orribo lou moumen ;
O l'oumbro d'un gorric lo troupo es ossemblado ;
Cadun dé soupo o l'*aïl* mongeo uno escudélado,
Piey toquo lou friquot et lou bi del pégul ;
Un coupet d'aygo fresquo olaro es un régal. PRAD.

ALA, adv. Là-bas, tout près d'ici.

Libéralo sosou nous coumblos dé présens ;
Oici l'omello ris en régognen los dens,
Olaï brillo l'aouberjo é lo pruno flourado ;
Pus lueu penjo soun col lo figo bisoillado. PRAD.

ALABARDI (S'), *voyez* SAOUTA.
ALABETS, *voyez* ALARO.

Alabex, én pertout las guerros finisquéroun ;
D'énémix acharnats én tranblan s'enbrassèroun ;
Las foudros d'aichi-bas cessèroun dé trouna,
Et sus siétis rouyals qué l'ourgul énbirouno,
Lés reysés, en pourtan las mas à lour courouno,
Bézoun l'aigo éu furou qué lés bén destrouna. DAV.

ALACA (S'), v. pro. Se Vautrer dans la boue, dans la fange; se Mouiller jusqu'à la peau. (Racine *lac.*)

ALADO, s. f. Air du feu : *Prené uno alado.*

ALAGA, v. n. Verser, coucher; les longues pluies Versent les blés.

ALAGHIA, *voyez* ALASSA.

ALAYRE, *Arayré* ou *Layré*, s. m. Charrue, machine à labourer la terre traînée par des bœufs ou des chevaux. (Du latin *aratrum.*)

Mé countabo otobé qu'un Prineé obio quittat,
Per plonta de caoulets, lo Courouno é l'Estat.
Sus d'exemplés poreils jutjas sé lou bouriairé
Olaro éro ourguillous dé fa bolé l'*olaïré*. PRAD.

La Charrue est composée de :

AOUREILLOUS, s. m. Lame de fer qui défend le cep.

CABILLO, s. f. Atteloire, cheville en fer, en bois, qui s'enfonce jusqu'à la tête dans le trou du timon pour tirer la charrette ou la reculer.

CAMBETO, s. f. Partie coudée de la charrue.

COUTEL, s. m. Coutre, espèce de grand couteau qui fend la terre et coupe les ronces.

DENTAL, s. m. Cep, soupeau, bois qui fixe le soc d'une charrue.

ENTREFIXOS, s. f. Clavettes qu'on passe dans l'ouverture des arcs-boutants.

ESTEBO, s. f. Le Mancheron, la partie qu'on tient avec la main quand on laboure.

GABEN, s. m. Soc, fer large et pointu qui fouille la terre et qui est au bout du cep.

LUNETTOS, s. f. Esse, morceau de fer en forme d'S.

PLATO, s. f. Lame de fer qui défend le cep.

POSTE DE MOUSSO, s. f. Planche qui sert à renverser la terre.

REILLO, s. f. Espèce de soc plus large.

TENDILLOS, s. f. Deux verges en arc-boutant qui assujettissent le cep au corps de la charrue.

TESCOU, s. m. Le Coin de la charrue qui assujettit le mancheron à la queue du soc.

TIRADOU, s. m. Le Timon, la flèche de la charrue.

TRAZEGAT, s. m. Support portant un anneau dans lequel on met le timon de la charrue quand on laboure.

ALAMBIC, s. m. Vaisseau pour distiller. (De l'article arabe *al*, le, et du mot grec *ambix*, vase, pot.)

ALAMBICA, v. act. Alambiquer; Embrouiller une affaire.

ALANDA, v. act. Ébraser, élargir en dedans la baie d'une porte, d'une fenêtre; Ouvrir les deux battants; Tout battant ouvert.

La mar és dabant él; lé chef qué las coumando
Estén sa ma sus flots, et l'abime s'*alando*,
Daïchan per sous souldats un cami tout traçat;
Israël, estounat d'al miraclé qu'esclato,
En trabéxan lés flots dé la mar escarlato,
Admiro lou poudé dé la Dibinitat. DAV.

ALANDIMEN, s. m. Ébrasement, élargissement; Intérieur d'une porte, d'une fenêtre.

ALANQUIT, *Rélanquit*, adj. Souffrant, affaibli; Qui ne peut pas suivre. (Racine *ana.*)

ALANT, O, adj. Allant, ante, qui aime à aller, à courir. (Du latin *euns, euntis*, allant.)

ALANTI, v. act. Avancer un ouvrage, faire vite; Manger vite, manger son bien. (Racine *alant.*).

ALANTIMEN, s. m. Avancement.

ALAOUJEYRI, *voyez* ALAOUXEYRI.

ALAOUXEYRI, v. act. Alléger, rendre plus léger, diminuer le poids d'un fardeau.

ALAOUXEYRI (S'), v. pro. Se dévêtir, ôter quelque habit, en prendre un plus léger. (Du latin *alleviare.*)

ALAPAS; *voyez* BLAYZAN.

ALARGA, *Espalarga*, v. n. Écarter, entr'ouvrir les jambes. (Du latin *largus.*)

ALARMA, v. act. Alarmer, donner l'alarme; fig., Causer de l'inquiétude, du souci, de l'épouvante.

Quoiqu'on axé boun drex souben on pert la caouzo,
L'on sé met en coulèro et peï l'on s'arrémaouzo.
Pouiriès perdré la hostro, et siés pas *alarmat!* D.

Digitized by Google

ALARMA (S'), v. pro. S'Alarmer, s'épouvanter, prendre l'alarme. (Racine *alarmo.*)

ALARMAYRÉ, s. m. Alarmiste, qui jette l'alarme trop facilement. (Racine *alarmo.*)

ALARMO, s. f. Alarme; Cri, signal pour faire courir aux armes; le Tocsin : *Souno l'alarmo*; fig., Toute sorte de frayeur, d'épouvante subite. (De l'italien *all'arme*, aux armes.)

Tout lou moundé és os comps; lous houstals sou déserts.
Oual quond del tombour lou soun frappo lous airs,
E qué d'uno botaillo onnounço los *olarmos*,
Cadun quitto so caso é bo prénd los armos. PRAD.

ALARO, *Alabets*, adv. Alors; Dans ce cas : *Alaro coumo alaro*, dans ce cas. (Du latin *ad illam horam.*)

Lo tompesto s'oflaco; en oquel trin hourriblé
Succédo, paouc-o-paouc, un tems dous é pésiblé;
Croutat jusqu'o lo cinglo, *olaro* lou Pogés
Bo beyré soun doumaïné é n'oun né trobo gés. PRAD.

ALARXI, v. act. Élargir, étendre, déployer en long et en large. (Du latin *largus.*)

ALARXISSOMEN, s. m. Élargissement, augmentation de largeur.

ALASSA, v. act. Harasser, lasser, fatiguer. (Du grec *arassein.*)

Sé per aco rés noun pressa per vous,
Pressa per leou, moun cor és trop jalous
Dé vous paga de sa récounouysseuça,
Noun en entie cé qué vous es dégut
(Car sé pot pas), mais émbe diligença
Quouque pichot à conte, terme ecnut.
Sé noun ou faou, n'és pas per négligença :
Vous souven hé qué, dins un aoutre tén,
Tan ben qué maou, pécayré! m'acquitave
L'hiver, l'estiou, l'aoutouna et lou printén,
D'aquél dévé, tant qué vous *alassave*. FAV.

ALATA, *voyez* DELARGA.

ALATEXA: *Foulatexa*, v. n. Battre des ailes, en parlant des oiseaux qui, par plaisir et sans voler, battent des ailes. (Du latin *ala*, aile.)

Sus l'espigo, en conten, la cigalo *olotijo*;
Sul prat noubel toundut lo longousto trépéjo,
E lou bobaou lusent ol copel estocat
Lo nuech fo lo founctiou d'un colel olucat. PRAD.

ALATRA (S'), *voyez* ISSALATA (S').

ALAXA, v. act. Allaiter, nourrir de son lait. Au fig. Caresser quelqu'un, l'attirer. (Du latin *adlactare.*)

ALAYAT, ADO, adj. Harassé, ée, abattu, épuisé de fatigue.

ALAYROU, s. m. Aileron, l'extrémité de l'aile d'un oiseau. (Du latin *ala*, aile.)

ALB

ALBA, s. m. Saule, arbre dont on emploie les branches pour faire des cerceaux. (Du latin *alba*, blanc, à cause de la couleur de son bois.) *Perxos d'Alba*, Plantard, branche de saule qu'on plante pour lui faire prendre racine.

ALBASTRE, s. m. Albâtre, pierre de la nature du marbre : moins dure et plus transparente : *Blanc coumo l'albastre.* (Du grec *albastron.*)

ALBAYRA : *Albieyra*, v. n. Geler légèrement; fig., commencer à mûrir. (Du latin *albere.*)

ALBAYRADO, *Albieyrado*, s. f. Gelée blanche. (Racine *albayra.*)

ALBIEYRA, *voyez* ALBAYRA.

ALBIEYRADO, *voyez* ALBAYRADO.

ALBIEYRO, s. f. Gelée blanche.

ALBO, *Aoubo*, s. f. Aube, la première lueur du jour; Vêtement ecclésiastique. (Du latin *alba.*)

Dé la campagno anfin naou pichous trus s'entendon
Et l'*aoubo* blanquignouzo, arriban lantomen,
Bey qué, dins dous oustals, dios filletos l'attendon
Pla différentomen. J.

ALBRE, s. m. Arbre, le plus grand des végétaux; en général, toute Pièce de bois, de fer qui, dans une mécanique, sert à faire mouvoir différentes roues. (Du latin *arbor.*)

Quand un gros *albré* toumbo, et toumbo d'ambé brus,
Armado dé faoussets, la foulo qué lou beillo
Court sur el; et taleou lou colosso feillut
Se sen tout débranca, se sen mettre tout nut,
Pel poplé à qui prestet l'oumbro dé sa cabeillo! J.

ALBRET, s. m. Arbret, arbrot, petit arbre garni de gluaux pour prendre des oiseaux. (Racine *albre.*)

ALBRENC, *Albrun*, *Albun*, s. m. Aubier, ou la couche ligneuse entre l'écorce et le cœur de l'arbre : les planches où il y a d'aubier sont sujettes à la vermoulure. (Du latin *alburnum*, formé d'*album*, blanc.)

ALBRUN, *voyez* ALBRENC.

ALC

ALCOBO, *voyez* ARCOBO.

ALE

ALE, *Aleno*, s. f. Haleine, air attiré et repoussé par les poumons; Respiration. (Du latin *halitus.*)

Oquel Satgé, aoutrés cops, per so grondo élouquenço,
Sé fosquet odmira d'uno augusto audiença;
Tout-cop qué per porla sé lébabo ol Porquet,
Dé poou dé perdré un mout dé soun sobent coquet,
Présidens, Counseillers, Oboucats, Percuraïrés,
Toutés téniau l'*holé* coumo dé Cobussaïrés. PRAD.

ALEBA, v. act. Controuver, inventer une fausseté pour nuire. (Du latin *ad*, et *levare*, supposer.)

ALEBARDO, s. f. Hallebarde.

Messius, dignét à la brigado :
Cadaroussa és may qu'estounado
Qué la métés touto en baral;
Ounté avès vostre général?
Es él et yeou qu'ayço régardo.
Un qu'avié gagnat l'*alébardo*
Peu avédre servit quinze ans
Las messos das Pénitens blans,
Es yeou, dis, à vostre service.....
Eh bé! tant mius, m'én réjouisse,
Yé répliquét l'embassadur
Toucas-me la ma, Mounségnur. FAV.

ALEDRO, *voyez* GUITO.

ALEFAN, s. m. Éléphant, le plus gros, le plus intelligent des quadrupèdes, qui a une trompe, des dents ou défenses qui fournissent l'ivoire. (Du latin *elephantus.*)

ALEGA, v. act. Alléguer, rapporter, mettre en avant; Chercher de nouvelles difficultés; Renvoyer toujours. (Du latin *allegare.*)

ALEGANT, ANTO, adj. Ennuyeux, euse, conteur, assommant; Insupportable.

Digitized by Google

ALEGATIOU, s. f. Ambages, embarras de paroles. (Du latin *allegatio.*)

ALEGNEYRA, v. act. Fagotter, mettre en fagots; Mettre le gros bois en pile. (Racine *legno.*)

ALLELUYAS, s. f. Histoire courte qu'on fait pour s'excuser. (Du mot hébreu.)

ALEMANDO, adj. Allemande: *Rassego alemando.*

ALENA, v. act. Haleiner, sentir l'haleine de quelqu'un; Pousser l'haleine sur quelqu'un. (Du latin *adhalare.*)

ALENADO, s. f. Halenée, respiration accompagnée d'une odeur désagréable. (Du latin *halitus.*)

Lou Ciel ero tout blu; l'on nou bezio nat crun,
Un bel sourel de mars rajabo,
Et dins l'ayré déja lou ben fresquet lançabo
Sas *alenados* de parfun. J.

ALENADOU, *voyez* SOUSPIRAL.

ALENO, *voyez* ALE.

ALENGA, v. act. Emboucher quelqu'un, l'instruire de ce qu'il a à dire. (Racine *lengo.*)

ALENGAT, ADO, adj. Babillard, de, bavard, qui parle beaucoup.

ALEO, s. f. Allée, lieu propre à se promener, qui s'étend en longueur et qui est bordée d'arbres, de buis.

ALERTO, s. f. Alerte, alarme; adj. Vif, gai, éveillé, en parlant des jeunes gens. (De l'italien *all'erta. Erta* signifie un chemin qui va en montant, d'où l'on peut tout découvrir.)

(L'aigo)
Briso dins so furou poissieyros é moulis,
Innoundo prats, berdiés, comps, bignos et toillis.
Jomaï n'obion obut uno to forto *olerto :*
Lou bolloun és négat, é lo plono és couberto. PRAD.

ALETS, *Palos*, s. m. Aubes d'une roue de moulin, palettes inclinées qui, prenant l'eau, font tourner une roue. (Du latin *ala*, aile.)

ALEVA, *voyez* SE LEBA.

ALF

ALFABET, s. m. Alphabet, recueil et suite de toutes les lettres d'une langue. (D'*alpha* et *béta*, les deux premières lettres de l'alphabet grec.)

ALFAZEGO, s. f. Sarriette, plante annuelle d'une odeur aromatique et pénétrante.

ALFEBRO, s. m. Orfèvre, celui qui vend, qui fait des ouvrages d'orfèvrerie : *Aco n'es pas mestié d'alfèbro.* (Du latin *auri faber.*)

ALG

ALGAYRADO, s. f. Algarade, fredaine, folie de jeunesse. (De l'espagnol *algarada.*)

ALI

ALIA, v. act. Allier, mêler, joindre.

ALIA (S'), v. récip. S'Allier, s'unir par mariage; Se combiner, se mêler, s'incorporer, en parlant des choses corporelles. (Du latin *alligare.*)

ALIAT, ADO, adj. Allié, ée, parent; Joint par affinité.

ALIAXE, s. m. Alliage; Parenté. (Racine *alia.*)

ALIBEOU, s. m. Baliveau, jeune arbre réservé dans la coupe d'un taillis. (Suivant Ménage, du latin *vallus*, pieu.)

ALIBRE, *voyez* ALETS.

ALIE, s. m. Alisier, arbre à fleurs roses qui produit un petit fruit rouge. (Suivant Ménage, du latin *aria*, nom de cet arbre.)

ALIENA, v. act. Aliéner, vendre; Transporter la propriété; fig., Donner de l'aversion, faire perdre l'affection. (Du latin *alienare*, ou *alienum facere.*)

ALIENAT, ADO, adj. Aliéné, ée, fou.

ALIENAT.OU, s. f. Aliénation. (Du latin *alienatio.*)

ALIENAPLE, O, adj. Aliénable.

ALIENÇO, s. f. Alliance, union de deux personnes par mariage; Parenté, affinité; Union, mélange de choses; Bague de mariage. (Du latin *adligantia*, fait de *ad*, à, et *ligare*, lier.)

ALIEXA (S'), v. récip. S'Aliter, se mettre au lit par maladie. (Racine *liex.*)

ALIGNA, v. act. Aligner, ranger, dresser sur une même ligne. (Du latin *ad lineam.*)

ALIGNADO, *Lignado*, s. f. Rangée, file. (Du latin *linea.*)

ALIGNOMEN, s. m. Alignement, action d'aligner. (Racine *aligna.*)

ALIGO, *voyez* ALIO.

ALIMEN, *Olimen*, s. m. Aliment, tout ce qui entretient et nourrit le corps. (Du latin *alimentum.*)

Qué toun sort aro és tristé, infourtunat peyssou!
Crégnés-pas, és bertat, lou croc dé l'omeyçou,
Ni del traïté fiolat los funestos entrabos;
D'oco sios o l'obric rescoundut dins tos cabos;
Mais engourdit dé frech, é faouto d'*olimen*,
Joust lo bouto del gel périssés lentomen. PRAD.

ALIMENTA, v. act. Alimenter, nourrir, fournir les aliments nécessaires. (Du latin *alimentum dare.*)

ALINXA, v. act. Alinger, donner du linge à quelqu'un, pourvoir quelqu'un de linge. (Racine *linxe.*)

ALIO, s. f. Alize, fruit de l'alisier.

ALIROU, *voyez* ALAYROU.

ALISPA, v. act. Caresser de la main; fig., Cajoler, flagorner quelqu'un pour gagner ses bonnes grâces; Battre quelqu'un.

Beï, sans ana pus len, siés anat embrassa
Calqu'un d'incounégut qué bénio dé passa :
Y'*alispabes* las mas, las y téniès sarrados;
Aqui bous y'abés fax d'amitiés à carrados. D.

ALISPAL, s. m. Volée de coups.

ALIZA, v. act. Lisser, polir, repasser le linge; Blanchir des ais. (Du latin *levare.*)

ALIZAXE, s. m. Ce qu'on a à lisser, à repasser.

ALIZAYRO, s. f. Repasseuse de linge, qui le repasse avec le fer chaud.

ALL

ALLOC, prép. Au lieu de. (Du latin *ad locum.*)

Cap d'omé nou bal res, certos, al xoun de bei,
Lous qu'on crei brabos xens cal pas que balgoun gaïré,
D'abord que lous couquis sou sigurs de your plaïré,
Alloc de lous cassa, lous tené mespresats,
Puleou qu'à calqu'un mal your fan ounestétats. D.

ALM

ALMANACH, *Armanat*, s. m. Almanach.

ALMAYT, adv. Plus. (Du latin *ad multum.*)

ALMENS, adv. Au moins, du moins. (Du latin *ad minùs.*)

Avant dé né tira vènjença,
Fazé-mé saoupre cé qué pensa
Touta vostra paternitat,
Sur aquel trait d'iniquitat;

Digitized by Google

Mais *aoumens* qué chacun s'esplique
D'un style net è pathétique,
E n'anés pas vous quérela
Per révezi quaou déou parla. FAV.

ALMOYNO, s. f. Aumône, ce qu'on donne aux pauvres par charité. (Du latin *eleemosina.*)

ALMOUYNOUS, adj. Aumônier, qui donne, qui fait l'aumône avec plaisir aux pauvres.

ALO

ALO, s. f. Aile, ce qui sert aux oiseaux et à quelques insectes à voler; Partie charnue d'un oiseau cuit. (Du latin *ala.*)

Jamay paur de tan prep nou me sasiguec mi,
Qu'un cop me souy pensat demoura à miech cami :
Coum'un Icarus fec quant tal qu'uno passero
Voulguec passa la mar an sas *alos* de cero,
Et quant voulec trop naout lou soulel li foundec
Las *alos* qu'el abio; pey dins la mar tounbec. A. G.

A-LOGO, *voyez* ALLOC.

ALOI, s. m. Aloi, certain degré de bonté lequel résulte du mélange de plusieurs métaux qui ont quelque conformité; fig., Bonne ou mauvaise qualité d'une chose : *N'es pas de boun aloï*, n'est pas de bon aloi. (Du latin *alligatio.*)

ALONGHIS, *voyez* RETART.

ALOS, s. f. Les bords d'un chapeau; les Ailes d'une maison, d'un bâtiment; fig., *Bayssa l'alo*, ne dire mot; Avouer son tort; Être souffrant, malade; *Baysso pla las alos.* (Du latin *ala.*)

ALOUETO, s. f. Dauphinelle ou Pied d'alouette.

ALOUNGA, v. act. Allonger, rendre plus long; fig., Faire paraître plus long; Faire durer davantage; Prolonger, retarder; Allonger, en parlant d'un chemin; Mettre de l'eau au bouillon, à la sauce. (Du latin *ad longum ducere.*)

L'un sentio d'un estoc desclaba sas coutélos
Per ount s'estourrissio la sang à bel rajol,
L'aoutré que milo pics *alounga*ou pel sol
Bexio soun pauouré cos despartit en estelos. G.

ALOUNGA (S'), v. pron. S'Allonger, s'étendre, devenir plus long.

ALOUNGAT, ADO, adj. Allongé, ée, étendu de tout son long.

ALOUNGOMEN, s. m. Allongement.

ALOUNT, adv. Où, dans le lieu; Tout le long de....

Endaquon maït qu'aïssi, Moussu, nous parlaren.
Sera d'*alount* bouldres; per ma fé, qui bous cren! D.

ALOUXA, v. act. Loger, habiter une maison; Retirer quelqu'un, lui donner l'hospitalité. (Du latin *locare.*)

ALOUNZA, *voyez* ROUSSA.

ALT

ALTÆA, s. m. Althæa, arbrisseau qu'on nomme aussi guimauve royale. (Du grec *althaia*, guimauve.)

ALTERA, v. act. Altérer, changer l'état d'une chose; Causer une grande soif; Émouvoir, troubler.

Mais qu'és oïço? Grond Diou! crésé qué ploou dé flamo;
Lou brondou del soulel nous coy jusquos o l'amo;
Sous fougousés chobals dé fotigo *olérats*,
Dubou l'humou dés comps, poumpou lou suc des prats.
PRAD.

ALTERA (S'), v. récip. S'Altérer, se corrompre, se changer en mal; Se mettre en colère. (Du latin *alterare*, formé d'*alterum reddere.*)

ALTERAPLE, O, adj. Altérable.

ALTERATIOU, s. f. Altération, changement de bien en mal; Émotion d'esprit; Grande soif; Changement dans la figure. (Du latin *alteratio.*)

ALTERCATIOU, s. f. Altercation. (Du latin *altercatio.*)

ALTERNATIBOMEN, adv. Alternativement.

ALTO, s. f. Halte, pause que font les gens de guerre dans une marche; Lieu où se fait la pause. (De l'allemand *halten* s'arrêter.)

ALU

ALUCA, *Aluma*, v. act. Allumer, mettre le feu à un combustible; Faire prendre feu à une chose destinée à donner de la lumière; au fig., Enflammer, exciter. (Du latin *ad* à, et *lumen* lumière.)

Sant Xan atten beleou que calqu'un l'abertigo;
Manden yé Galigné per que lou nous serbigo.
Galigné sul moumen *aluquet* lou fanal,
Sa fenno seguiguet, (aduxo quand ba cal.) D.

ALUCAYRE, O, s. m. f. Allumeur, celui qui est chargé d'allumer régulièrement des chandelles, des reverbères.

ALUDA (S'), v. pro. Se Rouler par terre en parlant des enfants; se Vautrer en parlant des mules, des ânes : *L'aze saludo.* (Du latin *volutare* se rouler.)

ALUMA, *voyez* ALUCA.

ALUMAYRE, *voyez* ALUCAYRE.

ALUMOS, *voyez* BOULANXE.

ALUN, s. m. Alun, sel dont on se sert pour fixer les couleurs. (Du latin *alumen.*)

Touto bouillento oprès dins lo peço obourrido,
Per lou traouc del boundou lo drocado és cobido.
Soubent on dé binagré, ou d'*olun*, ou dé sal,
Sé fo qualqué engrédien qué réparo lou mal. PRAD.

ALURA, v. act. Manger des yeux, regarder fréquemment avec des yeux de concupiscence.

ALURA (S), Prendre bon train, de bonnes manières.

ALURAT, ADO, adj. Qui est bien maniéré, qui parle bien, qui se présente avec grâce. (Racine *aller.*)

ALURO, s. f. Allure, façon de marcher d'un cheval, d'un cerf, etc.; fig., Démarche d'une personne.

ALURO, s. f. Allure, tournure : *A fort bouno aluro.* (Racine *aller.*)

ALUS, s. m. Levier, verge de fer, de bois, soutenue sur un seul point d'appui propre à lever, à remuer quelque fardeau.

ALUSSA, v. act. Battre rudement, brutalement quelqu'un.

ALZENO, s. f. Alène, instrument de cordonnier, de bourrelier. (De l'espagnol *alesna.*)

AMA

AMADOU, s. m. Amadou, espèce de mèche faite avec l'agaric de chêne.

La pel das homes sans coulou
Es pus séca qué d'*amadou*,
Et la fenna la pus galarda
N'a pas may dé car qu'uno sarda. FAV.

AMADOUA, v. act. Amadouer, flatter, caresser pour attirer à soi.

Digitized by Google

AMADURA, v. n. Rendre mûr, venir à maturité. (Du latin *maturare.*)

Oljourd'huey qué sé sent dins lo bigou dé l'atgé ;
Bol fixa del Soulel lous régards sons oumbratgé ,
N'o bésoun en effet per estré *omodurat.* PRAD.
(lou razin.)

AMAGA, v. act. Cacher, mettre une personne, une chose en un endroit où l'on ne puisse pas la découvrir ; Couvrir ; Céler ; Dissimuler. (Du latin *ad manum habere.*)

Hier tant que le Caüs, lou Chot et la Cabéco
Trataoun à l'escur de lours menuts affas ,
Et que la triste Neit per moustra sous lugras
Del grand calel del Cel *amagabo* la meco. G.

AMAGA (S), v. pro. Se Cacher, ne pas se montrer pour quelque chose.

AMAGADOU, *voyez* AMAGATAL.

AMAGAT (D'), adv. En cachette ; A l'insçu.

AMAGAT, ADO, adj. Caché, ée, dissimulé.

Trop loung-tems *omogat*, lou grond astré del Cel
Quitto so capo soumbro é soun négré montel ;
É del tiédé zéphir déja lo douço holéno
Dés rious emprisounats o foundut lo codéno. PRAD.

AMAGATAL, *Amagatori*, s. m. Cachette où l'avarice fait serrer certaines choses.

AMAGO, *Amago que tu l'as*, s. m. Le jeu de cache-cache, nommé aussi cligne musette.

AMAGRI, v. n. Maigrir, devenir maigre ; Démaigrir, rendre une pièce de charpente moins épaisse. (Racine *magre.*)

AMAGRISSOMEN, s. m. Amaigrissement.

AMAY, adv. *Amay, pourbu que bengo!* pourvu qu'il vienne ; *Amay tu!* et toi aussi ; *Amay seren, amay riren*, plus nous serons, plus nous rirons.

Tant mieux, sambriou, tant mieux aco's ço que yeou boli
Bous ayci me fazes aro nada dins l'oli ,
Car aïssi las xens , *amaï* xuscos al pun
Que rouxirio, bezes, d'estre al grax de calqu'un. D.

AMAYRIT, IDO, adj. Attaché à sa mère, qui l'aime beaucoup. (Racine *mayre.*)

AMAYTINA, *voyez* S'AMATINA.

AMAYZA, *voyez* ARAIZA.

AMALBIC, s. m. Althæa, espèce de mauve.

AMALGAMA, v. act. Amalgamer, brouiller, mélanger. (Du grec *hama* ensemble et *gamein* marier, joindre.)

AMALHIT, *Accouydat*, *voyez* AMAZERAT.

AMALI, v. act. Rendre méchant, exciter, irriter.

AMALUCA, *voyez* EMMALUGA.

AMALUGAT, ADO, *Emmalugat*, adj. Froissé, ée, meurtri par des contusions. (Du latin *malum.*)

AMANADA, v. act. Serrer, empoigner. (Du latin *manus.*)

AMANDA, v. act. Amender, corriger, changer en mieux.

AMANDA (S'), v. pro. S'Amender, se corriger. (Du latin *emendare.*)

AMANDOMEN, s. m. Amendement, changement en mieux. (Racine *amanda.*)

AMANEL, *voyez* MANAT.

AMANELA, v. act. Empaqueter, mettre à poignées. (Du latin *manus.*)

AMANT, O, s. m. f. Amant, e, celui qui aime avec passion une personne d'un autre sexe. (Du latin *amans.*)

AMANTOULA (S'), v. pro. Se Couvrir d'un manteau.

Quand lou Cel, en plen jour, *s'amantoulo* d'oumbratgé
Et lou Sers et l'Aouto se gourmoun toutis dous ,
Lou bestial espaourit d'un ta raben aouratgé
Se cour agourruda dins sous amagadous. G.

AMAR, O, adj. Amer, ère, qui a une saveur désagréable ; fig., Triste, pénible, douloureux. (Du latin *amarus.*)

AMARBIT, IDO, adj. Éveillé, ée, alerte, dégourdi, diligent.

AMAREJHA, *voyez* AMARGA.

AMARGA, v. n. Avoir de l'amertume, être amer ; fig., Répugner. (Racine *amar.*)

D'un esclabatche hountous l'éternel té descargo :
Quél pa d'un ennemic és pésant ! et qu'*amargo*
Al près d'aquél qué Dious té pasto dins lé Cel !
Am'a quél pa ta bou qué plaoura dins les aïres,
Taloou qué toucaras la terro de tous païres,
Beïras raija per tu dé rigolos dé mel. DAV.

AMARGANT', *voyez* AMAR.

AMARGASSO, s. f. Pie-grièche, plus petite que les autres, qui a le bec et les ongles crochus.

AMARGUEXA, *voyez* AMARGA.

AMAREL, *Amarelou*, s. m. Petite quantité de grain, de pois, de fèves qu'on porte au fond d'un sac.

AMARELA, v. act. Faire de petites portions de grain ; Diviser en petites quantités.

AMARIGNE, *voyez* BINBIGNE.

AMARINO, *voyez* BINS.

AMAROMEN, adv. Amèrement, avec amertume. (Du latin *amarè.*)

AMARRA, v. act. Amarrer, lier, attacher un bateau. (Du bas-breton *amarr* lier.)

AMARVIDOMEN, adv. Diligemment.

AMARVIT, *voyez* AMARBIT.

AMAS, s. m. Amas, assemblage de plusieurs personnes ou de plusieurs choses ; Tumeur, grosseur, dépôt qui se forme sur quelques parties du corps. (Du latin *massa* masse.)

Al mitan, saquéla, de tant d'amos tarados ,
Bésen, dé loung en loung, quasquos flambos sacrados
Qué mostroun l'abéni tout lusent dé bounhur ;
Ét dins aquel *amas* dé fango barréjado
Eï troubat un boun cor, un esprit qué m'agrado ,
Et mas mas an toucat d'or pur. DAV.

AMASSA, v. act. Amasser, accumuler, entasser, amonceler ; Cueillir ; Assembler beaucoup de personnes ; Relever de terre ce qui est tombé. (Racine *amas.*)

Saïqué coumo so biondo és tout escompillado ,
Per uno soulo ma pot pas estré *omassado* ;
L'y cal per lo réjougné un escach d'Emplégats ,
É s'en pot bé trouba qu'au lous dets empégats. PRAD.

AMASSAYRE, O, part. Qui amasse, qui aime à ramasser.

AMASSAXE, *Amassajhe*, s. m. Cueillette des châtaignes, des poires, etc.

AMATINA (S'), v. pro. Se Lever matin, être matineux. (Racine *mati.*)

AMATUR, s. m. Amateur, celui qui a beaucoup d'attachement, de goût pour une chose, un art, une science. (Du latin *amator.*)

AMAZERA, v. act. Condenser, presser, pâtiner la pâte.

Digitized by Google

AMAZERAT, adj. Gras-cuit, massif, pain trop dur ; Défaut du pain qui n'est pas levé, qui est pesant et indigeste ; fig., Enfant bien nourri, bien gras, dont les chairs sont fermes.

AMB

AMBE, prép. Avec, ensemble, conjointement. (Du latin *ambo*, les deux.)

L'abes assegurat que faries tout per el,
Et quand ei boulgut saoupre *ambe* bous quis aquel,
N'aben pas mait sapiut l'endrex ount démourabo
Que dount ero sourtit et coussi s'appelabo. D.

AMBITIOU, s. f. Ambition, désir immodéré d'acquérir des honneurs, de la gloire, de l'autorité. (Du latin *ambitio*.)

AMBITIOUNA, v. act. Ambitionner, rechercher avec ambition, empressement. (Du latin *ambio*, d'*ambire*.)

AMBITIOUS, SO, adj. Ambitieux, euse, qui a de l'ambition. (Du latin *ambitiosus*.)

AMBITIOUSOMEN, adv. Ambitieusement.

AMBLADO (D'), adv. D'Emblée, du premier effort, du premier coup.

AMBRE, s. m. L'Amble, sorte d'allure d'un cheval entre le pas et le trot. (Du latin *ambulare* marcher.)

AMBRE, s. m. Ambre, substance résineuse et très-odorante. (De l'arabe *ambar*.) Prov. *Fi coumo l'ambre ;* Fin, rusé, adroit, qui se sort facilement de peine.

AME

AME, *voyez* AMBE.

AMELLIE, s. m. Amandier, arbre qui porte les amandes. (Racine *amello*.)

Sons crégné dé l'hiber lou funeste retour,
L'*omellie* se desplego o l'esclat d'un bel jour. PRAD.

AMELLO, s. f. Amande, le fruit de l'amandier, la chair du noyau de l'amande, le dedans de tous les fruits à noyau. (Du latin *amandala*, corruption d'*amygdala*.)

AMELLOS-ENSUCRADOS, s. f. Amandes à la praline, cuites dans le sucre brûlant ; *Amellos-ensucrados*, Amandes lissées, couvertes de sucre. (D'un officier du maréchal *Du-Plessis-Pralin*, qui le premier en prépara de cette façon.

AMELLOU, s. m. Amande, la chair du noyau de l'amande.

AMEN, mot hébreu qui signifie *Ainsi soit-il*. En général, on s'en sert pour témoigner qu'on souhaite une chose : *Dizi amen de tout*, je dis toujours oui.

AMENANSOS, *voyez* FAÇOUS.

AMENÇI, v. act. Amincir, rendre plus mince. (Racine *mince*.)

AMENDRI, v. act. Amoindrir, diminuer, rendre moindre. (Racine *mendre*.)

AMENLOU, *voyez* AMELLOU.

AMENITAT, s. f. Aménité.

AMENUDA, *voyez* EMBRICA.

AMENUDA, v. act. Rendre menu, mettre à petits morceaux. (Racine *menut*.)

AMERCADA, v. n. Baisser de prix. (Racine *mercat*.)

AMERITA, v. act. Mériter, être, se rendre digne de..... (Du latin *mereri* ou *meritare*.)

AMERTUMO, s. f. Amertume, saveur amère ; Affliction. (Du latin *amaritudo*.)

AMI

AMIAPLE, O, adj. Amiable, doux, gracieux : *Es fort amiaple*. (Racine *amic*.)

AMIAPLO (A L') adv. A l'amiable, sans procès.

AMIAPLOMEN, adv. Amiablement, d'une manière amiable.

AMIC, IGO, s. m. f. Ami, ie, celui avec lequel on est lié d'une affection mutuelle. (Du latin *amicus*.)

Sies un paouc trop ergnous, et quand on es *amits*.....

Rayas-bo, se bous plai, d'alount b'abes escrits.
Abouï qu'aoutres eots, certos bous estimabi ;
Mais y'ei pla renounçat, despei quicon que sabi. D.

AMICAL, O, adj. Amical, le, qui part de l'amitié, dicté, inspiré par l'amitié.

AMICALOMEN, adv. Amicalement, d'une manière amicale.

Coumo l'on nou fa pas soubén prou d'attentiou
Sur ço que porto cop à la reputatiou,
Et que caldrio touxoun à l'egard d'uno amigo,
Se quicon yé fa tort, al mens qu'on l'abertigo ;
Bei, sur aquel suxet, fort *amicalomen*,
Beni per bous douna calqu'abertissomen. D.

AMIDOUN, s. m. Amidon, espèce de fécule qu'on retire des végétaux et surtout du blé, et qui, en se séchant, devient une pâte friable et blanche dont on fait l'empois et la poudre à poudrer. (Du grec *amulon*, farine faite sans meule.)

AMIGNARDA, v. act. Mignarder, rendre mignard. (Racine *mignard*.)

AMINCI, v. act. Amincir, rendre plus mince.

AMIRAL, s. m. Amiral.

AMISTALOMEN, adv. Amiablement.

AMISTANÇA, v. act Caresser, flatter, amadouer ; fig., Maltraiter, rudoyer. (Racine *amic*).

AMISTANÇOS, s. f. Amitiés, caresses ; fig., Coups.

AMISTAT, *voyez* AMITIÉ.

AMISTOUS, OUSO, adj. Caressant, ante, doux, insinuant. On dit aussi *Amistousat*. (Du latin *amicus*.)

Al countrari, car yeou boun soui fort ouplixado,
Bostr'abertissomen pot pas m'abé faxado ;
Aco's de bostro part talomen *amistous*
Que bous direy tabé ço que dizou de bous. D.

AMISTOUSOMEN, *Amistalomen*, adv. Amiablement.

AMIT, s. m. Amict, linge dont le prêtre se couvre les épaules lorsqu'il s'habille pour dire la messe. (Du latin *amictus*, fait d'*amicio*, je couvre.)

AMITIÉ, *Amistat* ; s. f. Amitié, affection que l'on porte à quelqu'un ; Grâce, faveur, plaisir. (Du latin *amicitia*.)

Bei, sans ana pus len, sies anat embrassa
Calqu'un d'incounegut que benio de passa ;
Y'alispabés las mas, las y tenies sarrados,
A qui bous y'abes fax d'*amitiés* à carrados. D.

AMITOUNA, *voyez* MITOUNA.

AMIX (FA), v. n. Toucher la main à quelqu'un en signe d'amitié, de réconciliation après quelque querelle.

Qu'un accoumodomen crezoun elis de fa ?
Noun beiroou pas que yeou de boun grax ni de forço
Ye banti lou sounet qu'a fax nostro digorço.
Me retractarei pas brico de ço qu'ei dix ;
Trobi que bal pas res.

Bous caldra faïre *amix*. D.

Digitized by Google

AMO

AMO, s. f. Ame, ce qui est le principe de la vie dans tous les êtres vivants; dans l'homme, Ce qui sent, veut, pense, aime, se souvient, juge, raisonne; Personne; N'avoir ni vivacité, ni sentiment: *N'a pas d'amo;* Mourir: *Ben de randre l'amo,* il vient de mourir. (Du latin *anima.*)

AMOR, *voyez* AMOUR.

AMORÇO, s. f. Amorce, poudre qu'on met dans le bassinet d'un fusil, d'un pistolet, etc. (Suivant Ménage du latin *admorsare*, dérivé de *morsus*, morsure, action de mordre.)

Lous osses d'aquélas mazétas
Rampélou coumo de cliquétas;
E sé déssécou jous lous plis
Daou pergami que lous couvris:
Noun an ni couraje, ni força,
Sous fuzils n'an pas jés d'*amorça*,
E pourien pas lous bouléga
Quand lous aourién saoupus carga. FAV.

AMORRI, IO, adj. Nigaud, de, imbécille: *Que sios amorri!* que tu es nigaud!

AMOUCHOUNA, *voyez* AGOURRUFA.

AMOUDA (S'), *voyez* ADRAYA (S').

AMOULA, v. act. Émoudre, aiguiser, passer sur la meule. (Du latin barbare *exmolere*, ou de *à mola.*)

Avan dé fayre aquel oufice,
Fuïa sas pochas é sourtis
Lou rituel é sous outis;
Passa aquéstes dessus la mola,
É lous essaga à soun estola;
Vous diray qué, per un curat,
Amoulava bén à moun grat, FAV.

AMOULAYRE, *Aguzet*, *Gagno-petit*, s. m. Émouleur; Gagne-petit, émouleur ambulant: *Ba touxoun coumo un esclop d'amoulayre*, il parle toujours, il babille sans cesse.

AMOULI, *Ramouli*, v. act. Amollir, rendre doux, adoucir. (Du latin *mollire.*)

AMOULI (S'), v. pro. S'Amollir, devenir plus lâche, plus mou.

AMOULOUNA, v. act. Amonceler, entasser, rassembler.

AMOULOUNAJHE, s. m. Fanage d'un pré.

AMOULOUNAYRE, s. m. Faneur, qui ramasse le foin.

AMOUN, adv. Amont, en remontant; Là haut. (Du latin *ad montem.*)

AMOUNTAYRA, v. act. Amonceler, mettre en tas, Agglomérer. (Du latin *ad montem.*)

AMOUNEDAT, ADO, Qui a beaucoup d'argent. (Racine *mounedo.*)

AMOUR, s. f. Amour, attachement à ce qui est ou paraît aimable; Tendre attachement pour une personne; Passion d'un sexe pour l'autre; Penchant, désir ardent. (Du latin *amor.*)

Perço que y'a de xens qu'an per yeou calqu'*amour*,
Que lous bezes rouda souben à moun entour,
Que bous lous aimaries, mais que cap nou s'en xaouto.
Digas-me, se bous plai, s'aqui y'a de ma faouto? D.

AMOURA, *voyez* AMOURRA (S').

AMOURACHA, *voyez* AMOURAXA (S').

AMOURAXA (S'), v. pro. S'Amouracher, s'engager en de folles amours. (Racine *amour.*)

AMOURSA, v. act. Amorcer, mettre de la poudre fine dans le bassinet d'une arme à feu; t. de charp., Commencer dans une pièce de bois un trou que l'on finit avec la tarière. (Racine *amorso.*)

AMOURETTOS, s. f. Amourette, attachement faible et passager. (Racine *amour.*)

AMOURIÉ, s. m. Mûrier, arbre dont les feuilles servent à nourrir les vers à soie. (Du latin *morus.*)

Fillos, dé l'*omourié* lou broutou s'esporpillo,
Mettés bité o coua lous yaus dé lo conillo,
Qué pendent quatré cops cal qué mudé dé pel,
Obout dé s'entorra dins soun ritché toumbel. PRAD.

AMOURIEYRO, s. f. Pépinière, lieu planté de mûriers.

AMOURO, s. f. Mûre, fruit du mûrier: *Amouro de restoul*, la mûre des chaumes, la plus délicate et la plus succulente de toutes; *Amouro de bartas*, mûre de haie.

Qual risquo aromettou dé monqua dé posturo?
L'ogrunel és tout négré é l'*omouro* és moduro. PRAD.

AMOUROUS, OUSO, Amoureux, euse, qui aime d'amour; Enclin à l'amour. (Du latin *amor.*)

Ah, grand Dious! hé per que sou-yeou tant *amourous!*
D'aquel maoudit amour se poudio me desfaire,
Me beyriés pas ayci bous impourtuna gairé. D.

AMOUROUSOMEN, adv. Amoureusement, avec amour.

AMOURRA (S'), v. pro., Tomber sur le visage, sur le nez.

Mais rés nou mé luzix; malgré lé fioc tridoli;
Amourrat sus tisous l'hiber me coutséguix;
Et moun paouré calel despourbézit d'oli,
Mé réfuso soun lum et paouc à paouc mourix. DAV.

AMOURTI, v. act. Amortir, faire perdre de la force; Rendre moins violent, moins ardent; Affaiblir la vivacité des douleurs: *L'emplastre b'a m'a pla amourtit*, l'emplâtre me l'a bien affaibli. (Du latin *mors*, fin, terme, mettre à fin, détruire.)

Lo biso d'un buffal o dissipat l'aouratgé,
Lo grélo hurousomen n'o pas fach grond doumatgé.
Lo pléjo o dé sous cops *omourtit* lou fissou;
Sons oquel mesclodis aurion fach lo molssou. PRAD.

AMOUSSA, *voyez* ATTUDA.

AMOUSTELI, *voyez* ESTEQUIT.

AMP

AMPLE, O, adj. Ample, long, large, étendu au-delà de la mesure ordinaire; se Mettre à l'aise: *Se mettre à l'ample;* fig., Donner la liberté, laisser aller: *Douna l'ample.* (Du latin *amplus.*)

AMPLETO, *voyez* ENPLETO.

AMPLIFICATIOU, s. f. Amplification. (Du latin *amplificatio.*)

AMPLOI, s. m. Emploi, usage qu'on fait d'une chose; Occupation, travail. (Racine *emplega.*)

AMPLOMEN, adv. Amplement, d'une manière ample, généreuse.

AMPLOU, s. f. Ampleur, étendue, en parlant d'habits, de meubles. (Du latin *amplitudo.*)

AMPUTATIOU, s. f. Amputation. (Du latin *amputatio.*)

AMU

AMUPLOMEN s. m. Ameublement.

Digitized by Google

AMUTA, v. act. Ameuter, exciter à la sédition : *Lous cal pas amuta.* (Racine *muto.*)

AMUZA, v. act. Amuser, arrêter inutilement, faire perdre le temps ; Faire passer le temps agréablement ; Amuser quelqu'un, détourner quelqu'un des choses qu'on ne veut pas qu'il voie. (De l'Allemand *musen*, être oisif.)

Oquélés jocs pourtant qu'*omusou* lous oubriès,
Fau fa, quond durou trop, loungo paouso os poniés.....
PRAD.

AMUZA (S'), v. pro. S'Amuser, perdre son temps; s'Occuper par simple divertissement.

AMUZANT, O, adj. Amusant, e, qui amuse, charme l'ennui.

AMUZOMEN, s. m. Amusement, ce qui amuse, sert à dissiper l'ennui; Occupation agréable. (Racine *amuza.*)

ANA

AN, adv. Avec.

Causissés un cordus dé bouquets entourat;
Qué.fdos ploumos en crous del dubet despouillados,
É pégousos dé besc, per-dessus siau quillados.
Bous cal un masclé biel qué sacho roppéla;
Car lo fémo, ol besoun, tout escas sap pioula.
Désempégas lous dets *an* d'aïgo ou d'escupino;
Omogas pla lo gabio ount conto lo cordino. PRAD.

AN, s. m. An, année : *L'an delà*, il y a deux ans. (Du latin *annus.*)

Ma foi, nou besi pas, per tant quo m'examiné,
Cap de suxet aïci per que yeou me xagriné.
N'ei que binto-dous *ans*, ei fort bouno santat;
Debi pas res en loc, car soui pas endeoutat;
L'arxen me manquo pas, ei la bourso garnido,
Xouïssi coumo cal das plazes de la bido;
Xogui das instrumens, dansi pla, soui poulit;
Las fillos troboun pas qu'axo l'airé mouzit. D.

ANA, v. n. Aller, marcher, avancer, se mouvoir; Partir. (De l'italien *andare.*)

Per fini la journada,
Anén-nous réndre à la veiaïda.
Vénez, vénez, *anén* amoun
Nous réjouï dins lou saloun.
La malaouta, bén réjouïda,
Disou qu'és à mitat guerida.
En dansan, papus de doulous.
Adiou la méra et las bapous. RIG.

ANA, s. m. Manière de vivre; État de santé.

ANADO, s. f. Société, endroits que fréquente une personne

ANB

ANBOI, *voyez* ENBOI.

ANBOIS, *Grayle*, s. m. Hautbois, instrument à vent et à anche dont le son est fort clair. (Suivant Ménage, cet instrument est appelé *Hautbois* parce que le ton est plus haut que celui des violons.)

ANBOISES, s. m. Joueurs de hautbois.

ANC

ANCHEROS, s. f. Enchère, offre que l'on fait au-dessus de quelqu'un pour une chose qui se vend au plus offrant. (Racine *car*, cher.)

ANCHOIO, *voyez* ANXOYO.

ANCIEN, NO, adj. Ancien, ne, qui est depuis longtemps : *Es fort ancien ;* Personne âgée. (Du latin *antè*, avant.)

ANCIENETAT, s. f. Ancienneté, antiquité, priorité d'âge. (Du latin *antiquitas.*)

ANCIENOMEN, adv. Anciennement ; Autrefois : *Amabo pla millou ancienomen*, ça allait bien mieux anciennement.

ANCO, s. f. Hanche, partie du corps humain dans laquelle est emboîté le haut de la cuisse. (Du latin barbare *anca.*)

Quond lo nuech jous so capo o rescoundut lou jour,
É qué del postural lou pastré és dé retour,
Monjon nostro soupéto ossétats sur lo bonquo,
Pas coumo lous Mousous, mais soulomen d'uno *onco.*
PRAD.

ANCO, *voyez* Aco.

ANCRA, v. n. Ancrer, jeter l'ancre.

ANCRA (S'), v. récip. S'Ancrer, s'établir. (Du latin *anchora.*)

ANCRE, s. m. Ancre, instrument de fer qu'on jette au fonds de l'eau pour arrêter les vaisseaux. (Du latin *anchora.*)

ANCRIE, *Tineto*, *Escritori*, s. m. Encrier, petit vase où l'on met de l'encre.

ANCRO, s. f. Encre, liqueur noire pour écrire. (Du latin barbare *incaustrum.*)

A boulgut uno plumo et de papiè tabés,
Per d'*ancro* y'en abien encaro calquo brico;
D'aquel biaïs per escrix aïci ba bous esplico. D.

AND

ANDOT, s. m. Moissine, trochet, brin de sarment auquel tiennent des grappes de raisin.

ANDOUILLO, s. f. Andouille, boyau de porc rempli avec la chair de porc et l'ail en grain. (Suivant Ménage, du latin *indusiola*, diminutif d'*indusia* ou *indusium*, Vêtement sur la peau, à cause de la *robe* de l'andouille.)

ANDROUN, *voyez* BANELLO.

ANDUZAT, *Palabes*, s. m. Louchet, outil de labour qu'on pousse verticalement de la main qui repose sur la poigné *(manillo)*, et principalement du pied qui presse sur le talon *(la marcadouyro.)*

ANE

ANEANTI, v. act. Anéantir, détruire entièrement.

Tout s'*anéantissio* dins aquel tens d'ouratché;
Las bertus, lés talans, la forço, le couratche;
Jés!..... qué tant n'abén bist abant lé tens ségats;
Les unis mourissiou per nostros libertats;
D'aoutrés, le cap glaoufit dé sublimos pensados,
N'abiou pas acabat lours obros coumençados,
Qué la mort lés abio truquats! DAV.

ANEANTI (S'), v. récip. S'Anéantir, se dissiper, se détruire. (Racine *néant.*) S'Anéantir en terme de dévotion, s'humilier profondément ; Rentrer en esprit dans son néant.

ANEANTISSOMEN, s. m. Anéantissement, destruction totale; fig., Abaissement devant Dieu, humilité.

ANEYT, *Anech*, adv. Cette nuit, ce soir. (Du latin *hâc nocte.*)

ANEYTTA (S'), *s'Aniexa*, v. n. S'Anuiter, se retarder à la nuit.

ANEL, s. m. Anneau, cercle fait d'une matière dure et qui sert à attacher quelque chose; Bague qu'on porte au doigt; fig., *Poulit coumo un anel.* (Du latin *anellus.*)

Digitized by Google

ANELA, v. act. Boucler les cheveux.
ANELO, s. f. Anneau de rideau. (Du latin *annulus.*)
ANEN-ANEN, adv. Allons, allons; Finissons : *Anen, anen, qu'aco sio finit.*

ANF

ANFANSO, s. f. Enfance, premier âge de l'homme. (Du latin *infantia.*)
ANFER, *Enfer, Iffer,* s. m. Enfer, lieu où les damnés sont punis; Lieu de bruit, de désordre; Vacarme; Lieu où l'on est tourmenté; Grande souffrance. (Du latin *infernus.*)

Un ome mal fargat et de maoubezo mino
Dematis es bengut xuscos dins la couzino,
Y'a daissat un escrix sur de papier timbrat,
Que lou diaples d'*anfer* n'aourio pas dexifrat. D.

ANFIN, adv. Enfin, finalement, après tout, bref. (Du latin *in fine.*)

Digueroun dounc aqui (tustan sur bostro fardo)
Que bous deouries maïna de ço que bous regardo,
Que quand on bol *anfin* critica sur las xens,
Cal s'estre regardat soi-mémés fort loungtems
Calqu'un diguet tabés aqui dèmest la foulo,
Que souben lou toupi bouldrio mascara l'oulo. D.

ANFLA, v. n. Enfler, devenir gros par l'introduction du vent, d'un fluide, par une cause de maladie; Appliquer un soufflet : *Se parlos mayt, t'anfli,* si tu parles encore, gare.
ANFLA (S'), v. pro. S'Enfler, augmenter de grosseur, de volume pour cause de maladie. (Du latin *inflare.*)
ANFLE, O, adj. Enflé, ée, qui a de l'enflure. (Du latin *inflatus.*)
ANFLURO, s. f. Enflure, tumeur, grosseur, bouffissure.

ANG

ANGLE, s. m. Angle, ouverture formée par deux lignes qui se rencontrent en un point; l'Endroit où les deux lignes aboutissent en se rencontrant. (Du latin *angulus.*)
ANGOLA, s. m. Chat d'Angora ou Angora, chat à poil long et soyeux, originaire d'*Angora,* dans l'Asie-Mineure.

ANI

ANIBELA, v. act. Niveler, mettre de niveau. (Racine *nibel.*)
ANIEXA (S'), v. pro. S'Anuiter, s'exposer à être surpris par la nuit.
ANILHA, v. n. Hennir, il se dit du cri ordinaire du cheval.
ANILOUS, *voyez* AGNELOUS.
ANIMA, v. act. Animer; fig., Donner du mouvement de la force, de l'action, de la vivacité; Exciter, encourager; Irriter, mettre en colère.

Brillant astré del Cel, dount lo marcho ropido
Del tems qué nous escapo és lo réglo é lou guido;
Tu qué dé lo noturo *onimos* lous ressorts,
Soulel, dé moun esprit rédoublo lous tronsports; PRAD.

ANIMA (S'), v. pro. S'Animer, s'exciter mutuellement, se mettre en colère. (Du latin *animare.*)
ANIMAL, s. m. Animal; fig., Homme stupide, grossier. (Du latin *animal.*)
ANIMALIZO, s. f. Bêtise, nigauderie.
ANIMATIOU, s. f. Animation. (Du latin *animatio.*)
ANIMOUSITAT, s. f. Animosité, haine, aversion, ressentiment contre. (Du latin *animositas.*)
ANIOULA (S'), v. n. Se Couvrir en parlant du ciel. (Du latin *nubila, orum.*)
ANIS, s. m. Anis, plante aromatique dont la graine est employée en médecine et par les distillateurs : *Anis ensuerat,* Dragées faites avec l'anis. (Du latin *anisium.*)
ANISSES, s. m. Laine lanice, ou poil d'agnelins qui sert à faire des chapeaux; fig., Cheveux.
ANITOR, *voyez* NAZITOR.
ANIZA, v. n. Nicher, faire son nid.
ANIZA (S'), v. pro. Se Nicher, se placer, Trouver un bon établissement. (Du latin *nidulari.*)
ANIZETTO, s. f. Anisette, liqueur faite avec l'anis. (Racine *anis.*)

ANN

ANNADIE, adj. Annuel; ce mot ne s'emploie guère qu'au fig., en parlant de tel arbre qui ne porte pas de fruit tous les ans. (Du latin *annualis.*)
ANNADO, s. f. Année, douze mois; Récolte d'une année : *La bouno annado,* en janvier, souhait pour une heureuse année. (Du latin *annus.*)

Aco's be pla bertat, mais n'ey pas que bint ans :
Languirio talomen d'alount m'aouriés menado,
Que m'y beyries al clot dins la prumieiro *annado.*
Mais se boules alci que biscan toutis dous,
Espouzen quand bouldres, me languis malt qu'à bous.
D.

ANNEXO, s. f. Annexe, église qui relève d'une cure. (Du latin *adnexus.*)
ANNIBERSARI, s. m. Anniversaire.
ANNUELOMEN, adv. Annuellement.
ANNUI, s. m. Ennui, langueur, déplaisir de l'esprit, fatigué, rebuté. (Du grec *ania.*)
ANNUYA, v. act. Ennuyer, causer de l'ennui.
ANNUYA (S'), v. pro. S'Ennuyer, éprouver de l'ennui; Trouver le temps long.
ANNUYANT, O, adj. Ennuyant, te.
ANNUYOUS, OUSO, *Annuxous,* adj. Ennuyeux, euse, qui ennuie.

ANO

ANOUNÇA, v. act. Annoncer, faire savoir, publier, manifester; Avertir de.....; Prédire, être le signe. (Du latin *annuntiare.*)
ANOUNÇA (S'), v. pro. S'Annoncer, se faire connaître d'une manière particulière.
ANOUNCIATIOU, s. f. Annonciation. (Du latin *Annunciatio.*)
ANOUNCIOS, *Nouncios,* s. f. Annonces, les bans de mariage. (Du latin *annunciatio.*)
ANOUPLI, v. act. Ennoblir, rendre noble, plus distingué. (Racine *nople.*)
ANOUZIT, IDO, adj. Rabougri, ie.

ANP

ANPERUR, *voyez* EMPERUR.
ANPIRA, *voyez* ENPIRA.

ANQ

ANQUETO, s. f. Enquête, recherche qui se fait par ordre de justice en matière civile. (Du latin *inquisitio.*)

Digitized by Google

ANS

ANSEILLE, *voyez* ENSEILLE.

ANSO, s. f. Anse, sorte de demi cercle attaché à un panier, à un vase, et dans lequel on peut passer le doigt, la main ou le bras. (Du latin *ansa*.)

ANT

ANTA, v. act. Hanter, fréquenter, voir souvent quelqu'un; Paraître souvent, se montrer habituellement dans un lieu; prov., *Digo me qui antos et te dirai qui sios*. (Du latin *habitare*.)

ANTA, v. act. Enter, greffer, faire une ente. (Du latin *inserere*.)

Gordas-bous, quond *ontas*, dé counsulta lo Luno,
D'oquello bieillo errou bous entestés pas pus;
Un hommé qu'o boun cap n'o descoubert l'obus.
PRAD.

ANTAN, adv. L'an passé.

ANTICAILHO, s. f. Antiquaille, chose vieille, de peu de valeur.

ANTICIPATIOU, s. f. Anticipation. (Du latin *anticipatio*.)

ANTIENNO, s. f. Antienne, verset qui s'annonce avant le chant d'un psaume; fig., Mauvaise querelle; Vieille histoire : *Qu'unos antiennos bas canta*, Qu'allez-vous dire. (Du latin *antiphona*.)

ANTIFO, *voyez* BATTRE LA PABANO.

ANTIQUITAT, s. f. Antiquité. (Du latin *antiquitas*.)

ANTO, s. f. Ente, greffe, scion d'arbre greffé sur un autre arbre; Parapet, garde-fou d'un pont. (Du latin *insitio*.)

ANTRAILHOS, s. f. Entrailles, intestins, boyaux. (Du latin barbare *interalia*.)

Qué trés ou quatre fés, obont los séménaillos,
Lo reillo dé lo terro esquincé los *ontraillos*. PRAD.

ANU

ANULLA, v. act. Annuler, rendre nul, casser, abolir. (Racine *nul*.)

ANX

ANXANÇO, s. f. Engeance, race; fig., en parlant des personnes, il ne se dit qu'en mauvaise part : *Aco's uno paouro anxanço*. (Du latin *gens*, nation.)

ANXEL, ELOU, s. m. Petit ange; Petit enfant : *Lou meou anxel*. (Du latin *angelus*.)

Otal porlet lo bieillo. Aurias bist l'ossemblado,
O soun triste récit immoubilo, estounado,
É dé froyou tronsits, très paourés *ongélous*
Dé lour maire, en plouren, téné lous coutillous.
PRAD.

ANXELICO, s. f. Angelique, sorte de plante odorante dont on confit la tige

ANXELUROS, s. f. Engelure, enflure douloureuse aux mains, aux pieds, causée par le froid. (Du latin barbare *ingelatura*, formé de *in*, dans, et *gelare* géler.)

ANXO, s. m. Ange, messager, esprit celeste qui annonce les ordres de Dieu; fig., Personne très-pieuse; Enfant très-sage : *Es coumo un anxo*. (Du grec *aggelos*, messager.)

Nou me rafusi pas à dire, se ba cal,
Qu'a fort bouno faissou quand es sur un xabal;
Encaro s'a bezoun de calqu'aoutro louanxo,
Direi que danso pla, qu'es poulit coumo un *anxo*,
Mais se me cal banta, certos aquel sounet,
Ma foi nou podi pas, ét souf bostre ballet. D.

ANXO BUFFAREL, s. m. Ange bouffi; Petit enfant, habillé de blanc, qui jette des fleurs devant le saint sacrement.

ANXOYO, s. f. Anchoi, petit poisson de mer sans écailles : *Un barricat d'anxoyos*.

AOU

AOUBADO, s. f. *voyez* SERENADO. L'*Aoubado* se fait le matin, à l'aube du jour.

AOUBALESTRIE, *voyez* BALESTRIE.

AOUBAN, t. de charp. Auban.

AOUBE, *voyez* OBE.

AOUBECHE, *voyez* ALBRUN.

AOUBENO, s. f. Aubaine, évènement dont il résulte ordinairement quelque profit. (Du latin *adventus*, évènement.)

AOUBERGNAS, s. m. Anvergnat, qui est d'Auvergne; fig., Grossier, impoli : *Aquel aoubergnas!*

AOUBERJHE, *voyez* AOUBERXE.

AOUBERJHINO, *voyez* AOUBERXINO.

AOUBERXA, v. act. Héberger, recevoir, loger chez soi. (De l'allemand *herbergen*.)

AOUBERXÉ, s. m. Pêcher, arbre qui produit les pêches.

AOUBERXINO, s. f. Aubergine, mélogène, plante dont le fruit est fort employé dans les cuisines.

AOUBERXISTO, *Louxistie*, *Cabaretie*, *Oste*, s. m. Aubergiste, celui, celle qui tient une auberge. (Racine *aouberxo*,)

Castelpers manquet pas, parlet à l'*aouberxisto*
Que despey calque tems abio touxoun en bisto;
Y'ourdounet lou répais, coumandet dous caoulets.
Fazes-bo, ye diguet, qu'on s'en leque lous dets! D.

AOUBERXO, s. f. Auberge, maison où l'on trouve à manger, à boire, à loger en payant. (Du latin barbare *heriberga*, ou de l'italien *albergo*.)

AOUBERXO, s. f. Alberge, sorte de pêche dont la chair est jaune et ferme.

AOUBIEIRAT, *voyez* ALBIEYRAT.

AOUBIEIRO, *voyez* ALBIEYRO.

AOUBO, *voyez* ALBO.

AOUBOVI, *voyez* BIDALBO.

AOUBRE, *voyez* ALBRE.

AOUBREJHA, *voyez* ESCARRA.

AOUBRESPI, *voyez* BOUISSOU BLANC.

AOUBRESSA, *voyez* ABRASSAC.

AOUBRICOT, s. m. Abricot, fruit à noyau.

Bésen deja soli l'obouribo cérieyro,
Oquel fruit sobourous qu'és dé toutés l'aynat
É qu'éblouis leus uels dé soun rougé incornat,
Ben gorni lous desserts ombé lo fraiso aoudouso
É lo fromboizo ombrado, é lo grauzeillo isprouso;
Lou perou muscodel, l'*aoubricot* ogrélet,
É lo poumo jounenquo, é lou prunel bioulet. PRAD.

AOUBRICOUTIE, s. m. Abricotier, arbre originaire d'Arménie, qui porte les abricots.

AOUC, s. m. Jars, le mâle de l'oie. (Du latin barbare *auca*.)

AOUCAYRE, Gardeur d'oies; prov., *Qui bal pas gayre lou fan aoucayre*.

AOUCO, s. f. Oie, sorte d'oiseau aquatique et qui sert beaucoup dans l'usage de la vie; fig., Fille à long cou et mauvaise tournure : *Semblo uno aouco*. (Du latin barbare *auca*.)

AOUCOU, s. m. Oison.

Digitized by Google

AOUDAÇO, s. f. Audace, hardiesse insolente, excessive. (Du latin *audacia.*)

Nou sabi pas coussi bous abés prou d'*aoudaço*
Per gaouza soulomeu m'agaxa pus en faço!
Car l'on pouirio cerca tout un an, amaï dous,
Sans qu'on troubes digus que balgo mens que bous. D.

AOUDACIOUS, OUSO, adj. Audacieux, se, qui a, qui marque de l'audace : *Es trop aoudacious.* (Du latin *audax.*)

AOUDACIOUSOMEN, adv. Audacieusement, insolemment. (Du latin *audacter.*)

AOUDIENSO, s. f. Audience, séances des juges dans les causes qui se plaident; Lieu où se tient l'audience. (Du latin *audientia.*)

Yeou dins moun lèch proufoundamen
Endourmit couma un prézidén
Qu'éspèra émée foça paciença :
La fin d'una lenga *aoudiença*,
Té vaou rèva qué véze Hector :
N'éra pas viou, n'éra pas mor;
Mais avie fort michanta mina,
Aube una coulou dé bussina.
Era triste, salle, fangous,
Tout esfoulissat, tout sannous,
Plé dé las crotas qu'amassava
Quan Acgila lou rébalava :
Lazéquiïa, éra tan maou més
Qué mé lou sériéy pas rémés. FAV.

AOUDITORI, *Aouditoiro*, s. m. Auditoire.

AOUDOU, s. f. Odeur, émanation de certains corps qui affecte l'odorat; fig., Réputation. (Du latin *odor.*)

Et part; et la jouyno orphelino
Que son fray meno pel la ma,
Cats à la gléyzo, à la sourdino,
D'un ayré tranquille camino;
Uno *aoudou* de laouré que la fay frissouna,
Souben la bén enbirouna
Al ciél d'anèy res enqu'éro d'aouréjo;
Lou tems s'es encrumit, brumejo J.

AOUDOULIE, *voyez* FARRAT.

AOUFFEGA, v. act. Étouffer.

AOUFFEGA (S'), v. pro. Se Pâmer à force de crier; on le dit des enfants au maillot : *Plouro que s'aouffego.*

AOUGAN, *voyez* OUNGAN.

AOUJHAN, *voyez* AOUXAN.

AOUJHOL, *voyez* AOUXOL.

AOULE, *voyez* MISSANT.

AOUMEDO, *voyez* OURMARADO.

AOUMELO, *voyez* MOULETO.

AOUMEN, s. m. Augment, supplément au douaire. (Du latin *augmentum.*)

AOUMENTA, v. act. Augmenter; Croître; Hausser le prix. (Du latin *augmentare.*)

Dé tems en tems lo grêlo aumento lou robatgé :
Lou tron pus animat s'escappo del nuatgé,
Esclato, serpentéjo, é toumbo sus clouquiés,
Olaro on lons Ritous toutés lous Porrouquiés,
Dins lo Gleyzo ossemblats coumo lous jours dé festo
Dé boun cor prégou Dious d'escorta lo tompesto. PRAD.

AOUMENTATIOU, s. f. Augmentation, accroissement; Accrue, fausse maille ou maille surnuméraire qu'on fait à un filet dont on veut augmenter la largeur. (Du latin *augmentatio.*)

AOUNA, v. act. Auner, mesurer à l'aune.

AOUNAYRE, s. m. Auneur, celui qui mesure à l'aune.

AOUNAXE, s. m. Aunage, mesurage à l'aune.

AOUNO, s. f. Aune, mesure de longueur, aujourd'hui remplacée par le mètre; l'aune vaut 1 mètre 19 centimètres; fig., *Saoupre ço que ne bal l'aouno;* Avoir fait l'épreuve d'une chose. (Du latin *ulna.*)

AOUPIATO, *voyez* OUPIATO.

AOURAXE, s. m. Orage, grosse pluie mêlée d'éclairs et de tonnerre.

AOUREILHA, v. act. Étriller quelqu'un en le prenant par les oreilles. (Racine *aoureilho.*)

AOUREILHAL, s. m. L'Action de tirer l'oreille.

AOUREILHARD, adj. Oreillard, qui a les oreilles longues et mal plantées. (Racine *aoureilho.*)

AOUREILHETO, s. f. Baignet fait avec la fleur de la farine; on jette cette pâte dans l'huile bouillante et la cuisson la gonfle en forme d'*oreille.* (Racine *aoureilho.*)

AOUREILHO, s. f. Oreille, organe de l'ouïe : *A bouno aoureilho*, il entend aisément; *N'a xuscos à las aoureilhos*, il est plongé tout entier dans.....; *Se fa tira l'aoureilho*, céder avec difficulté; t. d'art, Lame, partie saillante. (Du latin *auricula.*)

Moun Diou, diguèt en sé frétan,
Véja l'aqui, piqués pas tan.
Mais la coumpagué touta entieyra
S'acoussèt vité à la banieyra,
E tant luchèt, tant s'escoufet
Qué tout lou drapéou s'estripet.
Pière n'empourtèt una peïa
A la plaça d'un floc d'*aoureïa*
Qu'avié perdut dins lou débat. FAV.

AOUREILHOUS, *voyez* ALAYRE.

AOUREILHUT, *voyez* AOUREILHARD.

AOUREJHA, *voyez* AOUREXA.

AOUREXA, v. act. Aérer, faire refroidir, exposer à l'air une tisane. (Du latin *aer.*)

AOURIBELO, *Cap d'Aouribelo*, adj. Alerte, étourdi, qui n'écoute rien : *Sios un rette cap d'aouribelo*, tu es bien étourdi.

AOURIEYRA, v. act. Mener au bord; Placer au bord d'un chemin, d'un champ; Travailler un champ jusqu'au bord.

AOURIEYRO, s. f. Les Bords d'un champ, d'un chemin; fig., Être au moment de....

AOURIOL, s. m. Loriot, oiseau jaune à ailes noires. (Du latin *aureolus*, couleur d'or.

AOURIOLOS, *voyez* XANETOS.

AOURIPELLE, *voyez* AXIPELLE.

AOURO, *voyez* BEN.

AOUS, *voyez* AGOUST.

ÂOUS, *Aousses*, s. m. Toison de mouton, de brebis; la Laine que l'on a tondu sur un mouton, une brebis; fig., la Chevelure.

AOUSSA, v. act. Hausser, élever, rendre plus haut.

AOUSSE, *voyez* LEBET.

AOUSSEL, *voyez* AOUZEL.

AOUSSOS, s. f. Hausse, morceau de cuir qu'on met à des souliers.

AOUSTA, *voyez* AGOUSTEXA

AOUSTERITAT, *Ousteritat*, s. f. Austérité. (Du latin *austeritas.*)

AOUTA, s. m. Autel, table pour dire la sainte messe. (Du latin *altar* ou *altare*, qui vient de *altus*, haut.)

AOUTA, *voyez* OOUTO.

Digitized by Google

AOUTANT, adv. Autant, marque l'égalité : *Aoutant d'aygo que de bi ;* la comparaison : *Aoutant de bou que de paoure.* (Du latin *aliùd tantum.*)

AOUTORISA, *Aoutourisa*, v. act. Autoriser, rendre maître, donner liberté, donner pouvoir. (Du latin *auctorem dare.*)

AOUTOUN, *voyez* RELUBRE.

AOUTORISATIOU, *Aoutourisatiou*, s. f. Autorisation, permission, pouvoir. (Du latin *auctoritas.*)

AOUTORITAT, *Aoutouritat*, s. f. Autorité, puissance légitime ; Droit de se faire obéir : *A fosso aoutoritat.* (Du latin *auctoritas.*)

AOUTOUNO, s. f. Automne, la troisième des saisons de l'année. (Du latin *autumnus.*)

De l'*aoutouno* primaigo albieyro
Benis lou grand Mestre del tems !
Tubos et rouzal del printemps !
Benissez l'apertiéyro. PUJ.

AOUTRE, O, pron. et adj. Autre ; Marque distinction, différence : Nous autres, *nous aoutres.* (Du latin *alter.*)

AOUTRES COXS, adv. Autrefois, anciennement : *Aoutres coxs anabo pla*, autrefois ça allait bien.

AOUTROMEN, adv. Autrement d'une autre manière.

AOUTRO PART, adv. Autre part, ailleurs.

AOUTOUR, s. m. Auteur, celui qui est la première cause d'une chose. (Du latin *auctor.*)

AOUTUROUS, O, adj. Altier, re, qui a de la fierté ; Superbe. (Du latin *altus*, élevé.)

AOUXAN, s. m. Volaille qu'on élève dans une ferme ; fig., Filles légères qui n'écoutent aucun avis : *Qu'un missant aouxan!*

AOUXOL, s. m. Aïeul, le père du père ou de la mère ; le Vieillard le plus ancien. (Du latin *avus.*)

AOUZART, s. m. Houssard, housard ou hussard, cavalier armé à la légère ; fig., Homme souffrant, chétif : *Un poulit aouzart*, joli homme.

AOUZEILLE, *voyez* AOUZERI.

AOUZEL, ELOU, s. m. Oiseau à deux pieds, avec des plumes et des ailes : *As bist aquel aouzel?* (De l'italien *augello*, ou du latin barbare *avicellus.*)

AOUZELAS, s. m. Nom générique sous lequel on comprend tous les grands oiseaux.

AOUZELAYRE, s. m. Oiseleur, celui qui fait métier de prendre des oiseaux.

AOUZELIE, adj. Sourd, qui crie en parlant : *Crido coumo un aouzelie*, il crie comme un sourd.

AOUZERI, *Aouzeille*, s. m. Criard, qui a la voix éclatante et parle haut.

AOUZI, v. act. Ouïr, entendre, écouter ; Ouïr des témoins, recevoir leurs dépositions. (Du latin *audire.*)

Aousissez dins lés camps la laouzeto que pioulo
Dé frech et dé talen : sous pioulets fan piétat!
Et sus la néou, descaous, lé paouré espeillinsat
Fissat pel ben brutal qué fioulo,
Al pourtal d'un richard crido la caritat! DAV.

AOUZI DIRE, s. m. Ouï dire.

AOUZIDO, s. f. Ouïe, sens par lequel on reçoit les sons. (Du latin *auditio.*)

AOUZIDOS, s. f. Fenêtre, ouvertures d'un clocher par où le son se répand.

AOUZIENT, *Aouzent*, adj. Temps calme qui laisse bien entendre. (Du latin *audiens.*)

AOUZITIOU, s. f. Audition, action d'ouïr des témoins. (Du latin *auditio.*)

APA

APACHOUNA, *voyez* PASTINGA.

APAIA, *voyez* APPAILHA.

APAILHA, v. act. Faire la litière aux chevaux, aux bœufs ; Garnir de paille. (Racine *paillo.*)

APAILHASSA (S'), v. pro. Se Camper, se flanquer, se jeter sans aucune précaution, comme font certaines femmes qui s'assoient sans regarder si elles incommodent les voisins.

APALLI, *voyez* PALLEXA.

APAOURI, v. act. Appauvrir, réduire à l'état de pauvreté.

APAOURI (S'), v. pro. S'Appauvrir, devenir pauvre ; fig., Perdre de ses forces, s'affaiblir. (Racine *paoure.*)

APAOURISSOMEN, s. m. Appauvrissement.

APAOUTA (S'), v. pro. Tomber sur ses mains.

APAOUZA, v. act. Apposer, mettre, appliquer à....; Opposer, mettre une chose pour faire obstacle à une autre. (Du latin *opponere.*)

APAOUZA (S'), v. pro. S'Opposer, être, se rendre contraire, empêcher, ne pas consentir.

APAQUETA, v. act. Empaqueter, mettre en paquets, emballer, serrer, envelopper. (Racine *paquet.*)

APARA, v. act. Défendre quelqu'un, le protéger.

APARA (S'), v. pro. Se Défendre, repousser une attaque. (Du latin *parare.*)

APARABAN, adv. Auparavant, premièrement, avant toutes choses : *Aparaban cal dexuna.*

APAREILHA, v. act. Appareiller, joindre, assembler, réunir deux choses pareilles, comme chevaux, etc. ; Égaliser, mettre de niveau ; t. d'archit., Donner les mesures justes pour la taille des pierres ; Réussir quelque chose : *Aco's pla aparеilhat.* (Racine *parel.*)

APAREILHAT, ADO, adj. Réussi, sie, arrangé.

APAREILHUR, s. m. Appareilleur, celui qui a soin de tracer les pierres, d'en arrêter la coupe avec précision.

APAREL, s. m. Appareil, assemblage de choses disposées avec ordre, éclat, pompe qui accompagne ; Tout ce qui est nécessaire pour une opération, un pansement : *Me cal tout aquel aparel.* (Du latin *apparatus.*)

APARENÇO, s. f. Apparence, extérieur : *Seloun toulo aparenço*, il est presque certain. (Du latin *apparere.*)

APARENT, O, adj. Apparent, te, visible, évident, remarquable, considérable. (Du latin *apparens.*)

APARENTA, v. act. Apparenter, donner des parents par alliance.

APARENTA (S'), v. pro. S'Apparenter, se donner des parents par alliance : *S'es pla mal aparentat.* (Du latin *parens.*)

APARETRE, v. n. Apparaître, se rendre, devenir visible ; s'Imaginer, trouver que.... (Du latin *apparere.*)

Mais un ser coumo ol liech you bénio dé mé mettré,
Soun armo ol found dés pés mé benguet *opporetiré.*
Dé froyou joul lensol you fourréré lou cap,
Car saïqué un gro dé mil m'aurio serbit dé tap. PRAD.

APARIA, v. act. Apparier, mettre ensemble des choses pareilles ; Mettre ensemble un mâle et une femelle. (Du latin *par*, *paris*, pareil.)

APARIA, v. act. Épeler, nommer les lettres, les appeler pour en former des syllabes, des mots : *Coumenço d'aparia.* (Du latin *apellare.*)

Digitized by Google

APAROMEN, adv. Apparemment, vraisemblablement, sans doute.

APARRAT, *passerou de pixougne*, s. m. Le Moineau, passereau.

APARTENE, v. n. Appartenir, être de droit à quelqu'un; Être parent de...., allié de.... (Du latin *pertinere.*)

APARTENENÇO, s. f. Appartenance, ce qui appartient à...., ce qui dépend de...; Dépendance. (Racine *apartene.*)

APARTOMEN, s. m. Appartement, portion de maison où une famille, une personne peut loger. (Du latin barbare *partimentum*, fait de *partiri*, partager.)

D'aqui, lou michan garnimén
Espincha è véy l'*apartémen*
Ounté Prian, sus sa térina,
Téndié noblamen médécina
Entournéjat dé pissadous.
Aco métés lou trayte én gous
D'ana saoupre quinta pitança
Fumava dins tan dé faïança;
Car dé lou crézié, lou grouman;
Véyre à taoulo lou viel Prian;
É tan dé més lé fazién léga
Què lé prén una pétéléga
Dé s'infourma s'aquél gran réy
Sé nouris dé car ou dé péy;
Lous iols, lou nas, la mayssa ouverta,
Pirrhus éra aqui tan alerta
Qué, s'aquél mouméu éra intrat,
Crézi qu'aourié tout énvalat. FAV.

APASTURA, v. act. Paître, faire paître, donner à manger aux bestiaux; Abecquer, donner la becquée à un oiseau. (Du latin *pascere*, *pasco.*)

APASTURADO, s. f. Quantité de feuille qu'on donne aux vers-à-soie : *Aco's la segoundo apasturado.* (Racine *apastura.*)

APARASSAT, *voyez* ESPATA.

APAXELA, *voyez* PAXELA.

APAYZA, v. act. Apaiser, adoucir, calmer la colère, l'émotion.

APAYZA (S'), v. récip. S'Apaiser, s'adoucir, se modérer. (Du latin *ad pacem ducere*, amener à la paix.)

APATI, v. n. Mourir de faim, être dans le plus grand besoin. (Du latin *pati.*)

APAYZANDI (S'), v. n. Devenir grossier, rustre, peu civil. (Racine *païzan.*)

APAZIMA (S'), *voyez* APAYZA.

APE

APEBA, *voyez* (A) PEOU.

APEL, s. m. Appeau, une chanterelle, oiseau qui *appelle* et fait venir les autres oiseaux pour les faire tomber dans le piége. (Du latin *appellare.*)

APEL, s. m. Appel, signal qui se fait avec le tambour ou la trompette pour assembler les soldats.

APEL (FA), v. act. Faire appel, avoir recours au juge supérieur.

A l'égard dal proucès y'abes d'espoir encaro;
Quand nous an mal xuxats calqu'un malt ba reparo,
S'axis pas de bira las cambos bes lou cel,
Mais sabes ta boun drex bous cal faïre un *apel.* D.

APELA, v. act. Appeler, nommer, dire le nom de....; Donner un nom; Envoyer chercher quelqu'un.

APELA (S'), v. récip. S'Appeler, porter un nom. (Du latin *appellare.*)

Et quand ei boulgut saoupré ambé bous qui's aquel
N'abes pas mait sapiut l'endrex ount démourabo
Que dount ero sourtit et coussi s'*apelabo.* D.

APENA (S'), Se Donner de la peine.

APENDRIS, s. m. Apprenti.

Mais quaou countarié l'aboundança
Das esplouès, das traits dé vaïança
Qué faguet dins aquel rambal
Lafuïado lou marechal!
Es aquel qué sé distengava!
Dé la manièra qué picava,
Aourias dich qué lous pus hardis
N'eroun pas qué sous *apendris.* FAV.

APEOU, s. m. Pied; t. de nageur, Prendre pied : *Trobi pas apeou*, je ne touche pas le fond. (Du latin *a pede.*)

APERDIS, *voyez* PERDIGAL.

APERPAOUS, adv. A propos, au reste, du reste : *A perpaous, couro me pagos?* au reste, quand me paieras-tu?

APERSAOUPRE ou *Apersaoure*, v. act Apercevoir, commencer à voir, découvrir; fig., Remarquer.

APERSAOUPRE (S'), v. pro. S'Apercevoir, connaître, découvrir, remarquer. (Du latin *percipere.*)

Sur qu'un prepaous que sio cal que trobe à redire.
Mais certos pla souben y'en a mémes per rire;
Ço qu'aoura dits bint cots, apei ba countrodis
D'abord que s'*apersaou* que calqu'aoutré ba dis. D.

APERTIEYRO, *Pertieyro*, adv. De suite, sans choix.

APETIS, s. m. Appétit, désir, besoin de manger : *A boun apetis.* (Du latin *appetitus.*)

Mais s'és encaro pounjounat
D'un *apetis* dézourdounat;
Sé lou june a la fan canina
Y'an coulat lou ventré à l'esquina,
Oh! poudés dire : fin d'agnel,
Lou tigre n'es pas pus cruel,
Et, dins la raja qué l'énména
Prénès garda à vostra coudèna;
Car una fés qué la tendrió
Embé las dèns l'estriparié. FAV.

APETISSA, v. n. Donner de l'appétit. (Du latin *appetere.*)

APETISSANT, O, *Apetissent, o*, adj. Appétissant, te, qui donne, qui excite l'appétit.

APEY, adv. Après, dans peu. (Du latin *post.*)

APEZA, *voyez* APEOU.

APEZANTI, v. act. Appesantir, rendre plus pesant, plus lourd.

APEZANTI (S'), v. pro. S'Appesantir, devenir plus lourd, plus pesant, moins vif : *S'es pla apezantit.* (Racine *pezant.*)

API

API, *voyez* APIT.

APIALA, *Apialouta*, v. act. Appiler, empiler, mettre en piles, en monceaux. (Racine *pialo*, ou *pilo.*)

A PIC, adv. A pic, perpendiculairement : *Mounto à pic*, il monte à.... (De l'italien *à pico.*)

APIALAJHE, *voyez* APUI.

Digitized by Google

APIALOUNA, *voyez* PIEXA.

APILA, *voyez* APIALA.

APIT, s. m. Céleri, plante potagère annuelle, qu'on mange en salade : *Uno salado d'apit.* (Du latin *apium.*)

APITARRA, v. act. Donner à manger des choses agréables et en quantité : *Bous boli pla apitarra*, je veux vous régaler.

APITARRA (S'), v. pro. Se Gorger, s'empifrer.

APITOUYA (S'), v. pro. S'Apitoyer sur le sort de quelqu'un.

APITRESSA, *voyez* DESPROUFITA.

APIXOUNA, v. act. Apetisser, rapetisser, rendre plus petit.

APIXOUNA (S'), v. pro. S'Apetisser, devenir plus petit. (Racine *pixou.*)

APL

APLANA, *Aplani*, v. act. Aplanir, rendre uni, enlever les inégalités d'une surface. (Du latin *planus*, uni.)

APLANAJHE, s. m. Aplanissement.

APLAOUDI, v. act. Applaudir, battre des mains pour approuver; fig., Marquer son approbation.

Aïmo prou de mourdi mais b'aïmario pla mens
Se nou risiès pas tant quand escorxo las xens :
A bous aoutrés anfin cal bé que l'on s'én prengo
D'abord qu'*aplaoudissès* à sa maoubezo lengo. D.

APLAOUDI (S'), v. pro. S'Applaudir, se savoir bon gré de quelque chose, se féliciter soi-même. (Du latin *applaudere.*)

APLAOUDISSOMEN, s. m. Applaudissement.

APLATI, v. act. Aplatir, rendre plat. (Racine *plat.*)

APLECHAL, *voyez* ESPLEXA.

APLECHAIRE, *voyez* XOUATIE, MOUSSIE.

APLEJHI, *voyez* PLEXOUS.

APLICA, v. act. Appliquer, mettre une chose sur une autre de manière qu'elle y adhère; Adapter; Faire l'application d'une loi; Appliquer son esprit à.

APLICA (S'), v. pro. S'Appliquer, s'attacher avec application. (Du latin *applicare.*)

APLICAPLE, O, adj. Applicable.

APLICAT, ADO, adj. Appliqué, ée, studieux.

APLICATIOU, s. f. Application, attention. (Du latin *applicatio.*)

APLOUM, *Aploun*, s. m. Aplomb, ligne perpendiculaire à l'horizon; Instrument de maçon, de charpentier, pour élever perpendiculairement. (Du latin *plumbus.*)

APO

APOSTOUL, s. m. Apôtre, nom de chacun des douze disciples choisis par Jésus-Christ; fig., *Fa lou boun apostoul*, Faire le bon apôtre, prendre le ton, les manières de l'homme de bien purement par intérêt. (Du latin *apostolus.*)

APOUGNA, *voyez* POUGNA.

APOUINTA, *voyez* APUNTA.

APOUMACELA, v. act. Entasser, mettre en tas.

APOUNCHA, *voyez* APOUNXA.

APOUNXA, *Apunta*, v. act. Aiguiser, en parlant d'un outil de fer; Tailler la pointe à un pieu, à un échalas. (Racine *pounxo.*)

V'a d'hommes qu'an pe'l mal uno pento cruèlo;
Taïèou qué dins lé mounde uno glorio noubèlo
Parex, sur soun esclat ban lança dé fissous;
Et lour cor, qu'és pastat d'uno bassesso endigno,
Apounchan lés arpious d'un ounglo qué graoufigno,
Nous fa diré qué soun pitchous! DAV.

APOUNXA (S'), v. pro. S'Appliquer : *A bel s'apounxa!* il a beau faire.

APOURTA, v. act. Rapporter, en parlant des chiens qui apportent le gibier qu'on a tué.

APOURTA (S'), v. pro. Donner lieu, fournir l'occasion : *Se y'es apourtat*, il l'a bien voulu. (Du latin *portare.*)

APOUSTA, v. act. Aposter, placer quelqu'un en un lieu pour épier, observer, surprendre. (Racine *pousta.*)

APOUSTAT, s. m. Apostat, celui qui a apostasié.

APOUSTROUFA, v. act. Apostropher, adresser à quelqu'un une réprimande, un reproche, un trait mortifiant. (Du grec *apostréphô*, je détourne.)

APOUTICARI, *Apouticayré*, s. m. Apothicaire, celui qui vend et prépare les remèdes pour les malades. (Du grec *apothéké.*)

Pantaloun poudié pas sans pénas
Veyré escaouda tant dé coudènas,
É per mantène lou traval
Qu'avien coumençat ayçaval,
Jujèt que das *apouticayris*
Lous outis éroun nécessaris.
Anèn, métès-vous à jinoul,
Yé dis, é tiras-nous d'emboul. FAV.

APOUTICARARIE, *Apouticario*, s. f. Apothicairerie, lieu, boutique où l'on garde et où l'on vend les drogues.

APP

APPARITIOU, s. f. Apparition. (Du latin *apparitio.*)

APPLICATIOU, s. f. Application. (Du latin *applicatio.*)

APR

APRADI, v. act. Semer un champ en pré. (Racine *prat.*)

APRATICA (S'), v. pro. Pratiquer, s'achalander. (Racine *pratico.*)

APRATICAT, ADO, adj. Achalandé, ée, qui a beaucoup de chalands, qui vend beaucoup.

APREANDA, *voyez* APRIANDA.

APRECIA; v. act. Apprécier, évaluer, mettre un prix; Estimer quelqu'un ou quelque chose à sa juste valeur. (Du latin *appretiare.*)

APREYCI, *Aprayci*, *Aprequis*, adv. Par ici, aux environs.

APRENDIS, O, s. m. f. Apprenti, ie, celui qui est sous un maître pour apprendre un métier; Celui qui n'est pas habile dans un état. (Racine *aprene.*)

APRENDISSAXE, s. m. Apprentissage, l'état d'un apprenti; le Temps qu'il donne pour apprendre son état : *Dous ans d'aprendissaxe et cent frans d'arxen.*

Sons doute ero noscut per pourta lou mourtié *(bounet)*
Car sons *opprendissatgé* enlèbei lou mestié.
Oi diré général dé toutés sous Counfraïrés,
D'un cop d'uel soun esprit sosissio lous offaïrés PRAD.

APRENE, v. act. Apprendre, acquérir quelque connaissance; Contracter volontairement l'habitude de faire quelque chose; Mettre, graver dans sa mémoire; Être averti, instruit, informé de... (Du latin *ab*, de, et *prehendere*, prendre.)

Ço qu'aro bous ei dits pot b'anfin bous surprené,
Mais es uno bertat qu'ei boulgut bous *aprené*;
Sentissi que moun cor es tout pourtat per bous;
Se gaouzabi, ténès, bous fario de poutous. D.

APREP, *Apres*, adv. Après, ensuite, tout de suite après : *Aprep dema*, après demain.

Digitized by Google

D'un persounaxe aïtal on es pla leou sadoul;
Cependan quand se sei porto de pego al xioul,
Car aici ta souben que se y'es emplastrado
Bous y'a tranquillomen passat l'*aprep* dinnado. D.

APREQUI, *Apraqui*, adv. Par là; Assez.

APRES, O, adj. Appris, se, sage, bien élevé. (Racine *aprene.*)

APRES, adv. Après, ensuite.

Lou qué bol o perpaous emplóga lo séménço,
Un paouc d'obont Toutsons o lo jetta couménço;
Car lou boun séména (lou prouborbé és esprès)
Ès quinzé jours obont, é quinzé jours *oprès*. PRAD.

APREST, s. m. Apprêt, préparatif; Assaisonnement des mets; t. de métiers, *Cati*, Manière d'apprêter les étoffes, les cuirs; chez les chapeliers on nomme *Aprest* de l'eau bouillie où il y a de la gomme qui sert à donner plus de lustre et de corps aux chapeaux. (Du latin *apparatus.*)

APRESTA, v. act. Apprêter, assaisonner les mets; Catir les étoffes; t. de corr., Chiper, apprêter certaines peaux, donner le chipage.

Castelpers encantat d'estre pas countrodit :
Coumandarei, diguet, un bel caoulet farcit,
Beyres coussi San-Xan lous *apresto* à merbeillo;
Ye met de cambaxou, de lart dins cado feillo. D.

APRESTA (S'), v. pro. S'Apprêter, s'habiller, se costumer. (De l'italien *apprestare.*)

Otal quond del tombour lou soun frappo lous aire,
É qué d'uno botaillo onnounço los Marmos,
Cadun quitto so caso é bo préné los armos.
Lous gronds é lous pichous courrou sus l'énémic;
Lou pus poultroun s'*opresto* o l'y soca soun pic. PRAD.

APRESTAYRE, s. m. Apprêteur; t. de métier, Celui qui donne l'apprêt.

APRESTAXE, s. m. Assaisonnement des viandes.

APRIANDA, v. act. Appréhender, craindre. (Du latin *prehendere.*)

APRIBA, v. act. Apprivoiser, rendre doux et moins farouche un oiseau, une bête.

APRIBAZA, v. act. Apprivoiser, accoutumer, prendre l'habitude. (Racine *priba.*)

APRIEYÇA (S'), v. pro. Se Presser, se dégourdir pour faire une chose.

APRIEYÇAT, ADO, adj. Embesogné, ée, occupé, pressé.

APRIGOUNDI, *voyez* APRIOUNDI.

APRIMA, v. act. Appointer, émincer, aménuiser.

APRIOUNDI, v. act. Approfondir, rendre plus profond, creuser plus avant; fig., Examiner, tâcher de pénétrer les choses les plus cachées. (Racine *prioun.*)

APRIVADA, *voyez* APRIBA.

APROUBA, v. act. Approuver, agréer une chose, y donner son consentement; fig., Juger louable, digne d'estime; Autoriser par un témoignage authentique. (Du latin *approbare.*)

Ma foi, moun paouré amic, bous *aprobi* pas gaïre
Lou mal n'es pas ta grand que bous lou boules faïre;
Se Mounbosc es xarmat qu'on bante sous sounex
Aquo nou diourio pas bous fa ni caout ni frex. D.

APROUBATIOU, s. f. Approbation, consentement donné; Témoignage favorable. (Du latin *approbatio.*)

APROUBESI, v. act. Approvisionner, faire, fournir des approvisionnoments. (Du latin *providere.*)

APROUFITA, v. act. Profiter, tirer parti, avantage; Faire du progrès; Croître, se fortifier; Apprendre un état, une science. (Du latin *proficere.*)

On curo en ottenden tinos é boulidous;
Lo draquo qué s'en tiro és bouno pés tessous.
Perqué l'escomporias? cap qué tout s'*oprouffté*.
Sé qualqué boïssel put, qué sé réparé bité. PRAD.

APROUFOUNDI, *voyez* APRIOUNDI.

APROUFOUNDISSOMEN, s. m. Approfondissement, action d'approfondir.

APROUMETRE, v. act. Promettre, donner une assurance verbale; Donner sa parole; s'Engager. (Du latin *promittere.*)

APROUMESSO, s. f. Promesse, assurance qu'on donne de faire ou de dire : *Fa be prou d'aproumessos*, il se fond en promesses. (Du latin *promissio.*)

APROUPRI, v. act. Rendre propre, nettoyer, rendre net. (Racine *propre.*)

APROUPRIA, v. act. Approprier, rendre propre à la destination. (Du latin *appropriare.*)

APROUPRIA (S'), v. pro. S'Approprier, prendre pour soi; Usurper la propriété d'autrui : *Ba s'es aprouprial*, il s'en est emparé.

APROUPRIATIOU, s. f. Appropriation. (Du latin *appropriatio.*)

APROUXA, v. act. Approcher, avancer vers....; Mettre proche; Avancer vers quelqu'un, vers quelque chose. (Du latin *appropriare.*)

Siés surprezo beleou que yeou siogo tournado;
Mais aquestés Messius aici m'an entrenado;
M'oou bisto de fort leu et se soun *aprouxats*
Per me counta quicon que bous your abes fax. D.

APROXES, s. m. Matériaux nécessaires pour une construction; les Alentours d'une maison.

APU

APUA, *Apuya*, v.. act. Appuyer, soutenir avec un appui; Poser sur...; fig., Protéger, aider, favoriser; Poser sur...., être porté par....

Dins un comp ount lo neou souleillado o coulat,
Mettou joust uno tioulo un plein pougnet dé blat.
Lo paouro qu'o tolen, bey lo grono, lo croquo,
É péris joul plofound qu'*oppuyabo* uno broco. PRAD.

APUA (S'), v. pro. S'Appuyer, se soutenir, se reposer sur.... (Du latin barbare *appodiare*, fait de *podium* qui, chez les Latins, signifiait une saillie d'environ *un pied* autour du comble d'un bâtiment, servait d'*appui* à ceux qui voulaient regarder en bas.)

APUI, s. m. Appui, chose sur quoi l'on s'*appuie*; Chose qui *appuie*; fig., Faveur, protection : *Tu as un boun apui.*

APUN, s. m. Appoint, complément d'une somme. (Du latin *ad punctum.*)

APUNTA, v. act. Pointer, diriger quelque chose vers un point; Rendre pointu.

APUNTOMEN, s. m. Appointement, gage annuel qu'on donne à un employé, à un commis : *A un bel apuntomen.*

A-PU-PRES, adv. A peu près; Presque; Entièrement.

APUPUT, *voyez* PUPUT.

AQU

AQUADUC, s. m. Aqueduc, canal pour porter les eaux. (Du latin *aquæ ductus.*)

Digitized by Google

AQUEDUC, *voyez* AQUADUC.

AQUEL, ELO, pro. démonst. Celui-là, celle-là. (Du latin *hic, hæc.*)

Mais abouas que siès un d'*aqueles* espritx
Que n'aprobou pas res qué d'aoutres axou ditx :
Nou poudes pas soufri qu'on plouré ni qu'on cante,
Qu'on critique digus, ni memes qu'on lous bante. D.

AQUERUR, s. m. Acquéreur, celui qui acquiert.

AQUERI, v. act. Acquérir, faire une acquisition; se Procurer à soi-même ou à un autre quelque avantage. (Du latin *acquirere.*)

AQUESTE, O, adj. Celui-ci, celle-ci.

AQUI, adv. de lieu. Là : *Aqui toumbet mort.* (Du latin *hic.*)

AQUIPAXE, s. m. Équipage.

AQUISITIOU, s. f. Acquisition, la chose acquise. (Du latin *acquisitio.*)

AQUIT, s. m. Acquit, quittance, décharge, certificat de paiement.

AQUITA, v. act. Acquiter, rendre quitte de quelque chose; Payer. (Du latin *quietus*, tranquille, d'où l'on a formé le mot barbare *acquietare*, acquiter.)

AQUITAL, *Aquitalsos*, adv. Là, là même.

AQUITOMEN, s. m. Acquitement.

ARA

ARABICO, adj. Arabique, qui est d'Arabie : *Goumo arabico.*

ARABOUT, *voyez* BOUTO, CROZO

ARACA, *voyez* TRANSBAZA.

ARADO, *voyez* LAOURADO.

ARAJHO, *voyez* COUYOULO.

ARAN, s. m. Fil d'archal, fil de fer, de laiton. (Du latin *æramen.*)

ARANBA, *voyez* ACOUSTAYRA (s').

ARANGA, v. act. Haranguer, prononcer une harangue; Parler avec emphase. (Du latin *ad aram*, parce que les premières harangues se faisaient devant les autels.)

ARAOULIT, *voyez* AGREPEZIT.

ARAPA, *voyez* ARRAPA.

ARAPO-FERE, *voyez* MANADO.

ARAYRE, *voyez* ALAYRE

ARB

ARBITRARI, s. m. Arbitraire.

ARBITRAXE; s. m. Arbitrage, jugement par arbitres. (Du latin *arbitrium.*)

ARBITRE, s. m. Arbitre, juge choisi par les parties. (Du latin *arbiter.*)

ARBOURISTO, s. m. Arboriste, celui qui cultive les arbres. (Du latin *arbor.*)

ARBOUTAN, s. m. Arc-boutant, pilier terminé en forme de demi-arc qui sert à soutenir une voûte; la Barre d'une porte; Chacune des deux verges qui servent à tenir en état les montans d'un carrosse. (Du latin *arcus pultans* ou *pulsans.*)

ARBUDEL, *voyez* ENBUT DE SALCIÇO.

ARC

ARCADO, *Arco*, s. f. Arche d'un pont comprise entre deux piles. (Du latin *arcus.*)

ARCANEL, *Arcansiel*, s. m. Arc-en-ciel, météore en arc. (Du latin *arcus in cœlo.*)

L'*arcanel* de la matinado
Tiro lou bouyé de la laourado.

ARCELA, v. act. Harceler, persécuter, provoquer, importuner; Tourmenter. (Du latin *arcere.*)

ARCENIZO, *voyez* ARSINIZO.

ARCEOU, s. m. Arceau, arc d'une voûte. (Du latin *arcus.*)

Et quand debat sous pes la malhurouzo fillo
Sen craqua lou laouré debant lou sent oustal,
Et que rasco del cap, tandis que Paul balillo,
La courouno de canatillo
Que penjo à l'*arceou* del pourtal,
Se couney plus; res nous l'arresto,
Intro coumo s'anabo à festo. J.

ARCHE, *voyez* ARXE.

ARCHIBAN, *voyez* ARXIBANC.

ARCHITETTO, s. m. Architecte, celui qui sait l'art de bâtir, qui prend et conduit les ouvrages d'un bâtiment. (Du grec *architektôu.*)

ARCHITETTURO, s. f. Architecture, art de bâtir, de construire, d'orner.

ARCHO DE NOE, s. f. L'Arche de Noé; fig., Assemblage de choses qui ne devraient pas se trouver réunies : *Aquel oustal semblo l'Archo de Noe.* (Du latin *arca.*)

ARCO, s. f. Grand coffre servant d'armoire. (Du latin *arca.*)

ARCOBO, *Alcobo*, s. f. Alcove, enfoncement pratiqué dans une chambre pour y placer un lit. (De l'espagnol *alcoba*, chambre à coucher.)

ARD

ARDAILLOU, s. m. Ardillon, petite pointe de métal au milieu d'une boucle. (De l'italien *ardiglione.*)

ARDENT, O, adj. Ardent, te, qui est en feu, allumé, enflammé, qui brûle; fig., Violent, véhément, passionné, plein de zèle. (Du latin *ardens.*)

ARDENTOMEN, adv. Ardemment, avec ardeur. (Du latin *ardenter.*)

ARDIDO, *Liardo*, s. f. Pièce de deux liards.

ARDIDO, adj. Hardie; effrontée. (Du latin *ardens.*)

ARDIDOMEN, adv. Hardiment, d'une manière hardie, effrontée, courageuse, leste.

ARDIESSO, s. f. Hardiesse, bravoure, courage, intrépidité; audace, présomption, licence, effronterie, insolence, impudence. (Du latin *audacia.*)

ARDIOL, s. m. Orgueil, grain d'orge; Orgeolet, petit bouton qui vient sur les paupières. (Du grec *orgilos*, ou *orgaô*, je suis enflé.)

ARDIT, IDO, adj. Hardi, te, brave, courageux, intrépide, assuré, ferme, présomptueux, téméraire; Imprudent, insolent, impudent, effronté. (Du latin *ardens.*)

Abes escrix aqui de caouzos fort poulidos;
Mais bous sies uno drollo et de las pus *ardidos.*
M'en boou d'aquesté pas à toutis lous cantous,
Publia ço que cal que l'on pensé dé bous. D.

ARDOIZO, *Laouzo*, s. f. Ardoise, pierre tendre, brune, qui se lève par feuilles, dont on couvre les bâtiments. (D'*ardesia*, nom latin du pays d'*Ardes*, en Irlande, d'où les premières ardoises ont été tirées.)

ARDOS, s. f. Hardes, tout ce qui sert à l'habillement : *Cerco tas ardos et partis*, cherche tes hardes et parts.

ARDOU, s. f. Ardeur, chaleur forte; Vivacité dans l'action; Zèle, courage. (Du latin *ardor.*)

Digitized by Google

ARE

ARÈ, *voyez* MARRO.
AREGACHA, *voyez* REGASSA.
AREIRE, adv. Derechef, encore.
ARENA, *voyez* DERRENNA.
ARENC, s. m. Hareng, poisson de mer fort connu. (Du latin *harengus*, de *oresco*.)
ARENCA, *voyez* ARRUCA (S').
ARENCADO, s. f. Hareng blanc.
ARENDA, *voyez* ARRENDA.
ARESCA, *voyez* ENBERMA.
ARESCLE, *voyez* ARISCLE.
ARESCLO, *voyez* ESTARENGLO.
ARESTA, *voyez* ARRESTA.
ARESTO, s. f. Arête, os en forme d'épine qui arrête et soutient la chair du poisson; t. de charp., Côté angulaire d'une pièce de bois équarrie, on appelle vive arête les angles bien marqués. (Du latin *arista*, barbe.)
ARESTOL, *voyez* CAÇELADO.)
AREZOUNA, *voyez* QUESTIOUNA.

ARG

ARGAOUT, *Brisaout*, s. m. Souquenille, Sarrau, surtout de grosse toile, ou de grosse étoffe, pour se garantir du froid ou pour conserver les habits : *Que pète l'hyber, ei un boun argaout*, vienne l'hiver, je ne crains pas.
ARGAOUT, *voyez* ARLOT.
ARGOUTAT, ADO, adj. Décidé, ée, leste, qui se tire facilement d'un embarras.
ARGUMENTA, v. act. Argumenter pour convaincre quelqu'un. (Du latin *argumentari*.)
ARGUZIN, adj. Galopin, leste, éveillé.

ARI

ARIBA, *voyez* APASTURA.
ARIBADO, *voyez* APASTURADO.
ARIDE, O, adj. Aride, stérile par sécheresse. (Du latin *aridus*.)
ARIDELO, s. f. Haridelle, méchant cheval maigre : *N'as pas xamai que d'aridélos*, tu es toujours mal monté. (Du latin *arida*, maigre.)
ARIDITAT, s. f. Aridité. (Du latin *ariditas*.)
ARIÈTO, s. f. Ariette, air vif et léger (De l'italien *arietta*.)
ARIGOULA, *voyez* ARRIGOULA.
ARISCLE, s. m. Sarche, large cerceau pour les caisses de tambour · *Tusto tant sur l'arisclequ su'l tambour*; Cercle des cribles des sas; les Archures d'un moulin à farine, qui sont des planches courbées qui embrassent les meules par côté, et les couverseaux les recouvrent; Hausses composées de palettes disposées en rond pour agrandir le lessivier.
ARISTOCRATO, adj. Aristocrate, membre ou partisan de l'aristocratie où le gouvernement est exercé par plusieurs personnes considérables (Du grec *aristokratéia*.)

ARJ

ARJHELAS, *voyez* GADOOUS.
ARJHEN VIOOU, *voyez* ARXEN MOOU.

ARK

ARKE, *voyez* ARCANEL.

ARL

ARLEQUIN, s. m. Arlequin, bateleur, bouffon dont les vêtements sont chargés de pièces de diverses couleurs. (Du premier bouffon de ce genre qui vint d'Italie à Paris, sous Henri III. Comme il allait souvent chez MM. de Harlay, ses camarades l'appelerent *Harlequino*, petit Harlay, et ce nom est demeuré à ses successeurs.)
ARLEQUINADO, s. f. Arlequinade, bouffonnerie : Étourderie.
ARLOT, s. m. Décidé, leste, hardie, en parlant d'une fille peu retenue : *Qu'un arlot*, quelle.....!

ARM

ARMA, v. act. Armer, donner, fournir des armes; Garnir une chose de ce qui lui donne de la force; Armer un fusil, un pistolet, mettre le chien en état de partir. (Du latin *armare*.)

Endaco lou signal se douna ;
Fifre, haouboy, troumpèta, tout sona ;
L'èco dévénguèt à soun tour
Fifre, haouboy, troumpèta e tambour,
E sé livrèt una bataïa
Que faguèt trambla la muraïa.
Lous menuziès *armats* d'ayssés,
Dé manayras e dé réssés,
Mais sans couraje, s'avanceroun ;
Lous énémis lous espousséroun
Coumo un mèstré dins la foüle
Ramouno un pichot escoüé. FAV.

ARMA (S'), v. pro. S'Armer, se munir d'armes; Prendre les armes pour attaquer, pour se défendre.

Ol costel en effet, o péno s'és rondut,
Qu'un torriblé coumbat dins l'aïré és entendut.
Toutés lous élémens sé déclarou lo guerro ;
Lou Cel semblo s'*orma* per escrosa lo terro. PRAD.

ARMACIE, s. m. Espèce de devin qui se dit tourmenté par les âmes de ceux qui souffrent dans le purgatoire. Cette réputation leur attire quelque consultation dont ils tirent rétribution. (Racine *armo* pour *amo*.)
ARMADO, s. f. Armée, troupe de soldats.

Abuclado pël Dious que Pharaoun rénégo,
Dins les camps de Memphis l'*armado* sé desplégo,
Espandissén pertout d'immansés bataillous;
Le désert restountis d'un grand barral de guerro,
Et le bén de la mar, que buffo sur la terro,
Dins l'aïré fa flouta dex millo pabillous. DAV.

ARMANAT, Almanach, calendrier : *Mentur coumo un armanat*. (De l'arabe *manah*, supputer.)
ARMARI, s. m. Armoire, meuble en forme de buffet qui sert à serrer des habits, du linge. (Du latin *armarium*, parce qu'on y mettait autrefois les armes.)
ARMELO, *Ganço*, s. f. Gance de chaudron; Gros peloton flasque de laine.
ARMETO, s. f. Ame du purgatoire.
ARMINETO, s. f. Erminette, outil de charpentier en forme de hache recourbée.
ARMO, s. f. Arme, tout ce qui sert à attaquer ou à se défendre : *A armos égalos;* Faire ou tirer des armes.
ARMOMEN, t. m. Armement.
ARMOS, s. f. les âmes du purgatoire; Le jour

Digitized by Google

des morts : *Festo d'armos*. (Du latin *anima*, amo.)

ARMOUNÏO, s. f. Harmonie.

ARMURIE, s. m. Armurier, ouvrier qui fabrique ou qui vend des armes, comme fusils, pistolets. (Racine *armo*.)

ARN

ARNA, *voyez* DARNA.

ARNES, *Arnezes*, *Hornes*, s. m. Harnais, tout ce qu'il faut pour harnacher un cheval ; fig., Habit. (De l'italien *arnere*.) Grognon, inquiet, qui se plaint de tout : *Q'un arnes!*

Mais oïci lou grond jour, lou jour dé lo soulenco ;
Déïa dins lo couïréto estoundéjo lou ris,
É dins l'oulo soupieyro uno garcho boulis.
Oquel jour per l'houstal és uno majo-festo,
O lo colré otobé tout lou moundé s'oppresto.
Mestré, mestro, goujats, chombrieyro é mojoural,
Sou déja rébestits dé l'*hornés* dimergal. PRAD.

ARNESCA, v. act. Harnacher un cheval, mettre le harnais ; fig., Vêtir, habiller d'une manière bizarre. (Racine *arnes*.)

ARNO, *voyez* DARNO.

ARO

ARO, adv. A présent, à cette heure. (Du latin *hâc horâ*.)

Moussu, y'a un ome abal qu'*aro* ben bous cerca
Pel suxet de quicon que bol pas esplica ;
L'ei belcop tintaïnat afin que ba diguesso,
M'a dix tant soulomen qu'es un affa que presso. D.

AROFO, s. f. La balle du blé et surtout de l'avoine, dont les pauvres font des espèces de matelas.

AROMETEOU, adv. Dans un moment, tout à l'heure : *Bendrei arometeou*. AROMETEOU ou plutôt *Arometeous*, dérive de *hora metipsa* pour *ipsamet*, l'heure même, *Arometous*, à l'heure même, sur le champ. — Le français *même*, de l'italien *medesimo*, a été fait du latin *metipsimus*, qu'on a dit pour *ipsimus met*.

N'és pas lou tout, Pogés, dé téné lo récolto,
Lou comp *arométeou* té démondo uno bolto.
Sé bos qué té ropporté o toun countentomen,
Lou cal bien bouléga : coumo s'y fo, s'y pren. PRAD.

A ROUNÇIENÇO, adv. En profusion, en grande quantité : *Né toumbabo à rounçienço*.

AROS, *voyez* ARROS.

AROUÏNA, v. act. Ruiner.

Ayci moun histouèra :
Souy das Grès qu'an agut la glouèra
D'*arouïna* lou rey Prian,
É pioy d'ana cerca soun pan.
Moun pèra, noummat Adomasta,
Aymable couma una lingasta,
Oupulén couma un viél bouché,
É plé d'hounou couma un huché,
En mouri-sen, aquél bon péra,
A mas très sores é ma mèra,
Assignet per égalas pars
La légitima das bastars. FAV.

ARP

ARPA, v. act. Harper, prendre et serrer fortement avec la main : *Se lou podi arpa*. (Du grec *harpazéin*.)

ARPADO, s. f. Coup de griffe : *M'a baylat uno arpado*.

ARPAILHAN, *voyez* ARGUZIN.

ARPATEJHA, *voyez* ARPATEXA.

ARPATEXA, v. act. Se Griffer à quelque chose : Tâtonner, chercher à se prendre à quelque chose : *Qu'arpatexos tant!*

Pharaoun lès seguits : dins sa courso rapido
N'a pas per s'esclaïra la flambo que lés guido ;
Un magiqué poudé lé tén encadémat ;
Dins l'oumbro dé la neït lés chabals *arpatéjoun*.
Et tandis qu'és souldats dé fatigo ranquéjoun,
Lé poplé d'Abraham dins Suèz és dintrat. DAV.

ARPEN, s. m. Arpent, étendue de terre qui contenait ordinairement cent perches carrées, à raison de dix-huit pieds par perches. Il répond dans les nouvelles mesures à 51 ares environ de superficie. (Du latin barbare *arpendium*, fait par contraction d'*arripendium*, mesurage des champs au moyen d'une corde ; d'*arrum*, *arri*, champ, et *pender*, je pends.

ARPENTA, v. act. Arpenter, mesurer la superficie des terres ; fig., Marcher vite : *B'a agut leou arpentat*.

Tontot en sentinello, o lo pouncho del jour,
Del lopin boultijaïré ottendrés lou rétour.
Tontot en *orpontien* lous trucs é los mountagnos,
Toumborés lo perdisé en miech dé sos coumpagnos.
PRAD.

ARPENTAXE ; s. m. Arpentage, mesurage par arpent ; Honoraire des arpenteurs : *L'Arpentaxe m'a pla coustat*.

ARPENTAYRE, s. m. Arpenteur, celui qui mesure avec la toise ou le mètre : *Cal abé l'arpentayre* ; fig., Grand marcheur : *Semblo un arpentayre*.

ARPENTUR ; *voyez* ARPENTAIRE.

ARPI, *voyez* GRAOUPIGNA.

ARPIOU, *voyez* GRIFFOS.

ARPO, *Gaffo*, Harpin de batelier, croc : *Trapo l'arpo*. (Du grec *harpagé*.)

ARPOS, *Irpos*, s. f. Les griffes d'un chat ; fig., les ongles d'une personne. (Du grec *harpagé*.)

Victima dé soun imprudénça,
L'n passérou sera engajat
Entré las *arpas* d'un viel cat
Qué roundinava sa sentença.
Adéla arriva, et vitamén
Délivra la paoura bestièta,
L'escaoufa un paou dé sa bouquéta
Et lou récata dins soun sén. RIG.

ARPUT, UDO, adj. Crochu, ue.

ARQ

ARQUET, s. m. Archet de violon ; Arc d'acier, aux deux bouts duquel il y a une corde attachée dont les ouvriers se servent pour tourner ou pour percer. (Du latin *arcus*.)

ARR

ARRA, v. act. Arrher, s'assurer d'une chose en donnant des arrhes. (Racine *arro*.)

Sant Xan axet agut de mounde uno nizado
Per pourta lous noou plats que fourmabou l'intrado ;
Y'axet dé marmitous et d'aoutres xéns *arrats*
Que pourtabou cadun calque parel de plats. D.

Digitized by Google

ARRACA, v. n. Puer, sentir mauvais : *Put qu'arraco*, il infecte ; Faire de la peine : *Y'arraco de trabailha*, il fuit le travail.

ARRAJHA, *voyez* SOULEILHA.

ARRAMASSA, v. act. Ramasser, rejoindre ce qui était épars ; Prendre ce qui est à terre. (Racine *ramas.*)

ARRANCA, *Derranca*, v. act. Arracher. (Du latin *eradicare.*)

Aco's, bezes, l'actiou la pus negro que y'axo ;
Yeou per dex milo francs bouldrio pas l'abé faxo,
Car se m'ero arribat de faire un trait parel
Crezi que sul moumen m'*arrancario* lou fel. D.

ARRANCA, v. act. Incliner un vase pour verser ce qu'il contient.

ARRANCA (S'), v. pro. Se Mettre de côté pour éviter une charrette, un coup, etc.

ARRAPA, v. act. Prendre, saisir avec la main ; fig., Prendre, se dit des arbres qui prennent racine après avoir été transplantés. (Du latin *rapere.*)

ARRAPUT, UDO, adj. Nerveux, euse, fort ; Qui grimpe leste sur un arbre.

ARRAZA, v. act. Araser, mettre de niveau un mur, un bâtiment ; Combler, remplir, mettre de niveau. (Racine *raza* ou *rayré.*)

ARRE, adv. Commandement pour arrêter les bœufs, les vaches.

ARRECLA, v. act. Régler, soumettre à un ordre uniforme ; Conduire, régir, gouverner ; Arrêter, décider, finir une affaire ; Donner la pension, la nourriture aux bestiaux.

ARREMAOUZA, v. act. Mener à bord, mettre en lieu de sureté.

ARREMAOUZA (S'), v. pro. Se Calmer, se remettre d'une peur.

Quoiqu'on axo boun drex, souben on perd sa caouzo,
L'on se met en coulèro et pei on se *remaouzo.*
Pouiries perdre la bostro et sies pas alarmat ? D.

ARREMASSA, *voyez* ARRAMASSA.

ARREMOUNTA, v. act. Enrichir, faire la fortune de quelqu'un, lui procurer un bien-être.

ARREMOUSTRA, v. act. Remontrer, représenter, avertir. (Du latin *monstrare.*)

ARREMOUSTRANÇOS, *Arremoustracious*, s. f. Remontrances, avertissement, conseil.

ARRENDA, v. act. Arrenter, donner ou prendre à rente une terre, une maison. (Racine *rendo.*)

ARRENGA, v. act. Arranger, mettre dans un ordre convenable ; Façonner ; fig., Accommoder un différent.

O dé soins différens s'occupou lous bellets ;
Jean penso per sous bioous, Peyré per sous mulets ;
L'un pétasso d'esclops, l'aoutré *orrengo* d'esquilos :
Oco bous fo pietat, gens qu'habitas los billos, PRAD.

ARRENGA (S'), v. pro. S'Ajuster, s'habiller ; s'Accommoder d'une chose. (Racine *renc.*)

ARRENGOMEN, s. m. Arrangement, ordre, esprit d'ordre dans la dépense ; Conciliation ; Mesure pour finir une affaire.

ARREST, s. m. Arrêt, jugement d'une cour souveraine, sans appel ; Tout ce qui arrête ; t. militaire : *Metré as arrest*, mettre aux arrêts, défendre de sortir d'un lieu ; t. de chasse, Chien qui arrête le gibier. (Du grec *areston.*)

Mais lou chef, per un bén dé pès,
Mandét lou sèrjan as *arès.*
Couma aco las barbas calèroun
É las espazas oupinèroun. FAV.

ARRESTA, v. act. Arrêter, retenir, empêcher d'avancer ou de dire ; Saisir au corps, saisir par voie de justice ; Empêcher de fuir ; Faire demeurer, retenir ; Déterminer, décider de faire, fixer des conditions ; Régler un compte, conclure un marché ; t. de jardinier : *Arresta lous melous, las fabos*, Oter les fleurs qu'ils ont de trop.

Aro n'abes prou dix ; bous coumpreni de resto :
Perque nou parlas clar ? Anfin que bous *arresto* ? D.

ARRESTA (S'), v. pro. S'Arrêter, cesser d'aller ; s'Amuser, tarder ; se Déterminer à..... (Du grec *areston.*)

ARRESTATIOU, s. f. Arrestation, action d'arrêter quelqu'un ; Prise de corps.

ARRESTAT, s. m. Arrêté d'un magistrat, décision d'une autorité administrative.

ARRESTES, s. m. Arrêts, punition militaire.

ARRETTI (S'), v. n. Se Raidir, devenir raide.

ARREYRE, adv. Encore, derechef, autrefois. (Du latin *rursùm.*)

ARRI, ARRI, adv. Ça, ça ; Debout, debout, c'est ce que l'on dit pour exciter au travail : *Arri, arri!*

ARRI, AÏ, interj. Cri qu'on fait pour faire avancer les ânes.

ARRIBA, v. act. Arriver, aborder, parvenir à un lieu où l'on voulait aller ; Réussir, atteindre un terme, avoir lieu. (De l'italien *arrivare*, ou du latin *ad ripam.*)

Anfin, la machina fatala,
Graça aou bestiaou qué la rebalaba,
Arriva aou mitan d'Ilhoun :
Seguét pas d'afoun un mifoun
Qu'aquélas foufés nous coustèroun ;
Mais quatre cens frans lé saoutèroun ;
Car m'en faguère de ma par,
Yeou tout soul, sés soous mens un liar.
Perqué dé soumas tan immansas ?
É perqué tant d'estravaganças ?
Per ména lous ras aou granié
É lou Reynard aou galinié. FAV.

ARRIBADO, s. f. Arrivée, la venue de quelqu'un ou de quelque chose ; Le temps où une personne ou une chose arrive en quelque endroit ; Avenue d'une ville, d'une maison · *L'aben troubat à l'arribado.*

Lo mouilho dé Titoun, quond fosio so tournado,
Dé larmos ol printems, orrousabo los flours ;
Huey passo coumo un lious sons répendré dé plours.
Del lun dé l'Unibers l'*orribado* trop proumpto,
Lo surprend talomen qué, sio despiech, sio hounto,
Entré oburé onnounçat lo bengudo del jour,
S'estrémo, é lou soulel és d'obord dé rétour. PRAD.

ARRIEYRAXE, *voyez* DERRAYGAXE.

ARRIGOULA (S') v. pro. Se Fatiguer, s'ennuyer, se rebuter.

ARRIGOULAT, s. m. Excès de fatigue, de peine.

ARROS, s. f. Arrhes, argent qu'on donne pour assurance de l'exécution d'un marché. (Du grec *arrhabón.*)

ARROSOIR, s. m. Arrosoir, vase pour arroser. Du latin *ros*, pluie.)

ARROUNDI, v. act. Arrondir, rendre rond ; fig., Augmenter son avoir. (Du latin *rotundare.*)

Digitized by Google

ARROUNDISSOMEN, s. m. Arrondissement, portion de territoire administrée par un Sous-Préfet.

ARRUCA (S'), v. pro. Se Courber, se serrer de crainte, de frayeur, de surprise : *Gna per s'arruca.*

Es qu'en Juillet bouillon nous rendre esclàbos,
Rixes en noun et paoures en balou ;
Caillo lous beyre *arruquats* dins las càbos
Serbi loun-tems de deziragnadou.
Aro may fiers, d'estre escampillats de foro,
Ban en souriés announça l'abent ;
Mais poussedan lou drapéou tricoloro,
Et qui ten bey beni !!! J.

ARS

ARSENAL, s. m, Arsenal, lieu destiné à recevoir les poudres et toutes les armes pour la guerre. (Du latin *arx*, citadelle, et *navalis*, navale.)

ARSENIC, s. m. Arsenic, substance métallique d'un gris brillant et qui est un poison violent. (Du grec *arsenikon.*)

ARSENIZO, s. f. Armoise ou herbe de St-Jean : *Tisano d'arsenizo.* (Du latin *artemisia.*)

ARSOU, s. m. Arçon, morceau de bois plat et courbé qui soutient la selle du cheval; Instrument de chapelier en forme d'archet; Violon pour battre la laine et la mettre en état d'être employée. (Du latin *arcus.*)

ARSOUNA, v. act, Arçonner ; t. de chapelier, Préparer la laine ; Actionner.

ART

ART, s. m. Art, profession, métier, savoir. (Du latin *ars.*)

Quante gran aoutur !.....
Car ajujas, era l'énvéntur
D'aou bistourtié, dé la panièyra
É dé la sartan-castanièyra :
Couma as beous-*ars* s'era adounat,
Avié . mardi, perfectiounat
(Save pas sé n'avès à Troïa)
La graziïa é la lécafroïa. FAV.

ARTA, v. act. Faire mettre quelqu'un en colère; Irriter.

ARTÈ! interj. Vois, entends : *Artè agaro-lou!* voyez-le!

ARTEILHA (S'), v. pro. Se Heurter les doigts du pied contre quelque chose.

ARTEILHADO, s. f. Heurt, coup, blessure aux orteils. (Racine *artel.*)

Boutas, ïé dize, ajès pas poou ;
Diou merci, la carga és laoujeyra,
É, sé trouvan buscaïx ou peyra,
Quan sussariéy quaouque *artelaou*,
Serą pas vous qu'aoures lou maou. FAV.

ARTEL, s. m. Orteil, doigt du pied ; on appele le plus petit l'*Artel couï.* (Du latin *articulus.*)

ARTÈRO, *voyez* PUNTIE.

ARTICLE, s. m. Article, partie d'une loi, d'un mémoire, d'un contrat; fig., Personne bonne ou mauvaise. (Du latin *articulus.*)

T'ou dize encaro un cop, malgrè tout soun couratgé
Ay pla poou qu'à miex fax nou planté aqui l'oubratgé,
Ou qu'oun lou fasquo pas o toun countentomen.
Un *articlé* surtout mé fo grond pessomen. PRAD.

ARTICULA, v. act. Articuler, prononcer distinctement. (Du latin *articulare.*)

ARTIFICI, s. m. Artifice, ruse, fraude; Composition de matières inflammables pour les feux d'artifice; Feux d'artifice. (Du latin *artificium.*)

ARTIFICIE, s. m. Artificier, celui qui fait des feux d'artifice.

ARTIFICIEL, O, adj. Artificiel, le, fait par l'art.

ARTIFICIEN, O, adj. Artificiel.

ARTIFICIEN, s. m. Artificier, celui qui fait des feux d'artifice.

ARTILHARIÉ, *Artillario*, s. f. Artillerie, attirail de guerre composé de canons, bombes, mortiers, etc.; les Soldats qui servent dans l'artillerie : *Es dins l'artilharie.* (Du vieux mot *artiller*, rendre fort par *art.*)

ARTISAN, s. m. Artisan, homme de métier, onvrier : *Lous paoures artisans.* (Du latin *ars, artis.*)

ARTISTO, s. m. Artiste, celui qui travaille dans un art : *Es un boun artisto.* (Du latin *ars.*)

ARTISTOMEN, adv. Artistement, avec art et industrie : *Aco's artistomen arrengat.*

ARTIXAOU, s. m. Artichaut, plante potagère vivace, originaire d'Italie, dont le calice sert d'aliment avant sa maturité ; *Uno poumo d'artixaou.* (Suivant *le Duchat*, du latin *radix calda*, racine chaude.)

ARX

ARXABESCAT, s. f. Archevêché, diocèse d'un archevêque; Son palais : *Beni de l'arxabescat.*

ARXABESQUE, s. m. Archevêque, prélat métropolitain qui a un certain nombre d'évêques pour suffragants : *L'Arxabesque passara oungan.* (Du grec *archiépiskopos.*)

ARXÈ, s. m. Archer, petit officier de justice et de police employé à veiller à la sûreté publique *Aïci y'a lous arxès :* à Saisir les malfaiteurs ; à Exécuter quelque ordre de justice : *Y boli manda lous arxès :* fig., Fille peu modeste : *Semblos un arxè.* (Du latin *arcus*, parce que les archers combattaient avec un arc.)

ARXEN, s. m. Argent, métal blanc, le plus précieux après l'or ; Monnaie. (Du latin *argentum.*)

Sans *argen* et sans pa, sans un paouc dé broucaillo
Per rescaffa soun cos dé bésoun adalit ;
Dal bouci de cantel qué lé ritche dégaillo,
El amé sous pitchous n'en fayon pa bénit. DAV.

ARXEN BÏOU, s. m. vif argent, du mercure.

ARXENTA, v. act. Argenter, appliquer l'argent sur le métal.

ARXENTARIE, *Arxentario*, s. f. Argenterie, vaisselle et autres meubles d'argent, soit de ménage, ou d'église.

ARXENTAT, ADO, adj. Argenté, ée, couvert de feuilles d'argent; Qui a beaucoup d'argent.

Quond enfi dé lo nuech lou colel *orgentat*
Coumenço dé brillo d'uno douço clortat,
É qu'oquel tristé aussel qué n'y bey pas qu'o l'oumbro,
Sé délargo en mioulen dé so coberno soumbro,
Toutés plégou poniés, countens dé lour journal,
É dé moust bouchordats cominou d'oou l'houstal. PRAD.

ARXENTOUS, adj. Argenteux, qui donne beaucoup de profit : *Mestie fort arxentous.*

ARXIBANC, s. m. Banc à dossier de bois, placé en devant des vastes cheminées des paysans.

Digitized by Google

O lo clortat d'un lun penjat o lo trobado,
Sul bonc qu'es o l'entour s'ossetto l'houstolado.
Lou mestré qué sé pimpo ol cap dé l'*orchibanc*,
Fourbio en orré lo floto é coupo lou pa blanc. PRAD.

ARXIPRESTRE, *Arxipestre*, s. m. Archiprêtre, curé qui a la prééminence sur les autres.

ASC

ASCLA, v. act. Fendre, éclater du bois. (Du latin *eclatum*, supin de *efferre*.)

ASCLAYRE, s. m. Fendeur de bois pour le chauffage; Qui n'écoute aucune raison : *Touxoun tusto coumo un asclayre*, il va toujours à sa guise.

ASCLO, s. f. Bûche, éclat d'une pièce de bois à brûler : *Enpuzo l'asclo.*

ASCLOU, s. m. Petite bûche.

ASM

ASMATICO, s. m. Asthmatique, celui qui est travaillé d'un asthme. (Du grec *asthma*.)

ASME, s. m. Asthme, courte haleine. (Du grec *asthma*.)

ASP

ASPERSA, v. act. Asperger, jeter l'eau bénite sur les fidèles. (Du latin *aspergere*.)

ASPERSÏOU, s. f. Aspersion, l'action de jeter l'eau bénite avec l'aspersoir; le Moment où se fait l'aspersion.

ASPERSOU, *Esparsou*, s. m. Aspersoir; fig., Tête mal peignée : *Semblo un aspersou*, il ressemble à un aspersoir.

ASPERXO, *Esperxo*, s. f. Asperge, plante dont les jeunes tiges servent d'aliment. (Du grec *asperagos*.)

ASPET, s. m. Aspect, vue, perspective. (Du latin *aspectus*.)

ASPIC, *voyez* ESPIC.

ASPIRA, v. act. Aspirer; Prétendre, porter ses désirs à. (Du latin *aspirare*).

ASPIRANT, s. m. Aspirant, celui qui aspire à entrer dans une charge, dans un corps. (Du latin *aspirans*.)

ASPRE, O, adj. Apre, rude, désagréable au goût. (Du latin *asper*.)

ASPREXA, *Isprexa*, v. n. Tirer sur l'amer, l'acide, en parlant des fruits.

ASS

ASSA, adv. Ça! oh ça! *Assa, aysso se gasto!* ceci se gâte.

ASSA, adv. de lieu. Ici, tout près.

ASSABAL, adv. de lieu. Là-bas, pas bien loin.

ASSADOUILHA, v. act. Soûler, rassasier avec excès, gorger de nourriture. (Racine *sadoul*.)

ASSADOUILHA (S'), v. pro. Se soûler, manger et boire avec excès; se Rassasier.

Lou rosin obertis qué lou cal occompa;
Quond moustéjo és modur, on s'y pot pas troumpa.
Déja soun jus ogrado o lo goulardo gribo,
Pér s'en *ossodoula* lou mountognol orribo. PRAD.

ASSALBAXI (S'), v. pro. Prendre un air sauvage, devenir farouche. (Racine *salbaxe*.)

ASSALI, v. act. Assaillir, attaquer vivement. (Du latin barbare *adsalire*, pour *assilire*.)

ASSAMOUN, adv. de lieu. Là-haut.

ASSANA, *voyez* GUERI.

ASSAOUT, s. m. Assaut, attaque pour emporter de vive force une ville, une place; Alerte, alarme; t. d'escrime, Combat au fleuret. (Du latin *assaltus*.)

Car yeü me souy troubat en cinq cens escalados,
En rancountres, *assaüt* cubert de pistolados,
Amay me souy troubat assigiat fort souben
Que n'abian sounque d'aygo et qualque patic de bren;
Mais ieü en tals affas abio may de couratge,
Milo cox que n'ey pas fazen aquést'oubratge. A. G.

ASSAOUVAJHI, *voyez* ASSALBAXI.

ASSASSIN, s. m. Assassin, celui qui tue en trahison. (Suivant une opinion assez accréditée, du *vieux de la montagne*, célèbre dans les croisades, prince des *assassins*, dont les sujets allaient sur son ordre tuer, *assassiner* ceux qui lui déplaisaient; ou de l'arabe *asasa*, tendre des embûches.)

Phébus rond talomen so prégario efficaço,
Qué dé soun *ossossin* oubten oquélo graço.
Jouguet olaro un aïré é to tendré é to dous,
Qué, toucat dé so péno, un Dauphi piétodous,
Coumo onabo toumbo dins lo plono solado,
Lou récosset en l'air sur so croupo éscoillado. PRAD.

ASSASSINA, v. act. Assassiner, tuer de guet-à-pens, de dessein formé, en trahison; Gâter une chose, la mal faire : *Aco's assassinat.*

ASSASSINAT, s. m. Assassinat.

ASSATA, *voyez* SATA.

ASSAZANT, O, *Assezant*, adj. Incommode, insupportable, impatientant : *Sios un assazant.*

ASSAZOUNA, v. act. Assaisonner, accommoder les viandes, les aliments de manière à flatter le goût. (Du mot *saison*, conduire les choses à leur saison, à leur état de perfection.)

ASSAZOUNOMEN, s. m. Assaisonnement, apprêt; Ce qui sert à accommeder quelque viande.

ASSELA, v. act. Prendre de bond ou de volée ce qu'on jette; Recevoir dans la main ce qu'on laisse tomber d'une fenêtre ou du haut d'un arbre. (Du latin *cælum*.)

ASSEMBLA, v. act. Assembler, rapprocher différents objets, réunir en un même lien; t. métier, joindre, emboîter, unir des pièces de bois. (Racine *sembla*.)

ASSEMBLA (S'), v. pro. S'Assembler, se réunir.

ASSEMBLADO, s. f. Assemblée, réunion, lieu où se réunissent les protestants.

ASSEMBLAXE, s. m. Assemblage, jonction de pièces : *L'assemblaxe ba pla*, l'assemblage est bon.

ASSEMA, *voyez* ASSAZOUNA.

ASSEMPLI, *Assimpli*, *voyez* AMENCI.

ASSENCIAT, ADO, adj. Sensé, ée, sage, posé. (Racine *sen*.)

ASSENCÏOU, s. f. Ascension, fête en mémoire de l'ascension de Jésus-Christ. (Du latin *ascensio*.)

ASSENTI, *voyez* FELAT.

ASSENTIMEN, s. m. Assentiment, adhésion volontaire, approbation. (Du latin *assensus*.)

ASSERO, *voyez* HIER AL SER, HIER DESPRE.

ASSERTÏOU, s. f. Assertion. (Du latin *assertio*.)

ASSIBADA, v. act. Donner l'avoine; fig., Rosser quelqu'un : *L'oou pla assibadat*, on l'a rossé.

ASSIDUDOMEN, adv. Assidûment, avec assiduité. (Du latin *assiduus*.)

ASSIDUÏTAT, s. f. Assiduité, exactitude, application. (Du latin *assiduitas*.)

ASSIDUT, UDO, adj. Assidu, ue, exact, qui a une application soutenue. (Du latin *assiduus*.)

ASSIETA, *Asseta*, *Seyre*, v. act. Asseoir, poser sur une base.

Digitized by Google

ASSIETA (S'), v. pro. S'Asseoir dans un siège, sur une chaise. (Du latin *assidere.*)

ASSIETADO, *voyez* SIETADO.

ASSIETO, *Sieto*, s. f. Assiette, sorte de vaisselle plate qu'on sert à table, sur laquelle chacun des convives met les viandes qu'il veut manger. (Autrefois, la vaisselle nommée *assiette* servait à désigner l'*assiette* ou la place de chaque convive.)

ASSIEXA, v. act. Assiéger, mettre le siège devant une place; Être retenu par....; fig., Importuner par une présence continuelle. (Du latin *obsidere.*)

ASSIGNA, v. act. Assigner, indiquer, faire connaître; Marquer, destiner; Affecter; Faire une assignation de paiement, donner un exploit. (Du latin *assignare.*)

Anen bite al debes
Celebra parmi lous plazes,
Qu'aquelo coumpagno présento,
L'antique défensou que nous enreximento,
Sant-Ibes, en un mot; mais aban, arresten
Qu'unes seran lous plats que nous empourtaren.
Faguen aoutant de lots, et qu'un sort équitaplé
Les *assinne* à cadun, sans aoutré préalaplé.

ASSIGNAT, *Assinnat*, s. m. Assignat, papier-monnaie créé en 1789 et annulé en 1796 : *Ba pagat en assignats*, il a payé en assignats.

ASSIGNATIOU, *Assinnatiou*, s. f. Assignation, exploit; Citation devant un juge. (Du latin *assignatio.*)

ASSIGURA, v. act. Assurer, affermir, rendre témoignage de...., rendre sûr. (De l'italien *assicurare.*)

Birats-bous et dintrats dins aquesté bousquet,
Das timides lapins y beyres lou traouquet;
Et memes se poudes abe la patienço
D'attendre à qualque pas, dins un proufoun silenço,
Sous presque *assigurat* que lous beyres sourti,
Faire lou tour d'al traouc, courre, se deberti.

ASSINNA, *voyez* ASSIGNA.

ASSINNATIOU, *voyez* ASSIGNATIOU.

ASSISTA, v. act. Assister, seconder, aider, secourir; Aider quelqu'un dans ses fonctions; Accompagner quelqu'un pour quelque action; Être présent à quelque chose par devoir : *Assista al sermou.* (Du latin *assistere.*)

ASSISTANS, s. m. Assistants, personnes présentes, qui aident. (Du latin *assistens.*)

ASSISTENÇO, s. f. Assistance, aide, secours; Réunion de personnes assemblées en quelque lieu. (Du latin *assisto.*)

Tout l'espouer d'aquéles guzas
Era Nostra-Dama Pallas;
É per fèt de soun *assistança*
Aourien grujat vostra pitança :
Sé n'avien pas perdut l'esprit;
Mais ara l'afayre és finit.
Y'an pas una mespoula à mordre,
La Déessa l'a mes bon ordre,
É couma leou sérés d'acor
Qué Pallas n'a pas agut tor. FAV.

ASSIVADA, *voyez* ROUSSA.

ASSIZA, *voyez* ACISA.

ASSIZOS, *voyez* ACISOS.

ASSOU, *voyez* NAOUC.

ASSOUBI, v. act. Assouvir, apaiser une faim vorace; Satisfaire une passion violente. (Du latin barbare *adsopiare.*)

ASSOUCIA, v. act. Associer, prendre quelqu'un pour compagnon, pour associé; Recevoir dans une société de commerce ou d'intérêt. (Du latin *associare.*)

ASSOUCIAT, ADO, adj. Associé, ée, celui, celle qui est en société avec....

ASSOUCIATIOU, s. f. Association, congrégation pieuse. (Du latin *associare.*)

ASSOULA, v. act. Poser par terre, jeter par terre. (Racine *sol.*)

ASSOUMA, v. act. Assommer, tuer avec quelque chose de pesant, comme une massue, etc.; Battre avec excès; fig., Fatiguer, importuner; Chagriner, ennuyer. (Du français *somme*, dans le sens de charge, fardeau, d'où nous avons fait *Bête de somme.*)

ASSOUMANT, O, adj. Assommant, te, fatigant à l'excès.

ASSOUPI, v. act. Assoupir, endormir à demi, disposer au sommeil; Calmer, adoucir.

ASSOUPI (S'), v. pro. S'Assoupir, s'endormir. (Du latin *soporare.*)

ASSOUPISSOMEN, s. m. Assoupissement, sommeil léger.

ASSOURDA, *voyez* ASSOURDI.

ASSOURDI, v. act. Assourdir, rendre sourd, étourdir. (Racine *sourd.*)

ASSOURTI, v. act. Assortir, joindre ensemble des choses ou des personnes qui se conviennent; Fournir une boutique de toutes les marchandises propres au commerce que l'on fait : *Aquelo boutigo es pla assourtido;* Convenir à.... (Du latin *sors, sortis*, état, condition.)

ASSOURTIMEN, s. m. Assortiment, assemblage de choses qui conviennent ensemble; Boutique bien garnie.

ASSOUSTRA, v. act. *voyez* ARREGLA.

ASSUCA, *voyez* ASSOUMA.

ASSURA, v. act. Assurer, étayer, mettre d'aplomb; Rendre ferme; Rendre témoignage, affirmer; Pourvoir à la sûreté, faire qu'on n'ait point peur; Prendre une assurance. (De l'italien *assicurare.*)

ASSURENÇO, s. f. Assurance, certitude, sécurité, état où l'on est hors de péril; Hardiesse; Garantie des pertes éventuelles.

ASSUROMEN, adv. Assurément, certainement.

ASSUTA (S'), v. pro. Se Dégourdir, faire vite. (Racine *sutta.*)

ASSUXETI, v. act. Assujétir, arrêter une chose de manière qu'elle soit sans mouvement; fig., Ranger sous sa domination. (Du latin *subjicere.*)

ASSUXETISSANT, O, adj. Assujétissant, te, qui rend extrêmement sujet, qui gêne beaucoup.

ASSUXETISSOMEN, s. m. Assujétissement, soumission, contrainte qui gêne.

AST

ASTA, *voyez* ENBROUXA, ENNASTA.

ASTE, s. m. Broche, verge de fer pointue d'un bout pour embrocher les viandes et les rôtis. (Du latin *hasta.*)

ASTELIE, *voyez* ASTIES.

ASTENE, *voyez* ABSTENE (S').

ASTIC, s. m. Astic, outil de cordonnier pour lisser les semelles.

ASTICA, v. act. T. de cordon. Lisser les semelles avec l'astic.

ASTIES, s. m. Hâtiers, grand chenet de cuisine

Digitized by Google

à crans pour mettre plusieurs broches, ou simplement deux morceaux de bois ou de fer avec des crans pour le même usage. (Racine *aste.*)

ASTRE, s. m. Astre, corps lumineux qu'on voit au ciel; fig., Bel, joli : *Semblo un astre*, beau comme un astre. (Du grec *astron.*)

Diou vous acoumpagne, bel *astre*,
É vous saouve de tout dézastre,
De tout proucès, de tout garguil;
Amay naoutres. Ensin-souet-il.
Tus ara bayla tas esquinas;
Mais, moun fil, n'ay pas mas boutinas,
Mous estrious, ni mous espérous;
Couma fayre? d'éscarlambous
Sus una tan paoura mountura....
Qué s'acoumode.... à l'avantura....
Moun fil, aoumen bruquessés pas,
Souven-té qu'encaro ay moun nas. FAV.

A TOUT ASTRE BOUN ASTRE, adv. Au hasard; Sans réflexion, sans connaissance : *Souï arribat à tout astre boun astre*, je suis arrivé au hasard.

ASTROLOGO, *Astorlogo*, *Estourlogo*, s. m. Grand bavard qui parle de tout, et surtout devant les personnes qui ne peuvent le contredire : *Semblo un astrologo.* (Du grec *astron*, astre, et *logos*, discours.)

ATT

ATTABE, adv. Aussi, à cause de cela. (Du latin *ita.*)

Demandi pas millou; sans cap de coumplazenço,
Cal dire sur aco francomen ço que l'on penso :
S'es pla fax ba direz, se bal paouc *attabé*. D.

ATTABELA, v. act. Javeler, amonceler plusieurs gerbes ensemble, empiler les gerbes. (Du latin *capella*, diminutif de *capus*, poignée.)

ATTACA, v. act. Attaquer, commencer une attaque; Assaillir; Provoquer par des paroles : *Tu as attacat*, tu as provoqué. (De l'italien *attaccare.*)

Mais vous faïé veyre lou trin
Qué faguet un aoutre mutin
Appelat Guïaoume Labuta,
Noun sè plazié qu'à la disputa.
Moun Diou, lou michan garnimen!
Ataquave endiféramèn
Tout cé qué l'avié dins l'armada :
Ouficiès, serjans, éspéçada,
Manobros, charouns, courdouniés,
Talurs, é jusqu'as aoumouniés. FAV.

ATTACA (S'), v. récip. S'Attaquer à..., se prendre à quelqu'un, à quelque chose; Offenser quelqu'un.

ATTACAN-DE-PAS, s. m. Coupe-jarret; Assassin, qui va attaquer. (Racine *attaca.*)

ATTACO, s. f. Attaque, combat; fig., Commencement de maladie.

ATTACOMEN, s. m. Attachement.

ATTAILHOUNA, *voyez* ABOUSSINA.

ATTAL, adv. Ainsi, de cette manière.

Lou sounet qu'ei lexit es pourtant ço que cal.
Abez bostros rasous quand ba crezes *attal*;
Yeou, per creire aoutromen, attabés ei las meounos;
Cal douncos un cadun aïci garda las seounos. D.

ATTALA, v. act. Atteler, attacher des chevaux ou des bœufs à un carrosse, à une charrette. (Du latin barbare *adtelare*, fait de *telum*, trait, flèche, parce que le timon d'un carrosse est comme une espèce de flèche.) Donner de bois à une vigne qu'on veut arracher.

ATTALA (S'), v. récip. Se prendre de bec; Se mettre à parler, à boire, à jouer.

ATTALAXE, s. m. Attelage, nombre de chevaux pour traîner une voiture, une charrette.

ATTALAXES, s. m. Tout ce qui est nécessaire pour faire une chose.

ATTANCA, *voyez* TANCA.

ATTAOULA, v. act. Attabler, mettre à table, retenir à table.

ATTAOULA (S'), v. pro. S'Attabler, se mettre à table pour y demeurer longtemps. (Racine *taoulo.*)

ATTAPA, *voyez* TAPA.

ATTAPAOUC, adv. Aussi; Non plus.

ATTAPI, v. act. Fouler, patiner une terre qui devait être souple, meuble.

ATTAPLA, adv. Aussi bien.

ATTAQUAPLE, O, adj. Attaquable.

ATTARDA, *Pougna*, v. act. Attarder, mettre quelqu'un en retard.

ATTARDA (S'), v. pro. S'Attarder, se mettre tard en route, se retirer trop tard. (Racine *tart.*)

ATTARI, v. act. Tarir, mettre à sec. (Du latin *arire*, pour *arere.*)

ATTARRA, *Atterra*, v. act. Atterrer; Jeter par terre, abattre; fig., Accabler. (Du latin *ad terram.*)

ATTAVELA, *voyez* ATTABELA.

ATTAYZA, (S'), v. pro. Se Calmer, diminuer, cesser, en parlant du vent, d'un orage; se Taire, en parlant d'une personne colère. (Du latin *tacere.*)

ATTE, s. m. Acte, contrat, écrit fait devant un notaire; Mouvement vertueux de l'ame : *Atte de fe, de caritat.* (Du latin *actus.*)

ATTEBEZI, v. act. Attiédir, rendre tiède : *Met bo à attebezi.* (Racine *tebes.*)

ATTEGNE, v. act. Atteindre, toucher à une chose qui est à une certaine distance ou élévation : *Y podi pas attegne;* joindre quelqu'un : *M'a attenx à la barrieyro;* Assister à quelque chose : *N'a pas pouqut y'attegne;* Prendre sa part de quelque chose : *Y'a attenx un bricou.* (Du latin *attingere.*)

Prengueri sur aco d'abord bostro defenso,
Your digueri que bous fazies tout en counsciençó,
Que quand nous mourdissés dins fosso d'ouccasious
Bous fazes tout aço per la gloiro de Dious.
Mais me tenguero dix que s'aimas Nostre-Seigne
Diouries pas dexioussa lous qué poudes *attegne.* D.

ATTEILHE, s. m. Atelier, lieu où l'on travaille sous un même maître; Lieu de travail d'un artiste; Magnanière, lieu où l'on élève les vers à soie : *Abes un poulit atteilhe.* (Suivant quelques-uns, de ce qu'autrefois plusieurs ouvriers réunis et utiles à l'exploitation d'une ferme, tels que les charpentiers, charrons, forgerons, travaillaient dans les mêmes basse-cours où l'on *attelait* les bœufs, les chevaux aux voitures et charrettes.)

ATTELA, *voyez* ATTALA.

ATTELAXE, *voyez* ATTALAXE.

ATTENANT, adj. Attenant, contigu, tout proche · *Es attenant la gleyzo.* (Du latin *attinens.*)

ATTENDEN (EN), adv. En Attendant; Avec cela; Cependant; Jusqu'à ce que : *En attenden que pague cal manxa.*

ATTENDRE, v. act. Attendre, être dans l'attente, l'espérance ou la crainte; Espérer, se promettre : *Attendi qu'aco m'arribara pas.*

Digitized by Google

Car dins un certen tems on courris et l'on troto,
Pey ben un aoutre tems ount on fa la bigoto.
De certainos razous fan prene aquel partit
Quand lou bisaxe és prest à parettre raffit.
Aital on n'*atten* pas que lou mounde nous quitté. D.

ATTENDRE (S'), v. pro. S'Attendre, se tenir comme assuré; Compter sur : *Me y podi attendre;* s'Appliquer, être attentif, assidu à l'ouvrage : *Se y'atten pla.* (Du latin *attendere.*)

ATTENDRI, v. act. Attendrir, rendre plus tendre, moins dur; Rendre sensible à la pitié : *Aco l'a attendrit.*

ATTENDRI (S'), v. pro. S'Attendrir, s'émouvoir : *Anfin s'es attendrit.* (Racine *tendre.*)

ATTENDRISSOMEN, s. m. Attendrissement, état de l'ame émue de tendresse.

ATTENTA, v. n. Attenter, commettre un attentat, former une entreprise contre les lois dans une chose capitale : *Oou attentat à la libertat.* (Du latin *attentare.*)

ATTENTAT, s. m. Attentat.

ATTENTIF, IBO, adj. Attentif, ive, qui a de l'attention, de l'application : *Es fort attentif.* (Du latin *attentus.*)

ATTENTIBOMEN, adv. Attentivement, avec attention.

ATTENTIOU, s. f. Attention, application; Égard, soin : *Aco's uno grando attentiou de sa part.* (Du latin *attentio.*)

ATTENTIOUNAT, ADO, adj. Attentionné, ée, qui a des égards.

ATTENTO, s. f. Attente, espérance.

ATTEOUGNA, v. act. Atténuer, diminuer les forces. (Du latin *attenuare.*)

ATTERI, *voyez* TARI.

ATTESSA, *voyez* ALAXA.

ATTESSADO, *voyez* TETADO.

ATTESTA, v. act. Attester, assurer, certifier : *Podi pla attesta*, je puis bien attester. (Du latin *attestari.*)

ATTESTA, v. act. Ètéter, couper la tête d'un arbre; Surbaisser les branches. (Du latin *testa*, tête.)

ATTESTA (S'), v. pro. S'Entêter, s'opiniâtrer, s'obstiner.

ATTESTATIOU, s. f. Attestation. (Du latin *attestatio.*)

ATTIBA, v. act. Activer, mettre en activité; Hâter, presser.

ATTIBITAT, s. f. Activité, force, vigueur. (Du latin *activus.*)

ATTIBOMEN, adv. Activement, avec lesteté. (Du latin *actuosè.*)

ATTIRA, v. act. Attirer, tirer à soi; fig., Obtenir par adresse; Attraper finement; Gagner par des manières flatteuses et agréables : *Sap pla attira lou mounde*, il sait bien attirer ses gens. (Du latin *ad*, à, et *trahere*, tirer.)

ATTIRAL, s. m. Attirail, grande quantité de choses nécessaires à.... (Racine *attira.*)

Figuro-té d'abord nostro jouyouso cliquo,
Taléou mietchjour sounat s'escapan dé l'oustal,
Cantan, gisclan, dansan, sur lés bords dal canal;
Escourtado d'uno bourriquo
Qué nous carréjo l'*attiral* :
Lé pa, lé bi, tout ço qué cal,
En entounan uno musiquo
D'un bruch tout à fait infernal. DAV.

ATTIRANT, O, adj. Attirant, te, qui attire; Enchantant. (Racine *attira.*)

ATTIRO, s. f. Étire, masse de fer plate et carrée que les corroyeurs tiennent à la main pour épreindre l'eau des cuirs.

ATTISSA, v. n. Avoir le tic de faire une chose; Prendre à tâche de faire une chose; Molester habituellement quelqu'un : *L'a attissat*, il l'a pris à guignon.

ATTIZA, v. act. Attiser, rapprocher, disposer les tisons pour les faire mieux brûler. (Du latin *ad*, et *titio*, tison.)

ATTOUPINA (S'), v. pro. S'Emmitoufler, s'empapaqueter la tête pour se tenir chaudement.

ATTOURNA (S'), v. récip. Se Revancher, reprendre la pareille, soit en bien, soit en mal; prov.: *Qui pla s'attourno, à l'oustal tourno.*

ATTOURTI, v. act. Tortuer, tordre, forcer, voiler. (Du latin *torquere.*)

ATTOUX, s. m. A-tout, t. de jeu de cartes; la Couleur dans laquelle on joue; Triomphe : *N'a pas cap d'attoux*, il n'a pas...

ATTRACA, v. act. Empiler des planches, les mettre en pile.

ATTRAIT, s. m. Attrait, penchant pour.....; Beauté, grâces d'une personne.

Quan séras vengut à la porta
Dé soun magique apartémén,
Gratariés inutillamén,
Sé, per adouci la cruèla,
T'éres pas munit d'una viéla.
Mais, én lé jougan l'ér mignoun :
Jé suis sur lé poun d'Avignoun,
Sé sarara per té réspoundre,
É cessara dé sé réscoundre,
Per té fayre veyre dé près
Lou diable én toutes sous *atrès*. FAV.

ATTRANSI (S'), v. pro. S'Assouplr. (Du latin *transire*, parce qu'on passe doucement et légèrement dans le sommeil.) Fig., Vieillir, changer.

ATTRAPA, v. act. Attraper, prendre à un piège; Atteindre en courant; Saisir; Tromper, surprendre; Gagner; Recevoir; Imiter. (Du latin *rapere.*)

Pierras, hountous é fol, dé ratgeo orticulabo
Oquel mot to gronat qué dis lou moréchal
Quond s'escaoudo o lo forgeo ou qu'*ottrapo* un mochal.
PRAD.

ATTRAPO, s. f. Attrape, apparence trompeuse : *Attrapo nigaout.* (Racine *trapo.*)

ATTRIBUA, v. act. Attribuer, rapporter à une personne, à une cause; Penser, croire, assurer qu'une personne ou une chose a telle qualité. (Du latin *attribuere.*)

ATTRIBUA (S'), v. pro. S'Attribuer, prendre pour soi ou sur soi, s'approprier.

ATTRIBUTIOU, s. f. Attribution. (Du latin *attributio.*)

ATTRICA, *voyez* ATTRISSA, ESTARUSSA.

ATTRISTA, v. act. Attrister, rendre triste; Affliger.

Couro cessos, hyber, d'*ottristo* lo noturo?
Hélas! tout és perdut sé to moliço duro.
Lo posturo s'ocabo, é lous paourés troupels
Dins lo jasso enfermats, bictimos dé tous gels,
N'au pas rés o brouta qué qualquo fuéillo seco
Qu'en luoc dé lous nourri, lous mogris, lous endéco.
PRAD.

ATTRISTA (S'), v. pro. S'Attrister, s'affliger (Du latin *tristis.*)

ATTROUBA, v. n. Trouver, reconnaître.

Digitized by Google

ATTROCE, O, adj. Atroce, énorme. (Du latin *atrox.*)
ATTROUCITAT, s. f. Atrocité, cruauté. (Du latin *atrocitas.*)
ATTROUPA, v. act. Attrouper, assembler en troupe.
ATTROUPA (S'), v. récip. S'Attrouper, s'assembler en troupe. (Racine *troupo.*)
ATTROUPELA, *voyez* ATTROUPA.
ATTROUPOMEN, s. m. Attroupement, assemblée tumultueuse de gens.
ATTRUMA (S'), v. pro. S'Assombrir, devenir sombre en parlant du temps : *Lou tems s'attrumo ;* fig., Passer de la joie aux pleurs, comme les enfants.
ATTUDA, v. act. Éteindre, faire mourir le feu, la chandelle. (Du latin *extinguere.*)
ATTUDOIR, *Éteignoir*, s. m. Éteignoir, petit instrument en cornet de ferblanc pour éteindre une chandelle.
ATTUEL, LO, adj. Actuel, elle.
ATTUELLOMEN, adv. Actuellement.
ATTUR, s. m. Désir d'apprendre.
ATTURA (S'), v. réfl. S'Appliquer à une chose, ne pas se rebuter.

ATU

ATUBAL, *voyez* LUQUET, ALUMETO.
ATUFEGA, *voyez* ARRENGA.
ATUPA, *voyez* ROUSSA.

ATX

ATXIOU, s. f. Action, chose que fait ou qu'a faite une personne ; Colère, emportement. (Du latin *actio.*)
ATXIOUNA, v. act. Actionner, intenter un procès ; Donner de l'activité à quelqu'un.

AVA

AVAL, *voyez* ABAL.
AVALI, *voyez* ABALI.
AVALISCO, *voyez* ABALISCO.
AVANSA (S'), *voyez* ABANSA (S').
AVANTAJHA, *voyez* ABANTAXA.
AVANTIEYRASSO, *voyez* DABANTIEYRASSO.
AVARI, *voyez* ABOURI.

AVE

AVELANIE, *voyez* ABELAGNE.
AVELANIEYRO, *voyez* ABELAGNEYRADO.
AVELANO, *voyez* ABELANO.
AVENA, *voyez* ESPARGNA.
AVENA, *voyez* ABENA.
AVENEN, *voyez* BENGUDO (D'UNO).
AVENGU, *voyez* ABOURIT.
AVENI, *voyez* ADIRE.
AVENS, *voyez* ABEN.
AVEOUZA (S'), *voyez* ABEOUZA (S').
AVER, *voyez* DEQUE.
AVERA, *voyez* ABE.
AVES, *voyez* OUMBRENC.

AVI

AVIS, *voyez* BIS.
AVIS, *voyez* SENTIMEN.
AVIZA, *voyez* ABIZA.
AVISAMEN, *voyez* ABIZOMEN.
AVIVA, *voyez* DERREBEILHA.

AVO

AVOOU, *voyez* MISSANT.

AVU

AVU, *Abu*, s. m. Aveu, reconnaissance d'avoir dit ou fait une chose.

AXA

AXA, *voyez* ABE.
AXA, v. act. Hacher, couper en petits morceaux ; fig., Couper mal proprement. (Du latin *ascia*, hache.)
AXAÇILHO (DE MISANTO), Défaut d'une personne qui en dormant se remue toujours et incommode la personne avec qui elle couche. (Racine *axassa.*)
AXADOU, s. m. Hachoir, table sur laquelle on hache : *Coutel axadou*, grand couteau à hacher.
AXASSA, v. act. Asseoir, poser sur une chose de ferme. (Du latin *jacere.*)
AXASSA (S'), v. pro. Se Coucher, se placer ; Trouver une bonne place.
AXAT, ADO, adj. Agé, ée, vieux, avancé en âge. (Racine *axe.*)
AXAT, s. m. Achat, acquisition faite à prix d'argent ; Chose achetée. (Du latin *ad* et *captare.*)

AXE

AXE, s. m. Age, durée commune de la vie ; les Différents degrés de la vie d'un homme ; Temps qu'il y a qu'on est en vie. On dit aussi *Axe* par relation à divers temps marqués par les lois pour certaines fonctions de la société civile : *N'a pas encaro l'axe*, il n'a pas encore l'âge.
AXÈS, s. m. Accès, abord ; facilité ou difficulté d'approcher d'un lieu ou d'une personne ; Émotion de la fièvre et tout le témps qu'elle dure sans intermission : *A agut un axès de binto-quatre ouros*, il a eu un accès de vingt-quatre heures. (Du latin *accessus.*)

Jamay vint *acesses* dé febres,
Hivernadas jusqu'aou printéns,
N'an pas tan fach claqua las dens
Couma la malhérouza crisa
Ounte adoun mé jitet Anchiza,
Mardiou ! tan mé dévariét,
Tan ma cervèla s'embrouïét,
Qu'en doublan lou pas né pérdère
Ma fénna, amay la planiguère.
Mais, cazimen aou raoufélèt,
Ascagnou cridava : *Tétét !*.....
Dé tétét, papa..... cadédouncha !
Paouré manit, ay pas l'espouncha.....
Marcha, ta mayre vén dariés
Embe sous tétis è toun brès. VAY.

AXI

AXI, v. n. Agir, être en action ; Faire quelque chose ; Être libre dans les mouvements. (Du latin *agere.*)
AXIS (S'), v. imp. Il s'agit, il est question ; il est temps.
AXIDENT, s. m. Accident, cas fortuit, événement imprévu, malheur ; Chose fâcheuse qui arrive. (Du latin *accidens.*)
AXILLE, O, adj. Agile, qui a de l'agilité, qui est leste. (Du latin *agilis.*)
AXILLITAT, *Agilitat*, s. m. Agilité, légèreté, souplesse. (Du latin *agilitas.*)

Digitized by Google

A-XINOULS, adv. A genoux, pénitence des écoliers : *Es estat à xinouls*, il a été à genoux.

AXINOUILHA (S'), v. pro. S'Agenouiller, se mettre à genoux; fig., Cheval qui trébuche : *S'axinouilho souben.* (Du latin *genu.*)

Près d'un poulit castel on bex uno gleysetto
Ount ba s'*axinouilla* lé paouré bouyatjur.
Agrado à l'él dé Dious, et la santo Biergetto,
Quand ou prègo dabant sa jantio capéletto,
Fa lusi sur l'aouta l'estélo dal bounhur. DAV.

AXINOUILHOIR, s. m. Agenouilloir, prie-Dieu.

AXINTO, s. f. La petite absinthe qu'on emploie contre les fièvres. (Du latin *absynthium.*)

AXIOULA, v. act. Éculer, plier en dedans les derrières des souliers.

AXIOULA (S'), v. pro. Tomber sur son dos, sur son cul : *Me souy axioulat*, je me suis laissé choir.

AXIOULAT, adj. Éculé, soulier dont les quartiers sont affaissés par derrière.

AXIOUTA, v. act. Agioter, vendre, acheter pour en tirer un certain profit; Faire un profit usuraire. (De l'italien *aggio.*)

AXIOUTAXE, s. m. Agiotage, profit usuraire : *Coumpreni pas aquel axioutaxe*, je me perds à voir telle chose.

AXIOUTUR, s. m. Agioteur, celui qui fait l'agiotage.

AXIPELLE, s. m. Érisypèle, maladie de la peau avec inflammation. (Du grec *erusipelas.*)

AXIPOUTA, v. n. Arranger mal, sans goût.

AXIPOUTA (S') v. pro. Se mal habiller, se mal ajuster.

AXIQUETA, v. act. Charcuter, déchiqueter, couper à petits morceaux en faisant diverses taillades.

AXIS, s. m. Hachis, ragoût de viande achée. (Du latin *ascia*, parce qu'on hache les viandes.)

AXISSENT, O. adj. Agissant, ante, qui se donne beaucoup de mouvement en parlant d'une personne; Qui opère avec force en parlant d'un remède. (Du latin *agens.*)

AXITA, *Brandi*, v. act. Agiter, secouer.

AXITA (S'), v. pro. S'Agiter, se tourmenter, s'inquiéter, se troubler, se donner du mouvement. (Du latin *agitare.*)

AXITATIOU, s. f. Agitation, mouvement, trouble, inquiétude. (Du latin *agitatio.*)

AXO

AXOUCA (S'), v. n. Jucher, se percher sur un bâton, une branche pour dormir, en parlant des poules; fig., se Placer, grimper en parlant des enfants qui grimpent partout. (Du latin *jugum*, dans le sens de perche mise de travers.)

AXOUCADOU, s. m. Juchoir, perchoir, endroit où juchent les poules; fig., le Lit.

AXOULUDOMEN, adv. Absolument, d'aucune manière. (Du latin *absolutè.*)

AXOULUT, UDO, adj. Absolu, e, impérieux; hautain. (Du latin *absolutus.*)

AXOULUT, adv. Absolument.

AXOULUTIOU, s, f. Absolution, sentence du prêtre qui remet les péchés dans le tribunal de la pénitence. (Du latin *absolutio.*)

AXOURNOMEN, s. m. Ajournement.

AXOUTO, s. f. Absoute, prière que fait l'église pour les morts.

AXU

AXUDA, v. act. Aider, secourir, être utile.

AXUDA (S'), v. récip. S'Aider mutuellement : se Servir de..... (Du latin *adjuvare.*)

Ei bel entemena cent suxets differens,
Ye parla de la plexo et peyssos d'al bel tems,
Qu'un que sio lou prepaous dount alaro on *s'axudo*,
D'abord aco taris, deben aoutre cop mudo. D.

AXUDI, s. m. Aide. (Du latin *auxilium.*)

AXUSTA, *Empeouta*, v. act. Ajouter, joindre. (Du latin *ad juxta.*)

Tout ama bourgala sé piqua,
Quan vey qué eé qué douna play,
Dé l'*ajusta* quicon dé may.
La reyna ouvris una lihéta,
É n'en sourtis una ligneta
Un bourdet, dous tiranizés,
É noun say quan d'aoutres éfés
De la mèma magnificença.
Ajère beou fa rézistença,
Faonguèt qué moun pichot merdous
Empourtesse aquéles bijous. FAV.

AXUSTA, v. n. Ajuster, viser, mirer.

AXUSTOMEN, s. m. Ajustement.

AXUSTOU, *Empeoutou*, s. m. Allonge, ajoutage, chose ajoutée à une autre.

AXUTORI, s. m. Aide, secours : *Manco pas d'axutoris.* (Du latin *adjutorium.*)

AY

AY! interj. de surprise Ha! ha : *Ay sies arribat*, ha, vous voilà! Souvent c'est un cri de douleur : *Ay! benés.*

AYC

AYCI, adv. de lieu, Ici : *Ayci boli demoura*, je veux rester ici. (Du latin *hic.*)

M'oou dix qu'erés *ayci* dins aquesté moumén,
Et d'abord ei sentit la pus grando impatieuço
De beni bous trouba per fayré couneissenço. D.

AYCI-N-LA (D'), adv. Dorénavant, désormais, à l'avenir.

AYCITAL, adv. Ici : *Aycital tout ba mal*, ici tout va mal.

Perço que n'aïmi pas que digus la peltire;
Tabés per un boun cop ba ye boli pla dire :
Bei, per aquel suxet souy bengut *aicital*.
Car y'en boli parla, mèmes sul toun que cal. D.

AYE

AYÉ, *Ayeïro*, s. m. Évier, conduit par où s'écoulent les eaux d'une cuisine : *l'Ayé es plé.* (Du latin *aqua.*)

L'armo olaro mé cridọ : « Escouto, Cothorino,
« N'aï pas restituat un bouissel dé forino
« Qué sé mesclet onton on lo miouno ol mouli;
« Baï lo rondré, é sul cop dé péno you baou soli ».
You, per lou sotisfa sul cas qué mé prépaouso,
L'y disé : Onas en pax perqué sés bouno caouso :
Pierras, ségas tronquillé, oco séro rondut;
Déja mémé ou sério s'érés pus leou bengut :
Sons faouto o-bel-déma beyraï lo mouliniеyro.
L'armo olaro en sourten per lou traouc dé l'*éguieyro*,
Per mé fa sous odious crido trés cops : Roucou :
Sons douté éro bengut en formo dé pijou. PRAD.

Digitized by Google

AYG

AYGADIEYRO, *voyez* AYEIRE.

AYGAJHE, *voyez* AYGAXE.

AYGALOSSI, *voyez* PLEXADO.

AYGALOUS, OUSO, adj. Aqueux, euse, qui est plein d'eau, qui en contient trop; Humide, qualité défectueuse dans bien des choses : *Milhas aygalous, Rasins aygalouses.* (Du latin *aquosus.*)

AYGARDEN, s. m. Eau-de-vie, liqueur spiritueuse et inflammable, extraite par la distillation des vins, des cidres, des graines, etc. (Du latin *aqua ardens.*)

AYGARDENTIE, s. m. Celui qui fabrique l'eau-de-vie, qui la porte dans les rues, dans les campagnes. (Racine *aygarden.*)

AYGASSEJHA, v. n. Tremper dans l'eau.

AYGASSEXAYRE, O, adj. Qui aime l'eau; Qui se plaît et se délecte dans l'eau. (Racine *aygo.*)

AYGASSO, s. f. Eau trouble, sale.

AYGAT, s. m. Crue subite de la rivière; Débordement. (Racine *aygo.*)

AYGAXE, s. m. La Rosée de la nuit; le Serein. (Racine *aygo.*)

AYGHIEIRO, *voyez* AYER.

AYGO, s. f. Eau, liquide transparent qui a la propriété de mouiller tout ce qu'il touche; Rivière; Source; Pluie; Humeur; Sueur; Suc des fruits; fig. Perdre sa peine; Gagner à peine sa vie : *A recapiut l'aygo,* il a été ondoyé; *Escampa d'aygo,* Uriner. (Du latin *aqua.*)

Fazes dounc coumo yeou, res nou m'escandalizo;
Layssi faïre un cadun que biscoun à your guizo.....
Manxi quand ei talen, dourmissi quand ei soun,
Layssi passa tabes l'*aygo* dexoust lou poun. D.

AYGO-FORT, s. m. Eau-forte, liqueur acide qui ronge et dissout les métaux, excepté l'or. (Du latin *aqua fortis.*)

AYGO DE MERLUSSO, s. f. Trempis, eau dans laquelle a trempé la morue. (Racine *aygo* et *merlusso.*)

AYGO MOULIGNEYRO, s. f. Fig. Eau qui entre dans les moulins en grossissant. (Racine *aygo* et *mouli.*)

AYGO PANADO, s. f. Eau pannée.

AYGOS, s. f. Lavure de la vaiselle.

AYGO SAL, s. f. Sel détrempé dans l'eau qu'on fait avaler dans certains accidents; Saumure, liqueur formée du sel fondu et du suc de la chose salée. (Du latin *aqua* et *sal.*)

AYGO SEGNADIE, s. m. Bénitier, espèce de cuvette qu'on met à l'entrée des églises où l'on prend de l'eau bénite; Sorte de vase qu'on met au chevet du lit et qu'on remplit d'eau bénite.

AYGO SEGNADO, s. f. Eau bénite. (Du latin *aqua* et *signata*, bénite par les signes de croix.)

AYGRAS, *voyez* AYLHADO.

AYGREJHA, *voyez* AGREXA.

AYGRETO, *voyez* BINETO.

AYL

AYLÂI, adv. Finissons-là; Brisons.

AYLHA, v. act. Assaisonner d'ail; fig. Faire payer trop cher. (Racine *al.*)

AYLHADO, s. f. Aillade; Soupe, sauce à l'ail; Amende : *N'e pagara l'aylhado*, il en paiera la façon; Coups, rincée. (Racine *al.*)

AYLHO, s. f. Ail d'un seul grain.

AYLLET, jeune plant d'ail qu'on mange avant sa maturité; fig., le Point difficile d'une affaire : *Aco's aqui l'al.* (Du latin *allium.*)

AYLHURS, adv. Ailleurs; Dans un autre endroit; D'un autre côté; Autre part.

D'AYLLURS, D'un autre côté; De plus; Outre cela. (Du latin *aliorsùm.*)

AYLIN, *voyez* DEDINS.

AYM

AYMA, v. act. Aimer, avoir de l'affection, de l'attachement pour.....; Aimer à...; Prendre plaisir à.....; Préférer : *Ayme mayt.* (Du latin *amare.*)

Calque cop, es bertat, la raxo me nemeno;
Mais, paouro Xanetoun, bous *aymi* talomen
Que sembli debariat, soui dins l'ogaromen,
Car soiti que digus bous trobe pus aimaplo;
Bouldrio bous saoupré bei tout-à-fait miseraplo. D.

AYMA (S'), v. pro. S'Aimer, se dit de l'attachement de deux ou plusieurs personnes les unes pour les autres, surtout des jeunes gens avec des jeunes filles; se Plaire dans un certain endroit; Pousser en parlant des plantes; des arbres qui croissent vite dans certaines terres

AYMABILITAT, *Amabilitat*, s. f. Amabilité.

AYMABLE, O, adj. Aimable, capable d'être aimé; Qui mérite d'être aimé. (Du latin *amabilis.*)

AYMAPLIZO, s. f. Amabilité, prévenance; fig. Chose désagréable; Ennui qu'on occasionne à une personne. (Du latin *amabilitas.*)

AYMAPLOMEN, adv. Aimablement, d'une manière aimable. (Du latin *amabiliter.*)

AYN

AYNAT, ADO, s. m. f. Aîné, ée, le plus âgé en parlant des enfants; Qui est avant un autre; Qui a plus d'âge. (Du latin *antè natus.*)

Entré toutés lous yoous qué troubo ol nisolié,
Causis, é joul dubet d'uno clouquo'scaufado,
N'omago en noumbré imper uno bouno escouado.
Lou germé és onimat per oquélo colou,
É dins bingt é dous jours dél clos sort lou poulou.
L'*oïnat* n'és pas noscut, qué lous coddets en foulo
Cridou déja piou piou, joul bentré dé lo poulo. PRAD.

AYR

AYRAL, s. m. Les Êtres d'une maison; Maison; Biens; Propriété.

Ausen dins lou bolloun gémi lo tourtourélo,
Oltour del golotas brésilla l'hiroundélo;
Gosouillo dé plosé d'obé troubat l'*oïral*
Ount éro onton soun niou qué n'és pus qu'un cosal.
PRAD.

AYRE, s. m. Air, vent; Manières, extérieur d'une personne; Ressemblance; Affecter un ton au-dessus de son rang : *Se douno trop d'ayre;* Paraître disposé à.....; Suite de sons pour une chanson, etc. : *Aquel ayre n'es pas poulit. Fa prene l'ayre,* Aérer; Vivre de peu : *Biou de l'ayre da temps.* (Du latin *aer.*)

AYRE, *Adrest*, s. m. Airelle; Myrtille; Arbrisseau du genre des bruyères à petites baies molles et noirâtres.

AYRETO, *voyez* FARGO,

AYREXA, v. act. Aérer, donner de l'air, mettre en bel air, en bon air, en grand air; Faire refroidir. (Du latin *aer.*)

AYRO, *voyez* SOL.

Digitized by Google

AYROL, s. m. Champignonnière, endroit dans un pré où les champignons croissent tous les ans; Jonchée.

AYS

AYS, *Aïssel*, *Fuzol*, s. m. Essieu de charrette, pièce de fer, de bois, qui traverse les roues. (Du latin *axis*.)

AYSSADETO, *voyez* AYSSADOU.

AYSSADO, s. f. Houe, outil de jardinier pour couper les herbes d'une planche. L'*Ayssado* est d'un grand usage dans la campagne pour les millets : *Pourtaras l'ayssado*.

AYSSADOU, **AYSSADOTO**, s. m. f. Serfouette; Petite houe.

Quond soun moundé ésen drés, tal qu'un copiol d'ormado,
Sé targo, é douno l'ordré o touto l'houstolado :
Onen, sou dis, éfons, aro és houro d'y fa,
Noun pas ol fougayrou quond sé colio caufa.....
O so boix, tout s'onimo, omaï sons esta gaïré,
Jean margo l'*oïssodou*, Peyré opplécho l'oraïré,
Ondriou penso lous bioous, Estébé lous mulets, PRAD.

AYSSA, *voyez* AÇA.

AYSSAVAL, *voyez* AÇABAL.

AYSSEJHA, *voyez* RAOUGNA.

AYSSEL, *voyez* AYS.

AYSSELO, s. f. Aisselle, partie creuse sous l'épaule à la jonction du bras. (Du latin *axilla*.)

AYSSESTE, **ESTO**, *voyez* AQUESTE.

AYSSETO, s. f. Hachette ou Essette, outil de charron, de charpentier. (Du latin *ascia*.)

AYSSO, pron. démonst. Ceci; Cette chose ci: *Aysso ba mal*, ceci va mal. (Du latin *hic*.)

AYSSOL, s. m. Esseau, Aisette, instrument de tonnelier et de sabotier, dont le manche d'environ six pouces porte un fer recourbé, large et tranchant d'un côté, et de l'autre une panne ou marteau. (Du latin *ascia*.)

AYT

AYTAL, adv. Ainsi, de cette manière, de la sorte. (Du latin *taliter*.)

Aquelo precaoutiou, certos es be pla raro.
Ba boules dounc *aytal*, reclen pas res encaro,
Mais cal que perdounes mas impourtunitax,
Bous boli faire beze un oumbraxe qu'ei fax. D.

AYTAMBE *voyez* ATTABE.

AYTAPÂOU, *voyez* TAPAOUC.

AYZ

AYZADOMEN, adv. Aisément, commodément, facilement : *Es bengut ayzadomen*.

AYZAT, **ADO**, adj. Aisé, ée, qui se fait sans peine, sans efforts; Commode; Assez riche; fig. Qui se met à l'aise en faisant souffrir les autres.

As xuxes cepandan on your parlo, on lous bex.

Nani, xamaï cal pas ana lous rabastraire,
Quand on es ta ségur de gagna soun affaire;
Car aco's un proucès *ayzat* à qui que sio :
Lou pastre de Raouli tout soul ba xuxario. D.

AYZE, s. m. Aise; Contentement; Commodité; État commode, état où l'on n'est pas du tout gêné.

Tout musicien olat frédouno o so foïssou
O l'hounour del Printems so pichoto consou.
Loïssen-lous s'égoya, qu'o lour *aysé* consounou,
Onen beyré, Pogés, tous gorrics que boutounou. PRAD.

AYZENÇO, s. f. Aisance, certaine facilité dans les actions, les discours, les manières; Commodité; Biens.

Bouldrio. . . . . .
Per bous poude sourti pla leou de l'endixenço,
Bous douna ço que cal per bioure dins l'*ayzenço*,
Car en bous retiren d'aquel estat affroux
Yeou serio satisfaït encaro maït que bous. D.

AYZIT, **IDO**, adj. Commode, bien à la main en parlant d'un outil; Léger, qui marche leste : *Mara o ayzit*; Qui n'a pas grand chose.

AZA

AZAGA, *Orrosa*, v. act. Arroser, conduire l'eau dans des prés, dans des terres arides. (Du latin *adrorare*.)

É per ofi qué l'aïgo *orrosé* bostré prat,
Ténés lo routo libro é lou besal curat. PRAD.

AZAGADO, s. f. Pièce ou planche de jardin déjà arrosée; l'Arrosement.

AZAGAT, **ADO**, adj. Arrosé, ée.

AZAGAXE, s. m. Arrosage, arrosement; le Droit d'arroser.

AZAGAYRE, O, s. m. Celui, celle qui arrose.

AZAIGA, *voyez* AZAGA.

AZAIGADOUIRO, s. f. Pelle à arroser.

AZARDA, v. n. Hasarder; Essayer: Éprouver; Mettre en avant; Exposer au hasard; Risquer.

Ainsi, moun paoure amic, per tant que te tracasses,
Cregos que soui segur quand *azardi* mous passes.

AZARDA (S'), v. pro. Se Hasarder, se mettre en péril. (De l'italien *azardo*, ou de l'espagnol *azar*.)

AZARDOUS, O, adj. Hasardeux, euse, qui s'expose; Imprudent, téméraire.

AZARDOUSOMEN, adv. Hasardeusement, avec risque, péril.

AZART, s. m. Hasard, fortune, cas fortuit; Sort, risque, péril, danger : *Per azart*, fortuitement. (De l'italien *azardo*.)

Mettés aro en pratiquo oquel art odmirablé,
Qu'en un aoubré offronquit tronsformo un sauvotjou,
Disou qué per *hosard* aoutrés cops un postrou
Fique, en pétossen so pichoto chaumieyro,
Un broutou destocat d'uno bronquo fruchieyro,
Dins lou trounc d'un bouissou noubélomen ressat;
É qu'oquel sutget fronc per lo sabo poussat,
Dins lo fendo del souc prenguet uno aoutro bido;
Lo moniéro d'onta d'oqui douno és solido. PRAD.

AZAYRA (S'), v. n. Prendre l'air; Paître avec la fraîcheur, en parlant des bestiaux. (Racine *ayre*.)

AZE

AZE, s. m. Ane, bête de somme; fig., Homme stupide, ignorant : *Qu'un aze!* t. de charp., Pièce de bois courte, horizontale, sur laquelle reposent les deux bouts de deux pièces trop courtes : *Mettre un boun aze*. (Du latin *asinus*.)

L'*aze* d'aou bon papa Silèna
Un jour countra la raça humèna
Anèt pourta sa plenta aou Ciel;
Jupiter qué lou trouvèt bèl,

Digitized by Google

Yé dis : — Ah ! ah ! déqué té ména ?....
— Vézès lou sujet de ma péna,
Yé réspoundét lou grisoun ;
Soun lous vilèns cops dé bastoun
Dé quaou l'home que toujonrs pica
Régala aval ma chèra clica ;
Sérié tens de lous fa fini :
Aqui cé qué m'a fach véni.
Lou Diou qué lança lou tounèra
Ye dis : — Rétorna sus la téra,
É diras à tous maou bastis,
Ayci vostre sort, abéstis :
« Tant que pudira vostra urina,
» Aourès de tustaous sus l'esquina ;
» Entre qué sentira lou mus,
» Vous jure qué n'aourés pas pus. »
Tout réjouit en conséquença
D'ana tant poulida sentença,
L'incoumparable pécata
Ruèt, pétèt, *et cætera ;*
É, souèt de joia ou de vergougna,
Saoutèt d'aou Ciel dins la Gascougna.
Aqui countèt as étalouns
L'arèt sus lous cops de bastouns.
Las saoumas, qué soun dé fémélas,
N'én cachéroun pas las nouvélas
É tout *aze* las ap rénguèt,
Tant lon aco s'éspandiguet.
Toutes, d'aquel moumen én fora,
Qué sié dédin, qué sié défora,
D'abor que trovoun dé soun pis
Voloun saoupre à déqué sentis ;
Mais dé veyré qué put qu'empésta,
Vers Jupiter haoussou la tésta,
É dizoun én moustran las déns :
— Ah ! grand Diou, qué n'y a per dé tens !

FABRE.

AZE, s. m. Le Boyau gras, gros boyau.

AZE-BOU, s. m. Cheval fondu, jeu d'enfants dans lequel les uns s'élancent sur le dos des autres, qui se tiennet courbés : *Fazen à l'aze-bou ?* nous jouons au cheval fondu ?

AZE (FA COURRE L'), Sorte de charivari qu'on fait à un homme qui s'est laissé battre par sa femme ; on le représente tourné vers la queue qu'il tient en guise de bride : *Y'oou fax courre l'aze*, on lui a fait courir l'âne.

AZENGA, *voyez* ARRENGA.

AZI

AZINIE, s. m. Anier, celui qui a des étalons, soit cheval soit âne, pour saillir les juments ; Celui, celle qui conduit des ânes : *Ayci l'azinie.*

AZIROU, s. m. Anon, le petit de l'âne ; fig., Ignorant.

AZIR, s. m. Haine, inimitié. (Du latin *odium.*)

AZIRA, v. n. Haïr, avoir de l'aversion pour....

AZO

AZOUILHA, v. act. Ouiller, ajouter du vin dans un tonneau pour le remplir tout à fait.

AZOUNBRA (S'), v. n. Se Mettre à l'ombre tandis que les autres travaillent. (Du latin *umbra.*)

AZOUNDA, v. n. Regorger, en parlant d'une liqueur qui se répand par les bords. (Du latin *unda*, onde.)

AZOURTA, v. n. Avorter, accoucher avant terme ; il ne se dit que des animaux : *La cabalo a azourtat.* (Du latin *aboriri.*)

AZU

AZUR, s. m. Azur, sorte de couleur bleue. (De l'italien *azurro.*)

AZURA, v. act. Azurer, mettre de l'azur ; Mettre du linge dans l'eau où est l'azur : *Me cal azura l'abillomen blanc*, il me faut azurer l'habit blanc.

B

BAB

BA, interj. Bah ! qui marque l'étonnement, l'insouciance, le mépris.

Digos dounc al serious xuscos ount sios estat.

Ha *ba !* se tu sabios, m'a touxoun détestat ;
Nou me bol pas alma per tant que la ne prégue,
Mais amb'un roc al col caldra que yeou me negue. D.

BA (FA), T. du jeu de quilles ; celui qui a abattu plusieurs quilles a le droit de jouer autant de coups qu'il en a abattues, mais s'il fait *ba* il joue un seul coup et chacune de celles qu'il abat compte pour autant de points qu'il avait le droit de jouer de fois.

BABA, v. n. Baver, jeter de la bave. (Racine *babo.*)

BABA (FA), v. n. Exciter l'admiration : *Fa baba de beze*, fait plaisir de voir.

BABAIRE, O, adj. Baveux, euse, qui bave.

BABAOU, s. m. Babeau ; Fantôme ; Peur qu'on fait aux petits enfants, souvent mal à propos : *Garo lou babaou !*

BAB

BABARAOUDA, v. act. T. de nourrice, Folâtrer, courir toujours comme les jeunes enfants qui commencent à marcher : *Coumenço à babaraouda*, il commence à folâtrer.

BABARAOUDO, s. f. La Courtillière, ou le taupe-grillon, gros insecte armé de deux mains comme celles des taupes, et qui fait de grands ravages dans les jardins. (Un remède immanquable pour les détruire, c'est de jeter une goutte d'huile de lin avec de l'eau dans l'entrée du boyau qu'elles ont fait.)

BABARDA, *Babardexa*, v. n. Bavarder, parler indiscrètement de choses frivoles et qu'on devrait tenir cachées. (Racine *babart.*)

BABARDISO, s. f. Bavardise, propos de bavard.

BABAREL, *voyez* BABETO.

BABAROISO, s. f. Bavaroise, infusion de thé avec du sirop de capillaire au lieu de sucre ; Verrée agréable et rafraichissante : *Prene uno babaroiso.*

BABAROT, s. m. Petit enfant ; t. de nourrice : *Pixou babarot.*

BABAROUTA, *voyez* BABARAOUDA.

BABART, ARDO, adj. Bavard, arde, celui,

Digitized by Google

celle qui parle sans discrétion et sans mesure. (Suivant Robert Étienne et Nicot, du grec *babax*, homme vain, grand parleur.) *Terro babardo*, terre qui, après avoir bien promis au commencement, ne mûrit pas la récolte.

Aco's per radouta que prenes la paraoulo?
Repliquo bibomen, en tusten sur la taoulo,
Los brabe Thoumassou. *Babart!* se t'en bas pas,
Te faou saouta d'aqueste pas
Dins aquelos demoros soumbros
D'ounnt Plutoun gouberno las oumbros! D.

BABAYRE, O, *voyez* BABAIRE.

BABELO, s. f. Bourre de soie, la partie la plus grossière dont on fait une étoffe.

BABETO, s. f. Bavette, linge qu'on met au devant de l'estomac des enfants baveux; Tablier à bavette que portent les sœurs grises; Barbette, guimpe qui couvre le sein d'une religieuse. (Racine *babo*.)

BABIL, s. m. Babil, superfluité excessive de paroles; Habitude de parler beaucoup et sans réflexion. (Racine *babilha*.)

Sons jomaï sé pausa, coupaïrés é coupaïros,
Los dornieyros surtout encaro pus borjaïros,
Countagnou lou *bobil* tout lou manné del jour. PRAD.

BABILHA, v. n. Babiller, parler beaucoup, avoir du babil. (Suivant Grotius, Nicot, etc., de *Babel*, où se fit la confusion des langues.)

BABILHART, ARDO, adj. Babillard, arde, qui aime à parler beaucoup; Indiscret.

BABINO, *voyez* MOUSTAXOS, POT.

BABIOLO, s. f. Babiole, chose puérile, menterie

BABO, s. f. Bave, salive épaisse et visqueuse qui découle de la bouche; sorte d'Écume que jettent certains animaux; Liqueur visqueuse qui est dans la coque du limaçon: *Babo d'escagarol*. (De l'italien et de l'espagnol *bava*.) Bourre de soie.

BABOIOS, *voyez* BABIOLOS.

BABURO, s. f. Bavure, petite trace que laissent les joints d'un moule.

BAC

BAC, *Port*, s. m. Bac, bateau; Lieu de départ et d'arrivée des barques d'une rivière. (De l'allemand *bach*, rivière, ruisseau.)

BACA, v. n. Vaquer, être vaquant, en parlant d'un logement, d'une terre qui n'est point travaillée; s'Appliquer à une chose, s'y adonner, la faire. (Du latin *vacare*.)

Bénès oïcí, Jouinesso, aro pèrque *bocas*;
Dé l'escolo és bé tems qué futgés lou trocas.
Beyrés pas d'un Régent lo mino réfrougnado,
Ni d'un bél Courrectou lo ma toujour ormado. PRAD.

BACANSOS, s. f. Vacances, temps pendant lequel une place n'est pas remplie; Cessation annuelle des études: *Sien en bacansos;* nous sommes en vacances.

BACANT, s. m. Vacant, lande; Friche, terre vacante. (Du latin *vacans*.)

BACARIE, *Bacario*, s. f. Vacherie.

BACARME, s. m. Vacarme, grand bruit de gens qui se querellent ou se disputent.

BACARRA (FA), v. n. Jeûner forcément: *Nous caldra fa bacarra*, il nous faudra jeûner.

BACATIES, *voyez* BACAYRES.

BACATIOU, s. f. Vacation, métier, profession: *N'a pas cap de bacatiou.* (Du latin *vacatio*.)

BACAYRE, s. m. Vacher, celui qui mène des vaches. (Du latin *vacca*.)

BACAYRIAL, s. m. Giboulée, ondée de pluie, soudaine et de peu de durée, quelquefois mêlée de grêle.

BACEGO, *voyez* TIMOU, GUIDO.

BACEL, *voyez* BATEDOU.

BACELA, *voyez* CLAPA.

BACHAS, *voyez* XAOUXAS.

BACHAS, *voyez* BAXAL.

BACLA, v. act. Bâcler, fermer une porte ou une fenêtre par derrière avec une barre; Terminer, arranger une affaire. (Du latin *baculus* ou *baculum*, dont on a fait dans le temps de la basse latinité, *baculare* fermer avec un bâton.)

BACO, s. f. Vache, femelle du taureau; Peau de vache corroyée; Grand coffre plat, couvert de cuir, sur les voitures. (Du latin *vacca*.)

Quan l'ouvraje séguèt finit,
Aça, dize, Diou siè bénit!
Per nous rèndre Jupiter proupice,
Anèn fé fayre un sacrifice.....
Mé direz: *Dé qué tuarén?*.....
Certa, mous enfans, ce qu'aourén
De pus gras dins nostro paourieyra:
Ara, d'un pezoul, d'una nièyra,
Lou mounde countenta lou Ciél,
Faouta de *vaca* é de védèl,
Un pezoul dè la béla ména;
De lou trouva sèn pas èn péna.
Cerque, é m'en tomba un jous la man,
Gros é gras couma un ourtalan.
De drech dèviey fayre l'oufice
D'aquel auguste sacrifice. FAV.

BACOS, s. f. Maquereaux, taches aux jambes après s'être chauffé de trop près.

BACOU, s. m. Porc salé.

BAD

BADA, v. n. Bayer, badauder, niaiser, s'amuser à des riens; fig., Bâiller, s'entrouvrir: *La porto bado*. (Du latin barbare *balare*.)

Yeou n'aourio pos cregut xamaï de dins la bido,
Que bous m'axesses faït aquelo répartido;
Cepandan ey coumpres taleou qu'abes *badut*,
Qu'aro tout ço qu'ey dix bous a pas agradat. D.

BADAFE, *voyez* ESPIC.

BADAILHA, v. n. Bâiller, ouvrir involontairement la bouche par lassitude, par ennui, par envie de dormir; Rendre le dernier soupir. (Du latin barbare *badicare*, diminutif de *badare*, dont les italiens ont fait *badigliare*.)

BADAILHAYRE, O, adj. Bâilleur, euse, qui baille souvent.

BADAILHOL, s. m. Bâillon, petit bâton qu'on met dans la bouche pour empêcher de crier ou de mordre.

BADAIRE, *Baderlo*, s. m. Badeau, niais, nigaud. (Du latin barbare *badare*, béer, regarder la bouche ouverte.)

BADAL, s. m. Bâillement; la Fin de la vie qui se termine par deux ou trois bâillements.

A força dé saouta m'èsquive,
Mé sarè dé l'aoutaou, l'arive,
É trove mas gens habïas;
Mais, ma foué, m'aou dérévéïat.
Fazien dé *badaous* d'una touéza;
Ma fènna mé sounét: Sournouéza!...

Digitized by Google

É moun pèra, én s'éstiralan,
Cridava : *Antouéna ! ouné'és ma gran.* FAV.

BADAOU, *voyez* BADECO.
BADECO, s. m. Niais, imbécille.
BADERLEXA, v. n. Badauder, nigauder, niaiser.
BADERLO, *voyez* BADAIRE.
BADINA, v. act. Badiner, plaisanter légèrement quelqu'un; Faire le badin, folâtrer. (Du latin *nugari.*)

D'aou tén qu'él ansin amoulava
É qué, tout amoulan siblava,
Couma fay tout habile ouvriè
Qué *badina* dé soun mestié,
Dé la mar sourtis dos coulobras
Qu'avièn pas l'ér dé las pus sobras,
É siblavoun pus rède qu'él. FAV.

BADINAIRE, O, adj. Badin, ne, enjoué, folâtre, plaisant. (Du grec *paidnos*, puéril.)
BADINARIÉ, *Badinario*, s. f. Badinerie, bagatelle, frivolité.
BADINAXE, s. m. Badinage, action de badiner, action, discours de badin; Galanterie; Chose peu importante, chose aisée.

Fagos pas lou maïnaxe,
Laisso per un moumen tout aquel *badinaxe*,
Diguo dounc al serious xuscos ounts sios estat. D.

BADINO, s. f. Badine, petite canne, petite baguette; Branlant de croix sans coulant, terminée en pendeloques.

BAF

BAFFRA, v. n. Bâfrer, manger avidemment, avec excès; Dévorer son bien. (Du latin barbare *bellè vorare* ou *bis labrare.*)
BAFFRUR, s. m. Bâfreur, grand mangeur, gourmand.

BAG

BAGABOUN, DO, adj. Vagabond, de, qui erre çà et là; Libertin. (Du latin *vagabundus.*)

Dé coscado enfi qué m'o chormat lo bisto
S'encaro un bricou maï bolé ségré lo pisto,
Bésé qué fiéromen bo per saouts é per bounds
Fixa dins trés moulis sous escarts *bogobounds.* PRAD.

BAGABOUNDAXE, s. m. Vagabondage, état de vagabond.
BAGABOUNDEXA, v. act. Vagabonder, faire le vagabond. (Du latin *vagari.*)
BAGADELO, *voyez* BAGADO.
BAGADO, s. f. Nœud coulant. (Racine *bago.*)
BAGAMOUN, *voyez* BAGABOUN.
BAGANAOUDO, s. f. Espiéglerie, étourderie.
BAGAOUT, *Birol*, s. m. Verveux, truble, filet de pêcheur en forme de poche dont les bords sont attachés à la circonférence d'un cercle, auquel on ajoute un manche plus ou moins long.
BAGATELO, s. f. Bagatelle, chose de peu de prix et peu nécessaire; Chose peu importante, de peu de conséquence. (Du français *bague.*)

Digas ço que bouldres per bous dezencuza,
Yeou l'escoutarei tout, quand déouries m'enguza.
Fazes me creire almens qu'es uno *bagatèlo*,
Car yeou m'abuclarey per bous creyre fidèlo. D.

BAGAXE, s. m. Bagage, équipage qu'on porte sur des charrettes. (De l'allemand *pack*, sac de hardes.)

Mais per qu'uno razou tenes aquel lengaxé?
Yeou bous dizi qu'anfin bous cal pléga *bagaxe.* D.

BAGETTO, s. f. Baguette, houssine; Bâton mince et délié; Verge de fer pour bourrer une arme à feu; deux petits Bâtons pour battre le tambour; t. d'archit., Moulure ronde imitant une baguette. (Du latin barbare *baculetta.*)
BAGNA, *Trempa*, v. act. Dresser le potage, tremper la soupe; Mouiller, jeter, répandre de l'eau sur quelque chose.
BAGNA (SE), v. pro. Se Baigner, prendre un bain: se Mouiller par la pluie qui tombe. (Racine *ban* ou *bèn.*)
BAGNADURO, s. f. Mouillure provenant ou de la sueur, ou de la pluie.
BAGNE, *voyez* GARDO BIGNO.
BAGNEXO, s. f. Bourache; t. de pêcheur, Nasse, panier de jonc en forme de capuchon pointu: l'ouverture est en forme d'entonnoir, et le poisson une fois engagé ne peut plus en sortir.
BAGO, s. f. Bague, anneau de métal, avec ou sans pierre, que l'on met au doigt. (Du latin *bacca*, anneau de chaîne.) Vague de la mer. (Du latin *vaga.*)
BAGOMEN, adv. Vaguement, d'une manière vague.
BAGUE, O, adj. Vague, qui n'est pas fixé, qui n'est pas arrêté, indécis. (Du latin *vagus.*)

BAI

BAIN, s. m. Bain. On dit dans l'Ariège *Ban*, de *balneum.*
BAIN, O, adj. Vain, ne, inutile: Qui a de la vanité, orgueilleux. (Du latin *vanus.*)
BAINOMEN, adv. Vainement.
BAIOS, *voyez* BABIOLOS.
BAIOUCADO, *voyez* BAXACADO.

BAJ

BAJHANO, *voyez* CASTAGNOU.
BAJHOUCADO, *voyez* BAXACADO.

BAL

BAL, s. m. Bal, assemblée de personnes qui dansent au son d'instruments. (Du grec *ballô*, je frappe.)

Al cabarét, al *bal*, al xoc, à la taoulo,
Dins un discours ou badin ou suspet,
On fa serbi la dibino paraoulo,
Dinno pertout del pus proufoun respect. PUS.

BAL, s. m. Bail, sorte de contrat.
BALACHA, *voyez* BALAXA.
BALACHOU, *voyez* BALAXOU.
BALAJHA, *voyez* BALAXA.
BALAJHO, *voyez* BALAXO.
BALAFRA, v. act. Balafrer, blesser en faisant une balafre. (Racine *balafro.*)
BALAFRO, s. f. Balafre, estafilade au visage, cicatrice qui reste au visage quand la blessure est guérie. (Suivant le *Duchat.*, du latin *bis labrum*, double lèvre.)
BALALIN, BALALAN, adv. Air d'insouciance; Balancement des bras pendants.
BALAN, s. m. Branle, mouvement qu'on fait pour sauter.
BALANDRAN, s. m. Les Gias pour un enfant.

Digitized by Google

BALANDRAN, *voyez* CALLEBO DE POUX.

BALANÇA, v. act. Balancer, tenir en équilibre, faire mouvoir en balançant; fig., Examiner, compenser une chose par une autre; Être en suspens, irrésolu, indéterminé; se Pencher d'un côté et d'un autre.

BALANÇA (SE), v. pro. Se Balancer. (Du latin *librare.*)

BALANÇADOU, *voyez* DRINDOL.

BALANCIE, s. m. Balancier, contre-poids; Bâton de danseur de corde; Balancier de pompe, de romaine, de balance. (Du latin *libramentum.*)

BALANÇO, s. f. Balance, instrument formé de deux bassins suspendus à un fléau pour peser; Incertitude, irrésolution. (Du latin *bis* deux fois, et *lanx* bassin.)

Aco's él que sul fi remetto la *balanço*, (Henri IV)
Taleou que la razou se plagno d'un affroun;
Aco's el que prenio la fourtuno pel froun
Que clabelabo pey sul ceptre de la Franço. G.

BALANÇOMEN, s. m. Balancement, mouvement alternatif d'un corps qui se balance.

BALAPLE, O, adj. Valable, recevable, admissible. (Du latin *valere.*)

BALAPLOMEN, adv. Valablement, d'une manière valable.

BALARIANO, s. f. Valériane, plante dont la racine est d'un grand usage en médecine. (Du latin *valeriano*, d'un nommé Valérius qui la mit le premier en usage; et suivant d'autres, de *valere* avoir de pouvoir, à cause de ses grandes qualités.)

BALASIEGUA, *voyez* EFFAYRAT.

BALASSOU, s. m. Balasse, couëttc de lit, formée de balle d'avoine, enveloppée dans de la toile.

BALASSOS, *voyez* BARASTOS.

BALAT, s. m. Fossé, fosse creusée en long. (Du latin *vallis* vallée.) *Balat peyrie*, Pierrée, conduit fait en terre, en pierres sèches pour l'écoulement des eaux.

BALAXA, v. act. Balayer, ôter les ordures avec un balai; par ext., Nettoyer accidentellement un lieu avec un vêtement qui traîne; Dissiper. (Du latin *everrere.*)

Cé qué maï lou piquet d'oquélo dobolado,
N'éro pas lou tustal qu'en toumben se fiquet,
Mais l'insultent hounou qué cadun l'y fosquet,
En benguen tour-o-tour ombé uno grond godasso,
Dé l'alo del copel l'y *boloja* lo plaço. PRAD.

BALAXADURO, *Escubilhé*, *Rouil*, s. f. Balayures, ordures amassées avec un balai, (Racine *balaxo.*)

BALAXAIRE, O, s. m. f. Balayeur, euse, celui qui balaye, qui est chargé de balayer.

BALAXO, *Balajo*, *Engrano*, s. f. Balai, plusieurs poignées de verges, de jonc ou de plumes liées et emmanchées au bout d'un bâton, dont on se sert pour ôter les ordures. (Suivant le père *Labbe* du latin *butela*, bouleau.) Prov., *Balaxo nobo fa l'houstal poulit*, trad. fam. Balai neuf fait maison belle.

Se yeou foou de galans, nou ye podi pas may,
Las xens m'an attroubat un airé que your play,
S'agradoun ambé yeou; boules que sio salbaxo,
Qu'ango prene d'abord un calos de *balaxo*? D.

BALAXOU, s. m. Balayette, petit balai.

BALCO, s. f. Pile de fagots à brûler; les piles sont de 25, de 50, de 100 fagots.

BALCOUN, s. m. Balcon, espèce de petite saillie qui est sur le devant d'une maison et qui est entouré de balustrades. (De l'italien *balcone.*)

BALDEQUIN, s. m. Baldaquin, espèce de dais supporté par des colonnes au-dessus d'un autel. (De l'italien *baldaquino.*)

BALE, v. n. Valoir, être d'un certain prix; Mettre dans un jour avantageux, donner de l'importance; se Faire valoir, exalter son mérite réel ou supposé, son autorité. (Du latin *valere.*)

Lou fripoun qu'ammé yeou bous sabes que plaidexo,
Amb'elis cado xoun lou beyres que passexo;
Sabou que *bal* pas res, ni xamaï res balgut;
Aco n'empaxo pas, touxoun es pla bengut. D.

BALENO, s. f. Baleine, poisson de mer d'une grosseur extraordinaire; Partie des fanons ou barbes de baleine dont on fait un grand usage pour parapluie : *Dious nous garde dal bran de la baleno et dal cant de la sireno*, Dieu nous garde du vent de la baleine et du chant de la sirène. (Du latin *balæna.*)

BALENT, O, adj. Vaillant, e, valeureux, courageux; Entreprenant : *Aco's un balent.* (Du latin *valens.*)

Lous gronds é lous pichous courrou sus l'énémic;
Lou pus poultroun s'opresto o l'y soca soun pic.
Dé mêmes ol trobal lou mens *baillent* s'escrimo,
Del bras é dé lo boix lou Pogés lous onimo;
L'ausissés quon quaouqu'un s'aouso un bricou pausa,
Crida coumo un obuglé : You bésé cal y fa. PRAD.

BALENTAS, s. m. Vaillant, pénible.

BALENTIE, *Balentixo*, s. f. Vaillantise, action de valeur. (Du latin *valentia.*)

BALESTO, s. f. Arbalète dont s'amusent les enfants. Elle est composée d'un demi-cercle de tonneau, cloué par son milieu au bout d'un morceau de bois cannelé; d'une corde qui fait bander le cercle et d'une petite détente qui fait débander la corde, laquelle lance un petit brin d'osier ou de chènevotte. (Du latin *balista.*)

BALESTRIE, s. m. Arbalétrier, t. de charp. L'arbalétrier avec le poinçon et l'entrait forment une ferme.

BALET, s. m. Balcon sur la rivière.

BALETUDINARI, RIO, adj. Valétudinaire.

BALIBERNOS, s. f. Balivernes, sornettes, discours frivoles.

BALIDA, v. act. Valider, rendre valide, valable. (Racine *valide.*)

BALIDE, O, adj. Valide; Valable, qui a les conditions requises par la loi. (Du latin *validus.*)

BALIDITAT, s. f. Validité, qualité de ce qui est valide. (Du latin *validitas.*)

BALIDOMEN, adv. Validement, d'une manière valide. (Du latin *validè.*)

BALIZO, s. f. Valise, long sac de cuir pour les voyages à cheval.

BALINDROS, interj. Peste de toi! *Balindros! que m 'as fax poou!* trad. fam., Peste de toi! qui m'as fait peur!

BALO, *Balot*, s. f. Balle, paquet de marchandises, lié et enveloppé; Boulet de plomb pour charger les armes à feu; Bouchon de filasse ou de papier que les enfants chassent par le moyen d'un piston de la canonière de sureau; Faire ses délices d'une chose. (Du grec *ballein*, jeter, secouer.)

BALOU, s. f. Valeur, ce que vaut une chose; Équivalant. (Du latin *valor.*)

BALOUAR, *voyez* BOULEVARD.

Digitized by Google

BALOUARD, *voyez* GARRAMAXOS.

BALOUN, s. m. Vallon, petite vallée, espace entre deux côteaux. (Du latin *vallis.*)

Déja dé luen s'entend lou signal del robatgé,
L'air sifflo, lou lious brillo, embraso lou nuatgé;
Lou tron groundo, s'obonço, é sous rettés esclats
Dé *bolloun* en *bolloun* sous cesso rédoublats,
Sou précédats dé luns dont lo clortat subito
Dé l'uel lou pus hordit ébranlo lo guérito. PRAD.

BALOUTA, v. act. Ballotter; Discuter une affaire, l'agiter de part et d'autre; Réprimander vivement.

BALSA, v. n. Valser, danser la valse.

BALSO, s. f. Valse, air d'une danse très-usitée en Allemagne et qui ne consiste qu'à tourner en grand nombre autour d'une salle en pirouettant deux à deux.

BALUSTRADO, s. f. Balustrade, appui servant d'ornement; Sainte-Table. (Du latin *balustrum.*)

BALUSTRE, s. m. Balustre, petite colonne tournée servant d'ornement. (Du latin *balustrum.*)

BALZAMINO, s. f. Balsamine, plante annuelle, originaire des Indes. (Du latin *balsamum.*)

BALZIERO, *voyez* GARBIE.

BAN

BAN, s. m. Force qu'on emploie pour faire quelque chose; Jeu, mouvement qu'on donne dans une société.

BAN, s. m. Santé; Bains qu'on prend pour se laver ou se soulager. (Du latin *balneum.*)

BANA, v. n. Pousser des cornes.

BANAR, *voyez* BANUT.

BANASTADO, *voyez* BARASTADO.

BANASTO, *voyez* BARASTO.

BANASTOU, *voyez* BARASTOU.

BANBOÇO, s. f. Bamboche, fredaine, ribotte. (De l'italien *bambocio.*)

BANBOUÇA, v. act. Faire des fredaines, ribotter.

BANBOUÇUR, s. m. Bambocheur, qui fait des fredaines; Libertin.

BANC, s. m. Banc, long siége où plusieurs personnes peuvent s'asseoir; on rend par différents noms le mot banc selon l'usage que l'on en fait: *Banc de menusie*, Établi de menuisier; *banc de bouxe*, Étaux, étal de boucher; *Banc de bugadieyro*, Selle ou batte de lavandière; *Banc das marguillés*, l'OEuvre.

BANC, s. m. Chevreteau, grosse pièce de bois en travers, dans laquelle est engravée la couette ou crapaudine sur laquelle tourne le tourillon d'un arbre de moulin. (Du latin *bancus.*)

BANCADOS, s. f. T. de tiss., Cadre du métier.

BANCAL, s. m. Bancal, homme, femme qui ont les jambes tortues; Sabre.

BANCAL, *voyez* PLATOBANDO.

BANCO, s. f. Espèce de banc mal travaillé; Commerce d'argent.

Quond lo nuech jous so capo o rescoundut lou jour,
É qué del postural lou pastré és dé rétour,
Monjon nostro soupéto ossétats sus lo *bonquo*,
Pas coumo lous moussus, mais soulomen d'uno onco.
PRAD.

BANCOROUTIE, s. m. Banqueroutier, celui qui a fait banqueroute.

BANCOROUTO, s. f. Banqueroute, faillite ordinairement frauduleuse d'un négociant. (De l'italien *banco rotto*, parce qu'en Italie les commerçants avaient des bancs; quand un faisait mal ou qu'il était en faillite on rompait son banc.)

Des grands et petits comerçants
Lous afas prendroou la dérouto;
Détaillés et négouciants,
Fares toutes *bancorouto!*
Un marxan noubel
Nous porto dal cel
Belcop mai que d'or et de cedo,
Et bailo de tout sans mounedo. PUJ.

BANDA, v. act. Bander, tendre avec effort; Lier, serrer avec un bandeau.

BANDA (SE), v. pro. S'Ivrogner.

BANDEROLO, *voyez* BANDOUILLEYRO.

BANDI, *voyez* BANI, CASSA.

BANDIERO, *voyez* RAMEL.

BANDIT, IDO, adj. Bandit, vagabond; Homme sans aveu; Libertin. (De l'italien *bandito*, banni.)

BANDO, s. f. Bande, morceau d'étoffe ou de toile long et délié dont on se sert pour bander; Lien de fer; Ornement plus long que large; les Côtés intérieurs d'un billard; Troupe, compagnie. (Suivant les uns, du latin *pandus*, fait de *pandere*, déplier; suivant d'autres, du grec du Bas-Empire *bandon*, dont on a fait, dans la basse latinité, *bandum*, drapeau.)

Lou dézéspouér doun arapet
La *banda* qué sé réfrougnava
Daou danjé que la menaçava;
Dé pertout vènoun à la mans;
Jés séguèroun pas fainéants.
Tout piquet, dins aquela festa,
Daou pé, dé la man, dé la testa;
E buta, é gara, tu n'aouras. FAV.

BANDOUL, adv. T. de sonneur, à la Volée.

BANDOUILHEYRO, s. f. Bandoulière, bande de cuir qui croise sur la poitrine d'un soldat et supporte le fusil.

Yéou, couma princé é gran guèrié,
Ajère à moun particulié
La *bandouïeyra* dé Gannacha,
L'armet dé couyre é la moustacha
Qué Pirrhus se fazié carga
Quan voulié tout espoouruga. FAV.

BANELO, s. f. Venelle, petite rue entre deux maisons. (Suivant Du Cange, de *venella*, diminutif de *vena*, veine.)

BANEOU, s. m. Vanneau, espèce d'oiseau de la grosseur d'un pluvier et qui a une huppe noire sur la tête.

BANI, v. act. Bannir, expatrier; Chasser d'un pays; Éloigner de soi. (Du latin *bannum.*)

BANIEYRO, s. f. Bannière, grand morceau d'étoffe frangée et brodée, avec figures, suspendu à un bâton transversal, au haut d'un long manche, que l'on porte dans les processions. (Du mot *ban*, qui signifiait l'ordre du prince, pour entrer en campagne.)

BANISSOMEN, s. m. Bannissement, condamnation qui bannit. (Racine *bani.*)

BANITAT, s. f. Vanité, mondanité, frivolité; Orgueil. (Du latin *vanitas.*)

Quand a de *banitat* que mesprezo las xens,
Ye trobou lou cor naout et de grands sentimens;
Mèmes d'uno salopo, un cop que your agrado,
Diroou qu'es sans faïçous et se ten néglixado. D.

BANITOUS, O, adj. Vaniteux, euse, qui a une vanité puérile.

Digitized by Google

BANO, *Corno*, s. f. Corne, partie dure qui sort de la tête de quelques animaux et qui leur sert de défense et d'ornement; *Banos de semal*, Cornes de cornue; *Banos d'escudelo*, Oreilles d'écuelle. (De l'espagnol *bana*.)

Pecayre! ounte ira aquelo faça
Pléna dé fiertat é d'aoudaça
Que distingava moun couzi,
Quan englandava l'énémi,
Quan rousségava per las *banas*
Ménélas davan sas tartanas?
Ou, qu'en lançan dé serpenteous:
Das Grés émprénié lous batéous? FAV.

BANQUE, *voyez* BANQUET.

BANQUET, s. m. Banquet, festin; Petit banc.

BANQUETO, s. f. Banquette, petit banc; Trottoir le long d'un quai, d'un pont.

Ah! prince, qué vous s'és gracious!
Mé rèspoun-éla; assétén-nous
Sus una d'aquèstas *banquètas*;
Vous lé countaray dé caouzétas
Que ségu, quan las aouzirés,
Dins ço que faou m'aprouvarés. FAV.

BANQUIE, s. m. Banquier, celui qui tient *banque* et fait commerce d'argent. (De l'italien *banco*.)

BANS, *Nouncios*, s. m. f. Bans, publication de mariage: *Oou publiat lous seous bans.* (Du vieux mot allemand *bann*, qui signifie proprement publication.) Bains d'eau froide, d'eau chaude.

BANTA, v. act. Vanter, louer beaucoup; Prôner le mérite de quelqu'un, le prix de quelque chose. (Du latin *venditare*, employé par Cicéron.)

BANTALOFO, *voyez* BANTOLOUFO.

BANTARIE, *Bantario*, s. f. Vanterie, vaine louange qu'on se donne à soi-même: *Aco's uno bantarie de sa part.*

BANUT, DO, adj. Qui a des cornes.

BANTRILOCO, s. m. Ventriloque, qui semble parler du ventre. (Du latin *ventri loquor*.)

BAO

BAOUCADO, *voyez* XOUNCADO.

BAOUCHINARD, *voyez* BAOUXINART.

BAOUDANOS, s. m. Des Tripes, des gras-doubles: *Manxo de baoudanos.*

BAOUDANOS (MANXO), s. m. Mangeur de tripes.

BAOUDRI, *voyez* PRAOUTI.

BAOUJHARIE, *voyez* BAOUXES.

BAOUJHOULA, *voyez* BOUXOUNA.

BAOUME, s. m. Baume, plante aromatique; Liqueur odorante qui découle de certains arbres; fig., Soulagement. (Du latin *balsamum*.)

De millo é millo flous lo compagno és couberto.
D'oquélos del ginest lo coumbo es topissado,
D'oquélos del bouissou lo plono és porfumado.
Qu'un *baoumé* per lou nas! qu'un régal per lo bisto!
Dé tous bijoux, Printems, cal pourrio fa lo listo? PRAD.

BAOUMO, *voyez* CABERNO.

BAOURI, *voyez* GOOUGNO.

BAOURIEN, O, s. m. f. Vaurien, fainéant, vicieux, libertin.

BAOUS, *Roco*, s. m. Précipice sur le bord de la rivière. (Du latin *vallis*.)

BAOUTEXA, v. act. Houer, travailler à la houe; Ameublir, rendre meuble une terre dont la superficie est devenue dure; Seconde façon qu'on donne aux planches d'un jardin, aux champs, avant de les ensemencer. (Du latin *mobilitare*, ou *bis arare*.)

BAOUX, O, s. m. f. Fou, folle; Enjoué.

Bous boli pas pus beze, aco deou bous sufire.
Mais m'en baou d'aissital, car de bous soui fort las.

On lou pendrio per *baoux*, s'on lou couneissio pas. D.

BAOUXES, s. f. Fadaises, badinage, drôleries.

BAOUXINART, ARDO, adj. Folâtre, badin, farceur.

BAP

BAPOU, s. f. Vapeur, espèce de fumée qui s'élève des choses humides, échauffées; Liquide dilaté dans l'atmosphère; Affections hypocondriaques. Les machines qui vont au moyen de la vapeur sont mues par l'action de la vapeur d'une chaudière tenue constamment en ébullition. (Du latin *vapor*.)

Disou qu'os uels d'Eolo, un jour lous scélérats
Fourcérou lo coberno ount lous ténio sorrats;
É qué, per esquiba dé soun Diou lo bengenço,
Oqui benguet, d'un bol, sé claouré oquélo engenço,
Dé *bopours* tréboulat, lou grond astré del jour,
Ogacho dé trobers oquel négré séjour. PRAD.

BAPOURAT, ADO, adj. Évaporé, ée, dissipé.

BAPOUROUS, O, adj. Vaporeux, euse, qui est sujet aux vapeurs.

BAR

BAR, *voyez* BART.

BARA, *voyez* BARRA.

BARACOU, *voyez* BOURRACOU.

BARACAOU, *voyez* ESCOURXADOU.

BARADURO, s. f. Boucheture.

BARAGUA, *voyez* RANDURA.

BARAGUADO, *voyez* RANDE.

BARAILHA, v. act. Se donner de mouvement, s'occuper; Radoter. (Du latin *variare*.)

BARAILHUR, s. m. Babillard; Querelleur.

BARAL, *Varal*, s. m. Bruit confus; Occupation d'un ménage; le Mouvement d'une maison.

Quond au prou dégouésat é sul tiers é sul quart,
Parlou dé tout oco qué lour ben per hosard:
Dé guerro, dé pouliço, é dé perto é dé lucré,
Lou tout, coumo s'entend, pla saupoudrat dé sucré,
Tout lou manné del jour countugno oquel *boral*;
Otal charmou lo péno estocado ol trobal. PRAD.

BARALIA, *voyez* PALISSADA.

BARAOU, *voyez* BARRIAL.

BARASTADO, s. f. Plein une manne.

BARASTO, *Banasto*, s. f. Manne, paniers de bât jumeaux qu'une bête de somme porte sur un bât.

BARASTOU, s. m. Petite manne; Claie aux punaises, espèce de tissu d'osier entrelacé pour prendre les punaises.

BARATA, v. n. Hâbler, parler beaucoup sans qu'on écoute nullement. (De l'espagnol *barattar*, brouiller.)

BARATAIRE, O, adj. Babillard, arde, hableur, grand parleur.

BARATO, s. m. Conteur, babillard; Baratte, sorte de barril qu'on remplit de crême de lait pour faire le beurre.

BARBA, v. act. Barbifier, faire la barbe. (Du latin *barba*.)

BARBALIA, *voyez* BABILHA.

Digitized by Google

BARBARIO, s. f. Barbarie, cruauté. (Du latin *barbaria.*)

Fil dé Josep é dé Maria,
A tus salut, louenja, amour.
Un siècle plé dé *barbaria*
Souris quan réçavès lou jour.
L'Errou, sous séduisens fantomés
Rétténguen lou moundé attristat,
Estouffavou, permi lous homés,
L'amour é la fraternitat. PEYR.

BARBARO, *Barbare*, s. m. Barbare, cruel, inhumain. (Du latin *barbarus.*)

Oqui chourro l'hyber lous très quarts dé l'onnado.
Qué n'oun pot, l'horré mal, l'y réténé toujour!
Mais cad'on, lou cruel, nous mestréjo o soun tour.
Hélas! oici l'obeu oquel mounstré *borbaro;*
Omb'un sceptré dé ferré o régna sé préparo. PRAD.

BARBASTA, *voyez* ALBIEYRA.
BARBASTO, *voyez* ALBIEYRO.
BARBAT, s. m. Sautelle, sarment avec racines : *Planto quasqués barbats.*
BARBATA, *voyez* GOURGOUTA.
BARBATA, *voyez* BARATA.
BARBEOU, *Babeou*, s. m. Barbeau, poisson de rivière ainsi nommé à cause de ses barbillons.

N'ei pas taleou lançat moun inquet pla garnit
Qu'un énorme *barbeou* s'y trobo engourmandit.
Al moumen de leba, trobi de resistenço;
Tandis qu'acos atal, cal axi de prudenço :
Le meni cats al bord; mais mon gros prisounié,
Quan bexet que prenio l'anso de mon panié,
Que y'anabi jouga calque tour de traïtiso,
Se debat talomen que dal cop sé mesfiso.
A forço de tira, le crin peto as bouchouns;
Yeou, en glissan, cabussi et couli cats al founs.
Coussi fa per sourti d'aquelo tristo nicho?
Abioy bel me debattre aoutant qu'un gros canicho,
Sus l'aygo poudio pas counserba mon aploum,
Car nadabi à pu près coumo un boussi de ploum. V.

BARBIE, *Fratoir*, s. m. Barbier, celui dont la profession est de faire la barbe : *Ount y'a de barbie?* (Du latin *barba.*)
BARBILHAT, s. m. Barbillon, sorte de petit poisson.
BARBO, s. f. Barbe, poils du menton : *A uno forto barbo;* longs Poils de certains animaux; fig., *Fa la barbo à qualqu'un*, duper quelqu'un.

Soun pas surprés d'aquel rénoum
Quand Agen bex sourti d'al miech de las marotos,
Las *barbos* et las papillotos,
Un pouèto famus dount és tant ourguillous;
D'aquélo rarétat mé mostros la parcillo,
Puisque Nimes tabés poussèdo sa merbeillo
Nascudo dins les pas pichous.
Aquel, almens, dins sa manièro,
A dous mouyens per nous serbi,
Car fa sourti de sa pastièro
Dé qu'instruire et dé qué nouiri. DAV.

BARBOLO, s. f. Fraise, barbe de coq : *A de grosos barbolos.*
BARBOROUS, s. m. Rouge-gorge, oiseau.
BARBOUILHA, v. act. Barbouiller, salir gâter; Peindre grossièrement : *Aco's pla barbouilhat;* Bredouiller, parler d'une manière peu distincte et mal articulée : *Fa pas que barbouilha.* (Du latin barbare *barbulare*, fait de *barbula*, diminutif de *barba.*)

BARBOUILHAXE, s. m. Barbouillage, ouvrage mal peint; Discours obscur; Griffonnage : *Counpreni pas res an aquel barbouilhaxe.*
BARBOUILHUR, O, adj. Bredouilleur, euse; Artisan qui peint grossièrement : *Sios pas qu'un barbouilhur.*
BARBOUISSAT, s. m. Curoir, curette, morceau de fer aplati, qui est au gros bout de l'aiguillade d'un laboureur, avec lequel il cure la charrue.
BARBOUTI, *voyez* MARMOUTA.
BARBUT, UDO, adj. Barbu, ue, qui a une forte barbe; Qui a le menton saillant : *Es fort barbut.* (Du latin *barba.*)

Mais dé poou qu'un coubés, coumo pot orriba,
D'un moulounet d'uillats dount o fach lo triaillo,
Dins uno cabo d'aoubré oné fa rescoundaillo.
Quond del mestré és bcillat, lou drollé n'aouso pas;
Cal qu'y siasqué otobé per traïré del bortas,
Aumens lou dornié jour, lo sorbo tard bengudo,
Lou coudoun poressous, é lo nesplo *borbudo;*
S'espéro ol lendéma, cal pas qué sio surprés
Quond ou bendro culi dé n'y trouba pas rés. PRAD.

BARCADO, s. f. Batelée ou charge d'un bateau : *Uno barcado de mounde.* (Racine *barco.*)
BARCATIE, IEYRO, s. m. f. Batelier, ière, celui, celle dont le métier est de conduire un bateau; Qui passe la rivière : *Cal crida al barcatie.* (Racine *barco.*)
BARCO, s. f. Barque, bateau dont on se sert sur les rivières. (Du latin *barca.*)
BARCOT, *Garrabot*, s. m. Batelet, petit bateau à l'usage des riverains et des pêcheurs; on appelle les plus petits *Nego-fol.*
BARDA, v. act. Barder un cheval, un âne, etc.
BARDIE, *Pastayre*, s. m. Marcheur, ouvrier briquetier qui corroie la terre en la piétinant.
BARDIEYRO, s. f. Marchenu, petite fosse dans laquelle on corroie la terre dans une briqueterie.
BARDISSA, v. act. Enduire de boue.
BARDO, *Bardou*, s. f. Bâtine, bardelle, selle de grosse toile et de bourre.

Quatre cens azes de Camarga,
Qué fignoulavou jout la carga,
Pourtavou sus soun cuou cournut
Lous marchans mountats à pèou nut;
Et sans estriou, brida, ni *barda*,
Aquela troupa maou galarda
Surpassava, à cé qué crézié,
La pus bèla cavalarié. FAV.

BAREJHA, *voyez* BAREXA.
BAREJHADIS, *voyez* BAREXADIS.
BARGA, *Barja*, v. act. Parler beaucoup; Parler indiscrètement; Échanvrer, briser, broyer le chanvre, le lin.

Mais, mardi, charmanta cousina,
Tout home qué *barja* nou dina;
Toucas aquel ventré, qu'és lis!....
Anén, Prince, dé qué sertis?
Fay-nous vite espandi la napa
É prepara una bona estapa;
Yéou, moun fil, moun pèra é mas gèns,
T'encantaren das cos dé dens
Qu'anan planta sus la vitafa.
Lous vaou souna. FAV.

BARGADOUIRO, s. m. Babillard, indiscret.
BARGAIRE, *Bargale*, s. m. f. Parleur; Chanvrier, broyeur.

Digitized by Google

Baoutrés, diguet Damoun, noun ses qué dé *borjaïrés*.
Sé sobias qu'és oco qué lo cargo d'un rey,
Dirias : Bal mal serbi qué de douna lo ley. PRAD.

BARGANILLO, *Barganelo*, s. f. Chenevotte qui tombe quand la chanvrière broie les bottes de lin ou de chanvre.

BARGAZOUS, s. f. La Saison, le temps où l'on broie le chanvre.

BARGOS, s. f. Machacoire, macque, brisoir, instrument de bois, garni de dents, qui sert à broyer le chanvre, le lin.

Olaro un simplé mout, lochat sons ottentiou,
D'essoja lous pougnets pot ména l'ouccosiou :
Témoin cé qu'orribet ol foseyré dé cargos,
Pierras, qu'ès dégourdit coumo un porel dé *bargos*,
Boulguet faïré o lo lucho ombé Jean lou Coutal;
Oquesté qu'ès prou fier é mémé un paouc brutal,
L'y dis : Béni, bodaoud, qué trouboras toun mestré
PRAD.

BARGUIGNA, v. act. Baragouiner, parler mal une langue. (Racine *barragoïn.*)

BARGUN, *voyez* BARGANILLOS.

BARI, *voyez* BARRI.

BARIA, v. act. Varier, diversifier; Manquer de fixité; fig., Parler sans suite, radoter. (Du latin *variare.*)

BARIANT, O, adj. Variant, ante, qui change souvent.

BARIAPLE, O, adj. Variable, sujet à varier.

BARIAT, ADO, adj. Varié, ée, qui présente de la variété.

BARIATIOU, s. f. Variation, changement (Du latin *variatio.*)

BARIETAT, s. f. Variété, diversité, mélanges. (Du latin *varietas.*)

BARJHA, *voyez* BARGA.

BARJHAOU, *voyez* BARGAYRE.

BARJHILIOL, *voyez* BARGANILHOS

BARJHOS. *voyez* BARGOS.

BARLAC, *voyez* LAC.

BARLACA, *voyez* TREMPA.

BARLOCO, s. m. Vantard, babillard; adverb., Ne savoir ce qu'on dit. (De l'espagnol *barlueca.*)

BARNAJHE, *voyez* FATRASSES.

BARO, *voyez* BARRO.

BAROMEN, *voyez* CREBOCOR.

BAROU, s. m. Baron, titre de noblesse. (Du latin *baro.*)

BAROU, *voyez* BARROU.

BAROU, *voyez* QUISSOU.

BARQUET, s. m. Baquet, auge de maçon, de plâtrier où l'aide-manœuvre jette le mortier qu'il porte. (Du français *bac*, dont *baquet* est un diminutif.)

BARQUETAT, s. m. Augée de plâtre, de mortier.

BARQUETO, s. f. Barquette, sorte de pâtisserie.

BARQUIE, *voyez* BARCATIE.

BARRA, v. act. Barrer, fermer par derrière avec une barre; Passer des traits de plume sur l'écriture; Clore, fermer le passage; fig., Être saisi de.... (Racine *barro.*)

BARRABIN BARRABAN, adv. Tomber avec fracas.

BARRACO, s. f. Baraque, hutte, maison peu solide, petit logement. (De l'espagnol *barraca.*)

BARRAGOIN, s. m. Barragoin, langage imparfait et corrompu. (Du bas-breton *bara*, pain, et *guin*, vin.)

BARRAKETO, *voyez* ESCAROLO.

BARRANCOU, *voyez* BARROU.

BARRAT, ADO, adj. Rayé, ée, de diverse couleur.

BARRÈOU, s. m. Barreau, espèce de barre qui sert de clôture à une fenêtre, ou au-dessus d'une porte. (Racine *barro.*)

BARRET, s. m. Bonnet d'enfant; Barrette, calotte. (De l'italien *berretta.*)

BARRETTO, s. f. Barrette, tringle de fer qu'on passe dans les anneaux des rideaux d'un lit, d'une fenêtre. (Racine *barro.*)

BARREXA, *Barreja*, v. act. Mêler, mélanger, brouiller.

Lé mal amé lé bé tout aïchi se *barrejo*,
Lé bici lèbo'l cap, la mouralo ranquéjo,
L'homme amé l'homme, hélas! és toujour en duel.
L'on crério qu'en besen aquélo affrouso guerro,
Tristo, en plours, la bertut a desartat la terro,
Et qu'ès tournado dins lé Cel. DAV.

BARREXADIS, s. m. Mélange.

BARRI, s. m. Faubourg.

BARRIAL, *Pegal*, s. m. Baril, barillet à l'usage des journaliers. (De l'ancien mot gaulois *barr*, qui signifie tout ce qui sert à renfermer quelque chose.)

BARRIALET, s. m. Cocon d'une forme particulière, les deux bouts sont plus gros que le milieu; Paquet de cire filée qu'on fait bénir à la fête de la Purification; Ornement de femme, en or. (Racine *barrial.*)

BARRICADA, v. act. Barricader, fermer une porte avec quelque chose qui empêche d'entrer.

BARRICADA (SE), v. pro. Se Barricader, s'enfermer, ne voir personne.

BARRICADO, s. f. Barricade, espèce de retranchement; Palissades. (Racine *barrico.*)

BARRICADO, s. f. Plein une barrique.

BARRICAT, s. m. Barriquaut, sorte de petite futaille; fig., une Personne grosse et courte.

BARRICO, s. f. Barrique, futaille. (De l'ancien mot gaulois *barr*, qui signifie tout ce qui sert à renfermer quelque chose.)

Et peys, Plutarquo dis dedins sas politiques
Que lous que parlou tant semblou bégios *barriquos*
Que tindou bel cop may quan n'an pas ré dedins. A. G.

BARRICOT, s. m. Barriquaut, petite futaille.

BARRIE, s. m. Pièce de bois servant à barrer une porte, ou à assujétir plusieurs pièces ensemble. (Racine *barro.*)

BARRIEYRAIRE, s. m. Le Préposé aux barrières; Celui qui ouvre et ferme les barrières. (Racine *barro.*)

BARRIEYRO, s. f. Barrière, bureau établi sur les grandes routes pour la levée des taxes affectées à leur entretien. (Racine *barro.*)

Prénés gardo otobé qué sons uno *borrieyro*
Pot sauta dins lo bigno uno cabro lébrieyro :
Lo dent d'oquel bestial és mourtalo os bourjous;
Qué s'embouissouné au-mens oprés los fousésous.
PRAD.

BARRIL, s. m. Barril, sorte de petit tonneau.

BARRIOULA, v. act. Barioler, peindre de diverses couleurs, mais sans règle. (Du latin barbare *variolatus*, fait par corruption de *variegatus*, bigarré.)

BARRIOULAT, ADO, adj. Bariolé, ée, marqué de certaines taies ou taches.

BARRO, s. f. Barre, pièce de bois, de fer, étroite et longue; Trait de plume que l'on passe sur un mot pour l'effacer. (Du latin *vara.*)

Digitized by Google

BARROCO, adj. Baroque, esprit bizarre. (De l'espagnol *barrucco*.)

BARROMÈTRO, s. m. Baromètre, instrument météorologique qui sert à marquer les variations de l'air ; fig., Différence dans le caractère. (Du grec *baros*, poids, et *métron*, mesure.)

BARROS, s. f. Barres, espèce de jeu de course.

BARROT, s. m. Brique plus petite que la brique ordinaire.

BARROU, s. m. Chevillon, petit bâton tourné au dos d'une chaise.

BAROUILHA, v. act. Verrouiller, fermer la porte avec un verrou.

BARROUL, s. m. Un Verrou, pièce de fer au milieu de laquelle tient un bouton ou une queue recourbée, et qui va et vient entre deux crampons *(bergolos)* ; on l'applique à une porte pour la fermer en dedans : *Porto de faoure, barroul de fusto*, Porte de forgeron, verrou de bois. (Du latin *veruculum*.)

Toujours tu romporas coumo uno cogoraoulo :
Dé tous bersés sons suc, tout lou moundé és sodoul :
Del gronie d'Opouilloun, pos boïssa lo codaoulo ;
Mais trouboras, RIMUR, tras lo porto un *bourroul*.
PRAD.

BARRUGO, *voyez* BERRUGO.

BART, s. m. Fange, limon, et plus ordinairement Terre préparée par les tuiliers, les potiers, pour leur ouvrage ; Terre dont se servent les pauvres pour bâtir à la place du mortier de chaux.

BARTABELA, v. act. Fermer au loquet.

BARTABELEXA, v. act. Déclencher, presser sur le loquet pour ouvrir une porte

BARTABELO, *Cadaoulo*. s. f. Clenche, loquet de porte, sa bascule.

BARTAS, s. m. Hallier ; Buisson épais ; Touffe de ronces, d'épines.

En arpatéjan per lou soou,
En m'espignan lon das *bartasses*,
En fazén tan dé michan passes
Qué né pérdère mous soulès,
Cridave : *Ma fenna, vounté siès ?*
Oou ! Creüza, m'amour, ma quéqua,
T'aourienti frizada à la gréqua ? FAV.

BARTASSADO, *voyez* BOURTIGAS.

BARTASSEJHA, v. act. T. de chasse, Chercher un lièvre dans les halliers.

BARTOCOUXO, s. m. Nigaud.

BARTOLO, s. m. Sans souci, que rien n'inquiète.

BARULA, *voyez* RULLA.

BARUTA, *voyez* PASSA.

BARUTEL, *voyez* BROULET.

BARUTELAYRE, *voyez* BARATAYRE.

BARUTELIEYRO, *voyez* MOULI A PASSA.

BAS

BAS, *Débas*, s. m. Bas, la partie inférieure d'une maison, etc. (Du latin *bassus*.

BAS, ASSO, adj. Bas, basse, qui est situé dans un lieu peu ou point élevé, par rapport à ce qui est plus haut ; Qui a peu d'eau ; Vil, sans générosité, sans honneur. (Du latin *bassus*.)

BAS, adv. Doucement, à voix basse ; Être dangereusement malade ; Être mal dans ses affaires : *A bas*, à terre, descendez, exclamation de fureur populaire : *A bas, à bas !!*

BASCALA, v. n. Éclater de rire ; Rire avec bruit.

BASCALAL, ADO, s. m. f. Éclat de rire.

BASSACO, *voyez* BAXACO.

BASSACO, *voyez* MARFEGO.

BASSEGOU, *voyez* MANÈXE.

BASSAL, s. m. Vassal, celui qui relevait d'un seigneur.

BASSESSO, s. f. Bassesse, caractère de ce qui est bas, vil, contraire à l'honneur. (Racine *bas*.)

BASSET, s. m. Basset, chien de chasse qui a les jambes courtes et tortues ; fig., Homme court. (Racine *bas*.)

BASSI, s. m. Bassin, sorte de grand plat rond, ou ovale ; Pièce d'eau dans un jardin ; Réservoir d'eau pour entretenir les canaux, les écluses ; le Plat dont on fait la quête dans l'église. (Du latin barbare *bacinus*.)

BASSIBIE, *voyez* PILLARD.

BASSINET, s. m. Bassinet, partie de l'arme à feu où l'on met l'amorce. (Racine *bassi*.) Payer quelque chose qu'on n'était pas disposé à payer : *A calgut craxa al bassinet*.

BASSINO, s. f. Bassine, sorte de bassin dont se servent les fileurs de soie. (Racine *bassi*.)

BASSIO, s. f. Léche-frite, ustensile de cuisine pour recevoir le jus qui tombe d'une volaille à la broche. (Du latin *vas*.)

BASSO. s. f. Basse, la partie en musique qui est la plus basse ; Celui qui la chante ; l'Instrument qui la joue. (Du latin *bassus*.)

BASSO-COUR, s. f. Basse-cour où sont ordinairement les écuries, les volailles. (Du latin *cor, cortis*.)

Quond dé lo *bassocour* lou chantré sé rébeillo,
Lo lochieyro sé lébo, é part ombé lo seillo,
Bo quicha lou soumés ; é sé rajo trop prin,
En lou soubotégen lou met en pus bel trin. PRAD.

BASSOCULO, s. f. Bascule ; t. de serrurier, espèce de Presse dont ils se servent pour percer au vilebrequin des pièces de forge ; Poids public à bascule pour peser les charrettes. (Du français *bas* et du suédois *kulle*, qui signifie *tête*, action de mettre en bas ce qui était en haut.)

BAST, s. m. Bât, selle pour les bêtes de somme. (Du grec *bastos*, bâton avec lequel on porte des fardeaux.

BASTARD, O, s. m. Bâtard, e, enfant né hors de légitime mariage. (Du grec *bassara*, prostituée.)

Et lous ingrats pourtan soun tous fils de Juillet ;

N'en soun que lous *bastards* ! cambiou las founs eu gourgos
Nous dèboun de boun blat et nous bailloun de pourgos.
J.

BASTARDÉOU, s. m. Bâtardeau, sorte de cloison ou digue qui sert à faire toutes les constructions ou réparations dans l'eau. (Du grec *bastos*, bâton, le Bâtardeau n'étant souvent qu'une cloison de bâtons repliés en forme de claies sur des pieux fichés dans l'eau.)

BASTARDO, adj. *Escriturо bastardo*, espèce d'écriture qui est entre la ronde et l'italienne ; *Limo bastardo*, lime qui tient le milieu entre les limes rondes et les limes fines.

BASTE, O, adj. Vaste, d'une grande étendue. (Du latin *vastus*.)

BASTE, adv. Baste pour cela ! Passe pour cela ; Plût à Dieu. (De l'italien *bastare*.)

Séro dounc, dis Guilhem, coumo oquel qué dins l'oulo
Boulio qué cado jour cadun mettés so poulo ?
Certo oquo sério trop ; *basté* qu'ojen de pa : PRAD.

Digitized by Google

BASTI, v. act. Bâtir, construire, édifier. (Racine *bastou*, parce que dans les premiers temps on ne bâtissait qu'avec des perches et de longs bâtons.)

Aquel sang crido, et fort, et sa bois es francezo;
Omes! coumprenes-lo! se l'abes pas coumprezo;
Justiço pel l'oustal tabien que pel palay!
Lou puple à bostres els nou sera dounc jamay
Que de tros de car bouno à *basti* la muraillo
Qu'opposas à la mort quand la mort bous mitraillo!
J.

BASTIDO, *voyez* BASTISSO.

BASTIE, *Bourrelié*, s. m. Bâtier, bourrelier, artisan qui fait les harnais des bêtes de somme, et vend tout l'équipage des mulets. (Racine *bast.*)

BASTIMEN, s. m. Vaisseau; Bâtiment; Maison, habitation. (Racine *basti.*)

BASTISSO, s. f. Bâtisse, état, entreprise d'un bâtiment quant à la maçonnerie. (Racine *basti.*)

BASTO, *Lambourdo*, s. f. T. de charp. Pièce de bois en écharpe pour assujétir provisoirement plusieurs pièces; Quantité de cercles qu'on met sur un tonneau de chaque bout.

BASTOS, *voyez* PANELS.

BASTOU, *Trico*, s. m. Bâton, long morceau de bois qu'on peut tenir à la main, servant à divers usages. (Du grec *bastos*, bâton.)

Se nou finisses pas aquel tiroligossi,
Podes counta, maraout, qu'amm'un *bastou* te rossi.
D.

BASTOUNA, v. act. Bâtonner, donner des coups de bâtons. (Racine *bastou.*)

BASTOUNADO, s. f. Bastonnade, coups de bâtons.

BAT

BATA, *Bridoula*, v. act. Brider, garnir d'un morceau de cuir, ou de vieux chapeau, le devant d'un sabot pour que le bois ne blesse pas le col du pied.

BATACLAN; s. m. Bruit, tapage.

BATADOU, *voyez* DOUMAYSELO.

BATALYAYRE, *voyez* BATAYLLUR.

BATAN, s. m. Battant, morceau de fer qui pend au milieu d'une cloche, et qui, frappant sur les bords, la fait résonner; Chaque moitié d'une porte qui s'ouvre en deux parties; t. de menuisier, Morceau de bois qui bat, qui porte sur un autre.

Anfin la campano
As truts del *batan*
Lanço en brounzinan
Soun tindomen noubial sul roc et dins la plano. J.

BATANA, v. act. Bavasser, parler beaucoup.

BATANAYRE, *voyez* FOULAYRE.

BATANO, s. m. Parlier, babillard.

BATARIE, *Batario*, s. f. Batterie, lieu où l'artillerie est à couvert et en état de tirer sur l'ennemi; la Pièce d'acier qui couvre le bassinet des armes à feu; Batterie de cuisine.

BATAYLHA, v. n. Batailler, contester; Bavarder. (Racine *batayllo.*)

BATAYLHE, *voyez* FIOC BATAYLHE.

BATAYLLO, s. f. Bataille, combat général entre deux armées; fig., Bateste, dispute. (Du latin barbare *batualia*, formé du vieux latin *batuere*, battre.)

Diga-mé sé lous paoutrés diables
Dévoun estre fort rédoutables.
Soun pourtan, ou mé troumpe fort,
Ce qu'Avignoun a dé pu fort;
Car, dins un danjé dé *bataia*,
L'on n'empléga pas la roussaia,
Et souy bén ségu qu'an caouzit
Cé qu'avién dé pus espoumpit. FAV.

BATAYLLOUN, s. m. Bataillon, corps de troupes faisant partie d'un régiment.

BATAYLLUR, s. m. Batailleur, querelleur.

BATÈDIS, s. m. Panaris, tumeur flegmoneuse qui vient au bout des doigts.

BATEDOU, *Macadou*, s. m. Battoir, instrument de bois pour battre le linge quand on lave la lessive.

Bay, souy torto; mais quand lababi,
Se quaouque freluquet sero approuxat de jou,
L'i aouyoy flanquat sus pots un cop de *macadou*. J.

BATEGA, *voyez* PANTAYSSA.

BATEJHA, *voyez* BATEXA.

BATEJHAILOS, *voyez* BATEXAILHOS.

BATEME, s. m. Baptême, sacrement par lequel on est fait chrétien. (Du grec *baptismos.*)

Sus lous founts del *batème*
Sé t'ay fach boun chrétien,
Garda aoumen moun système,
Seras boun citouyen.
La prouvidença
Té beniro,
É l'éspérença
Té bressaro. PEY.

BATEN, *voyez* BATAYLLO.

BATÈOU, s. m. Bateau, espèce de barque dont on se sert pour passer les rivières; Bateau à vapeur. (Du latin *batellus.*)

BATESTO, s. f. Rixe, querelle accompagnée de menaces et quelquefois de coups.

Quaoucus que la venjença anima
D'una coulèra léjitima,
Quand sérié dous couma un agnel,
A doun chanja dé naturèl;
Trambla, vén palle, s'ésfoulissa,
Lous Iols lé sannoun dé maliça,
Sara lou poun én gruméjan,
S'esprima pas qu'en blézéjan,
É pus prounté que la tempesta
Couris sans créma à là *batésta*. FAV.

BATEXA, v. act. Baptiser, donner le baptême; Consacrer, bénir; fig., Donner un sobriquet à quelqu'un; Mettre de l'eau au vin. (Du latin *baptizare.*)

BATEXAYLHOS, s. f. Convoi de baptême; la Fête qu'on donne à cette occasion.

BATEYRES, s. m. Batteurs, ceux qui battent le blé. (Racine *batre.*)

BATEZOUS, s. f. Le Dépicage ou la séparation du grain de l'épi.

BATICOL, s. m. Le Cou d'un cochon. (Racine *col.*)

BATILHO, s. f. Gaule, houssine ou jet de houx dont on se sert pour les fleaux pour battre le blé, la laine sur une claie.

BATISTARI, s. m. Baptistère, extrait de baptême.

BATISTO, s. f. Batiste, toile de lin ou de chanvre dont le fil est très fin et le tissu très serré.

BATO, s. f. Le Pied, la Corne des bœufs, des brebis, des pourceaux.

BATO, *Bridoulo*, s. f. Bride, morceau de cuir, de chapeau qu'on met au-dessus d'un sabot pour y retenir le pied sans se blesser; sorte de Battoir pour battre la brique pendant qu'elle sèche.

BATO, *Doumayzèlo*, s. f. Hie, demoiselle, outil de paveur pour enfoncer le pavé. (Racine *batre.*)

Digitized by Google

BATO-COUO, *Bergeyreto*, s. f. Hoche-queue, avandière, oiseau qui remue sans cesse la queue.

Quond tout ès opplotit, lo lesto *bergeyréto*, (Bato couo)
Qué séguissio l'oraïré en réménen so couéto,
Sé mudo é bo gruja joust un soutré bouyé. PRAD.

BATOMEN, s. m. Battement.

BATOUL, *voyez* BORGNE.

BATRE, v. act. Battre, donner des coups pour faire mal; Maltraiter quelqu'un.

Lo colcado coumènço, é déja lous flogels
Del fabré, sus l'enclumé, imitou lous mortéls,
En *bottent* lo séguiol qu'ès dé duro dessarro,
Tondis qué sul froument dés miols troto lo garro.
PRAD.

BATRE (SE), v. récip. Se Battre, se frapper, se porter des coups; Combattre avec l'ennemi. (Du latin *batuere*.)

BATRE, v. act. Fouler le grain.

BATUDO, s. f. Battée, quantité de feuilles de papier que les relieurs et les papetiers battent à la fois; Battue, quantité de ce qu'on a travaillé.

BAV

BAVA, *voyez* BABA.

BAVO, *voyez* BABO.

BAX

BAXACADOS, s. f. Bouffées, secousses violentes; Niaiseries, sottises qui font rire.

BAXAL, s. m. Cuvette, bassin de fontaine; Bachon, grand bassin en bois où l'on jette les rinçures des verres dans une salle à manger.

BAXALAN, ANDO, adj. Bavard, arde, vantard.

BAXE, adj. *Poucel baxe*, Cochon mal conformé dont l'épine forme croupion.

BAXÉNA, v. act. Échauder, faire renfler les légumes.

BAXILLA, *Trantoula*, v. n. Vaciller, branler, chanceler; fig., Hésiter en répondant; être Irrésolu. (Du latin *vacillare*.)

BAXILLANT, O, adj. Vacillant, ante; Incertain, irrésolu.

BAXINA, v. act. Vacciner, inoculer la vaccine.

BAXINO, s. f. Vaccine, inoculation du vaccin qu'on croyait préserver de la petite-vérole. La découverte de ce mode d'inoculation est due au docteur Jenner, médecin anglais. (Du latin *vacca*.)

BAXO, s. f. T. de tuillier, Battoir pour applanir l'ouvrage pendant qu'il sèche.

BAXORLO, *voyez* FADOURLI.

BAY

BAYALAYGO, s. f. Poche ou sac de la partie inférieure des grosses tripes d'un cochon.

BAYARDAT, s. m. Plein un bayart, une civière.

BAYART, s. m. Bayart, sorte de civière pour porter des fardeaux.

BAYAT, *Bayoulat*, adj. Paln baisé.

BAY-FONDS, s. m. Bas-fond, terrain bas, ordinairement fertile. (Du latin *bassus*, *fundus*.)

BAYLLA, v. act. Bailler, donner, livrer; Mettre en main; Appliquer un soufflet. (Du grec *ballèin*, envoyer.)

O! del Christ éspousa fidella,
Amiga de l'humanitat,
Qual pot apprecia lou zèla
Dé vostra ardenta caritat?
Estèla qué la Prouvidença
Nous a *baylat* per nous guida,
S'és un trésor qué la souffrença
És hérousa dé pousséda. PEY.

BAYLE, s. m. Chef secondaire dans une corporation; Celui qui est chargé de convoquer les assemblées.

BAYLET, s. m. Valet, domestique, serviteur; Une des figures du jeu de cartes; Instrument de fer pour fixer le bois sur l'établi; t. de tanneur, Fer en forme de V pour arrêter le cuir sur l'établi; Domestique qui travaille à l'ordre de son maître mais qui ne partage pas comme le métayer. (Du latin barbare *valetus*.)

Moun pus grand ennemic, mêmes dins sa coulèro,
Nou me souatario pas beléou tant de misèro.....
Mais lou bostre *bailet* ben d'un ayre pressat,
Eï poou qu'al bostre oustal quicon se sio passat. D.

BAYLETEXA, v. n. Valeter, avoir par intérêt une assiduité servile auprès de quelqu'un. (Racine *baylet*.)

BAYLETOU, s. m. Valeton, petit valet.

BAYO, s. f. Fausse nouvelle, faux bruit.

BAYOL, s. m. Baisure, l'endroit par lequel un pain en a touché un autre dans le four.

BAYOULA, v. act. Faire baiser ou toucher les pains au four.

BAYOUNETO, s. f. Bayonnette, sorte de lame d'épée courte et large qu'on met au bout d'un fusil. (De la ville de Bayonne où cette arme fut inventée.)

BAYSSA, v. act. Baisser, mettre plus bas; Devenir plus bas; Diminuer de prix, de valeur; s'Affaiblir, diminuer.

BAYSSA (SE), v. pro. Se Courber, soit volontairement, soit par l'effet de l'âge ou de la maladie.

Sabes que l'on pouyrio *baissa* bostre caquet.

Yeou me truffi de bous coumo d'un ferluquet. D.

BAYSSALHOS, *Saousailhos*, Les débris du jardinage qu'on prépare pour la place; Ce qu'on ne veut point mettre pour manger.

BAYSSEL, s. m. Vaisseau, bâtiment de bois construit pour naviguer par mer et sur les grands fleuves. (Du latin *vas*, *vasis*.)

Huey soun toun mogistral pot perdré soun poys;
Trobo, disou, maubais qué dé nostré Louis
Lous *boïssels* sur lo mar onou tenta fourtuno:
Qu'és plosento! éh! sap pas què lo mar és coumuno?
PRAD.

BAYSSELIE, s. m. Dressoir pour égouter la vaisselle. (Racine *baisselo*.)

BAYSSELO, s. f. Vaisselle, tout ce qui sert à l'usage ordinaire de la table, comme plats, assiettes, etc.; Tout ce qui est nécessaire pour les vendanges, comme barriques, cornues, etc. (Du latin *vas*, *vasis*.)

Lo fuillo del figuiè pot guéri lo *boïssélo*,
Pourbu qué lo mesclés ombé oquélo moulissélo
Qué l'ordou del soulel n'o pouscut romouli!
Un ponié posturenc né cal faïré bouli.
Touto bouillento oprès dins lo péço obourrido,
Per lou traouc del boundou lo drocado ès cobido.
PRAD.

BAYZA, v. act. Baiser, appliquer les lèvres sur le visage, la main, en signe d'affection, de tendresse. (Du latin *basiare*.)

BAYZADURO, *voyez* BAYLLOL.

Digitized by Google

BAZ

BAZA, v. act. Baser, appuyer sur une base; Se fonder sur....; Se baser sur....

BAZACLE, s. m. Basacle, moulin de Toulouse; fig., Grand local.

Per l'amour de l'haounou, le jouene conqueran,
Armat des pes al cap, courrio dins les gimnases.
Are aco's de chabals, dins bint ans sera d'azes
Que dins le cirque brillaran.
Et quand bouldren douna calque famus spectaclé,
Enbitaren le mounde à se randre al *bazacle*.

BAZANAT, ADO, adj. Basané, ée, hâlé, brulé, qui a le teint noir.

BAZANO, s. f. Basane, peau de mouton tannée et préparée pour la reliure; fig., le Ventre : *Q'uno bazano!* quel ventre!

BAZANUT, UDO, adj. Ventru, ue, qui a un gros ventre.

BAZE, s. m. Vase, vaisseau pour contenir des fleurs. (Du latin *vasis*.)

Qué per el lou rousié sé desplégué obont houro;
Souy pas briquo embéjous del plosé qué sobouro
Quond bey sus dé grodins cent *basés* olondats,
O forço dé trobal dé flours toutés bondats. PRAD.

BAZELIC, s. m. Basilic, plante très-aromatique.

BAZIN, s. m. Bazin, étoffe de fil de coton.

BAZO, s. f. Base, tout ce qui sert de soutien à quelque corps qui est posé dessus : *A uno bouno bazo*. (Du latin *basis*.)

BAZO, *Praoudo, Limpo*, s. f. Vase, bourbe qui est au fond de la mer, d'une rivière, d'un vivier : *Y'a fosso bazo*.

É per oû qué l'aïgo orrosé bostré prat,
Ténés lo routo libro é lou bésal curat.
Emplostras-lou surtout d'oquélo *limpo* grasso
Qué lo plèjo en hiber dins lo sompo romasso. PRAD.

BAZOUS, O, adj. Vaseux, euse, qui a de la vase.

BEA

BE, *Deque*, s. m. Bien, avoir, propriété : *A fosso be*. (Du latin *bonum*.)

Poussedi lou Dious adourable
D'ount decoulou toutis lous *bés*.
Aquel trezor inepuizable
Fa qu'ei pas pus bezoun de res. PUJ.

BE, *Pla*, adv. *S'en manco be que l'attape*. (Du latin *bene*.)

BEATILHOS, *voyez* MENUDAILHOS.

BEATO, s. f. Béate, fausse dévote : *Aquelo beato parlo touxoun mal*. (Du latin *beata*.)

BEB

BEBEYRE, O, s. m. f. Buveur, euse, qui boit, aime le vin : *Es un gran bebeyre*. (Du latin *bibens*.)

BÈBO, *Magnan*, s. f. Ver à soie : *Fazen de bèbos*.

BEC

BEC, s. m. Bec, partie dure et ordinairement pointue qui sert à l'oiseau pour manger et se défendre : *D'un cop de bec l'a tuat;* fig., Grande parleuse : *A boun bec*. (De l'ancienne langue gauloise où *bec* avait la même signification.)

Assen dins lou bolloun gémi lo tourtourélo,
Oltour del golotas brésilla l'hiroundélo;
Gosouillo dé plosé d'obé troubat l'oïral
Ount éro onton soun niou qué n'és pus qu'un cosal.
O lou tourná bosti bésés coussi trobaillo,
Per loutja quond bendro so pichoto mormaillo,
Cerco lous motérials tout diguen so consou :
Soun *bec* és tout ol cop lo tiblo é lou moçou. PRAD.

BECADO, *Becat*, s. f. Becquée, ou béquée, ce qu'un oiseau prend avec le bec pour donner à ses petits.

BECADURO, *voyez* ACCROC.

BECAMOUNDO, s. f. Becabunga, plante médicale.

BECASSINO, s. f. Bécassine, oiseau de passage plus petit que la bécasse.

BECASSO, s. f. Bécasse, oiseau de passage à long bec : *Sourt coumo uno becasso*.

BECAT, *voyez* BECADO.

BECAT, *voyez* BIGOS.

BECHAR, *voyez* BIGOS.

BECHIC, *voyez* XAGRIN.

BECO, s. m. f. Nigaud, sot, niais : *Sios un beco, se ba fas*.

BECO-FIGO, s. f. Bec-figue, oiseau vivant de figues et d'insectes.

BECUT, *Cesserou*, s. m. Pois-chiche.

BED

BEDDAYNE, s. m. Bec-d'âne, outil de menuisier, de charpentier, de charron : *Cal fa ambè lou beddayne*.

BEDEL, *Rudel, Casso-gousses*, s. m. Bedeau, le suisse d'une église. (De *pedellus*, employé dans la basse latinité comme diminutif de *pes, pedis*, pied, parce que les bedeaux, dans leurs fonctions, sont toujours à pied.)

BEDEL, *voyez* BUDEL.

BEDELA, *voyez* BUDELA.

BEDELO, *voyez* BUDELO.

BEDENO, *Bazano*, s. f. Bedaine, gros ventre. (Du latin *bis*, deux fois, et du français *dondaine*, nom d'un ancien instrument de guerre; cet instrument étant gros et court fit appeler les gros ventres *bedondaines*, et ensuite *bedaines*.)

BEDIGAS, *voyez* AGNELAT.

BEDISSO, s. f. Scion d'osier dont on fait les cages, les paniers.

BEE

BEEE, adv. Cri du berger pour appeler ses moutons.

BEF

BEFI, adj. Pâle, décharné, souffrant; Celui qui, contrairement au plus grand nombre, avance la machoire inférieure devant la supérieure.

BEG

BEGHI, s. m. Béguin, têtière d'enfant; Coiffe pour enfant nouveau-né.

BEGNET, *voyez* FRITURO.

BEGNOIRO, s. f. Baignoire, vaisseau où l'on se baigne dans sa maison. (Racine *ben*.)

BEGOUL, s. m. Cri de souffrance.

BEGOULA, *voyez* GULA.

BEGUE, *Quèque, o*, adj. Bègue, qui parle difficilement.

BEGUEYA, *Beguexa*, v. n. Bégayer, avoir un

Digitized by Google

défaut de langue qui empêche de prononcer certains mots. (Suivant Huet, du latin barbare *bigare*, répéter.)

BEGUDO, s. f. Rafraîchissement, coup à boire.

BEGUDO, *voyez* CABARET.

BEI

BEI, adv. de temps. Aujourd'hui. (Du latin *hodiè*, qu'on traduit en bien des endroits par *heuï*.)

BEILHA, v. n. Veiller, s'abstenir de dormir; Passer la nuit auprès d'un malade. (Du latin *vigilare*.)

T'en soubenes, ma so! quand notre paoure pay
Dizio, la ney que lou *beillaben*:
Te, pichouno, souy pla malaou!
Gardo bien Paul, aoumen, car senti que m'en baou!
Plourabos, el tabé, jou tabé; tous plourabem! J.

BEILHADO, s. f. Veillée, réunion de personnes pour passer une partie de la nuit sans dormir. (Du latin *vigilia*.)

Vous pourié dire sa pensada....
Ièr, toutes dous à la *veïada*,
Tan mé fazien perdre lou son
(N'és pas qué l'ajesso quicon),
Car ségu moun home m'adora),
Què la volè mètre défora;
É per vous tène lou cor gay,
Sé voulès vous la dounaray. FAV.

BEILHAYRE, O, s. m. f. Veilleur, euse, celui qui va à la veillée, celui qui veille auprès d'un mort, auprès d'un malade.

BEILHO, s. f. Veille, le jour précédent; fig., sur le point: *Es à la beilho de se marida*, il est sur le point de se marier. (Du latin *vigilia*.)

BEILHOLO, s. f. Veilleuse, petite lampe qu'on laisse allumée dans une chambre pendant la nuit.

BEINJAMIN, s. m. Benjamin, enfant gâté: *Aco's lou Beinjamin de la famillo*, il est le Benjamin de la famille. (De Benjamin, dernier des enfants de Jacob, pour lequel celui-ci avait une prédilection particulière. C'est par allusion à cette préférence que l'on appelle un enfant gâté, *lou Beinjamin*.)

BEIRE, *voyez* BEYRE.

BEIT, adj. num. Huit. (Du latin *octo*.)

En loxo das prumies anguet frèro Debrus,
Car touxoun el a poou qu'attendou pas digus;
Sèpt ouros an sounat et ne sou prep de *bèït*,
Cal, sa diguet Debrus, que lou soupa sio queit. D.

BEITIEME, O, adj. Huitième.

BEL

BEL, adv. Beau: *A bel fa; à bel trabailha*, il a beau faire, beau travailler; *A bel eyme*, à vue d'œil; *A bèlès cops*, parfois; *A bèlos pagneyrados*, à coups de paniers.

BEL (FA LOU BEL), adv. Conduite, manière d'agir hypocrite; Flatter en présence et déchirer après: *Daban fa lou bel bel, mais apey.....*, il flatte devant, mais ensuite.....

BEL, O, adj. Beau, belle, en parlant des personnes qui ont de la beauté; Agréable, bienséant, honnête. (Du latin *bellus*.)

Tu mèmés ol gronié causis sur tout lou blat,
Lou pus *bel*, lou pus gros, lou millou curbélat.
Fat qué, netto dé juel, d'oniélo, dé réboulo,
Del pa, dins tous sillous lo grono toumbé soulo;
É per té goronti del traïté corbounat,
N'y jettés pas un gro qué noun sio colcinat. PRAD.

BÈLA, v. n. Bêler, faire un bêlement: *Toulo fedo que bèlo pert un boussi*. (Du latin *balare*.)

BELARIOS, *voyez* BELUROS.

BEL COP, *Fosso, Fort*, adv. Beaucoup, quantité, grand nombre. (Du latin *bella copia*.)

Yeou declari tabes (la justiço m'y porto)
Que n'a pas de défaout, mèmes de cap de sorto.

Per yeou que soui pus franc, y'en ei *bel cop* troubats,
Amaï soui das prumiès que lous y'axo moustrats,
Quand on aimo calqu'un, per qu'aco lou courrexo,
L'on ye dis sous défaous, sans qu'on lou maïnaxexé. D.

BELEGAN, s. m. Vaurien, mauvais sujet.

Quond aourei fach crouza lou bingtième é lo taillo,
Oco sero lou tout s'ei dé quitté lo paillo.
Sé cal pourtant nourri lo fenno é lous éfons;
Cal pas estré espeillats coumo dé *bèligons*.
Quond lou bentré és déju lou bras nou jogo gafré.
PRAD.

BELEOU, adv. Peut-être.

BELEX, *Belets*, *voyez* ENBELEX.

BELEJHA, *Beleja*, *voyez* ENBELEXA.

BELEZOS, *voyez* BELIZOS.

BEL-FIL, *Xendré*, s. m. Beau-fils, gendre.

BEL-FRAYRE, s. m. Beau-frère, celui qui a épousé notre sœur ou dont nous avons épousé la sœur ou belle-sœur.

BELIE, s. m. Volant d'un moulin à vent.

BELIGAS, *voyez* BELEGAN.

BELIZOS, *Beluros*, s. f. Parures de femme.

BELLIQUOUS, OUSO, adj. Belliqueux, euse.

BELO, s. f. Volant, ailes d'un moulin à vent.

BELO-DE-NUIT, s. f. Belle-de-nuit, plante qui s'ouvre la nuit et se ferme pendant le jour.

BELO-FILHO, *voyez* NORO.

BELO-MAYRE, s. f. Belle-mère, celle dont on a épousé la fille ou le fils.

BELO-SOR, s. f. Belle-sœur, la femme de notre frère, la sœur de notre femme.

BELOU, *Béloto*, *Isabel*, s. f. Élisabeth, nom de femme.

BELOUS, s. m. Velours, sorte d'étoffe de soie ou de coton à poil court et serré. (Du latin *villosus*, velu.)

BELOUTAT, adj. Velouté.

BEL-PAYRE, s. m. Beau-père.

BELUGA, v. n. Étinceler, briller, pétiller.

BELUGHETOS, s. f. Sornette, histoires pour rire, contes.

BELUGO, s. f. Bluette, petite étincelle. (Racine *blu*, à cause de la couleur ordinairement bleue de ces étincelles.

Tantot nous vénié quaouque roc,
Tantot dé *bélugos* dé fioc, (de l'Etna)
Ioy s'avalissié tela vila,
Déman dansava la Sicila,
Dins aquel peïs un passan
Véy toujour quicon d'amusan. FAV.

BELUROS, *voyez* BÉLIZOS.

BEM

BÊMI, s. m. Bohême, celui qui court le pays en disant la bonne aventure; Homme, personne, qui joue toute espèce de rôles pour arriver à ses fins.

BÊMIZOS, s. f. Flatteries outrées.

BEN

BEN, s. m. Vent, air en mouvement. (Du latin *ventus*.)

Digitized by Google

Aqui lou Rey, dins un traoucas
Regna à la cima d'un roucas,
Sus lous vens é sus las tempestas,
Vilèns sujets, michantas testas,
Qu'èn roundinan, lous esfrountats,
Fouçarien prizous, cadénas;
Métrièn, en fazen la driansa,
Er, ciél, mar, tera, tout en dansa;
É vous rambalarien acos
Qu'aourias péna à trouva lou flos,
Graça à Jupiter an un méstre
Qu'a souven prou pèna dé l'éstre. FAV.

BEN DE FOURCO, s. m. Fourchon, ou branche d'une fourche. (Du latin *dens, dentis.*)

BÈN, *Bèns, Ban*, s. m. Bains, eau, ou autre liqueur dans laquelle on se baigne; Action de se baigner, son temps; Eau de bain; Eaux naturellement chaudes, où l'on va pour se baigner. (Du latin *balneum.*)

BENA, v. act. Vener, faire mortifier la viande pour l'attendrir. (Du latin *venari.*)

BEN-ADREX, adj. Capable de travailler; Qui n'a aucune infirmité.

BENALITAT, s. f. Vénalité. (Du latin *venalitas.*)

BENAJHE, *voyez* BENEZIT, HUROUS.

BENAT, ADO, adj. Vené, ée; Viande mortifiée; Veiné, ée, qui a des veines. (Du latin *vena.*)

BENDA, v. act. Bander, lier, serrer avec une bande ou un bandeau; Tendre avec effort. (Racine *bendo.*) Embattre une roue de voiture, appliquer et clouer la bande de fer.

BENDAXE, s. m. Bandage; circonvolution de bande autour de quelque partie du corps blessée, luxée ou fracturée.

BENDAXE, *Cint*, s. m. Bandage, brayer pour les hernies ou descentes. (Racine *bendo.*)

BENDÈL, s. m. Bandeau qui couvre les yeux et ceint le front; fig., Aveuglement volontaire.

BENDEMIA, v. act. Vendanger, faire la récolte des raisins. (Du latin *vindemiare.*)

BENDEMIADOU (PAGNÉ), s. m. Panier de vendangeur, propre à recevoir, à ramasser les raisins.

BENDEMIAYRES, *Vendémiayre*, s. m. Vendangeurs, ceux qui aident à faire les vendanges.

Dé méma nostres *Vendémiaïrés*,
Qué sou dé fort bons travaïaïrés,
Ramplissou, vidou sous pagniés,
Gés volou pas resta dergniés;
É tout cantan la cansounéta,
Chacun acava la renguètta. RIG.

BENDEMIO, s. f. Vendange, la récolte des raisins pour faire le vin, les raisins destinés à faire ce vin. Au pluriel *Bendemios*, le temps où se font les vendanges. (Du latin *vindemia.*)

D'oquel aussel finet lous cossaïrés gourmans,
Sou tout lou loung del jour dins los bignos errans.
Lou mestré mesfisent, topit dins lo cosélo,
Per sauba sa *bendémio* o bel fa sentinélo,
Jeust soun nas un coddet dé gorgeo rèbeillat,
Casso en luoc d'un aussel, uno aubergeo, un uillat.
PRAD.

BENDEYRE, O, s. m. f. Vendeur, celui qui vend et fait commerce de quelque chose. (Du latin *venditor.*)

BENDICATIF, IDO, adj. Vindicatif, ive, qui ne pardonne pas; Qui aime à se venger. (Du latin *vindicatio.*)

BENDO, s. f. Bande, bandage, morceau d'étoffe dont on se sert pour bander et pour envelopper; Lien de fer; Bande de charrette, de voiture. (Du latin *bandum*, drapeau.)

BENDRE, v. act. Vendre, céder pour un prix; Découvrir, dénoncer; Trahir, révéler un secret par intérêt. (Du latin *vendere.*)

Quond lous pouls sou grondets, lo mestro lous copouno,
Lo biando ol cornoval n'és pus grasso é millouno;
Mais lo tostorès pas, sons douté, paouros gens,
Oïmorés mal lo *bendré* ou né fa dé présens. PRAD.

BENDRE (SE), v. pro. Se Vendre en parlant d'un remplaçant pour le service.

— És qué l'homme del poplé és gaoufit d'ignourença,
Se perfès, dins soun cor, quouques glaous dé sciença
Lou podou rendré utile à la souciétat;
Sé pertout sa paraonla aouza sé fayre éntendré;
Sé préfèra la mort péléou qué dé *sé vendré*,
Tot ou tard dé la véritat
Toumba martyr, — é soun courage,
As régars dé l'aoutoritat,
Ès una insulta, és un outragé;
É sans li perdouna las paraolas qu'o dich,
Lou bourréou de sas mans li brùla soun escrich! PEY.

BENEDICITE, s. m. Bénédicité, prière avant le repas. (Du latin *benedicite.*)

BENEDICTIOU, s. f. Bénédiction, le salut du saint sacrement.

Ahi, coussi plooù déja! qu'uno *bénédictiou!*
Qu'uno aubéno sur-tout per lou morsenc tordiou!
PRAD.

BENEFICI, s. m. Bénéfice, profit, avantage. (Du latin *beneficium.*)

BENERA, v. act. Vénérer, révérer les choses saintes; Avoir une estime respectueuse pour..... (Du latin *venerari.*)

BENERAPLE, O, adj. Vénérable, digne de vénération; Titre d'honneur. (Du latin *venerabilis.*)

La loxo prep dal four, et qu'es pla d'alount cal,
S'assemblet abant yer lendema de Nadal;
Lou *beneraple* aqui mountet dessus un trône,
D'ount prexet al rebes d'aquel que fa lou prôné.
L'un anounço lou xune et nous y fa pensa,
L'aoutre indiquet lou xoun qué caillo pitansa. D.

BENERATIOU, s. f. Vénération, profond respect pour les choses saintes; Estime respectueuse pour une personne. (Du latin *veneratio.*)

BENEZI, v. act. Bénir, consacrer au culte avec des cérémonies; Remercier: *Dious te benisco*, Dieu te bénisse, façon familière de souhaiter du bien à quelqu'un qui éternue; c'est un acte de civilité respectueuse qu'on dédaigne beaucoup à présent. (Du latin *benedicere.*)

BENEZIT, IDO, adj. Bénit, e.

BENGUDO, s. f. Venue, arrivée; Croissance, taille.

Del lun dé l'Unibers l'orribado trop proumpto,
Lo surprend talomen qué, sio despiech, sio bounto,
Entré oburé onnounçat lo *bengudo* del jour,
S'estrémo, é lou soulel és d'obord dé rétour. PRAD.

BENI, *Veni*, v. n. Venir. (Du latin *venire.*)

É lou démoun, inquiet dins lous négrés abîmes,
S'en vo soul.....; é l'azilé ounté régnou lous crimes
Es troublat per lous mots: *vèn pas qu'él, vèn pas qu'él?*
É tandis que l'infer vey toumba sa puissença,
Lou Ciel sé rejouis dé saouva l'innoucença
Qué gémis déjoust lou soulel. PEYR.

Digitized by Google

BENIEL, O, adj. Véniel, qui mérite pardon. (Du latin *venialis.*)

BENIELOMEN, adv. Véniellement, légèrement.

BENIMOUS, *voyez* Brenous.

BENITIE, *voyez* Aygo ségnadié.

BENO, s. f. Veine, petit conduit qui contient le sang et le rapporte des extrémités du corps au cœur. (Du latin *vena.*)

BENTA, v. act. Vanner, nettoyer le grain par le moyen du vent; Éventer, donner du vent. (Du latin *ventilare.*)

BENTADO, s. f. Coup de vent.

BENTAL, s. m. Éventail, ce qui sert à éventer. (Du latin *ventus.*)

BENTAYLLOU, s. m. Soupape d'un soufflet de forge.

BENTEXAT, *Bentayrat*, adj. Venté, qui est exposé au vent; Éventé, qui est gâté, corrompu par le moyen de l'air. (Racine *ben.*)

BENTO, *Bendo*, s. f. Vente, aliénation à prix d'argent. (Du latin *venditio.*)

Quond o quittat soun aous, en miech d'un ribotel,
Per lou loba del surgé on plounjo lou troupel;
En fourmo dé mouchoun piey lo lono plégado,
Ès, jusquos o lo *bento*, ol gronié despausado. Prad.

BENTOLOFOS, s. m. Vantard, babillard, conteur.

BENTORIO, *voyez* Bentourinado.

BENTOURINADO, s. f. Bouffée, coup de vent, tourbillon. (Racine *ben.*)

BENTRAYLHOS, *Bentrescos*, s. f. Vidange d'un poisson, d'une volaille ou de tout autre animal; Tout ce qu'on jette en le vidant. (Racine *bentre.*)

BENTRAT, s. m. Ventrée, portée, tous les petits que les femelles d'animaux font en une fois; Repas qu'on fait avec une nourriture; fig., Dégoût, ennui qu'on a éprouvé à faire une chose. (Racine *bentre.*)

BENTRE, s. m. Ventre, la capacité du corps d'un animal où sont enfermés les boyaux. (Du latin *venter.*)

Laus quatre ordres dé la bézaça
Prechavou bé per la fricassa;
Mais la fan dé sous aouditous
Avié tapat lous aouzidous:
Bentre affamat es sans aoureïas.
Chacun recataba sas peïas. Fav.

BENTRESCO, *voyez* Bentraylhos.

BENTRE (Petit), s. m. Abdomen, le bas-ventre.

BENTRIEYRO, s. f. Ventrière, la partie du harnais d'un cheval qui passe sous le ventre. (Racine *bentre.*)

BENTRUT, UDO, adj. Ventru, ue, qui a un gros ventre.

BENTOULA, *voyez* Louffa.

BENTUN, s. m. Bourriers, pailles qui se mêlent dans le blé battu. (Racine *ben*, parce que c'est l'effet du vent qui produit ce mélange.)

BENURA, v. n. Rendre heureux.

BENXA, v. act. Venger, tirer raison, satisfaction d'un outrage.

BENXA (Se), v. pro. Se Venger, se faire raison; Tirer raison, satisfaction; fig., se bien Tirer d'un travail, le terminer avec honneur. (Du latin *vindicare.*)

BENXENÇO, *Bengenço*, s. f. Vengeance, désir, action de se venger; ses effets. (Du latin *vindicta.*)

Butan jusquos al bout la *bengenço* céleste,
Dious bol pas espargna mémes lé paouc qué resto.
Fugisquen! fugisquen! s'acrido Pharaoun.
N'abio pas acabat sa plainte coumençado,
Qué la mar sus fuyards tout d'un cop s'es tampado,
Et toutés an restat al founzé coumo'n ploum. Dav.

BENXIOU, IBO, *Benjiou*, adj. Vindicatif, ive, porté à la vengeance: *Sios un benxiou.* (Racine *benxenço.*)

BEO

BEOU L'AYGO, s. m. Abstème.

BEOURAXE, *Beouraje*, s. m. Breuvage, boisson, liqueur à boire; Médecine qu'on donne aux animaux; t. de maçon, Coulis pour ficher un joint. (Du latin barbare *beveragium*, de *bibere.*)

BEOURE, s. m. Buvée, le breuvage qu'on donne aux cochons.

BEOURE, v. act. Boire, avaler quelque liqueur; Prendre de vin plus que de raison; s'Enivrer. *Beoure à galet*, Boire à la régalade; *Beoure à pot*, Boire au pot, c'est-à-dire ayant le goulot sur les lèvres; fig., Endurer avec patience quelque chose de fâcheux; Souffrir doucement et sans murmurer: *B'a m'a calgut beoure.*) Du latin *bibere.*)

Toujours pur s'endobalo, é lou tossou coumoul:
Enfi, quond au *bégut* é trincat lour sodoul,
É qu'oun resto pus rés o mettré dins lo panso,
S'en bau ol coumunal fa quatré tours dé danso. Prad.

BEOUS, O, s. m. f. Veuf, veuve, qui n'a plus de femme, qui n'a plus de mari. (Du latin *viduus.*)

Car, què *beou* trop perd la rézoun,
Qué perd la rézoun es capable
De toute mauvaise actioun,
É dévén la proïa d'aou diable.
Déjà cet horrible démoun
Prépare fagots et charboun
Per vous fayre rousti lou rable. Fav.

BEOUTAT, s. f. Beauté, juste et belle proportion dans les formes; Qualité qui rend une chose aimable, agréable; Belle femme; Belle fille. (Racine *bel.*)

BEOUZO, s. f. Scabieuse, plante vivace, amère. (Racine *beouzo*, *vidua*, à cause de sa couleur brune.)

BEQ

BEQUILHO, s. f. Béquille, long bâton surmonté d'une traverse, servant d'appui aux infirmes et aux boiteux.

Sabio qué cap de biel nou mourio dins l'oustal,
Et que de payre en fils dedins nostre famillo;
Quand caillo prene la *bequillo*
Se pourtabou à l'Espital. J.

BER

BERBAL, O, adj. Verbal, de vive voix seulement; Rapport par écrit qu'un officier de justice fait de ce qu'il a vu, de ce qui a été dit et fait entre les parties. *Proucès-berbal*, Acte qui constate un délit. (Du latin *verbum.*)

BERBALIZA, v. n. Verbaliser, dresser, faire un procès-verbal.

BERBALOMEN, adv. Verbalement, de vive voix.

BERBEKIN, *voyez* Biroblqui.

BERBENO, s. f. Verveine, plante annuelle usitée

Digitized by Google

en médecine, espèce d'héliotrope. (Du latin *verbena.*)

BERBEZINO, s. m. Mirmidon, petit enfant.

BERBIAXE, s. m. Verbiage, paroles inutiles, superflues. (Du latin *verbositas.*)

BERCA, v. act. Ébrécher, faire une petite brèche à un couteau, à un outil dont la trempe est trop aigre, et quand la trempe est trop douce on dit se Reboucher, s'*Affoula.* (Racine *berco.*)

BERCADURO, *voyez* BERCO.

BERCO, s. f. Brèche, petite fracture le long de la lame d'un couteau ou du taillant de quelque autre instrument de fer dont on se sert pour couper. (De l'allemand *brechen*, rompre, briser.) Fig., Tort, dommage, diminution.

BERDAOULO, s. f. Verdier, oiseau de la grosseur d'un moineau et dont le plumage est vert. (Racine *bert.*)

BERDASTRE, O, adj. Verdâtre, qui tire sur le vert. (Racine *bert.*)

BERDET, s. m. Verdet, vert-de-gris, sorte de drogue composée de cuivre et de marc de raisin qui sert à faire les couleurs vertes; Rouille verte, vénéneuse sur le cuivre. (Racine *bert.*)

BERDEXA, *Verdeja*, v. n. Verdir, devenir vert. (Racine *bert.*)

Se l'hort d'un qu'on haïs on lou vech qu'el *verdegio*,
Per estre pla menat, on y porto d'émbegio. A. G.

BERDIE, *voyez* XARDIN, ORT.

BERDOU, s. f. Verdure, herbe, feuilles vertes. (Racine *bert.*)

BERDOU, s. m. Verdier, oiseau dont le plumage est vert.

BERDURETO, s. m. Entre deux vins : *Es un bricou sur la berdureto*, il est un peu ivre.

BERDURO, s. f. Verdure, tout ce qui se pare de vert au printemps.

Un cop yeou prenio la frescuro
Al soulel coulc sur la *berduro*,
Et countro lou roussignoulet
Fazio tinda moun flageoulet. G.

BEREDIQUE, O, adj. Véridique, vrai, sincère. (Du latin *veredicus.*)

BEREN, *voyez* BERIN, BRIN.

BERGADEL, ELO, s. m. f. Nasse faite d'osier, elle est construite comme le verveux.

BERGANDAYLHO, s. f. Malfaiteurs, brigands. (Racine *brigan.*)

BERGAMOTO, s. f. Bergamote, sorte de poire fondante; espèce de Boîte faite avec l'écorce d'une orange qui a une odeur très prononcée. (Suivant *Caseneuve*, de la ville de *Bergame*, en Italie, d'où cette poire nous est venue.)

BERGAT, ADO, adj. Vergé, ée, tavelé, Moucheté en parlant des serpents et autres animaux nuisibles. (Du latin *varius*, de diverses couleurs.)

BERGAT, s. m. Temps qu'on emploie pour battre une enjambée de blé; Engin de pêcheur.

BERGEYRETO, *voyez* BATO-COUO.

BERGLAS, *voyez* GLACINO.

BERGNE, s. m. Vergne, nom vulgaire de l'aune. (Du latin *verda*, sous-entendu *arbor*; Arbre printanier, parce qu'il pousse beaucoup au printemps.)

BERGNADOS, s. f. Aunettes, jeunes pousses de l'anne.

BERGO, s. f. Petite Barre de fer carré; t. de tisserand, Verge qui sépare les fils. (Du latin *virga.*)

BERGOL, s. m. Bergot, sorte de nasse dont se servent les pêcheurs pour pêcher aux bords des rivières.

BERGOLOS, s. f. Vertevelles, brides, ganses de fer dans lesquelles on fait glisser un verrou.

BERGOUGNO, s. f. Vergogne, honte, timidité. (Du latin *verecundia.*)

Boules douncos que yeou bous parlé clar et net :
He bé ! trobi fort laid aquel bostre sounet.
Pouirio bé, coumo bous, estre un gasto bezougno ;
Mais ba moustrario pas, n'aourio trop de *bergougno*.
D.

BERGOUGNOUS, OUSO, adj. Honteux, euse, timide. (Du latin *verecundus.*)

Nostré Ritou, l'aoutré jour mé disio
Qué lou Rey d'un poïs qué s'oppélo lo Chino,
Estimo talomen del laurayré l'oïgino,
Qu'el mêmes pren l'estébé, é n'ès pas *bergouajous*
Dé rébira lo terro é troça dé sillous..... PRAD.

BERIFIA, v. act. Vérifier, faire voir la vérité d'une chose; Comparer des écritures pour connaître si elles sont de la même main. (Du latin *verus* vrai, et *facere* faire.)

BERIFICA, *voyez* BERIFIA.

BERIFICATIOU, s. f. Vérification, examen de la vérité, d'un écriture, d'un passage, etc. (Du latin *verificatio.*)

BERIFICATUR, s. m. Vérificateur, celui qui est chargé de vérifier les comptes, les poids, les mesures.

BERIN, *voyez* BRIN.

BERINGHIÈRO, *voyez* BRINGHIEYRO.

BERIO, *voyez* GORP.

BERISSO, *voyez* BEDISSO.

BERITAPLE, O, adj. Véritable, conforme à la vérité. (Du latin *verus.*)

BERITAPLOMEN, adv. Véritablement, conformément à la vérité.

BERITAT, *Berlat*, Vérité, chose vraie, véritable. (Du latin *veritas.*)

BERLENGO, s. m. Indiscret, parleur. (Racine *lengo.*)

BERLINO, s. f. Berline, espèce de voiture inventée à Berlin.

BERLOS, s. f. Berle, sorte de plante ombellifère qui croît dans les lieux humides, et qu'on nomme aussi *Ache d'eau.* (Du latin *berula*, nom donné à cette plante par les botanistes du moyen-âge.)

BÈRLO, *voyez* ESTELO, ESCLAPO.

BÈRLO, *voyez* BORD.

BERMAT, *voyez* MERMA.

BERMEGNEYRO, adj. Mouche qui dépose ou un œuf ou un ver sur les viandes. (Du latin *vermis.*)

BERMÈL, EYLHO, adj. Vermeil, eille, qui est d'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat; il se dit surtout des fleurs et du teint. (Du latin *vermiculus*, petit ver, vermisseau, à cause du vermisseau qui fournit la cochenille avec laquelle on teint en écarlate.)

BERMENA, v. n. Incommoder, fatiguer; fig., Gourmander quelqu'un.

BERMENA (SE), v. pro. Devenir véreux, en parlant des fruits. (Du latin *vermis.*)

BERMENAT, ADO, *Bermenous*, *Molicono*, adj. Véreux, euse, qui a des vers.

BERMENO, *voyez* BERBENO.

BERMICELI, s. m. Vermicelle, espèce de pâte faite en filaments menus et longs qui ressemblent à des vers. (De l'italien *vermicelli*, petit ver.)

Digitized by Google

BERMINO, s. f. **Vermine**, en général toutes sortes d'insectes incommodes, comme poux, puces, punaises; il se dit plus particulièrement des poux. (Du latin *vermis*.)

L'aoubré tout coumo l'hommé és suigat o rompagno,
Pla souben lo *bermino* ou lo rougno lou gagno;
Sé d'oquel mal hountous lou fer oun lou guéris,
Lou longuimen lou mino, enfi séquo é péris. PRAD.

BERMINO, s. f. Vermisseau qui ronge les jeunes plantes. (Du latin *vermis*.)

BERNADO, s. f. Mante religieuse; Espèce d'insecte ainsi appelée parce qu'elle joint souvent les pattes de devant et semble prier. Les enfants s'amusent à lui faire faire cet exercice en lui disant :

Prego, prego Dious Bernado
Aoutromen seras damnado,

Prie, prie Dieu *Bernado*,
Autrement tu seras damnée.

BERNIC, adv. Qui marque le désappointement d'une personne qui avait trop présumé de son ascendant : *Crezio de me trapa, mais bernic; Entendio de me fa paga, bernic;* il croyait m'attraper, point du tout; il entendait me faire payer, mais point du tout.

BERNIS, s. m. Vernis, gomme qui sort du bois de genièvre; Composition de gomme et d'esprit de vin avec lequel on donne aux tableaux, au bois de menuiserie, un lustre agréable; Enduit qu'on met sur les pots de terre. (Du latin barbare *vernix*.)

BERNISSA, v. act. Vernisser, vernir; Appliquer le vernis sur le bois, le fer.

. . . . . La muso d'aouey. . . . .
Estaco de laouries sul cap d'un miseraple
Per quelques pugnats d'or *bernisso* soun afroun,
Et le pren al carcan qu sul fens d'un estaple
Per le pourta sul Panthéoun.

BERNISSUR, s. m. Vernisseur, celui qui fait ou emploie le vernis.

BEROMEN, adv. Vraiment.

BEROUNICO, s. f. Véronique, plante médicale.

BERP, s. m. Ver, petit insecte long et rampant qui n'a ni os, ni vertèbres; fig., *Tua lou berp*, déjeuner légèrement; *Lou berp pico*, Commencer d'avoir faim; *Tira lou berp d'al nas*, Pénétrer dans les secrets de quelqu'un sans qu'il s'en soupçonne. (Du latin *vermis*.)

BERPOU, s. m. Vermisseau.

BERP SOULITARI, s. m. Ver solitaire.

BERPERIE, s. m. Mercuriale mâle.

BERQUIEYRO, s. f. Dot, bien apporté par la femme en mariage.

BÈRRE, *Berri*, s. m. Verrat, pourceau non châtré; fig., Homme qui a un air brutal. (Du latin *verres*.)

BERRINAYLHO, s. f. Petite canaille, enfants qui font de bruit.

BERROUL, *voyez* BARROUL.

BERROULIA, *voyez* BARROUILHA.

BERRUGO, s. f. Verrue, poireau, sorte d'excroissance de chair qui vient aux mains. (Du latin *verruca*.)

BERS, *Debès*, adv. Vers tel endroit. (Du latin *versùs*.)

BERSA, v. act. Verser, répandre, épancher; Faire tomber sur le côté en parlant des voitures et des personnes qui y sont dedans. (Du latin *versare*.)

BERSA D'AYGO, *voyez* PISSA.

BERSAN, s. m. Le Revers d'une montagne : *Xamay lou bersan d'oumbrenc bal pas gayre.*

BERSES, s. m. Vers, poésie. On suppose à tort que *Berses* (vers) n'a pas de singulier : *Manquo un bers al couplet.*

Nani, ha serei pas, hous direi ma pensado;
Xamaï, per qui que sio, nou l'ei pas deguizado;
Car un xour calqu'un maît me moustret per escrix
De *berses* qu'abio faïs, et que crezio poulits;
Ye digueri d'abort, en bexan soun oubraxe,
Qu'espaouzabo las xens à ye rire al bizaxe. D.

BERSET, s. m. Verset, passage de l'Écriture sainte; Paroles de l'office divin tirées de l'Écriture et suivies d'un répons; Couplet de chanson, de cantique. (Du latin *versus*.)

BERSIOU, s. f. Version, manière de raconter un fait. (Du latin *versio*.)

BERT, DO, adj. Vert, e, qui a la couleur des herbes; fig., Avoir de la vigueur en parlant d'un homme; Qui n'est pas sec; tout Dévorer : *Manxo bert et sec*, il mange le vert et le sec. (Du latin *viridis*.)

BERTAT, *voyez* BERITAT.

BERTAT, ADO, adj. Vrai, aie, qui est tel qu'on l'énonce; Certain. (Du latin *verus*.)

A bostres coumplimens yeou souy b'acoustumado,
Mais es per m'insulta qu'aïci m'abes menado!

Nani : mais es, *bertat* qu'abes touxoun agut
Un ayre trop gratious ambel prumié bengut;
Un cadun sur aco, bous ben la lous els douces,
Et yeou bous aymi pas tantis de pissogousses. D.

BERTADIE, EYRO, adj. Vrai, aie, qui a coutume de dire la vérité. (Du latin *verus*.)

BERTEL, s. m. Espèce de Poids qu'on met au fonds d'un fuseau.

BERTEYLHENC, s. m. Poire précoce d'un bon goût : sa forme est comme celle du *bertel*, une espèce de lentille.

BERT ESPERO, s. m. Espoir trompeur, vain espoir : *Aco's de bert espero*, c'est d'un vain espoir.

BERTOUL, *voyez* BERTUEL.

BERTOULAYGO, *voyez* BOURDOULAYGO.

BERTUEL, s. m. La Truble, filet de pêcheur en forme de capuchon.

BERTUOUX, OUSO, adj. Vertueux, euse, qui a de la vertu; Qui a une grande efficacité. (Du latin *virtus*.)

BERTURIOUS, *voyez* BIGOUROUS.

BERTUT, s. f. Vertu, tendance vers le bien; Chasteté, en parlant des femmes; Propriété, efficacité : *A fosso bertut*; Vigueur, en parlant des plantes, des arbres : *Es dins sa bertut.* (Du latin *virtus*.)

BERUGO, *voyez* BERRUGO.

BERXA, v. act. Jauger, mesurer avec la jauge la capacité d'un vaisseau quelconque. (Racine *berxo*.)

BERXAYRE, s. m. Jaugeur, celui dont l'emploi est de jauger.

BERXÈ, s. m. Verger, jardin complanté d'arbres. (Du latin *viridarium*.)

BERXO, s. f. Velte, jauge, mesure dont on se sert pour jauger une futaille. (Du latin *virga*.)

BERXUS, s. m. Verjus, raisin cueilli avant sa maturité. (De *xus bert*.)

Digitized by Google

BES

BÈS, adv. Vers, du côté de...

BESC, s. m. Gui de chêne, de pommier, etc. ; Glue pour prendre les oiseaux ; fig., Difficulté qu'on trouve à faire une chose : *Y'a de besc.* (Du latin *viscum.*)

BESPERAL, s. m. Vespéral, livre pour chanter vêpres. (Racine *bespros.*)

BESPO, *Guespo*, s. f. Guêpes, insectes qui vivent comme les abeilles. (Du latin *vespa.*)

BESPRADO, s. f. Soirée, veillée. (Du latin *vesper.*)

BESPRE, s. m. Le Soir : *Sul bèspre*, vers le soir. (Du latin *vesper.*)

Sul *bespré* tout s'ocompo é fon lou desperti;
È sobés sé pores qu'obiau dinnat de moti. PRAD.

BÈSPROS, s. f. Vêpres, l'office du soir. (Du latin *vespera.*)

BESSETOS, s. f. Nagée sur le dos ou à la renverse ; c'est un espèce de délassement quand on nage.

BESSICATOIRO, *Bessicatori*, *voyez* BEZICATOIRO.

BESSIL, s. m. Vesceron, le lupin blanc, espèce de légume ou fève aplatie très-amère, qui se multiplie dans les blés. (Racine *besso.*)

BESSO, s. f. Vesce, plante annuelle. Les vesces qu'on cultive sont la vesce noire et la vesce blanche qui fournissent un très-bon fourrage. (Du latin *vicia.*)

BESSOUNADO, s. f. Accouchement de jumeaux. (Racine *bessous.*)

BESSOU, OUNO, s. m. f. Jumeaux, jumelle ; des enfants jumeaux ; des cerises, des pommes jumelles. (Du latin *bis.*)

BESTI, v. act. Vêtir, habiller, donner, faire des habits à quelqu'un. (Du latin *vestire.*)

BESTI (SE), v. récip. Se Vêtir, s'habiller.

BESTIAL, s. m. Bétail, troupeau de bêtes qu'on mène paître. (Du latin *bestia.*)

BESTIALADOS, s. f. Bêtises.

Y'a de caouzos aqui que sou pas mal troubados.

Sambriou, per lou flata, bastas de *bestialados*. D.

BESTIALENC, O, adj. Qui aime les bêtes et les soigne avec plaisir.

BESTIARI, s. m. Vestiaire, lieu où l'on s'habille; Ce qu'on a pour s'habiller. (Du latin *vestiarium.*)

BESTIASSO, s. f. Bestiasse, bête, pécore, personne dépourvue d'esprit. (Racine *bestio.*)

BESTIBULO, s. m. Vestibule, pièce qui est à l'entrée d'un édifice et qui ne sert que de passage à plusieurs autres. (Du latin *vestibulum.*)

BESTIMEN, s. m. Vêtement, habit. (Du latin *vestis.*)

BESTIO, s. f. Bête, animal irraisonnable ; fig., Personne stupide qui n'a point d'esprit.

BESTIOLO, s. f. Bestiole, petite bête ; Personne qui a peu d'esprit. (Racine *bestio.*)

BESTIOMEN, adv. Bêtement, sottement.

BESTIT, IDO, adj. Clissé, ée.

BESTIXE, s. m. Vestige, restes d'anciens édifices. (Du latin *vestigium.*)

BESTIZO, s. f. Bêtise, Défaut d'intelligence; Ignorance crasse; Stupidité, sottise. (Racine *bestio.*)

BESTO, s. f. Veste, espèce d'habit à courtes basques. (Du latin *vestis.*)

BET

BETERAN ; s. m. Vétéran, militaire en retraite. (Du latin *veteranus.*)

BETERENÇO, s. f. Vétérance, qualité de vétéran.

BETERINARI, s. m. Vétérinaire, celui qui connaît le traitement des animaux. (Du latin *veterinarius*, fait de *veterina*, *orum*, bêtes de somme.)

BETO, *voyez* XOYO.

BETUSTAT, s. f. Vétusté, ancienneté des édifices. (Du latin *vetustas.*)

BEX

BEXA, v. act. Vexer, opprimer, persécuter. (Du latin *vexare.*)

BEXANT, O, adj. Vexant, qui vexe, qui ennuie.

BEXATIOU, s. f. Vexation ; Oppression, persécution. (Du latin *vexatio.*)

BEXETA, v. n. Végéter, croître comme toutes les plantes; fig., Vivre dans l'imbécillité, la détresse, l'oisiveté. (Du latin *vegetare.*)

BEXETATIOU, s. f. Végétation, action de végéter ; Accroissement. (Du latin *vegetatio.*)

BEXILENÇO, s. f. Vigilance, attention soigneuse et active. (Du latin *vigilantia.*)

BEXILENT, O, adj. Vigilant, te, plein de vigilance. (Du latin *vigilans.*)

BEXILHO, s. f. Vigile, veille de certaines fêtes ; Jour où l'on doit s'abstenir de manger de la viande. (Du latin *vigilia.*)

BEY

BÈY, adv. Aujourd'hui, ce jour où l'on est.

BEYRAT, s. m. Verrée, plein un verre.

BEYRE, s. m. Verre, substance que la fusion a rendue solide, cassante et transparente ; Vase de verre pour boire : *Labo un beyre*, lave un verre ; son contenu : *un Beyre de bi*, un verre de vin. (Du latin *vitrum.*)

BEYRIÈ, s. m. Verrier, celui qui fait le verre, les ouvrages en verre.

BEYRIÈYRO, s.f. Verrerie, lieu où l'on fabrique le verre, où l'on fait les ouvrages de verre.

BEZ

BEZADA, *voyez* FOULATRA.

BEZAL, s. m. Rigole d'arrosement des prés.

BEZALA, v. act. Faire des rigoles.

BEZALIEYRO, *voyez* BEZAL.

BEZAOU, *voyez* BEZAL.

BEZASSO, s. f. Besace, espèce de long sac ouvert par le milieu et fermé par les deux bouts ; fig., Misère. (Du latin *bis sacca* pour *bis saccus.*)

BEZE, v. act. Voir, apercevoir, distinguer par les yeux ; Faire visite ; Fréquenter, hanter. (Du latin *videre.*)

Dins un rec me sioy *vist* é mé sioy vist hourrible!
Ay vist la courruptiou qu'o prouduit lou cancer;
Ay vist l'abcès d'un mal trop cruel, trop terrible;
Ay vist..... l'os presque à descouvert. PEYR.

BEZEDOU, *voyez* BISIPLE.

BEZEGUO, *voyez* CABOSSO D'AL.

BEZI, NO, s. m. f. Voisin, ne, qui loge, qui demeure auprès. (Du latin *vicinus.*)

BEZIADOMEN, adv. Douillettement, avec grand soin.

BEZIADURO, s. f. Mignardise, délicatesse, soin excessif.

BEZIAT, ADO, adj. Mignard, douillet, gâté.

Digitized by Google

BEZICATOIRO, s. m. Vésicatoire, médicament extérieur qui fait venir des vésicules sur la peau. (Du latin *vesicatorius.*)

BEZICLOS, s. f. Bésicles, sorte de Lunettes qui s'attachent à la tête moyennant des branches. (Du latin *bis oculi.*)

BEZINALOMEN, adv. Tout voisin, tout près.

BEZINAT, s. m. Voisinage, lieux proches; les Voisins. (Du latin *vicinia.*)

Quond del fé prou sécat, lou ser fau lous moulous,
Dé tout lou *bésinat* bénou lous effontous,
Jusquos ol cachoniou qué sort dé lo bressolo,
Escola sur lo pilo, é fa lo cobriolo. PAAD.

BEZINAXE, *voyez* BEZINAT.

BEZINEXA, v. n. Voisiner, fréquenter les voisins. (Du latin *vicinus.*)

BEZIPLE, O, adj. Visible, évident, manifeste. (Du latin *visibilis.*)

BEZIPLOMEN, adv. Visiblement, d'une manière visible; Évidemment.

BEZOUCH, *voyez* BEZOUX.

BEZOUGNO, s. f. Besogne, travail, ouvrage; Affaire embarrassante. (Du français *besoin*, comme si l'on disait *travail pour subvenir aux besoins de la vie.*)

Mestre, per ount anan coumença la *bezougno*?
Me dis Pegazo : anguen dret à la Pouligougno,
Et se n'en pas roustits praquel soulel arden,
Aquiou troubaren pla de que riro un moumen.

BEZOUN, s. m. Besoin, nécessité; Pauvreté, indigence; Nécessités naturelles.

BEZOUX, s. m. Serpe à tailler les haies.

BEZUCA, *Bezuquexa*, v. act. Chipoter, s'occuper à peu de chose; Pignocher, manger négligemment, sans besoin.

BEZUCARIÉ, s. f. Bagatelle, vétille.

BEZUCAYRE, O, s. m. f. Chipotier, homme adroit qui sait s'occuper.

BEZUCOUS, s. m. Vétilleux, minutieux.

BEZUCOUS, OUSO, adj. Minutieux, euse, qui demande beaucoup de soin et d'attention.

BEZUKEJHA, *voyez* BEZUCA.

BIA

BI, s. m. Vin, liqueur qu'on tire du raisin. (Du latin *vinum.*

Guilhomo, franciman, coumpagnou pastissié,
Auzic crida de *bi* per un drolle fayssié.
Hau bi de biguo, bi, hau bi à quatre doubles,
Et dissec : ça, pels : allons faire un effort,
Allons boire d'un vin qui doit être bien fort,
Car le crieur a dit qu'il est en quatre doubles. G.

BIALA, *voyez* BELA.

BIALOMEN, s. m. Bèlement.

BIANDO, s. f. Viande, la chair des animaux dont on se nourrit; Biens, possession, fortune : *A fosso biando.* (Du latin barbare *vivanda*, fait de *vivere*, que les italiens ont conservé.)

BIARDA, *voyez* DESCAMPA.

BIASSO, *Bigasso*, s. f. Besace : *Pourta la biasso*, Prendre les provisions de bouche nécessaires à un journalier pour passer la journée; *Prene la biasso*, Aller à l'aumône. (Du latin *bis sacca.*)

BIATICO, s. m. Viatique, l'eucharistie qu'on donne aux malades. (Du latin *viaticum.*)

BIAXA, *Biajha*, v. act. Transporter des marchandises, des fardeaux. (Du latin *via.*)

BIB

BIAXÈ, ÈYRO, *Biajhe, eyro*, adj. Viager, qui est à vie, dont on doit jouir durant la vie. (Du latin *vita.*)

BIAXE, *Biatge*, s. m. Charge pour un voyage; Salaire pour un transport.

Me sentissi tout transpourtat
D'amour et de courache;
Que me languis d'estre arribat
Prep dal dibin mainache.
Coumo el pot soul me countenta,
Boli tenta
De l'empourta,
Gagnarei moun *biache.* PUJ.

BIAYS, s. m. Adresse, habileté, esprit.

Podi parla tout naout, y'a pas digus aqui?

Parlo de calque *biays*, aïci que yeou t'aouzigo,
Mais surtout fai-bo leou, cal que t'en abertigo. D.

BIAYS, s. m. Biais, ligne oblique; fig., Moyen de réussir dans une affaire; se Mettre en main pour faire une chose; adv. d'aucune manière, d'aucune façon : *De cap de biays.* (De l'ancien gaulois *bihay*, de travers.)

Semblario, gaïrebé que prenes aquel *biays*,
Per me dire tabe que lous meous sou mal fais.
A mous berses anfin troubaries à redire? D.

BIAYSSUT, UDO, adj. Adroit, te : *Es fort biayssut.*

BIAYZA, v. n. Biaiser, poser de biais : *Biayzobo un boussi*; Fig. Ne pas agir sincèrement.

BIAYZÉJHA, *voyez* BIAYZA.

BIB

BIBAC, s. m. Bivouac ou Bivac, garde extraordinaire qu'on fait pendant la nuit et en plein air, pour la sûreté d'un camp. (De l'allemand *biwacht.*)

BIBACA, v. n. Bivouaquer ou Bivaquer, passer la nuit en plein air et dehors.

BIBACITAT, s. f. Vivacité, promptitude, activité, ardeur. (Du latin *vivacitas.*)

BIBANDIÈYRO, s. f. Vivandière, cantinière, celle qui suit les troupes et leur vend des vivres; fig., Femme peu estimable. (Du latin *vivere* vivre.)

BIBANT, s. m. Vivant. (Du latin *vivens.*)

BIBENT, O, adj. Vivant, te, qui est en vie.

BIBEROUN, s. m. Biberon, petit vase à bec ou tuyau pour faire boire; Ivrogne, celui qui aime à boire, qui boit beaucoup. (Du latin *bibere.*)

BIBIÉ, *Pèsquié*, s. m. Vivier, pièce d'eau où l'on nourrit, où l'on conserve du poisson. (Du latin *vivarium*, fait de *vivens*, vivant, parce qu'on conserve le poisson vivant.)

BIBIFIA, v. act. Vivifier, donner de la force, de la vigueur. (Du latin *vivificare.*)

BIBLIOTÈCO, s. f. Bibliothèque, lieu garni de livres; Armoire pour mettre des livres. (Du grec *biblión* livre, et *teké* boîte.)

BIBLIOUTECARI, s. m. Bibliothécaire.

BIBOMEN, adv. Vivement, avec ardeur.

BIBOS, s. f. Avives, glandes qui, s'enflant à la gorge des chevaux, causent une maladie qu'on appelle aussi *Avives.* (Du latin *aqua viva*, eau vive, parce que c'est en buvant des eaux vives, lorsqu'ils ont chaud, que les chevaux contractent cette maladie.)

BIBOUTEXA, v. act. Vivoter, vivre doucement et pauvrement. (Racine *bioure.*)

Digitized by Google

BIC

BICARI, s. m. Vicaire, suppléant d'un curé. (Du latin *vicarius*, fait de *vicis*, au pluriel *vices*, lieu, place.)

Couma anavo douna man-forta,
Vèze passa davan ma porta
Un espéça de capelan
Qu'èra pressat, é per la man
Ménava un énfantét for jouyne :
Lou prénièy, ma fouè, per un mouyne.
Qui va là ? Ié cridére... *Ave*,
Mé réspoundét, Moussu l'abé...
Ay ! és tus, *vicari* Panthéa ?...
— Oy, mé diguét, moun paoure Enèa...
— Bon, é coussi vay la santat ?
Toun viél raoumas t'a-ti passat ?
— O mardiou ! las malaoutiés passoun
Mais lou laguis qué mé tracassoun,
Say que passaran pas antaou. FAV.

BICARIA, v. n. Vicarier, faire les fonctions de vicaire ; Rester dans la place de vicaire.

BICARIAT, s. m. Vicariat, fonctions de vicaire, leur durée.

BICI, s. m. Vice, défaut, imperfection; Désordre, libertinage, corruption. (Du latin *vitium*.)

BICIA, v. act. Vicier, altérer, gâter, corrompre. (Du latin *vitiare*.)

BICINAL, adj. Chemin vicinal. (Du latin *vicinus*.)

BICIOUS, OUSO, adj. Vicieux, euse, qui a quelque défaut ; Enclin, adonné au vice ; Ombrageux, rétif, qui mord, qui rue, en parlant des chevaux.

BICIOUSOMEN, adv. Vicieusement, d'une manière vicieuse.

BICISSITUDO, s. f. Vicissitude, instabilité, mutabilité des choses humaines. (Du latin *vicissitudo*.)

BICTIMA, v. act. Victimer, rendre victime ; Accabler d'exigeances. (Du latin *victimare*.)

BICTIMO, s. f. Victime ; fig., Personne sacrifiée aux intérêts, aux passions d'autrui. (Du latin *victima*.)

Per uno graço tant sublimo,
Moun Dious ! de que bous prèsenta ?
Me demandas uno *bictimo*
Dinno de bostre sant aouta.
Podi dins aquesto journado
Bous ouffri moun cor attendrit,
Car moun ouffrando es azagado
De tout lou sang de Jesu-Crit. PUJ.

BICTOIRO, *Bittorio*, s. f. Victoire, avantage remporté à la guerre ; Gain d'une bataille. (Du latin *victoria*.)

BICTOURIOUS, O, *Bittourious, o*, adj. Victorieux, euse, qui a remporté la victoire.

BID

BIDA, v. act. Vider, rendre vide, ôter ce qu'il y a dans une chose.

BIDALBO, s. f. La Vigne blanche ; la Viorne à larges feuilles, plante sarmenteuse des haies ; fig., Faible, languissant. (Du latin *vinea alba*.)

BIDASSO, s. f. Vie chétive, mauvaise ; Vie déréglée.

BIDE, O, adj. Vide, où il n'y a rien. (Du latin *vidus*.)

BIDO, *Vido*, s. f. Vie, état où est l'homme tant que son âme est unie à son corps ; Espace de temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort ; la Manière de vivre en ce qui concerne la nourriture, en ce qui regarde les commodités ou incommodités de la vie, en ce qui regarde la conduite et les mœurs. (Du latin *vita*.)

N'ay pas dégus qué mé ségoundé,
O destin trop capricious !
Lio-t'y dé bounhur dins lou moundé
En perdén cé pus précioux ?
Dins ma désoulatioù, peccayré !
La *vida* m'és un fays pla grèou.
Inçabal qué podé-t'y fayre
Quan moun pèra és dins lou toumbeou. PEYR.

BIDOT, *voyez* SIRMEN.

BIDOUN, s. m. Vidon, vase de ferblanc à l'usage de chaque soldat en marche. (Du latin *vita*.)

BIDOURLI, *voyez* QUISCABEL.

BIE

BIEL, HO, *Viel, lo*, adj. Vieux, vieille, fort avancé en âge, qui est du temps passé ; Endommagé, usé. (Du latin *vetus*.)

Vénès, que vous vole fa rire,
Per cé que mé resta à vous dire.
Mé vézès bén *viél* é bén flac :
Endaco tout soul dins un sac
Voudriey pléga touta l'escorta
Qu'aven aqui davan la porta.
Sé lous énfassaven en bloc
É que lous penjessoun aou croc
D'una roumana méjancièra,
La carga sérié tant laoujeyra,
Que béléou toutes tant que soun
Farien pas mounta lou boulioun. FAV.

BIÈILHARD, s. m. Vieillard, homme d'un grand âge. (Racine *biel*.)

É sé d'éfans dél Nil, dé l'Ohio, dé l'Uphrata,
Gémissou désoulats lion d'una terra ingrata
Qué lous aauro banits dé soun sé maternel ;
Victimés dé la tyrannia,
Sé vénou dins l'Occitania
Jouï del vray bounhur qu'és déjoust nostré Ciel,
Al *viellar* affayssat d'un fagot dé ramada,
Qué gagna daou lou souer sa cabana infumada,
Sé démandou d'un air mouquet,
En véchén lou canal, nostré bel héritagé :
Qual és aquel d'aqui qu'o fach aquel ouvrage ?
Lou viel!ar respoundro : *lou célébré Riquet !!*. PEYR.

BIÈILHARIÈS, s. f. Vieillerie, chose vieille, usée, de peu de valeur.

BIÈILHAS, ASSO, s. m. f. Vieillard, vieille, pris en mauvaise part. (Racine *biel*.)

BIÈILHESSO, s. f. Vieillesse, grand âge. (Du latin *vetustas*.)

Per fa dé cobussats causissés lous pus bels.
Qué l'obit dé soun loung couchat dins uno ournieyro,
Oné soli lou nas per uno cotounieyro.
Oqui creys, met dé barbo, é quond és fier, goillard,
Démescouney so maïré, é fo fomillo o part.
Otal, quond dé *bieillesso* ou dé frech és crébado,
Per sous joubés éfons lo souquo és romploçado.
PRAD.

BIÈLHI, v. n. Vieillir, devenir vieux, paraître vieux ; en parlant des choses, Passer de mode. (Racine *biel*.)

BIÈILHO, s. f. Vielle, sorte d'instrument à cordes et à roue. (De l'espagnol *vihuela*.)

BIÈILHOT, *Bieillou*, s. m. Vieillot, qui commence à vieillir. (Du latin *vetulus*.)

BIÈLHUNO, s. f. Vieillesse.

Digitized by Google

BIBLIOS, *voyez* FIALFROS.

BIÉNBENGUDO, s. f. Bienvenue, arrivée dans un lieu; Entrée dans un corps, une société. (Du latin *benè venire.*)

BIÈN-DISÀNT, O, adj. Bien-disant, qui parle avec grâce, qui en impose par ses paroles. (Du latin *benè dicens.*)

BIÈNFAISANT, O, adj. Bienfaisant, e, qui aime à faire le bien, qui fait le bien. (Du latin *benè faciens.*)

BIÈNFAIT, s. m. Bienfait, grâce, service, plaisir (Du latin *benè factum.*)

BIÈNFAITUR, s. m. Bienfaiteur, celui, celle qui a fait du bien à quelqu'un. (Du latin *benefactor.*)

BIÈNHUROUS, O, adj. Bienheureux, euse, fort heureux; Ceux qui jouissent de la béatitude céleste.

BIÈRO, *voyez* BRANCARD.

BIÈROUN, *voyez* BEBEROUN.

BIÈRRO, s. f. Bière, sorte de boisson qui se fait d'orge, de froment et de houblon. (De l'allemand *bier.*)

BIÈRXO, *Vierjo*, s. f. Vierge, la mère de Jésus-Christ. (Du latin *virgo.*)

É près d'él toumba à ginouls, — « Sira,
« (Li dis), al noun del Rey dés réys
« É dé la *Vierja* qué m'inspira,
« Véné pas bous dicta dé léys;
« Car n'ay pas aquel avantagé:
« Mais ay désartat moun villagé
« Per véni bous ouffri moun bras.
« Bous qué d'*Agnès* fay lou délicé,
« Sé m'accourdas aquel servicé,
« Siégas ségu qué trioumphas. » PEYR.

BIÈTTAZE, *voyez* AOUBERXINO.

BIG

BIGA, *voyez* TROUCA.

BIGAL, s. m. Moucheron, cousin, insecte incommode par son bruit et ses piqûres; fig., un Ivrogne.

BIGASSO, *voyez* BIASSO.

BIGARRA, v. act. Bigarrer, diversifier de couleurs. (Du latin *bis variare.*)

BIGARRAT, ADO, *Bigorrat, ado*, adj. Bigarré, ée.

BIGARRÉOU, s. m. Bigarreau, grosse cerise à chair ferme et charnue, bigarrée de noir, de rouge et de blanc. (Racine *bigarra.*)

BIGARRURO, s. f. Bigarrure, variété de couleurs tranchantes et qui ne s'assortissent pas; Chose disparate.

BIGNÈ, s. m. Vignoble, lieu planté de vignes. (Du latin *vinea.*)

BIGNÈROUN, s. m. Vigneron, celui qui cultive la vigne.

BIGNO, s. f. Vigne, arbrisseau sarmenteux qui porte le raisin; Certain espace de terrain planté de vigne. (Du latin *vinea.*)

Lo *bigno* sé comayo é lou sont olimen
Sé préparo o roja pel conal dol sirmen. PRAD.

BIGNOPLE, *voyez* BIGNÈ.

BIGNOU, *voyez* BAGNEXO.

BIGORNO, *voyez* BIORNO.

BIGOS, s. m. Houe, hoyau, bident, binette, instrument de jardinier. (Du latin *bis dens.*)

BIGOSSO, *Fourcado*, Fourche coudée pour charger le fumier.

BIGOT, *voyez* FOURCADO.

BIGOT, O, s. m. f. Bigot, ote, Faux et fausse dévote, hypocrite. (De l'anglais *by god*, par Dieu: parce que les bigots prennent sans cesse Dieu à témoin de la pureté de leurs intentions.)

Se truferou de bous, amaï fort amplomen.
Que ye serbis, dizioou, de fa tant la moudesto,
Quan soun alré *bigot* rospoun pas amm'el resto?
La bezen, es bertat, prega Dious comme cal;
Mais quan ben de la gleyzo, es un diaple à l'oustal. D.

BIGOU, s. f. Vigueur, force pour agir; Ardeur, courage. (Du latin *vigor.*)

Oljourd'huey qué sé sent dins lo *bigou* de l'atgé,
Bol fixa del soulel lous régars sons oumbratgé;
N'o bésoun en effet per estré omodurat. PRAD.

BIGOUROUS, OUSO, adj. Vigoureux, euse, qui a de la vigueur; Robuste, fort.

Malgré lou colimas qué nous fo tout dé péno,
Dé moundé é dé bestial l'aïro n'ès pas meas pléno.
Jous efforts rédoublats d'un pougnet *bigourous*,
An déja succoumbat del gorbié lous crestous. PRAD.

BIGOUROUZOMEN, adv. Vigoureusement, avec force, vigueur, d'une manière vigoureuse. (Racine *bigou.*)

BIGOUSSADO, s. f. La Charge, ce qu'on peut porter de terre, de fumier, etc., avec le hoyau.

BIGOUSSAYRE, s. m. Ouvrier qui travaille la terre avec le hoyau.

BIGOUSSOU, s. m. Petite binette à l'usage des jardiniers. (Racine *bigos.*)

BIGRE, O, adj. et s. Bigre, pauvre hère; fig., Petit malin: *Aquel bigre, l'a attrapat!* ce petit drôle l'a attrapé.

Moun Diou, sécous! sécous! sécous!
Annéta un jour ansin cridava,
Quand un gros loup acécutava
Sas cabrétas et sous moutous;
Mais, lou *bigre!* tant s'en chaoutava
Couma s'avié dich dé cansous. RIC.

BIJ

BIJOU, s. m. Bijou, petit ouvrage curieux ou précieux servant à la parure d'une personne; Jolie maison bien arrangée. (Suivant Ménage, du latin *bis jocus*, jouet.)

BIJOUTÀRIE, *Bijoutario*, s. f. Bijouterie, commerce de bijoux.

BIJOUTIÈR, s. m. Bijoutier, celui qui fait commerce de bijoux.

BIL

BIL, O, adj. Vil, méprisable, bas. (Du latin *vilis.*)

BILAGNÈ, *Escubilhè, Rouïl*, s. f. Vilenie, ordure, saleté; fig., Méchant, en parlant des enfants.

BILAN, s. m. Bilan, état de l'actif et du passif.

BILANDRIE, ÈRO, adj. Personne qui habite la ville ou qui en a le ton.

BILASSO, s. f. Villace, grande ville. (Racine *bilo.*)

BILAXE, s. m. Village, assemblage de maisons dans la campagne plus considérable qu'un hameau et moins qu'un bourg. (Du latin barbare *villagium.*)

BILAXES, ZO, s. m. f. Villageois, oise, habitant d'un village; Qui a les allures d'un villageois. (Racine *bilaxe.*)

Digitized by Google

BILÈN, O, adj. Vilain, qui n'est pas beau, qui déplaît à la vue; Incommode, désagréable; Dangereux, en parlant des maux: Méchant. (Du latin *villanus*, autrefois paysan, roturier.)

BILIETO, *voyez* BILHETO.

BILIPANDA, v. act. Vilipender, déprimer, mépriser, décrier. (Du latin *vilipendere.*)

BILHA, v. act. Biller, garrotter des fagots, la charge d'une charrette. (Racine *bilho.*)

BILHART, s. m. Billard, sorte de jeu; Table sur laquelle on y joue. (Du latin *pila*, boule à jouer.)

BILHARDIÉ, s. m. Celui qui tient billard, qui fréquente les billards.

BILHET, s. m. Billet, petite lettre sans cérémonie; Marque qu'on donne à ceux qu'on veut admettre quelque part; Lettre de change. (Du latin barbare *billetus*, diminutif de *billus*, fait de l'allemand *bille*, qui signifie la même chose.)

BILHETO, s. f. Avertissement à un jeune soldat de se tenir prêt à partir; Billet de logement.

BILHO, s. f. Bille, petite boule d'ivoire avec laquelle on joue au billard. (Du latin *pila.*)

BILHOT, *Bilhou*, s. m. Garrot, bille pour serrer le moulinet d'une charrette; Billot, bâton court dont on menace quelqu'un. (Racine *bilho.*)

Chacun marcha, un *bïot* en man.
Lou maréchal, qu'éra davan,
Abordo lou serjan dé garda
É lou toumba d'una nazarda;
Sous amis, dé lou veyré aou soou,
Roumbéroun atabé dé poou;
É l'hounou d'aquela journada
Réstét entiéyra à Lafalada. FAV.

BILHOU, s. m. Garrot, bille avec quoi on serre la corde d'une charrette.

BILLO, s. f. Bile, pituite, humeur du corps humain; Colère. (Du latin *bilis.*)

Béjo, Jonou, dé qu'uno counséquenço
Ès d'obeyré per mairo un homé dé prudenço:
Sens el, béleou, sur lous dits é rédits,
Qué nous escaufabo lo *bilo*,
Ol lioc dé courri sus bondits,
Onaben embronda lo bilo. PRAD.

BILLO, s. f. Bâtonnet, jeu d'enfant dans lequel on renvoie un morceau de bois pointu des deux bouts en frappant sur l'un d'eux avec un billot.

BILLOUS, OUZO, *Bilhous*, adj. Bilieux, euse, qui abonde en bile, qui est incommodé par la bile. (Racine *billo.*)

BILO, s. f. Ville, assemblage d'un grand nombre de maisons disposées par rues. (Du latin *villa.*)

Déqué fa dé noou dins la *vila*?
Mé sembla que n'és pas tranquila!
Qu'és ayço? I'a fioc en quicon?...
N'ére pas qu'à moun prémié son
Quan una brujou ranfourçada
M'a fach escampa la flassada;
Souy mountat d'abor aou grenié,
É d'aqui sus lou pichounié.
Certa, tout éra en gara-gara:
Aqui fioc, alay tintamara;
Diga-mé, moun cher capelan,
Déqué diaouqua ès aquel sagan? FAV.

BIM

BIME, *voyez* BIN.

BIMEXA, *voyez* FLACA, FLEXI, FIPLA.

BIMIGNÉ, s. m. Osier, souche dont les jets ou scions servent à faire des paniers, à lier. (Du latin *vimen.*)

BIMOS, s. f. Osier, variété de saule; ses jets sont fort pliants.

BIN

BIN, s. m. Scion, brin d'osier franc. On distingue en patois par des mots différents l'usage qu'on veut faire de l'osier: si c'est pour lier des cerceaux, on dit simplement *Bins;* si c'est pour faire des paniers on dit *Bimos, Bins, Bédissos.*.

BIN, *Xouncas*, s. m. Jonc, plante qui croît dans les endroits humides: *Missant prat qué fa pas qué dé bins!* mauvais pré qui ne fait que des joncs!

BINA, v. act. Biner, donner à la vigne un second labour; Dire deux messes dans la même église, le même jour; Desservir deux cures. (Du latin *binare.*)

BINADO, s. f. Piquette, boisson faite d'eau et de marc de raisin; Méchant vin. (Racine *bi.*)

BINAGRA, v. act. Vinaigrer, assaisonner avec du vinaigre.

BINAGRE, s. m. Vinaigre, vin rendu aigre par artifice. (Racine *bi agre.*)

Touto bouillento oprès dins lo péço obourrido,
Per lou traouc del boundou lo drocado ès cobido.
Soubent on dé *binagré*, ou d'olun, ou dé sal,
Sé fo qualqué engrédien qué répare lou mal. PRAD.

BINAGRÈLO, s. f. Oseille des prés.

BINAGRETO, *Binagrièyro*, s. f. Vinaigrier, burette pour le vinaigre. (Racine *bi.*)

BINAIRE, s. m. Ouvrier occupé à biner une vigne. (Racine *bina.*)

BINAT, adv. *Y'a binat*, grande abondance de vin.

BINAXE, s. m. Binage, seconde façon qu'on donne à un champ, à une vigne; Binage, petit repas qu'on fait quand on a conclu un marché. (De l'ancien droit que le seigneur avait sur les *vins* qui étaient produits sur le territoire de sa seigneurie.)

BINBIGNÈ, s. m. Souche d'osier franc qu'on recèpe tous les ans: *Me cal tailha lous binbignès.* (Du latin *vimen.*)

BINCRE, v. act. Vaincre, remporter un avantage sur ses ennemis: *Lous aben bincuts;* Surmonter un obstacle: *Facillomen l'a bincut;* Fléchir, persuader: *Ba y'a tout calgut per lou bincre.* (Du latin *vincere.*)

BINCUR, s. m. Vainqueur, celui qui a vaincu: *Aco's lou bincur.* (Du latin *victor.*)

..... Es partit, et deja ben s'abatre
Al miech d'un gran bazart, sorto d'amphiteatre,
Ount damos et moussus del naout de lour trestat
Sou bengudis juteha lou *bincur* del coumbat.

BINCUT, UDO, adj. Vaincu, ue, battu, subjugué: *Sios bincut.* (Du latin *victus.*)

BINETO, s. f. Vinette, oseille, plante potagère rafraîchissante qu'on cultive dans les jardins: *Faras uno mouleto à la bineto.* (Racine *bi*, à cause du goût acide de l'oseille.)

BINGA, v. n. Gambader, sauter, en parlant des enfants: *Fa pas que binga.*

BINGO LOUNG, s. m. Homme très-grand et mince de corps: *Agaxo aquel bingo loung!*

BINGOY, *voyez* GUINGOY.

BINOULIE, *voyez* BIGNEROUN.

BINT, adj. num. Vingt, deux fois dix: *Lou bint d'aqueste mès.* (Du latin *viginti.*)

Digitized by Google

BINTENO, s. f. Vingtaine, le nombre de vingt : *Uno binteno de persounos.* (Racine *bint.*)

BINTIÈME, adj. Vingtième : *Lou bintième d'al mès.*

BIO

BÏO, s. f. T. de tiss. 32 fils de la chaîne.

BIOCH, *voyez* BIDE.

BIOL, s. m. Viol, violence faite à une femme, à une fille qu'on veut prendre de force. (Racine *bioulenço.*)

BÏOL, s. m. Servitude d'un sentier à travers la propriété d'un autre. (Du latin *via.*)

BIOLO. *voyez* BIELHO.

BIOOU, s. m. Bœuf, taureau châtré. (Du latin *bos.*)

Pallas, dé vèyre dè proufanas
Especïa sas gens à soutanas,
Dé sé veyre éla à la merci
Dé dous malhurous sans souci,
Pallas s'esfrayet d'una sorta
Que cujet toumba réde morta.
Mais, lou mati, quan séguet jour,
Bén nous ou rendet à soun tour.
Toutéscas soun gros simulacre
Seguet pourtat dins un fiacre
Qu'una cata faguet un ioou,
Una agassa acouchèt d'un *bioou;*
Daous lou ciel couma una fuzada
Un aze prenguét la voulada;
Dins la furou dous agnelous
Sannéroun un troupel dé lous. FAV.

BIOOU DE NOSTRE-SEIGNE, s. m. Lygée. Il est long de quatre lignes, sans ailes, rouge sale; il a une tache noire au milieu du corselet et un gros point noir sur chaque étui; il est très-commun dans les jardins et sur le tronc de certains arbres.

BÏOULE, *voyez* BRAOU.

BIORNO. s. f. Bigorne, bout d'enclume qui finit en pointe et qui sert à tourner les grosses pièces en rond. (Du latin *bicornis*, qui a deux cornes.)

BIOU, IBO, adj. Vif, ive, vivant, vivante, qui est en vie; Qui a beaucoup de vigueur; Qui fait une impression violente; Colère, emporté. (Du latin *vivus.*)

Certos, n'aprobi pas las caouzos que ban mal
Et hey gayre digus n'axis pas coumo cal.
Las xens per tout lou mounde an trop de coumplazenço,
Per d'aoutres attabes an trop de maldizenço;
Se bous bantou calqu'un, es pourtat à las nious;
D'aoutres soun brabomen escourxats toutes *bïous;*
Tout ba per flataries, ou tout ba per maliço;
Coussi que ba bires, aco's uno inxustiço. D.

BÏOULA, v. act. Violer, faire violence à une fille, à une femme; Dévoiler un secret. (Du latin *violare.*)

BÏOULAN, *Bioulandas*, s. m. Débauché, abandonné, libertin.

BÏOULATIOU, s. f. Violation, action de violer. (Du latin *violatio.*)

BIOULE, *voyez* PIBOUL.

BÏOULENÇO, s. f. Violence, impétuosité; Colère. (Du latin *violentia.*)

Quan dins l'espaça
Tout nay, tout passa,
Couma lou lis
Quan espélis;
Lou michan douta,
Lou boun rédouta
L'étermitat
Qu'és véritat.
L'impia, anfin, din l'indoulença
Sé fo *violença*
Dé dire à son terribla adiou :
« Exista un Diou. »
É per una ama
Touta dé flama
Ré n'és tan bel
Couma lou Cel. PEYR.

BÏOULENT, O, adj. Violent, ente, impétueux; Colère; Souffrant, douloureux. (Du latin *violens.*)

BÏOULENTA, v. act. Violenter, faire faire par force. (Racine *bioulent.*)

BÏOULENTOMEN, adv. Violemment, avec violence.

BIOULET, O, adj. Violet, ette, qui est de couleur violette. (Du latin *violacens.*)

BIOULETO, *Paximen*, s. f. m. Carreau dont on pave le dedans d'une maison.

BIOULETO, *Canitorto, Flou de mars, Flouretto*, s. f. Violette, plante d'une odeur très-agréable. (Du latin *viola.*)

BIOULIÈ, s. m. Violier, giroflée, plante qui porte des fleurs jaunes, blanches, rouges, violettes, d'une odeur douce et agréable. (Du latin *viola.*)

BIOULOUN, s. m. Violon, instrument de musique à quatre cordes dont on joue avec un archet. (Suivant Ménage, de l'espagnol *violin.*)

Despel loungténs, amic, lé dégoust, lé désaïré
M'abïon sasit al pun qu'abio pas pus dé bouès :
Èri triste et rébur, et moun *bïoulouu* patouès,
Penjat al rasteillé, jougabo pas cap d'aïré. DAV.

BIOULOUNA, v. act. Jouer du violon.

BIOULOUNAYRE, s. m. Violon, Celui qui fait profession de jouer du violon.

BIOURE, v. n. Vivre, jouir de la vie; Se nourrir; Subsister; Dépenser; Se conduire, se comporter. (Du latin *vivere.*)

Pioy méttèré ma jouissença
A *viouré* ambé dé libertins,
Entré lou vicé é l'ignourença,
Parmi lous bals é lous festins.
Tout, déjouts la vouta célesta,
Per yéou semblava rajouyni.
Dé tout acos ara mé resta
Un dous é cruel souvéni. PEYR.

BIOURES, s. m. Vivres, toutes les choses dont se nourrissent les hommes; Provision de bouche. (Racine *bioure.*)

BIOUSO, *voyez* BEOUS, BEOUSO.

BIP

BIPÈRO, s. f. Vipère, serpent venimeux qui fait ses petits vivants, c'est du moins ce qu'on a cru pendant longtemps; fig., Méchant, violent, colère. (Du latin *vivipara.*)

Sans crénta aven bravat l'infama caloumnia
Qué sé play d'ésclafa joust sous pès lou génia;
L'Envia al cor d'acié qué sé nourris d'afrouns;
L'afrousa Jalousié, qu'una cruella flama,
Ensi qu'una *vipéra* entourtilla soun ama,
É qué la dévouris d'à-founs. PEYR.

BIPLO, s. f. Bible, recueil qui contient l'Ancien et le Nouveau Testament. (Du grec *biblos.*)

BIPLOTÈCAYRE, s. m. Bibliothécaire, celui qui

Digitized by Google

a soin d'une bibliothèque.

BIPLOTECO, s. m. Bibliothèque, lieu où l'on garde des livres; Amas de livres rangés en un endroit destiné à les contenir.

BIR

BIRA, v. act. Tourner, mouvoir en rond; au jeu de cartes, Retourner; Retourner un habit; Chasser une bête qui fait du dégât dans un champ; fig., Relancer quelqu'un; Perdre la tête. (Du latin *gyrare.*)

Quan ajèt fach, la bona lama,
Nous dis d'un toun plé dé douçou :
— Véja m'aqui poulit garçou;
De quinte coustat qué mé *vire*
Tout vay bèn, la pas rès à dire.
Lous Grès mé voloun fa mouri,
V'aoutrés mé voulès pas nouri;
É vézé qu'ay, sus cé qué coua,
Chanjat la corda per la roua.
Sarnipa! qué mé faougue antaou
Passa dé la febre aou maou caou,
Sans espéra gés dé rémédi!
Boutas, Messius, fazés-mé crédi :
É per v'aoutrés, sé m'espargnas,
Prégaray Diou couma un dragas. FAV.

BIRADIS, ISSO, adj. Facile à s'émouvoir, à changer de manière de penser, d'agir.

BIRADO, s. f. Peur, émotion, secousse; Maladie de peu de durée; Penchant, allures, pente, habitude.

JONÉTO.

D'ount l'oï bénés, Mortrou, sios touto esfolénado?

MORTROU.

Nou jomaï pus, Jonéto, uno talo *birado.*
Met-mé lo ma sul cor; béjo coussi mé bat. PRAD.

BIRAL DE MA, s. m. Tour de main, promptement, dans un instant. (Racine *biral.*)

Remarquas, quoique sur de fadezos,
De tournuros que ya que nou sou pas mal prezos,
Amaï nou y'ei pas mes d'al ser al lendema
Bei certos agut fax dins un *biral de ma.* D.

BIRBAYLHOS, *voyez* BRUSCAILHOS.

BIRO, s. f. Retourne, au jeu de cartes la carte qu'on retourne.

BIRO, s. f. Tour que fait un berger pour serrer les bêtes qui s'écartent, qui vont faire du dégât. (Racine *bira.*)

BIROBIQUI, s. m. Vilebrequin, outil qui sert à trouer, à percer du bois, etc. (Suivant Le Duchat, c'est une corruption de *virebrequin* qu'on dit encore en Anjou, et qui est formé de deux mots : *virer*, tourner, et *brequin*, nom de la mèche de cet outil.)

BIROBOUQUÈT, s. m. Bilboquet, petit bâton tourné, avec une cavité à l'un de ses bouts et une pointe à l'autre; on jette en l'air une boule attachée à une corde qui tient au milieu du *bilboquet*, et l'on tâche de la faire retomber et rester soit dans la cavité, soit dans la pointe. (Suivant Ménage, du français *bille*, petite boule, et *boquet*, petit morceau de bois.)

BIROGAOUT, *voyez* SOUFFLET.

BIROL, s. m. Truble, filet de pêcheur en forme de poche dont les bords sont attachés à la circonférence d'un cercle de bois auquel on ajuste un manche plus ou moins long.

BIROLO, s. f. Virole, anneau qu'on met à un manche d'outil. (Du latin *viria.*)

BIRO SOULEL, s. m. Tournesol, plante; Ombrelle.

BIROU, *Ximbel*, s. m. Vrille, gibelet, petit foret pour percer un tonneau.

BIROULA, v. act. Pêcher avec le truble; Mettre une virole à un manche.

BIROULET, s. m. Tourniquet, morceau de bois en forme de coin, assujetti par un bout avec un clou pour fermer une porte d'armoire.

BIROUNA, v. act. Percer avec une vrille.

BIROUNIEYRO, *voyez* BIROUNO.

BIROUNO, s. f. Grosse vrille dont on se sert pour percer.

Pirrhus, munit d'una *virouna*,
Tant vira, révira, bourjouna,
A drécha, à gaucha, én bas, én naou,
Qué cruvèla un aoutre pourtaou;
É nous lé fay d'un cop dé tèsta
Un traou sufizèn per lou resta. FAV.

BIRTUÈL, s. m. Le Verveux, filet de pêcheur formé de deux réseaux pointus dont l'un entre dans l'autre; ils sont tendus et renflés par des baguettes pliées en cerceau.

BIRXINITAT, s. f. Virginité, état d'une personne vierge. (Du latin *virginitas.*)

BIS

BIS, s. m. Vis, pièce cannelée en spirale. (Du latin *gyrus.*)

BISBIL, s. m. Bisbille, querelle; Dissension. (De l'italien *bisbiglio.*)

BISCA, v. n. Bisquer; Pester, éprouver du dépit.

BISCANTA, v. n. Divulguer, rendre public ce qui était secret. (Du latin *bis cantare.*)

BISCAYÈN, s. m. Biscaïen, petit boulet en fer.

BISCAYRE, O, adj. Qui bisque facilement, qui prend vite du dépit.

BISCAYRE (DE), adv. De biais, t. d'art.

BISCOTIN, s. m. Biscotin, sorte de petit biscuit ordinairement rond et très-dur. (Racine *biscuit.*)

BISCOUS, OUSO, adj. Quinteux, euse, capricieux, qui prend facilement du dépit.

BISCRO, s. f. Arêtier, le faîtage d'un toit, la plus haute pièce de charpente qui le forme.

BISCUIT, s. m. Biscuit, pâte faite de la plus fine fleur de froment, de sucre et d'œufs; Pain cuit deux fois qu'on mange sur mer. (Du latin *bis coctus.*)

BISQUEYT, O, adj. Brique frite, qui a éprouvé dans le four une espèce de fusion.

BISOILLAT, *voyez* CREBASSAT.

BISSOL, s. m. Élevures, sorte de pustules qui viennent sur la peau.

BISSOULAT, adj. Couvert d'élevures, de boutons.

BIST-QUE, conj. Vu, parce que, attendu que. (Racine *beze.*)

BISTA, *Biza*, v. act. Viser, regarder, mirer un but pour y adresser. (Du latin *videre.*)

BISTAYLHO, *voyez* BISITO.

BISTO, s. f. Vue, faculté de voir; Inspection; Étendue de pays, objets qu'on peut voir à la fois d'un même lieu; Fenêtre, ouverture d'une maison par où l'on voit les lieux voisins; fig., But qu'on se propose; Connaître pour avoir vu précédemment; Surveiller, observer. (Du latin *visus.*)

BISTOU, s. m. Le Point visuel de l'œil. (Du latin *visus.*)

Digitized by Google

BISTOURTIE, s. m. Bistortier, sorte de pilon de bois dont on se sert pour la pâtisserie.

BIT

BITALIO, *voyez* BITUALIO.

BITE, adv. Vite, avec vitesse et célérité; Tôt. (Du latin *vegetus*, vif.)

D'oqui quond soun deougut lou deimé aura tirat,
É qué do bostré drech ombers bous serei quitte,
Lou paouc qué sera miou me caldra bendre *bite*. PRAD.

BITESSO, s. f. Vitesse, célérité, promptitude. (Du latin *vegetus*.)

BITOMEN, adv. Vitement, vite.

Ballo dounc *bitomen*, m'as be prou tracassat.....
Aro te furgaras xuscos deman passat. D.

BITRA, v. act. Vitrer, mettre des vitres, garnir des vitres. (Racine *bitro*.)

BITRAXE, s. m. Vitrage, action de vitrer; Cloison vitrée. (Racine *bitro*.)

BITRIÈ, *Bitrayre*, s. m. Vitrier, ouvrier qui pose les vitres : *Diras al bitrié de me beni metre uno bitro*.

BITRIOL, s. m. Vitriol, sel astringent.

BITRO, s. f. Vitre, assemblage de plusieurs pièces de verre qui se met à une ouverture pour donner du jour en garantissant de l'air; fig., les Yeux. (Du latin *vitrum*.)

Lés fouets restountissoun,
Las *bitros* frémissoun,
Lés chabals courrissoun
As quatré pès juns;
L'aïré n'én brounzino,
Et dins la berlino
Qué lé ben flambino,
Bézén pas qué luns. DAV.

BITRIOULA, v. act. Passer au vitriol.

BITUAYLHOS, s. f. Victuailles, vivres et provisions de bouche. (Du latin *victus*.)

BIX

BIXILENÇO, s. f. Vigilance, attention sur quelqu'un ou sur quelque chose. (Du latin *vigilantia*.)

BIXILENT, O, adj. Vigilant, ante, qui a de la vigilance; Soigneux, appliqué. (Du latin *vigilans*.)

BIXILHO, *voyez* BEXILHO.

BIZ

BIZA, s. m. Visa, formule qui se met sur un acte, et qui, signée par celui qui en a le droit, rend cet acte authentique. (Du latin *visa*, sous-entendu *res*.)

BIZA, *Bista*, v. act. Viser, mirer, regarder un but pour y adresser un coup. (Du latin *visere*.)

BIZARRADO, s. f. Bouffée du vent de bise.

BIZARRARIÈ, s. f. Bizarrerie, caprice.

BIZARRE, O, adj. Bizarre, fantasque, extravagant, capricieux.

BIZARROMEN, adv. Bizarrement, d'une façon bizarre.

BIZAXE, s. m. Visage, la face de l'homme. (Du latin barbare *visagium*.)

Que serbis de menti et fa de l'home satge?
Cicero dis fort pla que lous éls et *visatge*,
Et la lengo tambe, mentou lou pus souben. A. G.

BIZÈCLE, s. m. Biseigle, instrument de buis dont les cordonniers se servent pour polir plusieurs parties des souliers. (Du latin *bis acutus*.)

BIZÈGU, s. m. Bisaigue, outil de fer acéré des deux bouts, dont l'un est en bec-d'âne et l'autre en ciseau; les charpentiers s'en servent pour les mortaises, les tenons. (Du latin *bis acutus*.)

BIZÈL, s. m. Biseau, extrémité coupée en talus dans les outils tranchants, comme les ciseaux, bec-d'âne.

BIZIÈYRO, s. f. Visière, la partie du casque, d'une casquette qui défend les yeux. (Du latin *visus*.)

BIZIOU, s. f. Vision, révélation faite aux élus; fig., Idée folle, extravagante; Spectre, fantôme. (Du latin *visio*.)

BIZIOUNARI, O, adj. Visionnaire, qui a des idées folles, extravagantes.

BIZIPLE, O, adj. Visible, qui est, qui peut être vu; fig., Évident, manifeste. (Du latin *visibilis*.)

BIZIPLOMEN, adv. Visiblement, évidemment, manifestement.

BIZITA, v. act. Visiter, aller voir quelqu'un chez lui, faire visite. (Du latin *visitare*.)

Qu'orribos o prépaous sosounéto fruchieyro!
Tu sios, né douté pas, en dato lo prémieyro,
É dé t'ou disputa tos surs auriau pla tort;
Car n'és pas dich qu'Odam troubesso dins soun hort,
Quond l'oget *bisitat* del founds jusqu'o lo cimo,
Ni lou gro de l'Estiou, ni lo flour dé lo Primo,
Encaro mens lo néou dé l'Hyber frèjoulut:
Sé sério bé jolat, lou paouré, éro tout nut. PRAD.

BIZITATIOU, s. f. Visitation; Fête en mémoire de la visite faite par la Sainte Vierge Marie à Sainte Élisabeth. (Du latin *visitatio*.)

BIZITO, s. f. Visite, action d'aller voir quelqu'un par civilité, devoir, etc.; Personne en visite; Action d'un médecin qui va voir un malade. (Du latin *visitatio*.)

BIZO, s. f. Bise, vent sec et froid qui souffle en hiver, du Septentrion. (De l'allemand *bisa*.)

Per lo prègario enfin lou Cel ès désormat;
L'hourisoun s'esclorcis, l'aïré ès oposimat.
Lo *biso* d'un buffal o dissipat l'ouratgé,
Lo grèlo hurousomen n'o pas fach grond doumatgé.
PRAD.

BLA

BLA, *voyez* BLAT.

BLACAS, *voyez* GARRIC.

BLADETO, s. f. Qualité de blé fin, qui fait un pain très-blanc. (Racine *blat*.)

BLADIÈ, s. m. Blatier, marchand de blé en gros et en détail. (Racine *blat*.)

BLAGA, v. n. Blaguer, mentir, conter.

BLAGO, s. f. Blague, menterie; Sac à tabac.

BLAGUR, s. m. Blagueur, conteur ennuyeux; menteur.

BLAMA, *voyez* BLAYMA.

BLAMAPLE, O, adj. Blâmable, digne de blâme.

BLAMO, *voyez* BLAYME.

BLANC, s. m. Blanc, la couleur blanche, Marque blanche à un but; fig., Être innocent. (De l'allemand *blanck*.)

BLANC D'ESPAGNO, s. m. Blanc d'Espagne, nom de la craie lavée et façonnée en pains cylindriques que l'on emploie à différents usages.

BLANCOU, s. f. Blancheur, la couleur blanche. (Racine *blanc*.)

BLANDO, s. f. Salamandre; Mouron; Sourd,

Digitized by Google

genre de reptile à corps allongé, à tête plate. Une sorte de liqueur laiteuse, contenue sous la peau de cet animal, et qui s'en échappe par une infinité de trous, semble pour quelques moments le défendre contre les atteintes du feu, de là on a cru que la Salamandre pouvait vivre dans le feu; fig., Estomac très-actif.

BLANQUEJHA, *voyez* **Blanquexa.**

BLANQUET, s. m. Blanquette, sorte de poire d'été.

BLANQUETO, s. f. Blanquette, petite poire d'été, blanche; petit Vin blanc du Languedoc; Fricassée blanche. (Racine *blanc.*)

BLANQUEXA, v. n. Blanchir, paraître blanc, être blanchâtre.

BLANQUI, *voyez* **Blanxi.**

BLANQUINOUS, OUSO, adj. Blanchâtre, tirant sur le blanc.

BLANQUISSAXE, s. m. Blanchissage, lieu où l'on blanchit les étoffes, les toiles, la cire; l'Action de blanchir le linge; Ce qu'il en coûte pour le faire blanchir. (Racine *blanc.*)

BLANXARIÈ, *Blanquissario*, s. f. Blanchisserie, lieu où l'on blanchit les toiles, où l'on prépare les peaux.

BLANXÈ, s. m. Blancher, chamoiseur, peaussier, artisan qui prépare les peaux pour divers usages. (Racine *blanc.*)

BLANXI, *Blanqui*, v. act. Blanchir, donner, faire prendre à une chose la couleur blanche; Rendre net, propre; Nettoyer le linge de quelqu'un; fig., Faire connaître son innocence; t. de cuisine, Faire revenir la viande dans l'eau tiède, blanchir les racines, etc. (Racine *blanc.*)

BLANQUISSUZO, *Blanquisseyro*, *Labandieyro*, s. f. Blanchisseuse, celle qui lave le linge pour des familles entières.

BLAOU, s. m. Meurtrissure, contusion livide. (Racine *blu.*)

Pla dé siècles despeï soun passats sus lé globo,
Daïchan dé soun trioumphe uno éternello probo;
La terro qu'habitan es couberto de *blaous*,
Si Dious a faït pertout tantos d'esquissaduros,
Es per mousstra, sans doute, à las raços futuros
Qué soun bras tout-puissent és toumbat sus nous aous.
Dav.

BLAOUDO, *voyez* **Blodo.**

BLASFEMA, v. n. Blasphémer, proférer un blasphème. (Du latin *blasphemare.*)

BLASFEMAIRE, s. m. Blasphémateur, celui qui profère un blasphème.

BLASFÈMO, s. m. Blasphème, parole impie qui outrage la divinité, la religion, ce qui est saint, vénérable. (Du latin *blasphemia.*)

Countra Dieu voumi lou *blasfème*
É mespréza l'humanitat,
Fasio lou gâou lou pus estrèmé
Dins moun cor plé d'iniquitat.
Sé d'una malaoutié funesta
Lou Ciel o sachut mé puni,
Bel passat encara mé resta
Un doux é cruel souveni. Peyr.

BLASSA, v. act. Blesser, donner un coup qui fait plaie, contusion ou fracture, qui cause douleur; fig., Porter préjudice, faire tort, offenser, choquer.

BLASSA (Sɛ), v. pro. Se Blesser, se faire involontairement quelque mal. (Du grec *plêssô.*)

BLASSAT, s. m. Blessé, qui a reçu une blessure, en parlant surtout des soldats.

BLASSURO, s. f. Blessure, plaie, contusion; Coup qui entame les chairs.

BLAT, s. m. Blé, fruit, semence propre à faire du pain. (Du latin barbare *bladum.*)

D'oquel mal gorontit, graços o Nostré-Seigné,
Lou *blat* encaro risquo; encaro oben o creigné
Qué lo rouillo l'ottrapé ou l'horré corbounat,
Ou qué d'un cop dé bent toumbé o terro engrunat. Prad.

BLAVETO, *voyez* **Bluet.**

BLAYMA, *Blama*, v. act. Blâmer, condamner, désapprouver une personne ou une chose; Réprimander, reprendre. (Du latin *blasphemare.*)

Home trop abuclat, rappelo-te sans cesso
Qu'aco's tu qu'és soumes à l'empiri dal tems;
Qu'el soul n'a pas de fi... que si dins ta junesso
Qualque cerbel malaout ou de mechanto fé,
T'a t'engut un aoutre lengatché,
Aban de me *blama*, beni, seguissi-me;
Anen faïre un pichon bouyatche
Dins aquel endrex counsacrat
A las doulous, à las priéros,
Al repaous de l'eternitat. Puj.

BLAYME, s. m. Blâme, désapprobation.

BLAYZAN, s. m. Bouillon blanc; Molène, bonhomme, plante agreste.

BLAYZI, v. n. User.

BLAYZIT, IDO, adj. Usé, ée, flétri.

BLAZA, v. act. Blaser, affaiblir, user. (Du grec *blazéin*, être stupide.)

BLAZAT, ADO, adj. Usé, ée, affaibli.

BLAZI, *voyez* **Blayzi.**

BLAZIGA, *voyez* **Ablaziga.**

BLAZO, *voyez* **Babelo.**

BLE

BLEDERABO, s. f. Betterave, plante potagère. (Du latin *beta rubra.*)

BLEDO, s. f. Bette, Blette, poirée, espèce de betterave dont on ne mange que les feuilles; fig., Personne qui n'a aucune force de caractère. (Du grec *bliton*, ou du latin *blitum.*)

BLEDORABO, *voyez* **Bledérabo.**

BLÈME, O, adj. Blême, pâle.

BLES, ESSO, *Quèque, o*, adj. Bègue, qui bégaie, qui a un défaut de langue qui l'empêche de parler couramment; fig., Celui qui assaisonne ses discours de quelque juron.

BLESSEJHA, *voyez* **Blessexa.**

BLESSEXA, v. n. Bégayer, avoir un défaut de langue qui empêche de prononcer certains mots; il se dit aussi d'un Embarras dans la langue produit par l'ivresse. (Suivant Huet, du latin *bigare*, répéter, fait de *bis.*)

BLESSEXADIS, s. m. Grassayement, bégaiement.

BLETOU, *voyez* **Clabel, Ribou, Riburo.**

BLETOUNA, *voyez* **Riba.**

BLETS, s. m. La Blette des champs. (Du grec *bliton.*)

BLEZE, *Calel*, s. m. Mèche d'une lampe; la Lampe.

BLEZIT, *voyez* **Blayzit.**

BLEZO, *voyez* **Santonitoucho.**

BLO

BLOC, s. m. Bloc, gros morceau de marbre, de pierre qui n'est point encore taillée; Vendre, acheter *en bloc*, en total. (De l'anglais *bloc.*)

Digitized by Google

Oh ! qu'aquès grandis *blocs* qu'a fait saouta la mino,
Qu'an pourtat sans flaca bint siècles sus l'esquino,
Gardoun dé soubénis dins lours flancs descarnats !
Dabant aquès débris, l'artisto s'extasio,
Et dits, en lés bézén : Oh ! qué dé pouésio
Dins aqués rocs escarraougnats ! DAV.

BLODO, s. f. Blaude, blouse, chemise de grosse toile que les charretiers mettent en guise de surtout par dessus leurs habits.

BLOUCA, v. act. Boucler.

BLOUCO, s. f. Boucle, instrument de métal, rond ou carré, composé du corps de la boucle, d'une chape, d'un ardillon et d'une goupille. (Du latin barbare *buccula.*)

Nostre biel s'endourmis, soun flatur ba remarco,
Et dis as bezis : Douçomen :
Al despens de l'ounclou nous cal rire un moumen :
L'y baou prene la tabatieyro,
Las *bouclos* das souliés, las de la jarrétieyro,
Las mostros ensi que l'arjen. CARC.

BLOUN, DO, adj. Blond, onde, d'une couleur moyenne entre le doré et le châtain clair. (Du saxon *blond.*)

BLOUNDO, s. f. Blonde, espèce de Dentelle de soie.

BLOUNDIN, INO, adj. Blondin, ine, jeune homme qui fait le beau.

BLONQUEJA, *voyez* BLANQUEXA.

BLOUS, *voyez* PUR.

BLU

BLU, s. m. Bleu, couleur d'azur qui tient de celle du ciel. (De l'allemand *blau.*)

BLUASTRE, O, adj. Bleuâtre, tirant sur le bleu.

BLUET, s. m. Bluet, plante annuelle à fleur bleue qui croît ordinairement dans les blés ; on la nomme encore Aubifoin, Jacée des blés, Blavéole.

BLUET, s. m. Alcyon, sorte d'oiseau aquatique d'un bleu très-brillant.

BOB

BO, *voyez* BOUN.

BOBAOU LUSENT, *voyez* LUSCRAMBO.

BOBÈXO, *Bobèsso*, s. f. Bobèche, partie du chandelier où se met la chandelle : *Met y la bobèxo.* (Suivant le Duchat, par corruption, de *bavesche*, qui se disait autrefois dans le même sens, peut-être à cause de la *bave* de la chandelle qui tombe dessus.)

BOC

BOCHO, *voyez* BOXOS.

BOD

BODAL, *voyez* BADAL.

BOG

BOGO, s. f. Vogue, crédit, le grand cours, la mode d'une chose : *A la bogo.* (De l'allemand *wogen*, se mouvoir.)

Sur aco bous direi que yer, dins un oustal,
Fougueres louanxat ; amaï pla coumo cal.

Aquelos caousos, bei, sou talomen de *bogo*
Qu'on aouzis cado xoun louanxa qui que siogo. D.

BOL

BOH

BOHUT, *voyez* TAUT.

BOI

BOICI, prép. Voici, contraction de deux mots : *vois ici.*

BOILA (SE), v. pro. Se Voiler, se couvrir d'un voile ; s'Envoiler, t. de métier, se courber à la trempe, en parlant du fer.

BOILÀ, prép. Voilà.

BOIS, *Bouès*, s. m. Bois, la substance dure et compacte d'un arbre. (Du latin barbare *boscium.*)

Digo-mé, Casimir, tus qué sios bon paillassa ;
Tus qu'as dréssat perfés, en mitan d'una plaça,
Quaouquas planchas dé *boy* per recita dé vèrs ;
Tus qu'as des paisans souvén fach lous délicés,
Voudrios, per countenta toun humou, tous capricés,
Qu'abandounessé anfin d'amics qué mé soun chers !
PEYR.

BOIS, *Bouès, Boux*, s. f. Voix, son qui sort de la bouche d'une personne qui parle ; Suffrage.

Sap pas qu'él fa toumba lés latches goubernaïrés
Coumo toumbo lé blat joux l'oulan das ségaïrés ?
Qu'és cèdrés dal Liban dabant él soun toumbats ?
Qué la mar à sa *bouès* souméso, oubéissento,
Talèou qué lou beïra fugira d'espoubènto,
Qué dins l'aïré sous flots seran pétrifiats ! DAV.

BOISSELO, *voyez* BAISSÈLO.

BOITA, Boiter, clocher, ne pas marcher droit à cause de quelque incommodité aux parties qui servent à marcher. (Racine *boito.*)

BOITADO, s. f. Une boîte de tabac, de...

BOITIÈ, s. m. Boîte de montre. (Racine *boito.*)

BOITO, s. f. Boîte, coffret à couvercle ; Tabatière ; Boîte où l'on jette les lettres pour la poste ; Pièce de fonte dans laquelle entre l'essieu d'une roue. (Du latin *buxa.*)

BOITURA, v. act. Voiturer, transporter dans, sur une voiture. (Du latin *vectare.*)

BOITURIÈ, s. m. Voiturier, conducteur de voiture ; Roulier, charretier.

BOITURIN, *voyez* BOITURIÈ.

BOITURO, s. f. Voiture, carrosse. (Du latin *vectura.*)

BOIZA, v. act. Boiser, garnir de menuiserie une chambre. (Racine *bois.*)

BOIZA (SE), v. pro. Se Corder, se former en cordes en parlant de certaines plantes potagères et charnues, comme les Salsifis, les Scorsonères, dont le cœur se durcit et devient filamenteux. (Racine *bois.*)

BOIZARIO, *Boizarié*, s. f. Boiserie, ouvrage de menuiserie pour revêtir quelque partie intérieure d'un édifice.

BOIZAXE, s. m. Boisage, le bois nécessaire pour une construction. (Racine *bois.*)

BOIZAT, ADO, adj. Boisé, ée, terre, pays garni de bois.

BOL

BOL, s. m. Vol, larcin. (Du latin *volatus.*)

BOL, s. m. Volée ; Bande d'oiseaux. (Du latin *volatus.*)

Oï troumpaïré coubit dé bostré roppélaïré,
É dé s'empétéga n'oun tordoro pas gaïré.

Digitized by Google

Per sé déborrossa boudro prèné lou *bol;*
Mais l'alo ounchado, odiou, lo cordino és ol sol.
PRAD.

BOL, s. m. Bol, petit vase en forme de demi globe : *Un bol de café.* (Du grec *bólos*, morceau, bouchée.)

BOLAJO, *voyez* BALAXO.

BOLO, s. f. Boule, bois tourné en rond dont on se sert pour jouer aux quilles. Il est percé d'un trou pour mettre le pouce, et d'une espèce de mortaise pour les autres doigts de la main; fig., Personne courte et grosse. (Du latin *bulla*, bulle d'eau, à cause de sa forme sphérique.)

Sus nostra paoura bola,
Quan tout és vanitat,
Sé té cal una idola,
Caouzis l'humanitat.
La prouvidénça
Te béniro,
É l'éspérénça
Té bressaro. PEYR.

BOLO DE GARRIC, s. f. Pomme de chêne, Petite excroissance qui vient en forme de petite boule sur les feuilles du chêne et dont se servent les enfants pour jouer.

BOLO-GUIRAOUT, s. m. Coccinelle. On l'appelle vulgairement Bête-à-bon Dieu, Vache-à-bon Dieu; ces insectes sont d'une forme ronde, convexe. Les enfants mettent la Coccinelle sur un doigt, et pour l'exciter à voler disent à plusieurs reprises :

Bolo, Bolo-guiraout,
Que dema faru caout.

Vole, vole Coccinelle,
Il fera chaud demain.

BOLOJA, *voyez* BALAXA.
BOLOS, *voyez* BOOULO.
BOLOUNIÈ, *voyez* FARIGNÈ.
BOLTO, *voyez* BOOUTO.

BOM

BOMBAYLLOS, *voyez* FIALFROS.

BOMI, s. m. Vomissement, l'action de vomir; Boudissement de cœur, envies de vomir, soulèvement d'estomac. (Du latin *vomitus.*)

BON

BON, *voyez* BAN.
BONOS, *voyez* BOUNOS.

BOO

BOOU, s. m. Bol, terre, espèce d'ocre dont se servent les charpentiers pour faire des marques.

BOOULO, s. f. Borne, pierre ou autre marque qui sert à indiquer la séparation d'un champ d'avec un autre. (Par corruption de *boune*, dérivé du grec *bounos*, monceau de terre.)

BOOUTO, *voyez* BANÈLO.

BOOUTO, s. f. Façon, labour qu'on fait à la terre. (Racine *baoutexa.*)

N'és pas lou tout, Pogés, dé téné lo récolto,
Lou comp arométiou té démondo uno *bolto.*
Sé bos qué té rapporté o toun countentomen,
Lou cal bien boulégu : coumo s'y fo, s'y prén. PRAD.

BOP

BOPOUS, *voyez* BAPOUS.

BOR

BORAL, *voyez* BARAL.

BORD, s. m. Bord, extrémité d'une chose, ce qui la termine; Berge, bord de la rivière, d'un chapeau. (Du latin *ora.*)

Ramoun, es pla cruél de fugi d'aquel port,
Quand Mèstres en Juillet, ne toucaben lou *bord,*
N'aben qu'à jeta l'ancre. J.

BORDO, s. f. Étable à cochon.

BORDO, s. f. Borde, petite maison de campagne; Métairie; Ferme. (De l'allemand *bord*, petite maison.)

BORDO, *voyez* PAILHO.

BORGNE, O, s. m. f. Borgne, celui, celle à qui il manque un œil. (Du celtique *born.*)

Aï pla poou, dis Françoun, qué bous fasés lou fi;
Mais yeou sons esta maï bolé fairé uno fi.
Coupen paillos, onen; crésés qu'on s'en souscité?
Per bous opparomen n'oben pas prou mérité,
Lo *borlho* qu'és pus ritcho és oco qué bous cal. PRAD.

BORGNO, s. f. Contusion, bosse à la tête.

BORGUN, *voyez* BARGUN.

BORIO, *voyez* BORDO.

BORJAYRÉ, *voyez* BARGAYRE.

BORLHÈ, *Bourlhas*, adj. Badin, qui amuse par ses paroles joyeuses.

BORNI, *voyez* BORGNE.

BORNO, *Bóoulo, Partizou*, s. f. Borne, séparation qui divise les propriétés. (Du grec *bounos*, monceau de terre.) Pierre qu'on met aux coins des rues ou contre les murs de peur que les roues des charrettes ne dégradent les murailles.

BORT, *voyez* BORD.

BORTAS, *voyez* BARTAS.

BOS

BOS, *Doous*, adv. Vers, aux environs. (Du latin *versùs.*)

Per you, dis lou Bouyé, qué porlét o soun tour,
Uno nuech d'un Dimengé, escuro coumo un four,
Del prat ombé mous bioous, coumo mé rétirabo,
Té bésé un Loupgorou qué *doous* yeou caminabo. PRAD.

BOSC, *Bos*, s. m. Bois, lieu planté d'arbres; Forêt. (Du latin barbare *boscinus*, fait de *boscus.*)

La terrou de la loubatièro
Qu'aben bist l'annado darniéro
Plé d'un noblé deber, persiégre sans pietat
Lous boulurs éternels das *bosques* de l'estat,
L'aïré triste, pensif, arpentabo la salo
Eu se graten lou t.... et l'espino dorsalo. CARC.

BOSSIOU, IBO, *voyez* DOUBLENC.

BOSSO, s. f. Bosse, grosseur extraordinaire au dos ou à l'estomac qui vient de mauvaise conformation; Enflure ou élevure causée par une contusion; Élévation d'un terrain. (Du grec *phussa*, enflure.)

Aqui cé qu'ay gagnat per célébra ta festa.
Ay lou..... escourchat, dos *bossas* tras la testa
Qué mé foou fossa mal. — Cé qué mé rend mouquet,
És coumma ay pas pougut té fayré lou bouquet. PEYR.

BOSTRE, O, adj. Votre, ce qui est à vous. (Du latin *vester.*)

Digitized by Google

BOT

BOT, s. m. Vœu, promesse faite à Dieu. (Du latin *votum*.)

Nostré *bot* és ausit, onon estré exauçats ;
Phébus sus nostrés comps d'espigos hérissats,
Dardo toutés lous traits dé so faço embrosado. PRAD.

BOT, *voyez* OUYRE.

BOTE, s. m. Vote, vœu émis, suffrage donné. (Du latin *votum*.)

BOTO, s. f. Botte, chaussure de cuir montant jusqu'aux genoux ; Faisceau lié de choses de même nature ; t. d'escrime, Coup que l'on porte. (De l'italien *botta*.) Fig., *Cira las botos*, Administrer un malade.)

BOTO, s. f. La Fête votive d'un lieu. (Du latin *votum*.)

BOTO, *Xampo*, *Pesquiè*, s. f. Mare, amas d'eau dormante.

BOU

BOU, NO, adj. Bon, bonne ; utile, avantageux. (Du latin *bonus*.)

BOU, *voyez* BOUC.

BOU, *voyez* BOUT.

BOUA, *voyez* ABOUDA.

BOUBET, s. m. Bouvet, rabot pour faire des rainures.

BOUBINA, v. act. Bobiner, dévider du fil sur la bobine.

BOUBINAYRO, s. f. Bobineuse, ouvrière qui dévide sur la bobine.

BOUBINO, s. f. Bobine, fuseau pour dévider le fil, la soie, etc. (Suivant *Soumaise* du latin *bombyx*, à cause de la ressemblance de ce fuseau garni de fil avec le cocon que le ver à soie forme en filant.)

BOUBOU, s. m. Bonbon, toutes les petites friandises qu'on donne à manger aux enfants. (Du latin *bonus*.)

BOUBOURADO, *voyez* CALOURADO.

BOUC, s. m. Bouc, le mâle de la chèvre ; fig., Homme mal peigné. (Du latin barbare *buccus*, ou de l'allemand *bock* qui a la même signification.)

BOUCA, *voyez* ABOUCA.

BOUCABULARI, s. m. Vocabulaire.

BOUCADO, s. f. Bouchée, plein la bouche ; Petit morceau de quelque chose à manger. (Racine *bouco*.)

BOUCAL, s. m. Embouchure, l'endroit où un ruisseau se jette dans la rivière. (Racine *bouco*.)

BOUCAL, *Bocal*, s. m. Vase, bouteille de verre, etc., à cou fort court et à large ouverture.

BOUCALO, adj. Vocale, qui s'exprime par la voix. (Du latin *vox*.)

BOUCALOMEN, adv. Vocalement.

BOUCAN, *Sagan*, s. m. Querelle, tapage, bruit. (Du latin *vox*.)

BOUCARAN, *voyez* BOUCRAN.

BOUCATIOU, s. f. Vocation, mouvement intérieur par lequel Dieu appelle à un genre de vie ; Inclination, penchant pour un état. (Du latin *vocatio*.)

Sus d'exemplés poreils jutjas sé lou bouriaïré,
Olaro éro orguillous dé fa bolé l'oraïré,
É sé per lou trobal sé sentio d'offectiou,
Quond bésio dé tal moundé oïma so *boucotiou*.
PRAD.

BOUCHA, *voyez* BOUXA.

BOUCHAR, *voyez* BOUXART.

BOUCHOS, *voyez* POULOS.

BOUCI, *Boucinèl*, *Bricou*, s. m. Petit morceau, petite portion d'une chose. (Du latin *bucella*.)

Quand dé bounis *boucis* bostro taoulo és giaoufido,
Quand lé paouré adalit à bostro porto crido :
« Eï talen, eï talen, » qu'alabex clouquax l'èl ;
Quand sus milo plasés fasex courré la bido,
És justé qu'abalex un bricounét dé fèl. DAV.

BOUCINA, *voyez* ABOUCINA.

BOUCINEJHA, *voyez* ABOUCINA.

BOUCLA, v. act. Boucler, mettre une boucle, Assujettir avec une boucle. (Racine *bouclo*.)

BOUCLO, *voyez* BLOUCO.

BOUCO, s. f. Bouche : *Bouco de four*, bouche d'un four. (Du latin *bucca*.)

Sacha qué dé tout téns la *bouca* del pouèta,
Dé la touta puissença és la soula interpréta,
É qué la pouésia és la lenga des Dious.
Savén qué sèn pas forts per fa vibra la lyra ;
Aoumens cé qué fasén qué la natura inspira,
Perfuma nostre cor d'un éncéns réligious. PEYR.

BOUDEFLA, *voyez* S'ENFLA.

BOUDEFLE, *voyez* BOUFFIT.

BOUDENA, v. n. Crever d'embonpoint.

BOUDIFLA, *voyez* S'ENFLA.

BOUDIFLO, *voyez* BOUTARIGO, BOUTIOLO.

BOUDIFLOS, *voyez* POULOS.

BOUDIN, *Tripo negro*, s. m. Boudin, boyau rempli de sang, de graisse, avec assaisonnement ; Ce qui a sa forme ; Boucle de cheveux ; t. d'archit., gros Cordon de la base d'une colonne. (Suivant *Saumaise*, *Nicot*, du latin *botulus*.) Au fig., Homme transporté de colère.

BOUDOLI, *voyez* BOUZOLO, OUYRE.

BOUDOS, s. m. Bouchon ; *Tout à un boudos*, Tout bouchonné, chiffonné ; *Un gros boudos*, un Gros paquet.

BOUDOUGNO, *voyez* LOUPIO.

BOUDOUL, *voyez* BOUZOLO.

BOUDOUSCO, s. f. Le Marc du miel, la cire d'une gaufre ou gâteau dont on a exprimé le miel ; on s'en sert pour faire des fumigations ; Bourbe, grosse saleté ; Difficulté dans une affaire.

BOUDOUSCO, *voyez* COUTOUFELO.

BOUDRIÉ, s. m. Baudrier, bande de cuir pour porter l'épée, le sabre, le tambour. (Du latin barbare *baldringum*, qui a été formé de *balteum*.)

BOUDROC, *Boudroucou*, *Patraoussou*, s. m. Petit enfant qui commence à marcher.

BOUDUFFO, *voyez* GAOUDUFFO.

BOUEZAJHE, *voyez* BOISAXE.

BOUFFA, v. n. Bouffer, manger avec avidité, goulument : *A pla bouffat*. (De l'allemand *puffen*, enfler les joues.)

BOUFFADO, s. f. Bouffée, action passagère du vent, de la fumée, de la chaleur.

BOUFFAYLHOS, s. f. Provisions de bouche.

BOUFFAYRE, O, s. m. f. Gros mangeur.

BOUFFAL, s. m. Repas. (Racine *bouffa*.)

BOUFFARONO, *voyez* BUFFECO.

BOUFFES, *voyez* BUFFET.

BOUFFIT, IDO, adj. Bouffi, ie, enflé.

BOUFFO, *voyez* ABES, COULÈFO.

BOUFFOUN, s. m. Bouffon, farceur, jongleur qui amuse. (Du latin barbare *buffo*.)

BOUFFOUNA, v. n. Bouffonner, agir ou parler pour faire rire.

Digitized by Google

BOUFFOUNARIÈ, *Bouffounario*, s. f. Bouffonnerie, badinage.

BOUGAL, *voyez* BOURGAL.

BOUGNAS, s. m. Copieuse déjection d'excrément; fig., Personne sale et dégoûtante.

BOUGNASSOU, s. m. Femme, fille qui s'accroupit sur les talons auprès du feu.

BOUGNETO (RIS COUMO UNO), adv. Rire gras, comme font les jeunes enfants.

BOUGNO, *voyez* TURLO.

BOUGRAN, s. m. Bougran, étoffe.

BOUI, interj. de Dédain, d'Indifférence.

BOUÏ, adj. Bœufs, vaches, veaux. (Du latin *bos, bovis.*)

Lou pastré, dé rescost, l'y bous forio dintra,
Beillas-lou, crésès-mé, car sé pot ou fora.
Fosès-né téné luen otobé lo *bouïno;*
N'y leissés pas noun plus paissé lo cobolino. PRAD.

BOUIÈ, *voyez* BOUYÈ.

BOUJA, *voyez* BOUXA.

BOUJHA, *voyez* BUXA.

BOUJHE, *voyez* BUXET.

BOUL, s. m. Bouillon, bulle, partie qui s'élève d'un liquide agité par le feu. (Racine *bouli.* Du celtique *boul*, globe.)

Salbax-lés ! salbax-lés ! D'aquélos créaturos
La mort qu'és én suspén rédoublo las tourturos.
De cordos ! un barcot ! an cridat; mais digus
An aquel sort affrous jamai nou lés arranquo !
Dé l'albre qué lés tén bézén parti la branquo,
Toumboun al miech das *bouls*, et lés bézén pas pus ! !
DAV.

LOULA, v. n. Voler, se mouvoir, se soutenir en l'air par le moyen des ailes; fig., Courir avec une grande vitesse. (Du latin *volare.*)

Del gran caout joust sous pès lo terro sé crébasso.
Olaro on nou bey pus un aussélou *boula;*
Cadun joust un fuillatgé és topit sons pioula. PRAD.

BOULAC, s. m. *Ganço*, *Estaco*, s. f. Lien de balai.

BOULACA, v. act. Lier un balai.

BOULADO, s. f. Volée, vol d'oiseaux; Branle des cloches; fig., Coups de bâton; Pièce de traverse au timon d'un charriot, d'une voiture, à laquelle sont attelés les chevaux du second rang; adverb., En l'air, sans réflexion, sans occupation ni peine. (Du latin *volatus.*)

BOULAN, s. m. Meule flamière, courante et concave, celle qui tourne. (Du latin *volans.*)

BOULANXARIÈ, *Boulanxario*, s. f. Boulangerie, ce qui concerne l'état de boulanger; Lieu où se fait, se conserve le pain. (Racine *boulanxè.*)

BOULANXÈ, *Boulanjhè*, s. m. Boulanger, boulangère, celui, celle qui fait et vend du pain. (Du latin *polentarius.*)

Al *boulangiè* douni la pel
Per ne fa doubla soun mantel,
Car lou boun home, fort souben,
M'a fach mangia de fort boun bren. A. G.

ALUMOS, s. f. Allume flambart, t. de boulanger.

BOULATEXA, *Boulateja*, v. n. Voleter, voler avec peine, comme les petits oiseaux. (Du latin *volitare.*)

BOULBENO, adj. Boulbène, terre argilo-sablonneuse.

BOULBERSA, v. act. Bouleverser, renverser, déranger, troubler; fig., Causer une surprise désagréable; Altérer. (Du celtique *boul*, globe, et du latin *vertere*, renverser.)

BOULCAN, s. m. Volcan, montagne, gouffre qui vomit du feu.

BOULDRO, *voyez* BRAOUDO.

BOULE, v. n. Vouloir, avoir l'intention de....; Se déterminer à....; Consentir, exiger; Vouloir mal, garder rancune : *Y bol mal.* (Du latin *volo, velle.*)

Siés faxat countro yéou béleou mal a perpaous;
Et quand on a quicon on ba dis, on s'esplico.

Mais yéou nou *boli* pas bous parla cap de brico. D.

BOULEC, *voyez* BOULEGADIS.

BOULEGA, v. act. Mouvoir, remuer, soulever, changer de place; Marcher; Reprocher, réprimander; Tracasser.

Atal dedins un parc le lioun se *boulégo*
Al mitan des moustis, del pastre et deys agnéls,
Atal à cop de dens, de couo, d'irpos et d'els,
Les espaouris, esquisso, endoulomo, moussego. G.

BOULEGADIS, s. m. Remue-ménage, dérangement de meubles; Trouble.

Qu'une *boulégodis!* tout, jusqu'ol mendré drillo,
Cargo biasso, borral, bigos sus so roupillo. PRAD.

BOULEGAIRE, O, adj. Remuant, ante, frétillant, ante.

BOULEGADO, *voyez* TROUPO.

BOULEGAL, s. m. Reproche, réprimande.

BOULEGUETO, s. f. Sorte de danse dont les mouvements sont vifs et précipités.

BOULEGUET, s. m. Tracassier, qui se remue, s'agite toujours : *Es pla bouleguet aquel drolle.*

BOULEJHA, *voyez* TOUCA (SE).

BOULÈMI, MIO, *Bèmi, mio*, s. m. f. Patelin, ine, homme, personne souple, artificieux, insinuant pour tromper et venir à ses fins.

BOULEMIZO, *voyez* BEMIZO.

BOLET, s. m. Boulet, boule servant à charger une pièce d'artillerie; Jointure au-dessus du pateron de la jambe du cheval; Boulet de cordonnier. (Du latin *bulba.*)

Mais LANOS, segoun dins la Franço,
Segoun dins l'unibèr, que begno d'estari,
N'èro pas un homme à mouri
Coumo d'aoutres, d'un cot de lanço
Ni d'un cop de fuzil; nou ! nou !
Calguet un gros *boulet*, un gros cop de canou
Per escartailla sa bito;
Amay lou rèsto de soun corp,
Qu'enquèro per l'aounou palpito,
Lutèt naou jours countro la mort. J.

BOULETO, s. f. Boulette, petite boule dont s'amusent les enfants; Petite boule de hachis.

BOULETS, *voyez* CAMPAYROL.

BOULEVAR, s. m. Boulevart, promenade plantée d'arbres autour d'une ville.

BOULI, v. n. Bouillir, cuire dans l'eau ou dans quelque autre liqueur jusqu'à ébullition; fig., Il se dit du sang des personnes pour marquer l'ardeur, l'impatience : *Lou sang me boulis.* (Du latin *bullire.*)

BOULIDOU, *voyez* TINO.

BOULIT, s. m. Bouilli, viande bouillie; Ce qui a fait la soupe : *Porto nous lou boulit.* (Racine *bouli.*)

Digitized by Google

BOULOUM, *voyez* MOUNTAYROU.

BOULOUN, s. m. Boulon, cheville avec une tête ronde, bout percé ou taraudé, pour arrêter ou fixer une chose contre une autre.

BOULOUNA, v. act. Boulonner, arrêter avec un boulon.

BOULOUNTA, v. n. Complaire, faire la volonté, servir les désirs de quelqu'un. (Du latin *voluntas*.)

BOULOUNTARI, s. m. Volontaire, celui qui entre au service sans y être obligé.

BOULOUNTARI, O, adj. Volontaire, offert, fait consenti, sans contrainte; Qui ne prend que sa volonté pour guide, qui ne veut faire que sa volonté. (Du latin *voluntarius*.)

BOULOUNTARIOMEN, adv. Volontairement, sans contrainte. (Du latin *voluntariè*.)

BOULOUNTAT, s. f. Volonté, ce qu'on a l'intention qui soit dit ou fait; adverb., Commme on veut, *A boulountat*. (Du latin *voluntas*.)

Moun Diou, crido el olaro en régorden lou cel,
En mé néguen lou blat mé doustas lou contel.
Qué bostro *boulountat* siasquo dounc occoumplido;
Nourrissés lous aussels, prendrés soin dé mo bido. PRAD.

BOULUGO, *voyez* BELUGO.

BOULOUNTIÈ, adv. Volontiers, de bon gré, de bon cœur. (Du latin *voluntariè*.)

BOULTIXA, v. n. Voltiger, flotter au gré du vent; Être inconstant, passer son temps tantôt à une chose tantôt à une autre. (Racine *boula*.)

BOULTIXUR, s. m. Voltigeur, soldat armé à la légère et qui se porte rapidement d'un côté et d'un autre pour les reconnaissances.

BOULUBILITAT, s. f. Volubilité, articulation nette et rapide. (Du latin *volubilitas*.)

BOULUME, s. m. Volume, étendue, grosseur d'un corps, d'un paquet; Livre relié ou broché. (Du latin *volumen*.)

BOULUMINOUS, O, adj. Volumineux, euse, qui est fort étendu.

BOULUPTAT, s. f. Volupté, plaisir du corps et des sens. (Du latin *voluptas*.)

Aladoun dins moun ama,
La sénta *vouluptat*
Qué t'énspira é t'enflamma,
Fo ma félicitat.
Ma lyra dé pouèta,
Cantén toujour,
Dins l'espaça répèta
Tous cants d'amour. PEYR.

BOULUR, s. m. Voleur, fripon, celui qui prend à autrui ce qui ne lui appartient pas. (Du latin *vola*, paume, creux de la main, dont on a fait *involare*, mettre dans le creux de la main, dérober. Dans le *Magasin pittoresque*, on donne au mot voleur une autre étymologie : on dit que du temps où la fauconnerie était en vigueur, ceux qui voulaient des faucons à bon marché attendaient les marchands sur la route et leur enlevaient les oiseaux; de là vient le mot *voleur*, inventé pour désigner ceux qui volaient des oiseaux de vol.)

Oquel chi, de bouno houro ol monetché dressat,
É munit d'un coulard dé pounchos hérissat,
Toujours lou nas ol ben é l'aureillo quillado,
Del loup é del *boulur* décélo l'orribado. PRAD.

BOULUTO, s. f. Volute, partie d'un chapiteau qui représente une écorce d'arbre, tortillée et tournée en ligne spirale. (Du latin *voluta*.)

BOULZA, v. act. Souffler le feu au moyen d'une peau qu'on ouvre par un mouvement de la main.

BOULZAYRE, O, adj. Celui qui fait la passion de souffler le feu. (Onomatopée, mot imitatif du bruit produit par le vent qu'excite le soufflet.)

BOULZÈS, *voyez* BOULZOS.

BOULZINA, v. n. Chantonner, chanter à demi-voix; Bourdonner; Tinter, on le dit du tintoin des oreilles.

BOULZINOMEN, s. m. Bourdonnement, bruissement; Bruit continuel dans les oreilles.

BOULZOS, s. f. Soufflets dont se servent les chaudronniers ambulants. C'est une peau de chèvre qui d'un bout a un bec par où passe le vent, de l'autre il y a une large ouverture qu'on ouvre à volonté en élargissant la main; il s'y introduit un volume d'air qu'on y retient en serrant vite la main, et on le renvoie en pressant dessus; fig., les Joues gonflées.

BOUM, Onomatopée. Bruit sourd que fait un corps en tombant : *Entendèri boum !* j'entendis boum !

BOUMBA, v. act. Bomber, rendre convexe; Faire le dos d'âne; fig., Battre, rosser quelqu'un. (Racine *boumbo*.)

Fol d'avédre manquat soun cop,
Lou ladre prén lou gran galop,
Boumba lou fifre sus la mayssa,
Toumba lou tambour sus la cayssa,
Copa las règlas das maçouns
Sus las espallas das charfouns
Et réven cargat dé lézénas
Arapadas à sas coudénas. FAV.

BOUMBANÇO, s. f. Bombance, chère extraordinaire et abondante. (Du latin barbare *pompantia*, fait de *pompa*, pompe, appareil.)

Quan perfés, al graniél, voudrén fayré *boumbança*
Pourtaras lou fricot per rampli nostra pança,
Ta nobla counditiou faro may d'un jalous.
Quan aourén pla soupat, répendras tas paniéyras,
Et couma al Pioch surtout l'yo de tristas carriéyras,
Mountarén toutés set sus tus d'escambarlous. PEYR.

BOUMBARDA, *voyez* BOUNBARDA.

BOUMBET, *voyez* XILET.

BOUMBI, v. act. Battre, frapper.

BOUMBISSAL, s. m. Grand coup de poing.

BOUMBO, s. f. Bombe, grosse boule de fer, creuse, remplie de poudre, dont on fait usage à l'armée. (Du latin *bombus*, bruit du tonnerre, du cor.) *Pè de boumbo*, adj., Pied-bot, contrefait : *Es pè de boumbo*. (Du vieux mot *bot*, crapaud.)

BOUMBOURINADO, *voyez* BOUTADO, BOUTEILHO.

BOUMI, v. act. Vomir, rejeter par la bouche ce qui était dans l'estomac; Jeter, lancer, pousser au dehors; Dire des injures. (Du latin *vomere*.)

Nani ba dirio pas, mais un tal persounaxe
Se fario de ma part escoupi sul bizaxe;
Car *boumirio* sul nas à tout aquelos xens
Qu'à your prumier abord bous fan de coumplimens. D.

BOUMICA, s. m. Vomique, noix qui fait mourir les chiens. (Du latin *vomica*, de *vomere*.)

BOUMIDURO, s. f. Dégobillis, ce qu'on a vomi.

BOUMISSEYRE, O, adj. Qui vomit facilement.

BOUMISSOMEN, s. m. Vomissement l'action de vomir. (Du latin *vomitus*.)

BOUMITIF, s. m. Vomitif, remède qui provoque le vomissement. (Du latin *vomitus*.)

Digitized by Google

BOUN, s. m. Bon, écrit qu'on donne à une personne pour qu'elle aille toucher une somme ou recevoir un objet.

Eh bé, pertout atal! pertout lou puple a l'atge;
Es majur, bol sous drets, s'en bay ten que lous atge!
Per estre un homme anfin al siècle de razou,
Li caldra doun toujour un *boun* del couletou? J.

BOUN, O, adj. Bon, bonne, qui a de la bonté; Indulgent, facile a vivre; Qui a les qualités propres, convenables à sa nature; adverb., *Aco's de boun dire*, c'est facile à dire. (Du latin *bonus*.)

Oïci, quond l'intérêt ben brouilla lous esprits,
L'oncien, lou pus lettrut, oppaïso léou sous crits;
Dresso soun tribunal sus un banc de berduro,
Soun codé és lou *boun* sens, so règlo és lo noturo.
Oqui soul sons hussiés, sons fraïssés, sons ropport,
El jutgeo, et d'un soul mot met soun mounde d'accord.
PRAD.

BOUNDOULAOUS, *voyez* FOUSSOULOUS.

BOUNABANTURO, s. f. Bonne aventure, prétendue prédiction de la destinée de chacun dont on abuse les sots. (Du latin *bona adventura*, les biens à venir,)

BOUNASSO (A LA), adv. Franchement, avec simplicité.

BOUNBA, *voyez* BOUMBA.

BOUNBARDA, v. act. Bombarder, jeter des bombes dans une place forte qu'on assiège.

BOUNBARDO, s. f. Bombarde, canonnière de sureau, petit bâton de sureau dont on a ôté la moelle, et avec lequel les enfants chassent, par le moyen d'un piston, de petites boules de filasse ou de papier : *Entendras la meou boumbardo.* (Par onomatopée, du bruit que fait la bombarde.)

BOUNBOUN, *voyez* BOUBOU.

BOUNBOUNEJHA, *voyez* BROUNJINA.

BOUNDA, v. act. Bondonner, fermer une futaille avec un bondon; Faire une digue avec de la terre ou autre chose pour ramasser les eaux. (Racine *boundo*.)

BOUNDAT, s. m. Bonde, trou rond d'une barrique; d'un tonneau, pour verser la liqueur dedans; Tape de bois qui sert à boucher cette ouverture. (Suivant *Ménage* de l'allemand *spund*, bondon de tourneur; fig., Personne courte et grosse.

BOUNDINA, *voyez* TINDA.

BOUNDO, s. f. Bonde, trou rond d'une barrique pour verser dedans la liqueur; Digue qui retient l'eau pour arroser, laver. (De l'allemand *spund*.)

BOUNET, O, *Cofo*, s. m. f. Bonnet, espèce d'habillement de tête : *Metre lou Bounet de travès*, mettre le bonnet de travers, signe d'inquiétude; *sur l'aoureillo*, sur l'oreille, en signe de joie; *Bounet de libertat*, Bonnet rouge, coiffure qu'adoptèrent en 1791, comme un signe de liberté, les ardents révolutionnaires, à l'occasion des soldats du régiment suisse de Château-vieux, dont les plus mutins, s'étant révoltés contre leurs chefs, furent condamnés et envoyés aux galères. La municipalité de Paris demanda leur grâce à l'Assemblée nationale qui l'accorda. Ils revinrent comme ils avaient été tirés de la chaîne, coiffés du bonnet rouge, et ils furent reçus en triomphe par leurs protecteurs qui, affublés du même bonnet, les promenèrent avec acclamation dans le jardin du Palais Royal.

Endaco, Pirrhus m'én vouïé;
Mais trouvèt cé qué lé caïé;
Dos fès fiéramén sus ma tèsta
Enfounzo ma *bounéto*, é zesta,
Lou plante aqui per reverdi.
El s'aviza dé m'acouti;
Mais éntre coumença dé coure,
Moussu bruqua, é tomba dé moure :
Antaou l'on rénja lous brégous. FAV.

BOUNETADO, s. f. Révérence, salut du bonnet.

BOUNETAYRE, *Bounetié*, s. m. Bonnetier, celui qui fait des bonnets.

BOUNETO, *voyez* BOUNET.

BOUNIFASSO, s. m. Bon homme, complaisant, bienfaisant. (Du latin *bona faciens*.)

BOUNIFIA, v. act. Bonifier, mettre en meilleur état.

BOUNIFIA (Se), v. pro. Se Bonifier, devenir meilleur. (Du latin *bonus* et *facere*.)

BOUNOMEN, adv. Bonnement : d'une manière simple et peu fine; de Bonne foi, naïvement. (Du latin *bonè*.)

Mais se benio calqu'un amm'un aïre amistous
Que bous saoutes al col, prest a fa de poutous,
En diguen qu'es xarmat de faire couneissenço,
Pouiriés pas *bounomen* ye faire impertinenço. D.

BOUNOS (DE), adv. De bonne, de mauvaise humeur.

BOUN-SENS, s. m. Bon sens, portion de jugement accordé à tout homme bien organisé et sans passion. (Du latin *bonus sensus*.)

BOUN-SOIR, s. m. Bonsoir, salut sur la fin du jour. (Du latin *bona sera*.)

BOUNTAT, s. f. Bonté, qualité d'une chose qui est bonne; en parlant des personnes, Inclination à faire du bien, sensibilité, tendance à la bienfaisance, à l'obligeance; trop grande Facilité, faiblesse. (Du latin *bonitas*.)

Odouren en tout tems la satjo Proubidenço;
Mais per nous-aous sur-tout, quond fo tant dé despenso,
Rédoublen nostré omour en conten so *bountat*,
É sien récouneyssens cadun dins nostré estat. PRAD.

BOUNUR, s. m. Bonheur, état heureux; suite de plaisirs, de jouissances; adv., Heureusement; *Per bounur*. (Du latin *bona hora*, bonne heure, parce que l'astrologie faisait dépendre le bonheur ou le malheur de l'heure de sa naissance.)

Douna porto *bounhur* : aqui perqué, pouéto,
Bézen flouri la pax dins ta douço rétrèto.
S'és pourtant das michans trop souben mousségat,
S'és per paourés d'esprit quelque cop mal jutchat,
Té lassès pas praco dé fa dé bounos obros!
Lés camps an lours ourtits, lés jardins lours coulobros,
Benjo-té per la caritat. DAV.

BOUNXOUN, s. m. Bon jour, salut qu'on fait le matin.

BOUNZINA, v. n. Chantonner; Marmotter entre ses dents; Entendre dire vaguement, légèrement quelque chose.

BOUPOLO, *Teto crabo*, s. m. Engoulevent, genre d'oiseaux de l'ordre des passereaux; ils ne volent que le soir. On croit, mais à tort, qu'ils tettent les chèvres.

BOUQUÉ, *voyez* BOUQUET.

BOUQUET, s. m. Bouquet, assemblage de fleurs liées ensemble; Fleurs. (De l'italien *boschetto*.)

BOUQUETÈIS, s. m. Bouquetiers, vases où l'on met des fleurs en forme de bouquet; Personnes passionnées pour les fleurs.

BOUQUETIERO, *voyez* BOUQUETIEYRO.

Digitized by Google

BOUQUETIÈYRO, s. f. Bouquetière, celle qui vend et fait des bouquets naturels.

BOUQUIN, s. m. Bouquin, vieux livre; Bouquin, espèce de petit tuyeau d'argent, de corail, etc., dont on se sert pour fumer les cigares.

BOUQUINISTO, s. m. Bouquiniste, celui qui achète et revend de vieux livres.

BOURA, *voyez* Bourra.

BOURACE, O, adj. Vorace, qui dévore les aliments, qui mange avec avidité. (Du latin *vorax.*)

BOURACITAT, s. f. Voracité, avidité à manger. (Du latin *voracitas.*)

BOURADO, *voyez* Butado.

BOURAJHO, *voyez* Bourraxo.

BOURASSO, *voyez* Bourrasso.

BOURATIÈ, ÈYRO, s. m. f. Laboureur à moitié fruit; Métayer. (Du latin *bis arator.*)

BOURBOULIADO, *voyez* Gourgouilhado.

BOURBOUSSADO, *voyez* Barbouyssat.

BOURDA, v. act. Border, garnir le bord; Placer au bord; Orner le bord. (Racine *bord.*)

BOURDALIE, *voyez* Bouratie.

BOURDEL, s. m. Bordel, maison de débauche. (De l'allemand *bord*, nom donné anciennement en Allemagne aux appartements souterrains qu'habitaient les femmes pour n'être point insultées. Les hommes ayant, avec le temps, pénétré dans ces retraites, qui d'asiles de chasteté qu'elles étaient, devinrent des lieux de prostitution, leur nom servit à désigner les lieux de débauche.)

BOURDESC, O, adj. Brusque, violent, emporté, fantasque; *Sies talomen bourdesc qu'on pot pas bous res dire*, vous êtes si brusque qu'on ne peut vous rien dire.

BOURDIE, *voyez* Bouratiè.

BOURDIFALIOS, *voyez* Repos.

BOURDO, s. f. Bourde, fausse nouvelle débitée pour plaisanter. (Du latin barbare *burla.*)

Cal beyré oquel oubrié quond dintro dins lo bigno :
O l'un dis uno *bourdo*, o l'aoutré del det guigno;
Mèno un tal bolojun qué d'aou-pertout s'ausis;
Cargo, claquo del fouet, né dis un é portis. Prad.

BOURDOU, s. Bourdon, long bâton que portent les pélerins en voyage, il est surmonté d'une pomme et d'une petite gourde. (Du latin *burdo.*)

BOURDOUYLHO, s. m. Brédouilleur, qui parle d'une manière peu distincte. (Racine *bredouylha.*)

BOURDOULAYGO, s. f. Pourpier des jardins. (Des mots *bord de l'aygo* ou du latin *portulaca.*)

BOURDOUS, *Patarot*, s. m. Façon de travailler la vigne qui ressemble à de petits monceaux de terre; Ceinture d'Orion ou les trois rois. Constellation de trois étoiles de première grandeur, disposées en ligne droite et à distance égale l'une de l'autre.

BOURDUFFAYLHOS, s. f. Choses de peu de valeur.

BOURDURO, s. f. Bordure, tout ce qui entoure quelque chose, soit pour orner, soit pour fortifier. (Racine *bord.*)

BOURE, *voyez* Bourrou.

BOURETO, *voyez* Bourro de sedo.

BOURGADO, s. f. Bourgade.

BOURGAL, LO, adj. Généreux, euse : *Es fort bourgal aqueste cop*, il est bien généreux cette fois.

BOURGNOU, *voyez* Buc.

BOURIAYRE, *voyez* Bouratiè.

BOURIÉS, s. m. T. de cordonnier et de corroyeur, Écharnures, menus morceaux de cuir qu'on retranche d'une semelle.

BOURIL, *voyez* Bourril.

BOURISCADO, *voyez* Bourriquetado.

BOURISQUE, *voyez* Bourriquet.

BOURMENEC, *voyez* Bermenat.

BOURNA, v. act. Borner, mettre des bornes; Restreindre.

BOURNA (Se), v. pro. Se Borner, se contenter de.....; se Modérer. (Racine *borno.*)

BOURNAT, ADO, adj. Borné, ée, médiocre, sans lumière.

BOURNAT, *voyez* Buc.

BOURNAXE, s. m. Bornage, plantation de bornes.

BOURNIQUEL, *Clugomexos*; s. m. Qui ne voit qu'avec peine; Qui va toujous levant la tête pour voir en clignotant.

BOURO, *voyez* Bourro.

BOURRA, *Tapa*, v. act. Bourrer, mettre de la bourre dans une arme à feu pour fixer la charge; Frapper, maltraiter.

BOURRA (Se), v. pro, Se Battre, en parlant des querelles; au fig., s'Empiffrer, se gorger; *S'es bourrat de salciso*, il s'est gorgé de saucisse.

BOURRACAN, s. m. Bouracan, étoffe qui rejette la pluie.

BOURRADOU, s. m. Instrument pour bourrer.

BOURRAL, s. m. Bourrade, volée de coups.

BOURRAOUT, s. m. Sorte de grosse Figue violette.

BOURRAS, *Bourrassès*, s. m. Bourras, grosse toile dont on se sert pour étendre la laine. (Racine *bourro.*)

BOURRASSEL, *Pernil*, s. m. Braie, espèce de chemise qu'on ceint à un enfant qui est encore sujet à se salir.

BOURRASSO, s. f. Braie.

Lous pastres partissou, s'én vaû
Dins la bordo famouso :
Aqui trovou l'aze, lou bioou
Que d'uno haleno audouzo
Calfou l'effan, tendre, beziat,
Sur un paouc de paillo coulcat.
On descouvris sa Majestat
A travers sa *bourrasso.*
La Vierjeto que la'stroupat
L'adoro amaï l'embrasso. Puj.

BOURRAXO, s. f. Bourrache, plante annuelle, elle est cordiale, propre à tempérer l'acreté du sang. (Du latin *buglossus.*)

BOURRE, *voyez* Bourrou.

BOUREILHIÈ, *voyez* Battie.

BOURRÈOU, s. m. Bourreau, l'exécuteur de la haute justice, Celui qui exécute les jugements criminels; fig., Homme cruel, inhumain : *Que sios bourrèou*, que tu es cruel; on dit d'un homme laborieux; *Aco's un bourrèou de trabal*, c'est un bourreau de travail; d'un dissipateur : *Aco's un bourreou d'argen*, c'est un bourrean d'argent. (Suivant *Huet* de l'ancien mot gaulois *boyereau*, diminutif *de boye* qui s'est dit pour *borreau.*)

É sus la croux ta vouès sincèra,
Per tous *bourreous* sèsits dé poou,
Crida : « *Perdounas-li, moun pèra,*
« *Car savou pas tout cé qué fou.* »
Aladoun al Ciel va toun âma
Per vèlia sus l'humanitat
Qué déspioy s'escaoufa, s'enflamma
D'amour é dé fraternitat. Peyr.

Digitized by Google

BOURRET, s. m, Veau, jeune bœuf; fig., Vilain, méchant : *Aquel bourret*, ce vilain.

BOURRETAYLHO, s. f. Troupeau de veaux, de génisses, de jeunes vaches.

BOURRETAYRE, *Bacayre*, s. m. Celui qui mène des génisses, des jeunes vaches.

BOURRETO, s. f. Génisse, vache qui n'a point porté.

BOURREYO, s. f. Bourrée, sorte de danse gaie.

BOURRICO, s. f. Anesse, femelle de l'âne; fig., Personne ignare, soit homme, soit femme. (Du latin *burrica*.)

Et sous paoures talous,
Coumo un chabal de friso herissats d'esperous
N'an pas jamay fouissat qu'une mageo *bourrico*.

BOURRICOU, s. m. Anon; fig., Personne peu instruite.

BOURRIQUÈT, s. m. Bourriquet, petit ânon; fig., Ignorant.

BOURRIQUETADO, s. f. Anerie, faute grossière : *Aco's uno bourriquetado de mayt*, c'est une ânerie.

BOURRIL, *Trochel*, s. m. Bouchon, duvet, coton ou bout de fil qui déparent les étoffes. (Racine *bourro*.) *Bourril de neou*, flocon de neige.

Tandis qu'à bels *bourrils* la néou que Dious dabano,
Enfarino lés tetz, et lés mount, et la plano,
Et qué l'hiber testut mé ten coummo'n estoc,
Engrépézit al pé dal foc,
Pensos pas qué calfan ma Muso fréjulugo
A la flamado d'un gabel,
Cerqui dé fa sourti dé monn paouré cerbel,
Malsoutis et jalat, la célesto beillugo
Qu'illumino lé froun dal cantré dé Martel? DAV.

BOURRILHOU, diminutif de *Bourril*, s. m. Petit bouchon, petit flocon.

BOURRILHUT, UDO, adj. Cotonneux, euse, plein de bouchons.

BOURRO, s. f. Bourre, poil des bœufs, des vaches que les tanneurs vendent aux bourreliers; Ce qu'on met dans les armes à feu pour retenir le plomb, la poudre dont on les charge; fig., les Cheveux : *L'a trapat per la bourro*, il l'a pris aux cheveux. (Du latin *burra*.)

BOURRO, *Dourro*, s. f. Masse de bois des bûcherons pour fendre le bois de chauffage,

BOURROMESCLA, v. act. Bouleverser, mettre pêle-mêle.

BOURROU, *Bourxou*, s. m. Bourgeon, bouton qui pousse aux arbres et d'où il sort ensuite des branches, des fleurs ou de fruit. (Du latin barbare *burrio*, fait de *burra*, qui dans la basse latinité signifiait *bourre*, parce que les bourgeons des plantes sont ordinairement un peu velus.)

Car lou *bourrou* de may
Pleno lou cabot et lou chay. J.

BOURROUNA, v. n. Bourgeonner, jeter, pousser des bourgeons en parlant des arbres. (Racine *bourrou*.)

BOURROUN, BOURROUN, adv. Tout pêle-mêle; Avec précipitation, sans aucun ordre.

BOURRUT, UDO, adj. Bourru, ue, velu; fig., d'un caractère fâcheux, brusque et chagrin. (Racine *bourro*.)

BOURSIÈ, ÈYRO, s. m. f. Boursier, ière, qui tient l'argent d'un ménage, d'une société.

BOURSO, s. f. Bourse, Petit sac fermant avec des cordons où l'on met l'argent qu'on veut porter sur soi; Double carton pour serrer le corporal à la messe; Filet en poche pour mettre à l'entrée d'un terrier. (Du grec *bursa*, cuir.)

BOURTIGAS, s. m. Hallier, buisson fort épais. (Racine *ourtis*.)

BOURXES, EZO, s. m. f. Bourgeois, oise, habitant d'une ville, qui y exerce une profession; parmi les ouvriers, Celui qui fait travailler: *Trabailhi pèl bourxes*, je travaille pour le bourgeois; le plus aisé d'un hameau, d'un petit lieu : *La Bourxèzo bendra tantos*, la bourgeoise viendra ce soir. (De *bourg*, autrefois synonyme de ville.)

Quand fasquèt jour dourmioy; moun *bourges* me rebéllio,
Me fixo de trabes, trambli coumo la feillo. J.

BOURXOUNA, *voyez* BOURROUNA.

BOURXOUS, *voyez* BOURROUS.

BOUS, le pluriel de TU. (Du latin *vos*.)

BOUSCARDIÈ, *voyez* BOUSCASSIÈ.

BOUSCARDIÈYRO, *voyez* LEGNÈ.

BOUSCARIDO, *voyez* MOUSCAYROLO.

BOUSCASSIÈ, s. m. Bûcheron, qui travaille à abattre du bois dans une forêt; fig., Celui qui habite les bois. (Du latin *boscus*.)

BOUSCASSIÈYRO, adj. Serpe de bûcheron.

BOUSCAXE, *Bouscage*, s. m. Bocage, petit bois.

Souven dins lou foun d'un *bouscagé*
Mé souï trouvat aou més dé maï,
Per jouï d'un brillant ramage,
Què lou chantr'emploumat ye faï.
Lou cor a péna à sé défendre
Dé tant d'accords plés dé douçous,
Sé tus vénïès t'y faïr'entendré
Sériès couverta d'aoussélous. RIG.

BOUSIGA, *voyez* DEBOUSIGA.

BOUSQUET, s. m. Bosquet, petit bois, touffe de bois. (Du latin *boscus*.)

BOUSSA, v. n. Devenir bossu, commencer à se renfler, à enfler; Contusion qui s'élève sur le corps. (Racine *bosso*.)

BOUSSADO, *voyez* ESQUIPOT.

BOUSSELA, *voyez* BOUSSA.

BOUSSELO, *voyez* CAROSSO.

BOUSSI, s. m. Morceau. (Du latin *buccea*, petite bouchée.

BOUSSINEL, *Boussinot*, *Boussinou*, s. m. Un petit morceau.

BOUSSO, *voyez* BOURSO, FALSET.

BOUSSOLO, s. f. Boussole, boîte balancée sur quatre pivots où il y a une aiguille frottée d'aimant qui soutient une rose de carte, divisée en trente-deux vents. Cette aiguille se tourne vers le Nord. (Du latin du moyen-âge *bussola* ou *buxula*, boîte, fait de *buxus*, buis, matière ordinaire des boîtes.)

BOUSSOLO, T. de pêche, Nasse.

BOUT, s. m. Bout, extrémité d'un corps, d'un espace; petite Partie d'une chose longue : *Un bout de cordo*, un bout de corde; Fragment, reste d'une chose : *Un bout de candelo*, un bout de chandelle; Ce qui termine une chose, la garnit : *Un bout de canno, de paroplèxo*, un bout de canne, de parapluie; Dernier terme, dernier instant : *Ès al bout de sa courso*, il est au bout de sa course; Fil à quatre brins : *A quatre bouts;* Arriver à la fin de l'année sans emprunter : *Nouzan lous bouts*. (Du grec *buthos*, fond, bout.)

Né véndras pas à *bout*. — contr'elles as bel fayré.
Per yéou, dins lou jargoun qué m'énségnét ma mayré,
Té volé castillia coumma un simplé éscouyé,
Sé dins toun amour-propre èn sécret appriandas

Digitized by Google

Qué tè fagué èn public dè verdas réprimandas,
Per dé qu'as proufanat nostré paourè granié? PEYR.

BOUTA, v. act. Voûter, faire une voûte; fig., Courber, se voûter par l'âge ou les infirmités. (Racine *bouto.*)

BOUTA, *voyez* METTRE, PLAÇA.

BOUTA, v. n. Voter, donner son vote, son suffrage. (Du latin *votum.*)

BOUTA, v. n. Bouder, faire la mine par humeur, par caprice; Fouiller en parlant des taupes; Botter, mettre, faire les bottes à quelqu'un; Donner, lancer.

BOUTADO, s. f. Boutade, bouderie, état d'une personne qui boude; Fâcherie: Taupinière, petit monceau de terre que la taupe élève en fouillant; fig., Abcès qui se forme.

BOUTADOU, *Broucadou*, s. m. Affiquet, soutien que les femmes portent à la ceinture pour soutenir leurs aiguilles lorsqu'elles font des bas.

BOUTAN, s. m. Votant, celui qui vote, qui a le droit de voter. (Du latin *votans.*)

BOUTANÈL, s. m. Petit enfant.

BOUTANO, s. m. Cruchon à huile.

BOUTARIGO, *Boutiolo*, s. f. Vessie, urinaire d'un animal.

BOUTAT, ADO, adj. Voûté, ée.

BOUTAYRE, O, adj. Boudeur, euse, qui a l'habitude de bouder.

BOUTE, *voyez* GRÈVRE.

BOUTEL, *voyez* POUMPIL.

BOUTEL, s. m. Cruchon.

BOUTELA, v. act. Botteler, mettre en bottes. (Racine *boto.*)

BOUTELAYRE, *Fenassiè*, s. m. Botteleur, celui qui met le foin, la paille en bottes.

BOUTELIÈ, s. f. Plant de courge.

BOUTELIO, s. f. Potiron, espèce de citrouille.

BOUTELIOU, *voyez* GRANO DE COUXO.

BOUTEYLIA, v. act. Mettre un liquide en bouteille.

BOUTEYLHADO, s. f. Cruchée, potée, plein une cruche.

BOUTEYLHAT, s. m. Plein un cruchon.

BOUTEYLHÈ, *voyez* AYÈ.

BOUTEYLHO, *Dourno*, *Crugo*, s. f. Cruche, bouteille, valsseau de capacité, à large ventre et à cou étroit, pour les liquides; son Contenu. (Du latin barbare *buticula.*)

Jaques, lou mènestriè, benio dé manja festo,
Per arriba chéz el abio de jour dé resto;
Mais, tout prestè o parti, l'hoste plé d'ottentious,
Lo *bouteilho* o lo ma, l'y ben fa sous odieus. D.

BOUTEYLHOU, s. m. Cruchon, petite cruche.

BOUTIÇAYRE, s. m. Boutiquier.

BOUTIÈ, s. m. Bottier, cordonnier qui fait des bottes. (Racine *botto.*)

BOUTIGNADO, *voyez* MOUNINADO.

BOUTIGNAYRE, *voyez* BOUTAYRE.

BOUTIGO, s. f. Boutique, lieu au rez-de-chaussée où l'on travaille, où l'on vend; Marchandises qui y sont contenues; *Aquelo boutigo bal pla*, cette boutique vaut beaucoup; Tous les outils d'un artisan: *Sa boutigo y costo pla*, ses instruments lui coûtent cher. (Suivant Morin, du grec *apothékè*, magasin. On a dit d'abord *pothéque*, ensuite *bothéque*, puis *bouthéque*, et enfin *boutique.*)

Ah! Messius, s'ou dis, Diou say sié...
Vène dé fayre una émbassadà
Qué béléou sérié pas pagada
Quan la mètéssés un éscut.
Suze, vézès, coumo un perdut.
Ere dis un pas éfreuiable;
Mais m'én souy tirat couma un diable.
Tout aze qué mé counouyssès,
M'a faougut léji dé papiès,
Qué m'an dounat may dé fatigua
Qué tout lou trin dé ma *boutigua.*
Endaco, sus cé qué m'an dich,
Ay dévignat un gros éscrich. BAY.

BOUTIOLO, *Botorigo*, s. f. Cloche, les bouteilles ou bulles qui s'élèvent sur l'eau par la chute de grosses gouttes de pluie; Vessie; Petite ampoule sous l'épiderme. (Du latin *bullula.*)

BOUTIOULA, v. n. Éprouver une éruption vésiculaire qui se fait à la peau, comme des piqûres de moucherons accompagnées de démangeaison. (Racine *boutiolo.*)

BOUTIS, adj. Sabot tout de bois, sans bride au-dessus.

BOUTO, s. f. Voûte, ouvrage de maçonnerie en arc. (Du latin barbare *voluta*, *volta*, ou *vota.*)

Aïchi, sus dé pillès, soun jétados trés *boutos*
Qué portoun sus lour cap lés baïchels et dos routos.
Et déjoux lé Canal,
Fresquel, en flourèjan lés pibouls dal ribatche,
Passéjo lantomen, à trabex lé fuillatche,
Sas oundos dé cristal. BAY.

BOUTO, *voyez* BARRICO, OUYRE.

BOUTO-CLÒT, *Fangas*, s. m. Fondrière, creux, bourbier.

BOUTO-FIOC, s. m. Boute-feu, qui excite les querelles, les discordes.

Lous habitans dé Cadaroussa
N'èrou pas d'un humou fort douça;
Mais lou prencipal *boutafioc*
Éra lou maréchal d'aou lioc.
Yé faguet fayré una soutiza
Et lous jitèt dins una criza
Qué y'aouriè déstruit sa citat,
Sans lou sécous dé la beoutat. BAY.

BOUTO-ROUO, s. f. Boute-roue, borne qui défend de l'atteinte des voitures.

BOUTOU, s. m. Bouton, bourgeon, germe des arbres; petit Rond de métal ou de bois recouvert d'étoffe pour attacher ensemble les parties d'un vêtement; Ce qui a la forme d'un bouton; fig., Bulbe, élevure sur la peau: *M'es bengut un boutou al bras*; la Tête: *Boli que lou boutou me saoute.* (Suivant Du Cange, du latin barbare *botontini*, qui a signifié des petites éminences de terre servant de limites et dont le nom, à cause de la ressemblance de forme, a passé aux boutons, soit des fleurs, soit des habits.)

BOUTOU, s. m. Moyeu, partie centrale de la roue où s'emboîtent les rais.

BOUTOU D'ARXEN, s. m. Bouton d'argent, plante dont les fleurs sont blanches et de la forme d'un *bouton.*

BOUTOU D'OR, s. m. Bouton d'or, nom commun de quelques plantes à fleurs doubles et jaunes que l'on cultive pour l'ornement.

BOUTOUNA, v. act. Boutonner, passer les boutons dans les boutonnières.

BOUTOUNAT, ADO, adj. Boutonné, ée; Caché, mystérieux dans ses discours.

Digitized by Google

BOUTOUGNÈYRO, s. f. Boutonnière, entaille bordée de fil pour passer les boutons ; fig., Incision.

BOUTS, *voyez* Bois.

BOUTURO, s. f. Bouture, branche garnie de boutons, séparée et replantée ; Rejeton. (Du vieux mot français *bouter*, mettre.)

BOUXA, *Buxa*, v. act. Verser, répandre ; Fermer un vase, une bouteille.

BOUXA (Se), v. pro. Se remuer, se mouvoir. (Du latin barbare *buccare*.)

BOUXARDA, v. act. Bretter, Breteller, t. de maçon, Rustiquer, tailler une pierre avec un marteau dentelé.

BOUXARDAT, *voyez* Bouxart.

BOUXARDO, s. f. Marteau bretté ou dentelé pour rustiquer une pierre.

BOUXARIÈ, *Bouxario*, *Tuarié*, s. f. Boucherie, lieu où l'on tue les bestiaux, où l'on arrange et débite la viande : *Pouden pas ana à la bouxarié cado xoun* ; fig., Tuerie, carnage : *Semblo uno bouxarié*. (Racine *bouco*.)

BOUXARROU, s. m. Sale, vilain, barbouillé.

BOUXART, ARDO, adj. s. m. f. Sale, crasseux, barbouillé.

BOUXE, s. m. (Première syllabe longue.) Bouge, partie la plus élevée d'un moyeu de roue, d'une futaille, d'une quille ; t. de pêcheur, la Chape d'un filet. (De l'allemand *bogen*, arc.)

BOUXÉ, s. m. (Première syllabe brève.) Boucher, celui qui tue du gros et du menu bétail et en vend la viande par morceaux ; fig., Homme féroce, sanguinaire ; Chirurgien ignorant, maladroit. (Racine *bouco*, parce que le boucher vend la viande pour la bouche des hommes.)

BOUXÈYRO, s. f. Bouchère, la femme d'un boucher.

BOUXICOU, s. m. Petite bourse ; Magot que font certaines personnes. (Racine *bourso*.)

BOUXOL, s. m. Moyeu, jaune d'œuf,

BOUXOUN, *Bouchoun*, *Tap*, s. m. Bouchon, ce qui sert à boucher une bouteille, etc. Cabaret. (Racine *bouxa*.)

BOUXOUNA, v. act. Décrasser le visage ; Blanchir une maison.

BOUYANT, ANTO, adj. Voyant, ante, qui se voit de loin, a de l'éclat, en parlant des couleurs. (Du latin *videns*.)

BOUYAXA, v. n. Voyager, faire un voyage, aller en pays éloigné. (Du latin *viam agere*.)

D'ount benès, troupos laoujeyros ?
Ount fajisses en boulan ?
Dins las terros estranjeyros,
Perque *bouyajas* cad'an ? PUJ.

BOUYAXE, s. m. Voyage, chemin qu'on fait pour aller d'un lieu à un autre lieu. (Du latin barbare *viagium*.)

BOUYAXUR, s. m. Voyageur, celui qui a voyagé ; Celui qui est actuellement en voyage. (Racine *bouyaxe*.)

Del *vouyajur* l'âma és troublada
Quan s'aprocha dé soun péys :
Ensi, la mioûna èra agitada
A la *Quilla dés cinq camis*.
Aqui, mous ginouls flachiguèrou,
Ma bouca bèniguèt lou ciel,
É mous yols ambé gaou véchèrou
Fuma lou tioûlat paternel. PEYR.

BOUYDO, *Presso*, s. f. Affluence, presse.

BOUYÈ, s. m. Bouvier, celui qui conduit des bœufs. (Du latin *bos*.)

Sul ser, tont qué sé pot, lo gobèlo liado,
És, dé poou dé mal tems, en pilos orrengado,
Piey dins l'aïro ol puleou pourtado pel *bouye*,
Fourmo uno piramido oppelado gorbié. PRAD.

BOUYÈ, s. m. Commissaire préposé à l'inspection des chemins. (Du latin *viarius*.)

BOUYLHENT, O, adj. Bouillant, ante, qui bout ; Extrêmement chaud ; Très-chaud.

Touto *bouylhento* après dins la peço mouzido
Per lou traouc dal boundat la moustado es cabido. D.

BOUYLHOUN, s. m. Bouillon, eau bouillie avec la viande. (Du latin *bulla*.)

Sabioy qu'aquelo fenno à figuro sébèro,
Que begno lou mati, d'ambe l'oulo al coustat,
Pourtabo à ma grand may, malaouzo et jouyno enquèro,
Lou *bouylhoun* de la caritat. J.

BOUYLHOUNA, v. n. Mettre du bouillon à la soupe ; S'élever en bouillons, par bouillons ; Jeter des bouillons. (Du latin *bullare*.)

BOUYLHOUNUR, s. m. Qui aime beaucoup le bouillon.

BOUYLHOT, s. m. T. de bot. Fausse camomille.

BOUYLHOT (Gros), s. m. T. de bot., l'OEil-de-bœuf.

BOUYSSOUNA, *voyez* Enbouissona.

BOUYRA, *voyez* Bourra.

BOUYS, s. m. Buis, arbrisseau toujours vert ; son bois jaunâtre, très-dur, est employé au tour.

BOUYSSA, *voyez* Gouyssa.

BOUYSSÈL, s. m. Boisseau, le quart de l'ancienne mesure. (Du latin barbare *bussellus*.)

BOUYSSELAT, s. m. Boisselée, ce qui est contenu dans un boisseau.

BOUYSSO, *voyez* Gouysso.

BOUYSSOU, s. m. Le Prunelier ou prunier sauvage qui croît dans les haies.

BOUYSSOU BLANC, s. m. Aubépine dont les fruits ou baies sont appelés senelles. (Du latin *spina alba*.)

BOUYSSOUNADO, s. f. Piqûre faite avec un buisson ; Jet d'un buisson dont on veut faire un bâton.

BOUZA, v. n. Enduire de bouse de bœuf les roues neuves, ou tout autre chose qu'on veut calfeutrer avec de la bouse de bœuf. (Racine *bouzo*.)

BOUZADO, s. f. Tas de crotin que les chevaux, ânes, mulets, bœufs rendent en une fois. (Racine *bouzo*.)

BOUZIÈ, s. m. Bousier, ou Bouzier, insecte qui vit dans la bouse ou autres fumiers.

BOUZIGA, *voyez* Debouziga.

BOUZIGA, *voyez* Fouzilha.

BOUZIGO, s. f. Friche, terre inculte ; Essart, champ nouvellement défriché dont on a arraché le bois, les troncs, les épines, pour y semer du blé.

L'intérêt ben, Pogés, t'ouffri d'aoutros fotigos,
Pos creyssé toun doumaïné en fosquen dé *bouzigo*. PRAD.

BOUZIN ; s. m. Bruit.

BOUZINA, *voyez* Boulzina.

BOUZO, s. f. Bouse, fiente de bœuf, de vache, de cheval, d'âne, de mulet ; Espèce de champignon. (Du grec *boustasia*, ou de *bous*, bœuf.)

BOUZOLO, s. f. Ventre, en parlant des enfants.

BOUZOULUT, *voyez* Pansut.

Digitized by Google

BOX

BOXOS, s. f. Jeu de la boule ou de la courte boule : *Xouga à boxos.*

BOZ

BOZO, *voyez* Sesco.

BRA

BRABA, v. act. Braver, regarder avec mépris, avec hauteur ; Morguer. (Racine *brabe.*)

BRABE, O, adj. Brave, se dit généralement des qualités d'une personne : *Es pla brabe*, il est honnête ; *Es uno brabo fenno ;* Qui se porte bien : *Es pla brabe.* (Du latin *bravium*, prix de la victoire.)

Cap d'ome nou bal res, certos, al xoun d'abei ;
Lous qu'on crey *brabos* xens, cal pas que balgou gaïré
D'abort que lous couquis sou segurs de your plaïré. D.

BRABETAT, s. f. Honnêteté, probité, conformité à l'honneur, à la vertu. (Du latin *probitas.*)

BRABOMEN, adv. Bravement, adroitement.

Brunet.

Almens guerisses-me d'un soupsoun que m'aflixo.

Xanetoun.

Nani, per un galan l'ei *brabomen* escrixo ;
Cregas ço que bouldres, prenès bostre partit,
Yeou me xaouti d'aco coumo d'un escoupit. D.

BRACA, v. act. Braquer, tourner d'un certain côté.

BRACOUNEXA, v. n. Braconner, chasser sur les terres d'autrui pour profiter du gibier. (De *braque*, nom de certains chiens de chasse.

BRACOUNIÉ, s. m. Braconnier, celui qui braconne, qui tue sans ménagement le plus de gibier qu'il peut.

Acata, én véjén tan dé banas,
Cridèt émbe un grand cacalas :
« Ay ! mèstre, qué dé Ménélas !
Aquèstes mé réndoun la joïa
Qué l'aoutré mé lévèt à Troïa ;
Pardine, és bén vostre méstié !
Aco n'és pas èstre coustié ;
S'un jour, pèr hazar, dé la cassa
Vous caou tira vostra vidassa,
Quinte *bracounié* mé sérés !
Anèn, aquèste gibié frés
Faou qué sé manje tout dé suita :
Vaou doun prépara la marmita. Fav.

BRAFRA, *voyez* Baffra.

BRAGA, *Caoussa*, *Culouta*, v. n. Prendre la culotte, la donner à un enfant, la remettre après qu'elle a été lâchée. (Racine *bragos.*)

BRAGETTO, s. f. Brayette, la fente du devant des anciennes culottes.

BRAGETTO-MOUZIT, s. m. Culottin, petit enfant nouvellement en culottes.

BRAGOS, *Culotos*, *Caoussos*, s. f. Culotte, partie du vêtement de l'homme, qui couvre depuis la ceinture jusqu'au dessons des genoux ; *S'en tira ambe las bragos netos*, adv., se tirer heureusement d'un mauvais pas. (Du latin barbare *braccæ.*)

BRAIA, *voyez* Braga.

BRAIETO, *voyez* Bragetto.

BRAIOS, *voyez* Bragos.

BRALLA, v. act. Branler ; Être agité ; Pencher d'un côté et d'autre : *Coumença à bralla ;* Être immobile ou par impuissance : *Y'a un mes qu'es al leyt que brallo pas ;* ou par mauvaise volonté : *Y'ei dits d'ana cerca d'aïgo, et n'a pas brallat.* (Ménage dérive ce mot du latin *vibrare.*)

BRALLA, v. n. Être dans la joie : *Fa pas que bralla.*

BRALLÉ, s. m. Branle, agitation, mouvement : *Se douno pas cap de brallé ;* fig., Premier mouvement, première impulsion donnée dans une affaire : *Aco's el que b'a mes en brallé ;* Sorte de danse de plusieurs personnes qui se tiennent par la main : *Eren toutes en brallé.* (Racine *bralla.*)

Per un garsou letrut, Grépis banto soun fil
Et penso que sera qualqu'home de calibre,
Mais lou regent a dit que jamay nou pren libre
Se nou li fa dansa le *bralle* del troumpil. G.

BRAM, s. m. Cri.

BRAMA, v. n. Braire ; les ânes braient ; *Bramo coumo un aze*, il brait comme un âne ; Pleurer haut et fort : *Plouro pas, bramo*, il ne pleure pas mais il brait ; Chanter, crier en braillant : *Aco se pot dire brama.* (Du latin barbare *bragare.*)

Eh ! perque bous boulès aïci que l'on rouxigo,
Quant on n'a pas fax res dount on se repentigo ?
Sabi qu'aquel escrix es fax de la meou ma ;
Mais y'a pas de suxet aqui de tant *brama.* D.

BRAMADO, s. f. Temps que pleure un enfant.

BRAMAYRE, O, s. m. f. Braillard, qui pleure, qui crie.

BRAMAYRAC, s. m. Gueulard qu'on entend de loin. (Racine *brama.*)

BRAMÉCO, s. m. Pleureur, qui pleure facilement.

BRAMO-FAN, s. m. Affamé, un crie-famine qui se plaint sans raison.

BRANC, *voyez* Ben.

BRANCARD, s. m. Brancard, litière à bras, lit portatif ; Chacune des deux pièces longues d'une charrette, d'une voiture. (Du latin barbare *branca.*)

BRANCAT, *voyez* Brancard.

BRANCAXE, s. m. Branchage, les émondes, les élagures, l'abatis, les menues branches d'un arbre. (Racine *branco.*)

BRANCO, s. f. Branche d'arbre, rameau ; Largeur d'un drap de lit ; t. de cordon., *De branco miexo.* (Du latin barbare *branca.*)

BRANCUT, UDO, adj. Branchu, ue, qui a plusieurs branches.

BRANDA, v. n. Éclairer, luire, brûler ; fig., Avoir grande soif : *Brandi de set*, je meurs de soif. (De l'allemand *brand*, embrasement.)

BRANDI, v. act. Branler, secouer, brandiller ; fig., Égoutter la salade ; Avertir vivement quelqu'un. (Suivant Ménage, du latin *vibrare.*)

Oco's fach : lou soulel cop sur cop réporés,
É lo suço o tal poun qué n'y démouro rés.
Per lo mettré o l'obric d'uno talo ruino,
Omb'uno loungo cordo on *brondis* lo bruino. Prad.

BRANDI (Se), v. pro. Se Secouer, se remuer fortement, s'agiter.

BRANDIDO, s. f. Secousse, saccade ; Reproche ; Maladie.

BRANDIMEN, s. m. Brandillement, mouvement.

BRANDISSAL, *Plumassal*, s. m. Volée, rincée de coups.

BRANDIT, IDO, adj. Fini, ie, terminé.

Digitized by Google

Jougan qualque bouteillo ol briscan, o los quillos;
Tondis qu'un paouc pus luen porluféjou los fillos
Soulos; car dès gorçous sé sé triabou pas,
Lou Ritou lour forio del mesclodis un cas;
Omaï crégnou d'aillurs qué lo maïré obertido,
Entr'estré dins l'houstal lour baillé lo *brondido*.
PRAD.

BRANDOUL, s. m. Branle, agitation de ce qui est remué, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre: *Sounabo al brandoul.*

BRANDOULA, v. act. Brandiller, branler.

BRANLA, v. n. Danser. (Du latin *ballare.*)

BRANLE, *voyez* BRALLE.

BRANLOUTA, v. n. Chanceler, se mouvoir; Trembler.

BRANSOULA (SE), v. pro. Se Secouer, se balancer.

BRAOU, s. m. Taureau.

BRAOUDO, *Praouto*, s. f. Gachis, crotte, margouillis.

BRAS, s. m. Bras: *Lou Bras drex;* à force de bras: *A forço de bras;* Avoir sur les bras, à sa charge, être importuné, tourmenté: *Ey tant de mounde sus brasses;* Oter tout moyen d'agir; Décourager entièrement: *Aco m'a coupat cambos et brasses.* (Du latin *brachium.*)

Bolé qué joust mous pès ma lyra s'èspoutigué;
Bolé qué moun *bras* drech sé séqué jusqu'à l'os;
Bolé qu'à moun gousié ma lénga sé flétrigué,
É qué moun aousidou n'acbé pas pus d'échos. PEYR.

BRASKÉ, *voyez* BROUZESC.

BRASSADÈLS, s. m. Espèce de Filet pour porter une brassée de fourrage.

BRASSADO, s. f. Brassée, ce que l'on peut tenir entre les bras ouverts.

BRASSARIÈ, *Brassario*, s. f. Brasserie, lieu où l'on fait la bière.

BRASSAT, *voyez* BRASSADO.

BRASSAT (A BEL), adv. Entre les bras.

BRASSEJHA, *voyez* BRASSEXA.

BRASSELET, s. m. Bracelet, bijou qui couvre le dessus du poignet.

BRASSEXA, *Brassejha*, v. n. Gesticuler, remuer, agiter les bras.

BRASSIÉ, s. m. Journalier qui travaille la terre.

BRASSIEYRO, s. f. Lisière pour soutenir un enfant.

BRASSO-CORS (A), adv. A bras-le-corps, c'est-à-dire le bras passé autour du corps.

BRASSOU, s. m. Rais, pièce de bois mince et droite qui unit le moyeu aux jantes d'une roue. (Du latin *brachium.*) Fig., les petits bras d'un enfant.

BRASTEGA, v. n. Clabauder, crier, brailler.

BRASTEGAYRE, *voyez* BRAILLAYRE.

BRAVAMEN, *voyez* BRADOMEN.

BRAVE, *voyez* BRABE.

BRAVE, *voyez* BUDELOU.

BRAVEJHA, *voyez* BRABA.

BRAYLHA, *Brastega*, v. n. Brailler, criailler, faire grand bruit. (Du latin barbare *bragare.*)

BRAYLHAYRE, O, adj. Brailleur, euse, qui parle haut, mal à propos.

BRAZA, v. act. Braser, souder quelque pièce de fer avec une soudure particulière faite de cuivre, de borax, de verre pilé que l'on fait fondre sur un brasier ardent. (Du grec *brazein*, être chaud.)

BRAZAS, *voyez* BRAZIÉ.

BRAZIÉ, s. m. Brasier, feu de charbons ardents. (Racine *brazo.*)

Huroux qué dins un bosc, sus un topis dé mousso,
Pot aro del zéphir huma l'holéno douço!
Ou qué per omourti lou *brosié* dé l'estiou,
Sé ploungeo jusqu'ol col dins lou cristal d'un riou.
PRAD.

BRAZIÈYRO, s. f. Brasier, bassin de métal pour la braise ardente. (De l'italien *brasièros.*)

BRAZO, s. f. Braise, menus charbons ardents. (Du grec *brazein.*)

BRAZUCA, *voyez* TISOUNA.

BRAZUCADO, *voyez* GRILHADO.

BRE

BREBET, s. m. Brevet, privilège accordé à un inventeur. (Du latin *brevetum.*)

Ulissa me mandèt alay
Embe un *brébét* dé portafay.
Quan él lé venguèt me poussère,
Dé façoun qué lé dévénguère
Carétou, pioy finalomen
Mulatié, dins soun régimen.
Nou, sé trouvarié pas en Grèça
Dous mulatiés dé moun éspéça. FAV.

BREBETA, v. n. Bréveter, donner le brevet d'invention.

BREBIARI, s. m. Bréviaire, livre qui contient l'office de chaque jour pour un prêtre, un religieux. (Du latin *breviarium.*)

BRÉDOUILHA, *Barboutilha*, v. n. Balbutier, bredouiller, parler peu distinctement: *Parlo bas, bredouilho.* (Du latin *balbutire.*)

BRÉDOUYLHUR, s. m. Bredouilleur, qui parle mal, peu distinctement.

BRÉDOULO, *voyez* BRIDOULO.

BREF, adv. Bref.

BRÉGAN, *voyez* BRIGAN.

BREGANDA, *voyez* BRIGANDA.

BREGANDAXE, *voyez* BRIGANDAXE.

BREGANDEXA, *voyez* BRIGANDA.

BREGNOS, *voyez* BENDEMIOS.

BREGO, s. f. Querelle, noise.

BREGOUS, *voyez* TAPAXUR.

BRELAN, s. m. Brelan, jeu de cartes.

BREN, s. m. Bran de son, ce qui reste de la farine sassée. (Du bas breton *bren.*)

Perquè doune t'enraja? — La câousa és pla certéna.
Dé qué risquas, anfin, dins lou rec d'Hypoucrèna
T'anarén abioûra, manjaras fosso *brén*,
Car nostré amic Didié dé té nourri sé piqua. —
É n'és pas quicon d'éstré un asé pouétiqua?
Vay, vay, cado mati toutés t'éstréyarén. PEYR.

BRENAXE, s. m. Dommage, dégat. (Racine *brenous.*)

BRENOUS, OUSO, adj. Venimeux, euse, vénéneux. (Du latin *venenosus.*)

BRÈS, s. m. Berceau, sorte de petit lit où l'on couche les enfants à la mamelle. (Du latin *versus.*)

Mais sans canou, sans tambour, sans troumpeto,
Tapla grandis l'efan del puple al *brès*. J.

BRESCA, v. act. Démieller, enlever des ruches les gaufres ou rayons de miel; Travailler la pâte en la jetant rudement afin d'y introduire l'air qui la fait renfler ou lever.

BRESCAT, ADO, adj. Qui a des yeux, c'est-à-dire certains vides, certains trous, comme le pain bien travaillé.

Digitized by Google

BRESCO, s. f. Une Gaufre de miel.
BRESENA, *voyez* MARMOUTA.
BRESPAYLHA, v. n. Manger avec appétit; fig., Faire quelque chose lestement.
BRÈSPE, s. m. Soir, soirée.
BRESSA, v. act. Bercer un enfant pour l'endormir. (Du latin *versare.*)

Pouétas! qué cercas una glouèra éternella,
Layssas-mé prénè plaça à vostré sènt banquèt;
Sé mésclé à vostrés cants ma lenga maternella,
La fagués pas rougi, car a *brèssat* Riquet! PEYR.

BRESSA (SE), v. pro. Se Balancer en marchant.
BRESSAYROLO, s. f. Berceuse, femme, fille, qui dans une maison a la fonction de bercer, de promener un enfant,
BRESSENBLAPLE, O, adj. Vraisemblable, probable. (Du latin *verisimilis.*)
BRESSENBLAPLOMEN, adv. Vraisemblablement.
BRESSENBLENÇO, s. f. Vraisemblance, apparence de vérité.
BRÈSSO, *Pagnièyro;* s. f. Manne que les charretiers suspendent sous leur charrette.
BRÈXO, s. f. Brèche, ouverture faite à une muraille; fig., Diminution, dommage. (Du l'italien *bricia.*)
BREZA, *voyez* BREZILHA.
BREZEGOU, s. m. Houx-frelon, buis piquant, petit houx. Il diffère du houx ordinaire en ce que ses feuilles qui ressemblent à celles du buis n'ont qu'une seule épine à leur pointe, tandis que le houx a ses feuilles armées de beaucoup de pointes.
BREZENA, *voyez* MARMOUTA.
BREZIL, s. m. Gazouillement des petits oiseaux; Givre, brouillard glacial.
BREZILHA, v. n. Gazouiller, gringotter, fredonner en parlant des oiseaux. (Du latin *fringultire.*)

Lés aouzélous qué lé fret, escampillo,
A moun entour arriboun à saoutets;
Moun pitchou foc fa qué cadun *brésillo*,
Et qué suspen un moumen sous pioulets.....
En mé quittan ban pioula dins lés aïrés;
La mort lés siè, et sans fa dé quartié,
Lés fa toumba joux lé ploumb dés cassaïrés,
Ou dins lé bec d'un aouzel carnassié. VESTR.

BRI

BRIAN, s. m. Espèce de Dartre.
BRIBANDEJHA, *voyez* BIBANDEXA.
BRIC OU DE BROC, adv. D'une façon ou d'autre.
BRICAYLHOU, s. m. Très-petit Morceau.
BRICO, *voyez* TEOULO, PAZIMEN.
BRICO, *Xès*, *Rès*, adv. Pas de tout.
BRICOLO, s. f. Bricole, partie du harnais qui s'attache au poitrail; Bande de cuir pour traîner un fardeau; au jeu de billard, Retour d'une bille qui a frappé une bande; adv., *de Bricolo*, Indirectement: *Ba touxoun per bricolo.* (De l'espagnol *brincar*, cabrioler.)

L'aonba adéja
Coumençaba dé pounchéja,
Quan anère jougne ma cola,
Per drech camì ou per *bricola*,
Tan groussissié dé tout coustat
Qué né sèguère espouvéntat.
D'onté aouras, diziey, dé vitaïa
Per nouri tan dé cassibraïa?.....
Certa, qué junoun; per ma fé,
Las cagaraoulas junoun bé
È pamen restoun pas dé vioure.
Mas gens rétrazièn fort aou cloure
Dé tan qu'avien déjà patit;
Endaco prénièn soun partit,
É vézien pas dins l'abstinença
Qu'un réstori dé pénitença. FAV.

BRICOU, s. m. Petit morceau, petite part.

Mais moustrats-bous almens un *bricou* rasounaplé.

Repetarei se cal, aoutre cop, amay dous,
Que l'oubraxe bal pas lous quatre fers d'un gous. D.

BRICOUNEJHA, *voyez* EMBRICA.
BRICOUNEL, *voyez* BRICAILHOU.
BRIDA, v. act. Brider, mettre la bride à un cheval, à un mulet; Ceindre, lier, serrer; fig., Lier par un contrat. (Racine *brido.*)

En me parlan aïtal, me troumpas..... mais n'importo,
Me laïssarei *brida*, car bous sies la pus forto. D.

BRIDÈL, s. m. Bridon, bride sans mors, à mors brisé.
BRIDO, s. f. Bride, partie du harnais composé de la Tètière, *Testieyro*, des Rènes, *Lounxos*, du Mors, *Mors*, et de la Gourmette, *Gourmetto;* Lien de fer autour d'une pièce de bois qui menace de se fendre: *Y çal uno forto brido;* Brée, garniture en fer d'un manche de marteau: *Fay-me de bridos pel martel.* (Du saxon *bridel.*)

Le signal es dounat, à la boux que lour crido
De sarra lous talous et de latcha la *brido*,
Soun partis, à mous èls deja disparescuts
Coumo l'aouzel dins l'aïre an filat dins la liço.

BRIDOUN, *voyez* BRIDEL.
BRIDOULA, v. act. Éclisser les sabots, les garnir de brides d'osier.
BRIDOULOS, s. f. Éclisses, osier qu'on fend et dont on bride les sabots pour les porter. (Racine *brido.*)
BRIGA, v. act. Briguer, poursuivre, rechercher avec ardeur, avec empressement. (Du latin barbare *briga.*)
BRIGADIÉ, s. m. Brigadier, celui qui commande une brigade.
BRIGADO, s. f. Brigade, division d'une armée; Troupe de gens de guerre d'une même compagnie, sous un chef appelé Brigadier. (De l'italien *brigata.*)
BRIGAN, s. m. Brigand, voleur de grand chemin; fig., Mauvais sujet. (Suivant les étymologistes, du nom des *Brigantes*, peuples d'Hibérie, qui, sous l'empire romain, passèrent en Angleterre, dont ils ravagèrent toute la partie septentrionale.)

Léou pamén cértèna avantura
Yè boulèguét la pouritura.
Pirrhus, la perla das *brigans*
Yé fouytava un dé sous enfans,
É pioy ïé métié sus las fessas
Dé grans cos dé pès per coumprèssas;
Dizoun mèma què sourdamen
Y'aviè fiquat per lavamén,
Sus la fin un cop de faoucïa
Qu'éra anat jusqu'à la bédïa. FAV.

BRIGANDAXE, s. m. Brigandage, vol sur les grands chemins; Concussion, rapine.
BRIGANDEXA, v. n. Brigander, voler, vivre en brigand.
BRIGO, s. f. Brigue, cabale, faction, parti. (Du latin barbare *briga.*)

Digitized by Google

BRIGOULA, *voyez* Embrica.

BRILHA, v. n. Briller, donner de l'éclat; Avoir Avoir de l'éclat. (Suivant le *Duchat.* du latin barbare *radiculare.*)

Taleou bézé la mouléto,
Coumençan dé prené ban;
Sans faïchous, sans étiquéto,
Bitomen nous entaoulan.
L'un manjo, l'aoutre babillo;
Mais pertout la joyo *brillo;*
Cadun mostro soun esprit,
Et dal jus dé las bouteillos
Qué nous rumo las aoureillos
N'escapo qualque resquit. Dav.

BRILHADO, s. f. T. de botanique, Liseron.

BRILLO, *voyez* Bilho.

BRILLOS, s. f. Ris de veau, glandules sous la gorge des veaux, d'un manger délicat.

BRIN, s. m. Brin d'une plante, d'herbe. (Suivant *Huet*, du latin *virga.*)

BRIN, *Berin*, s. m. Venin, liqueur pernicieuse et souvent mortelle de certaines plantes, de certains animaux. (Du latin *venenum.*)

Nou, nou, sourd à la bouès dé tantos dé merbeillos,
L'errou, despeï loungténs a tampat sas aoureillos;
Lou *bérin* dins soun cor és dintrat à grands flots,
Et butat bers lé mal per l'ésprit dé rébolto,
Disio: Das ennémix farei grando récolto,
Abant la fi dal jour toumbaran joux mous cops. Dav.

BRINCO, *voyez* Branco, Ramel.

BRINDA, *voyez* Beoure.

BRINDO, *voyez* Gorp.

BRINDOL, *Brindrol*, s. m. Escarpolette, brandilloire, balançoire que font les enfants au moyen de deux branches d'arbre qu'ils attachent par les extrémités, et sur lesquelles ils s'asseoient en se balançant.

BRINDOULA, *Brindoula*, v. act. Brandiller, se balancer. (Du latin *vibrare.*)

BRINGHEYRO, s. f. Bassin d'une chaise percée.

BRIOU, s. m. Intervalle de temps; adv., *A brious*, Tantôt l'un, tantôt l'autre.

La conobieyro es presto omaï lou conobou;
La terrado es coufido omb'un paouc de migou.
Que sousqué encaro un *briou* de poou de desfourtuno
Qu'ottendo que de Mars siasquo roundo lo luno. Prad.

BRIOUXA, v. act. Fourgonner, remuer, retirer la braise avec le fourgon.

BRIOX, s. m. Fourgon, instrument de boulanger pour remuer, retirer la braise du four.

BRIQUET, *Ferret*, s. m. Briquet, petite pièce de fer dont on se sert pour tirer du feu d'un caillou; Sabre court de l'infanterie; en t. de serrurier, petit Couplet qui ne peut être plié que d'un sens, propre à assembler les tables à manger, etc.

BRIZA, v. act. Briser, rompre, mettre en pièces: *Ba tout brizat;* fig., Fatiguer par un mouvement trop rude. (Du latin barbare *brisare.*)

En pléjo cépendent lous nuatgés founduts
Délargou tout d'un cop dé tourrens suspenduts,
Qu'en sé précipitén del naoût dé los mountagnos,
Brisou digos, porets, robatjou los compagnos. Prad.

BRIZADO, s. f. Brife, nom donné, par les personnes qui élèvent les vers à soie, au grand appétit de ces insectes quelques jours avant de faire les cocons.

BRIZAL, *voyez* Bricou, Boussi,

BRIZAOUT, s. m. Sarrau de toile en forme de large scapulaire à l'usage des paysans.

Y pourtaréi dal nostre prat (à Jésus)
Qualquo jantio floureto,
Prep del farel dal boun Bernard,
Me tendra sa maneto;
Alaro lou preni tout siaout
Joust lou *brizaout*,
Et dins un saout
Faoou poudro d'escampeto. Puj.

BRIZÉTO, *voyez* Bricounel.

BRIZO-RAZOUS, s. m. Brise-raison, celui qui parle sans suite.

BRIZO ou **BRICO**, *voyez* Mico, Bricou.

BRO

BROBEJA, *voyez* Manxina.

BROC, s. m. grand vase à mettre du vin.

BROC, s. m. Scion de bois, petite branche d'arbre.

BROCO, s. f. Bâton, buchette; Aiguille à tricoter; Outil de maréchal. (Du latin barbare *brachiæ*, bâtons pointus.)

Dins un comp ount lo néou souleillado o coulat,
Mettou joust uno tioulo un plein pougnet dé blat.
Lo paouro qu'o tolen, bey lo grono, lo croquo,
É péris joul plofound qu'oppuyabo uno *broquo*.....
Prad.

BROCOLI, s. m. Brocoli, chou d'Italie; Chou en fleur. (De l'italien *brokoli.*)

BROCOS, s. f. Aiguilles à tricoter.

BRODEQUIN, s. m. Brodequin, demi botte fendue par devant et qui se lace. (Suivant *Caseneuve*, de l'espèce de cuir dont cette chaussure était anciennement faite et que l'on appelait *Brodequin.*)

BRODO, *voyez* Cagno.

BRONDI, *voyez* Brandi.

BROU, *voyez* Brout.

BROUCA, v. n. Tricoter, former des mailles avec de longues aiguilles. (Racine *broco.*)

BROUCA, *voyez* Planta.

BROUCADO, s. f. Tricotage, travail, ouvrage d'une personne qui tricote.

BROUCADOU, s. m. Marteau de maréchal pour ferrer les chevaux; Support de tricoteuse.

BROUCAILLA, *voyez* Bruscaylha.

BROUCANTA, v. act. Brocanter, acheter, vendre, troquer. (Du latin *recantare*, se dédire, parce que les revendeurs ont 24 heures pour rendre ce qu'ils avaient comme acheté.)

BROUCANTAYRÉ, *Broucantur*, s. m. Brocanteur; Tripotier: *Aco's un broucantayré.*

BROUCO, *voyez* Guingaçou.

BROUCAYRO, s. f. Tricoteuse; Femme, fille qui tricote.

BROUDA, v. act. Broder, faire avec l'aiguille, sur une étoffe, des ouvrages en relief: *Apren à brouda;* fig., Embellir, orner un conte, y ajouter: *Ba brodos pla.* (De *border*, parce que les broderies se mettent ordinairement au bord des habits.)

BROUDAYRE, O, s. m. f. Brodeur, euse, celui, celle qui brode.

BROUDARIÉ, *Broudario*, Broderie, ouvrage de celui qui brode.

BROUÏNA, *voyez* Rouzina.

BROUÏNO, *voyez* Rouzino.

BROUKETO, *voyez* Brouqueto.

BROUNCUT; *voyez* Raboutut.

Digitized by Google

BROUNDI, *voyez* BRANDI.

BROUNDO, *voyez* BROUSSAILHOS.

BROUNXA, *Brouncha*, v. n. Broncher, faire un faux pas; Remuer de place : *N'a pas brounxat d'aqui.*

BROUNZA, v. act. Bronzer, peindre en couleur de bronze; Passer en noir des peaux propres à faire des gants, des souliers; fig., Enivrer quelqu'un. (Racine *brounzo.*)

BROUNZADO (PEL), s. f. Peau bronzée, passée au noir.

BROUNZI, v. n. Bruire, rendre un bruit sourd.

Es atal qu'an *brounzit* loung-téns per las aoureillos
Aquélis qu'an créat, aïchi-tal, dé merbeillos
Qué fan un règné gran;
Mais démest lés sabans qu'an serbit l'industrio,
Riquet, sul prumié reng, butat per soun genio,
Féc un pas dé géan !.....

BROUNZIDOU, s. m. Instrument d'enfant fait d'une lame de bois attachée au bout d'un cordon qu'on fait tourner avec vitesse, ce qui produit dans l'air un frémissement assez fort.

BROUNZIMEN, s. m. Bruissement, tintement des oreilles.

BROUNZINA, *voyez* BOULZINA,

BROUNZINAYRE, *voyez* REPOUTEGAYRE.

BROUNZO, s. f. Bronze, métal qui résulte d'un alliage de cuivre et d'étain. (Du latin *frontis.*)

Qué las loys é lous arts flurigou,
Béziés, sus toun sol glourioux !
Qué lou coummerce industrioux
Ambé las scienças s'unigon;
É mous cants faroou ressoundi
Lous échos, afin qué rédigou :
Jamay l'envia al *brounzé* o pas pougut mourdi ! PEYR.

BROUQUETO, s. f. Brochette, petite broche de bois, de fer, etc., dont on se sert, pour tenir la viande en état à la broche; Morceaux de foie, de gésier, mêlés de jambon ou autre chose, passés et rôtis dans de petites brochettes de fer, d'argent, etc.; Petit brin de paille ou d'osier dont on se sert pour donner à manger à de petits oiseaux; t. de tuilier, Petit brin d'osier que l'ouvrier passe dans le moule pour en détacher la terre.

BROUQUYL, s. m. Broutille, menues branches pour aider à allumer le gros bois : *Axo quasques brouquyls.*

BROUSSA, v. n. Tourner, se grumeler, en parlant du lait, d'une sauce; Brosser, nettoyer avec une brosse.

BROUSSAYLHOS, s. f. Broutille, bûchette, ramille, menu bois de branches rompues. (Du latin barbare *bruscia.*)

BROUST, s. m. Brout, pousse de taillis. (Du celtique *broust*, bourgeon.)

BROUSTA, v. n. Manger avec plaisir.

BROUSTIA, *voyez* PENXENA.

BROUSTILHO, s. f. Broutilles; Fagot. (Du latin *brustum.*)

BROUSTIO, *Broustio*, adv. Chaud, en parlant des enfants qui dans le berceau sont bien chauds.

BROUT, s. m. Brin de plante, de fleur; t. de boucher, le Bout des côtes ou carré de côtelettes. (Du celtique *broust*, bourgeon.)

BROUTA, *Broutouna*, v. n. Bourgeonner.

BROUTA, v. act. Brouter, manger en place les végétaux. (Racine *brout.*)

Lou ser, quond lou bestial, o forço dé *brouta*,
S'és pla forcit lou bentré é qu'és las dé trouta,
Lou pastré en l'enserren lou coumpto é monto las fédes.
PRAD.

BROUTE, *voyez* BROUT.

BROUTOU, s. m. Bourgeon, bouton développé, ou non, qui renferme les branches, les feuilles, les fruits.

Disou qué per hasard aoutrés cots un postrou
Fique, en pétosseu so pichoto chaumieyro,
Un *broutou* destocat d'uno bronquo fruchieyro
Dins lou trounc d'un bouissou noubèlomen ressat,
É qu'oquel sutget fronc per lo sabo poussat
Dins lo fendo del souc prenguet uno aoutro hido;
Lo monièro d'onta d'oqui dounc és solido. PRAD.

BROUTOUNA, *voyez* BROUTA.

BROUXA, v. act. Brocher, plier et coudre les feuilles d'un livre.

BROUXA, v. act. T. de cordon., Brocher, attacher avec des clous; t. de marèch., Enfoncer des clous avec le brochoir.

BROUXEYRO, *voyez* TRASSO.

BROUXETO, s. f. Brochette, petite broche de bois; Petit bâton pour donner à manger aux oiseaux; fig., Être élevé avec délicatesse et soin.

BROUXOYR, s. m. Brochoir, marteau avec lequel un maréchal cogne les clous dans la corne de l'animal qu'il ferre.

BROUXURO, s. f. Brochure, ouvrage qui n'est pas relié mais simplement broché; Petit ouvrage de peu de feuilles.

BROUYLHA, v. act. Brouiller, mêler, mettre de désordre; Mettre en mauvaise intelligence.

Digas-me, se bous plai, qu'és doun aco qu'abas?
Semblo que sien *brouillats* : m'agaxas de trabes. D.

BROUYLHA (SE), v. pro. Se Brouiller, cesser d'être amis. (De l'italien *brogliare.*)

BROUYLHARIÈ, *Broulhario*, s. f. Brouillerie.

BROUYLHARD, s. m. Brouillard, vapeur épaisse dans l'air, elle nuit aux récoltes. (Du latin *pruina.*)

BROUYLHARDA, v. n. Brouillasser, brouïr. Il se dit des blés et des fruits, lorsque attendris par une gélée blanche, ils sont brûlés par un coup de soleil qui survient.

BROUYLHOUN, s. m. Brouillon, brouillard, papier sur lequel on écrit d'abord pour transcrire ensuite avec plus de soin; fig., Celui qui met la confusion, la discorde.

BROUZENT, *voyez* ROUZENT.

BROUZESC, adj. Cassant, fragile, en parlant de certains bois; fig., Rude, sec, peu communicatif, en parlant des personnes. (De l'italien *brusco.*)

BROXO, s. f. Broche, sorte de verge de fer pour embrocher la viande; Cheville de fer dans une serrure, qui entre dans la forure de la clef; Outil de cordonnier pour brocher les talons; Outil de forgeron pour percer un fer à cheval. (Du latin barbare *brochæ.*)

BRU

BRU, NO, adj. Brun, une, Tirant sur le noir : *De pa bru*, du pain bis, noir. (Du flamand *bruyn.*)

BRU, *voyez* BRAUX.

BRUC, s. m. Brusc, bruyère dont on se sert pour faire les balais et pour ramer les vers à soie. (Suivant Trevoux, du vieux mot gaulois *bruir* ou *brouir*, qui signifie brûler, parce qu'on brûle les bruyères pour les défricher et en faire des terres à blé.)

Digitized by Google

BRUGA, v. n. Toucher légèrement.

BRUGASSIÈ, ÈYRO, s. m. f. Habitant des bruyères; Celui qui fait la bruyère et la vend.

BRUGUETS, s. m. Rameau de cocons, ou la bruyère sur laquelle les vers à soie font leurs cocons.

BRUGHIÈIRO, *voyez* BRUGO.

BRUGO, s. f. Bruyère, petit arbrisseau qui s'élève peu et qui sert au chauffage des pauvres.

BRUGOS, s. f. Pays de bruyère; Terrain couvert de bruyère. (Suivant Trevoux, du vieux mot *brouir*, qui signifie brûler, parce qu'on brûle les bruyères pour défricher.)

BRULLA, v. act. Brûler, consumer par le feu; Se servir pour se chauffer; S'éclairer; Détruire, en parlant du froid sur une récolte; fig., Brûler une étape, passer outre : *A brullat uno estapo;* Être dévoré par la fièvre : *Es caout que brullo.* (De l'italien *brusciare.*)

Amour, amour, ta douçou bioulento
Oublixo un Dious à prene un corps mourtel.
Dious sé présento
Coumo un agnel :
Et tu per nous l'immolos sur l'aoutel,
Tais amb'el moun amo languissento
Ea me *brullen* d'un amour éternel. PUJ.

BRULLADOU, s. m. Rôtissoire, ustensile de tôle ou de plaque de fer battu pour rôtir du café.

BRULLAT, ADO, adj. Havi, ie, desséché par le feu; Rissolé.

BRULLO-FER, *voyez* GASTOFER.

BRULLO-SALSOS, *Gasto-salsos*, s. m. Gargotier.

BRULLURO; s. f. Brûlure, impression faite sur la peau par le feu.

BRUMA, v. act. Écumer, jeter de l'écume; Être dans la colère; fig., Disparaître : *A brumat;* Brouir, brouillasser; la gelée, le vent, certaines rosées brouissent les feuilles des arbres, le blé. (Du latin *bruma.*)

BRUMACO, *voyez* ROUZINO.

BRUMAT, ADO, part. Bruiné, ée.

BRUMÏOU, adj. Sujet, exposé à la bruine, au brouillard. (Du latin *brumalis.*)

BRUMO, s. f. Brouissure des feuilles des arbres; Brume, brouillard; Épidémie, atteinte de fièvre. (Du latin *bruma.*)

BRUMO, *voyez* ESCUMO.

BRUMOS, *Tubos*, s. f. Brouillard de l'hiver.

BRUN, O, adj. Brun, brune, couleur tirant sur le noir. (De l'italien *bruno.*)

La fillo qu'aïmou pla your pares accoumplido :
Fouguès gorxo sans dens, la trobou fort poulido;
S'es negro per fa peou, s'es coumo lou cremal,
Diroun qu'es uno *bruno* ét qu'es pla ço que'cal. D.

BRUNI, v. act. Brunir; Polir, lisser.

BRUNO, s. f. Brune, sur le soir.

BRUQUET, *voyez* MOUSSAYROUS.

BRUS, *voyez* BRUC.

BRUS, *voyez* BUC.

BRUSCA, v. act. Brusquer, faire une brusquerie à quelqu'un, l'offenser par des paroles rudes. (De l'italien *brusco*, prompt.)

BRUSCARIÈ, *Bruscario*, s. f. Brusquerie, insulte.

BRUSCAYLHA, v. act. Fagotter, ramasser les broussailles, le menu bois.

BRUSCAYLHAIRE, O, s. m. f. Celui, celle qui va ramasser les broussailles.

BRUSCAYLHO, s. f. Broussailles, ramille. (Du latin barbare *bruscia.*)

BRUSCO, *voyez* GADOOUS.

BRUSQUE, O, adj. Brusque, vif, rude, incivil.

BRUSQUOMEN, adv. Brusquement.

BRUSOU, *voyez* BRUX.

BRUSTI, *voyez* ESPOULSETO.

BRUT, O, adj. Brut, te, raboteux, ébauché. (Du latin *brutus.*)

BRUTAL, O, adj. Brutal, le, rustre, grossier, emporté. (Du latin *brutus.*)

Nou dizi pas qu'axes un aïré ta *brutal*.
Mais yeou bouldrio bous beze axi coumo ba cal. D.

BRUTALAS, adj. Brutal.

BRUTALEXA, v. act. Brutaliser, traiter brutalement de paroles ou d'action.

BRUTALITAT, s. f. Brutalité, parole, action brutale; Grossièreté.

BRUTALIZOS, s. f. Brutalité d'action ou de parole.

BRUTALOMEN, adv. Brutalement, d'une manière dure, grossière.

BRUTÈLO, s. f. Bretelle, sangle, courroie pour porter une hotte, une chaise à porteur; Tissu de fil pour soutenir les culottes.

Tout escas l'ou passat bénio dé trescoula,
Que d'un pichot présen bous boulio régola.
M'onèré soubéni dé bous obé ausit diré,
Qué d'estré pla brogat, és un plosé dé siré.
Eou coumbéné otobé qu'oco tey lou cor gaï :
M'imoginèré dounc qué bous oïmorias maï,
(Poraoulos pudou pas,) un porel dé *bertèlos*,
Qué crestos é truquets, què rubons é dentèlos. PRAD.

BRUTO, s. f. Brute, animal; fig., Homme sans esprit ni raison. (Du latin *brutum.*)

BRUX, *Bruch*, s. m. Bruit; Nouvelle; Démêlé, querelle, murmure; Soulever une querelle. (Du latin *rugitus*, rugissement, ou du grec *bruchê*, murmure.)

Mais qu'un *bruch* tout d'un cop s'aouzis sus uno ribo!
An cridat al sécours, et la foulo qu'arribo
En courrén sus sous bords, répèto ambé doulou :
Salbax-les! salbax-les! ou sinou léou périssoun!!
Dé millès d'assistans lés bisatchés pallissoun!
Dious! qu'és aco qu'an bist! oh surpréso! oh terrou!
DAV.

BRUYANT, O, adj. Bruyant, te, qui fait grand bruit.

BRUZI, *voyez* BROUNZINA.

BUA

BUADIÈYRO, *voyez* BUGADIÈYRO.

BUADO, *voyez* BUGADO.

BUADOU, *voyez* BUGADOU.

BUALIA, *voyez* BUGAYLHA.

BUAYLHA, *Bugaylha*, v. act. Séparer avec un balai la balle d'avec le blé quand on vanne.

Penden qué dins lou sol lou mestré lou trobaillo,
Omb'un pichot romel lo sirbento *buailho*. PRAD.

BUC

BUC, s. m. Ruche de mouches à miel; fig., Gros mangeur.

Souben, daïchan soun luth et sasissen l'aïchado,
La terro per sas mas èro débouzigado;
Et quand boulguet sus *bucs* exerça soun incel,

Digitized by Google

L'homé dé goust, charmat dé sas beillos sabentos,
En bézén trabailla sas abeillos balentos,
A boulgut furlupa soun mel. DAV.

BUC, *voyez* RAZIGOT.
BUCADÒ, *voyez* ACROC.
BUCHET, *voyez* BUXET.

BUD

BUDA, *voyez* BUXA.
BUDÈL, s. m. Veau, petit de la vache; fig., le Bedeau d'une église; Éboulement de terre. (Du latin *vitulus.*)
BUDÈLA, v. n. Vêler, mettre bas, en parlant des vaches; fig., Vomir pour avoir trop mangé; s'Ébouler, en parlant des terres. (Du latin *vitula, æ,* génisse.)
BUDÈLO, *Budèloto,* s. f. Génisse; *Budèlou,* Bouvillon. (Du latin *vitula.*)

BUF

BUF, s. m. Souffle. (Du latin *flatus.*)
BUFFA, v. act. Souffler, faire du vent sur.....; Faire du vent sur le feu pour l'allumer; Éteindre la chandelle; fig., Inspirer; Faire le fier. (Du latin *insuflare.*)

Dès qué l'hiber nous capélo dé glaço,
A tout moumén cal *buffa* mous ditous;
Sé lou soulél nous amago sa faço,
Aco's labets qué soun pus malhurous.
Per mé calfa, m'én baou per las randuros,
M'énsanni tout per abé qualque broc;
Faou moun fagot, et dessus quatré turros,
Miel mort de fret, m'aluqui un paouc dé foc. VESTR.

BUFFADO, s. f. Bouffée de vent.

Es sur la mar qué lous boucanurs
Faguèroun lou pus grans malhurs.
D'abord, à força dé *buffadas,*
Tan bouléguèroun las oundadas
Qué pertout émbe un bruch counfus
Sé virèroun déjout dessus. FAV.

BUFFAL, s. m. Bouffée de vent; Souffle.
BUFFALIÈ, *voyez* BASSINOIRO.
BUFFARÈL, adj. *Anxo buffarèl,* Ange bouffi; Enfants qu'on habille de blanc aux processions et qui jettent des fleurs au-devant du St-Sacrement.
BUFFARATO, *voyez* BUFFETO.
BUFFAYRE, s. m. Joueur d'instrument à vent; fig., Bavard; Chauffeur, celui qui tire la balançoire d'une forge.
BUFFÈC, O, adj. Véreux, euse, noix creuse, noix avortée lorsqu'elle était en bave; fig., Personne toujours convalescente, pâle et sans couleur.

Tant dé béontats, Riquet, dé tas mas sourtisquèroun;
Dex siècles, en passan, per las faïré trimèroun
En *buffèquis* efforts.
Lé proujèt èro grand! perqué s'accoumplisquesse,
Dious boulguét qu'aïchi-bas toun géuio nasquesse :
Qu'a moustrat dé trésors. DAV.

BUFFET, s. m. Soufflet, meuble de cheminée.
BUFFET, *Estagnè,* s. m. Buffet, meuble, armoire pour la vaisselle et le linge de table; Pour serrer les restes d'un repas. (Du latin barbare *bafetagium.*)
BUFFÈTO, s. m. Bavard.
BUFFLE, s. m. Buffle, sorte de bœuf sauvage; Cuir de buffle. (Du latin *bufalus.*)

BUG

BUGADA, v. act. Lessiver, mettre à la lessive.
BUGADIÈYRO, s. f. Buandière, celle qui fait et lave la lessive.
BUGADO, *Ruscado,* s. f. Lessive; fig., Maladie qui a fait de grands ravages dans une personne. (Du latin *buo* ou *imbuo,* j'imbibe.)
BUGADOU, *Dourc,* s. m. Cuvier pour la lessive; fig., Gros mangeur.
BUGADOUNAT, s. m. Un Plein Cuvier.
BUGNET, *Begnet,* *voyez* FRITURO.

BUL

BULETIN, s. m. Bulletin; Suffrage donné par écrit dans un petit billet; État des contributions que chacun doit payer. (Du latin *bulla.*)
BULGARI, s. m. Vulgaire.

BUO

BUOILHA, *voyez* BUAYLHA.

BUR

BURALISTO, s. m. Buraliste, celui qui tient un bureau pour recevoir certains droits.
BURÈ, *voyez* BURRE.
BURÈL, O, adj. Beige, laine sans préparation tirant sur le brun.
BURÈOU, s. m. Bureau, comptoir, table pour écrire, pour serrer des papiers. (Du mot *bure,* parce que les premiers bureaux ont été couverts de cette étoffe.)
BURETADO, s. f. Plein une burette d'huile, de vin.
BURETO, s. f. Burette, vase à petit goulot où l'on met de l'huile; Petit vase où l'on met l'eau et le vin pour la messe. (Suivant Du Cange, de *buverette,* formé de *boire.*)
BURIN, s. m. Burin, instrument d'acier pour graver.
BURINA, v. act. Buriner, travailler au burin, graver.
BURRA, v. act. Beurrer, étendre du beurre sur du pain.
BURRE, s. m. Beurre, crème épaissie à force d'être battue; proverb., *Proumetre mail de burre que de pa,* Abuser par de belles promesses.

Aro ès tems dé porla dé pastrés é dé fédos,
D'oniels é dé moutous, dé pargués é dé clédos,
Dé lono, dé froumatgé, é dé *burré* é dé lach. PRAD.

BURRE GRIS, s. m. Beurré, sorte de poire fondante.
BURRELA, *voyez* ABURRELA.
BURRÈLS, *Moulou,* s. m. Veillottes, petits tas de foin dans un pré.

Tondis qué l'un fourquéjo é qué l'aoutré rostèlo,
Lous doillaïrés o l'oumbro ounchou lo gorgomèlo.
Quond del fé prou sécat lou ser fau lous *moulous.* PRAD.

BUS

BUSC, s. m. Busc, petit bâton plat et droit en forme de lame dont les femmes se servent pour tenir en état leur corset. (Du latin *boscus,* bois.)
BUSCA, v. act. Échancrer, tailler, vider, couper en dedans en forme de croissant.
BUSCAIO, *voyez* ASCLO.
BUSCALIA, *voyez* BRUSCAYLHA.

Digitized by Google

BUSCO, *voyez* **Asclo.**

BUT

BUT, s. m. But, la fin qu'on se propose; Vues, desseins; adverb., *De but en blanc*, Inconsidérément, sans réflexion; *But à but*, Sans avantage de part ni d'autre.

O soun sacre otobé juret o Nostré-Seigné
Dé troboilla sons cesso ol bé dé sous sujets;
Oquos oqui lou *but* dé toutés sous proujets. **Prad.**

BUTA, v. act. Faire avancer, pousser; fig., Réprimander quelqu'un. (Du latin barbare *butare.*)

BUTABAN, s. m. Bute, boutoir, paroir, instrument dont les maréchaux se servent pour couper la corne des chevaux. (Des mots *buta aban.*)

La facultat das maréchals,
Dignés médécis das chivals,
Agréjas aou cor das crestayres,
Fiers ivrougnas, rudes manjayres,
Pourtavou d'un air trioumfan
Soun redoutablé *butavan.*
Soun ésténdar réprésentava
Un aze qu'un d'élés caoussava,
Et qué sus la déns ié réndié
Amplamén graça à cops dé pè.
La déviza èra : *Ma téndressa*
Yé rén carésса per carésса. **Fav.**

BUTADO, s. f. Secousse, poussée, choc; Pousser un travail, un ouvrage; Butée, ouvrage qui soutient la poussée d'une voûte, d'un mur.

BUTI, *voyez* **Brandi.**

BUTIBO, *voyez* **Xicanaoudo.**

BUTIN, s. f. Butin, tout ce qu'on prend sur les ennemis en temps de guerre. (De l'allemand *bute.*)

BUTO, s. f. Soutien d'un mur, d'un plancher; Bouteroue, borne. (De l'italien *botta.*)

BUTOBAN, *voyez* **Butaban.**

BUTOR, s. m. Butor, sot, grossier, dur. (Du latin *bos taurus.*)

BUTO RODO, *voyez* **Bouto rouo.**

BUX

BUXA, v. act. Vider, verser, désemplir quelque chose; fig., Aller du ventre. (Du latin *versare.*)

Pel dornié cop, enfi, lo glébo rébirado,
Cacho dins lous sillous l'espoir dé l'aoutro onnado,
Entré obeyré *boujat* lou sac séménodou,
On espoultis lo mouto o gronds cops d'oïssodou. **Prad.**

BUXET, s. m. Sorte de cloison avec la brique et le bois; Budget, état des dépenses arrêtées par une administration.

BUXET, *Pounxil perlo*, s. m. Poussette, jeu d'enfants auquel celui-là gagne, qui en poussant son épingle du bout du doigt la fait chevaucher sur celle de son adversaire.

BUXETA, v. act. Bâtir avec la brique et les solives.

BUXETOS (**Fa**), ou *la Nico*, v. n. Donner l'eau en bouche; Faire montre ou parade pour exciter l'envie de ceux qui n'en ont pas, comme font les enfants qui montrent en le cachant bien vite ce qu'on leur a donné.

BUZ

BUZAC, *Guzac*, s. m. Le Milan royal, oiseau de proie. (Du latin *milvus.*)

C

CA

CA, *voyez* **Cat.**

CAB

CABA, v. act. Caver, creuser, miner. (Du latin *cavare.*)

CABAL, s. m. T. collectif, qui se dit en général de tout le gros bétail d'une ferme; fig., Jeunes filles qui n'écoutent guère les avis qu'on leur donne. (De l'italien *cavallo.*)

Dins lous airés olaro, ol diré deys onciens,
Sus un carri brûlent roullou dé mogiciens
Talomen déboulics qué, séloun lour embéjo,
Podou faïré ount lour plaï toumba lo peyro fréjo.
Mais disou, per bounhur, qu'oquel horré *cobal*
S'embaouro ol mendré bruch qué sé fo ençobal. **Prad.**

CABALA, v. n. Cabaler, intriguer pour accroître un parti; Tâcher de réussir par des menées sourdes. (De l'hébreu *kabbalach.*)

CABALARIÉ, *Cabolario*, s. f. Cavalerie, soldats à cheval. (De l'italien *cavalleria.*)

CABALCADO, s. f. Cavalcade, marche de gens à cheval avec ordre et cérémonie; Promenade à cheval. (De l'italien *cavalcata.*)

CAB

CABALET, s. m. Bigorne, banc de corroyeur; Chevalet des scieurs de long.

CABALETADO, s. f. T. de charp. Chevalet volant des charpentiers.

CABALEXA, v. n. Trafiquer, négocier; Cabaler.

CABALO, s. f. Cavale, la femelle du cheval; Jument. (De l'italien *cavallo.*)

CABALO, s. f. Cabale, complot de plusieurs personnes pour favoriser un parti; les personnes mêmes qui complotent, qui intriguent : *Es de la cabalo.* (De l'hébreu *kabbalach.*)

CABALUR, s. m. Cabaleur, celui qui cabale.

CABANO, s. f. Cabane, petite maison couverte de paille ou de chaume : *Es à la cabano;* Terrier où nichent les lapins : *Es dintrat dins aquelo cabano.* (Du grec *kapané.*)

CABANIÉIRO, *voyez* **Laxeiro.**

CABAOU, *voyez* **Cabal.**

CABARÉ, *voyez* **Cabaret.**

CABARET, *Louxis*, s. m. Lieu où l'on vend du vin en détail, où l'on donne à boire et à manger : *Es anat al cabaret.* (Du grec *kapélos.*)

Sé doou la gaoucha té rétires,
Caribda t'atén; sé té vires

Digitized by Google

A drécha, la bella Silla
T'espéra per té régala ;
Aco soun, sus tas avengudas,
Dos houstessas for counougudas ;
Couma qué fagués, faou qu'intrés
Dins un d'aquélos *cabarés*,
Tan vous charmoun per sas manièras.
Sé dis bé qué soun un paou chéras,
Qu'émbaloun per soun pagamén
Toutas las gens d'un bastimén,
É per subrescot la tartana,
Sé per aqui l'an méza én pana.
Aco's mercat facb. FAY.

CABARETIÉ, *Louxissié*, *Oste*, s. m. Cabaretier, celui qui tient cabaret ; au fig., Celui qui fréquente le cabaret : *Aco's un cabaretié*, (Du grec *kapélos*.)

CABARLETOS, *voyez* CABARLOTOS.

CABARLOTOS, *Cambarellos* ; adv. A chevauchons, à califourchons : *M'a pourtat à cabarlotos*.

CABARLIAOUT, s. m. Cabot, espèce de petit poisson.

CABAS, s. m. Cabas, panier de jonc pour mettre des figues, des raisins, du poisson ; fig., Mauvaise tête : *Qu'un cabas !* (Du grec *kabos*.)

CABAYLHÉ, s. m. Cavalier, homme ; Militaire à cheval. (De l'italien *cavaliere*.)

Cabailles et chabals an redoulat pel sol,
S'an demoulit l'espallo et s'an roumput le col.
En saouten sul coustat, un aoutre qu'es ibrougno,
S'en ba coumo un truchan roulla pel pouligougno.

CABAYLHEYRO, adj. Pièce, poutre cintrée qui forme croupe.

CABAYLHIÈYROMEN, adv. Cavalièrement, lestement.

CABBAL, *Capbal*, adv. En bas, de haut en bas : *Es toumbat cabbal*. (De *cap bal*, la tête en aval, c'est-à-dire en dessous.)

CABBLE, *voyez* CAPLÉ.

CABECO, adj. Nigaud, imbécile : *Què sios cabeco*.

CABECO, s. f. Chevèche, nom qu'on donne quelquefois à la chouette.

CABEDE, s. m. Chabot, poisson qui se trouve dans les rivières rapides : *Ei trapat un cabede*. (Du latin *caput*, parce que ce poisson a la tête plus grosse que le reste du corps.)

CABEILHO, s. f. Panache d'un arbre, sa tête.

CABEJHA, *voyez* CAPEXA.

CABEL, *voyez* CABOUL, ESPIC.

CABEL, *voyez* PEL.

CABELA, adv. Pas loin, assez près.

CABENSO, s. f. Logement, place, espace. (Racine *cabi*.)

CABERNO, *Crozo*, s. f. Caverne, antre, creux ; Maison basse et peu éclairée : *Semblo dins uno caberno*. (Du latin *caverna*.)

Oi tour d'oquélo masso on bey quatré guéritos
Qué lous beus lous pus fols au causit per lours gitos.
Disou qu'os uels d'Éolo, un jour lous scélérats
Fourcérou lo *caberno* ount lous ténio sorrats. PRAD.

CABERNOUS, OUSO, adj. Caverneux, euse.

CABÈS, *Cabessial*, s. m. Chevet d'un lit, le côté où l'on met la tête ; Traversin, long oreiller ; la Partie la plus élevé d'une chaussée : *Al cabès de la palsieyro*, au chevet de la chaussée. (Du latin barbare *capettum* de *caput*.)

CABESSAL, *Cabessaou*, s. m. Torchon dont on essuie les mains après qu'on les a lavées ; fig., Femme, fille sale, malpropre ; petit Sac demi plein que les manœuvres mettent sur la tête pour reposer ce qu'ils portent. (Du latin *caput*.)

CABESSIÉ, s. m. Le Chevet d'un lit, le dossier. (Du latin barbare *capettum*.)

CABÈSSO, *voyez* CAP.

CABESTRE, s. m. Chevêtre, licou, licol. (Du latin *capistrum*.)

CABETO, *Damoxano*, s. f. Dame-jeanne, grosse bouteille revêtue de jonc. (Du latin *cavea*, petite cave.)

CABEYRE, *voyez* CABÈDE.

CABI, v. n. Serrer, loger, enfermer. (Du latin *capere*, contenir.)

CABI (SE), v. pro. Se Placer quelque part.

CABILIÉ, *voyez* CABILHEYRO.

CABILHA, v. act. Cheviller, mettre des chevilles : *Ba cal pla cabilha*. (Racine *cabilho*.)

CABILHAT, s. m. Les Chevilles du pied : *Me souï toucat lou cabilhat*.

CABILHEYRO, *voyez* ESPEOUILLO.

CABILHO, s. f. Cheville, petit morceau de bois ou de métal qu'on met dans un trou pour assujétir quelque chose : *Y cal uno forto cabilho* ; Malléole, cheville du pied : *La cabilho me fa mal* ; Plantoir de jardinier : *Cerco la cabilho* ; Attelоire, cheville de charrette qui se met dans le timon quand on attèle : *Baïlo-me la cabilho*. (Du latin *clavicula*.)

CABILHOT, s. m. Petit morceau de bois en saillie, auquel on accroche, on suspend quelque chose : *Penxo-lou al cabilhot* ; Fichoir, épingle : *Faï tèné la fardo ambe lous cabilhots*.

CABINET, *Limando*, s. m. Armoire, meuble de menuiserie à tiroirs : *Dourbis lou cabinet* ; Lieu couvert de verdure dans un jardin. (Du latin barbare *cavinetum* ou *cavum*, enfoncement.)

CABINETAT, s. m. Plein une armoire : *N'a un plen cabinetat*.

CABIROLO, s. f. Cabriole, saut qu'on fait en portant la tête en bas et les jambes en haut : *A fax la cabirolo*. (Du latin *capreola*.)

CABIROU, s. m. Chevron, bois équarri dont on se sert pour la charpente d'un couvert. (Du latin *capro*.)

CABIROULA, v. n. Cabrioler, rouler culbuter.

CABIROULADO, s. f. Roulade, action de rouler de haut en bas.

CABIROUNA, v. act. Placer, mettre les chevrons à un toit de maison.

CABIROUNAYLLO, s. f. Chevrons, tout ce qu'on emploie pour chevrons.

CABITAT, s. f. Cavité, creux, vide dans un corps solide. (Du latin *cavitas*.)

CABO, s. f. Cave, lieu ordinairement souterrain et voûté pour conserver le vin ; Enfoncement, cavité ; fig., Terrier, clapier, tanière.

Aco sérié pas rès encara,
Mais lou marin buffa é sépara
Trés galèras qué met à flos
Countra d'aoutels qué soun dé ros.
Lou Grec sus aquéla entréfèta,
Couma sé n'aviè fach l'empleta,
N'emména aoutras trés à gran pas
É las rescoun dins un sablas,
Daou tens qu'Orounta dessus una
Vous cavussa enco dé Neptuna.....
Adoun lou diou qué treboujava
Un mioch dé nectar dins la *cava*,
É qué lou trouvava virat :
« Oh ! s'ou fay, quicon s'és passat ! »
É sus l'ayga en lévan la testa,
Vey qué, d'una grossa tampesta

Digitized by Google

Lous Troulens soun estats batus,
É qué sèt vayssèous soun perdus.
Coumprenié bé qu'un tour tau hore
Venié dé sa diablo dé sore.
Ès égal, s'adressan as vens :
« Qu'ès ayço, Ié dis, insoulens !
« Esti vostra bèla ourigina
« Qué vous rén l'humou ta faquina ?
« Aprénès, banda dé pihars,
« Qué dé quaon qué sègués bastars,
« Crénisse pas lous fils dé putas ! »
Coussi ! qué dé vostras flabutas
V'aeutres jougares per aycis
Sans mé démanda moun avis ?
Faou qué vous..... FAV.

CABOSSO, s. f. Grosse tête; Tête d'ail : *Uno cabosso d'al.* (Du latin *caput.*)
CABOSSO DE MIL, *voyez* CABOUL.
CABOUL, *Cabouylho*, s. m. Épi, tête, fruit du maïs. (Du latin *caput.*)
CABOUSSA, v. n. Grossir, se renfler; on le dit des oignons; fig., Grandir, en parlant d'un enfant. (Du latin *caput.*)
CABOUSSIAT, *voyez* FLAXEL.
CABOUSSEXA, v. n. Branler la tête en signe d'approbation ou d'improbation, sans répondre; Faire le têtu. (Du latin *caput.*)
CABOUSSOLO, s. f. Têtard, larve de la grenouille et du crapaud. (Du latin *caput.*)
CABOUSSUT, UDO, adj. Qui a une tête; Têtu, opiniâtre, qui ne cède pas facilement. (Du latin *caput.*)
CABRA (SE), Se Cabrer. *Voyez l'étymologie de* s'Acraba.
CABRI, *voyez* CRABIT.
CABRIDA, *voyez* CRABIDA.
CABRIOULA, *voyez* CABIROULA.
CABRIOULET, s. m. Cabriolet, sorte de voiture légère montée sur deux roues, et à un seul cheval.
CABRIÉ, *voyez* CRABAYRE.
CABRO, *voyez* CRABO.
CABROU, *voyez* CABIROU.
CABUCEL, *voyez* TAMPADOU.
CABUCELA, *voyez* ACATA.
CABUS, CABUSSAL, *voyez* PROUBAXO.
CABUS, *voyez* CAPUS.
CABUS, *voyez* CABUSSET.
CABUSSA, v. act. Faire le plongeon; Plonger dans l'eau, faire la culbute. (Du latin *caput.*)

Parlen das aouzels pescayres
Armats d'un croc et d'un bec,
Que bouyaxoun dins lous airés
Et *cabussoun* dins un rec. PUJ.

CABUSSAYRE, s. m. Plongeur, celui qui sait plonger.
CABUSSET, s. m. Une Culbute; une Plongée; un Provin.
CABUSSOU, *Cabucet*, s. m. Le petit Plongeon; la petite Poule d'eau. (Du latin *caput.*)
CABUSSOLO, *voyez* CABOUSSOLO.

CAC

CACALAS, *voyez* ESCLAT DE RIRE.
CACALASSA, *voyez* ESCLATA, ESPOUFIDA.
CACAFOUNIO, s. f. Cacophonie, discordance dans les sons. (Du grec *kakos*, mauvais, et *phôné*, voix.)
CACALACA, *voyez* CACARACA.
CACARACA, s. m. Coquericot, le chant du coq; Noix sortie de la coque.
CACARACO, *voyez* CATARACTO.
CACAY, s. m. Caca, excrément; Chose malpropre. (Du latin *cacare.*)
CACELADO, *voyez* NEYSSEDURO.
CACHA, *voyez* CAXA.
CACHADURO, *voyez* CAXADURO.
CACHO-FOUÉ, *voyez* XAMBRIÈYRO.
CACHO-NIOU, *voyez* ESCOUAS.

CAD

CADABEROUS, OUSO, adj. Cadavéreux, euse.
CADABRE, s. m. Cadavre, corps mort; fig., Personne maigrie par la maladie. (Du latin *cadaver.*)
CADAI, *voyez* EMPEZO.
CADAIS, s. m. Cambouis.
CADANSA, v. n. Cadencer, faire des cadences; Chanter agréablement. (Du latin *cadere.*)
CADANSO, s. f. Cadence, la mesure du son qui règle le mouvement de la danse; fig., Commencement de querelle, de dispute.
CADAOULA, v. act. Fermer au loquet; Essayer d'ouvrir sans pouvoir entrer.
CADAOULO, s. f. Cadole, clinche, poucier, loquet d'une porte. (Du latin *cadere.*)
CADASTRA, v. act. Cadastrer, mesurer l'étendue des biens, lever leur plan pour qu'ils soient inscrits au cadastre. (Racine *cadastré.*)
CADASTRE, s. m. Cadastre, registre public contenant la quantité, l'estimation des bien-fonds, les noms des propriétaires. (Du latin barbare *capitastrum*, de *caput*, tête, parce qu'on a d'abord imposé les personnes, ensuite les biens.)
CADE, s. m. Cade, espèce de grand genévrier, dont on tire une huile fétide qu'on emploie en médecine.
CADÉ, *voyez* CATTET.
CADÉ, *voyez* CADUN.
CADEDI, *voyez* SANTOBIDO.
CADÈL, *Goussou*, s. m. Petit Chien. (Du latin *canis.*)
CADELA, v. n. Chienner, faire des chiens, se dit des chiennes qui mettent bas; s'Ébouler en parlant des terres. (Du latin *cadere*, tomber.)
CADELADO, s. f. Portée, ventrée d'une chienne.
CADELAN, *voyez* CAP-D'AN.
CADELEYT, s. m. Bois de lit; Couchette.
CADENAT, s. m. Cadenas.
CADENETO, *Cadenoto*, s. f. Chaînette, petite chaîne.
CADENO, s. f. Chaîne, lien composé d'anneaux entrelacés les uns dans les autres; la Chaîne d'une étoffe. (Du latin *catena.*)

Noplos et Reïs ! malgré bostro puissenço,
Aqueles sants dount fazes paouc de cas,
Bous coubriran d'uno affrouzo indijenço
Lous fers as pès, la *cadeno* à las mas. PUJ.

CADEOU, s. m. Cadeau, présent, don.
CADIÉYRAYRE, *Cadierayre*, s. m. Facteur, marchand de chaises.
CADIÈYRO, *Cadièro*, s. f. Chaise, espèce de meuble sur lequel on s'assiet; sorte de Chaise élevée d'où un prédicateur parle à ses auditeurs. (Du latin *cathedra.*)
CADIÈYROU, *Cadièrou*, s. m. Petite Chaise à l'usage des enfants.
CADIS, s. m. Cadis, sorte d'étoffe de laine.
CADO, terme distributif précédant toujours le

Digitized by Google

substantif : *Cado xoun a sa peno*, chaque jour a sa peine.

Se bous bezez aco, yeou serei pla troumpat,
Car béléou, paour'effan, bous crezes d'estre aimat.

Ba me dis *cado* xoun, amai certes ba cresi,
Né soui mêmes segur, malgré tout ço que bezi. D.

CADOXOUN, s. m. Jour ouvrable, jour de travail : *Un cadoxoun, ray.*

CADRA, v. act. Cadrer, convenir, figurer. (Racine *cadré.*)

Soui pecadou, Dious de manificenço !
Loucharies doun joust moun paouré téoulat ?
Moun indijenço,
Ma paourétat,
Cadrario pas an bostro Majestat ;
Mais prounounças un soul mot d'induljenço,
Serei guerit dé moun indinnitat. Puj.

CADRAN, s. m. Cadran, horloge solaire. (Du latin *quadrum.*)

CADRE, s. m. Cadre, bordure de bois autour d'un tableau. (Du latin *quadrum.*)

CADRE DE XUMINIÈYRO, *voyez* Xambrallè.

CADUC, adj. Caduc, mal caduc, épilepsie. (Du latin *caducus*, de *cadere.*)

CADUN, O, pronom distributif. Chacun, une.

Tan dich, tan fach, *chacun* travaia
A démouli porta é muraia
Per fayre intra lou cavalot.
Aquel lou buta couma un sot,
L'aoutre lou tira émbe uno corda.
Falé véyre, misèricorda,
Lou sagan qu'aqui sé fazié
En rébalan aquel ouvrié
Dé lon las carïeyras de Troia. Fay.

CAF

CAFART, ARDO, s. m. f. Cafard, de, hypocrite, bigot. (De l'arabe *caphar*, qui de chrétien s'est fait turc.)

CAFÈ, s. m. Café, fève du cafier, sa liqueur ; Lieu où l'on prend le café. (De l'arabe *cahouch*, ou du latin *cafœum.*)

Lou *café*, fach embé dé cézes,
Favas, bihous, geyssas é pézés,
Roustis aou foun d'una sartan,
Séguét sucrat én d'orviatan.
Aqui cé qu'ès d'éstre mounarqua. Fav.

CAFÈTIÈYRO, s. f. Cafetière, vase pour faire le café, ou toute autre tisane.

CAFÈTISTO, *Cafetié*, s. m. Cafetier, celui qui tient un café ; un Limonadier.

CAFIRA, *voyez* Capbira.

CAFOUYÈ, s. m. Chenet, landier, ustensile de cuisine pour soutenir le bois.

CAFROUN, s. m. T. de charp. Morceau de tuile-canal pour relever les premiers tuiles d'un toit vers la rue.

CAG

CAGA, v. n. Chier, aller à la selle. Ce mot est bas dans la première acception ; on l'emploie pour signifier un éboulement, pour dire qu'une fusée de coton, de laine s'éboule, parce que le fil est trop lâche et n'a pas été pelotonné assez serré ; pour exprimer le mépris d'une chose, d'une personne. (Du latin *cacare.*)

CAGADO, s. f. Cacade.

CAGADO, s. f. Chiûre de puce, de mouche ; fig., Entreprise, chose de peu de conséquence.

CAGADOU, OUYRO, s. m. f. Latrines, Lieux d'aisance.

CAGADURO, *voyez* Cagado.

CAGAGNO, *Cagarèlo*, s. f. Diarrhée, flux du ventre.

CAGAL, s. m. Chiûre.

CAGARAOULO, *voyez* Escagarol.

CAGARÈLO, s. f. Crotin de brebis, de chèvre, de lapin.

CAGARIL, s. m. Pommes, châtaignes retraites. Ce mot s'emploie pour toute production qui n'est pas à son point de développement.

CAGAROUSSO, *voyez* Cagagno.

CAGAYRE, O, s. m. f. Chieur, euse.

CAGÈOU, s. m. Chie-en-lit, petit enfant qui a coutume de se salir.

CAGNAR, *voyez* Recks.

CAGNARD, s. m. Cagnard, fainéant, paresseux, malpropre. (Du latin *canis.*)

CAGNARDIÉ, *voyez* Fegnant.

CAGNARDISO, s. f. Cagnardise, fainéantise, paresse, malpropreté.

CAGNO, *Gousso*, s. f. Chienne, femelle du chien ; la Paresse. (De l'italien *cagna.*)

CAGNOT, OTO, s. m. f. Petit Chien, petite chienne ; Chevrette, petit chenet sans branche pour soutenir le bois du feu ; Morceau de planche pour lier deux pièces ensemble ; Petit enfant qui tète avec avidité. (Du latin *canis.*)

CAGNOUS, OUSO, adj. Cagneux, euse, qui a les genoux tournés en dedans, qui bat les chevilles avec les souliers.

CAGNOUTA, *Cadela*, v. n. Chienner, en parlant des chiennes qui mettent bas ; fig., Faire mal une chose assez facile.

CAGNOUTADO, *Cadelado*, s. f. Portée, ventrée d'une chienne ; fig., Chose mal faite.

CAGO-DIGNÈS, *voyez* Cansalado.

CAGO DIGNÈS, *Cago prin*, *Cago sec*, s. m. Avare, grigou, ladre, vilain.

CAGO-NÏS, *voyez* Escouas.

CAGOROTOS, *voyez* Crotos de magnan.

CAGOTREPO, *voyez* Caoussotrepo.

CAI

CAÏNA, *Taïna*, v. n. Gémir, se plaindre comme les chiens qu'on fait souffrir ; fig., Attendre avec impatience. (Du latin *canis.*)

CAÏO, *voyez* Callo.

CAL

CAL, CALO, adj. Quel, quelle. (Du latin *qualis.*)

CAL, *Câou*, *Fâou*, v. impers. Il faut : *Cal paga*, il faut payer.

CALA, *Coula*, v. act. Caler, mettre une cale sous un meuble, une table pour l'assujétir. (Du latin *chalare.*)

CALA, (Se) v. pro. Se Taire, se soumettre.

CALADA, *voyez* Paba.

CALADAYRE, *voyez* Pabayre.

CALADO, *voyez* Pabat.

CALADOU, *voyez* Pan carrat.

CALAMAN, *voyez* Brisco.

Digitized by Google

CALAMITAT, s. f. Calamité, malheur public. (Du latin *calamitas.*)

CALAMITOUS, adj. Calamiteux, il se dit des temps de calamités publiques.

CALANDRA, *voyez* CALANDRÈ.

CALANDRA, v. act. Calandrer, lustrer avec la calandre.

CALANDRE, s. m. Calandre, sorte de grosse alouette; Machine pour lustrer les draps; bon Drille, jeune apprenti marchand.

CALANDRIÈ, s. m. Calandrier.

CALANDRO, *voyez* CALANDRÈ.

CALBÈRO, s. m. Calvaire, lieu, montagne où Jésus-Christ a été crucifié. (Du latin *calvaria*, fait de *calva*, crâne, parce qu'on y enterrait les criminels après les y avoir exécutés; Élévation sur laquelle est plantée une croix.

CALBINISTO, s. m. f. Calviniste, celui, celle, qui est sectateur de Calvin.

CALCA, *voyez* PRAOUTI.

CALCINA, *voyez* CARCINA.

CALCUL, s. m. Calcul, compte, supputation. (Du latin *calculus.*)

CALCULA, v. act. Calculer, compter, faire un calcul; Conjecturer, prévoir.

CALCULAYRE, s. m. Calculateur, qui calcule bien.

CALCUN, O. Quelqu'un, une.

CALE, v. imp. Falloir.

CALEBILO, s. f. Calville, sorte de pomme.

CALEL, *Carel*, *Lun*, s. m. Lampe ordinairement de laiton ayant une queue pour le suspendre; fig., le Soleil.

Couma una nibou soumbra
Qué tapa lou sourèl,
Vésé à travers una oumbra
L'esclat dé toun *calèl*.
Mais sé per l'ounpulença
Fas imprima,
Yeou, dins moun indigença,
Savé t'ayma. PEYR.

CALELHOU, s. m. Lampion, petit vase de fer-blanc qu'on met dans les lanternes avec d'huile et de coton.

CALESSIO, s. f. Ennuyeuse, incommode, en parlant d'une femme, d'une fille qui vient s'établir chez les autres.

CALFA, v. act. Chauffer, donner de la chaleur.

Mais d'un fuillatgé espés lo nuèsido poruro
Lou cacho ol fougayrou qué *caoufo* lo noturo. PRAD.

CALFA (SE), v. pro. Se Chauffer, être près du feu. (Du latin *calefacere.*)

CALFAXE, s. m. Chauffage, ce qu'on consume de bois pour se chauffer.

CALFOLÈYT, s. m. Bassinoire, sorte de bassin pour chauffer un lit.

CALFO-PANSO, *Placo*, s. f. Contre-cœur, plaque de fer qu'on assujétit au milieu du mur de la cheminée pour le conserver et pour renvoyer la chaleur.

CALFO-PÈ, s. m. Chauffe-pied, chaufferette, ustensile de bois doublé de tôle percée de plusieurs trous dans le haut, dans laquelle on met du feu pour chauffer les pieds.

CALFUTRA (SE), v. pro. Se Calfeutrer, boucher les trous d'une porte, d'une fenêtre. (De l'italien *calfatare.*)

CALHIBA, *voyez* CAILHA.

CALIADO, *voyez* CAYLHAT.

CALIAOU, *voyez* CAYLHAOU.

CALIBARI, *voyez* XARABALI.

CALIBO, s. f. Caillebotte, lait caillé en grumeaux.

CALIBRA, v. act. Calibrer, passer au calibre, mesurer, égaler au calibre.

CALIBRE, s. m. Calibre, proportion de l'ouverture d'un canon, d'un fusil et de la balle; Outil d'arts et métiers; Instrument pour fixer les dimensions, prendre les mesures. (De l'arabe *calib*, moule.)

CALICI, s. m. calice, coupe qui sert à la messe pour la consécration du vin. (Du latin *calix.*)

Mais que farey dins lou délici
Dount me rabis bostre sant doun?
Jesus! prendrei bostre *calici*,
Imboucarey bostre sant noun. PUJ.

CALIÇO, s. m. Calicot, sorte de toile de coton.

CALIÈ, *voyez* CALIOL.

CALIFIA, v. act. Qualifier, donner un titre, une épithète à quelqu'un.

CALIFICATIOU, s. f. Qualification, attribution d'un titre, d'une épithète.

CALIGOT, s. m. Gros morceau de pain.

CALIGNAIRE, *voyez* GALANT,

CALIMAS *Gamboul*, s. m. Chaleur excessive; Temps fort à l'orage.

Jantis pastourelets que déjoust las oumbretos
Sentes apazima le *calimas* del jour,
Tant que les auzelets per saluda l'amour
Anflou le gargaillol de-milo cansounetos. G.

CALIOL, OLO, *Calhol*, *olo*, adj. Bigarré, ée, bœuf, vache de deux couleurs.

CALIOU, s. m. Charbons embrasés, ardents; Braise.

CALIOU, *voyez* PORC.

CALLAT (TOUT), adv. Au sûr, sans se tromper.

CALLAT, *voyez* CALLOU.

CALLEBA, v. n. Faire la bascule; se Jeter à terre. (Du latin *caput levare.*)

CALLÈBO, s. f. Bascule de puits; Cigogne pour puiser. (Racine *calleba.*)

CALLEOU, s. m. Bascule, planche, poutre qui fait la bascule quand on y met le pied.

CALLIOU-CALLEOU, s. m. Balançoire, branloire, espèce de jeu dans lequel deux enfants, étant chacun sur le bout d'un ais, d'une planche posée en travers et en équilibre sur quelque chose d'élevé, s'amusent à se faire hausser et baisser alternativement.

CALLO, s. f. Caille, oiseau de passage dont la chair est fort délicate. (De l'italien *quaglia.*)

CALLOU, s. m. Cailleteau, jeunes cailles.

CALMA, v. act. Calmer, apaiser, rendre calme.

CALME, s. m. Calme; Repos; Bonace. (Suivant Huet, du latin *malacia*; de *malacia* on aurait fait *malacus*, et, par transposition de lettres, *calamus*, puis *calmus*, d'où est venu notre mot *calme.*)

De l'aouratge emmalit d'uno guérro coumuno
Tu bouillos treboula le *calme* de la pats,
Mais tous cops en noun-ré fouguèren dissipats
Taleou que d'un Dalphi Diou fazec un Neptuno. G.

CALO, *Coto*, Cale, s. f. Morceau de bois aplati qu'on place sous une table, une poutre pour les mettre de niveau, les assujétir. (Du grec *chalan.*)

CALOS, *Trous*, s. m. Trognon de chou; fig.,

Digitized by Google

adverb., *Regagnat coumo un calos*, Brutal dans ses paroles, dans ses manières; Manche de balai.

Se yeou foou de galans nou ye podi pas may;
Las xens m'an atroubat un aïre que your play,
S'agradoun ambé yeou; boulès que sio salbaxo,
Qu'ango prené d'abord un *calos* de balaxo? D.

CALOSSES, s. m. Les Trognons du maïs qu'on laisse dans les champs quand on le coupe.

CALOTO, s. f. Calotte, petit bonnet qui ne couvre que le haut de la tête; Coup de plat de la main sur la tête; t. de méd., Emplâtre agglutinatif dont on recouvre la tête d'un teigneux. (Du latin *calentia*, habillement de tête.)

CALOU, s. f. Chaleur, ardeur du soleil; Chaud; Amour des animaux. (Du latin *calor*.)

Iber ambe touto la glaço,
Calou brullanto de l'estiou,
Benissès per tout bostre Diou
Cado an, de raço en raço. Puj.

CALOUMNIA, v. act. Calomnier, blesser l'honneur de quelqu'un par de fausses imputations. (Du latin *calumniari*.)

CALOUMNIO, s. f. Calomnie, fausse accusation ou imputation qui blesse l'honneur de quelqu'un. (Du latin *calumnia*.)

CALOUMNIOUS, OUSO, adj. Calomnieux, euse.

CALOURADO, s. f. Vapeur chaude et étouffante; Espèce d'évanouissement, de faiblesse qui vient à un malade. (Du latin *calor*.)

CALOUROUS, OUSO, adj. Chaleureux, euse.

CALOUTA, v. act. Calotter, donner des calottes, des coups du plat de la main.

CALPRE, s. m. Arbre des forêts.

CALQUE, O, adj. Quelque.

CALQUIÈ, s. m. T. de tiss., Entaille qui tient les pédales assujéties.

CALS, *Craoumel*, s. m. Cage à poules; espèce de Volière avec un seul fonds qu'on pose à terre et sous laquelle on nourrit des poules.

CALSOU, s. m. Caleçon, espèce de culotte qu'on met sous le haut-de-chausses. (De l'italien *calzoni*.)

CALU, *voyez* Falour.

CALU, *voyez* Sup.

CAM

CAMAIA, *voyez* Camaya.

CAMARA, *voyez* Cloisoun.

CAMARADO, s. m. Camarade, compagnon de chambre, de lit. (Du grec *kamara*, chambre voûtée, parce que les camarades logent souvent dans la même chambre.)

Atal, moun biel *camarado*,
Nostro festo finisquet;
Fousquet toujours barrejado
Dé plazés et dé régret.
Plazés, bounhur et disgraço
Tour à tour prénoun lour plaço:
Lé Destin fa soun mestiè;
Mais à yeou, ço qué m'agrado
Es de garda la pensado
Qu'ei toujours toun amitié. Dav.

CAMART, ARDO, s. m. f. Camard, de, qui a le nez aplati. (Du latin *camus*.)

CAMAYA, v. act. Charbonner une muraille, barbouiller du papier, salir avec quelque couleur. (De *camehuia*, nom que les orientaux donnent à l'onyx formé par des couches de différentes couleurs.)

CAMAYADURO, s. f. Barbouillage, marque, tache.

CAMBADO, s. f. Enjambée, espace qu'on enjambe. (Racine *cambo*.)

Tout caoudét dé lon daou cami,
Entre la flama é l'énémi,
Vous faïé vèyre las *cambadas*
Qué faziey dessus las caladas.
L'on és lèstés quan on a poou,
E qu'on sé brulla sus lou soou. Fav.

CAMBAJHOU, *voyez* Cambaxou.

CAMBAL, s. m, Le Côté d'une culotte, la partie qui habille une jambe. (Racine *cambo*.)

CAMBAL, adv. de lieu. Là-bas. (Du latin *caput ad vallem*.)

CAMBALETO, *voyez* Passo-cinq.

CAMBALIA, *voyez* Cambaylha.

CAMBALIÈ, *voyez* Cambaylhè.

CAMBALOTO, *voyez* Culbuto.

CAMBALOU, s. m. Jambier, long morceau de bois dont se servent les bouchers pour suspendre par les jambes les bêtes tuées. (Racine *cambo*.)

CAMBARÈLOS, *voyez* Cabarlotos.

CAMBAXE, s. m. Jambage, pilier, poteau, soutien; Petit mur latéral sous le manteau d'une cheminée, du montant d'une porte, etc. (Racine *cambo*.)

CAMBAXOU, s. m. Jambon, cuisse de cochon salée. (Racine *cambo*.)

CAMBAYLHA, v. n. Mettre les jarretières, faire tenir les bas avec un ruban autour de la jambe.

CAMBAYLHÈ, *Cambaylho*, *Xaratieyro*, s. f. Jarretière, ruban de fil dont on se sert pour faire tenir les bas.

CAMBE, *Carbes*, s. m. Chanvre, plante dont l'écorce sert à faire la toile, les cordes. (Du grec *kannabis*.)

CAMBETO, s. m. Mancheron, la partie d'une charrue, qui est coudée comme une jambe pliée au genou; Surbout, grosse pièce de bois portant la meule d'un moulin et tournant sur un pivot. (Racine *cambo*.)

CAMBI, s. m. Change, troc d'une chose contre une autre. (Du latin *cambium*.)

CAMBIA, v. act. Changer, donner, céder une chose pour une autre, s'en défaire pour la remplacer par une autre: *Nous cal cambia aquel payrol*; Quitter une personne, une chose pour une autre: *Aben cambiat de four*; n'Être plus le même: *A pla cambiat*; Changer de linge, de vêtement: *Bay cambia*; Soigner un malade, le nettoyer: *Benen de lou cambia*. (Du latin *cambiare*.)

CAMBIADIS, adj. Changeant, variable; Inconstant.

CAMBIAYRE, O, adj. Changeur, euse, troqueur; Volage, inconstant.

CAMBINIEIRO, *voyez* Canabieyro.

CAMBIOMEN, s. m. Changement; Mutation; Variation: *Y'a cambiomen*, il y a changement.

CAMBIOUTEJHA, v. n. Changer souvent.

CAMBILOR, *voyez* Garrel.

CAMBO, s. f. Jambe, partie du corps depuis le genou jusqu'au pied; Pièce de bois qui va soutenir un pilier ou un mur: *Uno cambo de forço*; Pied d'arbre depuis la terre jusqu'à l'endroit où les branches se séparent. (De l'italien *gamba*.)

CAMBOBIRA, *Cambovira*, v. act. Bouleverser: Renverser; Culbuter; Mettre sens dessus dessous.

Digitized by Google

Tapé, hélas! dins lé cèl, tout a cambiat de faço;
Toutis lous élémens rédoloun dins l'espaço,
Sans ségui lé camí qué Dious lour a traçat.
Les jours ambé las neits an roumput lour cadéno,
Toutis ban à l'hazard, et la ma que les meno
Coumo'l jour dal cahos b'a tout *cambobirat*. DAV.

CAMBO DE BANC, *voyez* BANCAL.

CAMBO DE BOIS, *de bouès*, s. m. Jambe de bois, celui qui a une jambe de bois.

CAMBOMILO, *Camomillo*, s. f. Camomille, plante vivace, amère au goût : *Tisano de cambomilo*. (Du grec *chamaimelon*.)

CAMBOS (NOSTRO-DAMO DE LAS), adv. Prendre la fuite, s'en aller bien vite : *Recoumando-te à nostro-Damo de las cambos*, pressez-vous de fuir.

CAMBOU, s. m. Genou, pièce de bois courbe contre laquelle on cloue les planches d'une barque.

CAMBRA, v. act. Cambrer, courber en arc, en voûte. (Du latin *camerare*.)

CAMBRO, *voyez* CRAMBO.

CAMÈL, s. m. Chameau, quadrupède fort utile; fig., Badaud, nigaud. (Du latin *camelus*.)

CAMELEXA, *Camelejha*, v. n. Badauder, s'amuser à regarder des choses qui n'en valent pas la peine.

CAMELOT, s. m. Camelot, sorte d'étoffe faite originairement de poil de chameau. (Du grec *kamelos*.)

CAMFRE, s. m. Camphre, résine végétale volatile. (De l'italien *camphora*.)

CAMI, s. m. Chemin, voie, route; Espace à parcourir; Moyen, expédient; Avancer sa fortune; Réussir, parvenir; t. de métier, Jeu d'une scie. (De l'italien *caminò*.)

Olerto, olerto, éfons lou soulel fo *comi*;
Lo nuech, non pas lou jour, es focho per dourmi. PRAD.

CAMI DE SANT-XAQUES, s. m. Chemin de saint-Jacques que les astronomes appellent la *voie lactée*. (Cette dénomination de chemin de *saint-Jacques* vient de ce que, selon la chronique fabuleuse de l'archevêque Turpin, saint-Jacques apparut à Charlemagne dans la voie lactée que ce prince considérait alors, et qu'il lui indiqua cette direction pour se transporter en Espagne et y découvrir son tombeau.)

CAMIAS, *voyez* BLODO.

CAMINA, v. n. Cheminer, aller, marcher.

Et part; et la jouino orpheline,
Que soun fray meno per la ma,
Cats à la gleyzo, a la sourdino,
D'un ayre tranquille *camino*. J.

CAMINADO, *Capelagnè*, s. f. Presbytère, Maison curiale.

CAMINAYRE *Cantougné*, s. m. Cantonnier, terrassier chargé dans un canton de l'entretien des routes; Celui qui marche facilement. (Racine *cami*.)

CAMINOLO, *voyez* CARRIEYROU.

CAMISO, s. f. Chemise, vêtement de toile sur la peau; Mur de revêtement. (Du latin barbare *camisia*.)

CAMISOLO, s. f. Camisole, petite robe d'enfant: *Porto encaro camisolo*, il est encore en robe.

CAMMAS, s. m. Hameau, petites maisons champêtres à une courte distance les unes des autres. (Cammas ou Campmas, vient de *caput mansi*, la principale manse; Habitation champêtre, le mas principal.)

CAMOUFLET, s. m. Camouflet, mortification, affront. (Du latin *calamo flatus*, soufflé avec une paille.)

CAMOUKET, *voyez* CAMOUFLET.

CAMP, s. m. Champ, pièce de terre labourable. (Du latin *campus*.)

Quond tous prémiers régards, ol rétour dés bels jours,
Mirgoillabou lous *camps* dé berduro é dé flours,
Qual aurio débignat qu'oquèlo bigorruro
Sério lou mogosin dé nostro nourrituro? PRAD.

CAMPA, v. act. Camper, dresser un camp; Instruire, avertir quelqu'un, lui donner connaissance.

CAMPAGNARD, O, s. m. f. Campagnard, de, qui habite la campagne; Peu poli. (Racine *campagno*.)

CAMPAGNÉ, ÈYRO, s. m. f. Sonneur, celui qui sonne les cloches. (Racine *campano*.)

CAMPAGNO, s. f. Campagne, grande étendue de terrain plat et découvert; Habitation hors de la ville.; Expédition militaire; fig., *Batre la campagno*, Battre la campagne, déraisonner; s'Écarter de son sujet dans un discours. (De l'italien *campagna*.)

CAMPANAL, s. m. Le Clocher, l'endroit où l'on sonne les cloches. (Racine *campano*.)

CAMPANAXE, s. m. Casuel, revenu que produit au sonneur la cloche qu'il sonne aux sépultures.

CAMPANEXA, *Campanejha*, v. act. Brinbaler les cloches.

CAMPANÈJHE, *voyez* CLEYOUN.

CAMPANETO, *voyez* CAMPANULO.

CAMPANIÉ, *voyez* CAMPAGNÉ.

CAMPANO, s. f. Cloche, instrument de métal, creux, évasé, ayant au milieu un battant pour sonner. (Du latin *campana*.)

De la *campano*, ansi naou pichous truts s'entendoun,
Et l'aoubo blanquignouzo, arriban lantomen,
Bey que, dins dous oustals, dios fillotes l'attendoun
Pla differentomen. J.

CAMPANULLO, s. f. Campanelle, campanette, liseron. (De leur forme de *campano*.)

CAMPARDIN, O, s. m. f. Éveillé, ée, roué, fin,

Yeou crezi miexomen qu'aquelo *campardino*
Lou menara pus len que nou ba s'imaxino. D.

CAMPAT, s. m. Champ semé : *Un campat de fabos*. (Racine *camp*.)

CAMPAYROL, *Boulet*, s. m. Champignon, plante spongieuse dont plusieurs espèces sont bonnes à manger. (Suivant Ménage de *campus*.)

CAMPÈSTRE, s. m. Terrain inculte, agreste. (Du latin *campestris*.)

CAMPÉT, s. m. Campêche, grand arbre résineux dont on emploi le bois pour teindre en noir et en rouge; Petit Champ.

Un jour, que dourmio sur de tros (Mal LANNES)
De *campet* et de coupo-ros;
Un rèbe à figuro rizento
Lou flourejo de l'alo; à peno l'a toucat,
Qu'uno biérges armado à sous èls se présento;
Es supèrbo, és éblouissento,
Lous reyouns d'un sourel li courounou le cat. J.

CAMPEXA, *Campejha*, *Accoussa*, v. act. Poursuivre quelqu'un, le galoper, courir après lui pour lui donner l'épouvante. (Racine *camp*.)

CAMPIS, *voyez* BASTARD.

Digitized by Google

CAN

CAN, *voyez* CAMP.

CANA, v. act. Canner, mesurer à la canne. (Du latin *canna*.)

CANABAL, s. m. Chenevrière, champ semé de chanvre. (Du latin *cannabis*.)

CANABÈRO, *voyez* CARABENO.

CANABIÈYRO, *voyez* CANABAL.

CANABOU, s. m. Chenevis, semence, graine du chanvre. (Du grec *kannabis*.)

CANADÈLO, *voyez* QUISSOU.

CANAL, s. m. Canal, conduit par où l'eau passe: Rivière factice; fig., Voie, moyen, entremise; Tuyaux creux, cavité droite et longue. (Du latin *canalis*.)

Ensi, dè Riquét l'âma avida
D'amour, dé glouèra é dé trabal
Entré dos mars jetta un *canal*
Al fond dé la França ravida.
Avan dè lou veyré acavat,
Lou trépas mayssonnét sa vida;
Hioy soun jour dé trioumphé és anfin arrivat!
PEYR.

CANÂOU, *voyez* CANAL.

CANAOULO, s. f. Grand Collier de bois qu'on met aux bœufs et qu'on orne de plusieurs sonnailles; sorte d'Échaudée.

CANAPÉ, s. m. Canapé, lit de repos. (Du latin *conopeum*, lit d'accouchée.)

CANARD, *voyez* CANART.

CANARDA, v. act. Canarder, tirer étant à couvert; Ajuster. (Racine *canart*.)

CANARDÈLO, s. m. Canard sauvage.

CANARDIÉ, adj. Canardière, fusil très-long pour la chasse aux canards.

La déscouvèrta, cadédis!
Vous lous métèt én apétis.
Vite, prén dins sa jibécièyra
Déqué carga sa *canardièyra*,
Qu'Acata, garçou bén aprés,
Y'avié pourtada én cas dé rés;
Sé courba, aprocha, lous afusta;
La canardièyra èra fort justa,
É lou chi farié pas faou fioc.
D'aou prémié cop, pouf! pataflec!
Un; d'aou ségoun, dous; d'aou trouèzièma,
Trés; anfin jusquas aou sétièma,
Chaca cop tan bén lous pinsét
Qué né réstèt pas mén dé sét. FAV.

CANARI, s. m. Canari, serin des Canaries; fig., Attrapé, étonné, désappointé: *Sios un poulit canari*. (Du latin *canariæ insulæ*.)

CANART, *Guit*, s. m. Canard, oiseau aquatique et de basse-cour; un Barbet. (Du latin *anas*.)

CANASTÈLO, s. f. Instrument de pêcheur en forme de V, dans les branches duquel il plie un tramail. C'est un morceau de bois fendu.

CANASTELO, *voyez* BARASTO.

CANATILHO, s. f. Cannetille, fil d'or, d'argent tortillé.

Et quand débat sous pès, la malhurouzo fillo
Sent craca lou laouré dabant lou sant oustal,
Et que rasclo del cat, tandis que Paul babillo,
La courouno de *canatillo*
Que penjo à l'arceou del pourtal
Se couney pus..... J.

CANAXE, s. m. Cannage, mesurage d'étoffes à la canne, de bois, de planches. (Racine *cano*.)

CANAYLHO, s. f. Canaille, vile populace, gens sans honneur, sans probité, sans délicatesse: *Aco's de canaylho*; Enfants bruyants: *Deforo canaylho!* (Du latin *canis*, chien, comme qui dirait race de chien.)

Ounestos gens dal ga insoulento *canailho*,
Cos courrens dal bourreou que couchats sur la paillo.
G.

CANCAN, s. m. Cancan, bruit, récit plein de médisance.

CANCAGNÉ, s. m. Cancanier, celui qui fait des cancans, des commérages.

CANCAT, *voyez* CANSAT.

CANCE, *Cancer*, s. m. Cancer, tumeur maligne, dure, livide et plombée, environnée de plusieurs vaisseaux gonflés et variqueux.

CANCÈS, *voyez* BIRADO, CABES, AOURIEYRO.

CANDE, O, adj. Candi, e, (sucre) dépuré et cristallisé; Pur, clair, transparent; fig., Figure où respire la bonté, la sincérité: *A un ayre cande*, il a un air de candeur. (Du latin *candidus*.)

CANDEL, *voyez* GRUMEL.

CANDELAYRE, s. m. Chandelier, celui qui fait les chandelles. (Racine *candelo*.)

CANDELETO, *voyez* QUILHO DAL REY.

CANDELIÉ, s. m. Chandelier, ustensile pour mettre la chandelle, la bougie, les cierges. Il a une patte ou pied, la tige et le culot ou l'on pose la chandelle.

CANDÈLO, s. f. Chandelle, longue mèche de coton recouverte de suif, de cire, pour éclairer; fig., t. de charp., Poteau debout et à-plomb; adv., *A la candèlo*, Vendre, acheter aux enchères. *Candèlo* est un terme commun à plusieurs arts et métiers. (Du latin *candela*.)

Aça, diguère à mous amis,
Faguèn pas couma dématis,
Mangén pas à la bèla estèla,
Vaou may qu'alumèn la *candèla*
É qué nous métèn aou souplot
Per estré méstres daou fricot.
Alay d'aoubrés à miassada,
Entouras d'una bartassada
Aous défendran das aousséias
Qué nous an tan maou régalas. FAV.

CANDÈLO (NOSTRO-DAMO DE LA), s. f. La Chandeleur, fête de la présentation de J.-C. et de la purification de la Sainte-Vierge. (Du latin *candela*.)

CANDÈLOU, s. m. Petite bougie; Bout de cire filée.

CANDÈLOU (NOSTRO-DAMO D'AL), *voyez* CANDÈLO (NOSTRO-DAMO DE LA.)

CANDÈLOU, *Petayro*, s. m. Petit flambeau de résine usité dans les maisons pauvres pour économiser l'huile du *calel*.

CANDÈLOUNAYRE, s. m. Fabricant de chandelles de résine.

CANDÈLOUSO, *v.* CANDÈLO (Nostro-Damo de la.)

CANDI, adj. Candi, dépuré, cristallisé. (De *Candie*, ancien nom de l'île de Chypre, d'où nous venait cette espèce de sucre.)

CANDI, *voyez* CAMBE.

CANDIDAT, s. m. Candidat, prétendant, celui qui se présente aux élections, celui qui a des chances d'être élu. (De *candida*, blanche, parce que chez les Romains celui qui aspirait à une place, à une charge, prenait une robe blanche.)

Digitized by Google

CANDOU, s. f. Candeur, bonne foi; Sincérité, pureté d'ame. (Du latin *candor.*)

CANDOU ou ***Reylhaxe***, s. m. Abonnement avec le maréchal taillandier, qui s'oblige à ferrer, traiter, panser les chevaux, etc., entretenir, réparer les outils aratoires pendant un an, moyennant tant par an, en argent ou en denrées.

CANÈL, s. m. Cornet de papier roulé; Époulle, bobine, fil de la trame sur l'époullin. (Racine *cano.*)

CANÈL, ***Quilhou***, ***Quil***, s. m. Bout de roseau qu'on dresse sur le sol après avoir mis dessus les mises d'argent pour jouer au bouchon. Que le bouchon soit de roseau, de liège, de bois, etc., il s'appelle ***canel***, diminutif de *cano.*

CANELA, v. act. Canneler, Faire des cannelures; Faire des bobines, des époullins pour tisser; fig., Monter en tuyau, en parlant des herbes. (Racine *cano.*)

CANELAYRO, s. f. Ouvrière chargée de faire les époullins pour tisser.

CANELIÈYRO, s. f. Le Trou d'une cuve où l'on place la cannelle.

CANÈLO, s. f. Cannelle, seconde écorce du cannelier, aromatique, odoriférante; Morceau de bois creusé par où le vin sort de la cuve quand on a foulé les raisins; Pissote, cannelle d'un lessivier. (Racine *cano.*)

CANÈLO, s. f. T. de moulin, Abée, bée, ouverture par laquelle passe l'eau qui fait tourner la meule d'un moulin.

CANELURO, s. f. Cannelure, petit canal creusé le long du fût d'une colonne : *Aquelo caneluro paret trop.*

CANÈTO, *voyez* CANEL.

CANGRENA (SE), v. récip. Se Gangrener, se corrompre et devenir gangreneux.

CANGRÈNO, s. f. Gangrène, mortification de quelque partie du corps qui se communique aisément aux parties voisines. (Du grec *gaggraina.*)

CANI, **INO**, adj. Malin, igne, méchant, taquin. (Du latin *canis.*)

CANICULO, s. f. Canicule, grande et brillante étoile qui se lève avec le soleil, du 24 juillet au 23 août; Grande chaleur. (Du latin *canicula.*)

CANILHAT, s. m. Chenille, insecte, reptile, qui ronge les feuilles et les fleurs.

CANILHO, s. f. Chenille, insecte à plusieurs pieds qui ronge les feuilles des arbres, des choux. (Du latin *canicula.*)

CANIS, *voyez* CANI.

CANISSO, s. m. Caniche, chien barbet. (Du latin *canis.*)

CANITORTO, s. f. Violette, plante dont la fleur répand une odeur suave. (Du latin *caput tortum.*)

CANITOURTIÈ, s. m. Violette, plant, pied de violette.

CANO, s. f. Canne, bâton, jonc pour s'appuyer en marchant; Mesure de longueur représentée par 1 mètre 79 centimètres. (Du latin *canna.*)

Quant à yeou pensi pas que y'axo cap de mal,
Et crezi que bibes certos coumo ba cal;
Mais las xens sur un res d'abord cercou xicano;
Quand y'en a per un det ne mettoun uno *cano.* D.

CANOS, ***Flous***, s. f. Fleurs du vin, petits flocons qui paraissent sur le vin, dans les tonneaux ou les bouteilles.

CANOU, s. m. Canon, grosse et longue pièce d'artillerie; Partie des armes à feu où l'on met la poudre et le plomb; la Tuyère d'un soufflet; le Canon d'une cheminée : le Canon de la messe. (Du gre *kanón.*)

Louis bol ét prétènd sans que dégus mestrégé,
Que sur l'oïral morin tout boissel se posségé,
Et sé moussu l'Onglés n'énténd pas lo rozou
Del *conou* de lo Franço opprendra lo loïçou. PRAD.

CANOUNA, v. act. Canonner, battre à coups de canon; fig., Monter en tuyau, en parlant des plantes.

CANOUNADO, s. f. Canonnade, décharge réitérée de canons; fig., Effet des vents que certaines personnes lâchent : ***Enten la canounado.***

CANOUNICAT, s. m. Canonicat, bénéfice d'un chanoine.

CANOUNIÈ, s. m. Canonnier, soldat qui sert un canon.

CANOUNIÈYRO, s. f. Canonnière, ouverture dans une muraille pour tirer à couvert.

CANOUNISA, v. act. Canoniser, inscrire au catalogue des saints; fig., Louer avec excès. (Racine *canou.*)

CANOUNXE, ***Canounjhe***, s. m. Chanoine, celui qui possède un canonicat; fig., Désœuvré. (Du latin *canonicus.*)

CANSALADO, ***Cago-dignès***, s. f. La Fleur et la Graine des ormeaux.

CANSAT, **ADO**, adj. Cassé, ée, malade, las, fatigué. (Du latin *cassus.*)

CANSOU, s. f. Chanson, petite pièce de vers pour être chantés. (Du latin *cantio.*)

CANSOUNA, ***Cansounejha***, v. act. Chansonner, faire des chansons contre quelqu'un.

CANT, s. m. Chant, élévation et inflexion de la voix sur différents tons. (Du latin *cantus.*)

Sé dins moun *cant* parlé vostré lengagé,
Escoutas-lou, car és tout naturel.
A vous ayma sé toujour vous éngagé
Es qué l'amour à l'hommé ouvris lou ciel.
Sé lou traval à l'hommé és nécessary,
Vous apprendray qué Diou soul n'és l'aoutur.
En rédiguén lous *cants* del prouletari,
Paourés ouvriès, révarés lou bounhur. PEYR.

CANT, adv., Combien, de quel prix. (Du latin *quantùm.*)

CANTA, v. act. Chanter, former des sons variés avec la voix; Dire, rabâcher; fig., Hausser le prix d'une chose. (Du latin *cantare.*)

Cantas damos, *cantas* doumaïzèlos tant bounos!
Se sabiés qu'on bous aïmo, et que siès panadounos
Quand d'uno blanco ma que s'amage dal cel,
Dounas en sourigan et la larmo dins l'el
A la fillo miex nudo, à sa maïre que crento
De la trouba lon ser bestido et trop countento...
Oh! boun prègui, *cantas*, car dins bostros cansous
Lou paoure dis que trobo un baoume à sas doulous. A. B.

CANTAYRE, **O**, s. m. f. Chanteur, euse, qui chante souvent et bien; Chantre d'église. (Du latin *cantor.*)

Certos, souï maï descouncertat;
Cal siès bous, bel *cantayré*?
An bostre frances rafinat
Bous coumpreni pas gayre. PUJ.

CANTALOU, s. m. Cantaloup, variété de melon à côtes.

CANTARELEXA, *Cantarelejha*, v. n. Chantonner, chanter à demi-voix.

CANTARILHO, s. f. Cantharide, grosse mouche-

Digitized by Google

de la famille des vésicants, réduite en poudre ; elle est la base des vésicatoires. (Du latin *kantharis.*)

CANTE, *Cugne, voyez* Qu'un.

CANTÈL, s. m. Chanteau, morceau d'un grand pain. (Du latin barbare *cantellus.*)

Jaques qu'èro munit d'un *contelet* dé pa,
D'un quignoun de fourmatge et d'un tros de fougasso,
Tray tout prumieyromen lo micho o lo souyrasso
Que l'ojèt engoulado en dous ou tres mochals. Prad.

CANTÈL (De), adv. De Champ, t. d'art ; on le dit d'un corps plat posé debout sur la tranche ou sur la partie la plus mince.

CANTELA, v. act. Découper un pain en chanteaux.

CANTELOU, s. m. Petit chanteau.

CANTICO, s. m. Cantique, hymne, chant d'action de grâce. (Du latin *canticum.*)

CANTINO, s. f. Bouteille de verre ; *Cantino bestido*, Grande bouteille nattée ou garnie de jonc ou de paille. (Du l'italien *cantina.*)

CANTINADO, s. f. Plein une bouteille.

CANTIGNÈYRO, s. f. Cantinière, celle qui vend du vin et du tabac aux soldats.

CANTO-PLOURO, s. f. Ventouse pour tirer le lait à une femme.

CANTOU, s. m. Canton, pays compris entre certaines bornes ou limites. (Du grec *kanthos.*)

CANTOU, *Couèn*, s. m. Coin, angle saillant, carrefour ; fig., *Bira lou cantou*, Perdre la tête. *Cantou* s'emploie souvent pour Petite rue ; ainsi l'on dit à Toulouse *le cantou de la Mataleno*, qu'on traduit improprement par le coin de la Madeleine ; le Coin du Capitole.

Abes escrix aqui de caouzos fort poulidos ;
Mais bous siès uno drollo et de las pus ardidos.
M'en boou d'aqueste pas à toutes lous *cantous*
Publia ce que cal que l'on pense de bous. D.

CANTOUNAT, s. m. Coin plein de choses entassées.

CANTOUGNÈ, s. m. Cantonnier, terrassier chargé dans un canton de l'entretien des routes. (Du grec *kanthos.*)

CANTOURLEXA, *Cantourlejha*, v. n. Fredonner, gringotter un air.

CANULLO, s. m. Canule, petit tuyau qu'on met au bout d'une seringue. (Racine *canou.*)

Én nous véjén quita sa cour,
La bèla Andromaqua, à soun tour,
Gratifièt lou jouyne Iula
D'una bèla é grossa *canula*.
L'énfan la prén per un siblét,
N'embouqua lou pichot traouquét,
É mé digas sé lé bufava !
Lou flajoulét tan l'agradava,
Maougré la craouma qué l'avié,
Qu'anén, diguére, moun ouvrié
Aoura dé gous per la muziqua. Fav.

CAO

CAOU, *Cu, Qui*, interrogatif. Qui.

CAOU, *voyez* Cal.

CAOU, *voyez* Caoulet

CAOU, *voyez* Caout.

CAOUCA, *voyez* Foula, Batre.

CAOUCADO, *voyez* Soulado.

CAOUDO, s. f. Chaude, t. de forgeron, Chauffer le fer suffisamment pour être forgé. (Racine *caout.*)

CAOUDOMEN, adv. Chaudement.

CAOUFOUR, s. m. Chaufour, fourneau à faire la chaux.

CAOUFOURGNÈ, s. m. Chaufournier, ouvrier qui fait la chaux.

CAOULADO, s. f. Du Caillé.

Meti moun riban blu, ma doublo gironflado,
Moun cantel de pa blanc, moun mel et ma *caoulado*. G.

CAOULAT, s. m. Plant de chou ; Graine de chou. (Racine *caoulet.*)

CAOULET, s. m. Chou, plante potagère dont il y a un grand nombre d'espèces : *Un caoulet capus.* (Du latin *caulis.*)

CAOULILHOS, s. f. Semottes, rejetons de chou : *N'aben pas que de caoulilhos.*

CAOUMIÈ, adj. Sensible au chaud : *Es fort caoumiè.* (Racine *caout.*)

CAOUQUÈLO, s. f. Chatouillement, sensation qui vient de cette action.

CAOUQUILHAXE, s. m. Coquillage, tout ce qui a de coquille.

CAOUQUILHO, s. f. Coquille, enveloppe pierreuse des mollusques testacés. On appelle Clorisse, Arcéli, dans le Bas-Languedoc, ces mollusques testacés, appelés vulgairement *Caouquilho.* Fig., et adverb., *Ramassa sas chouquilhos*, Prendre ses hardes et partir.

CAOUCUS, s. Quelqu'un, quelqu'une.

CAOUDEJHA, *voyez* Aoureza.

CAOUDEJHADO, *voyez* Caoudo.

CAOUDIEIRO, *voyez* Calou.

CAOUS, s. f. chaux, pierre calcinée par le feu qui entre dans la composition du mortier ; Chas d'aiguille, le trou d'une aiguille. (Du latin *calx.*)

CAOUSSA, v. act. Chausser, mettre des bas et des souliers à quelqu'un ; Faire des souliers pour... Butter un arbre, une plante. (Du latin *calceare.*)

CAOUSSA, v. act. Recharger une houe, un essieu, etc., appliquer d'autre fer quand le premier est usé.

CAOUSSE, s. m. Causse, terrain marneux et peu fertile. (Racine *caous.*)

CAOUSSETO, s. f. Chaussette, demi-bas ; Bas d'enfant.

CAOUSSIDO, s. f. Chardon hémorrhoïdal.

Cal d'uno réguo o l'aoutro oubserba lo distenço ;
Se malhurouzomén un drollé, un codelard,
Sons lo sègré dé l'uel l'escompillo o l'hozard,
Oïci quond és noscudo, obès uno esclorcido
Ount creys, en lioc dé blat, lo rouncé et lo *colcido*. Prad.

CAOUSSIÈ, *voyez* Caoussos.

CAOUSSIGNÈ, s. m. Chaufournier, ouvrier qui fait la chaux ; t. de tann., Plain chaux éteinte dans l'eau où les tanneurs mettent à tremper les cuirs pour les peler. (Racine *caous.*)

CAOUSSINA, v. act. Chauder, mêler de la chaux avec les terres d'un champ pour l'amender ; Chauler, passer le blé à l'eau de chaux avant de le semer. (Racine *caous.*)

Faï qué netto de juel et d'anièlo ou réboulo
Del pa dins tous sillous lo grono toumbé soulo ;
Et per te goronti del traïté corbounat
Né jettés pas un gro qué nou sio *colcinat*. Prad.

CAOUSSINO, s. f. Usine de tanneur où l'on passe les peaux à la chaux. (Racine *caous.*)

Digitized by Google

CAOUSSINO, adj. Pierre calcaire : *Peyro caoussino.*

CAOUSSOS, *voyez* BRAGOS.

CAOUSSOTREPO, s. f. Chaussetrape, pointes de fer qu'on sème par où doit passer la cavalerie ; Chardon étoilé. (Du latin barbare *calcitrapa.*)

CAOUSSOUS, s. m. Chaussons ; Demi-bas.

CAOUSSURO, s. f. Chaussure, ce qui chausse le pied. (Du latin *calcarium.*)

CAOUT, s. m. Chaud, chaleur. (Du latin *calidus.*)

CAOUT, DO, adj. Chaud, de, qui a, qui procure ou conserve la chaleur : *Es encaro caoudo.*

CAOUTIOU, s. f. Caution, garantie, sûreté. (Du latin *cautio.*)

De moun salut dins el bezi lou gache,
Espéri tout d'uno talo *caoutiou.* PUJ.

CAOUTIOUNA, v. act. Cautionner, s'obliger ou se rendre caution ; Répondre d'une chose.

CAOUTIOUNOMEN, s. m. Cautionnement, acte par lequel on s'oblige pour un autre ; Ce que l'on engage pour la sûreté d'une promesse. (Racine *caoutiou.*)

CAOUZA, v. n. Causer, être cause de.... (Du latin *causare.*)

CAOUZE, *voyez* CESTRE, DACO.

CAOUZI, v. act. Choisir, faire un choix, préférer une personne, une chose. (Du latin *colligere.*)

CAOUZIDO, s. f. Choix, élite ; Action de choisir.

CAOUZISCO, adv. A la bonne heure.

CAOUZO, s. f. Cause, occasion, motif ; Chose. (Du latin *causa.*)

CAP

CAP, s. m. Tête ; Chef ; Bout, extrémité ; adverb., *Aco's lou cap*, C'est là l'essentiel. (Du latin *caput.*)

CAP, adj. Aucun, personne.

CAPA, v. act. T. de tondeur.

CAPA (SE), v. pro. Se Cosser, il se dit des béliers qui se heurtent de la tête les uns contre les autres. (Du latin *caput.*)

CAPACITAT, s. f. Capacité, étendue qui peut contenir ; Intelligence, habileté. (Du latin *capacitas.*)

CAPAPLE, O, adj. Capable, qui a de la capacité ; Être capable d'une action ; Qui peut se porter à... (Du latin *capax.*)

CAPARASSOU, *voyez* MOUSCAL.

CAPAS, *Capbas*, s. m. Mauvaise tête ; Entêté. (Du latin *caput.*)

CAPAYRE, s. m. Mouton qui se cosse, se heurte contre un autre : *Es capayre.* (Du latin *caput.*)

CAPAYROU, s. m. Chaperon, bande de velours que les officiers municipaux portaient sur l'épaule ; le Haut d'une muraille de clôture fait en forme de toit. (Du latin *capparone*, ablatif de *capparo*, qui a signifié chape.)

Ieü douni peyssos uno cambo
Al patre Jan vaylet de crambo ;
Et l'attiro cambo pes talhurs,
Per so qu'élis sou de troumpurs ;
S'ieü la lour dabo toutos dos,
Cadun derrabbario un os
Coumo derrabbou lou velous
Quant elis fan lous *capayrous.* A. G.

CAPBAL, adv. En bas, de haut en bas.

CAPBILHA, v. act. Culbuter, tomber la tête première. (Du latin *caput.*)

CAPBIRA, v. act. Chavirer, mettre en haut ce qui était en bas, et réciproquement ; Brouiller, mêler : *Ba tout capbirat.* (Du latin *caput girare.*)

CAP-D'AN, s. m. Anniversaire de la mort d'une personne. (Du latin *caput anni.*)

CAP-DE-PORC, *Intenèr*, s. m. Nigaud, insouciant ; Ingrat.

Cal bé que de troumpa nou rande pas hurous,
Perque Batisto al miey d'un trioumfe ta dous,
Mut coumo un *intenèr*, triste coumo la beillo,
Nou s'aounejo qu'as mots terribles de la bieillo. J.

CAP-D'AZE, s. m. Scabieuse, plante vivace, amère.

CAP-DE-LÈYT, s. m. Châlit, bois de lit. (Du latin *caput lecti.*)

CAP-D'OUSTAL, s. m. Le Chef d'une maison, le Père. (Du latin *caput hospitii.*)

CAPEIROU, *voyez* CAPAYROU.

CAPEJHA, *voyez* CAPEXA.

CAPÈL, *Capeou*, s. m. Chapeau, couverture de tête des hommes faite de laine ou de poil, d'osier, etc ; Chapeau de paille, de velours, orné de rubans, de fleurs, à l'usage des femmes. (Du latin barbare *capellum.*)

De moun bel jour noubial te fayoy lou tableou,
Moun *capel* retintat, moun frac ber dous cot neou,
Et ma camiso en telo grosso
D'amb'un daban de calico. J.

CAPELA, *Capelan*, s. m. Prêtre, ecclésiastique. (Racine *capelo.*)

CAPELADO, s. f. Salut, coup de chapeau pour saluer quelqu'un ; Couvert d'un moulin à vent. (Racine *capel.*)

Mais ol siré Apoulloun é touto so rossado,
Fasquen, coumo se diou, puleou lo *capelado.* PRAD.

CAPELAN, *voyez* CAPELA.

CAPELIÈ, s. m. Chapelier, celui qui fait ou vend des chapeaux. (Racine *capel.*)

CAPELAGNÈ, s. f. Chapellenie ; Presbytère, maison curiale. (Racine *capelo.*)

CAPELÈ, *voyez* CAPELOU.

CAPÈLO, s. f. Chapelle, petite église ; Lieu d'une église, d'une maison où l'on dit la messe ; fig., le Lit ; le Cabaret. (Du latin *capella.*)

CAPELO, *voyez* ESCALETOS.

CAPELOU, s. m. Petit Chapeau, chapeau d'enfant. (Racine *capel.*)

CAPETO, s. f. Mantelet, sorte de vêtement qui sert aux femmes pour se couvrir la tête. (Du latin *capa.*)

CAPEXA, *Capejha*, v. n. Dandiner la tête en dormant, la laisser tomber. (Du latin *caput.*)

CAPIAL, s. m. Mur de tête d'une maison, celui qui bouche la maison dans sa largeur. (Du latin *caput.*)

CAPIÈ, s. m. Chapier, celui qui porte une chape à l'église.

CAPIGNA, v. n. Asticoter, quereller, picoter, comme font les enfants qui toujours se querellent.

CAPIGNAYRE, O, *Capignous, ouso*, adj. s. Querelleur, euse, asticoteur, pointilleux.

Sayque créziè, lou *capignous*,
Dé véni tira dé ma nuqua,
Una aoutra ésta dé péruqua
Couma aquéla daou réy Priau ;
Ah ! Diou mèrci, la défendiau

Digitized by Google

D'una pus soulida manièra
Qué noun avié fach lou beou-pèra. FAV.

CAPILIA, *voyez* CAPEILHA.

CAPILLÈRO, s. f. Capillaire, genre de plante employée en médecine comme pectorale. (Du latin *capillus*, cheveux.)

CAPITACIOU, s. f. Capitation, taxe par tête. (Du latin *caput.*)

CAPITAL, s. m. Capital, fonds principal d'une dette, d'une rente; Principale occupation, l'essentiel, le point important. (Du latin *caput.*)

É bous aous que grujas luen de bostres *bassals*
Dé grossés rébenguts, souben lous *copitals;*
Boldrio pas maï, seignous, ona dins bostros terros
D'uno foulo d'oubriés onima los espérros? PRAD.

CAPITALISTO, s. m. Capitaliste, celui qui possède des capitaux de fortes sommes d'argent qu'il fait valoir dans le commerce.

CAPITALO, s. f. Capitale, la ville principale d'un état, d'une province. (Du latin *caput.*)

CAPITAYNE, *Capitani*, s. m. Capitaine, chef d'une compagnie de soldats; Celui qui mène la bande. (Du latin *caput.*)

CAPITAZE, s. m. Le plus borné, le plus nigaud d'une classe. (Du latin *caput asini.*)

CAPITEL, *voyez* COUBERTOU.

CAPITOLO, s. m. Capitole, forteresse à Rome; Maison de ville à Toulouse. (Du latin *caput olus.* Quoi qu'en dise Napoléon Landais, cette étymologie de *capitole* n'est pas soutenable; aucun auteur sérieux n'a pu parler du nommé *Olus*, personnage inventé à plaisir. Le Capitole fut ainsi appelé parce qu'on trouva, dit-on, en creusant ses fondements, une tête humaine, *caput;* c'est là ce que dit l'histoire et je ne doute pas que ce ne soit une fable; mais qui donc a fait intervenir *olus* dans tout cela? Des auteurs sans crédit et sans critique. Il y autant de raison pour croire que *capitole* vient de *caput oli*, tête d'Olus, que pour croire que *camisole* vient de chemise d'Olus, taillée à la façon de celle d'Olus; *cariole* serait par la même raison le char d'Olus.)

CAPITOUL, s. m. Capitoul, nom que l'on donnait autrefois aux échevins ou officiers municipaux de Toulouse.

CAPITOUS, O, adj. Capiteux, euse, qui porte à la tête, qui enivre facilement. (Du latin *caput.*)

CAP-LAOUXÈ, ÈYRO, s. m. f. Tête légère; Évaporé. (Du latin *caput leve.*)

CAP-LATIÈ, s. m. Coyau, bout de chevron saillant. (Du latin *caput latum.*)

CAPLE, s. m. Câble, grosse corde d'une charrette; pour soulever de grands poids. (De l'anglais *câble.*)

CAP-NEGRO, s. f. Fauvette à tête noire.

CAPO, s. f. Chape, ornement d'église que portent les chantres; Roulière, manteau de roulier en laine et en crin; en t. de mécanique, Trou percé dans le bois, le fer, et destiné à recevoir les extrémités de l'essieu d'une poulie, d'une balance, etc. (Du latin *capa.*)

Lou printéns sé préparo o coumença so courso.
Trop lounténs omogat, lou grond ostré del Cel
Quitto so *capo* soumbro et soun négré montel. PRAD.

CAPOTO, s. f. Capote, espèce de manteau de soldat quand il n'est pas en tenue; Couverture en cuir d'un cabriolet; Espèce de voiture; Coiffure de femme. (Du grec *kappa.*)

CAPOTO ROUXO, s. f. Guillotine; Supplice de la guillotine. (Du latin *caput.*)

CAPOU, s. m. Chapon, coq châtré; Morceau de pain bouilli dans un pot qu'on sert sur les potages maigres; Croûte de pain frottée d'ail qu'on met dans la salade; Rigaux, biscuit; t. de chaufournier, espèces de Noyaux dans les pierres, causés par une mauvaise calcination. (Du latin *capo.*)

Yéou qué noun cante, ni nou siblé
Qué quan i'a quicon dé tériblé,
Témouèn la vila qu'aou Countat
Assiéjèt un Vice-Légat,
Home à fayre mau-bassa à taoula,
Sus vint *capous* de Rocamaoula;
Ioy vaou canta lous pétassaous,
La malhurança é lous assaous
Qu'ajèt un prince de Frigia
En caminen vèr l'Italia. FAV.

CAPOULA, *voyez* EMBRICA.

CAPOUN, s. m. Palier d'un escalier.

CAPOUNA, v. act. Chaponner, châtrer les coqs. (Du latin *capo.*)

Quond lous pouls son grondets lo mestro lous *copouno*,
Lo biando ol cornobal nès pus grasso et millouno;
Mais lo tostorés pas sons douté, paouros géns,
Oimarés mayt lo bendré ou né fo dé préséns. PRAD.

CAPOURAL, s. m. Caporal, bas officier d'infanterie au-dessous de sergent. (De l'italien *caporale.*)

CAPOUTA, v. n. Tapoter.

CAPOUTENTIOU, t. de jeu de boules.

CAP-PELAT, DO, *Cap plumat, do*, adj. Chauve, qui n'a plus de cheveux.

CAPRIÇA (SE), v. pro. S'Entêter, adopter par caprice, se capricier.

CAPRICI, *Capriço*, s. m. f. Caprice, fantaisie, boutade. (Du latin *capra*, chèvre, à cause des sauts brusques et de la marche inégale de cet animal.)

CAPRICIOUS, ZO, adj. Capricieux, euse, entêté; Fantasque.

Rapélas-bous d'aco, fillos *capriciouzos*
Qu'aspirats à bous marida;
Per bioure en pats, per estre hurouzos,
Ba bézets, bous cal courréja. CARC.

CAPRIÈ, s. m. Câprier, arbuste qui porte des câpres. (Du grec *kapparis.*)

CAPRO, s. f. Câpre, bouton de câprier confit au vinaigre.

CAP-ROUXE, *voyez* CARDINAT.

CAP-SEC, adj. Couronné, en parlant des peupliers qui se dessèchent par la tête en vieillissant. (Du latin *caput.*)

CAPSULO, *Amorço*, s. f. Capsule, composition de cuivre et de poudre fulminante. (Du latin *capsula.*)

CAPTIBA, v. act. Captiver, rendre captif; Assujétir. (Du latin *captivare.*)

CAPTIBITAT, s. f. Captivité, esclavage; Sujétion extrême. (Du latin *captivitas.*)

CAPTIF, IBO, adj. Captif, ive, esclave, dépendant. (Du latin *captivus.*)

CAPTURA, v. act. Capturer, faire capture; Saisir. (Du latin *capere.*)

CAPTURO, s. f. Capture, butin; Arrestation d'un criminel: *Bouno capturo.* (Du latin *captura.*)

CAPUCIN, s. m. Capucin, religieux ainsi nommé à cause du capuchon; Instrument de cuisine pour flamber le rôti. (Du latin *capucinus.*)

Digitized by Google

CAPUCINADO, s. f. Secousse de la tête que faisaient pour la découvrir ceux qui portaient des capuchons.

CAPUCINO, s. f. Capucine, pièce de fusil; fleur potagère. (Racine *capuçou.*)

CAPUÇO, *voyez* CAPUÇOU.

CAPUÇOU, *Capuxoun*, s. m. Capuchon, étoffe dont on se couvre la tête et les épaules pour se défendre du mauvais temps. (Du grec *kappa.*)

CAPUS, adj. Cabus, pommé, chou dont les feuilles sont entassées les unes sur les autres en forme de tête. (Du latin *caput.*)

CAPUSSAYLHO, s. f. Choux cabus qu'on vend avant leur maturité.

CAPUZA, v. act. Charpenter, menuiser, tailler du bois en petits morceaux; Faire grossièrement.

CAPUZADOU, s. m. Billot sur lequel travaille le sabotier, etc.

CAPUZAYRE, s. m. Celui qui sait s'occuper, qui passe son temps à faire des riens; fig., Qui ne se décide jamais, qui allonge toujours.

CAQ

ÇAQUE-LA, adv. Cependant, d'ailleurs, nonobstant.

CAQUET, s. m. Caquet.

CAQUETA, v. act. Caqueter, babiller.

CAQUETARIÈ, s. m. Caquetterie, caquétage.

CAR

CAR, s. f. Chair, viande. (Du latin *caro.*)

O Roumens! ô Thenou! qu'un plazo delectable
Qu'aquel de lour poude faïre craca lou rable
Quan soun queis à prepaous et qu'un boun salpiquet
Relèbo de your *car* l'agreable fumet. CARC.

CAR, conj. Car, c'est pourquoi. (Du latin *quarè.*)

Aco's pla soun pourtrèt, amaï d'aprep naturo,
Car certos es bertat que n'a pas d'aoutro alluro. D.

CAR, O, adj. Cher, ère, qui coûte beaucoup. (Du latin *carus.*)

CAR, adv. Cher, à haut prix : *Costo car de se benza*, il coûte cher de se venger. (Du latin *carè.*)

CARA, *voyez* CARRA (SE).

CARABANO, s. f. Caravane; Bamboche, libertinage, mauvaises farces. (Du persan *karaouan.*)

CARABASSO, s. f. Cravache, sorte de fouet formant badine dont font un usage fréquent ceux qui montent à cheval.

CARABEGNAL, s. m. Lieu planté de roseaux, une cannaie. (Racine *carabeno.*)

CARABENO, *Carbeno*, s. f. Roseau, plante à nœuds avec une tige élevée dont on se sert pour faire des espaliers. (Du latin *calamus.*)

CARABIGNÈ, s. m. Carabinier, cavalier armé d'une carabine.

CARABINO, s. f. Carabine, petite arquebuse de cavalier.

CARACOULA, v. n. Caracoler, faire des caracoles. (De l'espagnol *caracol*, limaçon, dont un cheval imite les contours en caracolant.)

CARADO, *voyez* CARRADO.

CARAIROU, *voyez* CARRIEYROU.

CARAL, *voyez* ROUDAL.

CARAL, *voyez* CARRAL.

CARAMÈL, s. m. Caramel, sucre fondu et durci. (De l'espagnol *caramelo.*)

CARAMÈLO, s. f. Chalumeau, flageolet champêtre fait avec un tuyau de blé ou d'écorce d'arbre. (Du latin *calamellus.*)

CARAMÈLOS, s. f. Quatre Bâtons petits dont se servent les muletiers pour atteler; ils les passent dans les trous de la *xouato*, espèce de joug, et les gances du collier. (Racine *caramèlo*, à cause de sa forme.)

CARANTEN, O, adj. Quarantain, aine : *Rouzié caranten*, qui produit plusieurs fois l'année.

CARANTÈNO, s. f. Quarantaine, nombre de quarante; Approchant de quarante. (Du latin *quadraginta.*)

CARANTIÈME, adj. Quarantième : *N'aoura pas un carantième.*

CARANTO, *Cranto*, adj. num. Quarante, quatre fois dix. (Du latin *quadraginta.*)

CARAOU, *voyez* ROUDAL, RÈC.

CARATTARI, s. m. Caractère, marque, empreinte, signe; Naturel, dispositions. (Du grec *charaktér.*)

CARBA, v. act. Mettre les anses à un chaudron, à un panier, etc.

CARBATOU, s. m. Friquet, moineau de petite espèce.

CARBEGNAL, *voyez* CANABAL.

CARBES, *Carbe*, s. m. Chanvre, plante dont l'écorce donne des filaments qui servent à faire de la toile, des cordes. (Du latin *cannabis.*)

CARBETOS, s. f. Chevrette, ustensile de cuisine que l'on suspend à la crémalière où elle sert à soutenir les pots, la poêle : *Las carbetos, las carbetos sou sul fioc, rebiro-te, Margot*, disent les enfants en sautant, se tenant par les deux mains et se retournant brusquement.

CARBO, *Querbo*, s. f. Anse de panier, de chaudron, etc.

CARBOS DAL COL, s. f. Vertèbres du cou.

CARBOU, s. m. Charbon, bois éteint avant son entière combustion et réservé pour le rallumer au besoin.

CARBOU DE PEYRO, s. m. Charbon de pierre, charbon minéral. (Du latin *carbo.*)

CARBOU, s. m. Charbon, espèce de furoncle le plus souvent pestilentiel. (Du latin *carbo.*)

CARBOUGNÈ, s. m. Charbonnier, celui qui fait ou vend le charbon; Noir, sale : *Semblos un carbougnè.*

CARBOUGNÈYRO, s. f. Charbonnière, celle qui vend le charbon; Lieu où l'on met le charbon; Houlière.

CARBOUNAT, s. m. Charbonné, blé niellé, touché par un brouillard qui le change en une poussière noire.

CARBOUNCLE, *voyez* CARBOU.

CARBOUNEL, *voyez* COUAT.

CARBOUNILHO, s. f. Escarbilles, petits morceaux de braise éteinte; Fraisil, poussier.

CARBOUS, s. m. Charbons ardents; Braise. (Du latin *carbo.*)

CARCALAS, s. m. Crachat gros et gluant.

CARÇAN, s. m. Carcan, collier de fer attaché à un poteau dans un lieu public qu'on met au cou des criminels; Collier pour attacher certains animaux. (Du grec *karkinos.*)

CARCASSÈLO (FA), v. act. Faire la Courte échelle, épauler, tendre le dos à quelqu'un pour l'aider à atteindre, à monter.

CARCASSO, s. f. Carcasse, ossements du corps d'un animal mort mais encore joints; Son corps sans ses membres : *Carcasso de poulo*; fig., Corps,

Digitized by Google

charpente de bâtiment; Personne très-maigre. (Du latin *arca*, en y préposant un *c*.)

Dious parlo; et ta nudo *carcasso*
S'orno de milo prouductious,
Et dessus ta seco surfasso
Serpentou rebieyros et rious. PUJ.

CARCAYSSOU, *voyez* BRANCAT, FOURCAT.
CARCHOFLE, *voyez* ARTIXAOU.
CARCI, *Carcinou*, s. m. Petit Fromage sec et piquant.
CARCINA, v. act. Calciner, réduire en poudre par le feu.

Quond, o forço dé bras, un pélenc escourgat
Dé touto bourdufaillo és enfi descorgat,
Ombé oquélo brondillo on fo lo fournélado;
On espondis oprés lo mouto *colcinado*. PRAD.

CARCINA (SE), v. pro. Se Calciner, sécher d'ennui et d'impatience. (Du latin *calx, calcis*.)
CARDA, v. act. Carder, peigner avec la carde, avec les chardons; fig., Traiter une chose mal; Maltraiter quelqu'un, le battre. (Racine *cardo*.)
CARDADO, s. f. Cardée, la quantité de laine, de coton qu'on enlève d'une carde; Loquette, feuillet, petit rouleau de coton ou de laine cardée.
CARDAL, s. m. Volée de coups.
CARDAXE, s. m. Lainage, c'est la façon qu'on donne aux draps en les tirant avec les chardons pour en faire sortir le poil.
CARDAYRE, O, s. m. f. Cardeur, euse, ouvrier qui carde la laine. (Racine *cardo*.)
CARDET, *voyez* SANISSOU.
CARDIÈ, s. m. Cardier, celui qui fait, qui vend les cardes.
CARDINAL, s. m. Cardinal, prélat de l'église romaine. (Du latin *cardinalis*.)
CABDINAT, *Cardino, Cap-rouxe*, s. m. Chardonneret, joli petit oiseau à plumage varié qui mange la graine des chardons. (Racine *cardou*.)
CARDO, s. f. Carde, sorte de peigne pour carder.
CARDO, s. f. Cardon, plante potagère, du même genre que l'artichaut, et dont les feuilles sont bonnes à manger. (Du latin *carduus*.)
CARDOU, s. m. Chardon, plante dont la tête est couverte de piquants. (Du latin *carduus*.)

Sé boulés dé cordis rompli bostro boulieyro,
Obont lous prémiés frechs de lo sosou dornieyro,
Onas dé boun moti dins un comp aubieyrat,
Causissés un *cardus* dé bouquets entourat;
Qué dos plumos en crous del dubet despouillados,
É pégousos dé besc, per-dessous siau quillados. PRAD.

CARDOUS, *voyez* PRESURIÈ.
CARE, *voyez* CARREX.
CAREIROU, *voyez* CARRIEYROU.
CAREJHA, *voyez* CARREXA.
CAREJHADIS, *voyez* CARREXADIS.
CAREJHAIRE, *voyez* CARREXAYRE.
CAREL, *voyez* CALEL.
CARELIO, *voyez* LAMPO.
CARELO, *voyez* CARRÈLO.
CAREME, *Caremo*, s. m. Carême, les six semaines d'abstinence et de jeûne qui précèdent les fêtes de pâques. (Du latin *quadragesima*.)
CARESSA, v. act. Caresser, faire des caresses à; Bien recevoir quelqu'un. (De l'italien *carezzare*.)
CARESSANT, O, adj. Caressant, ante, qui aime à caresser ou qui se fait caresser par ses prévenances : *Es pla caressant*.
CARESSO, s. f. Caresse, témoignage extérieur d'affection; Geste, parole qui témoigne l'amour.

Tè, bota, lé fay la princéssa,
En lé baylan una *caressa*,
Fiqua m'aco din toun faoudaou.
Vézés bé qué toun payre és baou;
L'escoutés pas : Quaou souy? — Ma tanta.
— Bon, souy poulida? — Sès charmanta.
— É m'aymes ben? — Dé tout moun cor.
— Quinté sénet! Lou fil d'Hector,
Qu'à paou prés sérié de soun ajé,
Tendrié pas un milou lengajé. FAY.

CARESTIÈ, *Carestio*, s. f. Cherté, prix excessif; Disette. (Du latin *caritas*.)
CARESTIOUS, O, s. m. Cher, ère, renchéri, qui met la marchandise à un trop haut prix : *Es top carestious*. (Du latin *carus*.)
CARETAL, *voyez* CARRETAL.
CARETIÈ, *voyez* CARRETIÈ.
CARETO, *voyez* CARRETO.
CARGA, v. act. Charger, mettre une charge, un fardeau sur...; Mettre la charge : *Carga un fusil*: Peser sur... : *Ço qu'a manxat y cargo l'estoumac*; Imposer une charge, une condition onéreuse : *M'oou cargat de trop de tayllos*; Accabler de coups: *L'as cargat en rèclo*; Accuser, déposer contre : *L'as pla cargat*; Donner la charge de... : *M'a cargat de tampa*; Poser sur... : *As trop cargat lou planxè*.

Petits rious dount l'argen beziadomen gourrino,
Pradets ount lou plaze nous embesco lous els,
Quand la joueno sazou lous *cargo* de ramels,
Aouzets coussi se plan uno nympho moundino. G.

CARGA (SE), v. pro. Se Charger, mettre un fardeau sur ses épaules; Prendre soin, s'obliger : *Me souy cargat*; s'Obscurcir, en parlant du temps : *Lou tens s'es pla cargat*. (Du latin barbare *carricare*.)

Mais lou salsé és en sabo é poussso sous coutous;
Lou rousié, lou lilla sé *cargou* dé boutous. PRAD.

CARGADOU, *Sémaylhié*, s. m. Chargeoir, l'endroit d'une vigne où l'on charge la vendange.
CARGAYRE, O, s. m. f. Chargeur, celui qui charge une charrette; Qui sert à charger : *Aco's un paourc cargayre*.
CARGHETO, *voyez* ANDOT.
CARGO, s. f. Charge, fardeau : *Porto uno forto cargo*; Imposition, dépense; *Touxoun calquo noubèlo cargo*; Soin, garde : *Es à ta cargo*; la Poudre, le Plomb d'une arme à feu : *Bal pas la cargo*; Preuves, indices contre un accusé : *Y'a pla de cargos countro el*. (Du bas-breton *carg*, faix.)

Tondis qué lou Coutal part per lou dornié biatgé,
Dé toutés l'offectiou rédoublo per l'oubratgé.
Sabou qué dé lo bigno obont qué dé porti
Cal rompli los sémals pel lendéma moti,
É qué per oco fa n'au pas dé temps dé restos;
Otobé suttou reddé, é los *cargos* sou prestos. PRAD.

CARGO-CÈLO, *voyez* CARCASSÈLO.
CARGO-PEILLO, s. f. Petite pluie épaisse et pénétrante, bruine; on dit, en parlant du ciel qui l'annonce : *Plooura pas brico, fara sounquo cargo-peillo*; *Aco's cargo-peillo. Qu'un tens fa? — Cargo-peillo*, Je ne crois pas qu'on emploie jamais

Digitized by Google

l'article devant ce substantif composé ; il doit être féminin.

CARGNÈ, s. m. Charnier, lieu couvert où l'on met plusieurs morts d'une même famille : *Oou doubert lou cargné*. (Du latin *carnarium*.)

CARGOMEN, s. m. Chargement, cargaison.

CARIEIRO, *voyez* CARRIEYRO.

CARINCA, *voyez* CRIDA.

CARIOLO, *voyez* CARRIOLO.

CARITAPLE, O, adj. Charitable, qui fait l'aumône. (Racine *caritat*.)

CARITAPLOMEN, adv. Charitablement, avec charité.

CARITAT, s. f. Charité, bienveillance habituelle, indulgence, commisération, amour, secours que l'on accorde. (Du latin *caritas*.)

Amics, achaz la fé, car la fé saouva l'âma ;
Espéras é prégas, fléchirez l'Éternel,
É sé la *caritat* bous brula dé sa flamma,
L't'aiuers aladous séro coumma lou ciel ! PEYR.

CARLIN, s. m. Carlin, doguin, petit chien autrefois fort à la mode ; fig., Personne, camarade ; Peuplier de la Caroline.

CARMAGNOLO, s. f. Carmagnole, habit, danse, air, qui furent fort en vogue à la fin du dernier siècle.

CARMANTRAN, s. m. Carême-prenant.

CARNABAL, s. m. Carnaval, temps consacré à des divertissements extraordinaires, qui dans les pays catholiques commence à l'Épiphanie et finit le mercredi des Cendres ; Mannequin, homme de paille qu'on porte dans les rues le mercredi des Cendres ; Personne mal habillée ; Fille, femme de joie. (De l'italien *carnevale*, ou du latin *carne vale*, adieu la chair.)

CARNABALADO, s. f. Débauche ; Amusement de carnaval.

CARNABALEXA, v. n. Faire débauche, se donner aux plaisirs.

CARNADURO, s. f. Carnation, le teint du visage. (Du latin *caro*.)

CARNAL, s. m. Charnage, temps auquel il est permis de manger de la viande.

CARNAS, s. m. T. de tanneur, Résidu de la colle, ce qui n'a pas été fondu des oreilles, pattes, museau, des cuirs. (Du latin *caro*.)

CARNASSIÈ, ÈYRO, adj. Carnassier, ère, qui mange beaucoup de viande. (Du latin *caro*.)

CARNASSIÈYRO, *Abrassac*, s. f. Carnassière, sorte de petit sac pour mettre le petit gibier tué à la chasse.

CARNAXE, s. m. Carnage, massacre d'hommes à la guerre ; Tuerie de bêtes à la chasse. (Du latin *caro*.)

Coumo lou loup cruel et coubes al *carnatge*,
Anirio dins un parc gourdilha lous moutous,
Se lou pastre, fournit de bras et de couratge,
Nou l'y fazio fuma qualques cops de bastous. G.

CARNIFAYLHO, s. f. Grande Quantité de viande ; Viande de mauvaise qualité. (Du latin *caro*.)

CARNISSOU, s. m. Carnosité, excroissance charnue. (Du latin *caro*.)

CARNUT, UDO, adj. Charnu, ue, bien fourni de chair. (Du latin *carnosus*.)

CARO, *voyez* MINO, FIGURO.

CAROMEN, adv. Chèrement, à haut prix. (Du latin *caré*.)

CARROUGNADO, *voyez* CARRAOUGNADO.

CARPA, v. n. Battre quelqu'un.

CARPA (SE), v. pro. Se Prendre aux cheveux. (Du latin *carpere*.)

CARPAL, s. m. Volée de coups ; Coups de mains : *Te bayli un carpal*, je te donne, etc.

CARPAN, *Cascarinet*, s. m. Toque, bonnet d'enfant ; Bourlet, espèce de bandeau rembourré dont on entoure la tête des enfants pour les empêcher de se blesser en tombant.

CARPAN, *voyez* CARPAL.

CARPO, s. f. Carpe, poisson de lac ou de rivière, fort connu ; Grappe, rafle, ce qui reste d'une grappe après qu'on a sorti le grain.

Passen : al ras dal brel aben bist un pescaïre ;
Lé crin es desplégat, ét lé ber enguzaïre,
Amé lé traïte anquét, soun lançats al canal.
O surpréso ! uno *escarpo* a boulingat dins l'aïre,
Et déjà sul talus fo soun darnié badal. DAV.

CARPOTRÈPO, *voyez* CAOUSSOTREPO.

CARRA, v. act. Carrer, rendre carré.

CARRA (SE), v. pro. Se Carrer ; Marcher d'un air fier, arrogant ; se Parader. (Du latin *quadrare*.)

CARRADO, s. f. Charretée, ce que porte une charrette : *Uno brabo carrado*, une voie de bois. (Racine *carreto*.)

CARRAL, s. m. Mâchefer, scorie du fer dans une forge.

CARRAS, s. m. Forte Charrette pour trainer des fardeaux très-lourds ; espèce de Pont-levis qu'on jette sur une rivière pour laver les laines, puiser de l'eau. (Du latin *carrus*.)

CARRAOUGNADO, s. f. Charogne, corps d'une bête morte exposé et corrompu ; Viande de mauvaise qualité, ou qui commence à se gâter ; Insulte qu'on adresse à une femme de mauvaise vie : *Aquelo carraougnado*. (Du latin *caro*.)

CARRAT, s. m. Carré, figure, forme carrée ; t. de tan., Fosse où l'on met les cuirs à préparer. (Du latin *quadratum*.

CARRE, adv. *Fayre lou carre*, Faire du bruit, lever une querelle ; *Sios lou carre*, tu es le diable.

CARRÈL, s. m. Encoche, entaille, dans laquelle passe la corde pour mouvoir un fuseau de laine ou de coton ; Charriot de cordier.

CARRELA, v. act. Brouetter, trainer sur une brouette un fardeau. (Du latin *carrus*.)

CARRELA, v. act. Carreler, poser des carreaux, paver avec des carreaux ; Raccommoder de vieux souliers.

CARRELAXE, s. m. Carrelage, ouvrage de carreleur, son prix ; les Carreaux, leur prix.

CARRELET, s. m. Carrelet, sorte d'aiguille de cordonnier ; espèce de Lime.

CARRÈLLO, s. f. Brouette, espèce de tombereau qui n'a qu'une roue et deux bras ; la Poulie d'un puits, d'un galetas. (Du latin *carrus*.)

CARRÈLLOS, s. f. Roulette d'enfant, machine roulante où les petits enfants se tiennent debout sans pouvoir tomber. (Du latin *carrus*.)

CARRÉOU, s. m. Vitre, carreau ; Couleur, signe du jeu de cartes ; t. de tailleur, Fer pour abattre les coutures. (Du latin *quadrellum*.)

CARRET, s. m. T. de cord., Traineau ou traisne.

CARRETA, v. act. Voiturer, transporter sur une charrette : *Lou cal carreta pertout*. (Du latin *carrus*.)

CARRETAL, s. m. Ornière, trace profonde que font dans les chemins les charrettes : *Camí carretal*, Chemin où peut passer une charrette. (Racine *carreto*.)

Digitized by Google

CARRETAL, *Capial*, s. m. Chartil, remise pour les charrettes.

CARRETIÈ, s. m. Charretier, celui qui conduit une charrette, qui gagne sa vie à voiturer. (Racine *carreto.*)

CARRETO, s. f. Charrette, voiture à deux roues, à limons et ordinairement à ridelles. (Du latin *carrum.*)

Quand la neït mostro as èls d'effrayantis tabléous,
Quand lé bourrou de Maï dépéris sus la souquo,
Quand la grello én toumban èngruno lés carréous,
Quand sul bord d'un foussat la *carreto* s'abouquo,
Quand trouban lés poulets estouffats joust la clouquo,
La breïcho, sur Mouncla, fa plaoure aquélis fléous,
Qué lou demoun malin nous buffo per sa bouquo.
DAV.

La charrette est compsée de :

AGLAN, s. m. Gland, pivot en fer en forme de gland, qui tient l'écartement de l'essieu.

AGUILLO, s. m. Aiguille.

ARMELOS, *voyez* BERGOLOS.

AYS, *Ayssel*, *Fuzol*, s. m. Essieu, pièce de fer ou de bois qui passe par le moyeu d'une roue.

BERGOLO, s. f. Bride, ganse de fer dans laquelle roule le moulinet.

BILHOUS, s. m. Garots, bille avec quoi on serre la corde d'une charrette.

CARROLIEX, s. m. Chartil, corps de charrette.

DOURMENS, s. m. Montants du corps de la charrette.

MÉCANICO, s. f. Enrayoir, enrayure.

OLZE, s. m. Clavette de l'essieu.

PALETS, s. m. Palet, morceau de fer plat et rond qu'on met entre les roues et les montants pour défendre du frottement des roues.

PALMADÈLOS, s. f. Traverses qui portent le plancher d'une charrette.

RANXÈS, s. m. Ranchers, épars, les pieux des ridelles d'une charrette.

TAYLLÈYROS, s. f. Ridelles, côté d'une charrette en ratelier pour retenir la charge.

TIRADOU, *Guido*, s. m. Le Timon, la flèche.

TOUR, s. m. Moulinet qui sert à bander le cable pour assujettir la charge.

TRÀBO, *Talico*, *Ximaino*, s. f. Pièce de bois qui se place au haut des ridelles et empêche l'écartement sur les roues; on l'emploie surtout quand on charge le foin, afin d'éviter le frottement sur les roues.

TRESCABILHO, s. f. Reculement, court bouton, cheville qui est à demeure au bout du timon et aide le reculement.

XAMBRIEYRO, s. f. Chambrière, gros bâton, support sous une charrette.

XANTIGNOLOS, s. f. Chantignole, pièce de bois qui assujettit l'essieu d'une charrette contre les limons.

CARRETOU, s. m. Charriot, petite charrette.

CARRETOUNAT, s. m. Plein un charriot; la Charge d'un charriot.

CARREX, s. m. Le Charroi, le charriage; le Salaire : *Tant per carrex*, tant par charroi.

CARREXÀ, *Carejha*, *Carreta*, v. act. Charrier, voiturer. (Racine *carreto.*)

Pendent qué dins l'érié lou mestre lou trobaillo,
Omb'un pichot romel lo serbento buaillo;
Enfi, net é morchand, dins un sac bolounié
Se bougeo é pel borlet sé *corréjo* ol gronié. PRAD.

CARREXADIS, *Carrejhadis*, s. m. Ce qui doit être transporté, charrié.

CARREXAYRE, *Carèjhayre*, s. m. Charroyeur, voiturier; Chasse-mulets, valet de meunier qui charrie le blé et la farine.

CARRI, CARRIOL, *voyez* CARRETO.

CARRICATURO, s. f. Caricature, personne d'un air, d'une tournure ridicule. (De l'italien *carricatura.*)

CARRICO, *Carric*, s. f. Carrick, redingote à collet très-ample ou à plusieurs collets.

CARRIÈYRO, s. f. Rue, chemin dans une ville.

Qué mé pot fayré un noum qué lou baou dèïfia?
Yéou révé lou bonhur dins moun oubscuritat;
Tandis qué lou flambeou dè la philosophia,
Couma un fanal saouvur mé donna sa clartat.
Moun àma, à la grandou, préféra la paoudiéyra,
Car un éfan del poplé, al sé dé sa *carriéyra*,
Subis, despioy loun-tems lou sort humilian
Qué l'oublija à pourta lou joug dé l'esclavagé.
Mais countén d'un espouer qué bressa moun jouyne âgé,
Ay la satisfactiou dé viodré én travaillan. PEYR.

CARRIÈYRO, s. f. T. de tailleurs d'habits, grande Caisse qu'ils tiennent sous leur large table, où ils jettent tous les coupons des étoffes qu'ils travaillent.

CARRIEYROL, *voyez* CARRIEYROU.

CARRIÈYROU, s. m. Sentier, chemin étroit à travers les bois.

Per un *carèyrou* fort roumpén,
Ulissa anava tout cantén,
A cé qué dis la Renoumèa,
Aou mas dé soun varlet Eumèa.
Aqueste, én véjén lou Roumiou
Sé récoumandèt vite a Diou;
Se tapèt lou nas é la faça
É lou ménèt dins una jassa
Ounte lous passans per un soou,
Sé vénién jayre sans lençoou. FAV.

CARRILHOUN, s. m. Carrillon, battement de plusieurs cloches accordées à différents tons; fig., Crierie, bruit, tapage.

Ma tartalassa dé Junouó,
Qu'ara fa tant dé *carilloun*,
La vas veyre véni pus douça
É pus soupla qu'una simoussa.
Adoun, siègue à drech, ou à tor,
Séra daou partit daou pus for. FAV.

CARRILHOUNA, v. n. Carillonner, sonner le carillon; fig., Tapager, crier. (Du latin barbare *quadrillonare.*)

CARILHOUNUR, s. m. Carillonneur, tapageur, qui lève une querelle.

CARRIOLO, s. f. Carriole, petite charrette couverte, ordinairement suspendue. (Du latin *carrus.*)

CARRIOLOS, *voyez* CARRELOS.

CARRIOT, s. m. Chariot, voiture propre pour charrier, voiturer.

CARRIOULA, v. act. Charrier, voiturer, transporter dans une carriole. (Racine *carriolo.*)

CARROGNO, s. f. Carogne, nom injurieux qu'on donne à une fille ou femme débauchée. (Racine *carraougnado.*)

CARROLIÈX, s. m. Chartil, le corps d'une charrette. (Des mots *carro* de *carrus* et *lecti* de *lectus*, lit de charrette.)

CARROMEN, adv. Carrément, à angles droits. (Du latin *quadrum.*)

Digitized by Google

CARROSSO, s. m. Carrosse, voiture fermée, à quatre roues. (Suivant le P. Ménestrier, de l'italien *carro rosso*, char rouge, parce que les Florentins, lorsqu'ils allaient à la guerre en faisaient marcher à leur tête un de cette couleur sur lequel était une croix.

D'abord qué l'aoubo estalan sa blancou,
Encrumira las sept luts de la clouco ;
Nolin, Cazeau, Paquin sourire en bouco,
D'ambe toun fray, tous dus nebouts et jou ;
Partèn sans brut, à faouto de *carrosso*,
Sur un trousqui mal grechat et fort lourd,
Qu'un biél chibal abugle, tor et sourd,
Sul grand cami, d'ambé péno trigosso,
Per mérita cinquanto sos per jour.
Arribaren, mais nou sabèn pas couro ! J.

CARROTO, s. f. Carotte, plante potagère dont la racine charnue est douce et employée comme aliment ; fig., *Tira uno carrotto*, tromper quelqu'un. (De l'italien *carota*.)

CARROUSSA, *voyez* CARRIOULA.

CARROUSSAT, s. m. Carrossée, la quantité de personnes que contient un carrosse ; Charretée, ce que contient une charrette. (Du latin *carrus*.)

CARROUSSIÈ, s. m. Carrossier, ouvrier qui fait les carrosses. (Racine *carrosso*.)

CARRURO, s. f. Carrure, largeur du dos aux épaules et au dessus ; Largeur d'un habit en cet endroit. (Racine *carra*.)

CARTAPLE, s. m. Exemple d'écriture que font les enfants dans les classes. (Du latin *carta*.)

CARTAYRE, s. m. Cartier, celui qui fait et vend des cartes à jouer. (Du latin *carta*.)

CARTAYROU, *voyez* CARTOU.

CARTÉL DE PARTAXE, s. m. Écrit, acte, expertise qui fixe la part qui revient à chacun dans une succession.

CARTÈL D'ESPILLOS, s. m. Quarteron d'épingles : *Un cartèl d'espillos*. (Du latin *carta*.)

CARTIÈ, s. m. Quartier, gros morceau ; Partie d'un soulier ; Phase de la lune ; certaine Étendue d'une ville ; Caserne, lieu qu'occupent les soldats. (Du latin *quarta pars*.)

CARTIÈ-MESTRE, s. m. Quartier-maître, officier chargé de la comptabilité d'un régiment.

CARTIÈYRO, s. f. Minot, vaisseau qui contient la moitié d'une mine ou le quart d'un setier.

CARTILAXE, s. m. Cartilage, partie blanche, unie, élastique, qui se trouve au bout des os.. (Du latin *cartilago*.)

CARTILAXINOUS, OUSO, adj. Cartilagineux, euse.

CARTO, s. f. Carte pour jouer ; Liste des mets qu'on trouve chez un restaurateur ; grande Feuille de papier contenant la représentation du globe terrestre ; fig., *Bira la carto*, Perdre le sens ; *Perdre la carto*, se Troubler. (Du latin *carta*.)

CARTOU, s. m. Carton, feuille épaisse faite de papiers collés ; Boîte en carton ; fig., petite Bouteille de vin contenant le quart d'une mesure.

CARTOUNA, v. act. Cartonner, revêtir de carton.

CARTOUNAYRE, s. m. Cartonnier, fabricant de carton ; Celui qui travaille le carton. (Du latin *carta*.)

CARTOUNIÈ, *voyez* CARTOUNAYRÉ.

CARTOUSSO, *Cartoucho*, s. f. Cartouche, charge pour un canon, un fusil, roulée dans du papier ou carton. (De l'italien *cartoccio*.)

CAS

CAS, s, m. Cas, accident, aventure, événement ; Situation dans laquelle on se trouve par rapport à un événement : *Dins aquel cas*, dans ce cas. Les substantifs masculin en *as* forment le pluriel en *asses*, exemple : *Embarras, embarrasses*, mais par exception, *Cas* fait au pluriel *cases* :, *Lous cases soun différens.*

Fosso d'aoutres que bous n'ambe fax malt de *cas*.

Elis bous an troumpat, et yeou nou ba faou pas.
D.

CASCA, v. n. Chasser, mettre hors de partie.

CASCAYLHA, *Cascailhexa*, v. n. Résonner, retentir comme un vase fêlé, une assiette fendue.

CASCAL, *voyez* ESCAL.

CASCARINET, *voyez* CARPAN.

CASCARINETO, *voyez* BOLO DE GARRIC.

CASQUE, s. m. Casque, armure de tête pour la guerre. (Du latin *cassis*.)

CASQUES COTS, adv. Quelques fois.

CASQUETO, s. f. Casquette, espèce de coiffure pour les hommes, ayant une visière en cuir ou en carton. (Du latin *cassis*.)

CASSA, v. act. Chasser, mettre dehors avec violence, faire sortir de quelque lieu ; Renvoyer ; Poursuivre, tacher de prendre à la course. (Du latin barbare *cacciare*.)

Qué séméné so grono olaro un paouc éspés,
En *cossen* lous aussels qu'oun n'y loissoriau rés.
PRAD.

CASSA, v. act. Casser, annuller une sentence un testament. (Du latin *cassus*, vain.)

CASSADO, s. f. Plein une casse. (Du latin *capsa*, cassette.)

CASSANO, *voyez* CINTURO.

CASSANT, O, adj. Cassant, te, fragile, sujet à se casser, (Du latin *quassans*, qui ébranle.)

CASSAT, ADO, adj. Chassé, ée ; Cassé, affaibli, tremblant ; de Rebut, cassé : *Papié cassat*. (Du latin *quassus*, de *quatio*, ébranler.)

CASSAYRE, s. m. Chasseur, celui qui chasse. (Du latin *cassa*.)

Mos té baou beyré dous *cossaïrés*
Ol dorré d'un paoure lopin,
Qué fosio trouta l'escorpin,
É qu'éro mal dins sous offaïrés. PRAD.

CASSE, *voyez* GARRIC.

CASSELADO. *voyez* NEYSSADURO.

CASSEROLO, s. f. Casserole, ustensile de cuisine à queue ; espèce de Poêlon. (Du latin *capsa*, cassette.)

CASSEROULADO, s. f. Plein une casserole.

CASSET, *voyez* PADE.

CASSIO, *Casse*, s. f. Casse, fruit que porte le cassier franc et qui est un purgatif doux. (Du grec *cassia*.)

CASSIBRALIO, *voyez* MARMAILHO.

CASSIGOULA, *voyez* GRATILHA.

CASSILIO, *voyez* CASSO.

CASSO, s. f. Casse, poêlon de cuivre dont on se sert pour tremper la soupe, puiser de l'eau dans un seau. (Du latin *capsa*.)

CASSO, s. f. Chasse, action de chasser, de poursuivre les bêtes ; le Gibier qu'on a pris ; Congé qu'on donne à quelqu'un : *Douna la casso*. (De l'italien *caccia*.)

Digitized by Google

CASSO-COUQUIS, s. m. Le Couvre-feu qu'on sonne vers dix heures de la nuit.

CASSOLO, s. f. T. de meunier, Auget placé au dessous de la trémie, qui verse peu à peu le blé sous la meule au moyen des secousses qu'il reçoit du cliquet.

CASSOULETO, s. f. Julienne, plante d'une agréable odeur.

CASSUR, *voyez* CASSAYRE.

CASTAGNA, v. act. Ramasser les châtaignes.

CASTAGNADO, s. f. La Saison des châtaignes.

CASTAGNAL, s. m. Châtaigneraie, lieu planté de châtaigniers.

CASTAGNAYRES, OS, s. m. f. Vendeurs de châtaignes; Ceux qui les ramassent à la récolte.

CASTAGNÈ, s. m. Châtaigner, grand arbre qui produit les châtaignes.

CASTAGNIÈYRO (PADENO), s. f. Poêle aux châtaignes, ustensile de cuisine dont le corps est percé de petits trous pour rôtir les châtaignes.

CASTAGNO, s. f. Châtaigne, fruit du châtaignier. (Du latin *castanea*.)

Quond lou brouillard coumenço o coubri los mountognos
Qué lo plèjo é lous bens obattou los *costognos*,
On bo joust costogniés occompa lous pélous,
É dé poou dé jolado on né fo dé moulous. PRAD.

CASTAGNOU, s. m. Châtaigne blanche, dépouillée de sa coque et de sa pellicule après qu'elle a été séchée à la fumée et à la chaleur d'un suoir à châtaignes. L'abbé de Sauvages l'appelle *Châtaigne bajane*, du latin *bajanus* qui est de *baïa*, ville d'Italie où l'on aurait commencé à apprêter ainsi les châtaignes.

CASTÈL, s. m. Château, grande maison de seigneur ou d'un riche. (Du latin *castellum*.)

CASTELAS, s. m. Grand château, vieux château.

CASTELET, s. m. Châtelet; Jeu d'enfant.

CASTELEXA, *Castelejha*, v. n. Cousiner, faire le parasite chez les gens riches sous prétexte de parenté; fig., Figurer des châteaux comme quand le temps est à l'orage.

CASTÈLS, s. m. Nuages d'orage, noirs, épais.

CASTELEXAYRE, *Castelejhayre*, s. m. Tondeur de nappes; Parasite. (Racine *castel*.)

CASTETAT, s. f. Chasteté, continence, abstinence des plaisirs de la chair. (Du latin *castitas*.)

CASTIA, v. act. Châtier, corriger, punir les fautes.

CASTIA (SE), v. pro. Se Châtier, changer de vie, se corriger. (Du latin *castigare*.)

CASTOR, s. m. Castor; Chapeau de poil de castor; Chapeau. (Du grec *kastôr*.)

CAT

CAT, *Gat*, s. m. Chat, animal domestique qui prend les rats et les souris.

Cinq houros an sounat à la grosso campano.
Tout es triste; et la néou, qu'à cado mouménch croch,
Espessis en toumban sa couberto dé lano,
Et, dins un recantou, le *gat* miaoulo de froch. DAV.

CATA, *voyez* CATOUNA.

CATAFALCO, s. m. Catafalque, décoration funèbre au dessus d'un cercueil dans une église. (De l'italien *catafalco*.)

CATAGAN, s. m. Catogan, cadogan, nœud qui retroussait, dans l'ancien régime, les cheveux et les attachait fort près de la tête. (Nom d'un anglais.)

Y'a bén un garçou daou dévouér
Qué mé vieoulouna chaca souèr,
É quan porta, lou déménche,
Lou *catagan* embé la pénche,
És poulit qué lou mauchariès;
Mais né sén pas qu'as adissias.
Pas may; sé ma fréjou l'estouna,
Tan pis pér él, una persouna
Couma leou nobla, é d'aco béou
Yé caou dé gens d'un aoutre peou. FAV.

CATALANOS, *voyez* AGRAPOS.

CATALOGO, s. m. Catalogue, liste, dénombrement avec ordre. (Du grec *katalogos*.)

CATAPLASME, s. m. Cataplasme, médicament externe pour ramollir, résoudre ou fortifier. (Du grec *kataplasma*.)

CATAPUSSO, s. f. Catapuce, épurge, gratiole, purgatif violent.

CATARAOUGNA, *Cataraougnexa*, v. n. Quereller, tracasser, inquiéter, taquiner. (Racine *cat* et *raougna*.)

Yeou debini fort pla qu'un es aquel affaïre.
S'axis qu'ambe Mounbosc bous siès *cataraougnats*
Per de bèrses qu'aïci y'abès fort mesprezats. D.

CATARATTO, s. f. Cataracte, humeur qui obscurcit et fait perdre la vue. (Du grec *kataraktès*.)

CATARINÈLO, s. f. Hypocrite, faux dévot.

CATARRI, s. m. Catarrhe, fluxion d'humeurs âcres sur une partie du corps; Gros rhume. (Du grec *kata rhéô*, je coule en bas.)

Lou raumas impourtun, lo grapo fotiguento,
Lou *cotarri* boufit, l'ongéluro prusento,
Lo pugnastro fluxiou, lo raufélouso tous,
É milo aoutrés rombals qu'ignorou lous clouctous. PRAD.

CATAS, s. m. Gros chat; Chat méchant; fig., Enfant qui égratigne ses camarades : *Catas minas, lou fouet à las mas.* (Racine *cat*.)

CATASSIME, s. m. Catéchisme, instruction sur les principaux points de la foi; Livre qui les contient; Assemblée d'enfants pour recevoir cette instruction. (Du grec *katéchismos*.)

CATASTROFO, s. f. Catastrophe; Fin malheureuse, évènement funeste. (Du grec *katastrophé*.)

CATEDRALO, s. f. Cathédrale, église principale d'une ville. (Du latin *cathedra*.)

CATO, *Gato*, s. f. Chatte, femelle du chat. (Racine *cat*.)

CATOBAGNADO, *Santonitousso*, s. f. Chattemite, poule mouillée, hypocrite : *Semblo uno catobagnado.*

CATOMIAOUNO, s. f. Chattemite, hypocrite qui affecte pour tromper un air doux, humble et flatteur : *A l'aïre d'uno catomiaouno.* (Du latin *catus mitis*.)

CATORGO, s. f. Colin-maillard, jeu où l'un des joueurs a les yeux bandés et cherche à toucher et à reconnaître quelqu'un : *Fazen à la catorgo?*

CATORZE, adj. num. Quatorze : *Y'a catorze xouns que dourmis pas.* (Du latin *quatuordecim*.)

CATOU, *Gatou*, s. m. Chaton, petit chat; le Chaton des noyers, du noisetier, etc. : *Lous catous sourtissou.* (Racine *cat*.)

CATOUGNÈYRO, s. f. Chatière, trou pratiqué à une porte pour donner passage à un chat : *Tampo la catougnèyro.*

CATOULIC, O, s. m. f. Catholique, celui, celle qui professe le catholicisme · *Aco's un boun catoulic.* (Du grec *katholikos*.)

Digitized by Google

CATOULIZA, v. n. Catholiser, rendre catholique celui qui ne l'était pas : *L'aben catoulizat à la fi.*

CATOULIZA (SE), v. pro. Se Catholiser, se faire catholique : *S'es catoulizat per se marida.*

CATOUNA, v. n. Mettre bas, en parlant de la chatte : *Catounara lèou ;* fig., Vomir : *Ben de catouna.*

CATOUNADO, s. f. Chattée, portée d'une chatte : *Uno poulido catounado.*

CATOUNÈL, *Gatounel, voyez* CATOU.

CATRUPLA, v. act. Quadrupler, ajouter trois fois autant.

CATRUPLO, s. f. Quadruple, pièce d'or qui vaut quatre fois une simple. (Du latin *quadruplum.*)

CATTÈT, O, adj. Cadet, ette, le second de deux ou de plusieurs enfants; *Cattèttou*, diminutif de *Cattèt*, a la même signification. (Suivant Ménage, du latin barbare *capitetum*, diminutif de *caput, cattèt*, petit chef, à la différence de l'aîné, qui est le premier chef d'une famille.)

CATTIOU, *voyez* CAOUTIOU.

CATTIOUNA, *voyez* CAOUTIOUNA.

CAU

CAUFA, *voyez* CALFA.

CAUS, s. m. Effraie, chat-huant; fig., Homme mélancolique, qui vit retiré. (Du latin *bubo.*)

CAUTO, s. f. Hutte, maisonnette faite avec de la terre, du bois et de la paille. (De l'allemand *hutte.*)

CAV

CAVA, *voyez* CABA.

CAVALE, *voyez* GARBIÈYRO.

CAVALE, *Cabalié*, s. m. T. de dévideuse, un Chevalet; les dévideuses font des chevalets lorsque, se servant d'un dévidoir à main, *traboul*, elles prennent une branche du dévidoir pour une autre, elles font croiser ou chevaucher le fil, ce qui brouille ou mêle l'écheveau.

CAVILIADO, *voyez* CABESSAL.

CAVILIO, *voyez* CABILHO.

CAX

CAXA, v. act. Cacher, serrer, presser, appuyer dessus; Exprimer en pressant. (De l'espagnol *escarchar.*)

CAXA (LAS COURDUROS), *voyez* COURDURO.

CAXADOU, s. m. Chassoir, outil dont se servent les tonneliers pour chasser ou faire descendre les cerceaux quand ils lient des futailles.

CAXADURO, *voyez* NAYSSADURO.

CAXAL, s. m. Serre, coup de main violent. (Racine *caxa.*)

CAXÈ, s. m. Point d'appui pour un levier : *Cal mettre un caxè.*

CAXET, s. m. Cachet, petit sceau avec lequel on ferme des lettres; fig., Saleté qu'un enfant fait à son linge : *Lou caxet.* (Suivant Saumaise, du mot *cacher*, parce que le cachet *cache* le contenu de la lettre.)

CAXETA, v. act. Cacheter, mettre, appliquer le cachet; Fermer un paquet; Goudronner du vin en bouteille.

CAXO-NIOU, *voyez* ESCOUAS.

CAXOT, s. m. Cachot, lieu d'une prison, bas, obscur, étroit, où l'on met les criminels. (Racine *caxa.* De l'italien *caciare.*)

CAXOU, s. m. Ferret, afferon, ferblanc au bout d'un lacet, d'une aiguillette; Encadrement au bout d'une table, d'une commode. (Du latin *caput.*)

CAXOUNA, v. act. Ferrer une aiguillette, mettre une traverse par bout; Encadrer.

CAXOUNADO, s. f. Cassonnade, sucre non raffiné qu'on apporte en Europe dans des caissons. (Du portugais *cassonada*, fait de *casson*, caisson.)

CAY

CAYÈ, s. m. Cahier, assemblage de feuilles de papier. (De *quaternio*, qui est au nombre de quatre.)

CAYLHA, v. act. Cailler le lait. (Du latin *coagulare.*)

CAYLHADO, s. f. Caillé, lait coagulé.

Sus un fioc températ, obont fa lo *colliado*,
Lou lach ris un moumen, é lo crémo és triado.
PRAD.

CAYLHAOU, s. m. Caillou, pierre dure qui donne des étincelles au briquet; Pierre qu'on jette. (Du latin *calculus.*)

D'estre enlebat pel ben, un que cren le dantgé,
D'un paquet de *cailhaous* ben de farchi sa potcho,
Et l'aoutre qu'es trop gras per qu'a fach la bolotcho,
L'an fayt creba de fam per que sio pus lautgé.

CAYLHAT, s. m. Caillé, fromage mou.

Tout dé suito és jettat dins un grond coulodou,
É per lou faïré prèné on y traï lou présou,
Séloun lo quontitat, pléno ou miéjo culieyro;
N'és pas puleou *coillat*, qué mostro cobonieyro.....
PRAD.

CAYLHOL, adj. Vairon; Bigarré, de deux couleurs; fig., Chose, nouvelle peu vraisemblable.

CAYLHOBOUTIN, *Cailleboutin, Caleboutin*, t. de cordon., Panier ou fond de chapeau pour tenir le fil.

CAYLHO-LAX, s. m. Caille-lait, plante dont les fleurs caillent le lait.

CAYRA, v. act. Équarrir, tailler à angles droits. (Racine *cayre.*)

CAYRE, *Guin*, s. m. Angle saillant d'une poutre, d'une planche; le Carré d'une porte. (Du latin *quadrangulus.*)

CAYRÈ, *Tarras*, s. m. Motte de terre.

CAYRIÉ, *Cabessal*, s. m. Essuie-mains, torchon; Charrier, grosse toile pour la cendre au dessus du cuvier; fig., Fille, femme sale.

CAYRIÈYRAS, s. m. Insulte qu'on adresse aux femmes, filles de mauvaise vie : *Aquel carièyras gaouso rirè.*

CAYRIÈYRAT, s. m. Charrée, cendres qui restent sur le charrier après qu'on a coulé la lessive.

CAYS, s. m. Les Dents; la Mâchoire : *Manxa à bel cays*, manger à belle dent.

Sul trépié l'oulo orribo, é d'obord s'escolcis,
Lo fourchéto d'Odam porto ol *cais* lous boucis. PRAD.

CAYSSA, *voyez* CAOUSSA.

CAYSSADO, s. f. Plein une caisse. (Racine *caysso.*)

CAYSSAL, s. m. Dent mâchelière.

Jacqués qu'éro munit d'un contèlet dé pa,
D'un quignoun dé froumatgé é d'un tros dé fougasso,
Traï tout prémieyromen lo micho o lo souyrasso,
Qué l'ojet engoulado en dous ou trés mochals,
É piey per omusa sous robustès *caïssals*,
L'y jetto lo fougasse, omaï piey lou froumatgé; PRAD.

Digitized by Google

CAYSSAOU, *voyez* CAYSSAL.

CAYSSETO, s. f. Petite Caisse, petit coffre.

CAYSSO, *Coffré, Arco*, s. f. Caisse, coffre de bois pour serrer des marchandises; Tambour; Bière d'un mort; fig., bonne Poitrine, bonne Voix. (Du latin *capsa.*)

Lo gran, même lo gran, pus seco qu'un rostel,
Dè lo *caisso* o solit tontos sos ontiquaillos. PRAD.

CAYSSOU, s. m. Caisson, petit coffre; sorte de grand Coffre sur des roues pour les vivres, les munitions.

CAYTIVIÉ, *voyez* MISÈRO, SALLETAT.

CAZ

CAZA, v. act. Caser, placer, mettre en ordre; Faire entrer. (Racine *cazo.*)

CAZACO, s. f. Casaque, habit à l'ancienne mode. (Suivant Ménage, de *cosaque*, peuple d'où nous vient cette sorte d'habillement.)

CAZAL, s. m. Vieille maison.

CAZAMATO, s. f. Casemate, petite habitation. (De l'espagnol *casamata.*)

CAZANIÈ, s. m. Casanier, qui ne sort presque pas de son logis. (Du latin *casa.*)

CAZAQUIN, s. m. Casaquin, habillement de femme qui est une demi-robe; fig., *Y'a plougut sul cazaquin*, Elle a été rossée.

CAZERGNÈ, s. m. Celui qui habite la caserne; fig., Casanier.

CAZERNO, s. f. Caserne où logent les gens de guerre. (Du latin *casa.*)

CAZIMIR, s. m. Casimir, étoffe de laine croisée et légère. (Du nom de son fabricant.)

CAZO, s. f. Case, au jeu de trictrac chacune des douze flèches; Maison. (Du latin *casa.*)

CAZUÈL, s. m. Casuel, revenu fortuit d'une cure. (Du latin *casus.*)

CAZUISTO, s. m. Casuiste, théologien qu'on consulte sur les cas de conscience.

CEB

CEBEL, *voyez* CEBETO.

CEBIEIRO, s. f. Oignonière.

CEBO, s. f. Oignon, plante potagère. (Du latin *cepa.*)

CEBETOS, s. f. Oignonettes, petits oignons.

CEC

CECEROU, *voyez* CESSEROU.

CED

CEDA, v. act. Céder, laisser, abandonner; Faire concession d'une chose; Succomber, se soumettre, se reconnaître vaincu; se Laisser fléchir; Ne plus contester; Plier, s'affaisser, en parlant d'un appui, d'une voûte. (Du latin *cedere.*)

La lenga facha en ziga-zaga,
Voultijava couma una daga.
Sous iols éroun coulou dé san,
L'on lé vézié pas gés dé blan,
É jamay Béza ni sa cliqua
N'a cantat pus hora muziqua.
Entré qué touquèroun lou soou,
Ou per poulitessa, ou dé poou,
Princés, bourgès é populaça,
Toutés lé *cédéroun* la plaça.
Per honhur doous Laocoon
Sé virèroun couma quicou
É l'éniassèroun sa famila,
L'una soun fil, l'aoutra sa fiia,
É pioy, à força dé poutous
Ié lous manjèroun toutes dous. FAV.

CEDAS, *voyez* SEDAS.

CEDASSAYRE, *voyez* SEDASSAYRE.

CEDAT, ADO, adj. Fèlé, ée, cassé, fendu. (Racine *cedo.*)

CEDO, s. f. Soie, produit de certains vers ou chenilles; Poil long et dur du cochon, du sanglier, etc. (Du latin *seta.*)

CEDOUS, s. m. Lacets pour prendre les oiseaux, faits ordinairement avec un poil de cheval.

CEDULLO, s. f. Cédule, citation devant le tribunal. (Du latin *schedula.*)

CEG

CEGA, *voyez* SEGA.

CEL

CÈL, s. m. Ciel, l'espace qui est entre la terre et les astres; Séjour de Dieu, des bienheureux; l'Air, l'atmosphère; Haut d'un lit; Palais de la bouche. (Du latin *cœlum.*)

La pastouro Liris es ta jantio èt poulido
Que s'en posco trouba joust la capo del *cel*;
As fredous qu'elo fa sur un ayre noubel
La sereno de mar se troubario rabido. G.

CELA, v. act. Sceller, arrêter, fixer une pièce de bois, de fer. (Du latin *sigillare.*)

CELÉ, s. m. Scellé, sceau qu'on appose à des serrures, à un cabinet, etc., par autorité de justice. (Du latin *sigillum.*)

CELEBRA, v. act. Célébrer, solenniser; Faire une cérémonie de la religion avec pompe : *Dema celebran Sant-Xan.* (Du latin *celebrare.*)

Mous fraïres, your diguet, en tratan sa matieyre :
Dizoun que Sant-Elof s'apèlo lou gourman
Perço que la seou festo arribo dous cots l'an;
La dal nostre patrou seguis la mémo traço
Car ben quand fa pla caout, tourno quand y'a de glaço;
Malgr'aco n'anguen pas yé douna cap d'escaïs,
La nous cal *celebra*, cal fayre un boun repaïs. D.

CELEBRAN, s. m. Célébrant, prêtre qui officie.

CELÈBRE, adj. Célèbre, fameux, renommé : *Es dexa celèbre.* (Du latin *celeber.*)

CELEBRITAT, s. f. Célébrité. (Du latin *celebritas.*)

CELIBAT, s. m. Célibat, état d'une personne non mariée.

CELIBATARI, s. m. Célibataire, état d'une personne qui n'est point mariée : *Aco's un celibatari.* (Du latin *cœlebs.*)

CELULLO, s. f. Cellule, petite chambre d'un religieux; Petite chambre : *Es louxoun dins sa celullo.*)

CEM

CEMENTÈRI, *Cimentèri*, Cimetière, lieu destiné à enterrer les morts : *Lou cementèri nous atten;* fig., Avaloir, gros mangeur : *Aco's un cementèri de soupo.* (Du latin *cœmeterium.*)

L'home d'Agen n'es plus, lou toumbel nou l'arracho.
Dins lou mounde sabent qui lou ramplaçara?

Digitized by Google

Digun ! Lou gran bide que dacho
De lountems nou se ramplira.
De las plantos sa muzo espliquèt lou mystèri ;
Lou passat, à sa luts, s'esclayret tout d'un cot ;
Mais tabe de sous os counserban lou dépot ;
Agen, fier, moustrara dins soun gran *cementèri*
Quatre-bints ans de gloiro embarrats dins un clot !! J.

CEN

CENDRAILLO, *voyez* FANFRE.

CENDRAOUSSOU, adj. Qui est toujours dans les cendres : *Sios un cendraoussou.* (Racine *cendres.*)

CENDRAS, *Cendrié*, s. m. Le Cendrier d'une cuisine ; Grand tas de cendres ; la Charrée ou la cendre qui a servi à faire la lessive : *Cal xeta lou cendras.*

CENDRES, s. f. Cendres ; résidu d'un combustible consumé par le feu : *Aco's de paouros cendres ; Las cendres*, les cendres que le prêtre met en forme de croix sur le front des fidèles, le premier jour du carême : *Anan prene las cendres.* (Du latin *cineres*, de *cinis.*)

CENDREXA, *Cendrejha*, v. act. Remuer les cendres ; Salir avec les cendres : *B'as tout cendrexat.*

CENDRIÈ, *voyez* CENDRAS.

CENDROUS, O, *Cendrillous, o*, adj. Cendreux, euse, couvert de cendres ; Fer qui prend mal le poli.

CENDROUSETO, *voyez* CENDRAOUSSOU.

CÈNE (Pixou), s. m. Petit chêne ; Plante médicale qu'on emploie dans les cas d'hydropisie.

CENGLADO, *voyez* TRINCADO DE MAL DE BENTRE.

CENJHA, *voyez* CINTA.

CENSAT, ADO, adj. Censé, ée, estimé, réputé, regardé comme... ; Sensé, qui a la raison, le bon sens. (Du latin *sensatus.*)

CENSURA, v. act. Censurer, blâmer, désapprouver. (Du latin *censura.*)

CENT, s. m. Cent. (Du latin *centum.*)

CENTENARI, s. m. Centenaire.

CENTENAT, s. m. Une centaine ; A peu près cent.

CENTENO, s. f. Centaine, brin de fil ou de soie par lequel tous les fils d'un échevau sont liés ensemble.

Lou gouber d'un royaoumé és talomen péniplé,
Qu'oquel qué lou poussèdo o bel fa l'impoussiblé,
Pot pas toujours pora certains empochomens
Qué bénou tout d'un cop dé sous orrenjomens.
Coupa, couma sé dis, lou cap é lo *cenquéno*,
Lou qué ten, en un mot, lo quo dé lo podéno,
Ès toujours dé l'houstal lou pus emborrossat. PRAD.

CENTIMO, s. f. Centime, la centième partie d'un franc ; Cinq francs : *Ne boli quatre centimos, ou bint francs*, j'en veux vingt francs. (Du latin *centum.*)

CENTORÈO, *Centourèo*, s. f. Centaurée, plante employée en médecine : *Tisano de centorèo.* (Du latin *centauria.*)

CENTRA, v. act. Centrer, t. d'art. Trouver le centre, pointer le centre d'un corps.

CENTRE, s. m. Centre, point du milieu d'un corps ; fig., Être où l'on se plaît, à ce qui convient le mieux. (Du latin *centrum.*)

CENT XOUNS, s. m. Cent jours, nom donné à l'interrègne du 21 mars au 29 juin 1815.

CEO

CÈOU, *voyez* CEL.

CÈOUCLA, *voyez* SALCLA.

CÈOUCLADOU, *voyez* SALCLET.

CEOUCLE, *voyez* SALCLE.

CEP

CEPANDANT (PER UN), adv. Pour un bref délai, pour un moment : *Ye demandabo pas per touxoun, res que per un cepandant*, il ne la demandait pas pour toujours, mais seulement pour peu de temps ; *Aco's pla lounc per un cepandant*, c'est bien long pour une chose qui ne doit pas durer. Dans ce cas *cepandant* est un substantif, à ce qu'il semble.

CEPENDANT, adv. Cependant, néanmoins, malgré cela.

CER

CERAT, s. m. Cérat, sorte de pommade dont la cire et l'huile sont la base. (Du latin *cera.*)

CERBÈL, s. m. Cervelas, petit saucisson fait avec la viande de cochon, des œufs et de la mie de pain.

CERBÈLO, s. f. Cervelle ; fig., Esprit, jugement. (Du latin *cerebellum.*)

Ho ! mais que demouras... un moumen de patienço :
Tout de suito calcun de bostro couneissenço
Benio per bous parla d'un affa fort pressat ;
Et coumo y'eres pas, à yeou s'es adressat,
Per bous dire que cal... mardiou... coussi s'appelo ?
Nou m'en soubeni pas. n'ei pas pus de *cerbelo.* D.

CERBI, s. m. Cerf, quadrupède fauve. (Du latin *cervus.*)

Mountét à la cima d'un roc :
D'aqui vèjét, sans lurgna gayre,
Très *cèrfs* qu'aourièn tirat l'arayre,
Grasses, èspétan dins sa pèl,
É séguis dé tout un troupèl
Qué pasturgava dins la plana
Moustran tout éscas quaouqua bana. FAV.

CERCA, v. act. Chercher, se donner des soins pour trouver ; Commencer une querelle. (De l'italien *cercare.*)

Bous me parlas fort naout, et trobi que bostre ayre...

Ma foi bous cal *cerca* calcun de pus flatayre. D.

CERCO-POUX, *voyez* CERCOS.

CERCO, *Serso*, s. f. Cerce, t. d'archit., Courbe d'une voussure ; petite Règle dont on se sert pour chercher un point, une courbe. (De l'italien *cerchio.*)

CERCOS, *Cerco-poux*, s. f. Crochet, instrument à pêcher les seaux ou toute autre chose susceptible d'être accrochée. (Racine *cerca.*)

CEREMOUGNÈ, *Cérémounio*, s. f. Cérémonie, formes extérieures et régulières du culte religieux ; Manière de recevoir, de traiter, de respecter. (Suivant quelques-uns du latin *Cereris munia*, oblations faites à Cérès, parce que les gerbes affectées à cette Déesse l'étaient avec une très-grande solennité.)

CEREMOUNIOUS, OUSO, adj. Cérémonieux, euse.

CERFUL, s. m. Cerfeuil, plante annuelle, potagère : *Uno salado de cerful.* (Du latin *cœrefolium.*)

CERIÈ, *Cirié*, s. m. Cerisier, arbre qui produit les cerises. (Du latin *cerasus.*)

CERIÈYRÀT, s. m. La Production d'un cerisier.

Digitized by Google

CERIÈYRO, s. f. Cerise, fruit à noyau dont la peau est rouge. (Du latin *cerasium.*)

CERNA, v. act. Cerner, entourer. (Du latin *circinare.*)

CERTEN, O, adj. Certain, ne, vrai, sûr, indubitable; Assuré, sur quoi l'on peut compter. (Du latin *certus.*)

CERTENETAT, s. f. Certitude, assurance pleine et entière.

CERTENOMEN, adv. Cetainement, sans aucun doute. (Du latin *certè.*)

Sur yeou *certenomen* y'abe fort à diré,
Mais à bostre suxet y a pas res qu'on n'admire. D.

CERTIFIA, v. act. Certifier, témoigner, assurer la vérité d'une chose. (Du latin *certum facere.*)

CERTIFICA, *voyez* CERTIFIA.

CERTIFICAT, s. m. Certificat, écrit faisant foi d'une chose. (Racine *certifia.*)

CERTITUDO, s. f. Certitude, assurance pleine. (Du latin *certitudo.*)

CERTOS, adv. Certes, certainement, assurément. (Du latin *certè.*)

Certos, nou boli pas imita de franquizos
Que menariou tout drech à faïré de soutizos. D.

CERUZO, s. f. Céruse, oxide blanc de plomb. (Du latin *cerussa.*)

CERVELA, *voyez* CERBELAT.

CERVELO, *voyez* CERBÈLOS.

CES

CESSA, v. n. Cesser, interrompre; Discontinuer. (Du latin *cessare.*)

CESSATIOU, s. f. Cessation, discontinuation. (Du latin *cessatio.*)

CESSEROUS, *Cesses, Becuts*, s. m. Pois chiches. (Du latin *cicero*, Cicéron, nom du célèbre orateur romain Marcus Tullius, parce que ce grand homme avait un grand goût pour ce légume, et d'autres disent parce que son nez était entouré comme de pois chiches.)

CESSIOU, s. f. Cession, transport, démission, abandon : *M'en fa cessiou.* (Du latin *cessio.*)

CESSIOUNARI, s. m. Cessionnaire.

CESSO, *voyez* CESSOU.

CESSOU, s. m. Arrêt de chemise pour l'empêcher de se fendre; Sous-carré.

CESTRE, adv. Chose, mot dont on se sert pour désigner ce qu'on ne sait pas nommer, soit parce qu'il n'a pas de nom connu, soit parce qu'on ne se le rappelle pas : *Cestre... digos à cestre.*

CHA

CHABAL, *voyez* XABAL.
CHABLA, *voyez* PIZA.
CHABRIOULA, *voyez* LAMBRUSQUEXA.
CHABRIOULE, *voyez* LAMBRUSCO.
CHAFRE, *voyez* PEYRO DE DAYLHO.
CHAGOUTA, *voyez* XABOUTA.
CHAGRIN, *voyez* XAGRIN.
CHAGRINA, *voyez* XAGRINA.
CHAI, *voyez* TINAL.
CHAIRE, *voyez* TOUMBA.
CHALA (SE), *voyez* AMUZA (S').
CHALAMINO, *voyez* AMBOIS.
CHALTRE, *voyez* XALTRE.
CHALTROUS, *voyez* XALTROUS.
CHALTROUSO, *voyez* XALTROUSO.

CHA

CHAMALIA, *voyez* XAMAYLHA.
CHAMALIUR, *voyez* XAMAYLHUR.
CHAMARRA, *voyez* XAMARRA.
CHAMARAT, *voyez* XAMARRAT.
CHAMBOUTA, *voyez* XAMBOUTA.
CHAMBRALLE, *voyez* XAMBRANLE.
CHAMBRIEYRO, *voyez* XAMBRIEYRO.
CHAMINIEYRO, *voyez* XEMINIEYRO.

CHAMOIS, s. m. Chamois, espèce d'antilope qui vit sur les montagnes d'Europe.

CHANFRÈN, s. m. Chanfrein, petite surface ou plan oblique, formé par l'arête abattue d'une pierre ou pièce de bois. (Suivant Ménage, du latin *camus*, mors, muselière, et *frenum*, frein.)

CHANFRENA, v. act. Chanfreiner; t. de maç., etc., Abattre les arêtes d'une pièce de bois ou d'une pierre, etc.

CHANJHA, *voyez* ÇAMBIA.
CHANTEOU, *voyez* XANTEOU.
CHANTIÉ, *voyez* XANTIÉ.
CHANTIGNOLO, *voyez* XANTIGNOLO.

CHANTOURNA, v. act. Chantourner, couper en dehors, ou évider en dedans, une pièce de bois suivant un profil.

CHANTRE, *voyez* XANTRE.
CHAOUCHA, *voyez* PRAOUTI.
CHAOUCHOLO, *voyez* XAOUXOLO.
CHAOUMA, *voyez* XAOUMA.
CHAOUMASSO, *voyez* CALIMAS.
CHAOUPI, *voyez* PRAOUTI.
CHAOURA, *voyez* ACAOUMA.
CHAOURIMA, *voyez* PERBOULI.
CHAOUTA (SE), *voyez* XAOUTA (SE).
CHAPEL *voyez* CAPEL.
CHAPELET, *voyez* XAPELET.
CHAPELETAYRE, *voyez* XAPELETAYRE.
CHAPEOU, *voyez* CAPEL.
CHAPEROUN, *voyez* SAPEROUN.
CHAPINA, *voyez* XAPINA.
CHAPINAYRE, *voyez* XAPINAYRE.
CHAPITEOU, *voyez* XAPITEOU.
CHAPITRA, *voyez* XAPITRA.
CHAPITRE, *voyez* XAPITRE.

CHARABAN, s. m. Char-à-bancs, voiture qui a plusieurs bancs sur lesquels on s'assiet de côté. (Racine *char-à-banc.*)

CHARCUTIÉ, s. m. Charcutier, celui qui tue des cochons et en vend la chair cuite ou crue. (De chair cuite.)

CHARLATAN, *voyez* XARLATAN.
CHARLATANARIE, *voyez* XARLATANARIÉ.
CHARLATANISME, *voyez* XARLATANISME.
CHARMA, *voyez* XARMA.
CHARMANT, *voyez* XARMANT.
CHARME, *voyez* XARME.
CHARMILIO, *voyez* XARMILHO.

CHARPANTARIE, *Çhapontario*, s. f. Charpenterie.

CHARPANTIÉ, *Xarpentié, Carpentié*, s. m. Charpentier, artisan qui travaille en charpente dans la construction d'une maison. (Du latin *carpentarius.*)

CHARPANTO, s. f. Charpente, ouvrage de grosses pièces de bois taillées et équarries.

CHARABALI, *voyez* XARRABALI.
CHARAMAGNOU, *voyez* XARRAMAGNOU.

CHARROUN, *Roudié*, s. m. Charron, ouvrier qui fait des trains de carrosse, des charriots, charrettes, etc.

CHARROUNAXE, s. m. Charronage.

Digitized by Google

CHU

CHASSO, s. f. Chasse, instrument pour enfoncer un cercle au tour d'un moyeu de roue.

CHAUFFOIR, s. m. Chauffoir, chauffe-chemise, machine en osier dont le dessus est en forme de dôme, et sur laquelle on étend les chemises ou linge qu'on veut faire chauffer au moyen d'un petit poêle placé dessous.

CHE

CHEBRO-FUILHO, *voyez* SERBOMAYRÉ.

CHEF, s. m. Chef, celui qui est à la tête de... (Du latin *caput*.)

CHEMIGNERO, *voyez* XEMIGNEYRO.

CHEMISÈTO, *Camiseto*, s. f. Chemisette, vêtement qui se met sur ou sous la chemise : *La chemisèto n'es pas blanco.* (Racine *camiso*.)

CHERINGLA, *voyez* XERINGLA.

CHERINGLO, *voyez* XERINGLO.

CHÈRO, s. f. Chère, régal, bon repas. (Du latin *caro*.)

CHEZ, prép. Chez, en la maison de.

CHI

CHI, *voyez* GOUS.

CHICA, *voyez* XICA.

CHICANA, *voyez* XICANA.

CHICANAYRE, *voyez* XICANAYRE.

CHICANO, *voyez* XICANO.

CHICANAOUDO, *voyez* XICANAOUDO.

CHICANARIÈ, *voyez* XICANARIÈ.

CHICANO, *voyez* XICANO.

CHICANUR, *voyez* XICANUR.

CHICHE, *voyez* XIXÈ.

CHICO, *voyez* XICO.

CHICOS ET MICOS, *voyez* XICOS ET MICOS.

CHICOURREYO, *voyez* XICOUREYO.

CHICUR, *voyez* XICUR.

CHIEN, s. m. Chien, pièce d'un fusil qui tient la pierre : *Lou chien n'es pas partit.*

CHIFOUNA, *voyez* XIFOUNA.

CHIFRA, *voyez* XIFRA.

CHIFRAYRE, *voyez* XIFRAYRE.

CHIFRO, *voyez* XIFRO.

CHIMA, *voyez* XIMA.

CHIMAGREO, *voyez* XIMAGREO.

CHINGLA, *voyez* XINGLA.

CHINI, s. m. Chenil, lieu où l'on met les chiens de chasse.

CHINOIS, s. m. Chinoise, petite orange.

CHO

CHOCOLAT, s. m. Chocolat, sorte de pâte solide, composée principalement de cacao, de sucre et de canelle. (Mot indien que nous avons reçu des Espagnols qui nous ont donné à la fois et le nom et la chose.

CHOT, *voyez* XOT.

CHOTE, *voyez* XOTO.

CHOUFLUR, s. m. Chou-fleur, espèce de chou dont on mange la graine quand elle est blanche et formée.

CHOURLA, *voyez* XURLA.

CHOURRA, *voyez* XAOUMA.

CHU

CHUCA, *voyez* XUCA.

CHUCHA, *voyez* XUXA.

CHUCHÉ, *voyez* XUXÉ.

CHUCHOMEN, *voyez* XUXOMEN.

CHUNCHAT, *voyez* XUNXAT.

CIA

CIAL, *voyez* CIGAL.

CIALO, *voyez* CIGALO.

CIB

CIBADILHO, s. f. Civadille, Sibadille, Graine qui détruit les lentes ou les œufs de la vermine qui s'engendre sur la tête.

CIBADO, s. f. Avoine, plante dont la graine sert de nourriture aux chevaux. (Du latin *cibaria ;* nourriture.)

CIBET, s. m. Civet, ragoût fait avec le dedans et quelques parties d'un lièvre, d'un lapin. (Du latin *cæpa* ou *cæpæ*, oignon, parce qu'on assaisonne un civet d'oignon.)

CIBIEYRO, *voyez* BAYART.

CIBIL, adj. Civil, honnête, bien élevé. (Du latin *civilis*.)

CIBILITAT, s. f. Civilité, manière honnête, polie ; Livre qui enseigne la civilité. (Du latin *civilitas*.)

CIBILIZA, v. act. Civiliser, rendre sociable.

CIBOIRO, *Cibori*, s. m. Ciboire, vase sacré pour conserver les saintes hosties. (Du latin *ciborium*.)

CIBOULETTO, s. f. Ciboulette, petit oignon bon à manger. (Du latin *cæpula*, de *cæpa*.)

CIC

CICAP, *Sicap*, s. m. Volonté, invention. (Du latin *suum caput*.)

CICATRIÇO, s. f. Cicatrice, marque d'une plaie, d'un ulcère qui reste après la guérison ; fig., Défaut dans le bois, dans la pierre. (Du latin *cicatrix*.)

CICATRIZA (SE), v. récip. Se cicatriser, se refermer en parlant d'une plaie : *S'es presque cicatrizat.*

CICOUREIO, *voyez* XICOUREYO.

CICOUTRI, s. m. Aloès suceotrin. Le suc qu'on en tire est très-amer.

CID

CIDRE, *Cidro*, s. m. Cidre, boisson faite de jus de pommes pressurées : *Uno bouteilho de cidro.* (Du grec *sikéra*.)

CIE

CIÈL-DUBER ou **CIÈL-OUBER**, s. m. Ciel-ouvert.

CIERXE, s. m. Cierge, chandelle de cire à l'usage des églises. *Lou cierxe pascal*, celui qu'on allume pendant le temps pascal. (Du latin *cerius* pour *cereus*.)

Dins la gleïzo, al matis, lés *ciergés* s'allumaboun ;
Lé cant doulént das morts lantomen s'éntounet ;
Qualques bieillix amix én plouran l'escourtaboun ;
Et dins le clot oubert, quand lés classés cessaboun,
Lé paouré païré descendet. DAV.

CIG

CIGAL, *Cial*, s. f. Seigle, sorte de blé plus brun, plus long que le froment.

CIGALO, s. f. Insecte qui en frottant fortement contre les aspérités de son ventre deux membranes élastiques dont il est pourvu, produit un bruit aigu qu'on appelle chant. (Du latin *cicada*.)

Digitized by Google

Déja dé soun crie crie, lou grel issourdo prou,
É lo fournisè obaro ol comp fo corrieyrou.
Sus l'espigo, en conten, lo *cigalo* olotéjo;
Sul prat noubel toundut lo longousto trépejo. PRAD.

CIGARRO, s. f. Cigarre, petit rouleau fait avec une feuille de tabac que l'on fume. (De l'espagnol *cigarro*.)

CIGOUGNA, *voyez* ENQUIETA.

CIGOUGNO, s. f. Cigogne, gros oiseau de passage à long cou; fig., Fille grande et de mauvaise mine. (Du latin *ciconia*.)

CIL

CIL, s. m. Cil.

CILHOS, s. f. Cils, poils des paupières. (Du latin *cilium*.)

CILIO, *voyez* CILHOS.

CIM

CIMADO, *voyez* CIMO.

CIMBALOS, s. f. Cimbales, deux bassins de métal creux qu'on frappe l'un contre l'autre dans la musique militaire. (Du latin *cymbalum*.)

CIMBOUL, *Cimboullo*, s. m. Sonaille, sonnette attachée au cou des bœufs, mulets, etc., qui paissent ou voyagent. (Du latin *cymbalum*.)

CIME, s. f. Punaise, vermine plate et puante. (Du latin *cimex*.)

CIMIÈ, *Barastou*, s. m. Claie, natte aux punaises, ou pour prendre les punaises. (Racine *cime*.)

CIMO, s. f. Cime, le sommet d'un arbre, d'une montagne. (Du latin *cima*.)

CIMOUS, s. m. La Lisière d'une toile, d'un drap; Bandelettes d'un enfant au maillot. (Racine *cimo*.)

CIMOUSSA, v. act. Emmailloter, bander, serrer un enfant au maillot. (Racine *cimo*.)

CIN

CINABRE, s. m. Cinabre, minéral rouge. (Du grec *kinabra*, mauvaise odeur.)

CINDRA, v. act. Cintrer, faire un cintre, établir la charpente sur laquelle on doit bâtir une voûte, un pont. (Racine *cindre*.)

CINDRE, s. m. Cintre, forme demi circulaire; Courbure d'une voûte; Arcade de bois sur laquelle ou bâtit une voûte et qui en soutient les pierres en attendant que les clefs y soient mises. (Du latin *cinctura*.)

CINGLA, *voyez* SINGLA.

CINGLA, v. act Sangler, ceindre, serrer avec une sangle, des sangles; fig., Appliquer avec force un soufflet, etc.

CINGLO, s. f. Sangle, bande large et plate pour serrer. (Du latin *cingulum*.)

Croutat jusqu'o lo *cinglo*, olaro lou Pogés
Bo beyre soun Doumaïné é n'oun né trobo gés :
Ombé los dés bésis mesclados, counfoundudos,
Sos péços, tout d'un cop, l'y sou mescounescudos.
PRAD.

CINQ, adj. de nombre, Cinq, trois et deux. (Du latin *quinque*.)

A mesuro qu'apei tout aco se coufis
Deben pus excellent que lou millou pastis;
Sans counta qu'aquital on y atrobo pas d'osses
Per yeou ne manxarey, diguet, *cinq* ou siers trosses.
D.

CINQUANTENO; s. f. Cinquantaine.

CINQUANTO, adj. de nombre, Cinquante.

CINQUIÈME, adj. Cinquième.

CINT, *voyez* BENDAXE.

CINTA, v. act. Ceindre, entourer, environner. (Du latin *cingere*.)

CINTO, *Cinturo*, s. f. Ceinture, ruban, cordon autour du milieu du corps; l'Endroit du corps où l'on attache une ceinture. (Du latin *cinctura*.)

CINTUROUN, s. m. Ceinturon, sorte de ceinture de cuir à laquelle sont attachés des pendants où l'on passe l'épée. (Racine *cinturo*.)

CINZE, *voyez* CIME.

CIP

CIPRIÉ, s. m. Cyprès, arbrisseau résineux toujours vert. (Du latin *cupressus*.)

CIR

CIRA, v. act. Cirer, frotter avec la cire. (Du latin *cerea*.)

CIRAXE, s. m. Cirage, composition de cire, de noir de fumée pour cirer les souliers. (Racine *cira*.)

CIRCOUSTENÇO, s. f. Circonstance, particularité d'un fait; Occasion, conjoncture. (Du latin *circumstantia*.)

CIRCUIT, s. m. Circuit, tour. (Du latin *circuitus*.)

CIRCULA, v. n. Circuler, se mouvoir en rond; Passer de main en main; Rouler dans les rues. (Du latin *circulare*.)

CIRCULARIO, s. f. Circulaire, lettre adressée à plusieurs.

CIRCULATIOU, s. f. Circulation, mouvement de tout ce qui circule.

CIRI, s. m. Le Cierge pascal. (Du latin *cereus*.)

CIRO, s. f. Cire, substance molle, jaunâtre, inflammable, produite par les abeilles; Bougie. (Du latin *cera*.)

CIRURGIEN, *Surxen*, s. m. Chirurgien, celui qui fait les opérations de la chirurgie pour la guérison des blessures, plaies, etc. (Du grec *cheirourgia*, opération manuelle.)

CIT

CITA, v. act. Citer, alléguer un fait; Indiquer, nommer : *Qui cito l'aoutur, n'es pas mentur*; Appeler pour comparaître devant un juge, un tribunal : *L'a fax cita*. (Du latin *citare*.)

CITADÈLO, s. f. Citadelle, forteresse qui commande une ville. (De l'italien *citadella*.)

CITADIN, s. m. Citadin, habitant d'une cité, d'une ville; Bourgeois. (Du latin *civis*.)

CITATIOU, s. f. Citation, ajournement; assignation devant un juge, un tribunal. (Racine *cita*.)

CITRE, *voyez* NIGAOUT.

CITROUN, s. m. Citron, fruit du citronnier. (Du latin *citrum*.)

CITROUNIÉ, s. m. Citronnier, arbre du genre des orangers qui porte des citrons.

CITROUNÈLO, s. f. Citronelle; Mélisse, herbe fine odoriférante; Espèce d'Absinthe : *De tisano de citrounèlo*.

CITOUYEN, O, s. m. f. Citoyen, Citoyenne, qualification que dans la révolution on avait substitué à Monsieur et Madame, comme plus conforme à la dignité et l'indépendance des Français devenus libres. (Du latin *civis*.)

Dé *citouyéns* m'oou dich : — Auen, pouèta, canta,

Digitized by Google

Es hiey lou prémié jour dé milla hioch cén cranta,
Annada qué sèro l'aouba dé l'avéni !
L'avenì ! mot puissèn, senta et sublima èpoqua
Qué lou poplo à-ginouls invoqua
Perqué tardé pas à véni. PEYR.

CIV

CIVADILLE, *voyez* CIBADILLO.

CIZ

CIZAILHOS, s. f. Cisailles, gros ciseaux qui servent à couper des plaques de métal. (Racine *cisseous.*)

CIZÈL, s. m. Ciseau, instrument plat et tranchant par un bout et qui sert à travailler le bois, la pierre.

CIZELA, v. act. Ciseler, travailler avec le ciseau; Faire une ciselure. (Du latin *sicilire.*)

CIZÈLURO, s. f. Ciselure, ouvrage ciselé; Ce qui est fait sur la pierre avec le ciseau et le maillet.

CIZEOUS, s. m. Ciseau, instrument pour couper les étoffes, la toile, etc. (Du latin *sicilum.*)

CIZO, s. f. Rangée de pierres dans une muraille.

CLA

CLA, *voyez* CLAR.

CLABA, v. act. Fermer à clef; Mettre la clef à une voûte : *Aben clabat.* (Racine *claou.*)

CLABÈL, s. m. Clou, petit morceau de fer pointu et à tête pour fixer, suspendre : *Clabèl de desferro*, Caboche, clou qu'on tire du pied d'un cheval parce qu'il ne peut plus servir; *Clabèl de xirofié*, Clou de girofle. (Du latin *clavus.*)

CLABELA, v. act. Clouer, attacher, fixer avec des clous. (Racine *clabèl.*)

CLABELADO, s. f. Raie, poisson de mer.

CLABELIÈ, s. m. Cloutier, ouvrier qui fait les clous. (Racine *clabèl.*)

CLABELIEYRO, s. f. Cloutière, petite enclume percée, propre à former la tête des clous.

CLABELINO, s. f. Clavée, claveau, maladie contagieuse qui s'attaque aux moutons, aux brebis : elle se manifeste par des boutons. (Du latin *clavus.*)

CLABETO, *Tresfixo*, s. f. Clavette, clou plat que l'on passe dans l'ouverture faite au bout d'une cheville, d'un bâton pour les arrêter. (Du latin *clavis.*)

CLABICULO, s. f. Clavicule, chacun des deux os qui ferment la poitrine par en haut et qui l'attachent aux épaules. (Du latin *clavis.*)

CLABIÈ, s. m. Clavier, petite chaîne ou cercle d'acier ou d'argent servant à tenir plusieurs clefs ensemble. (Du latin *clavis.*)

CLACA, v. n. Claquer, faire un certain bruit aigu et éclatant; fig., Donnner une claque. (Onomatopée.)

CLACA, *voyez* BAFFRA.

CLACO, s. f. Claque, espèce de sandales fort larges que l'on met par dessus les souliers pour les garantir de l'humidité et de la crotte; Claque, coup de main sur la tête qui fait du bruit; Espèce de chapeau aplati ou brisé qu'on porte sous le bras.

CLAFI, *voyez* CLAOUFI.

CLAMATIÈ, s. m. Acclamateur, criard, brailleur. (Du latin *clamo.*)

CLAMOU, s. f. Clameur. (Du latin *clamor.*)

CLAN, *voyez* BAN.

CLAOU, s. f. Clef, instrument pour ouvrir, fermer une serrure; Ce qui sert à monter une montre, etc.; Pierre qui ferme une voûte, un arceau; Lames de fer qui arment une pièce pour empêcher l'écartement des murailles. (Du latin *clavis.*)

CLAOU-DE-POUN, *voyez* ESPEROU.

CLAOUFI, v. act. Remplir entièrement.

CLAOUFIT, IDO, adj. Plein, eine, rempli, farci, qui regorge.

Proxe d'aquel poulit castel
Claoufit de tros de bieillo architecturo,
De merbeillos de la naturo,
Et floucat d'un noun ta bel;
Uno glèyzeto presque nudo
Al pé d'un roc es assetudo. J.

CLAOUPORTO, s. f. Cloporte, sorte d'insecte à plusieurs pieds.

CLAOUPRE, *Claoure*, v. n. Contenir, entrer dans un endroit, y trouver place.

CLAOURE, v. act. Fermer le bétail, le rentrer; Contenir, renfermer, trouver place. (Du latin *claudere.*)

CLAOU TORTO, s. f. Espèce de clef en demi-rond qu'on passe dans un trou d'une porte pour faire couler un verrou qui la ferme. (Racine *claou.*)

CLAOUTRIÈ, *voyez* CLABELIÈ.

CLAOUZO, s. f. Clause, disposition particulière d'un traité, d'un accord. (Du latin *clausula.*)

CLAOUZOU, s. m. Petit enclos pour des cochons, des lapins; Clausoir, t. de maçon, petit carreau ou boutisse qui ferme une assise dans un mur ou termine une rangée. (Racine *claou.*)

CLAOUZOUN, s. f. Cloison, séparation que l'on fait en brique ou en charpente dans une chambre ou dans une maison. (Du latin *claudere.*)

CLAOUZOUNA, v. act. T. de maçon, Claver, finir une rangée.

CLAOUZUGO, *voyez* BANÈLO.

CLAP, s. m. Pierre.

CLAPA, *voyez* TUSTA.

CLAPA, *voyez* BATRE.

CLAPAL, *voyez* BRANDISSAL.

CLAPAYRA, *voyez* DEROUCA.

CLAPAYRE, s. m. Celui qui frappe, bat; maltraite.

CLAPIÈ, *voyez* GARENO.

CLAPIÈ, s. m. Clapier, petits trous creusés exprès où les lapins se retirent. (Du grec *klépein*, dérober; le clapier est un lieu où le lapin se cache et se dérobe à la vue.)

CLAPO, *voyez* REBOUMBO, MADRIE.

CLAR, O, adj. Clair, re, sans nuages; Transparent, qui n'est pas trouble; en parlant du temps, Serein. (Du latin *clarus.*)

CLAREXA, v. n. Devenir clair; se Lever, en parlant du temps. (Racine *clar.*)

L'albo qué *claréjo*
Quitto lés balouns.
Lé soulel daouréjo
La cresto das mouns;
Soun pel d'or safrano
Lés rocs et la plano,
Lés rious et lous prats.
Rédoublan l'attaquo,
Lé couché destraquo
Lés chabals roussats;
Et cugnats dé costo
Rédoulan la costo
Am'un trin dé posto
En destimbourlats. DAV.

CLAREJHA, *voyez* CLAREXA.

Digitized by Google

CLARIFIA, *Clarifica*, v. act. Clarifier; Rendre clair, net. (Du latin *clarum facere.*)

CLARIFICATIOU, s. f. Clarification, action, moyen, établissement pour clarifier l'eau.

CLARINETO, s. f. Clarinette, instrument à anche. (Du latin *clarus* aigu.)

Len de las *clarinetos*,
Das bioulouns, das tambours,
Gousten toutos souletos
Lous celéstes amours.
Mesclen nostre cant tendre,
Dins aqueste bèl jour,
Al bruch sourt que fa entendre
Lou moubemen dal tour. PUJ.

CLAROMEN, adv. Clairement, nettement, sans obscurité. (Du latin *clarè.*)

Boulès aïci que yeou bous parle *claromen*,
Et bous digo tabe, bèl, pla moun sentimen :
Bostro faïssou d'axi nou m'agrado pas brico,
Bous coumpourtas de biais que cadun bous critico. D.

CLARTAT, s. f. Clarté, effet de la lumière qui fait distinguer les objets; Lumière. (Du latin *claritas.*)

L'abucle y trobo la *clartat*,
Lou sourt y rancountro l'aouzido ;
L'infirme y ressaou la santat,
Lou mort y repren la bido. PUJ.

CLAS, *Classes*, s. m. Glas, le son d'une cloche que l'on tinte pour une personne qui vient d'expirer; fig., Mauvaise nouvelle : *Un paoure clas.* (Du grec *klaïô*, je pleure.)

A tout moumén lé sol frémis joux nostrés passés,
Dins l'aïré n'entendèn qué lé crit das courbassés :
Aquél crit, dé la mort semblo souna lé *clas!*
Sans doute aquel aousel, hosté das céménterïs,
Descoubrix dal mal téns les hourriblés mystèris,
Et les grandis malhurs que ban plaoure aïchi-bas. DAV.

CLASSA, v. act. Classer, ranger, distribuer par classes, suivant un certain ordre. (Racine *classo.*)

CLASSEXA, v. act. Sonner longtemps le glas pour une ou pour plusieurs personnes. (Racine *clas.*)

CLASSIFICATIOU, s. f. Classification, action de classer, de ranger par classes. (Racine *classo.*)

CLASSIFICATOU, *Classificatur*, s. m. Classificateur, celui qui est chargé d'établir les classses. (Racine *classo.*)

CLASSO, s. f. Classe, rang, ordre de personnes, de choses; Salle de collége; Leçon de professeur; Temps que dure cette leçon : l'Année où chacun tire son sort. (Du latin *classis.*)

CLASSOMEN, s. m. Classement, action de classer; État, distribution par ordre. (Racine *classo.*)

CLASTRE, s. m. Cloître, la partie d'un monastère faite en forme de galerie. (Du latin *claustrum.*)

CLASTREJHA, *voyez* CASTELEXA.

CLASTRO, *voyez* CAMINADO.

CLAVA, *voyez* CLABA.

CLAVEL, *voyez* CLABEL.

CLAVELA, *voyez* CLABELA.

CLAVELADO, *voyez* CLABELADO.

CLAVIÈ, *voyez* CLABIÈ.

CLAYOUN, *voyez* CLEYOUN.

CLAYREXA, v. n. Poindre, commencer à luire. (Du latin *clarescere.*)

CLAYRIEYRO, s. f. Éraillure, défaut ordinaire aux crêpes, mousselines, toiles, etc., dont les fils de la trame se ramassent en paquet et laissent des vides; Clairière, trouée, endroit dans une vigne, un bois, tout à fait dégarni. (Racine *clar.*)

CLAYRIEYRO, *voyez* MANCO.

CLE

CLEDO, s. f. Claire-voie, porte à barreaux qui ferme une ouverture de jardin, d'écurie; Claie de gaules à battre la laine; Claie à passser le sable ou le gravier. (Du grec *klédôs*, clôture.)

CLEDOU, s. m. Petite porte avec des gaules à claire voie. (Racine *cledo.*)

CLEGNA, *voyez* CLUGA.

CLENC, O, adj. Maladif, ive, chétif, languissant.

CLERC; s. m. Celui qui écrit ou travaille sous un avocat, un notaire; Tonsuré; Enfant de chœur. (Du latin *clericus.*)

CLERXE, s. m. Clergé, le corps des ecclésiastiques d'une ville, d'une paroisse. (Du latin *clerus.*)

CLESC, *Closc*, s. m. Coque d'œuf; Coque de noix; Noyau de prune, de cerise, etc. (Du grec *koché*, coquille.)

Zou dit bé la cansou qué nous canto toun fil :
Sur nostre aouré fruté fan al picomandil;
Et pus fis que nous aous, que lou toucaben presque,
Es se bourron lou frut et nous jeton lou *clesque*. J.

CLESQUEXA, v. n. Tinter, résonner fêlé.

CLEYOUN, s. m. Clayon, petite claie sur laquelle on met des vers à soie. (Racine *cledo.*)

CLEYOUNAT, s. m. Plein un clayon.

CLI

CLICA, *voyez* CLACA.

CLICO, s. f. Clique, société de gens qui s'unissent pour cabaler, pour tromper.

CLIMAT, s. m. Climat, région, pays eu égard à la température de l'air. (Du grec *klima.*)

Mais sé l'annado qué coumenço
Coumblo moun désir lé pus dous,
Saras parfaitomen hurous
Joux lé bèl cél dé Proubenço.
Aquel *climat* délicious
Ribal d'aquel de l'Italio,
Ben per l'effet de sa magio
Soun sol en pouétos fécoun.
Quan tu mé disés qu'un mitroun
Excello dins la pouésio,
Bési per aqui qué lé génio
Cerquo pas lé reng ni lé noun. DAV.

CLINCLAN, s. m. Clinquant, lames ou feuilles de cuivre qui brillent beaucoup.

CLIQUETO, *voyez* ROSSO.

CLIQUETOS, s. f. Cliquette, instrument fait de deux os ou deux morceaux de bois qu'on met entre les doigts et desquels on tire quelques sons mesurés en les battant l'un contre l'autre. (Fait par onomatopée.)

CLISTÈRI, *Labomen*, s. m. Clystère, remède donné par l'anus, lavement.

Endaco lou viél sé léva,
É crida à Pirrhus tan que pot :
Magrabiou lou poulissounot!
Régardas aquéla figura,
Coussi m'a més ma génitura!
Vay, Diou té rénde, scélérat,
Lou *clistèri* qué l'as dounat!
Oh mé! lou mendre apouticayre.

Digitized by Google

Farié-t-i père qu'aquel leyre?...
Coussi! métre sou cuou dé moun fil-
Una faoucila per douzil!.... FAV.

CLO

CLOCO, s. f. Coup de cloche, tintement.
CLOPA, *voyez* CLAPA.
CLOPIN-CLOPAN, adv. Clopin-clopant, marcher avec peine et en clopant.
CLOSC, *voyez* CLESC.
CLOSCO, s. f. Caboche, le crâne, la tête.
CLOSQUES, *voyez* CLESQUES.
CLOT, s. m. Creux de la main; Cavité; fig., *Al clot*, au cimetière. (Du latin *scrobs, scrobis*, fosse pour planter la vigne.)
CLOUCADO, s. f. Couvée d'œufs de poule; Troupe de poussins.
CLOUCHA, *voyez* ESQUILA.
CLOUCHADO, *voyez* COUADO.
CLOUCHO, *voyez* CLOUCO.
CLOUCI, *voyez* CLOUSSI.
CLOUCO, s. f. Couveuse, mère-poule. (Racine *clousi*.)

Toujour en mémé trin é mémo symphounio,
Tournen bira cosaquo oprès lo cérémounio.
Déja flairo dé luen lou fun d'un grond régal;
Dins un toupi couffis lo *clouquo* ombé lou gal. PRAD.

CLOUCO, adj. Blette, qui est trop mûr et demi pourri.
CLOUQUIÉ, s. m. Clocher, l'endroit où sont placées les cloches. (Du latin barbare *cloca*.)
CLOUS, s. m. T. de cordon., Clous à tête carrée.
CLOUS, s. m. Gloussement, cri naturel de la poule; fig., Plainte, soupir d'un malade. (Racine *clousi*.)
CLOUSSEYRE, s. m. Qui se plaint toujours.
CLOUSSI, v. n. Glousser; Se plaindre, soupirer; Exposer beaucoup de besoins pour obtenir quelque soulagement. (Du latin *glocire*.)

L'oïnat n'és pas noscut, qué lous coddets en foulo
Cridou déja piou piou, joul bentré dé lo poulo.
Olaro dé soun liech sé lébo lo Josen,
É debont sous éfons comino en *clousiguen*. PRAD.

CLOUSSI, s. m. Gloussement, cri de la poule qui glousse.
CLOUTA, *Estre cloutut*, v. n. Baisser, devenir, être plus bas; Laisser un creux. (Racine *clot*.)
CLOUTUT, UDO, adj. Creux, euse, vide, profond; Offrant une cavité. (Racine *clot*.)

CLU

CLUA, *Cluca, Cluga*, v. act. Cligner, fermer les yeux à demi, les bander comme au jeu de colin-maillard. (Du latin *clinare* pour *inclinare*.)
CLUATEXA, *voyez* CLUGATEXA.
CLUET, *Cluguet*, s. m. Colin-maillard, clignemusette, sorte de jeu où l'un des joueurs, qui a sur les yeux un bandeau, poursuit les autres jusqu'à ce qu'il en ait saisi un qu'il est obligé de nommer. (Racine *clua*.)
CLUGA, *voyez* CLUA.
CLUGATEXA, v. act. Cillier, clignotter les yeux, remuer fréquemment les paupières. (Racine *clua*.)
CLUOMÉXOS, *Clugomèxos*, s. m. Badaud, niais, nigaud.
CLUP, *Club*, s. m. Club, assemblée de personnes réunies à jours fixes pour s'entretenir des affaires publiques. (De l'anglais *club*.)

COB

CO, *Gous, Xi*, s. m. Chien, animal domestique qui aboie; fig., Sale; proverb., *Fa coumo lou co de Xan de Nibèlo, que fuxis quant on l'apèlo*. Ce proverbe vient d'un Jean de Montmorency, seigneur de Nivèle, qui, cité au parlement pour avoir donné un soufflet à son père, fuyait du côté de Flandres avec d'autant plus de vitesse que les sommations devenaient plus pressantes. On le traitait de chien à cause de l'horreur qu'on avait de son crime. (Du grec *kuôn*, et du latin *canis*.)
COBAL, *voyez* CABAL.
COBASSO, *voyez* TROUNC D'ALBRE.
COBIT, *voyez* CABIT.
COBOLIN, *voyez* CABALINO.
COBONIEYRO, *voyez* LAXEYRO.
COBUSSAT, *voyez* PROUBAXO.

COC

COCLÈARIA, s. m. Cochléaria, plante très-âcre dont on se sert en médecine.
COCO, s. f. Gâteau, espèce de pâtisserie faite de farine, d'œufs et de sucre; Palme blan; Épi de millet. (Du latin *coctus*, cuit.)
COCO, *(prononcez bref)* s. m. Coco, le fruit du cocotier dont la coque ligneuse sert à faire des chapelets; espèce de Tisane agréable qu'on vend en été dans les rues.
COCO DE FUS, s. f. Coche, entraille d'un fuseau pour loger le fil. (De l'italien *cocca*.)
COCO DE MIL, *voyez* CABOUL.
COCO LEBAN, s. f. Coque du Levant, petites baies sphériques d'un brun noirâtre de la grosseur d'un pois qu'on apporte dn Levant. On s'en sert pour enivrer le poisson.

COD

CODAOULO, *voyez* CADAOULO.
CODE, s. m. Code, recueil de lois: *Aco's dins lou code*. (Du latin *codex*.)
CODEL, *voyez* CADEL.
CODOU, *voyez* CAYLHAOU.

COF

COFRE, s. m. Coffre, meuble en forme de caisse, à couvercle, pour serrer les vêtements, l'argent. (Du latin *cophinus*.)
COFO, s. f. Coiffe, vêtement de tête. (Du latin barbare *cufa* ou *cuphia*.)

COG

COGONIS, *voyez* ESCOUAS.
COGORAOULO, *voyez* ESCAGAROL.

COL

COL, s. m. Cou, partie du corps qui joint la tête aux épaules; Tordre le cou à quelqu'un, à quelque animal: *Tosse lou col*; le Cou du pied, le goulot d'une bouteille, la margelle d'un puits. (Du latin *collum*.)

Otal, saouf lou respect, quond l'emplégat dé taillos,
Dins uno Pogésio dintro per fa bistaillos,
É qu'empourto crémal, forrat, oulo, payrol;
Lo mestio, sé poudio, li tourserio lou *cot*. PRAD.

Digitized by Google

COLCA, *voyez* ENGRUNA.
COLCIDO, *voyez* CAOUSSIDO.
COLCIÈS, *voyez* GARRAMAXOS.
COLCINAT, *voyez* CAOUSSINAT.
COL CREBAT, adj. Déboité, estropié par une chute, un coup.

Al cap d'un gros moumen d'uno courso fourçado,
Entourat dé périls dé toutis lés coustats,
Attrapan lés trousquis al pé la mountado,
En rèmercian lé Cel d'estre pas *col crebats*. DAV.

COLE, *voyez* COULA, FESTEXA.
COLEL, *voyez* CALEL.
COLÈRA, s. m. Choléra-morbus, évacuations de la bile par haut et par bas, accompagnées de symptômes très-graves. (Du grec *cholé*, bile, *rheô*, je coule.)
COLIDOR, *Couridor*, s. m. Corridor, sorte de galerie qui sépare des appartements, qui traverse une maison. (De l'italien *corridore*.)
COLITAMPOUN, *voyez* POUTINTOU.
COLLÈVO, *voyez* CALLEBO.

COLO, s. f. Colle, matière gluante et tenace dont on se sert pour joindre deux surfaces; Pessonure, ratissure des peaux blanches qui sert à faire la colle des cartonniers. (Du grec *kolla*.)
COLO, s. f. Réunion d'ouvriers, compagnies de journaliers. (Du latin *colo*, je cultive.)

Qu'uné boulègodis! tout jusqu'ol mendré drillo,
Cargo biasso, borral, bigos sus so roupillo.
Del cric crac deis esclops lo plaço rétentis;
Bref, lou mercat sè sarro, é lo *colo* portis. PRAD.

COLOSSO, s. m. Colosse, personne extraordinairement grande et forte. (Du latin *colossus*.)
COLOUSSES, *voyez* CALOSSES.
COLPOURTUR, *Coulpourtur*, s. m. Colporteur, petit mercier qui porte dans les rues et à la campagne des menues merceries dans des balles. (Du latin *collo portare*.)
COLSES, *voyez* POURGOS.
COLSO, *voyez* BÈMIO.
COLTORTO, s. f. Torcol, genre d'oiseau grimpeur.

COM

COMBIA, *voyez* CAMBIA.
COMBO, *voyez* CAMBO.
COMI, *voyez* CAMI.
COMOYA, *voyez* CAMAYA.
COMPIS, *voyez* RELOPI.
COMPISSADO, *voyez* RUADO.

CON

CONIS, *voyez* TORNI.
CONTE, *voyez* COUNTE.
CONTEL, *voyez* CANTÈL.
CONTRE, *voyez* COUNTRO.
CONTROBANDUR, *voyez* COUNTROBANDIÉ.
CONTRO-PES, *voyez* COUNTRO-PES.
CONTOU, *voyez* CANTOU.

COP

COP, s. m. Coup, atteinte, en frappant, en battant; Marque d'un coup qu'on a reçu; Meurtrissure; Charge d'un arme à feu; Verrée, contenu d'un verre; adv., *Un cop*, une fois. (Du latin barbare *colpus*.)
COP DE CAP, s, m. Coup de tête, imprudence.
COPEJA, *voyez* CAPEXA.
COPEL, *voyez* CAPÈL.
COP SUR COP, adv. Coup sur coup, tout de suite, sans interruption : *Cop sur cop arribèrou*; adv., *Tout d'un cop*, tout à la fois.
COPS (A-BÈLES), adv. Quelques fois.
COPUSODOU, *voyez* CAPUSADOU.
COP SIGUR, adv. Assurément, sans faute.

COR

COR, s. m. Cœur, partie du corps de l'animal qui est dans lui le principe de la vie; Courage; Attention, surveillance. (Du latin *cor*.)

A soun cant libre et fier la terro sè rèbeillo;
Oh! qué canté toujour, car soun cant fa merbeillo;
Lés *cors* battoun d'espouer, les Hébrus soun lébats;
Et lé pople, en passan sur lé sol qué trèpéjo,
Dé Jouseph al toumbel sentis la cendré fréjo
Tressailli dé plazé joux lés pès das souldats. DAV.

COR, s. m. Cor, sorte de durillon qui vient aux pieds. (Du latin *cornu*.)
COR, s. m. Chœur, partie de l'église où l'on chante l'office divin. (Du latin *chorus*.)
CORBOUNAT, *voyez* BROUVLHARDAT.
COR DE CAPOU, s. m. Cerise grasse, ferme, en forme de cœur.
COR-DE-GARDO, s. m. Corps-de-garde, poste militaire, le lieu qu'il occupe: *Èro al cor-de-gardo*.
CORDIAL, adj. Cordial, amical, plein d'affection. (Du latin *cor, cordis*.)
CORDINO, *voyez* CARDINAT.
CORDO, s. f. Corde, tortis de substances flexibles et allongées, telles que le lin et le chanvre; Gros fil de boyau ou de métal pour certains instruments de musique; Ce qui sert à tendre un arc; Bouffe, corde garnie d'hameçons. (Du latin *chorda*.)

Sabioy qu'aquelo biaço, en trabes sur dios *cordos*,
Ount per de pa coupat mettioy souben lous dits,
Ero de moun grand pay, qu'anabo per las bordes
Demanda de que bioure à sous anciens amits. J.

COR-DOULOU, s. m. Crève-cœur, grand déplaisir. (Du latin *cor, dolor*.)
CORDUS, *voyez* CARDOU.
CORGA, *voyez* CARGA.
CORIDOR, *voyez* COLIDOR.
CORNO, s. f. Corne, partie dure allongée en pointe sur la tête de quelques animaux; Partie dure qui est aux pieds du cheval, de l'âne, etc.; Pointes, membranes à la tête du limaçon; par extension, Pointe, angle. (Du latin *cornu*.)
CORPULENÇO, *voyez* COURPULANÇO.
CORQUIXA, v. act. Presser, serrer, mettre les pieds sur la gorge. (Racine *corquixa* ou *caxa*.)
CORQUOUYSSOU, s. m. Angine, maladie de la gorge qui s'annonce par une cuisson avec inflammation.
CORRA (SE), *voyez* CARRA (SE).
CORREJA, *voyez* CARREXA.
CORRÈLO, *voyez* CARRÈLO.
CORRIEYROU, *voyez* CARRIEYROU.
CORS, s. m. Corps, partie de l'animal composée d'os, de muscles, de nerfs; Ensemble d'un individu; Cadavre; Principale partie d'une chose; Substance, solidité d'une étoffe; Force intérieure du vin; Société, union, compagnie particulière d'un état; Armée, régiment. (Du latin *corpus*.)

Vostro vertat que pot pas me troumpa,

Digitized by Google

Mestro à ma fé vostre *cors* adourable
Quoique mous els vejou pas que de pa. PUJ.

COS

COSAL, *voyez* CAZAL.

COSSOUL, s. m. Consul, ancien magistrat avant la Révolution. (Du latin *consul.*)

COST, s. m. Coût; Frais, dépens; Ce que coûte une chose. (Racine *cousta.*)

COSTEL, *voyez* CASTÈL.

COSTO, s. f. Côte, os long, courbé et plat, situé au côté de l'homme, de l'animal; Penchant d'une montagne, d'une colline : *Forto costo.* (Du latin *costa.*)

COSTO À COSTO, adv. Côte à côte, l'un près de l'autre.

COSTO (DE), *voyez* COSTO A COSTO.

COSTOGNOS, *voyez* CASTAGNOS.

COSTOS, s. f. Filasse, fleuret de soie; Côtes, nervures des feuilles, des plantes; Tranche de melon : *Uno costo de mèlou.* (Du latin *costa.*)

COT

COTÈRO, *voyez* COUSTICO.

COTI, *voyez* ESCOUTIAT.

COTO, s. f. Cote, combien; Part d'impôt : *Cadun pagara seloun sa coto.* (Du latin *quota.*)

COTO, s. f. Cale, écaille pour assurer une table, un meuble qui vacille; Pierre ou tout autre chose qu'on met pour arrêter une roue, l'empêcher de reculer : *Cal metre uno bouno coto.*

COTO, *Salle*, s. f. m. Cotte, vêtement extérieur d'un enfant au maillot. (De l'italien *cotta.*)

COTO MAL TAILLDÀO, s. f. Mauvaise affaire.

COTOUNIÈRO, *voyez* CATOUNIÈYRO.

COTOUS, *voyez* CATOUS.

COU

COUA, v. act. Se dit des fruits et surtout des sorbes, des azeroles, des petites poires *(perots)*, qu'on recueille vertes et qu'on fait mûrir sur la paille. *Lous perots soun couats*, c'est-à-dire mous, noirs, arrivés à un degré parfait de maturité et presque de décomposition.

COUA, v. act. Couver des œufs pour les faire éclore; fig., Choyer, mitonner un enfant. (Du latin *cubare.*)

COUADO, s. f. Couvée, œufs couvés à la fois. (Racine *coua.*)

COUAL, s. m. Queue, cheveux de la nuque noués et pendants; Queue de cheval; le Derrière d'un mouton, d'un veau. (Racine *couo.*)

COUARDA, *Raca*, v. n. Se montrer couard, lâche, poltron. (Du latin barbare *codardus*, formé de *cauda*, queue, parce que c'est une marque de timidité dans les animaux d'avoir la queue pendante entre les jambes.)

COUARDISO, s. f. Couardise, poltronnerie, lâcheté.

COUART, DO, adj. Couard, e., poltron, lâche. (Racine *couarda.*)

COUAT, adj. Couvé, à demi gâté; Charbonné, attaqué du charbon.

COUATEXA, v. n. Frétiller, s'agiter par des mouvements vifs et courts, comme fait le poisson hors de l'eau; Quoailler, en parlant des chevaux. (Racine *couo.*)

COUAYLHA, *Rescouaylha*, v. n. Mûrir, en parlant des fruits qui ne sont bons que quand ils sont devenus blettes, mous.

COUAYLHOS, *Coualios*, s. f. Couvain des vers à soie, œufs tardifs à éclore. (Racine *coua.*)

COUBEN, s. m. Couvent, monastère; Religieux qui l'habitent. (Du latin *conventus.*)

Après aquèl discours dé méra,
Vénus, dé tan subtila qu'éra,
S'avalis, sé rén à l'oustaou,
É fay séntinèla aou pourtaou.
Yéou, toutéscas, éra défora
D'aquéla funésta dèmora,
Qué véze gléyzas et *couvéns*,
Bén illuminas, fort luzéns;
Pertout, rélévan las cazernas,
Lous oustaous chanjas én lanternas.
Virave pas lous iols énloc
Qué noun véjèsse tout en fioc;
É d'aco poudès bé counclure
Que lé véziey per mé coundure
Amay que s'ajésse agut frech,
Y'avié prou braza dins l'endrech. FAV.

COUBÈRT, s. m. Couvert, une cuillère et une fourchette; Ombre, abri, toit. (Racine *coubri.*)

Per sé mettré o *coubert* d'un tems to rigourous,
Jusquos dins lous houstals bénou lous aussélous. PRAD.

COUBERTA, v. act. Couvrir, mettre à couvert; Mettre le couvert, le dessus d'une porte, d'une fenêtre; Couvrir une maison.

COUBERTAYRE, s. m. Couverturier, artisan, marchand qui fait ou vend des couvertures. (Racine *coubri.*)

COUBÈRTO, *Flassado*, *Flessado*, s. f. Couverture d'un lit, d'un livre; le Dessus d'une porte, d'une fenêtre; Chartil, lieu pour remiser les charrettes.

COUBÈRTO, *Porxe*, s. f. m. Porche, portique, lieu couvert à l'entrée d'une église. (Racine *coubri.*)

COUBERTOU, s. m. Couvercle de pot, de plat, de cafetière, etc.

A forço qu'aquital lous brasses your tramblèrou
Las salsos à cadun pes souliès s'escampèrou,
Lous *coubertous* das plats simplomen de ferblan
Trambloutèrou lounten en fagan drin dran dran. D.

COUBERTOUYRO, s. f. Couvercle de marmite, ordinairement de fer battu. (Racine *coubri.*)

COUBES, O, adj. Convoiteux, euse, qui convoite; Avide, rapace. (Racine *coubezexa.*)

COUBEZEXA, *Coubezejha*, v. n. Convoiter, désirer avec avidité, avec une passion déréglée; Regarder avec envie.

COUBEZIÈ, *Coubezenço*, s. f. Convoitise, cupidité, avidité.

COUBIDA, *Couïda*, v. act. Inviter, prier quelqu'un à un festin, à une partie de plaisir. (Du latin barbare *coinvitare.*)

COUBIDAT, ADO, adj. Invité, ée.

COUBIT, s. m. Invitation, réunion, repas. (Du latin *convivium.*)

Dorré lou trounc d'un aoubré onas bons piey pousta;
Né possoro pas cap qu'oun bolgo ripousta
Ol troumpaïre *coubit* dé bostré roppélaïré,
É dé s'empétéga noun tordoro pas gaire. PRAD.

COUBLE, *voyez* COUPLE.

COUBLE, *voyez* TRABETO.

COUBLO, *voyez* COUPLO.

Digitized by Google

COUBRI, *Curbi, Acata*, v. act. Couvrir quelque chose; Mettre plusieurs couvertures; Servir d'abri; Féconder, en parlant de certains animaux; Cacher, dissimuler; Dominer, en parlant de la voix; s'Obscurcir, en parlant du ciel. (Du latin *cooperire.*)

COUBRIZOUS, *Curbizous*, s. f. Semailles, temps de semer: *De poulidos coubrizous.* (Racine *coubri.*)

COUBRO-FIOC, s. m. Couvre-feu, ustensile de fer, de terre, qu'on met devant le feu pour le couvrir et empêcher les charbons de s'écarter.

COUBROPIÈ, *Coubropè*, s. m. Couvre-pied, petite couverture qui ne couvre que la partie inférieure d'un lit.

COUBRO-PLAT, *Courbo-plat*, s. m. Couvre-plat, ce qui couvre un plat: *Porto lou coubro-plat.*

COUBRUR, s. m. Couvreur, artisan qui couvre les maisons d'ardoise. (Racine *coubri.*)

COUCA, v. act. Entailler, faire la coche, la canelure à un fuseau. (De l'italien *cocca.*)

COUCARDO, s. f. Cocarde, nœuds de rubans, morceau d'étoffe rond; Signe national au chapeau des militaires. (Par corruption de *coquarde*, touffe de plumes de *coq* que les soldats Croates, Hongrais, Polonais, portaient sur leurs bonnets.

COUCAREL, *voyez* FRICAOUT.

COUCARIL, *Escardel*, s. m. Rafle, t. de bot., Axe, support commun ou repose immédiatement la semence du millet; Réceptacle, pedoncule; fig., Remplaçant, complaisant qui se laisse faire facilement: *Fa coucaril.* (Racine *coco.*)

COUCAROU, *voyez* PATARI.

COUCAYRÈ, O, s. m. f. Marchand, de, fabricant, te, de gâteaux. (Du latin *coctor.*)

COUCHA, *voyez* BUTA, FOUÈTA.

COUCHADO, *voyez* COUXADO.

COUCHÉ, *voyez* COUXÉ.

COUCHO EN COUCHO, *voyez* COUXO EN COUXO (DE).

COUCHOCHI, *voyez* BUDEL, CASSO-GOUSSÈS.

COUCHOUS, *voyez* LESTÈ.

COUCHOUYRE, *voyez* COUXOUYRE.

COUCHUSO, *voyez* ESCOUXUXO.

COUCONIÉ, *voyez* POULALIÉ.

COUCOU, s. m. Cocon, coque de ver à soie qui se change, s'est changé en chrysalide.

COUCOUGNEYRO, *voyez* OULIÈYRO.

COUCOUNA, v. n. Former le cocon, en parlant des vers à soie.

COUCOUNAYLHO, s. f. Les cocons faits, l'ensemble des cocons.

COUCOUNBRE, s. m. Concombre, plante potagère annuelle très connue. (Du latin *cucumis.*)

COUCOURÈSCO, *Coulicoulesco*, s. m. Coquerico, le chant du coq.

COUCOUTIÈ, s. m. Coquetier, petit vase où l'on met un œuf pour le manger à la coque.

COUCUT, s. m. Coucou, sorte d'oiseau; fig., *Merdo de coucut*, la Sève des pruniers, des cerisiers, qui se forme comme une espèce de gomme, prov., *Al tems dal coucut, lou mati bagnat et lou ser eyut.* (Du latin *cuculus.*)

COUDENO, *Subrelart*, s. f. Couenne; peau de pourceau; fig., Saleté, crasse. (Du latin *culena.*)

COUDERC, s. m. Pâturage, paccage, devant de maison de campagne où l'herbe croît, et où les poules, les agneaux paissent

COUDÈRLO, s. f. Espèce de champignon avec lequel on empoisonne les chiens, les rats; espèce de Cressons.

COUDÈRLOS, s. f. Poires, pommes tapées; Tranches de ces fruits sèchés pour les manger en hiver.

COUDIÈ, s. m. Coffin, étui de bois à queue dans lequel les faucheurs mettent tremper leur pierre à aiguiser; fig., Sale, malpropre.

COUDOUGNADO, *Coudougno, Coudougnié*, s. f. Cognassier, arbre qui produit les coings; Borne vivante entre deux propriétés. (Racine *coudoun.*)

COUDOUGNAT, s. m. Eau; Marmelade de coings.

Lebi lou bras, mous dits d'un pot tocou lou bord;
M'alougui mày, tiri pus fort,
A miey sur jou lou pot s'abouco,
Lou papé craque, et qu'aoucoumet
Mol et negre coumo un jayet,
Sur moun çap toumbo et coulo à l'entour de ma bouco;
Tiri la lengo, espaourit, estounat,
Gousti..... Trioumfé aco's de *coudougnat.* J.

COUDOUGNÈ, s. m. Coudonnier, arbre.

COUDOUGNEYRO, *voyez* COUDOUGNADO.

COUDOUGNO, *voyez* COUDOUGNADO.

COUDOUISSA, *voyez* COUDEXA.

COUDOUMBRE, *voyez* COUCOUMBRE.

COUDOUN, s. m. Coing, fruit du cognassier, jaune, pâle, et couvert d'un léger duvet. (Du latin *coloneum.*)

COUDRA, v. act. Coudrer, brasser les cuirs, les remuer dans la cuve avec le tan.

COUDRILHO, s. f. Côterie, troupe, assemblée: *Aco's de lo mémo coudrilho*, c'est la même engeance.

COUET, *Manèlo*, s. m. Paquet, poupée d'étoupes pour être filée à la quenouille. (Racine *couo*, a cause de la ressemblance.)

COUETO, s. f. Petite Queue.

COUFA, v. act. Coiffer, couvrir, parer, orner la tête; Mettre une enveloppe à une bouteille, à un doigt blessé; Aller bien ou mal à l'air du visage, en parlant d'une coiffure: *Aquel capel la coffo pla*, ce chapeau lui va bien.

COUFA (SE), v. pro. Se Coiffer; s'Engouer de quelqu'un.

COUFA, s. m. Coiffe d'une femme. (Du latin *cuffa.*)

COUFAL, *voyez* CARPAL, BOURRAL.

COUFETO, *Coufoto*, s. f. Petite Coiffe.

COUFESSA, v. act. Confesser, avouer; se Confesser, déclarer ses péchés à un prêtre; Entendre une confession. (Du latin *confiteri.*)

Sé Sioun jamay sé *coumfèse*
D'aou tour qué nous jougues aqui,
É qué d'absoudre aquel conqui
Qaouque mouyne ignouren s'avise,
(Ou faray couma vous ou dize,)
Quan sérié Carme ou Courdélié,
Diray qué sap pas soun méstié. FAV.

COUFESSAYRE, O, s. m. f. Pénitent, te, qui se présente pour la confession.

COUFESSIOU, s. f. Confession, aveu de ses fautes; Déclaration de ses péchés à un prêtre. (Du latin *confessio.*)

COUFESSIOUNAL, s. m. Confessionnal, lieu où un prêtre entend les confessions.

Et tout d'un cot, as èls de la noço interdito,
Lou *coufessiounal* s'oubro et l'abucle n'en sort.
« Te, Batisto, s'a dit, perqu'as boulgut ma mort,
« Qu'à ta noço moun sang sèrbe d'aigo benito !! J.

COUFESSOU, s. m, Confesseur, celui qui est chargé d'entendre les confessions. (Du latin *confessor.*)

COUFI, *voyez* POUVRI.

COUFIN, *voyez* CANTOU.

Digitized by Google

COUFLA, *Bouduſla*, v. act. Gonfler, enfler; Souffler une vessie : *Couflo la boularigo;* Bouffer une bête tuée pour donner de l'apparence à sa chair; fig., Badiner quelqu'un. (De l'italien *gonfiare.*)

COUFLA (SE), v. pro. S'Enorgueillir, se rengorger; Faire l'homme d'importance; se Renfler, grossir en parlant des fruits.

COUFLE, O, adj. Gonfle; Plein, rempli, dodu; Las d'un chose, d'un travail : *Ne souy couſle.*

COUFLET, *voyez* BUFFET.

COUFLOBOUGRES, *voyez* FABOUNS.

COUFO, *voyez* CABAS.

COUFRET, *Lieto*, s. m. Coffret, petit coffre; espèce de Carton pour serrer des parures. (Racine *cofré.*)

COUGA, *voyez* COUA.

COUGA, *voyez* PROUBAXA.

COUGÂDO, *voyez* COUADO.

COUGNA, *voyez* BEL-FRAYRE, BÈLO-SOR.

COUGNÈ, *voyez* CANTOU.

COUGO, *Couo*, s. f. Queue, prolongement de la colonne vertébrale chez les animaux quadrupèdes. Dans les poissons, partie du corps qui suit l'anus : *Uno couo de sardo;* Extrémité du corps des oiseaux; Partie allongée par laquelle les fleurs, les feuilles, les fruits, tiennent aux plantes, aux arbres; Cheveux de la nuque noués et pendants; Extrémité traînante d'une robe, d'une soutane. Queue se dit de beaucoup d'autres choses qui ont quelque ressemblance avec une queue : *La couo de la palo*, etc. (Du latin *cauda.*)

COUGO DE RAT, s. m. Queue de rat, espèce de Lime ronde; Amaranthe.

COUGO DE MANDRO, *voyez* ESCURÈT.

COUGO LOUNGO, s. f. Espèce de figue à longue queue.

COUGOURLIÉ, s. m. Pied de courge.

COUGOURLO, *voyez* COUXO.

COUÏ COUÏ, adv. Cri des jeunes cochons.

COUÏDA, *voyez* COUBIDA.

COUÏDATS, *voyez* COUBIDATS.

COUÏÈ, *voyez* COULIÈ.

COUÏNA, v. n. Groiner, grogner, crier, en parlant du pourceau; Murmurer, se plaindre.

COULA, v. act. Coller, joindre avec de la colle; Enduire de colle; au billard, Pousser une bille de manière qu'elle reste tout près de la bande; Décuver, tirer le vin de la cuve. (Du grec *kollaô.*)

COULA, v. act. Couler, passer un liquide à travers un linge, du drap, etc.; Coûter, être acheté à un certain prix : *Me colo pla*, me coûte cher. (Du latin *colare.*)

COULA, v. act. Chômer, fêter, solenniser un jour en cessant de travailler. (Du latin *colere.*)

COULA, *Coulié*, s. m. Collier, partie du harnais qu'on met au cou des chevaux de charrette ou de labour. (Du latin *collum.*)

COULA, s. m. Alose, poisson de mer.

COULADIS, *Couladuse*, s. m. f. Coulis, coulisse.

COULADO, s. f. Embrassement, salut. (Racine *col.*)

COULADOU, *voyez* ÈSTOURRIDOU.

COULAYRE, *voyez* PASSOIR.

COULAZOUS, s. f. Le Temps de découver.

COULC, adj. Couchant : *A soulel coulc.* (Racine *coulca.*)

Un cop yeou prénio la frescuro
A soulel *coulc*, sur la berduro,
Et countro lou roussignoulet
Fazio tinda moun flajoulet. G.

COULCA, v. act. Coucher, mettre au lit; Étendre, renverser.

COULCA (SE), v. pro. Se coucher; Baisser. (Du latin *collocare.*)

Me souï *coulcat* mais sans pode dourmi,
Tandis que moun esprit fazio fosso cami
Dins les cams de la poulitico,
Et que moun paoure domestico
Boumissio, presque xous mous els,
Tripos et budels.

COULCE, s. m. Lit de plume.

COULÈFO, *Coutoufèlo*, s. f. Gousse, enveloppe qui couvre les pois, les fèves. (De l'italien *guscio.*)

COULÈFO DE RAZIN, s. f. Peau de raisin.

COULÈRETO, s. f. Collerette, sorte de collet de mousseline qui couvre la gorge et les épaules. (Du latin *collum.*)

COULERIC, O, adj. Colérique, colère, prompt à se mettre en colère. (Racine *coulèro.*)

COULÈRO, s. f. Colère, violente émotion, accès momentané de fureur : *La coulèro m'emporto.* (Du grec *cholera.*)

É pioy émbe sa man divina,
M'empaouma, é dessus la babina
Mé fay un poutou lon é dous,
Qu'ère mor se n'aviè fach dous.
É bé, mé dis, ma chasta mèra,
Manit, pèrque siés én *coulèra?*
Plan, plan, qu'aco té tnara!
Ta mèra se dézoulara.
Veyrian creva d'aquel afayre
Toun énfan, ta fénna é toun payré
Pardiè, sériès bèn avançàs
D'estre aqui quatre trépassats.
Sags t'éou, tas gens abandounas
Èroun dagas é rabinas. FAV.

COULEROUS, *voyez* COULERIC.

COULET, s. m. Collet, partie d'un vêtement autour du cou. (Du latin *collum.*)

COULETA, v. act. Colleter, prendre au collet pour arrêter, saisir au cou pour faire violence.

COULÈXE, *Coulèjhe*, s. m. Collège, lieu destiné à enseigner les lettres, les sciences. (Du latin *collegium.*)

COULICO, s. f. Colique, maladie qui cause des douleurs dans le bas-ventre. (Du grec *kólikos.*)

COULIÈ, s. m. Collier, ornement autour du cou; Cercle, chaîne autour du cou; Nombre de chevaux d'une charrette : *Carreto à tres couliès.* (Du latin *collum.*)

COULIMPA, *voyez* GLISSA.

COULIMPADO, *voyez* GLISSADO.

COULINO, s. f. Colline, petite montagne qui s'élève insensiblement au-dessus de la plaine. (Du latin *collis.*)

Et vous, valouns, mountagnos et *coulinos*,
Jardins cargats de legun et de fruit;
Dézers coubers de cèdros et d'espinos,
Louas sans fi la ma qu'a tout prouduit. PUJ.

COULINTOUS, *Coulindrous*, *voyez* GROSEILLO.

COULIS, s. m. Coulis, suc de viande. (Racine *coula*, *cousta.*)

COULISSA, *voyez* GLISSA.

COULISSÈOU, s. m. Coulisseau, languette qui tient lieu de rainure. (Racine *coulissa.*)

Digitized by Google

COULISSO, *Remuro*, s. f. Coulisse, longue rainure par laquelle on fait couler, aller et venir un chassis, une fenêtre. (Racine *coula.*)

COULLATIOU, s. f. Collation, repas léger qu'on fait au lieu du souper. (Du latin *collatio.*)

COULLATIOUNA, v. act. Collationner, conférer une copie avec l'original pour voir si elle y est conforme; Faire le repas appelé *collation.*

COULLETOU, s. m. Collecteur, celui qui fait la levée des impôts. (Du latin *collector.*)

Aquel journal se troumpo, ou nou soy pas poëto!
Car anfin dédins ma retrèto,
May canti, may moun riou groussis
Et gayre à l'Espital aquel riou nou counduis.
Puleou m'a counduit, al countrari,
Dins un grand bureou de noutary;
Et dunpey, fier de ma grandou,
Jou, lou prumié de ma famillo,
Bezi moun pichou noum que brillo
Sur la listo del *coullétou.* J.

COULLOUCA, v. act Colloquer, placer, mettre, ranger. (Du latin *colloçare.*)

COULOBRE, adj. Effrontée, dévergondée, méchante, en parlant d'une fille : *Aco's un coulobre*, c'est une, etc. (Du latin *coluber*, couleuvre.)

COULOU, s. f. Couleur, substance colorante pour la peinture, la teinture. (Du latin *color.*)

COULOUBRIGNÉ, *voyez* SAGUT.

COULOUGNA, *voyez* RACA.

COULOUGNETO, *voyez* RACUR.

COULOUMBINO, s. f. Colombine, fiente de pigeons servant d'engrais. (Du latin *columba.*)

COULOUMBO, s. f. T. de tonn., Colombe, espèce de grande varlope renversée. (Du latin *columba.*)

COULOURA, v. act. Colorer, colorier; donner la couleur à... (Du latin *colorare.*)

COULOUNNO, s. f. Colonne, pilier de forme ronde pour soutenir ou pour orner. (Du latin *columna.*)

COUMANDA, v. act. Commander, prescrire, ordonner; Conduire, être en chef; Avoir le droit, l'autorité, le commandement; Donner ordre de confectionner; Faire apprêter, disposer, arranger. (Du latin barbare *cummandare*, fait de *cum*, avec et *mandare*, ordonner.)

Ma foi, pes coumpliments cal touxoun qu'on lous rendo,
L'ounestat ba bel, l'usaxe ba *coumandà* D.

COUMANDANT, s. m. Commandant, qui donne des ordres, qui commande des troupes; Chef de bataillon; Celui qui commande une place.

COUMANDAYRE, O, adj. Celui qui commande, qui est toujours à donner des ordres; Qui gouverne, ordonne.

COUMANDO, s. f. Commande, ce qu'on commande à un ouvrier de faire, à un marchand de fournir. (Racine *coumanda.*)

COUMANDOMEN, s. m. Commandement, ordre, loi, précepte; Exploit avec sommation de payer.

COUMBAT, s. m. Combat.

COUMBLA, v. act. Combler, remplir autant qu'il est possible; remplir un creux, un vide. (Du latin *cumulare.*)

COUMBLE, O, adj. Comble, plein.

COUMBLE (PER), adv. Pour comble, par surcroît.

COUMBLOMEN, s. m. Comblement, ce qui remplit, qui comble.

COUMBO, s. f. Combe, vallon. (Du grec *kumbos.*)

COUMÉDIEN, O, s. m. f. Comédien, ne, celui qui joue la comédie; Farceur; fig., Hypocrite.

COUMEDIO, s. f. Comédie, pièce de théâtre; Lieu où se joue la comédie; Hypocrisie; Actions plaisantes, ridicules. (Du grec *komódia.*)

Mais aco Cendrillon, cridi dins ma folio;
Silenço! me dit moun bezi.
Eh! Moussu, perque doun? Oun sèn, oun sèn aici?
Grand palot! à la *coumedio!* J.

COUMEDITAT, s. f. Commodité, chose, état, situation commode; Occasion commode; Proximité des lieux : *Es à coumouditat*, à portée. (Du latin *commoditas.*)

COUMEDITATS, s. f. Commodités, lieux d'aisance.

COUMENÇA, v. act. Commencer, donner commencement, origine; Entreprendre, entamer; Donner, prendre les premières leçons; se Mettre à faire, à dire. (De l'italien *cominciare.*)

COUMENÇANT, s. m. Commençant, celui qui est aux premiers éléments d'un art, d'une science.

COUMENÇOMEN, s. m. Commencement, la première partie d'une chose; Temps où une chose commence ou a commencé.

COUMENÇOU, s. m. Commencement d'un ouvrage.

COUMENTARI, s. m. Commentaire.

COUMERÇA, v. act. Commercer, trafiquer, faire commerce. (Racine *coumerce.*)

COUMERÇANT, s. m. Commerçant, celui qui trafique, qui commerce.

Das grans et petits *coumerçans*
Lous affas prendraou la derouto,
Dètaillès et négoucians!
Farés toutes bancorouto.
Un marchan noubel
Nous porto dul Cel
Belcop mayt que d'or et de cédo,
Et baylo dè tout sans mounédo. Pus.

COUMÈRCE, s. m. Commerce, échange, trafic, négoce. (Du latin *commercium.*)

COUMÈTO, s. f. Comète, corps céleste extraordinaire, lumineux, accompagné d'une traînée de lumière qu'on appelle queue, chevelure. (Du grec *cométés.*)

COUMETRE, v. act. Commettre, faire. (Du latin *committere.*)

COUMICIOU, s. f. Commission, charge qu'on donne à quelqu'un de faire quelque chose. (Du latin *commissio.*)

COUMICIOUNARI, s. m. Commissionnaire, celui qui fait les commissions.

COUMIQUÉ, O, adj. Comique, plaisant, propre à faire rire. (Du latin *comicus.*)

COUMIS, s. m. Commis, employé; Préposé d'un octroi. (Du latin *commissus.*)

COUMISSARI, s. m. Commissaire, officier commis pour exercer une fonction, maintenir la police. (Racine *coumis.*)

COUMISSIOUNARI, s. m. Commissionnaire.

COUMO, adv. Comme, parce que, vu que; Tant, autant que, ainsi que; Presque. (De l'espagnol *como.*)

COUMODE, O, adj. Commode, d'un usage utile et facile. (Du latin *commodus.*)

COUMODO, s. f. Commode, meuble à tiroirs pour serrer du linge, des vêtements. (Du latin *commoda.*)

COUMODOMEN, adv. Commodément, agréablement. (Du latin *commodè.*)

Digitized by Google

COUMOUDITAT, s. f. Commodité. (Du latin *commoditas.*)

COUMOUL, s, m. Comble, plein, par dessus les bords : *Es coumoul.* (Du latin *cumulus.*)

COUMOULA, v. act. Combler.

COUMOULO, s. f. Mesure comble et non rasée : *Uno coumoulo de castagnos.* (Racine *coumoul.*)

COUMOULUN, s. m. Le Comble, le par dessus.

COUMPAGNO, s. f. Compagne, personne qui va avec une autre ; Compagnie, plusieurs personnes qui sont auprès d'une autre pour l'entretenir agréablement ; Personnes réunies pour le plaisir d'être ensemble ; Gens de guerre sous un capitaine. (Du latin *cum*, avec, et *panis*, pain ; qui mange le pain avec un autre ou du même pain qu'un autre.)

COUMPAGNOU, s. m. Compagnon, celui qui est le plus souvent avec un autre camarade ; Gaillard, drôle, éveillé ; Ouvrier qui a fait son apprentissage et qui travaille chez un maître.

COUMPAGNOUNAXE, *Coumpagnounajhe*, s. m. Compagnonnage, le temps qu'on est compagnon dans un métier ; Société d'ouvriers ; Conduite qu'on fait à un ouvrier partant.

COUMPANAXE, *Coumpanajhe, Coumponaige, Ourdinari*, s. m. Tout aliment entre le pain et la boisson ; Ce qu'on mange avec du pain. (Du latin *cum pane.*)

Moun prouflech ieü ey fach d'uno histoiro fort bèlo
D'un Antonius Verus, payre de Marc-Aurélo,
Qu'à soun fiù el dounec de mèstres cinq ou siéz
Per tal qu'el aprenguéz de forso de mestiéz ;
Car el disio qu'un home el n'éro gayre saige
Que nou mangio jamay sounque d'un *coumpanaige*,
(Se disio el), se l'home el pert lou gouts d'aquel,
Se pot éstre qu'el laysso aquo qu'es bou per el. A. G.

COUMPARA, v. act. Comparer, examiner, établir, marquer les rapports, la ressemblance ; Égaler, mettre sur la même ligne ; Faire une comparaison. (Du latin *comparare.*)

COUMPARAPLE, O, adj. Comparable, qui peut être mis en comparaison. (Du latin *comparabilis.*)

COUMPARAZOU, s. f. Comparaison, parallèle : *Y'a pas de coumparazou ;* Discours par lequel on marque la ressemblance entre deux personnes, deux choses.

COUMPARETRE, v. n. Comparaître, se rendre, paraître, se présenter devant un juge de paix. (Du latin *comparere.*)

COUMPARTIMEN, s. m. Compartiment, ce qui divise en plusieurs portions un coffre, un tiroir, etc. (Du latin *compartiri.*)

COUMPAS, s. m. Compas, instrument à deux branches réunies, mobiles et pointues pour mesurer, prendre des distances. (De l'italien *compasso.*)

L'homé énavouyat del ciel jamay sé troumpa pas !
É Pierré-Paul Riquet, mouit d'un viel *coumpas*,
Véchén qué milla rècs dins una coursa hérousa
Boudiocu toutés sé réndré als peyrals de Naourouza,
Qué lou cours partajat anirio d'aqui'stan,
Una par à Bourdéous é l'aoutra dins l'estan. Prv.

COUMPASSA, v. act. Compasser, mesurer avec le compas : Régler, bien peser toutes choses.

COUMPASSIOU, s. f. Compassion, mouvement de l'âme qui rend sensible aux maux d'autrui. (Du latin *compassio.*)

Mais encaro pus luen porto lo *coumpotiou*,
Car bol qu'o sous despens, outro l'éducotiou,
Oquélés éfontets ajou penden lour bido
Taoulo, coubert, bestit, omaï bourso gornido. Prad.

COUMPATI, v. n. Compatir, être touché de compassion pour les maux d'autrui ; Accorder, convenir ensemble.

COUMPATISSENT, O, adj. Compatissant, ante, porté à la compassion ; Humain, sensible. (Du latin *compatiens.*)

COUMPAYRE, *Coumpèro*, s. m. Compère.

COUMPESIA, *voyez* Enrexistra.

COUMPLICITAT, s. f. Complicité.

COUMPLOT, s. m. Complot, dessein criminel concerté secrètement entre plusieurs personnes.

COUMPLOUTA, v. act. Comploter, conspirer.

Oquélés orpoillans qué sentou lou trésor,
Sous fa sembiont dé rès, per joui d'oquel or,
Coumplotou dé néga lou mestré dé lo bourso. Prad.

COUMU, s. m. Commodité, lieux d'aisance. (Du latin *communis.*)

COUMU, NO, *Coumun, no*, adj. Commun, e, ce à quoi tout le monde participe ou a droit de participer ; Qui concerne, touche, regarde tout le monde ; l'Opposé de rare ; Bas, vulgaire ; Qui se trouve aisément, fréquemment. (Du latin *communis.*)

Anas, el croyrio d'èstre un ome dal *coumu*
Se se hezio xamaï de l'abis de digu. D.

COUMUNAL, s. m. Communal, qui appartient à la commune, aux propriétaires d'un même hameau.

COUMUNIA, v. act. Communier, donner la communion ; Recevoir l'eucharistie. (Du latin *communicare.*)

COUMUNIANT, s. m. Communiant, celui qui est d'âge de communier, en état de communier. (Du latin *communicans.*)

COUMUNICA, v. act. Communiquer, donner connaissance ; Faire part de... ; Avoir relation, commerce ; Aboutir l'un dans l'autre. (Du latin *communicare.*)

Lous cossouls m'an cargat de beni bous cerqua
Per quicon qu'ells an à bous *coumunica*. D.

COUMUNICATIF, IBO, adj. Communicatif, ive, qui aime à se communiquer, à faire part aux autres de ses sentiments, de ses opinions.

COUMUNICATIOU, s. f. Communication, action de faire part ; Commerce, familiarité, correspondance ; Moyen de communiquer d'un endroit à un autre : *Porto de communicatiou.* (Du latin *communicatio.*)

COUMUNIOU, s. f. Communion, action de communier ; Antienne qui se chante pendant la communion du prêtre ; Moment où les fidèles vont recevoir la communion. (Du latin *communio.*)

COUMUNO, s. f. Commune, corps des habitants d'une ville, d'un bourg, d'un village ; Local, maison où s'assemblent les autorités, les habitants d'une commune.

COUMUNOMEN, adv. Communément.

Quond enfi del colel lo flamo trombloutéjo,
É qu'en biren soun fus lo chombrieyro copéjo,
Onon fa lo prégario é nons joucon ol liech,
Tronquillés, sons-rémords, oqui posson lo nuech.
Talo és *coumunomen* tout l'hyber nostro bido.. Prad.

COUMUNOUTAT, s. f. Communauté. (Du latin *communitas.*)

COUNBAT, s. m. Combat, action de combattre, de se battre ; Animaux qui se battent les uns contre

Digitized by Google

les autres ; fig., État d'agitation, de trouble, de souffrance. (Racine *counbatre.*)

Malhur à jou quand dins uno carrièro
Dus regimens se battion ! me battioy ;
Mais cots de puns, cots de sabres de bey,
Sur tout moun corp petahon de manièro
Que jou, paouras, jou, dins cado *counbat*,
Lou men hardit, éri lou may boumbat. J.

COUNBATANT, s. m. Combattant, soldat faisant partie d'une armée.

COUNBATRE, v. act. Combattre, attaquer, se défendre en portant des coups ; Lutter ; fig., s'Opposer, résister à... (De l'italien *combattere.*)

COUNBENANT, O, adj. Convenant, e, conforme, sortable, bienséant. (Du latin *conveniens.*)

COUNBENAPLE, O, adj. Convenable, décent ; Qui est à propos ; Expédient.

COUNBENAPLOMEN, adv. Convenablement, d'une manière convenable. (Du latin *convenienter.*)

COUNBENI, v. n. Convenir, demeurer d'accord ; Donner son adhésion ; Avouer ; Être conforme, être sortable ; Plaire, agréer.

Counbendres ambe yeou que certénos bertats
Sou pas bounos à dire à de xens mascarats. D.

COUNBENI, (Se), v. récip. Se Convenir, avoir du rapport dans l'esprit, les goûts, le caractère ; Être au gré l'un de l'autre : *Nous aoutres nous counbenèn.* (Du latin *convenire.*)

COUNBENENÇO, s. f. Convenance, rapport, conformité ; Décence, bienséance : *N'a pas gardat cap de counbenenço.* (Du latin *convenientia.*)

COUNBENENT, *voyez* COUNBENAPLE.

COUNBENTIOU, s. f. Convention, accord, pacte, ce dont on convient avec un autre ; Article d'un contrat de mariage. (Du latin *conventio.*)

COUNBERSA, v. n. Converser, s'entretenir familièrement. (Du latin *conversari.*)

COUNBERSATIOU, s. f. Conversation, entretien familier. (Du latin *conversatio.*)

COUNBERSIOU, s. f. Conversion, changement de mœurs, de croyance, de mal en bien. (Du latin *conversio.*)

COUNBERTI, v. act. Convertir, faire changer de mœurs, de sentiments, de mal en bien ; Faire changer quelqu'un de résolution, d'opinion, de parti. (Du latin *convertere.*)

COUNBERTI (Se), v. pro. Se Convertir, changer de mœurs.)

COUNBINA, v. act. Combiner ; Associer selon un certain ordre ; Régler dans son esprit. (Du latin *combinare.*)

COUNBINAZOU, s. f. Combinaison ; Action de combiner, talent de combiner. (Du latin *combinatio.*)

COUNBINCRE, v. act. Convaincre, réduire par le raisonnement, par des preuves évidentes, à demeurer d'accord d'une vérité.

COUNBINCRE (Se), v. pro. Se Convaincre, s'assurer de la vérité, de la réalité.... (Du latin *convincere.*)

COUNBINCUT, DO, *Counbencut, do*, adj. Convaincu, e, forcé d'avouer, de reconnaître la vérité.

COUNBLA, *voyez* COUMBLA.

COUNBLE, *voyez* COUMBLE.

COUNBOI, s. m. Convoi, transport d'un corps mort ; Cortége qui l'accompagne à la sépulture ; Transport de provisions pour un camp, une place. (Du latin barbare *conviare*, fait de *cum* et *via.*)

COUNBOITA, v. act. Convoiter, désirer avec avidité, avec une passion déréglée. (Du latin barbare *convotare*, fait de *cum* et *votum.*)

COUNBOUCA, v. act. Convoquer, faire assembler par autorité juridique ; Inviter les membres d'une société, d'un corps à se réunir. (Du latin *convocare.*)

COUNBOUCATIOU, s. f. Convocation, action de convoquer.

COUNBULSIOU, s. f. Convulsion, mouvement involontaire des muscles avec secousse et violence. (Du latin *convulsio.*)

COUNÇAOUPRE, *Counceoure*, v. act. Concevoir, avoir une idée juste de.... ; Comprendre. (Du latin *concipere.*)

COUNCENTRA, v. act. Concentrer ; Réunir au centre, à un centre ; fig., Cacher sa douleur, n'en rien faire paraître. (Du latin *cum* et *centrum.*)

COUNCÉRNA, v. act. Concerner, regarder, appartenir ; Avoir rapport à.... (Du latin *concernere.*)

COUNCERT, s. m. Concert, harmonie d'instruments ; fig., Intelligence de personnes qui concourent à une même fin. (Du latin *concentus.*)

Mais qu'un *souncert* to bel sé fo dins lou bouscatgé !
D'un régimen d'aussels entenden lou romatgé ;
Oqui lou répétit, l'auriol, lou roussignol,
Jous un noïssent fuillatgé uflou lou gorgoillol. PRAD.

COUNCERTA, v. act. Concerter, conférer ensemble pour l'exécution d'un projet, la réussite d'une affaire.

COUNCERTA (Se), v. récip. Se Concerter, s'entendre, convenir de la manière dont on agira : *Se sou pas counceriats.* (Racine *councert.*)

COUNCILIA, v. act. Concilier, accorder ensemble des personnes ou des choses qui étaient ou paraissaient être contraires.

COUNCILIA (Se), v. récip. Se Concilier, s'accorder sur un point. (Du latin *conciliare.*)

COUNCILIATIOU, s. f. Conciliation, action de concilier des personnes, de mettre fin à leurs contestations. (Du latin *conciliatio.*)

COUNCITOUYEN, s. m. Concitoyen.

COUNCLURE, v. act. Conclure, achever, terminer ; Convenir de.... ; Déterminer, décider. (Du latin *concludere.*)

COUNCLUSIOU, s. f. Conclusion, fin d'une affaire, résumé d'un discours. (Du latin *conclusio.*)

COUNCO, s. f. Réservoir, cavité en forme de bassin tracée au fond d'un puits. (De l'italien *conca.*)

COUNCORDO, s. f. Concorde, union, paix, bonne intelligence. (Du latin *concordia.*)

COUNCOURDA, v. n. Concorder, être d'accord, tendre au même but. (Du latin *concordare.*)

COUNCOURI, v. n. Concourir, coopérer, s'unir pour une même fin. (Du latin *concurrere.*)

COUNCOURS, s. m. Concours, affluence de monde ; Action réciproque de plusieurs personnes ou de différentes choses pour un même effet, une même fin. (Du latin *concursus.*)

COUNCUBINAXE, s. m. Concubinage, état d'un homme et d'une femme qui vivent ensemble sans être mariés. (Du latin *concubinatus.*)

COUNCUBINO, s. f. Concubine, celle qui sans être mariée vit avec un homme comme si elle était sa femme. (Du latin *concubina.*)

COUNCURRENÇO, s. f. Concurrence, prétention de plusieurs personnes à la même chose ; *Y'a counçurrenço* ; Rabais que font les marchands dans les prix pour obtenir un plus grand nombre d'ache-

Digitized by Google

teurs; Voitures publiques qui suivent la même route que d'autres déjà établies. (Du latin *concurro*, de *concurrere.*)

COUNCURRENT, s. m. Concurrent, celui qui concourt pour la même chose, dans le même temps; Qui est en concurrence avec un ou plusieurs autres. (Du latin *concurrens*, de *concurrere.*)

COUNDANNA, v. act. Condamner, rendre un jugement contre quelqu'un; Blâmer, désapprouver; Assujétir, contraindre à.... ; Juger un malade en danger; Fermer une porte, une fenêtre, de manière à ce qu'on ne puisse pas l'ouvrir.

COUNDANNA (Se), v. pro. Se Condamner, s'imposer l'obligation de... (Du latin *condemnare.*)

COUNDANNATIOU, s. m. Condamnation, jugement qui condamne; Ce à quoi on est condamné. (Du latin *condemnatio.*)

COUNDESCENDENÇO, s. f. Condescendance, complaisance qui fait qu'on se rend aux volontés d'autrui. (Racine *coundescendre.*)

COUNDESCENDRE, v. n. Condescendre, se rendre aux sentiments, à la volonté d'autrui; Compatir aux faiblesses. (Du latin *cum descendere.*)

COUNDEZI, *Coundi*, v. act. Conduire, mener, guider; Faire aller l'eau d'un endroit à un autre; Accompagner quelqu'un par honneur, par sûreté; Inspecter, diriger; Mener à...., en parlant d'une route.

COUNDEZI (Se), v. pro. Se Conduire, marcher sans guide; se Comporter; Agir; se Sortir d'embarras. *Se Coundezi* signifie encore se Marier, entrer en condition, se placer: *Aquelo drollo s'es pla coundezido*, cette fille s'est bien mariée ou bien placée, selon le sens de la phrase. (Du latin *conducere.*)

COUNDISCIPLE, s. m. Condisciple, compagnon d'étude. (Du latin *condiscipulus.*)

COUNDITIOU, s. f. Condition, état, qualité d'une personne; Rang dans la société; État de vie; Noblesse; Parti avantageux; Formule, chose à observer pour la validité; Obligation imposée par quelque convention. (Du latin *conditio.*)

COUNDITIOUNA, v. act. Conditionner, soigner; Prévoir que toutes choses soient à leur place. (Racine *counditiou.*)

COUNDUIRE, *voyez* COUNDEZI.

COUNDUIT, s. m. Conduit, canal, tuyau pour le passage d'un fluide. (Du latin *conductus.*)

COUNDUITO, s. f. Conduite, action de conduire, mener, guider; Manière d'agir, de se gouverner, de se conduire; Conduite qu'on fait à un ouvrier qui va faire son tour. (Du latin *conduco*, j'accompagne, je conduis.)

COUNDURE, *voyez* COUNDUIRE.

COUNDUTTOU, s. m. Conducteur, celui qui conduit une diligence. (Du latin *conductor.*)

COUNEYSSE, v. act. Connaître, avoir une notion, une idée de...; Avoir quelque liaison avec...; Discerner, distinguer; Être instruit dans... ; Conserver ses facultés. (Du latin *cognoscere.*)

Et quand ey boulgut saoupre ambe bous qui's aquel,
N'abès pas mait sapiut l'endrex ount demourabo
Que d'ount éro sourtit et coussi s'apelabo;
Aoutromen dits anfin nou l'abiès pas pus bist,
Et lou *couneyssiez* pas mayt que yeou l'Antechrist. D.

COUNEYSSENÇO, s. f. Connaissance; Idée, notion qu'on a de quelque chose; Savoir; Personnes qu'on connaît; Raison, exercice des facultés de l'âme. (Du latin *cognitio.*)

COUNEYSSUR, s. m. Connaisseur, qui se connaît à quelque chose. (Du latin *cognitor.*)

COUNFERENÇO, s. f. Conférence, entretien de plusieurs sur une affaire; Instruction religieuse; Réunion d'ecclésiastiques pour traiter un point de dogme ou de morale. (Du latin *conferre.*)

COUNFIA, v. act. Confier, commettre à la garde, au soin, à la fidélité de.... (Du latin *confidere.*)

COUNFIA (Se), v. pro. Se Confier, faire fond sur...; Mettre sa confiance...

COUNFIANT, O, adj. Confiant, e, disposé, porté à la confiance. (Du latin *confidens.*)

COUNFIDANT, O, adj. Confident, e, Celui à qui on découvre ses secrets. (Du latin *confidens.*)

COUNFIDENÇO, s. f. Confidence, communication qu'on donne ou qu'on reçoit d'un secret. (Du latin *confidentia.*)

COUNFIENÇO, s. f. Confiance, espérance ferme en quelqu'un, en quelque chose; Sécurité. (Du latin *confidentia.*)

Mais à bostro amitié n'èi pas pus *counfiença;*
De digus bous ayci fazès pas differença,
Et d'amits coumo bous, à qui tout es egal,
Xamay nou seroou pas aquelis que me cal. D.

COUNFIDENT, O, adj. Confident, te, celui à qui on se confie, à qui on découvre ses secrets.. (Du latin *confidens.*)

COUNFINA, v. act. Confiner, reléguer dans un lieu. (Du latin *confinis.*)

COUNFIRMA, *Couffirma*, v. act. Confirmer, rendre plus assuré; Appuyer par des raisons nouvelles, prouver davantage; Conférer le sacrement de confirmation; Recevoir ce sacrement; fig., Appliquer un soufflet à quelqu'un. (Du latin *confirmare.*)

COUNFIRMANT, O, adj. Qui va recevoir la confirmation: *Lou prumié cop que l'abesque benguet, y'abio pas que bint counfirmantos*,... vingt personnes préparées à recevoir ce sacrement et qui le reçurent.

COUNFIRMATIOU, *Couffirmatiou*, s. f. Confirmation, assurance plus expresse d'une chose qui avait déjà été publiée; Sacrement qui confirme dans la grâce du baptême. (Du latin *confirmatio.*)

COUNFISCA, v. act. Confisquer, adjuger au fisc pour cause de crimes, de contravention. (Du latin *confiscare.*)

COUNFISCATIOU, s. f. Confiscation; Choses confisquées.

COUNFISSUR, s. m. Confiseur, celui qui confit, vend des confitures, des dragées, etc.

COUNFITURO, s. f. Confiture, fruits, racines, confits: *Manxabo de counfituros.* (Du latin *conficere.*)

Eh be! coummo la may, la poou sur sa figuro,
El saouto cats à jou, eridan: ma *counfituro!*
Mais jou nou poudioy pas fa coumo lou lioun:
Leu pot ero miey bide et s'en bezio lou foun. J.

COUNFORME, O, adj. Conforme, semblable, qui est égal. (Du latin *conformis.*)

COUNFORMOMEN, adv. Conformément, d'une manière conforme.

COUNFOUNDRE, v. act. Confondre, mêler, brouiller des choses ensemble, mettre en désordre; ne pas Faire distinction entre des personnes ou des choses différentes; Prendre l'un pour l'autre; Convaincre en humiliant, en couvrant de honte.

Sabi que cerquares aro quasques detours;

Digitized by Google

N'aus troubares pas cap que sio d'un grand secours,
Yeou crezi qu'amb'aisso gua prou per bous *counfoundre*.
Coussi boun tirares? qu'aoures-bous à respoundre? D.

COUNFOUNDRE (Se), v. pro. Se Confondre, se troubler; Disparaître; s'Anéantir, s'user. (Du latin *confundere*.)

COUNFOUNDUT, UDO, adj. Confondu, ue.

COUNFOURMA, v. act. Conformer, rendre conforme, convenable; Accorder avec. (Du latin *conformare*.)

COUNFOURMA (Se), v. pro. Se Conformer, s'accommoder, agir conformément à...

COUNFOURMATIOU, s. f. Conformation; Constitution et proportion naturelle des parties d'un corps. (Du latin *conformatio*.)

COUNFOURMITAT, s. f. Conformité. (Du latin *conformitas*.)

COUNFRARIÉ, *Counfrario, Couffrario*, s. f. Confrérie, société de personnes religieuses pour des exercices pieux. (Du latin *cum* et *fraternitas*.)

COUNFRAYRE, s. m. Confrère, membre d'une association religieuse. (Du latin *cum fratres*.)

COUNFRERÒ, *voyez* Counfrayre.

COUNFROUNT, s. m. Les Aboutissants d'une pièce de terre, les tenants, les limites. (Du latin *cum* et *frons, frontis*.)

COUNFROUNTA, v. act. Confronter, comparer une chose avec une autre pour voir si elle est semblable; Présenter à un accusé les témoins qui ont déposé contre lui; Confiner, limiter, avoisiner, aboutir. (Du latin *cum* et *fronte*.)

COUNFROUNTATIOU, s. f. Confrontation, des témoins avec l'accusé, des marchandises avec l'échantillon. (Racine *counfrounta*.)

COUNFUS, O, adj. Confus, e, confondu, embarrassé, honteux. (Du latin *confusus*.)

COUNFUSIOU, s. f. Confusion, embrouillement, désordre; Honte. (Du latin *confusio*.)

COUNFUSIOUNNA, v. n. Remplir de confusion; Faire honte à quelqu'un.

COUNFUSOMEN, adv. Confusément, d'une manière confuse. (Du latin *confusè*.)

COUNGREA, v. act. Engendrer, produire, en parlant des insectes, des herbes, etc. (Du latin *cum creare*.)

COUNGREGATIOU, s. f. Congrégation, espèce de confrérie dirigée d'après certains statuts. (Du latin *congregatio*.)

COUNGRIA, *voyez* Counguea.

COUNJHÉ, *voyez* Counxèt.

COUNNIBA, v. n. Conniver, participer au mal qu'on peut et doit empêcher en le dissimulant.

COUNNIBENÇO, s. f. Connivence, complicité. (Du latin *conniventia*.)

COUNOUISSÉ, *voyez* Counuysse.

COUNOUISSENÇO, *voyez* Counuyssenço.

COUNOUL, *voyez* Counouylho.

COUNOUYLHADO, s. f. Quenouillée, poupée, la quantité de filasse nécessaire pour garnir une quenouille.

COUNOUYLHO, s. f. Quenouille, petit bâton entouré par le haut de matières propres à être filées; petit Arbre fruitier à tige droite, garni de branches de haut en bas. (De l'allemand *kunkel*.)

Ossèten-nous joust oquesto bolsieyro,
T'ou baou counta dé post o fi.....
Oh! ol bord dé lo rébieyro,
Ossétado sus l'herbo, en gardan moun troupel,
Qué sé corrabo o plec, en miech d'uno rostouillo,
You coumençabé o gemi mo *counouillo*:

N'oblio pas ocobat d'espézi lou trochel,
Qué dé détras uno bicasso
Té solis un gros houménas... Prad.

COUNPARA, *voyez* Coumpara.

COUNPARAPLÈ, *voyez* Coumparaplè.

COUNPARAZOU, *voyez* Coumparazou.

COUNPARÈTRÈ, *voyez* Coumparètrè.

COUNPARTIMEN, *voyez* Coumpartimen.

COUNPAS, *voyez* Coumpas.

COUNPASSA, *voyez* Coumpassa.

COUNPASSIOU, *voyez* Coumpassiou.

COUNPATI, *voyez* Coumpati.

COUNPATIPLÉ, *voyez* Coumpatiblé.

COUNPATISSENT, *voyez* Coumpatissent.

COUNPELI, v. n. Saisir, s'emparer : *Lou frex l'a counpelit*, le froid l'a saisi.

COUNPENSA, v. act. Compenser, réparer, balancer le désavantage, la perte; Dédommager. (Du latin *compensare*.)

COUNPENSATIOU, s. f. Compensation, dédommagement. (Du latin *compensatio*.)

COUNPÈRO, s. m. Compère, homme fin, rusé, adroit; Celui qui est d'intelligence, qui aide à tromper : *Soun counpèro*. (Du latin *cum patre*.)

COUNPETENÇO, s. f. Compétence, puissance de juger; Droit de connaître une affaire. (Du latin *competentia*.)

COUNPETENT, O, adj. Compétent, te, qui est dû; Suffisant, convenable.

COUNPLAYRE, v. n. Complaire, se rendre agréable; s'Accommoder, se conformer au goût, au sentiment de quelqu'un pour lui plaire. (Du latin *complacere*.)

COUNPLAYRE (Se), v. pro. Se Complaire, se plaire, s'admirer : *Es touxoun à se counplayre*.

COUNPLAZENÇO, s. f. Complaisance, condescendance honnête aux volontés d'autrui; Attention.

Aco semblo pas res, mais bostros *complazenços*
Y'arrancoun aycital aquelos maldizenços. D.

COUNPLAZENT, O, adj. Complaisant, e, qui a de la complaisance; Officieux, serviable. (Du latin *complacens*.)

COUNPLENTO, s. f. Complainte, récit triste en chanson. (Du latin *cum* et *planctus*.)

COUNPLÈT, O, adj. Complet, e, à quoi il ne manque rien. (Du latin *completus*.)

COUNPLETA, v. act Compléter, rendre complet. (Du latin *complere*.)

COUNPLÈTOMEN, adv. Complètement, d'une manière complète.

COUNPLEXIOU, s. f. Complexion, tempérament, constitution. (Du latin *complexio*.)

COUNPLICA, v. act. Compliquer, mêler, embrouiller. (Du latin *complicare*.)

COUNPLICATIOU, s. f. Complication, concours, réunion de choses de différente nature. (Du latin *complicatio*.)

COUNPLICI, s. m. Complice, qui a part au crime d'un autre. (Du latin *complice*, ablatif de *complex*.)

COUNPLIMEN, s. m. Compliment, paroles civiles, obligeantes, pleines d'affection, de respect; Discours fâcheux, propos désobligeant, incivil : *Un paoure complimen*. (De l'italien *complimento*.)

COUNPLIMENTA, v. act. Complimenter, faire compliment, prendre part à...

COUNPLIMENTOUS, OUSO, adj. Complimenteur, euse, celui, celle qui aime à faire des compliments. (Racine *counplimen*.)

Digitized by Google

COUNPLIOS, s. f. Complies, dernière partie de l'office divin après vêpres. (Du latin *completorium*.)

COUNPLOT, s. m. Complot, dessin criminel concerté secrètement; fig.; Intention, volonté de faire une chose sans prévenir. (De l'anglais *plot*.)

COUNPLOUTA, v. act. Comploter; Conspirer, se liguer, arrêter une chose.

COUNPOTO, s. f. Compote, fruits cuits lentement avec du sucre; Ragoût de pigeons; Trop bouilli, marmelade. (Du latin *composita*.)

COUNPOURTA, v. act. Comporter, être en proportion, en rapport : *L'un counpourtant l'ouvtre*. (Du latin *comportare*.)

COUNPOURTA (Se), v. pro. Se Comporter, se conduire bien ou mal en quelque chose; Vivre d'une manière régulière.

COUNPOUTIÉ, s. m. Compotier, vase pour mettre, pour servir les compotes. (Racine *counpoto*.)

COUNPOUZA, v. act. Composer, faire un ouvrage d'esprit, d'art. (Du latin *componere*.)

COUMPOUZITIOU, s. f. Composition, action de composer quelque chose; Mélange et incorporation de drogues. (Du latin *compositio*.)

COUNPREANSIBLE, adj. Compréhensible, qui peut être compris, conçu, entendu. (Du latin *comprehensibilis*.)

COUNPRENE, v. act. Comprendre, concevoir; Faire mention de... (Du latin *comprehendere*.)

Aro n'abes prou dit; bous *coumpreni* de resto;
Perquse mou parles clar? anfin que bous arresto? D.

COUNPRENORI, s. m. Esprit, compréhension, faculté de concevoir, de comprendre : *N'a pas prou de counprenori*, il n'a pas assez d'intelligence. (Racine *counprene*.)

COUNPRÈSSO, s. f. Compresse, linge en plusieurs doubles que les chirurgiens mettent sur une plaie. (Racine *presso*.)

COUNPRIMA, v. act. Comprimer, presser avec violence; fig.: Empêcher d'éclater. (Du latin *comprimere*.)

COUNPROUMETRE, v. act. Compromettre, mettre dans l'embarras, exposer à des désagréments. (Du latin *compromittere*.)

COUNPROUMIS, s. m. Compromis, soumission à l'arbitrage; Acte qui la contient. (Du latin *compromissum*.)

COUNQUÉRAN, s. m. Conquérant, celui qui fait des conquêtes.

Dious l'a triat démest la raço criminello,
Perqu'à sous descendénts serbisquès dé moudèlo :
En daïchan al tour d'él un hourrible tabléou,
Coumo'n gran *counquéran*, dins un camp dé bataillo,
Après abé lançat en pertout la mitraillo,
Al mioch dal moundé mort a plantat soun drapeou.
DAV.

COUNQUERI, v. act. Conquérir, gagner par les armes.

COUNQUÊTO, s. f. Conquête, ce qu'on a conquis.

COUNSACRA, v. act. Consacrer, dédier à Dieu avec certaines cérémonies; Prononcer les paroles sacramentelles sur le pain et le vin; Destiner, dévouer, sacrifier.

COUNSACRATIOU, *Counsecratiou*, s. f. Consécration, action par laquelle le prêtre consacre à la messe; le Moment de la consécration. (Du latin *consecratio*.)

COUNSECUTIF, IVO, adj. Consécutif, ive, qui suit immédiatement.

COUNSENT, O, adj. Consentant, e, qui consent. (Du latin *consentiens*.)

COUNSENTI, v. n. Consentir, ne point s'opposer; Vouloir bien; Adhérer; Tomber d'accord. (Du latin *consentire*.)

COUNSENTOMEN, s. m. Consentement, approbation. (Du latin *consensus*.)

COUNSEQUENÇO, s. f. Conséquence, suite qu'une action peut avoir. (Du latin *consequentia*.)

COUNSEQUENÇO (En), adv. En conséquence, par suite de...

Lou meriti n'es pas l'oubjet que lous atiro,
Gna be, que pel segur, meritou tant que bous
Et que n'an pas touxoun bist gouzats as talous;
D'aqui l'on pot fort pla traire la *counsequenço*
Que per bostres galans siès pas sans coumplasenço. D.

COUNSEQUENT, O, adj. Conséquent, e, qui raisonne, agit conséquemment. (Du latin *consequens*.)

COUNSERBA, v. act. Conserver, garder soigneusement; Ne pas perdre, ménager; Empêcher l'altération, le dépérissement; Garder dans quelque vue, dans quelque dessein; fig., Avoir présent à l'esprit.

Un moudesto sflenço,
Un assidut trabal,
Counserbou l'inouncenço
Et la pax de l'oustal. PUJ.

COUNSERBA (Se), v. pro. Se Conserver, se garder; ne pas se Gâter; Prendre grand soin de soi; ne pas Vieillir. (Du latin *conservare*.)

COUNSERBATIOU, s. f. Conservation, action par laquelle une personne, une chose est conservée. (Du latin *conservatio*.)

COUNSÈRBO, s. f. Pot à confitures; Espèce de bouteille à grande ouverture où l'on conserve des fruits, soit à l'eau-de-vie, soit au vinaigre. (Racine *counserba*.)

COUNSÈRBOS, s. f. Conserves, sorte de lunettes pour conserver la vue.

COUNSIDERA, v. act. Considérer, regarder attentivement; Examiner avec soin; Avoir égard; Estimer, faire cas, avoir de la considération pour.... (Du latin *considerare*.)

Cèrtos, paouro Toinoun, yeou bous estimi fort,
Et bous estimaréi mémes xuscos la mort.
Saourio pas dire prou coussi bous *counsidéri*,
Mais me cal ambe bous demoura d'aloum n'éri. D.

COUNSIDERAPLE, O, adj. Considérable, qui doit être considéré.

COUNSIDERAPLOMEN, adv. Considérablement, beaucoup.

COUNSIDERATIOU, s. f. Considération, attention; Égard. (Du latin *consideratio*.)

COUNSIENTIO, *Coussienso*, s. f. Conscience, sentiment naturel, intérieur, du bien et du mal : *La counsientio y reproxo*; Probité : *N'as pas dounc de counsientio?* adverb., En conscience, en vérité. (Du latin *conscientia*.)

COUNSIENTIO, s. f. Trépan, machine dont se servent les serruriers, les tourneurs, pour faire tourner un foret, un vilebrequin dans une position verticale.

COUNSÈRXE, s. m. Concierge, garde d'un hôtel, d'un château, d'un palais, d'une prison. (Du latin *conservus*, fait de *conservare*.)

Digitized by Google

COUNSINNA, v. act. Consigner, déposer juridiquement; Insérer, mettre dans une histoire, dans un rapport; Donner une consigne, un ordre à une sentinelle; Défendre de laisser sortir : *La troupo es counsinnado à la cazerno.* (Du latin *consignare.*)

COUNSINNATIOU, s. f. Consignation, dépôt juridique d'argent en mains tierces. (Du latin *consignatio.*)

COUNSINNO, s. f. Consigne, ordre donné à une sentinelle; Punition militaire; Défense de sortir. (Racine *counsinna.*)

COUNSISTA, v. n. Consister, être composé de.., formé de..., être de telle ou telle nature. (Du latin *consistere.*)

COUNSISTENÇO, s. f. Consistance, état de solidité, de stabilité. (Racine *counsista.*)

COUNSISTORI, s. m. Consistoire; Assemblée des cardinaux convoquée par le pape; Assemblée de ministres, d'anciens des protestants, des juifs.

COUNSOLO, s. f. Console, sorte de meuble; Saillie destinée à soutenir quelque ornement. (Du latin *consolidare.*)

COUNSOMÉ, s. m. Consommé, bouillon succulent d'une viande très-cuite. (Du latin *consummatus.*)

COUNSOULA, v. act. Consoler, soulager, adoucir, diminuer l'affliction, le déplaisir.

É lou riché a dins el un tic héréditary
Qué lou porta à néga qu'és puissén despioy hier,
É qué s'és éngrayssat del sang del proulétary.
Mais aco soul lou rénd é susceptiblé é fier.
Paourés! s'és ouprimats, vostré sor m'inquiéta;
S'ay per vous prouléja la lyra del pouéta,
Mous cants *counsoularoou* vostre cor alarmat.
Sachaz qu'én sourtiguén del béntré dé ma méra
Un anja sé diguét : « Aquél éfan sus terra
Séro del riché haït, del paouré pople aymat! » PEYR.

COUNSOULA (SE), v. pro. Se Consoler, avoir moins d'affliction. (Du latin *consolare.*)

COUNSOULANT, O, adj. Consolant, te, qui console, qui est propre à consoler : *Ço que y a de counsoulant.* (Du latin *consolans.*)

COUNSOULATIOU, s. f. Consolation, soulagement donné à l'affliction, à la douleur. (Du latin *consolatio.*)

COUNSOULIDA, v. act. Consolider, rendre solide.

COUNSOULIDA (SE), v. pro. Se Consolider, devenir solide; s'Affermir. (Du latin *consolidare.*)

COUNSOUMA, v. act. Consommer, détruire par l'usage. (Du latin *consummare.*)

COUNSOUMATIOU, s. f. Consommation, usage d'aliments, de combustibles; Débit, emploi de marchandises. (Du latin *consummatio.*)

COUNSULTA, v. act. Consulter, prendre avis, conseil ou instruction. (Du latin *consultare.*)

COUNSULTA (SE), v. pro. Se Consulter, examiner ce qu'on doit faire; Délibérer.

COUNSULTATIOU, s. f. Consultation, avis d'un avocat, d'un médecin. (Du latin *consultatio.*)

COUNSULTO, *voyez* COUNSULTATIOU.

COUNSUMA, v. act. Consumer, détruire, user, réduire à rien. (Du latin *consumere.*)

COUNSUMIT, IDO, adj. Consumé, ée, par le feu, par la putréfaction. (Du latin *consumptus.*)

COUNTA, v. act. Compter, faire, assembler des comptes; Solder; Réputer, estimer, regarder comme...; Faire nombre; Être du nombre; Venir à compte; Arrêter un compte; Croire, se proposer; Conter, faire un conte, dire, raconter. (Du latin *computare.*)

Yé trove moun mounde, lous *conte*
Quatre, cinq fés; mais à moun coute,
Quatre, cinq fés m'én manquét un.
Lous reéonntère émbe dé lun;
Ni per aquéla, dins la cliqua
Toujours la méma arimétiqua.
Faou las réglas dé divisioun,
D'adicioun é dé soustractioun,
Car né save aoumen trés dé quatre,
Toujour un dé mén : certa quatre!
Quo diable! sus tan paou dé gens,
N'as, diziey sans cessa, nu dé méns!...
Quaou pot éstre aquel qué te manqua?
A forço dé grata moun anqua
Per mé récourda quaou sérié,
Ay! Foullira, aco's ta mouié... FAV.

COUNTADOU, s. m. Comptoir, longue table à tiroir pour montrer, détailler les marchandises, pour compter et serrer l'argent.

COUNTAXIOU, s. f. Contagion.

COUNTAXIOUS, OUSO, adj. Contagieux, euse.

COUNTE, s. m. Compte, nombre, calcul; Note de choses fournies ou reçues. (Du latin *computum.*)

Cap de fillo xamay boules pas abe tort.
Se l'on hol se faxar, cridas touxouu pus fort;
Mais se bous, francomen, ayci me randies *counte*.....
D.

COUNTE, s. m. Conte, narration, récit d'une aventure surtout fabuleuse; Récit plaisant. (Du grec *konton*, abrégé.)

Un loung silençó se fazio,
Et debanen lou peze que nouzaben,
Nous aous setuts sul souquet, escoutaben
Lous *countes* biels qu'uno biello dizio. I.

COUNTE, *Conte*, s. m. Comte, seigneur revêtu d'une dignité au dessus du baron. (Du latin *comes.*)

COUNTE (A), adv. A-compte, donner tant sur ce qu'on doit.

COUNTENE, v. act. Contenir, comprendre, renfermer dans certaine capacité, certaine étendue, certain espace. (Du latin *continere.*)

COUNTENE (SE), v. pro. Se Contenir, se retenir, se modérer, s'empecher de...

COUNTENENÇO, *Cabenso*, s. f. Contenance, capacité; Maintien, posture, exactitude. (Du latin *continentia.*)

COUNTENPLA, v. act. contempler, considérer attentivement.

Qu'on véy dé cruels éspectaclés
Quan on *countémpla* l'univers!
Lou paouré a tallamén d'oubstaclés
Per trioumpha dé soun révers,
Qué perd el-méme counfiénça,
Qué supporta ambé patiença
Lou mal estacat à soun sor;
Qué lion dé maoudiré sas pénas,
N'aouza pas brisa sas cadénas
Què quau al Ciél prén soun essor. PEYR.

COUNTENPLATIOU, s. f. Contemplation, continuité d'attention à un objet présent, ou à son image quand il est absent. (Du latin *contemplatio.*)

COUNTENTA, v. act. Contenter, donner du contentement, de la satisfaction; Plaire; Appaiser, satisfaire les sens. (Racine *countent.*)

COUNTENTA (SE), v. pro. Se Contenter, se sa-

Digitized by Google

tisfaire ; Borner ses désirs à... ; se Tenir, se borner à...

COUNTENT, O, adj. Content, te, qui a l'esprit satisfait, dont les désirs sont satisfaits ; Satisfait de... (Du latin *contentus.*)

Bous trobi fort plazent et fort ourixinal
De beni m'insulta xuscos dins moun oustal :
Mais per n'aouzi pas pus que n'aimi bint ou trento,
Laissas-me coumo soui, ne serey fort *counlento.* D.

COUNTENTOMEN, s. m. Contentement, joie, plaisir, satisfaction. (Racine *counlent.*)

COUNTESTA, v. act. Contester, refuser de reconnaître des droits, des prétentions ; Débattre, disputer. (Du latin *contestari.*)

COUNTESTATIOU, s. f. Contestation, débat, dispute. (Du latin *contestatio.*)

COUNTINUA, *Countugna*, v. act. Continuer, poursuivre la même chose ; Prolonger, faire qu'une chose ait suite ; Persévérer dans ; Persister, durer, ne pas cesser. (Du latin *continuare.*)

COUNTINUATIOU, s. f. Continuation, action de continuer ; Durée de la chose. (Du latin *continuatio.*)

COUNTINUÈL, O, adj, Continuel, le, qui dure sans interruption, qui ne cesse point, ou très-peu. (Du latin *continuus.*)

COUNTINUÈLOMEN, adv. Continuellement, sans cesse, sans interruption. (Du latin *continuè.*)

COUNTINUITAT, s. f. Continuité. (Du latin *continuitas.*)

COUNTOROLLE, s. m. Contrôle, registre de vérification ; Droit auquel elle assujétit ; Marque sur l'argenterie qui a le titre, qui a payé ce droit. (Des mots *countro rolle*, rôle opposé à un autre.)

COUNTOROULLA, v. act. Contrôler, mettre le vu sur le contrôle ; fig., Critiquer, censurer.

COUNTOROULLUR, s. m. Contrôleur, officier qui tient les contrôles.

COUNTOURSIOU, s. f. Contorsion ; Grimace, attitude forcée.

Dobont el lou mostis sus soun onquo ossétat,
Fe millo *countoursious ;* pés pots passo lo lengo,
Japo, gémis, frétillo, enquio qué so part bengo.
PRAD.

COUNTRADIRE, v. act. Contredire, contester, dire le contraire. (Du latin *contradicere.*)

COUNTRADIRE (SE), v. pro. Se Contredire, être contraire, opposé.

COUNTRADITTIOU, s. f. Contradiction, opposition de sentiments, d'idées ; Contrariété. (Du latin *contradictio.*)

COUNTRADO, s. f. Contrée, certaine étendue de pays. (De l'espagnol *countrada.*)

Ben, plejo, bruino, jalado !
Louas, benissez lou Seignou ;
Moustras sa bountat, sa grandou,
De *countrado* en countrado. PEY.

COUNTRARI, s. m. Contraire, chose opposée à une autre ; Nuisible. (Du latin *contrarius.*)

Lou païré dé l'éfon troubabo lo berquieyro
Qué pourtabo lo fillo un bricou trop laugieyro.
Lou païré dé lo fillo ol *countrari* disio
Qué suibant soun estat trop dé dot l'y fosio ; PRAD.

COUNTRARIA, v. act. Contrarier, contredire ; Parler, agir contre les idées, le désir d'autrui.

COUNTRARIA (SE), v. pro. Se Contrarier ; Être opposé ; se Contredire. (Du latin *contradicere.*)

COUNTRARIÈTAT, s. f. Contrariété, opposition, obstacle, difficulté. (Du latin *contrarietas.*)

COUNTRASTA, v. act. Contraster, être en opposition, former des contrastes. (Du latin *contra stare.*)

COUNTRASTE, s. m. Contraste, différence, opposition des caractères, de l'esprit, des sentiments. (Racine *countrasta.*)

COUNTRAT, s. m. Contrat ; convention écrite et notariée. (Du latin *contractus.*)

COUNTRATTA, v. act. Contracter, faire un contrat, une convention ; Former, acquérir. (Du latin *contrahere.*)

COUNTRIBUA, v. n. Contribuer, payer sa part d'une imposition, d'une dépense commune ; Aider, coopérer, être en partie cause. (Du latin *contribuere.*)

COUNTRIBUAPLES, s. m. Contribuables, ceux qui doivent contribuer au paiement des impositions.

COUNTRIBUTIOU, s. f. Contribution, levée des deniers, impôt : *Las countributious aoumentou louxoun.* (Du latin *contributio.*)

COUNTRISTA, v. act. Contrister, donner du chagrin, rendre triste. (Du latin *contristare.*)

COUNTRITIOU, s. f. Contrition, regret, douleur d'avoir offensé Dieu. (Du latin *contritio.*)

Tout ès finit per yéou ! Moun Diou qu'és tant bon pèra,
Vol mettre dins moun cor la *countrition* sincèra ;
Sé m'a dounat lon mal éra per m'esprouva.
Ara, quan lou léprous vo fayre peniténça,
Anén, anén, moun àma, implora l'indulgença
D'Aquel dount lous décrets té dévioou resprouva.
PEYR.

COUNTRO, prép., sert à marquer l'opposition, Contre ; marque la proximité, Auprès, proche ; Malgré, sans égard pour... (Du latin *contrà.*)

Aquel ome, dizen, qu'abio fosse de fam,
Trabesset endacon, your prenguet lou daban,
Lous anguet espera *countro* la tres perdrizes.
Lou loc es pla marxan, s'appelo nou t'y fizes. D.

COUNTRO-BALANÇA, v. act. Contre-balancer, égaler avec des poids ; Compenser. (Des mots *contro* et *balanço.*)

COUNTROBANDIÈS, s. m. Contrebandiers, ceux qui font la contrebande.

COUNTROBANDO, s. f. Contrebande, chose, commerce de choses dont la vente est prohibée. (De l'italien *contrabbando.*)

COUNTROBEN, s. m. Contrevent, volet en dehors. (Du latin *contrà ventum.*)

COUNTROBÈRSA, v. n. Faire la controverse. (Du latin *controversari.*)

COUNTROBÈRSO, s. f. Controverse, débat, dispute. (Du latin *controversia.*)

COUNTRO-CARRA, v. act. Contre-carrer, s'opposer directement à quelqu'un, à ses desseins, à ses projets. (Racine *countro, carra.*)

COUNTRO-CLAOU, s. f. Contre-clef : t. d'archit., Voussoir joignant la clef d'une voûte à droite et à gauche ; fig., Fausse clef. (Racine *countro claou.*)

COUNTRO-COP, s. m. Contre-coup, répercussion d'un corps sur un autre ; fig., Suite, effet, influence pour quelqu'un d'un événement malheureux arrivé à un autre.

COUNTRO-COR (A), adv. A Contre-cœur, avec regret, avec répugnance. (Racine *countro, cor.*)

COUNTRODANSO, s. f. Contredanse, danse vive

Digitized by Google

et légère, à figures, qui s'exécute à 4, à 6 et à 8 personnes; son Air. (Racine *countro*, *danso*.)

COUNTRODIRE, *voyez* COUNTRADIRE.

COUNTROFA, v. act. Contrefaire, imiter, représenter en imitant; Déguiser; Rendre difforme, défiguré. (Du latin *contrafacere*.)

COUNTROFA (SE), v. pro. Se Contrefaire; Déguiser son caractère; Dissimuler, feindre.

COUNTROFAX, O, adj. Contrefait, e, imité, falsifié; Malfait, difforme.

COUNTRO-FORT, s. m. Contre-fort, mur contre-boutant qui en appuie un autre; Pièce de cuir à la tige d'une botte, d'un soulier, pour les fortifier. (Racine *countro*, *fort*.)

COUNTRO-MANDA, v. act. Contre-mander, révoquer un ordre donné. (Racine *countro*, *manda*.)

COUNTROMARCA, v. act. Contremarquer, apposer une contre-marque.

COUNTRO-MARCO, s. f. Contre-marque, seconde marque apposée à un ballot, à des marchandises, à la vaiselle d'argent; Second billet de spectacle pour sortir et rentrer. (Racine *countro*, *marco*.)

COUNTRO-MARXO, s. f. Contre-marche, hauteur d'une marche d'escalier; Pièce sous cette marche; Marche d'une armée, contraire à ce qu'elle paraissait vouloir faire; Évolution de la tête à la queue. (Racine *countro*, *marxo*.)

COUNTRO-MÈSTRE, s. m. Contre-maître, celui qui dirige les ouvriers, qui a inspection sur eux. (Racine *countro*, *mèstre*.)

COUNTRO-PARTIDO, s. f. Contre-partie, partie de musique opposée à une autre; Partie adverse, celle qui a une opinion, un parti contraire. (Racine *countro*, *partido*.)

COUNTRO-PÈ, s. m. Contre-pied, le contraire de quelque chose. (Racine *countro*, *pè*.)

COUNTRO-PÈL, s. m. Contre-poil, le rebours, le sens contraire du poil : *A countro-pèl*.)

COUNTRO-PES, s. m. Contre-poids, poids qui en contre-balance d'autres. (Racine *countro*, *pes*.)

COUNTRO-POUYZOU, s. m. Contre-poison, remède propre à combattre l'effet du poison. (Racine *countro*, *pouyzou*.)

COUNTRO-PUN, s. m. Contre-point; point opposé.

COUNTRO-PUNTO, s. f. Contre-pointe, courte-pointe, couverture de lit piquée et de parade.

COUNTRORDRE, s. m. Contre-ordre, révocation d'un ordre. (Racine *countro ordre*.)

COUNTRO-REBOULUTIOU, s. f. Contre-révolution, retour à un gouvernement détruit par une révolution; Révolution en sens contraire de la première.

COUNTRO-SÈN, s. m. Contre-seing, signature de celui qui contresigne. (Racine *countro*, *sèn*.)

COUNTRO-SENS, s. m. Contre-sens, sens contraire au sens naturel. (Du latin *contrarius sensus*.)

COUNTRO-SINNA, v. act. Contre-signer, signer en qualité de secrétaire au dessous de celui au nom duquel les lettres sont expédiées; Signer sur l'enveloppe d'une lettre, afin qu'elle parvienne franc de port. (Du latin *contrà signare*.)

COUNTRO-TEMPS, s. m. Contre-temps, accident imprévu, inopiné, qui empêche ou retarde le succès. (Du latin *contrà tempus*.)

COUNTROVERSO, *voyez* COUNTROBERSO.

COUNTRO-XOUN, s. m. Contre-jour, endroit opposé au grand jour, où le jour ne donne pas à plein.

COUNTUGNA, *voyez* COUNTINUA.

COUNTUGNO, adv. Continuellement, sans interruption. (Du latin *continuò*.)

Défèt, fanan sus ma paraoula;
Vint moussis garnisoun la taoula,
Prégan Diou, rizèn aou fricot,
Couma un frater à l'ésquipot,
Quan y'aouzis toumba dé pecugna;
Mais riguèren pas dé *countugno*. FAV.

COUNVENI, *voyez* COUNBENI.

COUNXÈT, s. m. Congé, permission, ordre de s'en aller, de se retirer, de s'absenter; Sommation du propriétaire au locataire de vider les lieux; Déclaration du locataire au propriétaire qu'il entend sortir à un tel terme; Permis de faire passer des boissons, des marchandises qui ont payé le droit; t. de menuis., Moulure creuse en quart de rond. (De l'italien *congedo*.)

Ha ça, bos-tu, Marcel, que xouguen dontze franes,
Ou se bos un repais per sieys bounes efans,
Que siogos pas aymat de la filho que dises,
Que n'axos pas soun cor encaro que t'en fises,
Amay que quand bouldrei te doune toun *counxèt*. D.

COUNXURA, v. act. Conjurer, former un complot; Prier instamment. (Du latin *conjurare*.)

COUO, *voyez* COUGO.

COUO-NI, s. m. Nichet, œuf que l'on met dans un nid pour que les poules y aillent pondre. (Racine *coua*.)

COUONI, *Calfopè*, s. m. Chaufferette, sorte de boite de ferblanc dans laquelle on met du feu pour tenir les pieds chauds; Couvert, pot garni de feu que certaines femmes mettent sous elles.

COUOROUS, s. m. Rouge-queue, oiseau de passage.

COUOUPERA, v. act. Coopérer, opérer conjointement avec d'autres. (Du latin *cooperari*.)

COUP, s. m. Mesure de capacité; Plein la main; Calot, fond de chapeau. (Du latin *copia*, abondance.)

COUPA, v. act. Couper, trancher, diviser, séparer un corps par un tranchant; Tailler suivant les règles de l'art; Ajouter à un liquide un autre liquide, et particulièrement de l'eau; Devancer en poursuivant; Oter la communication; Faire un grand tort, mettre dans un embarras extrême; Interrompre; Séparer un jeu de cartes pour mettre le dessus dessous; Abréger. (Du grec *kopein*.)

Vite!... alerta!... en cridan aataou
Davalet (Eole) é faguet un traou,
D'un cop dé tèsta à la muraïa,
Dounte touta sa bagassaïa,
Revoulumada en tourbiïoun,
Sourtiguèt èn gran cariïoun,
É toumbèt toutas las guindoulas,
Las agrunélas, las méspoulas,
Coupet dè grèls couma lou bras;
Pus ïon desteoulèt quatre mas;
Pecayre! embourgnet dé poussièyra
Dé gèns qué venièn dé la fièyra;
Desquiïèt, d'un pountil en bas,
Un aze tout cargat dé plas.
Mais tout aco vaou pas lou dire,
É la jouynessa ayma dé rire. FAV.

COUPA (SE), v. pro., se Couper, s'entamer la chair; se Contredire.

COUPAPLE, O, adj. Coupable, qui a commis une faute, un délit; Qui a des torts. (Du latin *culpabilis*.)

Digitized by Google

Boulas pas me gueri d'un tourmen que m'accaplo,
Bous es indifferent que bous crego *coupaplo ;*
Digas ço que bouldres per bous dezencusa,
Yeou b'escoutarei tout quand deouries m'enguza. D.

COUPADO, s. f. Mesure d'étendue de terre. (Racine *coupa.*)

COUPAYRE, O, s. m. f. Coupeur, celui, celle qui coupe les grappes en vendange, le blé à la moisson, ou le bois quand on coupe. (Racine *coupa.*)

COUPÉOU, *Messourgo*, s. m. Copeau, ce que les charpentiers, menuisiers, tourneurs, etc., séparent, enlèvent avec leurs outils du bois qu'ils travaillent. (Racine *coupa.*)

COUPET, *Coupé*, s. m. Petit Coup; un Coup à boire; le Chignon, le derrière de la tête; fig., la Tête; le Derrière de l'œil, d'une hache, d'un boyau; le Coupé, la partie de devant de certaines diligences. (Du latin barbare *colpus*, fait par corruption de *colaphus.*)

COUPIA, v. act. Copier, faire une copie; Imiter. (Racine *coupio.*)

COUPIO, *Copio*, s. f. Copie, écrit fait d'après une autre transcription; Assignation, citation. (Du latin *copia.*)

COUPIOUS, OUZO, adj. Copieux, euse, abondant, ample. (Du latin *copiosus.*)

COUPIOUSITAT, s. f. Abondance.

COUPIOUZOMEN, adv. Copieusement, abondamment. (Du latin *copiosè.*)

COUPLE, *Parel*, s. m. Couple, deux choses de même espèce réunies; Paire d'animaux. (Du latin *copula.*)

COUPLET, s. m. Couplet, stance d'une chanson; t. de ser., Pattes unies par une charnière. (Du latin *copula.*)

COUPLO, s. f. Couple, attelage. (Du latin *copula.*)

COUPO, s. f. Coupe, action, manière de couper; Etendue de bois qui est ou doit être coupé; Art, façon de tailler les pierres : *Uno falso coupo.* (Racine *coupa.*)

COUPO-CAP, s. m. Casse-tête, grande contention d'esprit; Peine.

COUPO-COL, s. m. Casse-cou, brise-cou; Escalier, endroit dangereux où il est aisé de tomber : *Aco's un beritaple coupo-col.*

COUPO-GORXOS, s. m. Coupe-gorge, passage dangereux à cause des voleurs; Lieu où l'on assassine, rançonne, (Racine *coupo, gorxos.*)

COUPOMEN DE CAP, *voyez* Coupo-cap.

COUPOROS, s. m. Couperose, sulfate de fer : *Un quart de couporos.* (Du latin *cupri ros*, rosée, eau de cuivre.)

COUPOUN, s. m. Coupon, petit reste d'une pièce d'étoffe ou de toile. (Racine *coupa.*)

COUPURO, s. f. Coupure, séparation, division faite par quelque chose de coupant; Blessure. (Racine *coupa.*)

COUQUA, *voyez* Couca.

COUQUÈL, s. m. Grumeau : *Y'a fosso couquèls;* fig., petit Enfant; Fille, femme sans arrangement : *Semblos un couquèl.*

COUQUELEXA, *voyez* Acouquela.

COUQUELOUS, UT, UDO, adj. Grumeleux, euse.

COUQUI, INO, s. m. f. Coquin, ine, fripon, voleur; Homme lâche, infâme. (Du latin *coquinus*, cuisine, grand amateur de la cuisine, comme sont les gueux, les mendiants. *Coquinus* s'est dit originairement des plus bas officiers de cuisine, et ensuite des gens les plus vils et les plus méprisables.

Counbène bé d'aco d'aqui;
Mais s'aquel prince es un *couqui*,
Qué sans témouèns è sans noütari,
Sans las letras daou Gran-Vicari,
Sans lou meudre certificat
Couma quoué nous an publiat,
Vouguésse émbe sas manièretas
Mé ména couma las coutétas;
Oh ! souvèn-té, ma chèra Annou,
Qué Didoun aymo trop l'houriou
Per nou lou vira d'un emplastré,
A la fi d'un ta gran désastre. Fav.

COUQUINARIÉ, *Couquinario*, s. f. Coquinerie, action de coquin.

COUQUINAYLHO, s. f. Coquinaille, bande, troupe de gueux.

COUQUINEXA, v. n. Coquiner, gueuser, mener la vie d'un coquin : *Aco's couquinexa.*

COUQUINO, s. f. Coquine, femme de mauvaise vie.

COUQUINOT, s. m. Coquinet, petit voleur.

COUR, s. f. Cour, espace découvert, dépendant d'une maison entourée de bâtiments ou fermée de murs : Résidence d'un souverain avec sa suite; le Souverain, son conseil, ses officiers : *La cour es un mercat ount lous omés sé bendou;* Respects, assiduités qu'on rend à quelqu'un. (Du latin *cors, cortis*, basse-cour.)

COURADILHOS, s. f. Fressure; t. de boucher, le cœur, la rate, le foie d'un agneau, etc.

COURAL, *voyez* Acoural.

COURAL, s. m. Cœur de chêne : *Coural de garric.* (Du latin *cor.*)

COURANTO, *voyez* Courento.

COURAXE, s. m. Courage, force d'âme qui rend l'homme hardi, qui le soutient dans le péril, dans les revers. (Du latin barbare *coragium*, de *cor.*)

COURAXOUS, OUSO, adj. Courageux, plein de courage.

COURAXOUZOMEN, adv. Courageusement, avec fermeté.

COURBA, v. act. Courber, rendre courbe une chose droite; Donner une figure, une forme courbe; S'incliner. (Du latin *curvare.*)

COURBA (Sè), v. pro. Se courber, devenir courbe; Se plier.

COURBADO, s. f. Corvée, travail, service gratuit; Travail qu'on fait sans profit et à regret; Démarche pénible et désagréable. (Du latin barbare *corvada*, de *curvatus.*)

COURBAN, s. m. Courbe, toute espèce de bois qui peut servir à faire des courbes, des jantes. (Du latin *curva.*)

COURBATAS, *voyez* Gorp.

COURBATURO, s. f. Courbature, douleur.

COURBÈL, s. f. Cercle à cuve fait de plusieurs jantes assemblées par des chevilles en fer. (Du latin *curvus.*)

COURBI, *voyez* Curbi.

COURBO, s. f. Jante de roue. (Du latin *curva.*)

COURBO, s. f. Courbature, maladie du cheval courbatu.

COURBO PLAT, *voyez* Coubro-plat.

COURBOUYLHOUN, *Corbouilloun*, s. f. Court-bouillon, mélange de vin, sel, poivre, romarin, dans lequel on fait cuire le poisson.

COURCHO, *voyez* Dressièyro.

COURCOUYSSOU, s. m. Fer-chaud, chaleur très violente qui monte de l'estomac jusqu'à la gorge.

Digitized by Google

COURDOU, s, m. Cordon, petite corde de fil, de soie, de coton; Rang de pierres, de briques, qui règne tout au tour d'un bâtiment.

COURDOUGNÈ, s. m. Cordonnier, artisan qui fait et vend des souliers, des bottes. (Par corruption de *cordouanier*, fait de *cordouan*, espèce de cuir qui vient de *Cordoue* en Espagne.)

Le cordonnier se sert pour travailler de :

ALZENO, *voyez* ALZENO.
ASTIC, *voyez* ASTIC.
AOUSSOS, *voyez* AOUSSOS.
BIZÈCLE, *voyez* BIZÈCLE.
BOURIÈS, *voyez* BOURIÈS.
CAYLHOBOUTIN, *voyez* CAYLHOBOUTIN.
CARRELÉT, *voyez* CARRELET.
CIRO, *voyez* PEGO DE COURDOUGNÈ.
CLOUS, *voyez* CLOUS.
DEN DE LOUP, *voyez* DEN DE LOUP.
DRÈSSO, *voyez* DRÈSSO.
FER A CABILHO, *voyez* FER A CABILHOS.
FER A CAMBRURO, *voyez* FER A CAMBURO.
FER A COSTO, *voyez* FER A COSTO.
FER A EMBOITAXE, *voyez* FER A EMBOITAXE.
FER A PICURO, *voyez* FER A PICURO.
FER A PIXOU PUN, *voyez* FER A PIXOU PUN.
FER A UNI, *voyez* FER A UNI.
FER A XUNTURO, *voyez* FER A XUNTURO.
LIGNOL, *voyez* LIGNOL.
MAILHOCHO, *voyez* MAILHOCHO.
MANICLO, *voyez* MANICLO.
PATOUN, s. m. T. de cordon., Pâton, bout de cuir.
PEGO, *voyez* PEGO DE COURDOUGNÈ.
PEYRO A AGUZA, *voyez* PEYRO A AGUZA.
PINÇOS, *voyez* PINÇOS.
PLANXO, s. f. Écofrai, planche sur laquelle les cordonniers taillent les empeignes, les quartiers des souliers.
POT A L'ANCRO, *voyez* POT A L'ANCRO.
RASPO, *voyez* RASPO.
RELÈBO CARTIÉ, *voyez* RELÈBO CARTIÈ.
RELÈBO GRABURO, *voyez* RELÈBO GRABURO.
ROULETO A EMBOITAXE, *voyez* ROULETO A EMBOITAXE.
ROULETO A FAL PUN, *voyez* ROULETO A FAL PUN.
ROULETO A PICURO, *voyez* ROULETO A PICURO.
SEMENÇO, *voyez* SEMENÇO.
TAXOS, *voyez* TAXOS.
TIRO-PIÉ, *voyez* TIRO-PIÉ.
TRANXET, *voyez* TRANXET.
TRESPUNTO, *voyez* TRESPUNTO.

Un cordonnier

AFFIXO, *voyez* AFFIXA.
BROXO, *voyez* BROUXA.
CAMBRO, *voyez* CAMBRA.
ENSEDO, *voyez* ENSEDA.

COURDOUNET, s. m. Cordonnet, petit cordon; petite Tresse; sorte de Ganse pour border un habit, un chapeau. (Racine *cordo.*)

COURDURA, v. act. Coudre, attacher, joindre par une couture. (Du latin barbare *cusare.*)

COURDURIÉ, *Sastré, voyez* TAYLHUR.

COURDURO, s. f. Couture, art, action, manière de coudre, d'unir en cousant; Rangs de points à l'aiguille; Façon dont une chose est cousue; Lieu ou l'on coud; t. de chirurg., Cicatrice qui reste d'une plaie : *La courduro se bey.*

COURDURIÈYRO, *Coutturièyro*, s. f. Couturière, celle qui travaille en couture, qui fait des chemises, des vêtements des femmes. (Racine *courdura.*)

COURDA, v. act. Corder, faire de la corde; Lier avec une corde. (Du latin *chorda.*)

COURDADO, s. f. Cordée, chapelet de différentes choses enfilées.

COURT D'ALENO, s. m. Courte-haleine, asthmatique.

COURDAXE, s. m. Cordage, assemblage de cordes pour la manœuvre d'un vaisseau. (Racine *courda.*)

Tu que fas le tutét al cap de toun *courdatge*
Per prene traytomen mouscos et mouscaillous,
Yeu meni tararaigno à toun desabantatge
Un brounzinayre bol de grosses fousselous. G.

COURDEJHA, *voyez* FIALA, S'ESTIRA.

COURDÈL, s. m. Cordeau, petite corde de jardinier, de maçon.

COURDELA, v. act. Lacer un corps de jupe avec un lacet.

COURDELADO, *voyez* COURDADO.

COURDELAT, s. m. Cordelat, bure, étoffe grossière qui se fabrique dans le département du Tarn.

COURDELEXA, v. act. Cordeler, tresser, tordre en forme de corde.

COURDÈLO, s. f. Ruban de fil.

COURDIÉ, s. m. Cordier, artisan qui fait et vend de la corde. (Racine *cordo.*)

COURDIL, s. m. Cordelette, petite corde.

COURDILHA, *voyez* COURDÈLEXA.

COURDILHOS, *voyez* COURADILHOS.

COUREDOU, *voyez* COURREDOU.

COUREGUDO, *voyez* COURREGUDO.

COUREJHA, *voyez* COURREXA.

COUREJHO, *voyez* COURREXO.

COURREJHOUS, *voyez* COURREXOUS.

COURENT, s. m. Courant, le fil de l'eau; Prix général; Taux. (Du latin *currens.*)

COURENTO, *Couranto*, s. f. Courante, diarrhée, cours de ventre.

Ocos dounc fach, dis-el, mo bido és oïs obois,
Tiren, pel dorniè cop, un aïré dé l'hautbois.
Mouillo l'enché, lou plaço, è d'uno ma trombleuto,
Jougo ol millou qué pot, l'aïré dé lo *courento*. PRAD.

COURLIOU, s. m. Grand Pluvier, espèce d'oiseau.

COURNA, v. n. Corner, sonner d'une corne; Répéter pour insinuer. (Racine *corno.*)

COURNET, s. m. Cornet, petit cor, petite trompe; Papier roulé en cône. (Racine *corno.*)

COURNETO, s. f. Cornette, sorte de coiffe dont sont habillées les sœurs grises. (Racine *corno.*)

COURNIÇO, *Cournixo*, s. f. Corniche, ornement en saillie au dessous du bord d'un plafond, au haut d'une cheminée, d'une armoire; Ornement en saillie au dessus de la frise et servant de couronnement. (Du latin *coronis.*)

COURNIÇOUN, *Cournixoun*, s. m. Cornichon, petit concombre vert confit au vinaigre. (Racine *corno.*)

COURNUDEL, *voyez* CROUNDEL.

COURNUT, *Cubat, Cournudo*, s. m. Cornud, grande tinette pour les vendanges, pour dépouiller un cochon. (Racine *corno.*)

COURO, adv. Quand, a quelle heure? à quel moment? (Du latin *quandò.*)

COUROUBIOS, *voyez* COURROUPIOS.

COUROUNNA, v. act. Couronner, mettre une couronne sur la tête; Perfectionner; Mettre le dernier ornement; Récompenser, Honorer la vertu; Achever, terminer. (Du latin *coronare.*)

Digitized by Google

COUROUNA (Se), v. act. Se Blesser, en parlant d'un cheval, à la couronne ou à la partie qui est immédiatement au dessus du sabot; en parlant des arbres, se Couronner, lorsqu'ils se dessèchent par la tête.

COUROUNDAJHE, *voyez* Buxet.

COUROUNDAT, *voyez* Croundat.

COUROUNÈL, s. m. Colonel, officier qui commande un régiment d'infanterie ou de cavalerie. (Du l'italien *colonello*, fait de *colonna*, colonne, parce que le colonel à la tête de son corps doit être ferme et stable comme une colonne.)

COUROUNO, s. f. Couronne, ornement circulaire de la tête; Ce qui a la forme d'une couronne; t. de bot., Ce qui couvre le sommet de plusieurs semences: *La courouno sul cap, sus muscles un mantel.* (Du latin *corona.*)

Oh! bous aoutres, Moussus, que fazès en canton
Brulla de bostre fioc l'âmo que bous enten,
De la bouès la pus douço et la pus amistouzo,
Cantas-nous, se bous play, l'almoino pietadouzo,
Et dal paoure inoundat, benides cado xoun,
Creyres abe d'un rey la *courouno* sul froun. A. B.

COUROUNOMEN, s. m. Couronnement, cérémonie pour couronner un souverain; Partie supérieure d'un édifice, d'un vase; Ornement supérieur.

COURPOURAL, s. m. Corporal, petit linge carré sur l'autel pour poser l'hostie et le calice: *Lou courpoural pla net, lou calici luzent.* (Du latin *corporale.*)

COURPOURATIOU, s. f. Corporation, association autorisée de gens de même profession, de même état de vie. (Racine *cors.*)

COURPOURÈL, O, adj. Corporel, le, qui a un corps, qui appartient au corps. (Du latin *corporalis.*)

COURPULANÇO, s. f. Corpulence, grosseur, volume du corps de l'homme. (Racine *cors.*)

Sensible o bostres mals, paoures oultibotous,
El bol qué d'aro en laï bostre faï sio pus dous,
É qu'equelés richards qué dé lour *courpulenço*
Dins dé corriols daurats permenou l'indoulenço,
Coume fan des comis maï qué bous aous estral,
Quend lous potossorés bous pagou lou journal. Prad.

COURPULENSO, *voyez* Courpulanço.

COURQUICHA, *voyez* Corquixa.

COURRE, v. act. Courir, marcher, aller plus vite que le pas; Marcher avec vitesse; Errer çà et là; Aller d'un côté et d'autre; Couler, s'écouler en parlant des liquides, du temps, des intérêts de l'argent; se Répandre, en parlant d'un bruit, d'une nouvelle; Voyager; Fréquenter; Vagabonder. (Du latin *currere.*)

COURREDOU, s. m. Corridor, allée d'une maison, galerie étroite, passage entre des appartements. (De l'italien *corridore.*)

COURRÈDOUS, *voyez* Carrèlos.

COURREGUDO, *Troto*, s. f. Course, allée d'un lieu dans un autre. (Racine *courre.*)

COURRENT, O, adj. Courant, e, qui court. (Du latin *currens.*)

COURRENTOMEN, adv. Couramment, rapidement, avec facilité.

COURRESPOUNDENÇO, s. f. Correspondance, commerce des lettres; Course des gendarmes qui vont porter des ordres ou en recevoir.

COURRESPOUNDRE, v. n. Correspondre, répondre de son côté par sentiments à l'affection....., Avoir une correspondance de lettres avec quelqu'un. (Du latin *cum respondere.*)

COURRESPOUNDRE (Se), v. récip. Se Correspondre, se rapporter, symétriser ensemble.

COURREXA, v. act. Corriger, réprimander, faire perdre un ou plusieurs défauts; Châtier, punir.

COURREXA, v. act. Corriger, réprimander, châtier; Faire perdre un ou plusieurs défauts: *Lou ne cal courrexa;* Oter ce qui était défectueux; Réparer, tempérer.

COURREXA (Se), v. pro. Se corriger, s'amender, devenir meilleur. (Du latin *corrigere.*)

Ah! me *courrejarei*: quittarei la carrièyro
De mous detestables remords;
Et lorsque serei sur la pento
D'aquel triste camí que meno chèz lous morts,
Serei tant preparat qu'y descendrei sans crento,
Sans regrèt coumo sans esforts. Peyr.

COURREXIOU, s. f. Correction, admonition, châtiment pour rendre meilleur; Châtiment. (Du latin *correctio.*)

COURREXO, *Lounxo*, s. f. Courroie, lien de cuir; fig., *Alounga la courrexo*, Donner, prendre des permissions, des libertés. (Du latin *corrigia.*)

COURREXOU, s. m. Courroie, cordon des souliers. (Racine *courrexo.*)

COURREYRE, O, s. m. f. Coureur, qui marche facilement, sans se fatiguer; Coureur, libertin, vagabond; *Courreyro* est toujours pris en mauvaise part. (Du latin *currens.*)

COURRIÈ, s. m. Courrier, celui qui court la poste pour un service public. (Du latin *currens.*)

Al brux d'aquel sinistre et funèste ouragan,
Belèou soumbre *courrié* d'un desastre pus gran,
La Françe qu'a touxoun l'èl doubèrt sul que plouro,
Et que per counsoula n'aten pas xamaï l'houro:
En masso s'es lebado; et lou signal dounat
Clabèlo un triple fer al flèou descadenat.
La Loiro à peno beï l'èl de fioc que l'agaxo
Que tourno dins soun leït escumouzo de raxo;
Et lou Rhone surpres d'un elan tant plous
De sous debordomens arreste las furous. A. B.

COURROU, *Roulleou*, s. m. Rouleau, cylindre de bois, de fer, dont on se sert pour faire avancer un corps pesant, une pièce de bois, une pierre. (Racine *courre.*)

COURROUBIO, *voyez* Courroupio.

COURROUMPRE, v. act. Corrompre, gâter, altérer, changer en mal; Débaucher; Gagner à force d'argent. (Du latin *corrumpere.*)

COURROUMPRE (Se), v. pro. Se corrompre, se gâter, devenir mauvais.

COURROUPIO, s. f. Caroube, gousse du caroubier; son fruit est un légume gros, long et aplati qui sert d'aliment.

COURROUSSA, v. act. Courroucer, irriter, mettre en courroux; Gourmander. (Du latin *coruscare*, lancer des éclairs, parce que l'homme en courroux, fait éclater par ses paroles le feu de sa colère.)

COURROUSSA (Se), v. pro. Se courroucer, se quereller, se mettre en colère.

COURROUSSES, s. m. Courroux, colère, reproches; Plaintes. (Du latin *corruscatio.*)

S'on bol bous escouta reçaoures cats et gousses,
Amaï dires qu'eï tort de bous fa de *courrousses.* D.

COURROUTA, *voyez* Accourrouta.

Digitized by Google

COURROUTADO, s. f. Toute la troupe, toute la suite.

COURRUPTIOU, s. f. Corruption, altération, dépravation; Putréfaction, pourriture; Dépravation dans les mœurs. (Du latin *corruptio.*)

L'avéni, mystèry qué soundé,
Fo touta ma counsoulatiou,
Despioy qu'ay trouvàt dins lou mounde
L'égouïsmé é la *courruptiou;*
Despioy qu'una afrousa misèra
S'éspandis per touta la terra
Ensi qu'un funèbré lençol;
Despioy qu'on vey dins la carrièyra
La malhérouza classa ouvrièyra
Qué sus soun froun porta lou dol! PEYR.

COURS, s. m. Cours, direction d'un fluide qui suit sa pente; Marche habituelle des affaires, de la justice, des évènements; Prix commun, momentané; Vogue d'une chose à la mode; Dévoiement: *Un cours de bentre;* t. de charp., Compartiment d'un comble, d'un plancher. (Du latin *cursus.*)

N'és dé mémó dé l'homé: huey flouris, déma passo.
Proubidença odourablo, otal dè nostrés jours,
Coumo dè los sosous, as mésurat lou *cours.* PRAD.

COURSAT, ADO, adj. Corpulent, fort, robuste; Plein. (Racine *cors.*)

COURSAXE, s. m. Corsage, taille d'un homme; Vêtement qui doit habiller.

COURSEGAS, s. m. Gros corps; Corps faible, malade.

COURSET, s. m. Corset, partie du vêtement habituel des femmes qui enveloppe et serre exactement la taille. (Racine *cors.*)

COURSO, s. f. Course, allée d'un lieu à un autre; Assaut de vitesse; Voyage d'un courrier; Trajet en fiacre; Ce que l'on paie. (Du latin *excursio.*)

Pioy l'archa sus lou lac, dins sa *coursa* rapida,
O fach riré dé gaou sa surfaça poulida;
Lou bounhur dé soun det semblava nous béni;
Dé plazé, lous zéphirs escoutén lou cantiqua
Qué per tus rédisio ma lyra prouphétiqua,
Nous butavan daou l'avéni. PEYR.

COURT, O, adj. Court, e, qui a peu de longueur: *Aquelo bestо es courto;* Qui a peu de durée; Bref, succint; Qui oublie facilement. (Du latin *curtus.*)

COURT, adv. Court, sans longueur, sans étendue; Couper court, tenir de court: *Coupa court.*

COURTÈXE, s. m. Cortége, suite de personnes qui accompagnent en cérémonie. (De l'italien *corteggio.*)

COURTINOS, *voyez* PANTOS.

COURTIZA, v. act. Courtiser, faire la cour à quelqu'un par intérêt, par amour.

COURTIZAN, s. m. Courtisan, celui qui courtise, qui veut plaire.

COURTOIS, OIZO, adj. Courtois, civil, poli, affable. (De l'italien *cortese.*)

COURTOOU, s. m. Courtaud, qui est d'une taille courte et grosse. (Racine *court.*)

COURTO-PAYLHO, s. f. Courte-paille, manière de tirer au sort avec plusieurs pailles dont l'une est plus courte que les autres.

COURUR, *voyez* COURREYRE.

COUSCOUL, *Ressèrc*, *voyez* ESCOUSCOUL.

COUSCOULIOS, *voyez* COUTOUFÈLOS.

COUSCRIT, s. m. Conscrit, celui qui est sujet à la conscription; Soldat récemment incorporé. (Du latin *conscriptus.*)

COUSCRITTIOU, s. f. Conscription, enrôlement fixé par la loi; Levée de jeunes gens appelés au service militaire. (Du latin *conscriptio.*)

COUSI, *Bigal*, s. m. Cousin, insecte très-incommode par ses piqûres. (Du latin *culcinus.*)

COUSI, NO, s. m. f. Cousin, cousine, qui sont sortis de deux frères ou deux sœurs. (Suivant Ménage, de *congenus*, formé de *cum* et *genus.*)

COUSIGNÈ, ÈYRO, s. m. f. Cuisinier, cuisinière. (Racine *cousino.*)

Coumbeni qu'es fort lèn, cal passa la rebièyro,
Mais Sant-Xan bal tout soul et Cadaous et Poulburieyro;
Aco's lou *cousignè* qu'èro de moussu Aouriol,
A fricassat aqui per may d'un gargaillol. D.

COUSINA, *Cousinexa*, v. n. Cuisiner, faire la cuisine, apprêter à manger. (Racine *cousino.*)

COUSINÈXA, v. act. Cuisiner, appeler quelqu'un cousin; Traiter de parents.

COUSINO, s. f. Cuisine, l'endroit où l'on prépare les mets; Art, manière d'apprêter les mets. (Du latin *coccina.*)

.....La muso d'aouey.....
Cassado del saloun s'abat sur la *cousino*,
Dibourçado del mèstre, embrasso le baylet;
Et, coumo un gous canicho, aplatis soun esquino
Per uno quèisso de poulet

COUSPIRA, v. act. Conspirer, s'unir d'esprit et de volonté pour un même dessein; Faire une conspiration. (Du latin *conspirare.*)

Qu'és triste lou destin d'un paouré Proulotary,
És toujour mésprisat é toujour malhuroux.
La créntа dè la fan lou réndou tributary
Dès grands; é nouvel Christ, couma él porta la croux!
Tout *couspira* countr'él, lou ciel, la terra, l'ounda;
É couma anéantit dins una nioch proufounda,
Per lou riche és banit dé la souciétat.
Dioù grand! Dioù toutpuissèn! dount la drecha dispensa
Lou remord as michans, as bouns la récoumpensa,
És bé téns d'odouci sous mals qué fan piétat. PEYR.

COUSPIRATIOU, s. f. Conspiration, conjuration, entreprise secrète; Trame contre quelqu'un. (Du latin *conspiratio.*)

COUSSEGAL, *voyez* MESCLO.

COUSSEJHA, *voyez* ACOUSSA.

COUSSEL, s. m. Conseil, avis donné ou demandé sur ce qu'on doit, ou ne doit pas faire; Celui de qui on prend conseil; Ceux qui conseillent, qui se réunissent dans certaines occasions pour délibérer; Endroit, local où s'assemble le conseil. (Du latin *consilium.*)

A mous berses anfin troubaries à redire?
BRUNET.

N'es pas precisomen aco que yeou bous boli dire:
Mais à l'aoutre, bezes, ye douneri *coussel*
De ne faïre pas pus, que se truffarioou d'el. D.

COUSSERO, *Coulse*, s. f. m. Coite, lit de plume. (Du latin *culcita.*)

COUSSEYLHA, v. act. Conseiller, donner conseil, des conseils. (Racine *coussel.*)

COUSSEYLHÈ, s. m. Conseiller, celui qui est membre d'un conseil.

COUSSI, *voyez* AXA, EMBRICA.

COUSSI, adv. Comment, de quelle sorte, de quelle manière. (Du latin *quomodo.*)

Digitized by Google

COUSSOU, *voyez* QUISSOU.

COUSSOUNA, *voyez* QUISSOUNA.

COUSSUT, UDO, adj. Cossu, riche; élégant, richement habillé.

COUST, s. m. Coût, ce qu'une chose coûte; prov., *Lou cousi ne fa perdre lou goust.*

COUSTA, v. act. Coûter, être acheté à un certain prix; Valoir tant; Être acheté, vendu, proposé à un prix; fig., de fatigue, de peines, de soins. (Du latin *constare.*)

Els an agutz de hous coussels
Quant se loutgiou toutis entre els,
Et se trattou coste que coste
Ses douna prouflech à cap d'hoste.
Per aquo d'els ieü éy aprez
D'ana delant nou *costo* res. A. G.

COUSTALS, *voyez* TRABÉSSES.

COUSTAT, s. m. Côté, partie droite ou gauche du corps, de l'aisselle à la hanche; Côté de cuir pour souliers: *Del coustat del dounzel.* (Du latin *costa*, côte.)

COUSTATA, v. act. Constater, établir la vérité d'un fait.

COUSTAYRA, *voyez* ACCOUSTAYRA.

COUSTÈLO, *Coustelello*, s. f. Côtelette, petite côte de mouton, d'agneau, de veau. (Du latin *costa.*)

L'un sentio d'un èstoc desclaba sas *coustelos*
Per eunt s'estourissio lou sang à bel rajol;
L'soutre, que milo pics alounga oun pel sol,
Berio soun paoure cos despartit en estelos. G.

COUSTELETO, *voyez* COUSTÈLO.

COUSTENÇO, s. f. Constance, fermeté d'âme, persévérance dans ses résolutions. (Du latin *constantia.*)

COUSTENT, O, adj. Constant, e, qui a de la fermeté; Persévérant. (Du latin *constans.*)

COUSTERNA, v. act. Consterner, frapper d'étonnement; Abattre le courage. (Du latin *consternare.*)

COUSTERNATIOU, s. f. Consternation, étonnement, abattement. (Du latin *consternatio.*)

COUSTETOS, *voyez* COSTOS.

COUSTEZI, *voyez* PELLECA.

COUSTICO, adj. Caustique; Mordant, satirique. (Du grec *kaustikos.*)

COUSTICO, s. m. Cautère, petit ulcère fait volontairement à une partie extérieure du corps par le moyen d'un caustique. (Du grec *kaustikos*, brûlant.)

COUSTIÈ, adv. *Y tiro pas coustié*, il n'est pas le dernier: Il ne se fait pas prier.

COUSTITUA, v. act. Constituer, établir; faire établir une dot sûre. (Du latin *constituere.*)

COUSTITUTIOU, s. f. Constitution, loi fondamentale, constitutive d'un État; Établissement, création d'une rente; t. de méd., Manière d'être de tous les organes du corps humain; Tempérament. (Du latin *constitutio.*)

COUSTOUS, s. m. Les Côtés, les montants d'une cage. (Racine *costo.*)

COUSTOUS, OUZO, adj. Coûteux, euse, qui cause, nécessite de la dépense, beaucoup de dépense. (Racine *cousta.*)

COUSTRENT, adj. Gêné, sans argent..

COUSTRENXO, *Coustrencho*, s. f. Contrainte, acte judiciaire pour contraindre; Citation, décret de prise de corps; *Porto coustrenxo*, Huissier, archer, poussecul, recors: *Me y caldra fa uno coustrenxo.* (Du latin *constringo.*)

COUSTRUIRE, v. act. Construire, bâtir, élever. (Du latin *construere.*)

COUSTRUTXIOU, s. f. Construction, bâtisse. (Du latin *constructio.*)

COUSTUBA, *Coustipa*, v. act. Constiper, resserrer le ventre de telle sorte qu'on ne puisse aller librement à selle. (Du latin *constipare.*)

COUSTUMA, v. act. Costumer, habiller selon le costume. (Racine *coustume.*)

COUSTUME, s. m. Costume, habillement conforme à chaque position, à chaque état; Habillement distinctif d'un fonctionnaire public. (De l'italien *costume.*)

COUSTUMIÈ, ÈYRO, ad. Coutumier, ère, qui a coutume de faire; Ordinaire, habitué, familier.

COUSTUMO, s. f. Coutume, usage, ce que l'on fait ordinairement. (De l'italien *costuma.*)

Enfans, tout sé prén pèr *coustuma*,
La clartat vèn aprés la bruma;
Ioy la guèrra é déman la pès,
Couma aco, manjas é buvès,
E mouquas-vous dé la pouliça,
Lou Ciél, noun say pèr quinta tissa,
Bravamén vous a fach sala
Lou fricot qu'anas énvala. FAV.

COUTA, v. act. Accoter; Caler, mettre une cale, un coin, pour consolider une chose, une table, etc., les roues d'une charrette pour l'empêcher de reculer; fig., Se perdre dans un discours, s'arrêter; Réduire quelqu'un au silence.

COUTA, v. act. Coter, marquer, numéroter. (Du latin *quotare.*)

COUTAL, *voyez* CARREXAYRE.

COUTAT, adj. Coté, ferré, qui possède parfaitement la matière dont il parle; Rangé dans ses comptes: *Un ome coutat.*

COUTÈL, s. m. Couteau, instrument d'un manche, d'une lame qui ne coupe que d'un côté. (Du latin *cultellus.*)

Quand del coumu malhur uno niboul escuro
Entrumic la clartat de moun astre plus bel,
Yeou dïzi quand la mort dan lou fiat d'un *coutel*
Crouxec le grand Hauric sul libre de naturo. G.

COUTÈL, s. m. T. de tan., Dragoir, instrument avec lequel on enlève la peau; Butoir, autre couteau de corroyeur, l'un sour, l'autre tranchant: *Coutel rascle*, espèce de Couteau avec des dents, avec lequel on fait tomber le poil des peaux.

COUTÈLAS, s. m. Coutelas, grand couteau.

COUTÈL LATIÈ, s. m. Coutre, instrument à l'usage des boisseliers pour refendre du merain, des lattes.

COUTELIÈ, s. m. Coutelier, celui qui fait et vend des couteaux, des ciseaux, des rasoirs. (Racine *coutèl.*)

COUTÈLO, *Ganibo*, s. f. Grand Couteau à deux manches, dont on fait usage pour couper le pain, la soupe.

COUTÈLO, s. f. Tarière, instrument dont quelques insectes sont pourvus et qui leur sert à faire des incisions dans les végétaux ou dans la peau des animaux.

COUTÈLOU, s. m. Un petit Couteau; prov., *A perdut lou coutèlou*, il a perdu la tête, l'esprit; Faire au jeu de cache-cache: *Fa al coutèlou.*

COUTI, s. m. Coutil, espèce de toile faite de fil de chanvre pour les lits de plume.

Digitized by Google

COUTICOUTÈSCO, s. m, Par onomatopée, le Cri de la poule qui sort de pondre.

COUTILHOU, s. m. Cotillon, jupe de dessous. (Du latin *crocotula.*)

Qu'un ben tiede se lebo!... eh! lou tems s'odoucis;
Bezen deja lo neou se foundrè o bel boucis.
Dé soun blonc *coutillou* lasso d'estre ornescado,
Lo terro eromeleou d'un bert sero porado. PRAD.

COUTILHOUNAYRE, *voyez* SARGAYRÉ.

COUTIS, *Coutisses*, s. m. Brouillement, se dit de tout ce qui est brouillé, comme les cheveux qu'on n'a pas peigné depuis longtemps, fil brouillé; fig., Bruit confus que font des personnes qui ne s'entendent pas : *Qu'un coutis!* quel désordre!

COUTISSA, v. act. Brouiller, bouchonner, chiffonner quelque chose.

COUTISSAT, ADO, adj. Brouillé, ée; Échevelé, ébouriffé.

COUTIZA (SE), v. pro. Se Cotiser, se taxer soi-même pour une dépense commune; se Réunir et donner selon ses moyens pour former une somme. (Du latin *quotus, quota.*)

COUTOU, s. m. Coton, bourre, laine, duvet des semences du cotonnier. (De l'italien *cotone.*)

COUTOUFÈLO, *Coutoulèfo, Coulèfo*, s. f. Gousses, cosses des pois, des fèves. (De l'italien *guscio.*)

COUTOULINO, s. f. Cotonine, toile de coton.

COUTOULINAYRE, s. m. Celui qui fait, qui vend la cotonine.

COUTOUNADO, s. f. Cotonnade, étoffe de coton.

COUTOUYA, v. act. Soigner, prendre soin d'un malade, d'un enfant.

COUTRAL, *Coutralas*, s. m. Nigaud, badaud; un Gros morceau.

COUTRALIZO, s. f. Balourdise, Anerie.

COUTRILLADO, *voyez* COUDRILHO.

COUTRE, *voyez* COUTEL LATIÉ.

COUTRIÈ, *voyez* LAYRE.

COUVER, *voyez* COUBERT.

COUVIDA, *voyez* COUBIDA.

COUXA, v. n. Coucher, reposer dans un lit, passer la nuit dans un lieu. (Du latin *cubare.*)

COUXA (SE), v. pro. Se Coucher, se mettre au lit.

COUXADO, s. f. Couchée, fin d'une journée de route; Gite d'un voyageur; Ce qu'on paye pour coucher et souper dans une auberge : *Quinze soous per la couxado.*

COUXASSO, s. f. Pampe, pied de courge. (Racine *Couxo.*)

COUXAT, s. m. Bouillie où il entre de la courge.

COUXÈ, *Coché*, s. m. Cocher, celui qui mène un carrosse.

Del mouli de Maquens franchissoun les oustals;
Rèdoloun cap as Bans en grando diligenço.
Nostré *couché* jaloux, per faïré councurrenço
D'un cop dé fouet hardit ranimo lés chabals.
Las bestios, qu'an sentit lè fouet sus las coustelos,
Filoun sus lé camí coumo las hiroundellos;
Sus las alos dal bén nostrè char és pourtat.
Tout disparés as èls : albrés, clouquiés, mountagnos. DAV.

COUXETO, s. f. Poire à poudre de chasseur. (Racine *couxo.*)

COUXO, s. f. Courge, plante potagère qui renferme beaucoup d'espèces : *la Couxo coumuno*, le Potiron; *la Couxo mélouno*, la Citrouille; *la Couxo de bi*, la Calebasse. (Du latin *cucurbita.*)

COUXO, *Coutto*, s. f. Hâte, presse : *A couxo de s'en ana*, il est pressé de partir.

COUXO EN COUXO, adv. De Presse en presse; à la Hâte.

COUXOOUDO, s. f. Joubarbe, plante qui croît sur les vieux murs.

COUXOS, *Gourdos*, s. f. Gourde, calebasse dont se servent les nageurs.

COUXO PLUMAT, adj. Chauve, qui n'a pas de cheveux.

COUXOUR, *Couxouyre*, adj. Qui cuit bien, facilement.

COUXOUYRE, *voyez* COUXOUR.

COUYDA, v. act. Couder, plier, courber en forme de coude : *N'es pas prou couydat.* (Racine *couyde.*)

COUYDADO, s. f. Une Coudée; un Coup de coude : *M'a baylat uno couydado.*

De l'Atlas, dal Taurus las cimos élébados
Supportoun dé l'aïgat mal dè quinze *coudados*,
L'aclo corquo pertout ount poulra s'abrita;
Mais sas alos an bel battré, franchi l'espaço,
L'aïgo n'a pas laïchat la pus pitchouno plaço;
Tout és coubert pertout, poulra pas s'arresta. DAV.

COUYDAT, ADO, adj. Coudé, ée, plié; Pain mal levé, qui n'a pas été assez travaillé.

COUYDE, *Couyre*, s. m. Coude, partie extérieure du bras à l'endroit où il se plie; Angle que font en certains endroits une muraille, un chemin, un ruisseau; fig., *Leba lou couyde*, se Griser, boire beaucoup. (Du latin *cubitus.*)

COUYDEXA, v. act. Coudoyer, heurter quelqu'un du coude.

COUYDIEIRO, *voyez* ACOUDOIR.

COUYOULO, *Raxo*, s. f. Averon, folle avoine.

COUYRE, s. m. Cuivre, métal rougeâtre, très-sonore, dur et malléable; Batterie de cuisine. (Du latin *cuprum.*)

COUYRETO, *voyez* MARMITO.

COUYSSI; *Couchi*, s. m. Coussin, sac rembourré pour s'appuyer ou s'asseoir dessus; Espèce d'oreiller long; Ce qui en a la forme; le Talus supérieur d'une chaussée. (De l'allemand *kussen*, ou de l'espagnol *cuscino.*)

COUYSSIGNÈYRO, s. f. Carreau, oreiller : *Porto me la couyssignèyro.*

COUYSSINÈT, s. m. Coussinet, morceau de bois ou de métal creusé en demi-cylindre pour recevoir le bout d'un arbre de mécanique : *Me manco encaro lous couyssinets.* (Racine *couyssi.*)

COUYTA, *Sutta*, v. n. Hâter, se dépêcher, faire vite : *Couyto-te*, empresse-toi.

COUYTIOU, *voyez* COUXOUYRE.

COUYTOMEN, *Suttomen*, adv. Promptement, en diligence.

COUZEDOU, s. m. Escourgeon, lanière de cuir dont on se sert pour monter un fléau, coudre un bât. (Du latin *corium.*)

COUZI, *voyez* COUSI.

COUZINA, *voyez* COUSINA.

COUZIGNÉ, *voyez* COUSIGNÉ.

COUZINO, *voyez* COUSINO.

COY

COYLLADO, *voyez* CAVLHAT.

COYRE, *Coze, Queyre*, v. act. Cuire, préparer par le feu les aliments ou autres choses pour divers usages; Être exposés à une ardente chaleur. (Du latin *coquere.*)

Digitized by Google

COYTO, *Queyto*, s. f. Cuisson, ce que l'on cuit chaque fois.

COZ

COZACO, s. m. Cosaque, sorte de milice établie en Pologne; fig., Homme dur, méchant. (Du latin *cosacos*, de *cosaci*.)

CRA

CRABA (Se), v. pro. Se Cabrer, se dresser sur les pieds de derrière, en parlant des chevaux. (Du latin *capra*, chèvre.)

CRABAYRE, s. m. Chevrier, pâtre des chèvres; Joueur de cornemuse. (Racine *crabo*.)

CRABAOUDEXA, v. act. Folâtrer: Se dissiper, en parlant des filles volages.

CRABAOUDIÈ, adj. Volage, dissipé.

CRABAOUDIZO, s. f. Dissipation, folâtrerie.

CRABASSO, s. f. Cravache, sorte de fouet de cavalier; fig., Jeune fille très-volage.

CRABATO, s. f. Cravate, linge qui se met autour du cou, qui se noue, et dont les deux bouts pendent par devant. (Des *Cravates*, aujourd'hui *Croates*, de qui les Français empruntèrent cette partie d'habillement, pendant la guerre qu'ils eurent en 1636 avec l'empereur.)

CRABIDA, v. n. Chevroter, mettre bas, en parlant de la chèvre. (Racine *crabo*.)

CRABIÈ, s. m. Chevrier, celui qui mène des chèvres.

CRABIT, s. m. Chevreau, cabri, petit de la chèvre. (Du latin *capreolus*.)

Aro, ol prumié sisclal del motinous aussel
Saouto coumo un *cobrit* del liech sons cubercel. PRAD.

CRABIT, s. m. Chèvre, machine à élever des fardeaux; Outil de charron qui lui facilite le moyen de planer un morceau de bois; Chevrette, pièce qui est au-dessus des montants de la scie des scieurs de long, et qui sert à l'homme qui est en haut à relever la scie; Genouillère.

CRABIT (A), adv. A chèvre-morte, porter à cheval sur les épaules.

CRABO, s. f. Chèvre, femelle du bouc; Machine pour élever des fardeaux; Chevalet, pièce de bois ayant deux jambes dont on se sert pour scier de long de grosses billes de bois; Deux croix de Saint-André sur lesquelles on pose des morceaux de bois pour les scier.

CRABO, *Boudègo*, s. f. Cornemuse, instrument à anche et à vent; Échelle pour cueillir les fruits; Machine à quatre pieds assujétis à une traverse, dont se servent les plâtriers, les maçons, pour échafauder, Fille volage. (Du latin *capra*.)

L'aoutro fa pas atal, et dizou qu'es fort *crabo*. D.

CRABOS, *Tubos*, s. f. Brouillard partiel qui se traîne sur les montagnes après un orage.

CRACA, v. n. Craquer, faire du bruit en se rompant; Mentir, hâbler: *Fa pas que craca*. (Mot fait par onomatopée.)

CRACO, s. f. Craquerie, hâblerie, mensonge: *Aco's uno craco*, c'est un mensonge.

V'aoutrés s'ès dé gens d'una mèna,
Qué las *cracas* vous fan pas pèna;
N'èn dirias cin cens per un far,
É vous noun sès qu'un babiar.
Sony ségu, coumo sèn à taoula.

Qué moun mèstre fuma una maoula,
É qué dègus nou lou veyra
Qué quan l'on ressuscitara. FAV.

CRACUR, s. m. Craqueur, menteur, hâbleur: *Aco's un cracur*, c'est un menteur.

CRAMA, *Crema*, v. n. Brûler, consumer, anéantir par le feu; fig., Avoir grande soif: *Crami de set*. (Du latin *cremare*.)

CRAMBA, *voyez* CAMBRA.

CRAMBADO, s. f. Chambrée, nombre de soldats ou de personnes qui logent dans la même chambre. (Racine *crambo*.)

CRAMBIL, s. m. Petite chambre, chambrette.

CRAMBO, s. f. Chambre, pièce d'une maison, pièce où l'on couche; Lieu des assemblées des députés; Ceux qui composent ces assemblées.

La cour! n'es qu'un fièyral ount lous omes se bendou;
La *crambo!* qu'un mercat ount lous benduts s'entendou. J.

CRAMBOUL, *voyez* CRAMBOULAXE.

CRAMBOULA, v. act. Caramboler; au jeu de billard, Toucher d'un même coup deux billes avec la sienne.

CRAMBOULAXE, s. m. Carambolage, action de caramboler; fig., Faire tomber plusieurs personnes ou plusieurs choses d'un seul coup.

CRAMOIZI, s. m. Cramoisi, rouge foncé.

CRAMPIOT, s. m. Ergot, petit ongle pointu au derrière du pied du coq; fig., les Doigts d'une personne. (Racine *crampou*.)

CRAMPO, *voyez* GRAMPO, RAMPO.

CRAMPOU, s. m. Crampon, morceau de fer coudé pour attacher fortement, fixer, empêcher de glisser, de s'écarter. (De l'allemand *krampe*.)

CRAMPOUNA, v. act. Cramponner, attacher avec des crampons.

CRAMPOUNA (Se), v. pro. Se cramponner; s'attacher fortement. (De l'allemand *krampe*.)

CRANC, s. m. Cran, coche, entaille, ganse. (Du latin *crena*.)

CRANC, O, s. m. f. Pénard, impotent, malade: *Aco's un cranc*.

CRANE, s. m. Crâne, boîte osseuse qui renferme le cerveau; fig., Crâne, écervelé, fou: *Aco's un crane*. (Du grec *kranion*.)

CRANTO, n. de nombre. Quarante.

CRAOUCIC, s. m. Crochet en fer emmanché à un bâton pour atteindre, attirer quelque chose; t. de tann., Espèce de crochet de bois portant un poids pour tenir les cuirs tendus sur l'établi.

CRAOUMO, *voyez* CRASSO.

CRAOUNEL, *voyez* CALS.

CRAPULO, s. f. Crapule, vile et continuelle débauche; Misère occasionée par la débauche. (Du grec *kraipalé*.)

CRAPULOUS, OUZO, adj. Crapuleux, euse.

CRASSAL, s. m. Crasse, ce qui vaut le moins; le Rebut, le reste. (Racine *crasso*.)

CRASSI, v. n. Salir, tacher, rendre crasseux.

CRASSI (Se), v. pro. Se salir, se tacher; Perdre le lustre. (Racine *crasso*.)

CRASSIMA, *Crassi*, v. n. Sécher sur pied d'ennui, d'impatience en attendant quelqu'un.

CRASSO, s. f. Crasse, ordure attachée au corps, sur la peau, dans le poil des animaux; Ordure, saleté, malpropreté; fig., Naissance, condition obscure; Gens de mauvaise réputation, de fidélité fort suspecte: *La crasso de l'endrex*; Avarice sordide; Écume des métaux en fusion; Écailles que le marteau détache de quelques métaux. (Du grec *grassos*, ou du latin *crassities*.)

Digitized by Google

CRASSOUS, OUZO, s. m. f. Crasseux, euse, plein, couvert de crasse; Avare d'une manière sordide : *Aco's un crassous;* Marchand épicier qui vend de l'huile, des chandelles, etc. : *Marxan crassous.*

CRAXA, *Escupi*, v. act. Cracher, pousser dehors la salive, le flegme et autres matières qui incommodent dans la gorge, la bouche et les poumons; fig., Contribuer de son argent; t. de mét., Jaillir hors du moule : *Lou ploun nous craxabo pes pots.* (Du latin *screare.*)

CRAXAYRE, s. m. Cracheur, celui qui crache souvent : *Pesto de craxayre!*

CRAXAS, *Carcalas*, s. m. Gros et gluant crachat; Croix ou étoile d'ordre brodée sur l'habit : *Pourtabo lou craxas.*

CRAXOMEN, s. m. Crachement, action de cracher.

CRAYOUN, s. m. Crayon, substance terreuse, pierreuse, minérale, dont on se sert pour dessiner, tracer des lignes; Petite baguette de bois creusée et remplie de mine de plomb, (Du latin *creta.*)

CRAYOUNA, v. act. Crayonner, tracer, dessiner au crayon.

CRE

CREA, v. act. Créer, tirer du néant, donner l'être; il se dit proprement de Dieu : *Dious a creat lou mounde per puro bountat;* fig., Imaginer, inventer; Établir une charge. Se faire de nouveaux besoins, de nouveaux plaisirs. (Du latin *creare.*)

CREANCIÈ, s. m. Créancier à qui on doit de l'argent; généralement on prend ce mot à contre-sens pour celui qui doit de l'argent à un autre : *De paoures creanciès*, c'est-à-dire qui ne payeront jamais. (Du latin *creditor.*)

CREANÇO, *Creonço*, s. f. Créance, somme due; Titre d'un créancier. (Du latin *creditum.*)

CREATIOU, s. f. Création, action de Dieu tirant les êtres du néant; Action de créer; Ses effets. (Du latin *creatio.*)

Sa vouès parla à las mars, tant soun âma o grandit!
« Despioy la *créatiou*, vostras planas humidas,
» O mars! avioou rèstat dins soun liech endourmidas.
» Sé quaouqué bastimén, jouts un homé hazardous,
» Troublava vostré son, vous méttias en courrous,
» Lou fasias abourda d'incounouscuts rivagés;
» É l'homé sérvissio dé pitança as saouvagés,
» Ou dins vostrés infers v'aoutrés l'engloutissias.
» Ouy! calio qué diguèssé à la vida : adissias!
» Yéou vous bolé rénja jouts moun oubéissença.
» Bolé què lous batéous, al grat dé ma puissença,
» Dé Bourdéous à l'estan s'én anou sans rétar
» Én bravén lous canous del col dé Gibraltar.
» N'aouroou pas pus bézoun dé tournécha l'Espagna.
» Faray del Lénga-d'Oc un païs dé caoucagna.
» Lou superbé canal qué vaou fa dé mas mans
» Aouro dé tout ceustat dé bords lous pus charmans;
» Lous vouyajurs pourroou, sus l'una é l'aoutra riva,
» Veyré rougi la grapa é verdécha l'ouliva;
» É lou Miechjour per él réçaoupro lous trésors
» Qué las mars pourtaroou dins nostrés richés pors. »
PEYR.

CREATOU, s. m. Créateur, celui qui a tiré du néant, Dieu : *Dious es lou creatou dal cèl et de la tèrro;* fig., Inventeur : *Chappe es lou creatou dal telegrapho.* (Du latin *creator.*)

CREATURO, s. f. Créature, être créé; Tout ce qui fait partie de la création; Personne, surtout en parlant d'une femme : *Aco's uno lèdo creaturo;* Protégé; Homme qui doit sa fortune à un autre : *Aco's sa creaturo.* (Du latin *creatura.*)

CREBA, v. n. Crever, faire éclater, percer; Fatiguer à l'excès; Faire trop manger, trop boire : *Nous a faytes creba;* Se rompre, s'ouvrir par un effort violent; Mourir, mourir de mort violente : *Baste que crebèsso lèou!* t. de jeu, Dépasser le nombre de points et perdre par cela seul : *As crebat.* (Du latin *crepare.*)

CREBA (SE), v. pro. Se crever, se rompre; fig., Se crever de fatigue, de travail, de bonne chère.

Del nuatgé espessit lous trochels qué dobalou,
En dubet orgentat sur lo terro s'occalou.
Sons oquel blonc surtout, lou blat prou mal bestit,
Sério bèlèou *crebat* del frech qu'aurio sentit. PRAD.

CREBADURO, s. f. Crevasse, rupture; Hernie, descente.

CREBASSA, v. act. Crevasser, faire des crevasses.

CREBASSA (SE), v. pro. Se crevasser, se fendre, s'entr'ouvrir; Se gercer. (Racine *creba.*)

L'aïré, miéjo houro oprés, és presté o s'enfloma.
Olaro lou troupel qu'és prou las dé chauma,
Quitto lou postural é s'en tourno o lo jasso;
Del grond caout joust sous pés lo terro sé *crébasso.* PRAD.

CREBASSO, s. f. Crevasse, fente; Gerçure; Mules, engelures aux talons.

CREBAT, s. m. Faible, qui ne peut pas prendre peine; Celui qui a une descente, une hernie : *Es crebat.*

CRÈBO-COR, s. m. Crève-cœur, grand déplaisir; Grande mortification; Peine amère : *Aco's un gran crèbo-cor.*

CREDENÇO, s. f. Crédence, petite table dans une église pour poser les burettes, etc. (De l'allemand *kredentz.*)

CRÈDIT, s. m. Crédit, délai pour le paiement; Réputation de solvabilité; Autorité, pouvoir, considération; proverb., *Crédit es mort, lous missaus pagayres l'an tuat.* (Du latin *creditum.*)

CREDULITAT, s. f. Crédulité, facilité à croire sans examen. (Du latin *credulitas.*)

CREDULLE, O, adj. Crédule, qui croit trop facilement. (Du latin *credulus.*)

CREGNE, *voyez* CRENTA.

CREI, *voyez* CREVS.

CREMA, *voyez* CRAMA.

CREMADOU, *Roustidou*, s. m. Sécheron, endroit, terre sèche et aride; Lieu exposé aux ardeurs du soleil. (Racine *crama.*)

CREMAL, s. m. Crémaillère, ustensile de cuisine en fer, dentelé et recourbé, pour suspendre la marmite, etc. : *Negre coumo lou cremal.* (Du grec *kremathra.*)

CREMAZOU, *voyez* COURCOUYSSOU.

CREMEL, *voyez* CALS, GALIGNÈYRO.

CREMEZI, *voyez* CRAMOIZI.

CREMIOU, adj. Bois qui brûle bien : *Pla cremiou.* (Racine *crama.*)

CRÈMO (SANT), s. m. Chrême, dans l'église catholique, huile sacrée pour les sacrements. (Du grec *chrisma.*)

CRÈMO, s. f. Crème, partie la plus grasse du lait avec laquelle on fait le beurre; fig., Ce qu'il y a de meilleur; Mets composé de lait et d'œufs. (Du latin *cremor.* Suivant Scaliger, *créme* est un ancien mot usité avec la même signification dans la Gaule Cisalpine; et c'est de là, dit-il, que vient le nom de la

Digitized by Google

ville de Crémone, ainsi appelée par les Gaulois à cause de la fertilité de son terroir.)

CRÈMO, s. f. Qualité du bois qui brûle bien : *De bouno crémo.* [Racine *crama.*]

CRENTA, *Crendre*, v. act. Craindre, redouter, appréhender, Avoir peur; avoir une crainte mêlée de servilité; Avoir une crainte mêlée de respect; Donner sujet de craindre. [Du latin barbare *cremere* pour *tremere.*]

Oïci dégus noun plaïjo, oïci tout és tronquillé,
E lou mens entendut *craint* pas lou pus hobillé. PRAD.

CRENTO, s. f. Crainte, appréhension pour....; Appréhension mêlée d'amour et de respect; Crainte servile qui naît de la seule peur du châtiment. (Du latin *tremor.*]

CRENTOUS, OUZO, adj. Craintif, ive, timide; Retenu; Embarrassé. (Racine *crento.*)

Lous aoutrés per groupa lo perdisé *craintibo*,
Dins un comp ount lo néou souleillado o couiat,
Mettou joust uno tioulo un plein pougnet dé blat.
Lo pecuro qu'o tolen, boy lo grono, lo croquo,
E péris joul plofound qu'oppuyabo uno broquo.....
PRAD.

CRENTOUZAS, *voyez* CRENTOUS.

CRENTOUZOMEN, adv. Craintivement, avec crainte.

CRESCUDO, *Creïs*, s. f. Crue, croissance.

CRESCUDOS, s. f. Le Point d'un bas, où il faut l'élargir en le tricotant. (Racine *creysse.*)

CRESPA, v. act. Crêper, friser les cheveux en les faisant boucler; Donner l'apparence du crêpe.

CRESPE, *Grespe*, s. m. Crêpe, sorte d'étoffe un peu frisée et fort claire; Morceau de crêpe en signe de deuil : *Porto lou crespe.* [Du latin *crispus.*]

Ma lyra, tayza-té ! — Souldats, versas dé larmas,
E dé *grespés* de dol couvrisses vostras armas.
La paoura Jhanna d'Arc qu'avio tant méritat
Dé haouriés et d'aoutels, couma una grand guerrieyra,
Ye mouri dins Roman, ensi qu'una sourcieyra,
Sus la plaça dal viel mercat. PEYR.

CRESPI [S'], s. m. Saint Crépin, avoir, argent comptant, tout ce qu'on possède : *A perdut tout soun sant Crespi.* (Saint Crépin est le patron des cordonniers, et ceux qui courent le pays portent leurs outils dans un sac qu'ils appellent un *Saint Crépin.*)

CRESTA, v. act. Cocher, il se dit proprement du coq qui couvre la poule; fig., Avoir le dessus en parlant des enfants qui luttent en se roulant par terre. (Racine *cresto.*)

CRESTAYRE, *voyez* SANAYRE.

CRESTIA, s. m. Chrétien, qui est baptisé et fait profession de la foi de Jésus-Christ; Qui appartient à la religion chrétienne. (Du grec *christos.*)

CRESTO, s. f. Crête, excroissance charnue, rouge, souvent dentelée sur la tête des coqs et autres gallinacées; Cime d'un mont, d'un rocher; Terre relevée au bord d'un fossé. (Du latin *crista.*)

CRESTOU, s. m. Chaperon, pan de muraille aigu, ce qui forme la crête d'une muraille. (Racine *cresto.*)

CRÈTO, *Fento*, s. f. Crevasse, fente de ce qui se crève, s'entr'ouvre.

CREYRE, v. act. et n. Croire, estimer une chose véritable; Penser, présumer, avoir opinion que...; Avoir la foi; Ajouter foi à... (Du latin *credere.*)

Crezi pas d'abe fach cap de maoubez'actiou. D.

CREYRE (SE, S'EN), v. pro. Se Croire, s'imaginer être, se regarder comme; s'en Croire, s'en orgueillir, marcher avec affectation.

CREYS, s. m. Croissance, augmentation successive de grandeur. (Racine *creysse.*)

CREYSSE, v. n. Croître, devenir plus grand, prendre de l'accroissement en parlant des animaux et des végétaux; Augmenter, accroître. (Du latin *crescere.*)

CREYSSELOUS, s. m. Cresson, plante crucifère, anti-scorbutique, qui croît dans les eaux vives. (Du latin *cresco*, croître.)

Beni siè Dïou ! nostra Crétiza,
Souy sègu qu'én vénén s'amuza
A ramassa quaouques *créyssous*,
D'espargous ou de caoulichous :
Ma foué, ièou n'ay couma una énvéja.
Nostre viel me fay : « Vèja, vèja,
« Canta, Moussu lou chivalé,
« Sus lou traval dé sa mouié.
« Amay, pardi, l'as bén trouvada
« Per nous acampa d'ansalada ! FAV.

CREYSSELOUS DE PRAT, s. m. Cardamine, cresson des prés.

CREYSSELOUS, s. m. Les Douleurs ou les glandes de croissance que les jeunes gens ressentent quelquefois aux aines, où ces glandes sont placées. (Du latin *cresco.*)

CREYSSEN, *voyez* LEBAN.

CREYSSENÇO, s. f. Augmentation, accroissement de famille. (Du latin *crescens.*)

CREYSSOU, *voyez* CREYSSELOUS.

CREZENÇO, s. f. Croyance, ce qu'on croit en matière religieuse; Persuasion intime; Sentiment, opinion. (Racine *creyre.*)

CREZINADO, *voyez* BISCRO.

CRI

CRIC, s. m. Cric, instrument à roue de fer dentée et à tige pour soulever un fardeau.

CRICA, *Craca*, v. n. Craquer, il se dit du bruit que font certains corps en se frottant violemment ou en éclatant. (Mot fait par onomatopée.)

CRIC, CRAC, Mot qu'on emploie par onomatopée, pour exprimer le bruit que fait une chose qui se casse ou qu'on déchire : *Entenden, cric crac.*

CRID, s. m. Cri, son inarticulé, poussé avec effort; Plainte, vœu, désir : *Y'a pas qu'un crid.* (De l'anglais *cry.*)

CRIDA, v. n. Crier, proclamer pour vendre ou retrouver quelque chose; Proclamer judiciairement; Publier; Nommer à haute voix ce que l'on vend dans les rues; Crier vengeance, la demander, l'implorer à grands cris : *Aco crido benxenço;* Jeter des cris, parler sur un ton aigre, élevé; Proférer avec cri certaines paroles d'alarme; Appeler quelqu'un à haute voix; Rendre un son aigre par le frottement : *Aquel pibot crido;* Improuver hautement; se Plaindre avec aigreur de...; Gronder à grand bruit. (Du latin *clamitare.*)

CRIDADIS, s. m. Criaillerie, crieries répétées.

CRIDAYRE, s. m. Crieur public, celui qui proclame.

CRIDAYRE, O, adj. Crieur, euse, celui, celle qui a l'habitude de crier; Criard, qui gronde toujours : *Sios uno cridayro.*

CRIDOS, s. f. Criée; Ban des vendanges. (Racine *crida.*)

CRIGNIÈYRO, s. f. Crinière, tous les crins qui

Digitized by Google

garnissent le cou d'un cheval, d'un lion; fig., Chevelure : *Qu'uno crignièyro !*

CRIME, s. m. Crime, action méchante et punissable par les lois; Péché mortel; Faute énorme; grave Infraction des lois de la nature. (Du latin *crimen.*)

CRIMINÈL, O, s. m. f. Criminel, celui qui est coupable d'un crime, qui est accusé d'un crime. (Racine *crime.*)

CRIN, s. m. Crin, poil long et rude de la queue du cheval. (Du latin *crinis.*)

Per ottropa d'aussels quontés d'aoutrés trimals !
Lous uns bau de lours *crins* despouilla lous chobals,
É né fau dé lossets ount sé penjo lo gribo ; PRAD.

CRISPA, v. act. Crisper, causer des crispations; Inquiéter, vexer. (Du latin *crispare.*)

CRIST, s. m. Christ, la seconde personne de la sainte Trinité, incarnée, sa représentation sur la croix : *Un poulit Crist*; fig., Personne extrêmement maigre : *Semblo un Crist.* (Du grec *christos.*)

Tal que lou *Crist*, martyr dés pus sublimès,
Qué mouriguét per toutès sus la croux,
A dé tyrans qué s'embrieygou dé crimés,
Yeou tacharay d'apayza lou courroux.
Encourajaz lou chantre poupulary,
Paourés ouvriés, én travaillén en chur,
Quan rédirès lous cants del prouletary,
Vostrès pichots revaroou lou bonhur. PEYR.

CRISTAL, s. m. Crystal, verre fort clair et fort net. (Du latin *crystallum.*)

CRISTÈRI, s. m. Clystère, remède donné par l'anus; Lavement. (Du grec *kluster.*)

CRIT, *voyez* CRID.

CRITICA, v. act. Critiquer, reprendre, trouver à redire; Censurer, blâmer. (Du latin *criticus.*)

CRITICO, s. f. Critique, censeur importun qui trouve à redire à tout; Censure maligne de la conduite d'autrui. (Du grec *kritikos.*)

Ombè un despiech joloux los fillos del billatgé,
Régardou lo frescou d'oquel poulit bisatgé;
Noun pas qu'obsoulumen lou trobou sons défaout,
Mais, malgré lour *critiquo*, encaro és trop fricaout.
PRAD.

CRITICUR, *Criticayre*, s. m. Critique, censeur, qui trouve à redire, qui blâme : *Aco's un criticur sempiternèl.*

CRITIQUE, O, adj. Critique, dangereux, difficile à passer. (Du latin *criticus.*)

CRIZO, s. f. Crise, effort que fait la nature dans les maladies par la sueur, les évacuations, etc.; fig., Moment périlleux, décisif dans les affaires. (Du grec *krisis*, Jugement, parce que c'est une espèce de combat entre la nature et la cause morbifique qui fait juger de l'état et de l'issue de la maladie.)

CRO

CROC, *Cro*, s. m. Croc, instrument à une ou plusieurs pointes recourbées, pour Accrocher, attacher, suspendre; longue Perche armée d'une pointe ou d'un crochet seulement; adv., *Al croc*, à l'attente d'une chose fort incertaine : *La paouro fillo es al croc.* (Dérivé du celtique *croc.*)

Qué dins Roumo en un mot, s'éro souben trouvat,
Qué dé boillents guerriers en sourtep del coumbat,
Penjabou bité ol *croc* lous aoutissés dé guerro,
Per sé sosi d'oquel qué rébiro lo terro. PRAD.

CROCO LART, s. m. Écornifleur; Gourmand.

CROCO SAL (À), adv. Croque sel, à croque sel, sans autre assaisonnement.

CROS, *voyez* CLOT.

CROSSO, s. f. Crosse, bâton pastoral d'un évêque courbé par le haut; le Fût d'un fusil. (Racine *croc*, à cause de sa forme recourbée.)

CROSSOS, s. f. Potences d'une personne estropiée. (Racine *croc.*)

CROTO, s. f. Boue des rues; Fiante des chevaux, des brebis, des lapins, des souris. (Suivant Ménage, de *creta*, terre gluante et tenace, ou de *crusta.*)

CROTO, *voyez* BOUTO, CABO.

CROUCA, v. act. Croquer, manger des choses qui croquent; Manger avec avidité; Attendre quelqu'un.

Per countempla lou doun lou pus bel dé l'Antouno.
Onon *crouqua* l'uillat, é préférablomont,
Oquel qu'o lo quo rougeo è craquo joust lo dent. PRAD.

CROUCANDO, s. f. Croquante; Tourtre croquante.

CROUCHÉ, *voyez* CROUXET.

CROUCHOU, *voyez* CROUSTIL DE PA.

CROUCHOUNA, *voyez* ACCROUXA.

CROUCUT, UDO, *Crouchut*, adj. Crochu, ue, recourbé, croche.

CROUYSSI, *Cruyssi*, v. n. Craquer, faire du bruit en se rompant.

CROUNDAT, *Couroundat*, s. m. Bauge, torchis, terre grasse mêlée de paille pour former des cloisons qu'on appelle *colombage*, à cause des pièces de bois qu'on appelle *cart.*, ord. *croundo;* ce remplissage est soutenu entre les colombes par les bâtons appelés *esparrous.* Il y a une différence entre le *croundat colombage* et *lou buxet* où il entre de maçonnerie. Le *croundat* est une cloison en terre, paille et bois; l'autre demande des colombes, de la brique, du mortier.

CROUNDÈL, *Couroundèl*, s. m. Rondeau, volet, petit ais de bois sur lequel on trie les menues choses; Tranchoir, plateau sur lequel on coupe la viande : *Serbis-te dal croundèl.*

CROUNDO, s. f. Colombe, poteau, pièce de bois posée à plomb dans une sablière, *solo*, pour faire une cloison. (Du latin *columba.*)

CROUNPA, v. act. Acheter, acquérir quelque chose à prix d'argent; fig., Obtenir quelque chose avec beaucoup de peine, de difficulté. (Du latin *captare.*)

Aquel aounou, pourtan, trop cher pago sa reuto,
Et cadan me trobi coumfus
En beyren que moun chiffre aoumento,
Mémo sans que *croumpi* res plus. J.

CROUNPAYRE, O, adj. Acheteur, euse, celui qui achète.

CROUNPO, s. f. Achat, emplette.

CROUP, s. m. Croup, maladie propre à l'enfance et qui consiste dans l'inflammation de la membrane muqueuse de la respiration. (De l'écossais *roup.*)

CROUPI, v. n. Croupir, se corrompre faute de mouvement en parlant d'un liquide; Languir, rester dans le vice, la pauvreté : *Aqui croupis.*

CROUPIÈYRO, s. f. Croupière, longe de cuir rembourré sur la croupe, sous la queue. (Racine *croupo.*)

Digitized by Google

CROUPIOUN, s. m. Croupion, partie où tiennent les plumes de la queue d'un oiseau.

CROUPO, *Croupio*, s. f. Croupe, les hanches et le haut des fesses du cheval; Cime d'une montagne prolongée et arrondie; prov. : *Té toumbara quicon sur la croupo*, Il t'arrivera quelque chose de fâcheux. (Du latin barbare *cruppa*.)

CROUS, *voyez* CROUX.

CROUSSI, *voyez* CRUYSSI.

CROUSTADO, s. f. Tourte, pièce de pâtisserie qu'on fait cuire dans une tourtière; elle renferme ordinairement des viandes hachées ou coupées à petits morceaux. (Racine *crousto*.)

CROUSTAS, s. m. Escarre ou Escharre, croûte noire sur la peau, sur une plaie; Espèce de gale qui se forme sur une plaie. (Racine *crousto*.)

CROUSTE, *voyez* CROUSTIL.

CROUSTEJHA, *voyez* CROUSTILHA.

CROUSTET, *voyez* CROUSTIL.

CROUSTIL, s. m. Croustille, grignon, morceau de l'entamure du pain. (Racine *crousto*.)

Et quand ey prou fatiguat mas cambettos,
Aco's la sét qué mé bén altéra;
Las aigos soun dins lou riou tant clarettos
Qu'ambé plazé las y baou fourrupa;
J'és *croustillous* qu'amassi la journado.
Si gna qualqu'un qué sé trobé trop dur,
Lé faou trempa dédins l'aigo argentado
Ka larméjan joux lé saouré-plourur. DAV.

CROUSTILHA, v. act. Croustiller, grignotter le pain; Manger avec appétit.

CROUSTO, s. f. Croûte, partie extérieure, solide du pain; Pâte cuite qui renferme la viande cuite d'un pâté, d'une tourte; le Gratin ou la partie de la bouillie qui demeure attachée au fond du poëlon; Manger peu, prendre une croûte : *Manxa uno crousto*. (Du latin *crusta*.)

CROUSTO-LEBAT, s. m. Pain gras-cuit, pain qui a été surpris par la chaleur du four dont l'effet est de séparer la croûte de la mie : *Quand lou pa es crousto-lebat se mouzis*.

CROUSTOU, *Croustel*, *voyez* CROUSTIL.

CROUTA, v. act. Crotter, couvrir de crotte, salir avec la crotte, en faire jaillir sur....

CROUTA, *voyez* BOUTA.

CROUTA (SE), v. pro. Se crotter, se salir de crotte. (Racine *croto*.)

CROUTADO, s. f. Crottin, excrément solide du cheval. (Racine *croto*.)

CROUTOU, *voyez* CABOT.

CROUTOUS, OUZO, adj. Crotté, ée, sali couvert de crotte.

CROUX, s. f. Croix, représentation de Jésus-Christ en croix; Choses croisées : *En croux*; Décoration d'ordre : *Gagna la croux*; Signe qu'on fait en portant la main droite au front, aux deux épaules et à la poitrine : *Lou sinne de la croux*; fig., Peine, tourment; proverb., *Y pos fa uno croux*; *Y'a fax uno croux*, tu n'y reviendras pas. (Du latin *crux*.)

Per Angèlo, nou penso à res plus qu'à la *croute*;
Èstre nobio, aco tout per elo, et l'estourdido
Sen espoumpa soun co quand enten dire à touts :
Ah! qu'es poulido! qu'es poulido!! J.

CROUXET, s. m. Crochet, petit croc; Agraffe; Tout ce qui est destiné à retenir différents objets, à les tenir suspendus; petite Boucle de cheveux sur les tempes; Crochet de menuisier, de portefaix, de tondeur; Brique plate, mince, portant un crochet à un de ses bords, dont on couvre une tour, un pigeonnier : *Coubri en crouxet*. (Racine *croc*.)

CROUXETA, v. act. Crocheter, arrêter, suspendre à un crochet; Agraffer.

CROUXETO, s. f. Anneau, porte à quoi s'accroche le crochet. (Racine *croc*.)

CROUYAPLE, O, adj. Croyable, qui peut ou qui doit être cru; Dont on ne se fait pas l'idée : *N'es pas crouyaple*. (Du latin *credibilis*.)

CROUZA, v. act. Croiser, disposer en forme de croix; Traverser un chemin : *Crouza lou camì*; Rayer en marquant d'une croix : *Crouza un counte*; Apparier des animaux de deux races; fig., Avoir un côté qui passe plus que l'autre, en parlant des vêtements; Finir toute espèce de relation avec une personne : *Aben crouzat*; Age où les canards croisent les ailes : *Coumenço de crouza*.

CROUZA (SE), v. pro. Se croiser, se rencontrer, en parlant de deux lignes, de deux chemins, de deux individus. (Racine *croux*.)

CROUZADO (A LA), Manière de lever la paille quand on a battu le blé : deux personnes armées de fourches lèvent simultanément une même quantité de paille en *croisant* les fourches : *Fazes à la crouzado*.)

CROUZADOU, *voyez* CROUZIÈ.

CROUZIÈ, s. m. Bivoie, carrefour, endroit où des chemins se croisent. (Racine *croux*.)

CROUZIÈYRO, *voyez* PLACART.

CROUZILHOU, s. m. Croisillon, traverse d'une croix, d'une croisée.

CROYSSAN, s. m. Croissant, fer recourbé en croissant dont se servent les jardiniers pour tailler les haies, les charmilles, il est emmanché d'un long bâton. (Du latin *crescens*, parce que la lune lorsqu'elle a cette forme va toujours en croissant jusqu'à son plein.)

CRU

CRU, s. m. Cru, terroir où croît une chose; Ce qu'on dit de soi-même, sans autorité, sans citation : *De soun cru*.

De vous ieù lous prendrio, s'èron de vostre *cru*,
Mas nou lous voli ges per so qu'els sou d'aùtrus,
Jamay ieù nou serey d'aquelis requatayres. A. G.

CRU, ZO, adj. Cru, e, qui n'est point cuit; Non préparé; Eau qui ne dissout pas le savon; fig., Sans préparation, sans ménagement, sans égards, sans politesse : *Tout cru*. (Du latin *crudus*.)

CRUAOUTAT, s. f. Cruauté, inhumanité, inclination à répandre le sang, à faire souffrir les autres; Action cruelle; Dommage, tort. (Du latin *crudelitas*.)

CRUCHI, *voyez* CRUYSSI.

CRUCIFIA, v. act. Crucifier, attacher à une croix; Mettre en croix. (Du latin *crucifigere*.)

CRUCIFIX, s. m. Crucifix, représentation de Jésus-Christ en croix : *As pès d'un crucifix*. (Du latin *crucifixus*.)

CRUDITAT, s. m. Crudité, qualité de ce qui est cru; Mets crus et indigestes; Humeurs crues dans l'estomac; fig., Discours peu obligeant, peu poli. (Du latin *cruditas*.)

CRUÈL, ÈLO, adj. Cruel, elle, inhumain; Sanguinaire; Qui aime à faire souffrir, se réjouir des souffrances d'autrui; Qui porte le caractère de la cruauté; Douloureux, insupportable; Qui trouble, agite, inquiète, tourmente. (Du latin *crudelis*.)

Digitized by Google

CRUÈLOMEN, adv. Cruellement, avec cruauté, d'une manière cruelle.
CRUÈLOS, *voyez* Escroulos.
CRUGO, *voyez* Boutevlho.
CRUOUTAT, *voyez* Cruaoutat.
CRUS, s. m. Creux, cavité.
CRUS, ZO, adj. Creux, euse, qui a de la profondeur, dont l'intérieur forme une cavité. (Du latin *cavus.*)
CRUSSENTÈLO, s. f. Cartilage qui se trouve surtout aux extrémités des os.
CRUSSI, *voyez* Craca.
CRUSSIFIX, *voyez* Crucifix.
CRUVÈL, *voyez* Curnèl.
CRUZA, v. act. et n. Creuser, rendre creux; Fouiller la terre en creusant; fig., Approfondir une chose.

Anfin s'endourmiguèt. — Dins sa méditatioù,
Una anja à sous régards parésquèt en visioù,
É véchèt aladoun dins un rêvé admirablé
Un mensoungé qu'un jour sé réndio véritablé :
Lou golfé dé Lyoun é lou grant Océau
Sé jougnoou tontés dous à sous pés dé géan;
En *cruséu* dé valats én miéch dé las campagnas,
En coumblén dé vallouns, én traouquén dé mountagnas,
Avioou fach un canal despioy Cétta à Bourdéous,
Ounté dé l'una à l'aoutra anavon dé batéous.
Tal en soungé, Jacob véchèt sus una écala,
D'anjas à cada ray faguén mounta davala :
É tal Riquét véchèt! PEYR.

CRUZA (Se), v. pro. Se creuser, se fatiguer, se perdre en réflexions. (Du latin *cavare.*)

Dious bolgo, faribolo Anxèlo,
Qu'en espouzen Batisto l'infidèl
N'anes pas *cruzat* un toumbèl! J.

CRUYCI, *voyez* Craca.
CRUYCIT, *voyez* Escruycit.

CUB

CU, pron. relatif. Qui.
CUBA, v. act. Cuber, réduire à un cube un autre solide, tel qu'un cône, un cylindre; en Mesurer la solidité. (Du latin *cubus.*)
CUBA, v. n. Cuver, préparer dans la cuve; Reposer dans l'ivresse : *Cuba soun bi.* (Du latin *Cupa*, cuve.)

Otobé quond o bist uno traço himourouso,
Pren dé l'housc pla botut lo rocino pégouso,
Lo cugno dins lo fendo ount tronspiro lou bi,
É lou laisse *cuba* jusquos o Saint-Morti. PRAD.

CUBAT, s. m. Grande cornue; Huche d'un tueur de cochons dans laquelle on échaude ces animaux pour les épiler. (Du latin *cupa.*)

A perpaous, un tal broc n'es pas mes en usatge
Per entraouca bruguets ni per pausa sedous,
Ni per fa crabo'es orabo entre mas de maynatge,
Ni ta pelle per fourni mercos as jougadous.
Mens es le qu'al *cubat* repousso la grunado,
Mens le que del calel ten la meco aizado. G.

CUBÈRT, *voyez* Coubèrt.
CUBÈRTO, *voyez* Coubèrto.
CUBÈRTOU, Coubèrtou.
CUBETO, s. f. Cuvette, vase pour se laver les mains; Vase pour recevoir les eaux d'une fontaine. (Du latin *cupa.*)
CUBRECIÈL, *voyez* Suncièl.

CUBRI, *voyez* Curri.

CUC

CUCO, *voyez* Blando.

CUD

CU-DE-LAMPO, s. m. Cul-de-lampe, ornement qui pend de la voûte, qui supporte une statue, un vase; t. d'imprim., Fleuron à la fin d'un chapitre.

CUE

CUER, *voyez* Quer.

CUF

CUFÈLO, *voyez* Coutoufèlo.

CUG

CUGNA, v. act. Cogner, coinser, frapper pour faire entrer comme un coin; Presser, serrer.
CUGNA (Se), v. pro. Se serrer, se presser les uns contre les autres. (Racine *cun.*)
CUGNEYRO, s. f. Emplacement d'un coin pour fendre et éclater un corps dur.

CUI

CUIÈCHO, *voyez* Quèyto.
CUIO DE RA, *voyez* Couo de rat.

CUJ

CUJHA, *voyez* Cuxa.

CUL

CULASSIÈ, *Curassiè*, s. m. Cuirassier, cavalier revêtu d'une cuirasse; fig., Homme faible de corps, de constitution : *Qu'un culassiè!*
CULASSO, s. f. Culasse, le fond d'une arme à feu.
CULBUTA, v. n. Culbuter, renverser quelqu'un; Ruiner, détruire la fortune de quelqu'un; Supplanter. (Racine *buta.*)
CULBUTO, s. f. Culbute, saut fait cul par dessus tête; Chute : *A fax la culbuto*, il a fait la culbute.
CULÈFO, *voyez* Coutoufèlo.
CULI, v. act. Cueillir, détacher de la branche, de la tige; Récolter, ramasser, recueillir; fig., Faire honnêteté à quelqu'un, le bien recevoir. (Du latin *colligere.*)

Aro entré sé léba, lo bésado Lisetto,
Dé Mars, en foulotren, bo *culi* lo flouretto
Per faïré uno guirlando o soun cher onilou,
Dount lo raoubo o lo néou disputo lo bloncou. PRAD.

CULIDO, s. f. Cueillette, amas de ce qu'on a cueilli.
CULIÈ, s. m. Cuiller, cuillère, ustensile de table et de cuisine pour servir et manger le potage; Outil de sabotier pour curer les sabots; la Drague d'un pêcheur de sable. (Du latin *cochlear.*)
CULIÈYRAT, s. m. Cuillerée, plein une cuillère.
CULIÈYRO, s. f. Une Grande cuillère pour servir le potage; Bâton dont on se sert pour détremper et remuer la bouillie ou la milliasse; proverb., *Caldra ferra la culièyro oungan, tant y'a de mil!*
CULIÈYROU, s. m. Petite cuiller à l'usage des enfants.
CULOTO, s. f. Culotte, vêtement d'homme de la

Digitized by Google

ceinture jusqu'aux genoux. (Du mot *cul*, derrière, que couvre spécialement la culotte.)

Y'axét un certèn nas que trop loungtens miffét,
Et que per quicon mayt darré lous seguiguét :
Fouguét un gros gailhart de prou maoubèso mino,
D'aquelis que fan pas de fioc à your cousino ;
Gayrebe n'abio pas de *culotos* al xioul. D.

La Culotte se compose de :

BRAGUETO ou *Pounlebis*, s. f. Braguette, ouverture sur le devant de la culotte.

CAMBALS, s. m. Fourreaux où passent les jambes.

CINTURO, s. f. Ceinture qui retient la culotte aux reins.

CULOUTA, v. act. Culotter, mettre des culottes ; Faire des culottes : *Culoutabo touto la bilo.*

CULOUTAT, ADO, adj. Culotté, ée, qui porte des culottes ; *Pipo pla culoutado*, pipe culottée dont le vase est bien garni de noir de tabac brûlé.

CULPO, *voyez* CUPO.

CULTE, s. m. Culte, honneur qu'on rend à Dieu par des actes de religion. (Du latin *cultus.*)

CULTIBA, v. act. Cultiver, donner les façons nécessaires à la terre pour la rendre plus fertile. (Du latin *colere.*)

CULTIBATOU, s. m. Cultivateur, celui qui cultive la terre. (Du latin *cultor.*)

CULTURO, s. f. Culture, l'art de cultiver la terre. (Du latin *cultura.*)

N'ojés pas pessomen qué d'oquélo *culturo*,
Piey dins l'atgé modur, noun bous pagué omb'usuro.
PRAD.

CUN

CUN, s. m. Coin, morceau de fer ou de bois en angle pour fendre ; un Gros morceau : *Un cun de pa.* (Du latin *cuneus.*)

CUP

CUPA, v. act. Accuser.

CUPIDITAT, s. f. Cupidité, convoitise, désir immodéré des richesses. (Du latin *cupiditas.*)

CUPO, s. f. Faute : *M'a xetat la cupo dessus*, il a rejeté la faute sur moi. (Du latin *culpa.*)

CUR

CUR, s. m. Coulant d'une croix que les femmes portent au cou. (Du latin *cor.*)

CURA, v. act. Curer, nettoyer quelque chose de creux ; t. de vétérinaire, Cheval qui jette à un certain âge ; Curer une vigne, la nettoyer de tout le bois inutile. (Du latin *curare.*)

N'és un, mé troumpé pas. Oquel laid cap dé seillo
Omb'un brondou fumous o déloutjat l'obeillo.
Lo paouro répoutégo en béjen lou brutal
Qué gasto so bésougno é li *curo* l'houstal. PRAD.

CURADIS, s. m. Curage, action de curer, nettoyer.

CURADO, s. f. Ce qu'on enlève d'une étable en la curant.

CURADOU, s. m. Curoir.

CURAYRE, s. m. Cureur de puits.

CURAT, ADO, adj. Creux, vide.

CURATARIÈ, s. f. Tannerie ; Rue où logent les tanneurs.

CURATIÈ, s. m. Corroyeur, tanneur. (Racine *quèr.*)

CURAXE, s. m. Curage, action de curer ; les Frais qu'on fait pour curer. (Racine *cura.*)

CURBÈL, *Curbèlo*, s. m. f. Crible, instrument à fond percé de trous pour nettoyer le grain ; Crible de fil de fer : *Curbèl d'aran ;* Crible qui ne laisse presque rien tomber : *Aquel curbèl es saxe.* (Du latin *cribrum.*)

Ay ! lé cride tout esfraïat,
Hector ! é doun diable soûrtisses !
Siès aqui bèfi qué pudisses.
D'ounte vèn que vézé ta pèl
Pus traouquiiada qu'un *curèl*,
É la cara bèn may frounzida
Qu'oun n'és una figa passida. FAV.

CURBÈLA, v. act. Cribler, nettoyer avec le crible ; Passer par le crible ; Percer comme un crible. (Du latin *cribrare.*)

CURBELADURO, s. f. Criblure, mauvais grain séparé du bon par le crible ; Ordures séparées du grain par le crible.

CURBÈLAYRE, s. m. Cribleur, celui qui crible le blé ; Criblier, celui qui fait et vend les cribles.

CURBÈLAT, adj. Criblé, purgé par le crible.

CURBELET, s. m. Gaufre, pâtisserie fort mince, cuite entre deux fers : *As bounes curbelets de Soual.*

CURBÈLO, s. f. Crible cylindrique et horizontal qu'on fait mouvoir avec une manivelle.

CURBI, v. act. Couvrir, mettre une chose sur une autre pour la cacher, la conserver, l'orner ; Mettre une ou plusieurs couvertures sur une personne qui est au lit ; Ensemencer un champ et recouvrir le grain. (Du latin *cooperire.*)

CURBICÈL, *Cubricèl*, s. m. Le Ciel d'un lit.

CURBIZOUS, *Coubrizous*, *Courbizous*, s. f. La Saison de couvrir, de semer le blé.

CURET, s. m. Cureur, vidangeur : *Plaço al curet.* (Racine *cura.*)

CURETO, s. f. Curette, tout ce qui sert à curer, nettoyer ; la Rouane des sabotiers, elle est un peu recourbée par le bout qui est tranchant des deux côtés. (Racine *cura.*)

CURIOUS, O, s. m. f. Curieux, euse, qui a de la curiosité, l'envie de voir, de savoir ; Rare, extraordinaire, nouveau ; Indiscret, importun. (Du latin *curiosus.*)

Yeou te besi touxoun d'une humou fort risento,
Gayre cap de souci xamai nou te tourmento,
Tu sios anfin fort gay : mais serio pla *curious*
Do saoupré qu'es aco que te rand ta xouyous. D.

CURIOUSITAT, s. f. Curiosité, désir indiscret de savoir les secrets, les affaires d'autrui ; Passion, désir de voir, d'apprendre ; Chose rare, extraordinaire : *Aco's uno curiousitat.* (Du latin *curiositas.*)

CURO, s. f. Cure, attention, soin, souci ; Bénéfice, fonctions, logement d'un curé ; Traitement, guérison d'une maladie, d'une plaie. (Du latin *cura.*)

CURO-AOUREILLO, s. f. Cure-oreille, petite cuillère d'argent, d'écaille ou de toute autre matière qui sert à enlever la cire des oreilles.

CURO COUMU, s. m. Vidangeur.

CURO-DEN, s. m. Cure-dent, instrument propre à curer les dents : *N'as pas besoun de curo-den, se n'as pas dinnat.*

CURO-FIOC, s. m. Cure-feu, outil de forge pour ôter le mâchefer.

CURO-PÈ, s. m. Cure-pied, instrument pour nettoyer le dedans du pied d'un cheval ; Décrottoir,

Digitized by Google

lame de fer fixée aux portes extérieures sur laquelle on passe les souliers pour les curer.
CURO-PRIVA, *voyez* CURO COUMU.
CURUN, s. m. Curures des fossés.

CUS

CUSSOU, *voyez* QUISSOU.

CUT

CUT (A), adv. N'Avoir plus rien.
CUTA, v. n. Gagner tout, mettre une personne sans le sou, à la peau. (Du latin *cutis*, peau, parce qu'il ne reste que la peau à celui qui est dans cet état.)
CUTA, *voyez* CLUGA.

DAM

CUTOS, *voyez* CLUGOS.

CUX

CUXA, v, n. Faillir, ne pas manquer de beaucoup.

CYL

CYLENDRE, s. m. Cylindre, gros rouleau de pierre, de bois, employé dans les mécaniques. (Du latin *cylindrus*.)

CYP

CYPRIÉ, s. m. Cyprès, arbre résineux toujours vert. (Du latin *cupressus*.)

D

DAB

DA, *voyez* DOUNA.
DABALA, *voyez* DEBALA.
DABALADO, *voyez* DEBALADO.
DABAN, s. m. Devant, partie antérieure, celle qui se présente la première; *Un daban de moutou*, Épaulée, quartier de devant sans l'épaule. (Du latin *ab ante*.)
DABAN, adv. Avant, auparavant; En face; Vis-à-vis; En présence.
DABANA, v. act. Dévider, mettre en écheveaux, en pelotons; fig., Parler vite, beaucoup; Raconter plusieurs choses. (Du latin barbare *devacuare*, vider.)
DABANAYRE, O, s. m. f. Dévideur, dévideuse, celui, celle qui dévide le fil; prov., *Qui bal pas gayre on lou fa dabanayre*, Qui ne peut travailler guère on le met dévideur.
DABANCIÈ, *voyez* DEBANCIÈ.
DABAN-DARRÈ, adv. Devant-derrière, à l'envers.
DABAN DE FIOC, s. m. Couvre-feu.
DABANÈL, *Peril*, s. m. Dévidoir, instrument pour dévider les écheveaux; fig., Degourdi, leste, qui fait vite.
DABANTAL, *Debantal*, *Parodaban*, *voyez* FAOUDAL.
DABANTIÈR, adv. Avant-hier.
DABANTIÈRASSO, adv. Il y a longtemps; Ce jour est déjà loin.
DABANTIÈYRO, s. f. Devantière, long tablier ou jupe fendue par derrière que porte une femme à cheval.
DABANTOURO, adv. Avant l'heure; Prématurément. (Du latin *ante horam*.)
DABANTURO, s. f. Devanture, les planches qui ferment une boutique. (Racine *dabant*.)
DABEGADOS, *voyez* DABUGADOS.
DABIT, s. m. Davier, sergent, outil de tonnelier pour faire entrer les cerceaux autour d'un tonneau. (De l'allemand *taube*, pigeon, parce que la pince de cet instrument est faite comme le bec d'un pigeon.)
DABORD, adv. D'abord, incontinent, aussitôt; Avant tout, premièrement.

DAM

Cal dire sus aco francomen ço qu'on penso;
S'es pla fax ba dires, se bal paouc atabe.

Dabord qu'aco's aïtal, ma foi, ba boli be. D.

DABUGADOS, adv. Ce n'est pas sans cause.

DAC

D'ACO, génitif. Chose, mot dont on se sert pour désigner ce qu'on ne sait comment nommer; De cela.

DAL

DALÏA, s. m. Dalhie, genre de plante, nommée aussi géorgine, d'un grand nombre de variétés.
DALIA, *voyez* DAYLHA.
DALIAJHE, *voyez* DAYLHAZOUS.
DALIAYRE, *voyez* DAYLHAYRE.
DALIO, *voyez* DAYLHO.
DALMATICO, s. f. Dalmatique, vêtement des diacres et sous-diacres qui servent le prêtre à l'autel. (Les dalmatiques étaient anciennement des tuniques garnies de longues manches dont l'usage venait de Dalmatie.)
DALTRE, *voyez* DARTRE.
DALTROUS, OUZO, adj. Dartreux, euse, qui est de la nature des dartres.

DAM

DAM, s. m. Tort, perte, dommage.
DAMA, v. act. Damer; au jeu de dames, mettre deux dames l'une sur l'autre.
DAMBE, *voyez* AMBE.
DAMAGAT, adv. En cachette, à la dérobée.
DAMAS *Petit*, s. m. Damas, prunes dont le plant est venu de Damas, ville de Syrie; Sabre d'un acier très-fin et bien tranchant; sorte de Linge ouvré qui se fabrique en Normandie.
DAMASSA, v. act. Damasser, fabriquer une toile en façon de *damas*.
DAMIÈ, s. m. Damier, échiquier sur lequel on joue aux dames.

Digitized by Google

DAMO, s. f. Dame, titre qu'on donne aux femmes de qualité, et généralement aux femmes d'une condition honnête; au jeu de trictrac et au jeu de dames, petit Morceau de bois rond, plat, blanc ou noir, dont on se sert pour jouer; au jeu de cartes, la Seconde figure du jeu; t. de paveur, Hie, demoiselle, instrument dont on se sert pour enfoncer le pavé. (Du latin *domina*.)

DAMO ou BEOU L'OLI, *voyez* RATIÈ.

DAMO-XANO, s. f. Dame-jeanne, grande bouteille recouverte de nattes.

DAMUN, s. m. Injure, en parlant en général des dames.

DAN

DANDINA (SE), v. pro. Se Dandiner, branler le corps; n'Avoir pas de contenance. (De *din din*, ou *dan din*, son des cloches en branle.)

DANJHEIROUS, *voyez* DANXÈYROUS.

DANNA, v. act. Damner, punir des peines de l'enfer; Causer de la peine à quelqu'un, l'importuner, le tourmenter à l'excès. (Du latin *damnare*.)

DANNATIOU, s. f. Damnation, état d'un damné. (Du latin *damnatio*.)

DANRÈO, s. f. Denrée, tout ce qui se vend pour la nourriture des hommes et des animaux. (Du latin barbare *denariata*, c'est-à-dire ce qu'on pouvait avoir pour un denier.)

Lou mariaje à la fin bénit,
L'ouffranda facha, é tout finit,
Doous la cour la noça défila,
É gran fanfara per la vila.
Iocà jours, dé l'un à l'aoutre bout,
Sé faguèt dé fouïés pertout.
Tout èra bralles ou bourrèas;
Sé pot pas creyre las *danrèas*
Qué dins Cartaja s'énvalèt,
É lou vi qué sé lé buguèt. FAV.

DANSA, v. n. Danser, mouvoir le corps en cadence, à pas mesurés et au son de la voix et des instruments; fig., Donner de l'exercice à quelqu'un, le l'embarras, le mal mener. (Du latin *saltare*, ou de l'italien *danza*.)

L'arxon me manco pas, el la bourso garnido,
Xouïssi coumo cal das plazes de la bido;
Xogui das instrumens, *dansi* pla, souï poulit;
Las filhos trobou pas qu'axo l'aïre mouzit. D.

DANSAYRE, O, s. m. f. Danseur, danseuse; fig., Léger.

DANSO, s. f. Danse, mouvement cadencé du corps au son de la voix ou des instruments; Réunion de personnes qui dansent; le Local; fig., s'Engager dans une affaire, dans un procès. (De l'italien *danza*.)

En countemplan la campagno,
Lés brels, las aïgos, lé prat,
Bézès darnié la mountagno
Lé soulél mieoh amagat.
Paouc à paouc la néït s'abanso;
Finissen lés joes, la *danso*,
Lèou s'amourtis lé baral;
Et nostro jouyouso cliquo
Amé l'haïssablo bourriquo
S'entournéroun à l'oustal. DAV.

DANTÈLO, s. f. Dentelle, ouvrage à jour de fil, de soie. (De *dent*, parce que les premières dentelles ont été découpées en forme de dent.)

Muscadinos et muscadins
Alterats de modos noubèlos,
Cerques pas dins sous magazins
Ni barlocos, ni *dantèlos*. PUJ.

DANTISTO, s. m. Dentiste, chirurgien qui s'occupe de ce qui concerne les dents.

DANXÈ, s. m. Danger, péril, risque; Ce qui expose à une perte de... (Du latin *damnum*, dont on a fait dans la basse-latinité *damnarium* et *damjarium*.)

Debout! douncos, diréï as souldats de touto armo;
Se la Franço en *danxé* xéto soun crid d'alarmo!...
Debout!... se cal courri sul brounzo dirixat
Countro lou biél drapèou de nostro libertat!
Debout!... se cal ana pertout ount y'a de trabos
Clabela sus tyrans lou colliè das esclabos!
Doumayzélos, debout!... se pel paoure qu'à frex
Bous cal brouda de flous, canta tendres couplex.
Debout!... quand toutes, fils d'uno mèmo countrado,
Bezèn per calque flèou la tèrro rabaxado!...
Trop fièrs se poudièn randre, al prèx do nostre sanc,
Touxoun la Franço hurouzo et réyno al prumié banc!

A. B.

DANXÈYROUS, OUZO, adj. Dangereux, euse, en parlant des choses qui mettent en danger, en parlant des personnes à qui on ne peut se fier; Prêt à recevoir quelque coup, à mourir; Chosè qui arrivera immanquablement.

DAO

DAOU, prép. Vers.

DAOUCÛS-COPS, adv. Parfois, quelquefois.

DAOUFINENCO, s. f. Marron, espèce de châtaigne.

DAOUMAJHE, *voyez* DOUMAXE.

DAOUNT, *voyez* DOUNT.

DAOURA, v. act. Dorer, couvrir d'or moulu ou en feuilles; fig., Adoucir par de belles paroles, par des apparences spécieuses un refus : *Sabio pas coussi daoura la pilulo*, il ne savait comment me dorer la pillule. (Du latin *deaurare*.)

O péno sous royouns dés puechs *daourou* lo cimo,
Qué lou fioc dé lo beillo o l'instent sé ronimo. PRAD.

DAOURUR, s. m. Doreur, celui qui fait métier de dorer.

DAOURURO, s. f. Dorure, or mince appliqué sur un ouvrage.

DAOUSSITO, adv. Tout de suite.

DAP

DAPAS, adv. Pas à pas, lentement; Avec précaution et réflexion. (Racine *pas*.)

Èren dex coumpognous coubidats o lo festo,
Qué né toumbéren bé quatré conous per testo.
Los fillos, cal tout diré, ou préniau pus *d'opas*,
Mais per oco, bésés, cap l'escupissio pas. PRAD.

DAPASSIÈ, s. m. Lent, tardif; Réfléchi : *Aco's un dapassiè*.

DAPASSOU, *voyez* DAPAS.

DAQ

D'AQUI-EN-LA, adv. De ce point-ci jusque-là : *D'aqui en la es tout seou*.

D'AQUI-ENTRE-AQUI, adv. D'un moment à l'autre; De temps en temps.

Digitized by Google

DAR

DARAÏ, *voyez* DERRAÏC.

DARDA, v. act. Darder, lancer à-plomb, en parlant du soleil qui darde ses rayons. (Du celtique *dar*, pointe.)

DAR'EN LAÏ, *voyez* D'ARO EN LA.

DARGNIÈ, ÈYRO, s. m. f. dernier, ère, qui est après les autres; Après quoi on commence soit l'office, soit toute autre chose : *Souno lou dargnié*, on sonne le dernier; État de misère, de souffrance, de maladie : *Es à sous dargniès*, il est à ses derniers moments. (Par contraction de *derrenier*, qu'on disait autrefois dans le même sens, et qui avait été fait du latin barbare *deretranarius*, formé de *retrò*, derrière.)

La fi d'aquel sounet a quicon de xarmant;
Bouldrio per fosso arxen ne saoupre faïre aoutant.
Aquel *dargnié* couplet me pares admirable. D.

DARGNIÈ (ABE LOU), adv. Dernier, orgueil, vanité d'un raisonneur, d'un taquin, d'un enfant qui ne veut point laisser sans réponse ou sans se venger celui qui le contredit.

DARGNÈYROMEN, adv. Dernièrement, il n'y a pas longtemps.

DARIÈ, *voyez* DARRÈ.

DARNA, v. n. En parlant du drap, Mangé par la teigne.

DARNAT, ADO, part. Piqué, ée.

DARNO, s. f. Teigne, ver qui ronge les étoffes, les habits; fig., Mauvais caractère; Avare, querelleur.

DARO-EN-LA, adv. de temps, Dorénavant, désormais, à l'avenir.

DARRÈ, s. m. Derrière, la partie opposée au devant : *Boli un darre d'agnèl*, je veux un derrière d'agneau; *M'es touxoun darrè*, il me poursuit partout; *Darrè, darrè!* frappez derrière, dit-on à un cocher dont la voiture est chargée de polissons. (Du latin *de retrò*.)

DARRIÈ, *voyez* DARGNIÈ.

DARRIGA, *voyez* DERRABA.

DARTRE, s. m. Dartre, maladie de la peau en forme de gratelle; il y en a de deux espèces, l'une simple, *lou Dartre farinous*, l'autre vive, qui rend la peau rouge et enflammée, *lou Dartre biou*. (Du grec *dartos*.)

DARTROUS, OUZO, adj. Dartreux, euse.

DAT

DATA, v. act. Dater, mettre la date à une lettre, à un écrit, à un compte. (Du latin *datum*, parce qu'au bas d'une lettre, ou d'un écrit, on mettait *datum tali loco*.)

DATO, s. f. Date, époque, chiffre qui l'indique; Jour auquel une lettre a été écrite, un acte passé.

DATO, s. f. Datte, fruit du palmier, sorte de prune.

DATS, s. m. Dés, petit cube d'os ou d'ivoire à faces marquées de points de 1 à 6 pour jouer. (Du latin *datus*, donné ou jeté.)

DAU

DAUS, *voyez* BERS, A L'ENTOUR.

DAV

DAVALA, *voyez* DEBALA.
DAVALADOU, *voyez* DEBALADO.
DAVAN, *voyez* DABAN.
DAVANCH-OURO, *voyez* DABANT-OURO.
DAVAN-DARRIE, *voyez* DABANDARRÈ.
DAVANTIÈS, *voyez* DABANTIÈR.
DAVANTIEYRASSO, *voyez* DABANTIEYRASSO.
DAVI, *voyez* DABIT.

DAY

D'AYCI EN LA, adv. Dorénavant, désormais, à l'avenir.

D'AYCI-EN-FORO, adv. D'hors et déjà.

DAYLHA, v. act. Faucher, couper avec la faux.

Soubent en sous bossals aïmo dé fa lo raillo;
Quond né troubo quaouqu'un ou qué ségo ou qué *daillo*,
Qué laouro ou qué s'occupo o qualqu'aoutré trobal,
L'interroujo sur tout jusqu'ol mendré détal. PRAD.

DAYLHAYRE, s. m. Faucheur, celui qui fauche l'herbe au pré : *Me cal fosso daylhayres*.

DAYLHAZOUS, s. f. Fauchage, l'action de faucher; le Temps, la saison de faucher.

DAYLHO, s. f. Faux, grande lame au bout d'un long manche pour faucher; elle porte à la partie opposée à la pointe le *talon* qui sert à la monter sur son manche, auquel elle est retenue par un anneau de fer *(lou blaou)* et des coins; le manche a vers le milieu de sa longueur un morceau de bois recourbé appelé main, et une *crosse* au bout.

Pouèn dé tout; quan sèn à Butrota,
Moun paren, boun coumpatriota,
Né pren bras déssus bras déssous,
É mé fay cinquanta poutous;
Paouza sa *daïa*, sé façouna,
Carga bravamèn sa courouna,
Passa soun habit galounat....
Anfin, èra rey, lou crévat! FAV.

DAYLHURS, adv. D'ailleurs, pour un autre sujet : *Daylhurs bendrio pas zaquela*.

Daylhurs, Moussu, qui sap? prenès un paouc matt d'axe. D.

DAYSSA, *Layssa*, v. act. Laisser, quitter, abandonner; ne pas Emporter; Oublier; Céder, léguer. (Suivant Caseneuve, du latin *laxare*, laisser. Suivant d'autres, de l'allemand *lassen*.)

Ensi daïcho, crèï-mé, *daïcho*, daïcho l'embéjo
Distilla lé pouïsou qué sa bouco carréjo;
Al public couréchur toun sabé-faïré plaï;
Et tandis qu'à maï d'un fa naïche d'embéjétos,
Élis, sans s'én douta, té fan las escalétos,
Car cado truc l'anaouço maï. DAV.

DAYSSOM'ESTA, s. m. Faiblesse; Paresse, nonchalance.

DE

DÈ, s. m. Dais, poële soutenu par quatre appuis sous lequel on porte le saint Sacrement dans les processions. (Du latin *dossium*.)

DE, prép. Pendant, durant : *Es arribat de neyt*, il est arrivé durant la nuit; Sur, touchant : *Parlo de tout*, il parle sur tout; Par : *Es aymat de toutis*, il est aimé par tous; indique de quelle matière une chose est faite : *Un abilhomen de drap*, un habit de drap; la cause : *Es mort de xagrin*, il est mort de chagrin. (Du latin *de*.)

DEB

DEBABA, *Debabela*, v. act. Oter la bave des cocons avant de les vendre. (Racine *babo*.)

Digitized by Google

DEBALA, *Devala*, v. act. Dévaler, descendre; Faire descendre. (Du latin barbare *devallare*.)

Fin dé dizèta... bon! éh bé,
Ténès, l'aouzisse qué *dévala*,
Yé pourés parla din la sala.
Dé fait, mounségnur Doria
Lou séguis tout diguén : ah! ah!
Qu'ès ayço? vénés véyre en troupa
Sé per ayci dounan la soupa? FAV.

DEBALA, *voyez* DEZENBALA.

DEBALIZA, v. act. Dévaliser, dérober à quelqu'un ses hardes, le dépouiller.

DEBANA, *voyez* DABANA.

DEBANA, *voyez* DEBANICA.

DEBANADOU, *voyez* DABANÈL.

DEBANAYRE, *voyez* DABANAYRE.

DEBANÇA, v. act. Devancer, gagner le devant; Arriver avant un autre.

DEBANCIÈS, s. m. Devanciers, ancêtres.

DEBANDA, v. act. Débander, détendre un arc, etc.; Oter un bandage, une bande.

DEBANDADO (A LA), adv. A la débandade, sans ordre, confusément.

DEBANEL, *voyez* DABANÈL.

DEBANICA, *Descourna*, v. n. Écorner, rompre la corne à un bœuf. (Racine *bano*.)

DEBAN, *voyez* DABAN.

DEBAOUXA, v. act. Débaucher, jeter dans la débauche; Faire manquer à son devoir; Engager. (Suivant Ménage, du mot *bauche*, qui signifiait anciennement *boutique;* Débaucher, tirer quelqu'un de sa boutique, le détourner de son devoir.)

DEBAOUXO, s. f. Débauche, déréglement; Libertinage, désordre; honnête Réjouissance dans un repas. (Racine *debaouxa*.)

DEBARBOUYLHA, v. act. Débarbouiller, nettoyer le visage à quelqu'un.

DEBARBOUYLHA (SE), v. pro. Se Débarbouiller en parlant du temps qui se lève.

DEBARCA, v. act. Débarquer; Oter d'une barque, d'un vaisseau, les marchandises pour les mettre à terre; Quitter le vaisseau après avoir fait la traversée qu'on voulait faire; fig., Arriver chez quelqu'un. (Du latin barbare *barca*.)

Abal, trés marignés dins un transport sublime,
Se xetou à cors perdut al proufoun d'un abime;
Se perdou, disparessou, et triplan your elan,
Débarcou uno famillo adalido de fan. A. B.

DEBARIA, v. act. Troubler, inquiéter; Chagriner; Mettre en désordre.

DEBARIA (SE), v. pro. Se Dissiper; se Désespérer.

DEBARIAT, ADO, adj. Dissipé, ée, volage, fripe-tout.

Calque cop, es bertat, la raxo mé némeno,
Mais, pecaro Xanetoun, bous aymi talomen,
Qué sembli *déberiat*, soui dins l'égaromen.

DEBARIZA, *voyez* DÈBALIZA.

DEBARRA, v. act. Débarrer, ôter la barre, ce qui ferme une entrée; Lâcher, laisser sortir. (Racine *barro*.)

DEBARRASSA, v. act. Débarrasser, tirer d'embarras; Délivrer de quelque chose qui nuit; Dégager. (Racine *barro*.)

DEBARROUYLHA, v. act. Déverrouiller, ôter les verrous. (Racine *barro*.)

L'aoutro, lou froun mouillat d'uno fredo sujou,
Junis sas dios mas, s'aginouillo,
Et dit, tout bas, penden qué soun fray *débarrouillo*,
O moun Diou! perdouno-me jou. J.

DEBARUTA, v. n. Débiter un discours avec précipitation; Parler vite; Raconter beaucoup de choses.

DEBAS, s. m. Bas, la partie inférieure d'une maison; adv., Là-bas.

DEBAS, s. m. Bas, vêtement qui couvre le pied et la jambe.

DEBASSARIÉ, s. f. Profession de bonnetier.

DEBASSAYRE, s. m. Bonnetier, celui qui fait des bas au mètier; Chaussetier.

DEBASSES, *voyez* DÉBAS.

DEBASTA, v. act. Dévaster, ruiner, désoler, saccager un pays; Débâter, ôter le bât à une bête de somme. (Du latin *devastare*.)

DEBASTATIOU, s. f. Dévastation, désolation, ruine d'un pays. (Du latin *devastatio*.)

DEBAT, s. m. Débat, différent, contestation. (Racine *batre*.)

DEBATA, *voyez* DÉBATA.

DEBATRE, v. act. Débattre, contester de paroles, disputer; Gauler les noix, etc.

DEBATRE (SE), v. pro. Se Débattre, se démener, s'agiter par l'effet d'une douleur.

DEBELOPOMEN, s. m. Développement; Éclaircissement.

DEBELOUPA, v. act. Développer, enlever, ôter l'enveloppe; Éclaircir, expliquer, débrouiller. (Du latin *evolvere*.)

DEBENDA, v. act. Débander, ôter, arracher les bandes d'une plaie. (Racine *bendo*.)

DEBENI, v. n. Devenir, commencer à être ce qu'on n'était pas; Avoir telle ou telle destinée; *Que débendrey!* Disparaître, ne plus paraître. (Du latin barbare *devenire*.)

DEBER, s. m. Devoir, ce à quoi on est obligé par la nature, les lois, la place, les fonctions, l'état; Communion pascale. (Du latin *debere*.)

DEBERDEGA, v. act. Dégourdir quelqu'un de mou, le faire lever matin.

DEBERDIA, *voyez* DEBERDÉGA.

DEBERGOUGNA, v. act. Diffamer quelqu'un ou sa présence pour lui faire honte.

DEBERGOUGNAT, ADO, adj. Devergondé, ée, sans honte, sans pudeur, de mœurs scandaleuses. (Du latin *de verecundid*.)

DEBERGOUNDAT, *voyez* DEBERGOUGNAT.

DEBERGOUNDAXE, s. m. Dévergondage, vie licencieuse.

DEBERROUILHA, *voyez* DÉBARROUYLHA.

DEBÈRS, s. m. Devers, gauchissement d'une pièce de bois. (Du latin *deversùm*.)

DEBERSA, v. act. Gauchir, incliner un corps. (Du latin *vertere*.)

DEBERTI, *voyez* DIBERTI.

DEBÈS, adv. Vers, du côté de..... (Du latin *versùm*.)

DEBIGNA, v. n. Contrefaire quelqu'un; Imiter ses manières, le son de sa voix.

DEBIGOUSSA, v. pro. se Dandiner, se balancer en marchant: n'Avoir pas de contenance.

DEBIGOUSSAT, ADO, adj. Contrefait, te, estropié, dégingandé, sans contenance.

DEBILHA, *Débiza*, v. n. Abuter, tirer au sort pour savoir qui jouera le premier. (Racine *bilho*.)

DEBILHARDA, v. act. Débillarder, Dégrossir une pièce de bois.

Digitized by Google

DEBILLE, O, adj. Débile, faible, affaibli faute de nourriture. (Du latin *debile.*)

DEBINA, v. n. Deviner, prédire l'avenir; Découvrir ce qui est caché; Présupposer. (Du latin *divinare.*)

Yeou débini fort pla qu'un es aquel affaïré. D.

DEBINAYRE, *Sourcié*, s. m. Dévineur, sorcier, devin qui se donne pour découvrir les choses cachées, ou prédire l'avenir. (Du latin *divinans.*)

A péna Anchiza finiguét
Qué, per ma fé, lou tron pétét.
Diable siè, sé créziey moun payre
Un tan habille *débinayre.*
Una éstéla d'un grand esclat
Passét drech sur nostre teoulat,
E nous moustrét embe sa quouéta
Lou cami dé la descampeta.
Dizoun qué layssava uno aoudou
D'ér, dè Ciel, dé glouéra è d'hounou;
Se pot; mais, sé l'avié pas vista,
L'aouriez pas séguida à la pista. FAV.

DEBIS, s. m. Devis, état détaillé de ce que doit coûter un ouvrage.

DEBISSA, *Esparraca*, v. act. Détruire, renverser, mettre à bas.

DEBISSA, v. act. Dévisser, ôter les vis qui servent à tenir quelque chose. (Racine *abis.*)

DEBIT, *Debito*, s. m. Débit, vente en détail; adv., *De boun debit*, Recherché, de bonne défaite: *Sios pas de boun debit*, dit-on d'une laide.

DEBITA, v. act. Débiter, vendre et distribuer en gros et en détail de la marchandise; fig., Répandre des nouvelles; Déclamer, prononcer un discours; Couper et refendre le bois de longueur; Marquer le bois selon les longueurs convenues. (Du latin *debitor.*)

DEBIZA, *Partaxa*, v. act. Diviser, partager, séparer par parties; Abuter, décider par le sort. (Du latin *dividere.*)

DEBIZA, v. n. Deviser, rire, passer son temps à badiner.

DEBIZIOU, s. f. Division, séparation, partage d'un tout en parties; Mésintelligence, désunion, discorde; Partie d'un corps d'armée. (Du latin *divisio.*)

DEBIZO, s. f. Devise, pensée exprimée brièvement. (Du latin barbare *divisa.*)

DEBLATA, v. act. Dégoiser.

DEBLAYA, v. act. Déblayer, débarrasser une cour, une maison, une chambre des choses qui y sont. (Du latin barbare *debladare*, qui a signifié d'abord ôter le blé, *bladum.*)

DEBLAYOMEN, s. m. Déblai, action de déblayer; Enlèvement des terres pour niveler.

DEBORDOMEN, s. m. Débordement; Dissolution de mœurs, débauche.)

DEBOT, O, s. et adj. Dévot, e, qui a de la piété, pieux; Qui excite à la dévotion. (Du latin *devotus.*)

Or, diga-mé, perque Junoun,
Qu'ès reyna das Dious, é qué limpa
Lou mihou néctar de l'Oulimpa,
Ménava un prince tan *dévot*
Couma l'on ména un bouriscot?
Per una Dioussa tan hurouza,
Pardine! èra bèn béchicouza!
Las grans gèns d'amoun serien-ti,
Couma aquéles qu'avèn ayci? FAV.

DEBOTOMEN, *Deboutiouzomen*, adv. Dévotement, pieusement. (Du latin *devotè.*)

DEBOUA, v. act. Dévouer, dédier, consacrer.

DEBOUA (SE), v. pro. Se Dévouer, se sacrifier, se livrer sans réserve. (Du latin *vovere.*)

DEBOUCASSAT, *voyez* DEBOUCAT.

DEBOUCAT, adj. Libre, peu mesuré dans ses paroles, mal embouché. (Racine *bouco.*)

DEBOUCLA, v. act. Déboucler, ôter les boucles des souliers, d'une courroie. (Racine *bouclo.*)

DEBOULIT, *voyez* DESCADENAT.

DEBOUNDA, v. act. Débondonner, débonder, lâcher la bonde d'un étang, d'un ruisseau. (Racine *boundo.*)

DEBOUNDA (SE), v. pro. Aller du ventre.

DEBOUOMEN, s. m. Dévouement, abandonnement aux volontés des autres.

DEBOUNDA, *s'Azounda*, v. n. Déborder, refluer, sortir de son lit en parlant des rivières; Passer les bords en parlant des étoffes. (Racine *bord.*)

DEBOURRA, v. act. Dépiler, ébourrer; Planer, t. de tanneur; Oter la bourre d'un fusil. (Racine *bourro.*)

DEBOURRAL, s. m. Volée de coups.

DEBOURSA, v. act. Débourser, tirer de sa bourse, de sa caisse pour payer. (Du latin *de bursâ.*)

DEBOURSAT, s. m. Déboursé, argent avancé pour quelqu'un.

DEBOURSILHA, v. act. Boursiller, contribuer d'une petite somme.

DEBOUSCA, v. act. Enlever le bois qu'on a coupé dans une forêt. (Du latin barbare *deboscare.*)

DEBOUTA, v. act. Débouter, supplanter; Mettre à bas; Débotter, tirer les bottes à quelqu'un.

DEBOUTIOU, s. f. Dévotion, piété envers Dieu, la Sainte Vierge, les Saints.

DEBOUTIOUS, OUSO, adj. Dévotieux, euse. Vieux mot français tombé presque en désuétude, mais encore très usité en patois.

DEBOUTOUNA, v. act. Déboutonner, ôter les boutons des boutonnières.

DEBOUTOUNA (SE), v. pro. Se Déboutonner, parler librement, dire ce qu'on pense. (Racine *boutou.*)

DEBOUZIGA, v. act. Défricher une terre inculte; Essarter un champ.

Anfin tout aïchi-tal a cambiat dé naturo:
La terro qu'aoutrés cops restabo sans culturo,
Es coumoulo dé fruits;
Joux les trucs dal bigos lé sol sé *débouzigo*,
Et les camps qué bézion débourats per l'ourtigo,
D'espigos soun glaoufits. DAV.

DEBOUXA, v. act. Déboucher, ôter ce qui bouche; Sortir d'un défilé. (Racine *bouxa.*)

DEBOYTA, v. act. Déboîter, disloquer un os; Disjoindre la menuiserie. (Racine *boito.*)

DEBRAGA, v. act. Quitter, ôter les culottes à quelqu'un. (Racine *bragos.*)

DEBRAMCA, v. act. Ebrancher, dépouiller un arbre de ses branches. (Racine *branco.*)

DEBRAYLHA, v. act. Ebranler, ôter la solidité, l'aplomb; Toucher, émouvoir, attendrir.

DEBRAYLHAT, ADO, adj. Débraillé, découvert avec indécence. (Du latin barbare *disbraculatus.*)

DEBREMBA, v. act. Oublier, perdre le souvenir; Laisser par inadvertence.

D'aquel maoudit amour, se poudio me desfayre,
Me beyries pas ayci bous impourtuna gayre;
Mais ba bous caxi pas, bint cots aourio boulgut
Poude bous *debremba*: y'éi fax ço qu'ei pougut. D.

Digitized by Google

DEBREMBAT, ADO, adj. Oublieux, euse, qui oublie facilement.

DEBRIDA, v. act. Débrider, ôter la bride à un cheval ; Oter la corde qui bridait une poutre ; fig., Manger beaucoup : *Debrido pla ;* adv., *Sans uebrida*, tout d'un trait, de suite, sans interruption. Racine *brido.*)

Aqui dessus, per tour dé col
M'ènzénégue tourna moun licol,
Porte Anchiza, rébale Ascagna,
Vite nous métén én campagna,
É porte tout sans *debrida*
Aou pus naou truc daou mount Ida. FAV.

DEBRIDADO, s. f. Sans débrider, tout d'une traite ; Trajet ; Course.

DEBRIS, s. m. Débris, les restes d'un édifice après la destruction. (Racine *briza.*)

DEBROUTA, v. n. Ébourgeonner, ôter les bourgeons superflus d'un arbre à fruit. (Racine *brout.*)

DEBROUYLHA, *voyez* DEZEMBROUYLHA.

DEBRUGA, v. act. Détacher les cocons des rameaux de bruyère quand ils sont totalement faits par le ver à soie. (Racine *brugo.*)

DEBUSCA, v. act. Débusquer, chasser, supplanter. (Du latin barbare *deboscare.*)

DEBUT, s. m. Début, commencement d'une entreprise, d'un discours, d'un ouvrage.

DEBUTA, v. n. Débuter, commencer, faire les premières démarches dans un genre de vie.

Besi que tout aisso nou *debuto* pas mal,
Car aquel ten dexa soun brabe mourdissal. D.

DEC

DEÇA, prép. Deçà, de ce côté-ci.

Labets en se trian toumbo *deçà*, *delà.*

DECADO, s. f. Décade, espace de dix jours dont on voulait composer la semaine pendant la révolution française. (Du grec *dekas.*)

DECAMPA, v. n. Décamper, fuir, s'en aller vite. (Racine *camp.*)

Boun pregui, finigan un discours ta bilen ;
A bous tout coumo à yeou nous meuario trop lon,
Et dexa d'aissital yeou serio *decampado*,
S'aro n'attendio pas calqu'un que m'a menado. D.

DECEDA, v. n. Décéder, mourir de mort naturelle. (Du latin *decedere.*)

DECELA, v. act. Déceler, découvrir ce qui était caché. (Du latin *de celare.*)

Del loup et del boulur *decelo* l'orribado. PRAD.

DECENBRE, s. m. Décembre, le dernier mois de l'année. (Du latin *december.*)

DECENÇO, s. f. Décence, bienséance, honnêteté extérieure, convenance.

DECENDENT, s. m. Descendants ; Postérité. (Du latin *descendens.*)

Transmettra quaiqué xoun à nostrés *decendens.* J.

DECENDRE, v. n. Descendre, transporter en bas ; Mettre plus bas ; Suivre le cours, la pente ; se Mouvoir de haut en bas. (Du latin *descendere.*)

DECENT, O, adj. Décent, e, modeste, conforme à la décence. (Du latin *decens.*)

DECENTO, s. f. Descente, pente par laquelle on descend ; Hernie, déplacement des boyaux par la rupture du péritoine. (Du latin *descensio.*)

DECENTOMEN, adv. Décemment, avec décence. (Du latin *decenter.*)

DECERBELAT, ADO, adj. Écervelé, ée, léger, évaporé, sans jugement. (Racine *cerbelo.*)

DECÈS, s. m. Décès, mort naturelle d'une personne.

DECHICA, *voyez* AXIQUETA.

DECIDA, v. act. Décider, porter son jugement sur une chose douteuse ou contestée ; Terminer un différend ; Déterminer quelqu'un à... ; Ordonner, disposer, régler. (Du latin *dicedere.*)

DECIDA (SE), v. pro. Se Décider, prendre son parti.

DECIDADOMEN, adv. Décidément, d'une manière décidée.

DECIDAT, ADO, adj. Décidé, ée, résolu, déterminé ; Capable d'un coup de main.

DECINDRA, v. act. Décintrer, ôter les cintres d'une arche, d'une voûte. (Racine *cindre.*)

DECISIF, IBO, adj. Décisif, ive, qui résoud, termine.

DECISIOU, s. f. Décision, résolution, jugement, chose jugée. (Du latin *decisio.*)

DECLAMA, v. act. Déclamer, parler avec chaleur contre quelqu'un ; Réciter à haute voix en variant le ton et les gestes. (Du latin *declamare.*)

DECLARA, v. act. Déclarer, manifester, faire connaître ; Notifier par acte public ; Révéler, déceler. (Du latin *declarare.*)

DECLARATIOU, s. f. Déclaration ; Déposition, plainte. (Du latin *declaratio.*)

DECLIN, s. m. Déclin, Décadence.

DECLINA, v. n. Décliner, déchoir, tendre à sa fin. (Du latin *declinare.*)

DECOSTO, adv. Tout auprès. (Racine *costo.*)

DECOULA, v. n. Découler, tomber goutte à goutte. (Du latin barbare *colare.*)

DECOULA, *Descapita*, v. act. Décoller, couper le cou à quelqu'un par autorité de justice ; Détacher une chose qui était collée. (Racine *col.*)

DECOUPA, v. act. Découper, tailler en morceaux, dépécer une volaille. (Racine *coupa.*)

DECOUPA (SE), *voyez* COUPA (SE).

DECOUPLA, v. act. Découpler, détacher, délier les chiens, etc. (Racine *couplo.*)

DECOUPLAT, ADO, adj. Découplé, ée ; Leste, hardi.

DECOUPURO, s. f. Découpure, taillade faite pour ornement à du papier, à une étoffe ; la Chose elle-même.

DECOURA, v. act. Décorer, orner, embellir, conférer une marque d'honneur. (Du latin *decorare.*)

DECOURAT, s. m. Décoré, membre de la Légion-d'honneur. (Du latin *decoratus.*)

DECOURATIOU, s. f. Décoration, embellissement, ornement en peinture, sculpture. (Du latin *decoratio.*)

DECRÈT, s. m. Décret, loi, ordre. (Du latin *decretum.*)

DECRETA, v. act. Décreter, ordonner par une loi ; Faire le décret, la saisie, la vente d'un bien. (Racine *decret.*)

DECROUTA, v. act. Décrotter, ôter la crotte ; Nettoyer les souliers, les habits. (Racine *crolo.*)

DECROUTUR, s. m. Décroteur, celui qui fait métier de nettoyer les souliers.

DED

DEDAL, s. m. Dé, petit cylindre creux et parsc-

Digitized by Google

mé de petits trous tout autour pour pousser l'aiguille quand on coud. (Du latin *digitale.*)

DEDAOU, *voyez* DEDAL.

DEDAYLHAT, s. m. Plein un dé.

DE DELA, adv. De l'autre côté, au delà : *Demoro de dela l'aygo.*

DEDEGNA, v. act. Dédaigner, marquer du dédain ; Mépriser. (Du latin *dedignari.*)

DEDEGNOUS, OUSO, adj. Dédaigneux, euse.

DEDÈN, s. m. Dédain, sorte de mépris exprimé par le ton, le geste, les regards.

DE-DESSAI, *voyez* DEÇA.

DEDINS, s. m. Dedans, la partie intérieure d'une chose ; prép. Dans, dans l'intérieur. (Du latin *de, intùs.*)

Mais beyrets d'un aoutre coustat,
Dins qualque biel carriol, à trabets qualquo fendo,
S'esplandi de grigous qu'arribon d'un castel ;
Et pleno de rastoul qué li crebo la pèl,
Tourtejan d'un coustat et borguo o ments d'un èl,
Uno rosso traina bint milo francs de rendo.

DEDIRE, v. act. Dédire, désavouer ce qu'une personne a dit ou fait pour nous.

DEDIRE (SE), v. pro. Se Dédire, se retracter, dire le contraire de ce qu'on a dit. (Du latin *de, dicere.*)

DEDOUMAXA, v. act. Dédommager, réparer un dommage ; Indemniser. (Racine *doumaxe.*)

DEDOUMAXOMEN, s. m. Dédommagement, indemnité ; Consolation ; *Ey ensaro aqui un dedoumaxomen.*

DEDOUPLA, v. act. Dédoubler, ôter la doublure ; Partager en deux. (Racine *doupla.*)

DEDUYRE, v. act. Déduire, soustraire, rabattre d'une somme. (Du latin *deducere.*)

DEF

DEFABOURAPLE, O, adj. Défavorable, préjudiciable, désavantageux. (Racine *fabou.*)

DEFAOUT, s. m. Défaut, imperfection ; Manque, privation ; Mauvaise habitude ; adv., A défaut, à la place de... (Du latin *defectus.*)

DEFAYLHENÇO, s. f. Défaillance, faiblesse, évanouissement ; Pamoison ; Besoin de manger. (Du latin *defectio.*)

La caritat, moun Dious, soulatchas ma souffrenço !
Soun agut dé bésoun ; toumbi dé *défa llenço ;*
Un bouci dé panet, lé Cel bous lé randra !
Mous paourés malnatchous, et lour maïré qué plouro,
Souffrissoun pla tabés ; m'atrigo d'aousi l'houro
Qué nostré Ségné nous prendra. DAV.

DEFENDRE, v. act. Défendre, soutenir, protéger contre ; Enjoindre de ne pas dire, de ne pas faire ; Prohiber, interdire ; Résister aux attaques de l'ennemi, garder une place ; Faire l'office de défenseur.

Parlo, parlo, tourna, fai restounti la bouto
D'aquel accent qu'a sapiut mestréja
Les flots dal poplé qué l'escouto ;
Cadun, cadun, aïchi sé sentis entrèna ;
Cadun, en t'escoutan *defendre,*
Trobo que n'a pas prou d'aoureillos per t'entendre,
Ni prou d'èls per tè regarda. DAV.

DEFENDRE (SE), v. pro. Se Défendre, se garantir ; se Tenir en garde ; se Disculper. (Du latin *defendere.*)

DEFENDUT, UDO, adj. Défendu, ue, prohibé.

DEFENSO, s. f. Défense, protection, appui contre un ennemi ; Prohibition, ordre de ne point dire, faire ; Justification, apologie ; Réponse en justice ; Épine, aiguillon ; grosses Dents des sangliers, des cochons. (Du latin *defensio.*)

Prengueri sur aco d'abord bostro *defenso,*
Vour digueri que bous faziés tout en counscienço. D.

DEFENSOU, s. m. Défenseur, celui qui protège, soutient, défend ; Avocat. (Du latin *defensor.*)

DEFERA, v. act. Déférer, condescendre, céder par égard. (Du latin *defero.*)

DEFET *voyez* EN EFFET.

DEFETTUOUS, OUSO, adj. Défectueux, euse, qui a des défauts, qui n'a pas les qualités requises. (Du latin *defectus.*)

DEFICIT, s. m. Déficit, ce qui manque. (Du latin *deficit.*)

DEFILA, v. n. Défiler, aller à la file ; Aller sur un petit front. (Racine *filo.*)

DEFINI, v. act. Définir ; déterminer le temps, le lieu ; Arrêter une chose. (Du latin *definire.*)

DEFINITIBOMEN, adv. Définitivement ; Enfin ; Tout à fait. (Du latin *definitè.*)

DEFLOURA *voyez* SUSFLOURA.

DEFORO, s. m. Dehors, la partie extérieure ; adv., Hors de... ; A la porte : *Deforo, deforo !* (Du latin *foràs.*)

DEFOUNÇA, v. act. Défoncer, ôter le fonds d'un tonneau ; Fouiller profondément un champ, un terrain.

DEFROUCA (SE), v. pro. Se Défroquer, quitter le froc. (Du latin *floccus.*)

DEFROUNZI, v. act. Défroncer, ôter, défaire les plis qui froncent. (Racine *frounzi.*)

DEG

DEGAFFA, v. act. Décrocher, ôter, détacher ce qui était accroché.

DEGALIZA, v. act. Égaliser, faire le même point au jeu. (Racine *egaliza.*)

DEGANISSA (FA), v. n. Tourmenter, asticoter, faire inquiéter.

DEGANSA, v. act. Décrocher les agrafes d'un chapeau, en abattre les bords. (Racine *ganso.*)

DEGAOUGNA, v. n. Grimacer, contrefaire quelqu'un.

DEGAOUGNAYRE, O, adj. Qui sait contrefaire, singer quelqu'un soit dans ses paroles ou dans sa démarche.

DEGAOULA, v. act. Gâter, détruire le jable d'un tonneau.

DEGAOUXI, v. act. Dégauchir, ôter l'irrégularité du bois, le redresser ; Rendre moins gauche, moins maladroit. (Racine *gaouxe.*)

DEGAOUXISSOMEN, s. m. Dégauchissement, action de dégauchir ; la Partie dégauchie.

DEGARA, v. act. Inquiéter, tourmenter quelqu'un pour l'engager à faire une chose ; Débaucher.

DEGARA, (SE) v. pro. Se Dissiper, ne pas se donner un moment de relâche. (Racine *egara.*)

DEGARAT, ADO, adj. Dissipé, ée, débauché, turbulent.

DEGARGAMELA (SE), v. pro. S'Égosiller, s'égueuler, s'enrouer à force de crier.

DEGARNI, v. act. Dégarnir, ôter la garniture, ce qui garnit, ce qui orne, meuble ou défend.

Digitized by Google

DEGARNI (Se), v. pro. Se Dégarnir, perdre ses feuilles, ses cheveux. (Racine *garni.*)

DEGARROUTA, v. act. Délivrer, détacher quelqu'un qui était garrotté. (Racine *garrouta.*)

DEGARROUNA, v. act. Couper le jarret d'un cochon, d'un animal; t. de charp. Faire un tenon oblique au lieu de le faire droit. (Racine *garrou.*)

DEGAS *voyez* Degast.

DEGASPA *voyez* Escarpa.

DEGASPADOU, *voyez* Escarpadou.

DEGAST, s. m. Dégât, ravage, perte, ruine, destruction. (Du latin *devastare.*)

DEGATIGNA (Se), *voyez* Xagrina (Se).

DEGAXA, v. act. Dégager, débarrasser; Délivrer; Retirer ce qui était trop engagé; Retirer ce qui était engagé, hypothéqué. (Racine *gaxe.*)

DEGAXAT, ADO, adj. Dégagé, ée, libre, aisé, éveillé.

Goujat, sou li fosquet un biel tout grupellous,
Dé toun paîré sios fil del cap jusqu'os tolous.
Coumo el as ol répaîs lo dent prou *degotjado*
Et lou bras enraillat quond cal fa lo combado. Prad.

DEGAXOMEN, s. m. Dégagement; Commodité.

DEGAYLHA, v. act. Gâter, détériorer; Mettre en mauvais état.

DEGAYSSA, v. act. Épamprer, ôter de la vigne, des arbres, des plantes, les pampres inutiles.

DEGAYSSOUNA, v. act. Ébourgeonner, ôter les bourgeons, le sauvageon d'une jeune greffe; Enlever une marcotte.

DEGEYNO, s. f. Dégaine; Façon, manière; Tournure.

DEGLEXI, *voyez* Dexuntat.

DEGOL, *Pelliri*, s. m. Bruit; Chagrin, tracasserie; Tintamarre.

DEGOUBIA, *voyez* Degoubilha.

DEGOUBILHA, v. act. Dégobiller, vomir; Dégoiser, jaser; Parler mal à propos.

DEGOULIA, *voyez* Degoura.

DEGOURA, *Debora*, v. act. Dévorer, déchirer sa proie avec les dents; Manger goulument et avec avidité; Tourmenter en parlant d'un mal; Consumer en parlant du feu. (Du latin *vorare.*)

Coumo tu, lou missant Adxo,
En tyran ben nous trata:
El nous *deboro*, el nous manjo
Quand lou boulen escouta. Puj.

DEGOURDI, v. act. Dégourdir, façonner, polir.

DEGOURDI (Se), v. pro. Se Dégourdir, se défaire de sa simplicité, de sa gaucherie; Faire vite lestement une chose; Perdre de sa modestie, de sa pudeur.

DEGOURDIT, IDO, adj. Dégourdi, ie, éveillé, fin, rusé.

L'ouncle que del nebout bol prenè lou portit,
Dis: es bertat moun fraîré éro un bostou bestit;
Diou l'ajo perdounat! prou *degourdit* o taoulo,
Éro lent ol journal coum'une cogoraoulo. Prad.

DEGOURXA, v. act. Dégorger, vider un tuyau; Débarrasser ce qui était engorgé; Régorger. (Racine *gorxo.*)

DEGOUST, s. m. Dégoût, éloignement, aversion pour les aliments; Manque d'appétit; fig. Aversion, répugnance pour une chose, une personne. (Racine *goust.*)

DEGOUSTA, v. act. Dégoûter, donner du dégoût, du rebut; Oter l'appétit.

DEGOUSTA (Se), v. pro. Se Dégoûter, prendre du dégoût. (Racine *goust.*)

DEGOUSTANT, ANTO, adj. Dégoûtant, te, qui donne du dégoût, fort sale.

DEGOUSTAT, ADO, adj. Dégoûté, e, qui n'a aucune envie de manger, de continuer une chose.

DEGOUTA, v. n. Dégoutter, couler goutte à goutte en parlant d'un toit, d'un tonneau, etc. (Du latin *gutta.*)

DEGOUTANT, ANTO, adj. Dégouttant, te, qui tombe goutte à goutte; tout Trempé de sueur.

DEGOUZILHA (Se), v. pro. S'Égosiller, crier à se faire mal au gosier. (Racine *gouzilè.*)

DEGRABA, v. act. Sortir le gravier, le sédiment qui s'est formé dans un tuyau; Débarrasser une barque engagée dans le sable, le gravier. (Racine *grabo.*)

DEGRADA, v. act. Dégrader, démettre de quelque grade, d'une fonction avec ignominie; Avilir, déshonorer; Faire du dégât, causer de la dégradation. (De la particule *de*, et de *grade*, *gradus.*)

DEGRADA (Se), v. pro. Se Dégrader, s'avilir par une action, une conduite honteuse.

DEGRADATIOU, s. f. Dégradation, destitution ignominieuse d'un grade, d'une fonction; Dégât dans les bois, etc.; Dépérissement d'une maison, d'un champ.

DEGRAFFA, v. act. Dégrafer, détacher ce qui était attaché avec une agrafe. (Racine *agraffo.*)

DEGRANA, v. act. Égrener, faire sortir le grain de l'épi, la graine de la capsule. (Racine *grano.*)

DEGRAYSSA, v. act. Dégraisser, ôter la graisse; Faire disparaître la graisse d'un habit; t. de manufacturier, Dégraisser une étoffe, la fouler pour en faire sortir la graisse ou l'huile. (Racine *graysso.*)

DEGRAYSSAXE, s. m. Dégraissage, action de dégraisser la laine, les étoffes.

DEGRÈ, s. m. Degré, proximité ou éloignement de parenté. (Du latin *degressus.*)

DEGREBA, v. act. Dégrever, diminuer une imposition. (Racine *greba.*)

DEGREOU, prép. Désagréable, fâcheux, contrariant. (De la particule privative *de* et du latin *gratum*, agréable.)

DEGRINGOULA, v. act. Dégringoler, descendre vite et malgré soi.

Deforo, diaplatou! deforo!
Aqueste, és un pecat que nou perdouni pas!
Et lou canounge, armant soun bras,
De la forço que l'y demoro,
Pren moun escalo, la butis,
Degringoli, lou pot qué tenio per uno anso
Mé siet, et l'y rasclan la panso
Toumbo à sous pés et s'espoutis. J.

DEGRUDA, *voyez* Degruna.

DEGRULIA, *voyez* Escala.

DEGROUSSI, v. act. Dégrossir, ôter le plus gros pour commencer à donner les formes; Ébaucher, donner les premiers principes d'une science, d'un art. (Racine *gros.*)

DEGRUNA, v. act. Égrapper, détacher le raisin de la grappe; Égrener le millet. (Racine *grut.*)

DEGUENILHAT, ADO, adj. Enguenillé, couvert de guenilles.

DEGUEYNO, s. f. Degaine, façon, manière.

DEGUIGNA, *voyez* Degaougna.

DEGUIZA (Se), v. pro. Se Déguiser, se travestir, se masquer, cacher son caractère; Feindre, se montrer autre que l'on est. (Racine *guizo.*)

DEGUIZAT, ADO, s. m. f. Déguisé, masqué.

Digitized by Google

Lo mestro, en pétossen, nous debito sos pruisos :
Nous fosquet creyré un ser qu'obio troubat lou drac
Deguizat en chobal qué fosio pototrac. PRAD.

DEGUIZOMEN, s. m. Déguisement, ce qui sert à déguiser une personne ; Feinte, artifice pour cacher la vérité.

DEGULIA, *voyez* DESFA.

DEGUS, *Digus*, pro. Personne. (Du latin *nullus*.)

Sé s'y trobo un nigaoud, l'y jogou qualqué tour,
Per riré é bodina, noun per l'y faire injuro,
Omb'un plen poun dé grups l'y labou lo figuro.
Lou paouré sobounat, interdit é counfus,
Biou douçomen l'offrount sons s'en prené o *dégus*.
PRAD.

DEGUT, *Diougut*, s. m. Dû, ce qui est dû. (Du latin *debitus*.)

DEGUZA, *Escridassa*, v. act. Diffamer, décrier, assaillir d'injures. (Racine *gus*.)

DEJ

DEJHALADOU, *voyez* DEXALADOU.
DEJHINGANDAR, *voyez* DEBISSA.
DEJHOUCA, *voyez* DEXOUCA.
DEJHOUGNE, *voyez* DEXUGNE.
DEJHOUT, *voyez* DEXOUST.
DEJHU, *voyez* DEXU.
DEJHUNA, *voyez* DEXUNA.

DEL

DELA, adv. De l'autre côté ; Delà, de ce lieu. (Du latin *illac*.)

DELABRA, v. act. Délabrer, déchirer, mettre en lambeaux ; Mettre en mauvais état. (Du milanais *deslaberare*.)

DELABROMEN, s. m. Délabrement, ruine, état de dépérissement.

DELAGASTA, *voyez* DERRANCA.

DELARDA, v. act. Délarder, t. de charpent., Rabattre en chanfrein les arêtes d'une pièce de bois.

DELARGA, v. act. Sortir les bestiaux, les mener paître ; Lacher une parole, un mot.

DELARGA (SE), v. pro. Être généreux, libéral contre son habitude. (Du latin *largus*, *larga*, large.)

Dé noubèls hobitans lo terro és ocotado ;
Per trauca lour estuch, mouscos ó mouscoillous,
Dins un triste silencé ottendioou los colous.
Aro tout sé *délargo* ; entenden dins lous airés
Murmura boundoulaous, é cousis, é ressalrés. PRAD.

DELASSA, v. act. Délasser, ôter la lassitude ; Récréer. (Racine *las*.)

DELASSA (SE), v. pro. Se Délasser, prendre du repos.

DELASSOMEN, s. m. Délassement, repos, relâche après le travail ; Chose propre à délasser le corps ou l'esprit.

DELATA, v. act. Délatter, ôter les lattes d'un toit. (Du latin *latus*, *lata*, qui est porté.)

DELATA, *voyez* DESLATA.

DELAYS, s. m. Délai, retardement, remise à un autre temps. (Du latin *dilatio*.)

DELAYSSA, v. act. Délaisser, abandonner ; Quitter. (de *laxare*, suivant Ménage, ou de l'allemand *lassen*, qui signifie la même chose.)

Digas-me, se bous play, ba bous dayssi pensa,
Se lous soubsoums qu'abès an degut m'ouffensa ?
Meritariés, anas, qu'aro bous *delayssési*,
Qu'aco fougués finit et que bous debrembèssi. D.

DELAYSSOMEN, s. m. Délaissement, manque total de secours ; Abandon entier.

DELECTA (SE), *Deletta (Se)*, v. pro. Se Délecter, prendre beaucoup de plaisir. (Du latin *delectare*.)

DELECTATIOU, *Delettatiou*, s. f. Délectation, plaisir qu'on savoure avec réflexion. (Du latin *delectatio*.)

DELEGA, v. act. Déléguer, députer ; Envoyer quelqu'un avec pouvoir d'examiner, de faire... (Du latin *delegare*.)

DELEGATIOU, s. f. Délégation, commission pour connaître, agir au nom de... (Du latin *delegatio*.)

DELENC, s. m. Fièvre lente, dépérissement ; Consomption. (Du latin *delens*, de *delere*, ruiner, détruire.)

DELEYA, v. act. Délayer, détremper avec de l'eau ou toute autre liqueur. (Du latin *diluere*.)

DELIA, v. act. Délier, défaire le nœud, le lien ; Détacher ce qui est lié ; Finir un travail ; Prendre un temps pour se reposer et manger. (Du latin *deligare*.)

DELIAT, ADO, adj. Délié, e, qui n'est plus lié ; Grêle, mince, menu ; Dégourdi.

DELIBERA, v. act. Délibérer, examiner, discuter le pour et le contre ; Résoudre. (Du latin *deliberare*.)

DELIBERADOMEN, adv. Délibérément, hardiment.

DELIBERAT, ADO, adj. Délibéré, e ; Déterminé, résolu.

DELIBERATIOU, s. f. Délibération, consultation ; Résolution prise par suite d'une discussion ; Acte qui la contient. (Du latin *deliberatio*.)

DELIBRA, v. act. Délivrer, mettre en liberté ; Affranchir d'un mal ; Délivrer d'un importun ; Livrer, mettre entre les mains ; Accoucher.

DELIBRA (SE), Se Délivrer, se débarrasser. (Du latin *liberare*.)

DELIBRANSO, *Delibrenso*, s. f. Délivrance, affranchissement d'un mal, d'un danger.

DELICAT, ADO, adj. Délicat, e, délicieux, agréable au goût ; Difficile ; Susceptible, aisé à blesser ; Faible, qui a besoin de ménagement ; Fin, délié. (Du latin *delicatus*.)

DELICATESSO, s. f. Délicatesse, qualité de ce qui est délicat ; Susceptibilité, scrupule ; Répugnance pour le manger. (De l'italien *delicatezza*.)

DELICATOMEN, adv. Délicatement, d'une manière délicate. (Du latin *delicatè*.)

DELICI, s. m. Délice, plaisir, volupté. (Du latin *delicium*.)

DELICIOUS, OUZO, adj. Délicieux, euse, extrêmement agréable ; Exquis, parfait.

DELICIOUSOMEN, adv. Délicieusement, avec délices.

DELIÈXA, v. n. Quitter son lit ; Déliter, t. de maçon, Ne pas poser une pierre dans le sens qu'elle était dans la carrière. (Racine *liex*.)

DELIO, s. f. Déliaison, t. de maçon, sorte d'arrangement des pierres dans un mur, afin que les joints ne se rencontrent jamais. (Racine *lio*.)

DELIRA, v. n. Délirer, être en délire. (Du latin *delirare*.)

DELIRI, s. m. Délire, égarement d'esprit causé par la maladie. (Du latin *delirium*.)

Digitized by Google

DELIT, s. m. Délit, grave contravention aux lois. (Du latin *delictum*.)

DELIXENÇO, s. f. Diligence, célérité, promptitude; Voiture plus rapide que les autres. (Du latin *diligentia*.)

DELIXENT, O, adj. Diligent, e, expéditif, prompt.

DELIXENTA, v. n. Diligenter, faire, agir avec diligence.

DELIXENTOMEN, adv. Diligemment, promptement.

DELORGA, *voyez* DELARGA.

DELOUA (SE), v. pro. Se Démettre, se disloquer, déplacer un os. (Du latin *de* et *locare*, sortir de place.)

DELOUAT, ADO, adj. Démis, e, disloqué; Déboîté.

DELOUXA, v. act. Déloger, faire quitter un logis, une place, un poste; Quitter un logement. (Racine *louxa*.)

DELUSTRA, v. act. Délustrer, ôter le lustre d'un drap. (Racine *lustra*.)

DELUXE, s. m. Déluge; grande Inondation : *Après yeou lou deluxe*, après moi le déluge, propos des gens qui ne tiennent à rien. (Du latin *diluvium*.)

Qu'es triste lou pais qu'un *deluxe* menaço!
Que su bisto d'effrei bous transis ét bous glaço!...
Lou cèl negre pertout..., dins lous aïres on bex
De mountagnos de nious qu'enfioco l'embelex.
Reaformat dins your flan, lou trouneyre en coulère
De sous sours roullomens espoubento la tèrro;
Mais las de se prizou, d'un esclat las dourbis,
S'escapo tout en floc, toumbo, embrazo, destruis.
Pei coumble de malhur, en xayanto coulouno,
De la tèrro à las nious la troumbo tourbilhouno;
Trop grosso de furou, se briso dins soun bol
Et boumis sur l'endrex lou rabaxe et lou dol! A. B.

DEM

DEMA, *Douma*, adv. Demain. (Du latin *de mane*.)

Mais, hélas! anéît bîou per s'escanti *dema!* D.

DEMANDA, v. act. Demander, prier quelqu'un d'accorder quelque chose; Interroger, faire une question; Chercher quelqu'un pour le voir, lui parler; fig., Demander l'aumône. (Du latin barbare *demandare*.)

DEMANDO, s. f. Demande, question : *Aïci la demando.*

Lou Cèl pot pas rejeta nostro ouffrando :
Oubtendren tout ambe l'Agnèl de Dîou.
Pèro Eièrnèl, sus nostro humblo *demando*,
Accourdats-nous vostro benedictiou. Pus.

DEMAN-PASSAT, adv. Après-demain.

DEMANTAYLHA, *voyez* ESTRANTAYLHA.

DEMANTIBULA, v. act. Démantibuler; Rompre; Mettre en pièces. (De la particule *de*, et de *mandibula*, mâchoire.)

DEMANXAZOU, s. f. Démangeaison, espèce de picottement entre cuir et chair qui excite à se gratter; fig., Envie de dire, de faire.

DEMARGA, v. act. Démancher, ôter le manche.

DEMARGA (SE), v. pro. Se Démancher; Se départir de sa vocation; Aller mal, en parlant d'une affaire. (Racine *margue*.)

DESIARMAILHA, *voyez* BAOUYLHA.

DESMASCA, v. act. Démasquer, ôter le masque à quelqu'un; fig., Faire connaître un homme tel qu'il est.

DEMASCA (SE), v. pro. Se Démasquer, se découvrir, se faire connaître tel qu'on est; Mettre au jour ses projets, ses vices, ses défauts. (Racine *masca*.)

DEMASTICA, v. act. Démastiquer, ôter, enlever le mastic. (Racine *mastic*.)

DEMATIS, adv. Ce matin, à la pointe du jour. (Du latin *de mane*.)

DEMAYRA, *voyez* DESTETA.

DEMAYSSA, v. act. Briser les mâchoires.

DEMELA, v. act. Démêler, séparer ce qui est mêlé; fig., Apercevoir, reconnaître; Contester, quereller.

DEMELA (SE), v. pro. Se Démêler, se tirer heureusement d'une affaire. (Racine *mela*.)

DEMELOIR, s. m. Démêloir, peigne à démêler les cheveux.

DEMEMOURIA, *voyez* DEBREMBA.

DEMENA (SE), v. pro. Se Démener; se Débattre, s'agiter; Se donner du mouvement. (Racine *mena*.)

DEMENAXA, v. act. Déménager, transporter des meubles d'un logement à un autre. (Racine *menaxe*.)

DEMENBRA, v. act. Démembrer, séparer, détacher une ou plusieurs parties. (Racine *membre*.)

DEMENTI, v. act. Démentir; Contredire; Être d'un avis contraire; Prouver le contraire.

DEMENTI (SE), v. pro. Se démentir; Se dédire; Se relâcher. (Racine *menti*.)

DEMENTIT, s. m. Démenti, négation formelle et outrageante de ce qu'un autre nous dit ou dit avant nous; fig., Affront de ne pas réussir. (Racine *menti*.)

DEMESCONTE, *voyez* MESCOUNTE.

DEMESCOUNEYSSE (SE), v. pro. Se méconnaître; Oublier ce qu'on a été, ce qu'on est; Oublier le respect à un supérieur; Faire le fier envers ses égaux. (Racine *couneysse*.)

DEMESPEZA (SE), v. pro. Diminuer de poids.

DEMÈSSE, adv. A cause de.

DEMEST, prép. Entre, au milieu, parmi.

Calqu'un diguèt tabes aqui, *demest* la foulo,
Que souben lou toupi bouldrio mascara l'oulo. D.

DEMETTRE, v. act. Démettre, disloquer, déplacer un os; fig., Déposer, destituer : *L'an demes de sa plaço.*

DEMETTRE (SE), v. pro. Se démettre, se défaire de sa charge, de son emploi, de sa dignité; Renoncer à un droit, une prétention. (Du latin *demittere*.)

DEMETTRE, adv. Tandis que; En attendant que.

DEMETTRE TANT, adv. En attendant, cependant.

DEMEZI, v. n. Diminuer; Sécher; fig., Souffrir, pâtir. (Du latin *demisi*, prét. de *demitti*.)

DEMIÈ, *voyez* MIÈX.

DEMINUA, v. act. Diminuer, rendre plus petit; Amoindrir. (Du latin *diminuere*.)

DEMINUTIOU, s. f. Diminution, amoindrissement; Rabais.

DEMISSOUÈRO, s. m. Dimissoire, lettre par laquelle un évêque délègue un autre évêque pour conférer les ordres à celui qu'il lui envoie. (Du latin *dimissorius*, de *dimittere*, envoyer.)

DEMORDRE, v. n. Démordre, lâcher ce qu'on tient avec les dents; Se départir d'une entreprise, d'une demande. (Du latin *demordere*.)

Digitized by Google

DEMORO, s. f. Demeure, habitation, lieu que l'on habite. (Racine *demoura.*)

Del naout de sa *demoro* santo,
Dious despartis tout ço que cal :
Al roc, à la bèstio, à la planto,
Cadun sap et fa soun trabal. PUJ.

DEMORO ! adv. Attends, attends, menace qu'on fait à un malfaiteur : *Demoro, demoro !* (Du latin *mora.*)

DEMOULI, v. act. Démolir, détruire, abattre pièce à pièce un ouvrage de maçonnerie. (Du latin *demoliri.*)

DEMOULISSIOU, s. f. Démolition; Matériaux, décombres qui proviennent d'une démolition. (Du latin *demolitio.*)

DEMOUN, s. m. Démon, esprit malin, esprit infernal; Diable; fig., Personne méchante. (Du grec *daimón.*)

È lou *démoun*, inquièt dins lous négrés abimés,
S'en vo soul; — é l'azile ountè règnou lous crimés
Ès troublat per lous mots : *Vén pas qu'él ! vén pas qu'él !*
É tandis qué l'infer vey toumba sa puissença,
Lou Cièl sè réjouis dé saouva l'inoucença
Qué gémis déjoust lou soulèl. PEYR.

DEMOUNTA, v. act. Démonter, renverser, jeter son cavalier par terre : *L'a demountat ;* Désassembler les parties d'un tout; Agiter, tourmenter pour obtenir quelque chose de quelqu'un. (Racine *mounta.*)

DEMOUPLA, v. act. Démeubler, ôter les meubles d'une chambre; Dégarnir une maison. (Racine *mople.*)

DEMOURA, v. n. Demeurer, faire sa demeure, sa résidence; S'arrêter en chemin; Tarder, rester; Être de reste. (Du latin *demorari.*)

DEMOURRA, *Demourrica*, v. n. Se blesser en tombant sur la figure. (Racine *mourre.*)

DEMOURRICA (SE), v. pro. Se briser la figure; Donner de la tête, du nez contre un corps dur.

DEMOUSTRA, v. act. Démontrer, prouver d'une manière évidente; Témoigner par des marques extérieures.

DEMOUSTRA (SE), v. pro. Se démontrer, faire connaître ses sentiments par sa conduite. (Du latin *demonstrare.*)

DEMOUSTRATIOU, s. f. Démonstration, preuve évidente et convaincante. (Du latin *demonstratio.*)

DEMPÈY, *Dezempèy*, adv. Depuis, depuis ce temps.

Es arribat et nou ben pas me beyre !
Et sat qu'es de ma nèy l'estèlo, lou sourel !
Et sat que soulo, alci, *dempèy* sièz mes l'espèri !
Que counti lous moumens despèy que me quitèt ;
Oh ! que bengo teni ço que me proumetèt
Per que posco teni ço que l'y proumetèri,
Car sans el, alci-bas, que faou ? qu'as plazes èy ?
Lou mal bargo ma bido et me la ran affrouzo
Jour pes aoutres toujours ! et per you malhurouzo
Toujoun nèy ! toujoun nèy ! J.

DEMPIÈY, *voyez* DEMPÈY.

DEMUNI, v. act. Démunir, ôter les munitions, les provisions, les meubles.

DEMUNI (SE), v. pro. Se démunir, se priver en donnant. (Racine *muni.*)

DEMURAYLHA, v. act. Démurer, ouvrir ce qui était muré. (Racine *muraylho.*)

DEMUSCLA (SE), v. pro. S'épauler, prendre grande peine. (Racine *muscle.*)

DEMUSCLASSA, *voyez* DEMUSCLA.

DEN

DEN, s. f. Dent, chacun des petits os implantés dans les mâchoires et servant à manger; on divise les dents en incisives : *Las xinxibos;* en canines ou œillères : *Lous ulhials ;* et en molaires : *Lous cayssals.* (Du latin *dens, dentis.*)

D'aqui se jeta dins l'armada
É saouta sus la moulounada ;
Tusta l'un, met l'aoutre jout el,
Graoufigna aqueste, mord aquel,
Emporto chaque floc qu'arapa,
Rén vint souflès per una tapa ;
É dins tout aco perdèt pas
Qué lous péous, las *dens* et lou nas. FAV.

DENANTOURA, *voyez* ENCULI.

DENAOUT, s. m. Le Haut d'une maison. (Du latin *altus.*)

DENARRIDA, v. act. Espader, affiner le chanvre, le lin.

DENATURA, v. act. Dénaturer, changer la nature d'une chose. (Racine *naturo.*)

DENAZICA, v. act. Couper le nez; Aplatir le nez en tombant. (Racine *nas.*)

DENBOUYLHA, *Dezenbouylha*, v. act. Débrouiller, démêler. (Racine *enbouylha.*)

DENCARRA, *Dezencarra*, v. act. Dételer les bœufs, les chevaux qui étaient attelés. (Du latin *carrum*, chariot.)

DEN DE LOUP, s. f. Dent de loup, petit instrument pour polir le papier; t. de cordonn., Bouisse ou Buis pour bomber les semelles.

DENEBA, v. act. Enlever la neige d'une rue, d'une cour. (Racine *néou.*)

DENENBRAT, *voyez* NIGAOUT.

DENEGA, v. act. Dénier, nier un fait, un crime, une dette; Refuser ce que l'équité, la justice ne veulent pas qu'on refuse. (Du latin *denegare.*)

DENIÈYROLO, *voyez* DIGNÈYROLO.

DENIZA, v. act. Dénicher, ôter du nid; fig., Faire sortir par force quelqu'un d'un poste : *Trazièn mal à lou deniza*, nous tirâmes bien mal à le dénicher; Trouver, découvrir après bien des recherches : *Anfin l'abèn denizat al galatas*, enfin nous l'avons découvert au galetas; S'évader, s'enfuir : *A denizat despèy loungtens*, il s'est évadé depuis longtemps. (Racine *ni.*)

DENNASTA, *voyez* DEZENNASTA.

DENOU, s. m. Démenti, reproche de mensonge. (Du latin *non.*)

DENOUGAYLHA, v. act. Écaler les noix, ôter l'écale.

DENOUNÇA, v. act. Dénoncer, déclarer, publier; Déférer en justice. (Du latin *denuntiare.*)

DENOUNÇO, s. f. Dénonciation, déclaration, accusation, délation en justice. (Du latin *denuntiatio.*)

DENOUTA, v. act. Dénoter, désigner, marquer, être le signe de. (Du latin *denotare.*)

DENOUZA, v. act. Dénouer, défaire un nœud. (Racine *nouzel.*)

DENOUZADOU, s. m. Dénoûment, solution d'une chose difficile; l'Endroit où se trouve un nœud.

DENTA, v. act. Denteler, faire des entailles, des dents à un instrument. (Racine *den.*)

DENTADO, s. f. Dentée, coup de dent d'un chien, etc.

DENTAL, *Dentaou*, *voyez* ALAYRE.

DENTAOULA, v. act. Sortir de table quelqu'un,

Digitized by Google

le forcer à quitter ; t. d'art, Fausser une faulx, une scie : *As finit per la dentaoula*, tu as fini par la fausser. (Racine *taoulo*.)

DENTILHO, s. f. Lentille, espèce de légume. (Du latin *lens*, *lentis*.)

Baï beyré fresquéja sus coustals, sus trobersés,
Los gieyssos, lous bécuts, los *entillos*, lous ersés. PRAD.

DEO

DÈOU, *voyez* Dious.

DEOURE, v. act. Devoir, être obligé à payer, à acquitter des dettes ; Avoir des dettes ; Avoir l'intention de... (Du latin *debere*.)

DEOUTARÈL, s. m. Petite dette.

DEOUTE, s. m. Dette, ce qui est dû. (Du latin *debitum*.)

Lou Rey, toujour plè dé bountat,
Bol pas nous impausa cap dé noubèlo cargo ;
Mais lous anciens impots lous l'y pogorian pas?
N'escoutés pas oquel moundé qué bargo.
Lou Rey sé trouborio dins un grond embarras,
S'éro pribat d'uno talo ressourço :
Huey cal qué pagué dé so bourso
Lous *diouiés* dé sous débonciès. PRAD.

DEP

DEPAOUZA, v. act. Déposer, confier, mettre en dépôt, remettre à... (Du latin *deponere*.)

DEPARA, v. act. Déparer, ôter ce qui pare ; Rendre moins agréable. (Racine *para*.)

DEPART, s. m. Départ, action de partir ; le Jour du départ. (Racine *parti*.)

DEPARTOMEN, s. m. Département, partie, étendue de territoire administrée par un préfet. (Du latin *partiri*, partager.)

Un tarriple ben, un bourrèou
Que sap pas sourti de sa groto
Sans precipita dins la croto
Lous habitans dal Païs-Bas,
Per aoumenta your embarras
Destaco dal soumbre ribatge
Un nuatge
Que ramplis de tèrrou tout lou *departomen*. CARC.

DEPASSA, v. act. Dépasser ; Passer outre, au-delà ; Devancer. (Racine *passa*.)

DEPENDENÇO, s. f. Dépendance, sujétion, subordination.

DEPENDRE, v. n. Dépendre, être subordonné à quelqu'un ; Être sous l'autorité, la domination ; Résulter, être l'effet, la conséquence. (Du latin *dependere*.)

DEPENDENT, O, adj. Dépendant, e, qui dépend, qui relève.

DEPERI, v. n. Dépérir, tomber en ruine ; s'Affaiblir, diminuer. (Du latin *deperire*.)

DEPERISSOMEN, s. m. Dépérissement ; Altération, affaiblissement.

DEPÈS, adv. Debout, sur pied. (Du latin *pes*, pied.)

DEPISTRA, v. act. Dépister, découvrir le gibier à la piste. (Racine *pistro*.)

DÉPLOURA, v. act. Déplorer, plaindre fort ; Avoir pitié. (Du latin *deplorare*.)

DEPLOURAPLE, O, adj. Déplorable, digne de compassion.

DÉPOT, s. m. Dépôt, tout ce que l'on met entre les mains de quelqu'un pour qu'il le garde ; Lieu où l'on dépose, où l'on rassemble certaines choses ; Maison de détention, prison : *Es al depot*, il est en prison ; Amas d'humeurs, abcès : *Y'es bengut un depot al xinoul* ; Sédiment des urines, des liqueurs : *Y'a fosso depot al founs*. (Du latin *depositum*.)

DEPOUTA, v. act. Dépoter, ôter d'un pot, d'un vase, une plante ; lui Renouveler la terre. (Racine pot.)

DEPOURTA, v. act. Déporter, bannir ; Conduire au lieu de l'exil. (Du latin *deportare*.)

DEPOURTATIOU, s. f. Déportation, exil dans une colonie. (Du latin *deportatio*.)

DEPOUZA, v. act. Déposer, priver d'une charge, d'une dignité ; Confier, mettre en dépôt ; Dire en témoignage ce qu'on sait de... (Du latin *deponere*.)

DEPOUZITARI, s. m. Dépositaire, celui à qui on a confié un dépôt, un secret. (Du latin *depositarius*.)

DEPOUZITIOU, s. f. Déposition, ce qu'un témoin dépose. (Du latin *depositio*.)

DEPUTA, v. act. Députer, envoyer comme député. (Du latin *deputare*.)

DEPUTAT, s. m. Député, envoyé d'un corps constitué, d'une province, d'un département. (Du latin *deputatus*, de *deputare*.)

Es que l'home dèl pople en léchigan la Charta,
Sus l'article premié se chagrina quan vey
Lous homes que sou pas egals davan la ley ;
E se plan dèl Poudé, — que cada jour s'escarta
D'aquel principe sènt de nostro libèrtat.
Incara se poudio noumma soun *deputat*
Per defendre soun drech è la caousa coumuna !
Nani : — Lou pichot pople, al se de la tribuna,
N'o pas jes de soustièns ! — Ount es l'Egalitat
Doun lou noum messourguiè nous a bressat d'avança ?
Ah ! tout es mut dins nostra França !
E pa mens tout Français es un de sous efans !
Dèl gus couma dèl riche es la méma patria !
Mais lou pople es à part de l'aristocratia ;
E per èstre electou, cal fayre.... *doux cens frans !* PEYR.

DEPUTATIOU, s. f. Députation, envoi d'un député.

DEQ

DEQUE, interj. Quoi : *Deque dis?* que dit-il, que vient-il chanter ?

DEQUE, s. m. Avoir, propriété, bien-fonds.

Yeou dounario sabi pas que
Per poude bioure à la campagno,
Ocupat soulomen à soigna moun *deque* :
Mais mous pichous, mais ma coumpagno,
Mais lous affas d'un sot estat,
Dount, malgrè yeou, souy affublat,
Cado xoun y mettoun oubstacle. CARC.

DER

DERRABA, *Derranca*, v. act. Arracher, détacher avec effort. (Du latin *abradicare*.)

DERRACINA, v. act. Déraciner, arracher de terre une plante, un arbre avec ses racines ; Extirper, ôter. (Du latin *eradicare*.)

DERRAMA, v. act. Effeuiller, dépouiller de feuilles. (Racine *ramo*.)

DERRANCA, v. act. Arracher, détacher avec effort ; Séparer par force.

Per lou *derranca* sans piètat. J.

DERRANCAYRE DE DENS, s. m. Arracheur de dents.

Digitized by Google

DERRANTÈLA, v. act. Housser, ôter les araignées avec un balai. (Racine *rantèlo.*)

DERRANTÈLADOU, s. m. Houssoir, balai de branches, de plumes, pour ôter les toiles d'araignée; fig., Personne grande et fluette : *Semblo un derrantèladou.*

DERRAOUBA, v. act. Voler, ravir, dérober. (Du latin barbare *raubare.*)

DERRAPA, v. n. Déraper, arracher, faire lâcher prise. (Du latin *rapere.*)

DERRATA, v. act. Dérater, ôter la rate; fig., Débaucher; Se faire donner quelque chose par une personne peu libérale.

DERRATAT, ADO, adj. Dératé, ée, gai, éveillé, rusé, étourdi, léger; un peu Fou.

DERRAYC, GO, adj. Tardif, ive, de l'arrière saison.

DERRAYGA (Se), v. pro. S'arrérager; Se retarder; Arriver tard.

DERRAYGAXE, s. m. Arrérages, revenu arriéré; Ce qui est dû d'une rente, d'un loyer. (Du latin *de retro*, en arrière.)

DERRAZOUNA, v. n. Déraisonner, tenir des propos dénués de raison. (Racine *razou.*)

DERRAZOUNAPLE, O, adj. Déraisonnable, qui manque de raison.

DERREBEYLHA, v. act. Éveiller, interrompre le sommeil; Dégourdir, rendre plus vif; prov., *Qui derrebeylho lou co quand dorl, se lou mourdis y fa pas tort*, celui qui éveille le chien qui dort, s'il est mordu c'est sans aucun tort. (Du latin *evigilare.*)

Mé *dérévéle* as cris; d'un saou
Grimpe à la cima dé l'oustaou,
Ounte, dessus una vérdésca,
En estiou caouda, en hiver frésca,
Aouzisse un diable de sagan,
E save pas ounte lé fan.
Espinje adoun per una gorga,
E, sans vous dire una messorga,
Saguère èscalugat d'aou fiec
Qu'éra alumat dins tout lou lioc. FAV.

DERRECLA, v. act. Dérégler, mettre hors de la règle, dans le désordre.

DERRECLA (Se), v. pro. Se dérégler, se déranger. (Racine *règlo.*)

DERRECLOMEN, s. m. Déréglement, conduite déréglée.

DERRENGA, v. act. Déranger, ôter de son rang, de sa place; fig., Causer de l'embarras; Interrompre dans les occupations.

DERRENGA (Se), v. pro. Se déranger, sortir du lieu où l'on est, de la place qu'on occupe; Cesser d'avoir une bonne conduite. (Racine *reno.*)

DERRENGOMEN, s. m. Dérangement, désordre, confusion.

DERRENNA, v. act. Éreinter, rompre ou fouler les reins; Battre rudement quelqu'un.

DERRENNAT, ADO, *Despoutentiat, ado*, adj. Éreinté, ée, déhanché, dont les os du fémur sont déboîtés.

DERREYLHA, v. act. Dégonder, enlever une porte, une fenêtre de dessus ses gonds.

DERRIBA, v. act. Dériver, ôter, limer la rivure; Aborder. (Du latin *derivare.*)

DERRIDA, v. act. Dérider; fig., Réjouir, rendre gai, moins grave. (Du latin *deridare.*)

DERROBA, *voyez* DERRABA.

DERROUBILHA, v. act. Dérouiller, ôter la rouille; Façonner, polir. (Racine *rouillo.*)

DERROUCA, v. act. Chasser à coups de pierre; Abattre à coups de pierres. (Racine *roc.*)

DERROULLA, v. act. Dérouler, étendre ce qui était roulé.

DERROUMEGA, v. act. Essarter un champ, en arracher les ronces. (Racine *roume.*)

DERROUTA, v. act. Dérouter, détourner quelqu'un de sa route; fig., Déranger les vues, les projets de quelqu'un.

DERROUTA (Se), v. pro. Se Dérouter, se déconcerter. (Racine *routo.*)

DERROUTO, s. f. Déroute, fuite de troupes défaites ou épouvantées; Désordre dans les affaires.

DERRUSCA, v. act. Écorcer, ôter l'écorce du bois comme font les tanneurs; fig., Battre rudement quelqu'un.

DERRUSCAL, s. m. Volée de coups.

DERRUSCAYRE, s. m. Celui qui écorce les chênes pour les tanneurs.

DES

DESANAT, *voyez* DEZANAT.
DESAOUREILLA, *voyez* DEZAOUREYLHA.
DESAÏ, *voyez* DEZAÏ.
DESAÏCI, *voyez* DEZAÏCI.
DESBADAOULA, *voyez* ALANDA.
DESBADAOULA, *voyez* CREBASSAT.
DESBATA, v. act. Ôter les brides d'un sabot.
DESBEROULIA, *voyez* DEBAROUYLHA.
DESBIAYSSA, *voyez* MALADREX.
DESBLAZA, *voyez* DEBABELA.

DESC, s. m. Panier pour mettre diverses choses, il a une ganse pour le mettre au bras. (Racine *desco.*)

DESCABALGA, v. act. Mettre pied à terre, descendre de cheval. (Racine *cabalo.*)

DESCABESTRA, v. act. Déchevêtrer, ôter le licou d'une bête de somme. (Racine *cabestre.*)

DESCABESTRAT, ADO, adj. Libertin, dévergondée, fille sans pudeur, sans frein.

Que boules? atabes gnia per s'agourrufa,
Quand on sap, coumo yeou, las caousos que bous fa;
Car es, sans yé fa tort, uno *descabestrado.* D.

DESCABILHA, v. act. Déchasser, faire sortir de force une cheville. (Racine *cabilho.*)

DESCABOUYLHA, v. act. Nettoyer, développer le mil ou maïs quand il est mûr, séparer l'épi des feuilles qui le tenaient serré; Tout ce qui a rapport avec le maïs est pour ainsi dire étranger au français, qui aussi refuse tous les mots dont nous aurions besoin pour exprimer les différentes opérations qui sont nécessaires pour la culture de cette plante. (Racine *caboul.*)

DESCABOUYLHADO, s. f. Réunion de personnes qui vont nettoyer le millet.

DESCABOUYLHAYRES, OS, s. m. f. Personnes employées à nettoyer le millet.

DESCABUSSA, v. act. Renverser, faire tomber d'un coup de pierre, de fusil. (Racine *cabusso.*)

DESCADAOULA, v. act. Lever la cadole d'une porte pour l'ouvrir.

Dé poou qué tourna s'ajassésse
É qué lou son lou réprénguesse,
Nostré Daoufin *descadaoulét.*
Lou mounarque que l'aouziguét,
Crida : « quaou ïa? » ... Souy Telémaqua,
Couma vaou parti per Itaqua,
Y'ay pas vougut ana, sandis,

Sans vous dire aoumen gramécis.
Dourmissés qu'encara és dé bon'houra. FAV.

DESCADENA, v. act. Déchaîner, ôter la chaîne; Ouvrir un cadenas.

DESCADENA (SE), v. pro. Se Déchaîner, s'emporter contre quelqu'un. (Racine *cadeno*.)

DESCADENAT, ADO, adj. Endiablé, ée, méchant, taquin.

DESCADO, s. f. Une Corbeille de fruits, de linge, etc.

DESCALA, *Escala*, v. act. Écaler des noix, les cerner, en détacher le brou ou l'écale. (Racine *escal*.)

DESCALABRA, *voyez* PIBOL, RAOUX.

DESCALADA, *voyez* DESPAVA.

DESCAMBATA, v. act. Courir à toute jambe; Marcher plus qu'on ne peut. (Racine *cambo*.)

DESCAMBALIA, *voyez* DESCAMBAYLHA.

DESCAMBARLOUS, *voyez* A CABARLETOS.

DESCAMBAYLHA, v. act. Oter les jarretières. (Racine *cambo*.)

DESCAMBIA, v. act. Changer une pièce d'or contre de l'argent, une pièce d'argent contre des sous. (Racine *cambia*.)

DESCAMPA. v. n. Décamper, fuir, s'en aller vite. (Racine *camp*.)

Bos-tu qué per escrits nous moustren sans faisseus
Cal és lou pus aimat anfin dé toutés dous,
Et qué l'aoutré dabord, sans tambour, ni troumpéto,
Descampe d'ayeital tout coumo qui lou fouéto? D.

DESCANILHA, v. act. Écheniller, ôter les chenilles des arbres, des choux. (Racine *canilho*.)

DESCANTA, v. n. Déchanter, chanter faux et mal. (Racine *canta*.)

DESCANTOUNA, v. act. Écorner, mutiler le coin, l'angle d'une pierre. (Racine *cantou*.)

DESCAOUS, O, adj. Nu pied, sans souliers; Qui a une mauvaise chaussure; fig., on dit d'une chose rare : *Gna pas pes descaous*, il n'y en a pas pour tous.

DESCAOUQUILIA, *voyez* CUTA.

DESCAOUSSA, v. act. Déchausser, quitter les souliers; Quitter les culottes, les chausses. (Racine *caoussa*.)

DESCAOUSSELA, v. act. Déchausser le pied d'un arbre, de la vigne pour les fumer. (Racine *caoussa*.)

DESCAOUZI, v. n. Surmonter, ne donner aucun relâche; Chasser d'un lieu; Forcer à la retraite.

D'ESCAPADO, adv. Par échappée, à l'échappée, à la dérobée. (Racine *escapa*.)

DESCAPELADO, *voyez* CAPELADO.

DESCAPITA, v. act. Décapiter, couper la tête à quelqu'un par autorité de justice. (Du latin *caput*.)

DESCARAMENA, v. imp. Pousser, exciter à mal faire; Rendre lutin.

DESCARAT, ADO, adj. Hideux, euse, horrible à voir; Transporté.

Encantit es le lum, usat es le bel mobie
De qui la Terro fec l'aunou de soun houstal.
La *descarado* mort un cop tout à bel tal,
Endraun dedins le clot le pages et le noble. G.

DESCARBA, *Descarbata*, v. act. Rompre l'anse d'un panier, d'un chaudron, d'une cruche.

DESCAREMA, v. pro. Rompre l'abstinence du carême en mangeant de la viande; Manger pour la première fois du fruit nouveau : *D'ounqan me souy pas descaremat de raxins*, je n'ai pas encore mangé de raisins de cette année; *Tastar d'aquestos cerieyros, almens uno, pèr bou'n descarema*, pour pouvoir dire que vous en avez mangé de cette année. (Racine *careme*.)

DESCARGA, v. act. Décharger, ôter la charge; Débarrasser d'un fardeau; Soulager en allégeant; Décharger une arme à feu; fig., Décharger quelqu'un d'un soin, d'une affaire, d'une dette; Décharger son cœur, se soulager en confiant sa peine : *Me souy pla descargat*, je me suis bien soulagé; se Reposer sur quelqu'un d'une affaire : *M'en descargui*, je m'en décharge. (Racine *carga*.)

Pendent qué dé soun fruit lo souquo és *descorgado*,
Lou mestré sus ses gèns ten le bisto fixado; PRAT.

DESCARGO, s. f. Décharge, lieu de dépôt où l'on met ce dont l'usage n'est pas habituel; Coups d'armes à feu tirés à la fois : *Beni d'entendre uno descargo*, je viens d'entendre une décharge; Déposition de témoins en faveur de quelqu'un : *Ey plusiurs témoins à descargo*, j'ai plusieurs témoins à décharge; Soutien au dessus des portes, des fenêtres pour soulager les couvertures : *A besoun d'uno descargo*, il est besoin d'un soutien. (Racine *cargo*.)

DESCARGOMEN, s. m. Déchargement, action de décharger; Diminution dans les tailles.

DESCARNA, v. act. Décharner, ôter la chair de dessus les os, de dessus les cuirs qu'on va tanner; Amaigrir. (Racine *car*.)

DESCAT. *voyez* DESCADO.

DESCATA, v. act. Découvrir, ôter le couvert d'un pot, d'une maison. (Racine *acata*.)

DESCATA, v. act. Écailler un poisson. (Racine *escalo*.)

DESCATALANA, *voyez* DEGANSA.

DESCAXETA, v. act. Décacheter, ouvrir ce qui est cacheté; Rompre un cachet. (De l'italien *cacciare* chasser.)

DESCAYRE, s. m. Vannier, artisan qui travaille en osier, qui fait des paniers, des corbeilles.

DESCAZA, *voyez* DELOUXA.

DESCENCHA, *voyez* DECINTA.

DESCHALANDA, v. n. Perdre ses chalands.

DESCILHA, v. act. Ouvrir les yeux.

DESCLABA, v. act. Ouvrir avec la clef une porte, une armoire; Desserrer les dents; Parler. (Racine *claou*.)

DESCLABELA, v. act. Déclouer, ôter les clous; détacher ce qui était cloué. (Racine *clabèl*.)

DESCLOUSCA, v. act. Écaler des noix, des prunes, des cerises; Casser la tête à quelqu'un. (Racine *close*.)

DESCO, s. f. Corbeille d'éclisses, panier large peu profond avec une anse.

DESCOU, *Desquel*, s. m. Corbillon, petit panier. (De l'espagnol *cesto*, *cesta*.)

DESCOUAT, *voyez* DESCOUATA.

DESCOUATA, *Descoueta*, *Escouata*, v. act. Écouer, écourter, couper la queue à un cheval, à un chien; Casser le manche, la queue à un pot. (Racine *cougo*.)

Lou Rey qu'aqui sé signalava,
Nous lé mandet dous plés cabas
Dé bélas plantas d'alapas,
Un souc dè chayne for soulido.
É, dins lou tèn que me rescrido
Sus tan dé libéralitas,
Ariva d'aoutras rarétas,
Aou counténtamén dé ma troupa,

Digitized by Google

Surtout dè toupis per la soupa
É qu'avièn *descouèstat* esprès,
Per nous fourni dé candeliés;
Quinze toumbarelas dé peyra,
Quatre dé sabla dé rèvieyra,
Per coumença quan lé sérian
La vila qué basti dévian..... FAV.

DESCOUBERTO, s. f. Découverte, invention. (Racine *coubri.*)

Huronso *descouberto!* entr'entendré oquel bruch,
Lou loup espoubentat descompo, encaro fuch. PRAD.

DESCOUBERTO (FA LA), v. act. Faire la couverture, replier le drap du chevet sur la couverture. On fait le lit le matin et la couverture avant de se coucher.

DESCOUBIDA, *voyez* DEZEMBITA.

DESCOUBRI, v. act. Découvrir, ôter le couvert d'une maison, d'un plat; Parvenir à connaître ce qui était caché; Commencer d'apercevoir. (Racine *coubri.*)

DESCOUCA, v. act. Casser la coche d'un fuseau. (Racine *coco.*)

DESCOUCOUNA, v. act. Détacher, ôter les cocons des rameaux.

DESCOUDENA, v. act. Découenner, ôter la couenne; Décrasser. (Racine *coudeno.*)

DESCOUFA, v. act. Décoiffer, ôter, défaire la coiffure, les cheveux, etc., l'enveloppe du bouchon d'une bouteille. (Racine *cofo.*)

DESCOUFESSIT, IDO, adj. Qui ne se confesse plus, qui en a perdu l'habitude. (Racine *coufessa.*)

DESCOUFLA, v. act. Dégonfler, rendre flasque; fig., Ouvrir son cœur, le décharger; Donner l'essor à son ressentiment; Soulager sa douleur, son dépit. (Racine *coufla.*)

DESCOUKELA, *voyez* DESCOUQUELA.

DESCOULA, v. act. Décoller, détacher ce qui était collé. (Racine *colo.*)

DESCOULEFA, *Descoulonfela*, v. act. Écosser des pois, des fèves. (Racine *coulèfo.*)

DESCOULOURA (SE), v. pro. Se Décolorer; se Ternir; Perdre sa couleur. (Racine *couloura.*)

DESCOUMANDA, v. act. Décommander, contremander, révoquer l'ordre qu'on avait donné. (Racine *coumanda.*)

DESCOUMBRA, v. act. Décombrer, ôter les décombres, les plâtras; Déblayer, débarrasser.

DESCOUMBRE, s. m. Décombre, déblai, gravois, ruine, plâtras. (Suivant Ducange, de la particule privative *de* et du latin barbare *combri*, qui dans le moyen-âge a été dit des arbres abattus dans les forêts et qui en ferment le passage, ensuite du bois de taillage d'un toit et autres matériaux de démolition.)

DESCOUNCERTA, v. act. Déconcerter, troubler quelqu'un, l'embarrasser, l'interdire. (Racine *counçert.*)

DESCOUNSIDERA, v. act. Déconsidérer, ôter, faire perdre la considération, l'estime à quelqu'un. (Racine *counsidera.*)

DESCOUNSOULA, v. n. Décourager; Attrister, déconforter.

DESCOUNTENENÇIAT, ADO, adj. Décontenancé, ée, qui a perdu contenance; Qui ne sait plus quelle contenance tenir.

DESCOUPETA, v. pro. Injurier, diffamer quelqu'un, lui dire toute sorte de sottises. (Du latin *caput.*)

DESCOUPLA, v. act. Découpler, déparier. (Racine *couple.*)

DESCOUPLAT, ADO, adj. Déclé, ée, leste, dégourdie, légère.

DESCOUQUELA, v. act. Écraser, diviser les grumeaux de la pâte, de la bouillie.

DESCOURAXA, v. act. Décourager, ôter, abattre le courage; Faire perdre l'envie. (Racine *couraxe.*)

DESCOURAXOMEN, s. m. Découragement; Abattement.

DESCOURDA, v. act. Délacer, ôter la corde qui tenait attaché, serré. (Racine *cordo.*)

DESCOURDURA, v. act. Découdre, défaire la couture, détacher ce qui était cousu; fig., Déchirer la réputation de quelqu'un. (Racine *courdura.*)

Bous aoutres counoissez fort pla soun escriturо,
Beyrez dins un moumen coussi nous *descourduro.* D.

DESCOURDURO, s. f. Décousure, l'endroit décousu d'un linge, d'une étoffe.

DESCOURNA, v. act. Écorner, rompre les cornes d'une vache, d'un mouton; Meurtrir les angles d'une pierre, etc. (Racine *corno.*)

DESCOUSEYLHA, v. act. Déconseiller, dissuader, détourner, persuader de ne pas faire. (Racine *couseylha.*

DESCOUSTUMA, *Despribaza*, Désaccoutumer, faire perdre une habitude, une coutume. (Racine *coustumo.*)

DESCOUTISSA, v. act Démêler, débrouiller ce qui était mêlé; Appercevoir, reconnaître; Éclaircir.

DESCOUTOUFELA, *voyez* DESCOULEFA.

DESCOUXA, v. n. Découcher, coucher hors de chez soi, de son logis, de son lit.

DESCRASSA, v. act. Décrasser, ôter la crasse; Épurer, nettoyer. (Racine *crasso.*)

DESCRÉDIT, s. m. Discrédit, diminution; Perte de crédit.

DESCRÉDITA. v. act. Discréditer, faire perdre le crédit. (Racine *crédit.*)

DESCRESTIANA, v. pro. Pester, crier; se Tourmenter. (Racine *crestia.*)

DESCRIDA, v. act. Décrier, ôter l'honneur, la réputation, l'estime.

DESCRIDA (SE), v. pro. Se Décrier, perdre son crédit par sa faute.

DESCRIDO, s. f. Décri, mauvaise réputation; Perte de crédit.

Lous debertissomens, elle nou cerco pus,
Mais *descrido* las xens, n'espargno pas digus. D.

DFSCROUSTA, v. act. Écroûter, ôter la croûte d'un pain; Écailler un enduit de plâtre; Lever la croûte d'une plaie. (Racine *crousto.*)

DESCROUSTILHA, *voyez* DESCROUSTA.

DESCROUXETA, v. act. Décrocher, dégrafer; ôter ce qui était accroché; Briser, rompre, déchirer avec les pattes en parlant des bêtes carnassières. (Racine *croc.*)

DESCRUZA, v. act. Décruer, lessiver le fil cru avec de bonnes cendres et le laver en eau claire avant de le teindre. (Racine *cru.*)

DESCUBERTO, *voyez* DESCOUBERTO.

DESCUFELA, *voyez* DESCOUFA.

DESCUSCA, *voyez* DESPROUFITA.

DESEMBANASTA, *voyez* DEBASTA.

DESEMPEYTRA, *voyez* DESPETRA.

Digitized by Google

DESFA, *Desfayre*, v. act. Défaire, détruire ce qui était fait; Maigrir, exténuer.

DESFA (Se), v. pro. Se Défaire, se débarrasser de ce qui nuit; Chasser d'auprès de soi; Placer, vendre: *Poudio pas xamay m'en desfa*, je ne pouvais jamais le vendre.

DESFAÇA, *voyez* Espaça.

DESFAOUFILA, v. act. Effiler, défaire fil à fil un tissu; Oter la coûture par laquelle on avait faufilé. (Racine *fals* et *fil*.)

DESFAYT, *Desfax*, adj. Défait, amaigri, exténué.

Lou pu grand pèstomen que truque l'homme aci,
Aco quand nostro may, biello, feblo, *desfeyto*,
S'arremouzo touto, et s'allieyto
Coundennado pel medeci. J.

DESFECIJHA, *voyez* Despita (Se).

DESFERRA, v. act. Déferrer, ôter les fers d'un cheval, d'un lacet, de ce qui est ferré.

DESFERRA (Se), v. pro. Se Déferrer, perdre son fer, sa ferrure; se Déconcerter.

DESFERROS, *Farrutos*, s. f. Les Clous qu'on enlève du pied d'un cheval quand on fait un rassis, *relebat*. (Racine *fer*.)

DESFEYLHA, v. act. Défeuiller, ôter les feuilles d'un arbre.

DESFEYLHA (Se), v. pro. Se Défeuiller, perdre ses feuilles. (Racine *feilho*.)

DESFIALA, v. act. Effiler du vieux linge.

DESFIALA (Se), v. pro. S'Effiler, s'en aller par fils. (Racine *fial*.)

DESFIALFRA, v. act. Parfiler, effilocher.

DESFIÇOUNA, v. act. Gâter, endommager l'amorce d'une vrille, d'un amorçoir.

DESFIELHA, *voyez* Desfeilha.

DESFIGURA, v. act. Défigurer, gâter la figure; Rendre difforme. (Racine *figuro*.)

DESFIT, s. m. Défi, provocation; Appel à un combat singulier.

DESFIZA, v. act. Défier, faire un défi à quelqu'un; le Braver. (Du latin *diffidere*.)

DESFLOURA, v. act. Défleurir, écrémer un fruit, prendre le plus beau.

DESFLOURI, v. act. Défleurir, patiner le fruit, lui ôter sa fleur. (Racine *flouri*.)

DESFLURI, v. act. Nouer, passer à l'état de fruit en parlant des fleurs.

DESFOUNÇA, v. act. Défoncer, ôter les fonds d'un tonneau; Fouiller la terre à deux ou trois pans de profondeur, en retournant les terres, ôtant les pierres. (Racine *founs*.)

DESFOUNZA, *voyez* Desfounça.

DESFOURMA, v. act. Déformer, ôter, gâter les formes. (Racine *formo*.)

DESFOURTUNO, s. f. Infortune, événement fâcheux; État d'adversité, de malheur, de misère. (Racine *fourtuno*.)

DESFRAYA, v. act. Défrayer, payer les frais; Dédommager. (Racine *frayses*.)

DESFRIXA, v. act. Défricher, disposer pour la culture une terre inculte. (Racine *frixo*.)

DESFRIZA, v. act. Défriser, ôter, défaire la frizure; Tromper l'attente. (Racine *friza*.)

DESFROUNZI, v. act. Défroncher, ôter, défaire les plis qui froncent. (Racine *froun*.)

DESGAFA, *voyez* Descrouxeta.

DESGAOULA, v. act. Détruire le jable d'un tonneau.

DESGARGAMELA (Se), *voyez* Degargamela (Se).

DE SIEC, adv. De suite, tout de suite. (Du latin *series*.)

DESIR, s. m. Désir, souhait. (Du latin *desiderium*.)

DESIRA, v. act. Désirer, souhaiter, former des vœux; Porter ses désirs vers...; Avoir la volonté, l'envie. (Du latin *desiderare*.)

Un bonhur coum'aquel es tout ço que *desiri*,
Se lou me rafusas, beirey pas res de piri. D.

DESIROUS, OUSO, adj. Désireux, euse, qui souhaite avec ardeur.

DESISTA (Se), v. pro. Se Désister, se départir; Renoncer à... (Du latin *desistere*.

DESKET *voyez* Descou.

DESKETAYRE, *voyez* Descayre.

DESMAMA, *voyez* Desteta.

DESNAZA, *voyez* Ennazica.

DESORDRE, s. m. Désordre, défaut, renversement d'ordre; Trouble, confusion; Déréglement de mœurs. (Racine *ordre*.)

DESOUBEÏ, v. n. Désobéir, ne pas obéir à celui qui a le droit de commander; Faire contre l'ordre de... (Racine *oubeï*.)

DESOUBEYSSENÇO, s. f. Désobéissance, refus, défaut d'obéissance.

DESOUBLIXA, v. act. Désobliger, faire du déplaisir; Rendre un mauvais service. (Racine *oublixa*.)

DESOULA, v. act. Désoler, affliger extrêmement; Importuner à l'excès. (Du latin *desolare*.)

DESOULATIOU, s. f. Désolation, extrême affliction. (Du latin *desolatio*.)

DESOURDOUNA, v. act. Désordonner, mettre en désordre. (Racine *ourdouna*.)

DESOURGANISA, v. act. Désorganiser, troubler l'ordre; Détruire.

DESOURIANTA, v. act. Désorienter, faire perdre la connaissance du chemin. (Racine *ourianta*.)

DESOUSSA, v. act. Désosser, ôter les os, les arêtes; Battre quelqu'un. (Racine *os*.)

DESPABA, v. act. Dépaver, ôter le pavé; fig., Marcher rondement. (Racine *paba*.)

DESPABO (De), adv. Désœuvré, disposé, disponible: *Se lou troubabi de despabo, ray*, si je le trouvais disponible, passe.

DESPABOUNA, v. act. OEilletonner, ôter les œilletons des artichauts et autres plantes.

DESPAÏZA, v. act. Dépayser, tirer quelqu'un de son pays; Déconcerter.

DESPAÏZA (Se), v. pro. Se Dépayser; Voyager. (Racine *païs*.)

DESPALA, v. n. T. de vétérinaire, Perdre les dents de lait en parlant des jeunes chevaux: *N'a pas encaro despalat*.

DESPALLAT, ADO, adj. Qui a l'épaule rompue, démise. (Racine *espallo*.)

DESPANTOULIA, *voyez* Despanxerlat.

DESPANXERLAT, ADO, adj. Débraillé, ée, qui a la poitrine, la gorge découverte et avec indécence.

DESPARRABISSA, *voyez* Esparrabissa.

DESPARENTA, v. n. Méconnaître les parents; les perdre.

DESPAREYLHA, *voyez* Desparia.

DESPARIA, *Dezaparia*, v. act. Déparier, dépareiller; Découpler, separer le mâle de la femelle. (Racine *parel*.)

DESPARLA, v. n. Déraisonner, extravaguer. (Racine *parla*.)

Digitized by Google

DESPART, *voyez* DEPART.

DESPARTI, *Partaxa*, v. act. Partager, distribuer. (Du latin *partiri.*)

DESPARTINA, *voyez* ESPERTINA.

DESPARTISSIOU, *voyez* PARTAXE.

DESPAXA, v. act. Dépêcher, hâter, faire vite.

Oquélés Perpausats, ombé lour roujo trougno,
Obiocu bel bous crida dé *despecha* bésougue,
En metten dé trobers lou cepel bourdat d'or,
Dégus dé lo sutta nou sé sentio lou cor. PRAD.

DESPAXA (SE), v. pro. Se Dépêcher, se hâter. (Du latin barbare *depediscare.*)

DESPAXAT, ADO, adj. Dégourdi, éveillé, ée, leste.

Poudes aqui dessus segui vostre pensado.
Yeou per me marida souï pas embarrassado,
Car aïci bostre amic non seria pas faxat,
Qu'amb'el parel affa souguesso *despaxat.* D.

DESPAYSSELA, v. act. Déchalasser, ôter les échalas après les vendanges.

DESPAYZA, *voyez* DESPAÏZA.

DESPAZIMENTA, v. act. Décarreler, ôter les carreaux d'une chambre; Oter les dalles. (Racine *pazimen.*)

DESPEY, *Dezempey*, adv. Depuis, depuis le temps.

DESPEYRA, v. act. Épierrer un champ, un jardin, en sortir les pierres, le gravier. (Racine *peyro.*)

DESPELIA, *voyez* ESCOURXA.

DESPENDRE, v. act. Depenser, employer de l'argent : *B'a tout despendut.* (Du latin *dependere.*)

DESPENS (AL), adv. Aux Dépens, au préjudice.

DESPENSA, v. act. Dépenser, employer de l'argent, aimer à faire de la dépense. (Du latin *dispendere.*)

DESPENSES, s. m. Dépens, frais qu'on fait dans la poursuite d'une affaire : *Aco séra pla à sous despenses.* Au détriment, au préjudice : *S'amuso pla à mous depenses :* Il s'amuse à mes dépens. (Du latin *dispendium.*)

Eclo, rey de la poulailho!
Tyrannisos toûs sujets,
A your *despens* fas ripailho
Se troumpou pas tous preujets. PUJ.

DESPENSIE, EYRO, adj. Dépensier, ière, qui aime à dépenser, qui dépense beaucoup et sans nécessité.

DESPENSO, s. f. Dépense, emploi d'argent; État de ce qui a été ou doit être dépensé; Office, lieu où l'on serre la garniture et la fourniture de la table. (Du latin *expensum.*)

DESPENXA, v. act. Dépendre, détacher, ôter une chose pendue, suspendue, attachée à un croc, etc. (Du latin *dependere.*)

DESPESSA, v. act. Dépécer, mettre en pièces, à morceaux; Démaillotter un enfant.

DESPESCA (SE) *voyez* Se DESPÉTÉGA.

DESPESSEZI, *voyez* CLARIFICA.

DESPETEGA, v. pro. Se dépêtrer, se tirer d'un embarras. (Racine *pétégo.*)

DESPETRA, v. act. Dépêtrer, débarrasser; Dégager (Du latin *de* et *petra.*) Comme qui dirait tirer d'entre les pierres.

DESPETRA (SE) v. pro. Se dépêtrer, se débarrasser; Fuir.

DESPEZOUILHA, v. act. Épouiller, ôter les poux; En délivrer quelqu'un. (Racine *pézoul.*)

DESPICHOUS, *voyez* DESPITOUS.

DESPIEÇA, v. act. Dépiécer, démembrer.

DESPIEX, s. m. Dépit; Chagrin mêlé de colère. (Du latin *despectus.*)

Car bezes dal *despiex* qu'aquel gouxat y beago
Res nou me pot para de sa maoubezo langO. D.

DESPILLA, v. act. Sortir les épingles dont on s'était servi pour s'habiller. (Racine *épille.*)

DESPIOUZA, v. act. Épucer, ôter les puces. (Racine *piouzé.*)

DESPIT, s. m. Dépit, agitation mêlée d'impatience. (Du latin *dispectus.*)

DESPITA, v. act. Dépiter, inquiéter, chagriner.

DESPITA (SE) v. pro. Se dépiter, se fâcher, se mutiner.

DESPITOUS, OUSO, adj. Quinteux, euse, Difficile, colère.

DESPLAÇA, v. act. Déplacer, ôter une chose de sa place; Déplacer quelqu'un; Retirer une marchandise de sa place, à la foire, au marché, après l'avoir achetée.

DESPLAÇA (SE) v. pro. Se Déplacer, changer de place, de demeure. (Racine *plaço.*)

Perdez bostré prouces, quand perdriez cent cots may,
Et nou flagougnés pas calqu'un qué mé desplay. D.

DESPLANTA, v. act. Déplanter, arracher une chose plantée pour la planter ailleurs.

DESPLANTADOU, s. m. Déplantoir; Outil avec lequel on déplante des racines ou des plantes.

DESPLAYRE, v. n. Déplaire, ne plaire pas; Donner du chagrin, du dégoût.

DESPLAYRE, (SE) v. pro. Se Déplaire, s'ennuyer, se trouver mal. (Racine *playré.*)

DESPLAZE, s. m. Déplaisir; Chagrin, douleur, mécontentement.

DESPLAZENT, O, adj. Déplaisant, te, désagréable; Qui fâche, chagrine, déplait. (Racine *plasent.*)

DESPLEGA, v. act. Déplier, déployer; Étaler; Étendre une chose qui était pliée. (Racine *plégo.*)

DESPLEGO, s. f. Étalage; Ce qu'on a fait, ce qu'on a dit sur une chose, une personne.

DESPLISSA, v. act. Déplisser, ôter les plis faits à l'aiguille; Défaire un surplis plissé à neuf. (Rac. *plissa.*)

DESPORTI, *voyez* ESPERTI.

DESPOUDERAT, ADO, adj. Contrefait, te.

DESPOUGNE, *voyez* DESPOUNDRE.

DESPOUNDRE (SE) v. n. Cesser de pondre en parlant des poules. (Racine *poundré.*)

DESPOUNXA, *Despounchа*, v. act. Épointer, émousser, casser la pointe. (Racine *punto.*)

L'auto désourdounat dé sous reddés buffals,
Despouncho lous clouquiés, ébrauio lous houstals. PRAD

DESPOUPA, *voyez* DESTETA.

DESPOUSSEDA, v. act. Déposséder, ôter à quelqu'un ce qu'il possède; Le priver de la possession. (Racine *pousseda.*)

DESPOUTENTIA, v. act. Estropier, maltraiter. (Racine *poutença.*)

DESPOUTERLA, v. act. Égueuler, casser les bords ou le goulot d'un vase. (Racine *pot.*)

DESPOUYLHA, v. act. Dépouiller, déshabiller, ôter la peau, l'écorce; Priver, dénuer.

DESPOUYLHA (SE) v. pro. Se Dépouiller, quitter ses habits, perdre sa peau en parlant de certains animaux; Ses feuilles en parlant des arbres. Se priver en faveur de... (Du latin *spoliare.*)

Digitized by Google

DESPOUYLHO, s. f. Dépouille, hardes d'un mort.

DESPRECIA, v. act. Déprécier, ravaler le mérite de quelqu'un, le prix, la valeur d'une personne, d'une chose. (Du latin *depretiare.*)

DESPREZA, v. act. Dépriser, priser au-dessous de sa valeur.

DESPRIBAZA, v. n. Faire perdre la coutume, l'usage d'une chose. (Racine *priba.*)

DESPROUBEZI (Se), v. pro. Se Dépourvoir.

DESPROUBEZI, v. act. Dépourvoir, démunir, dégarnir. (Racine *proubezi.*)

DESPROUFITA, v. act. Gâter, perdre; Dissiper mal à propos; Mal employer; Charcuter; Découper mal. (Racine *proufita.*)

Qué lé Diaplé bous crame et lé qu'a fayt la lé!
Et qué m'empaxarets de prené moun plazé!
Mais, Messius, attendets cal pas ana ta bite,
On berbaliso pas sans qué l'on aou merite
Per un missant fusil qué m'a *desprouffitat*
Mé fayats un berbal sans brico de piétat?
Sé n'éy pas dé mouyens per soigna ma brulluro
Crezés qué n'aourié may per bostro prouceduro?
VESTR.

DESPROUPRIA, v. act. Désapproprier, faire perdre les droits de propriété à quelqu'un. (Du latin *ex* et *propriare*, s'approprier.)

DESPUNTA, *voyez* DESPOUNXA.

DESPUPLA, v. act. Dépeupler, dégarnir un pays d'habitans; On le dit aussi des bois, des rivières qu'on dégarnit de gibier et de poisson. (Du latin *depopulare.*)

DESQUYLHA, v. act. Abattre des quilles; Abattre quelque chose. (Racine *quilho.*)

DESQUE, conj. Dès que, aussitôt que; Puisque.

Boli saoupré coum'el qu'un és lou qué troumpas
Et *desqué* aben agut toutis dous la pensado
De saoupré al xoun d'abei lou qué mait bous agrado:
Cal qué ba nous diguas. D.

DESREILHA, *voyez* DÉRAYLHA.

DESSALA, v. act. Dessaler, faire qu'une chose n'est plus aussi salée. (Racine *sala.*)

DESSALA, v. act. Déceler, découvrir ce qui est caché; Dire le secret. (Du latin *de* et *celare.*)

DESSALCLA, v. act. Oter, enlever les cercles, cerceaux d'une barrique. (Racine *salcle.*)

S'obés cap dé borriquo ou sémal dessauclado,
Joust lo gaffo d'Ormand qu'ol puléou sio possado. PRAD.

DESANFLOURA, *voyez* DESFLOURA.

DESSANGLA, v. act. Dessangler, défaire, lâcher les sangles. (Racine *sanglo.*)

DESSAOUDA, v. act. Dessouder, ôter, défaire, fondre la soudure. (Racine *saouda.*)

DESSARRA, v. act. Desserrer, relâcher ce qui était serré ou trop serré. (Racine *sarra.*)

DESSARRO, s. f. Desserre, action de desserrer.

DESSECA, v. act. Dessécher; Rendre sec, plus sec.

DESSECA (Se) v. pro. Se Dessécher; Périr d'ennui. (Du latin *desicare.*)

DESSELA, v. act. Desseller, ôter la selle d'un cheval, d'un mulet, etc. (Du latin *selo.*)

DESSEMBLANT, *voyez* RESSEMBLANT.

DESSEN, s. m. Dessein, intention, projet, résolution; Dessin, plan, croquis, représentation au crayon d'objets naturels ou de l'art: *A Dessen*, exprès, avec intention. (De l'italien *disegno.*)

DESSENTÈRI, s. m. Dissenterie, dévoiement avec douleur d'entrailles; Espèce de flux de sang. (Du grec *dusenteria.*)

DESSEPARA, v. act. Séparer ceux qui se battent; Désunir ce qui était uni; Éloigner. (Racine *separa.*)

DESSERBI, v. act. Desservir; Oter les mets de dessus la table; Faire le service d'une cure; nuire à quelqu'un, lui rendre un mauvais service. (Racine *serbi.*)

DESSÈRT, s. m. Dessert, fruits, etc., servis à la fin du repas. Fig. Peine, chagrin, nouvelle accablante et imprévue. (Racine *serbi.*)

Dins lou tén qu'autaou sé chagrina,
Vésén sourti dè la couzina
Tan dé bésougna per *dèsser*
Qu'én véritat fazié saouver;
Et tout dé gourmandizas raras!
Siéx grans plas d'amellas amarras,
Cin dé tapa-cuous bén nourris,
Trénta siétas d'aglans roustis,
Doujé dé couroubias for douças,
Sét dé génébres, noou d'arboussas,
D'agrasses culis à prépaous,
Bona graouzela à l'ayga-saou,
É dé biscuis, dé tériaca
Per lou mén una pléna saca.
Anfin, nous avien proudigat
Cé qué y'a dé pus délicat
Dins l'armari dé la natura. FAV.

DESSEZI, v. pro. Se Dessaisir, relâcher, abandonner ce qu'on avait en sa possession, (Racine *sezi.*)

DESSILLIA, *voyez* DESCYLHA.

DESSINGLA, *voyez* DESSANGLA.

DESSINNA, v. act. Dessiner, tracer les premiers traits d'une figure; Faire un dessin. (Du latin *designare.*)

DESSOUCA; v. act. Arracher les souches.

DESSUBRE, *voyez* DESSUS.

DESSUS, *Denaout*, s. m. Dessus, la partie supérieure.

DESSUS-DEXOUST, adv. Dessus-dessous; Tout bouleversé. (Du latin *de super.*)

DESSUS-EN-SUS, adv. Légèrement, sans y toucher presque. (Du latin *de sub.*)

DESSUS, adv. Sur, dessus. (Du latin *super.*)

Anen, anen, effans, tustas m'aqui *dessus*;
Amaï, sé mé crezés n'espargnés pas digus. D.

DESSURXA, v. act. Dessuinter, enlever, ôter le suint de la laine. (Racine *surxe.*)

DESSUXA, v. act. Ramoner une cheminée, en ôter la suie. (Racine *suxo.*)

DESSUZA, v. pro. S'essuyer, ôter l'eau, la sueur en se frottant. (Racine *suzou.*)

DESTACA, v. act. Détacher ce qui était attaché; Oter, défaire ce qui sert à attacher; Causer le détachement; Dégager d'un attachement: *Aco m'a pla destacat;* Oter les tâches d'un habit. (De l'italien *distacare.*)

Basté aco sé pouguesso,
Et qu'à bous debremba moun cor sé resoulguesso!
Mais desqué podi pas mé *destaca* dé bous. D.

DESTACOMEN, s. m. Détachement, dégagement d'une passion; Troupe de soldats détachés d'un corps pour une expédition. (Racine *destaca.*)

DESTALA, v. act. Détaler, ôter l'étalage, resserrer ce qui était étalé; Dételer, détacher les

Digitized by Google

chevaux attelés, etc. (Racine *estala.*)

DESTALENTA, v. n. Appaiser la faim; Calmer la faim.

DESTANCA, v. act. Débarrer, déclore, ôter les buissons, ou tout ce qui empêche de passer.

D'ESTAOUTIÈ, *voyez* ESTAOUTIÈ.

DESTAPA, v. act. Détaper, déboucher, ôter le bouchon. (De l'espagnol *destapar.*)

DESTARARAGNA, *voyez* DERANTELA.

DESTENDRE, v. act. Détendre, relâcher; Détacher. (Racine *tendre.*)

DESTENTO, s. f. Détente, pièce du ressort d'un fusil pour le faire partir.

DESTEOULISSA, v. act. Enlever les tuiles d'une maison.

DESTERITAT, s. f. Dextérité, adresse des mains. (Du latin *dexteritas.*)

DESTERMINA, v. act. Tourmenter, vexer, fatiguer. (Du latin *exterminare.*)

DESTERRA, v. act. Déterrer, retirer de terre; Découvrir une personne ou une chose. (Du latin *de terra.*)

DESTETA, v. act. Sevrer un enfant, le tirer de la nourrice. (Racine *teto.*)

Aro bèsen so testo ol cap d'un loung tutel
S'élèba fiéromen dé lach touto couflado,
Noun démondo rés mal qué d'estré *destétado.* PRAD.

DESTETADOU, adj. En âge d'être sevré.

DESTILLA, v. act. Distiller, tirer le suc, l'esprit par l'alambic; Tomber goutte à goutte. (Du latin *distillare.*)

DESTIN, s. m. Destin, fatalité; Sort particulier de chacun. (Du latin *destinatum.*)

Couma charmas moun existença!
Clarmoun, toujours te béniray;
Es dins toun sé qu'ay prés nayssença,
Es dins toun sé què mouriray.
Huroux lou qu'après la tampésta,
Escapat al *destin* cruel,
Pot ana repaousa sa testa
Dejoust lou tioûlat paternel. PEYR.

DESTINBOURLAT, ADO, adj. Détraqué, ée, un peu fou.

DESTINGA, v. act. Distinguer, mettre de la différence; Remarquer une personne, une chose parmi d'autres. (Du latin *distinguere.*)

DESTINGA (SE), v. pro. Se Distinguer, se signaler, se faire connaître d'une manière avantageuse.

DESTINNA, v. act. Destiner; Projeter; Réserver pour... (Du latin *destinnare.*)

DESTINNADO, s. f. Destinée; Vie; Fin de la vie; Genre de mort.

Moun cor! mounto à ta *destinnado,*
Sios fach per lou souberen bé:
Fugis la joyo empouizounado
Del mounde et de soun fals plazé. PUJ.

DESTINNATIOU, s. f. Destination; Emploi projeté d'une chose, d'une personne; Lieu où l'on se rend. (Du latin *destinatio.*)

DESTINTA, v. act. Déteindre, faire perdre la couleur; Perdre la couleur. (Racine *tinta.*)

DESTINTIOU, s. f. Distinction, marque extérieure qui sert à distinguer; Différence. (Du latin *distinctio.*)

DESTITUA, v. act. Destituer, révoquer d'un emploi, en priver quelqu'un. (Du latin *destituere.*)

DESTITUTIOU, s. f. Destitution, déposition, privation d'un emploi. (Du latin *destitutio.*)

DESTOSSE, v. act. Détordre, décorder; Détortiller du fil, une corde. (Racine *tosse.*)

DESTOURA, *voyez* DEXALA.

DESTOURBA, *voyez* DESTOURNA.

DESTOURDI, *voyez* DESTOURNI.

DESTOURNA, v. act. Détourner, distraire; Dissiper; Dissuader; Changer le cours.

DESTOURNA (SE), v. pro. Se Détourner, se distraire facilement; fig., Changer, se mettre à l'orage en parlant du temps. (Du latin *de* et *tornare.*)

DESTOURNI, s. m. Occupation; Incident; Obstacle; Contre-temps.

DESTRACA, v. act. Détraquer, dérégler une machine; Dérégler, détourner d'une vie réglée.

Qui dron minjo, dis lou prouberbe,
Lou prouberbe n'es qu'un mentur,
Car de moun appetit deja senti l'attaco;
Moun brigal dé pa l'ei flambat;
M'en cal may: nou n'ey plus, lou talen me *destraco.* J.

DESTRACA (SE), v. pro. Se Détraquer, se dérégler en parlant des machines, et au fig. des personnes. (De la prép. *de* qui exprime séparation, et du vieux mot *trac* qui à signifié trace, vestige.)

DESTRAGNA, v. act. Étranger quelqu'un, le chasser par un accueil froid; Désaccoutumer, Déshabituer.

DESTRANTAYLHA, v. act. Ébranler; Déranger; Affaiblir.

Et trabaillos pourtan à la *destrantailla.* J.

DESTRASONNA, *Deutresonna*, v. act. Éveiller quelqu'un en sursaut, le réveiller avant le temps.

DESTRASTA, v. act. Oter les planches d'un plancher.

DESTRE, *voyez* TREL.

DESTREGNÉ, *voyez* DESTREXI.

DESTREMPA, v. act. Détremper, délayer dans quelque liquide. (Racine *trempa.*)

DESTREX, O, adj. Étroit, e, qui a peu de largeur; Étranglé. (Du latin *strictus.*)

DESTREXI, v. act. Étrécir, rendre plus étroit. (Du latin *stringere.*)

DESTRIA, *Destourna*, v. act. Détourner, empêcher.

DESTRIGA, *voyez* DESTRIA.

DESTROUMPA, v. act. Détromper, désabuser, tirer d'erreur. (Racine *troumpa.*)

DESTROUPA, v. act. Dépaqueter, enlever l'enveloppe.

Deouries pas dexioussa lous que poudes atteigne.
Quand la lengo bous prus et que la *destroupas,*
Boumis tout ço que sap, amaï ço que sap pas. D.

DESTRUCTUR, s. m. Destructeur, celui qui détruit, ravage, fait mal à...

DESTRUIRE, v. act. Détruire, démolir, renverser; Abattre; Faire disparaître; Anéantir..

Ensi qu'un estavèl après un gran plojal
Qué dé mayré sourtis, forma un bruch infernal
En davalén dé las mountagnas;
Per fayré dé vallats cruza dé touta par,
Révala, *destruis* tout avan d'éstré à la mar,
É met l'esfray dins las campagnas.
Ensi la jouyna filla, escapada des cans,
Del trop cruel Anglés sé rolla sus lous camps,
É d'él, nostra França és la toumba;
É cadun benissio, dins un hymna pioux,

Digitized by Google

Lou Dieù qu'avio rendut lou bras victourieux
De Jhanna d'Arc, senta couloumba. PEYR.

DESTRUIRE (Se), v. pro. Se Détruire, se tuer; se Suicider. (Du latin *destruere*.)
DESTRUXIOU, s. f. Destruction, ruine entière. (Du latin *destructio*.)
DESTRUSSI, *voyez* DESTRUCTUR.
DESTUDA, *voyez* ATUDA.
DESUBRAT, ADO, adj. Désœuvré, ée, qui n'a rien à faire, qui ne sait pas s'occuper. (Du latin *desidiosus*.)
DESUBRENÇO, *Desubromen*, s. m. f. Désœuvrement; État d'une personne désœuvrée.

DET

DET, s. m. Doigt : *lou Det gros*, le Pouce ou le gros doigt; *lou Det couï*, le Petit doigt. (Du latin *digitus*.)

Omaï coumo lour biendo éro fort dispersado,
Colio, per forço mas, qué fouguesso omoissado;
É pormi tontés d'emplégats,
S'en troubabo qu'obiau lous *dets* fort empégats. PRAD.

DETADO, s. f. Tache, marque que fait un doigt sur le linge ou autre chose.
DET DE PÉL, s. m. Doigtier, petit morceau de peau ou d'étoffe cousu au doigt d'un gant pour envelopper un doigt.
DETAL, s. m. Détail; Particularités; Circonstances de...; Parties nombreuses, minutieuses d'une affaire; en Détail, par petites portions.

Per te distraïre un paouc dins ta manièro d'estre,
Per te faire joui d'un moumen dé gaïtat,
T'enboyi lé *détal* d'un esperti campestre
Ount lès jocs, lès plasés fousquéroun dé mitat. DAV.

DETAYLHA, v. act. Détailler, vendre en détail; Couper en pièces; fig., Faire un récit circonstancié. (Racine *taylha*.)
DETAYLHÈ, s. m. Détailleur, marchand qui vend en détail.
DETERMINA, v. act. Déterminer, fixer les bornes; Prendre, faire prendre une détermination.

Bous coumpourtas d'un biaïs que cad'un bous critiquo.
Se bous courrexas pas, beses, aqui dessus,
Soui pla *determinat* à bous parla pas pus. D.

DETERMINA (Se), v. pro. Se Déterminer, prendre un parti, une résolution. (Du latin *determinare*.)
DETERMINATIOU, s. f. Détermination, résolution qu'on prend après avoir examiné. (Du latin *determinatio*.)
DETESTA, v. act. Détester, avoir en horreur.
DETESTA (Se), v. pro. Se Détester: s'Abhorrer l'un l'autre.
DETESTAPLE, O, adj. Détestable; Exécrable, très-mauvais dans son genre, sa qualité.
DETESTAPLOMEN, adv. Détestablement; extrêmement mal.
DETOUR, s. m. Détour, sinuosité; Chemin qui éloigne du droit chemin; Circuit; fig., Adresse, ruse; Subtilités, vues secrètes, moyens cachés. (Racine *tour*.)

Que b'empaxo? L'actiou qu'aïcital m'abes faxo.
Sabi que cerquares aro quasques *détours*,
N'oun troubares pas cap que sio d'un grand secours. D.

DETRAS, *voyez* DARRE.

DEV

DEVANCIES, *voyez* DEBANCIÈS.
DEVARIA, *voyez* DEBARIA.
DEVEÏRE, *voyez* DEOURE.
DEVERDEJHA, *voyez* DEBERDEXA.
DEVERGOUGNA, *voyez* DEBERGOUGNA.
DEVIGNA, *voyez* DEBINA.
DEVIGNAYRE, *voyez* DEBINAYRE.
DEVISTA, *voyez* BISTA.

DEX

DÈX, adj. numéral, Dix, nombre pair, 9 et 1. (Du latin *decem*.)

Penden *dex* ou douxe ans sans paouzo séménat,
Oquel terren tout noou porto uno mar dé blat. PRAD.

DEXA, adv. Déjà, dès cette heure; Auparavant. (Du latin barbare *de jàm*.)
DEXALA, v. act. Dégeler, faire fondre ce qui est gelé; Éprouver l'influence du dégel. (Racine *xal*.)
DEXASSA, v. act. Lever la litière des vers à soie. (Racine *xas*.)
DEXASSO, s. f. Litière, ce qu'on enlève de crottes des vers à soie.
DEXENERA, *s'Abastardi*, v. n. Dégénérer, s'abâtardir; Changer de bien en mal. (Du latin *degenerare*.)
DEXERI, v. n. Digérer, faire la digestion; Souffrir patiemment. (Du latin *digerere*.)
DEXESTIOU, s. f. Digestion, coction, décomposition des aliments dans l'estomac. (Du latin *digestio*.)
DEXÈT, s. m. Déchet, diminution en qualité, en quantité ou en valeur. (Du latin *decessio*.)
DEXETA (Se), v. pro. Se Déjeter, se courber, se retirer en parlant du bois qui travaille. (Du latin *jacere*.)
DEXIFRA, v. act. Déchiffrer, lire ce qui est mal écrit; Expliquer des écritures antiques. (Racine *xifro*.)
DEXIOUSSA, v. n. Contrarier, inquiéter; Donner du souci; Critiquer les autres, relever leurs défauts.

Mais me tenguerou dit que s'aimas Nostre Seigne,
Deouries pas *dexiouxa* lou que poudes atteigne. D.

DEXIQUETA, v. act. Déchiqueter, tailler, couper en petites bandes, à petits morceaux. (De l'espagnol *chico* petit.)
DEXISCLETA, v. act. Loqueter, lever le loquet d'une porte afin de l'ouvrir.

Et la porto se *desiscleto*,
Et la paouro Margarideto
Se lebo, oubro sous bras, fay dus pas en aban;
Mais Paul, soun pichou fray, dintro soul, en cridan : J.

DEXOUCA, v. act. Déjucher, faire descendre les poules du juchoir; fig., Déplacer, chasser d'un lieu élevé. (Racine *xouc*.)

Ol bort d'un ribotel, sus un pont dé peyrétos,
Ounchados on dè besc on met quaouquos poillètos;
Dé set miech ogonit, entré *sé déjouca*,
L'aussel bey l'aïgo, y bolo, é sé ben embesca. PRAD.

DEXOUST, s. m. Dessous, la partie inférieur d'une chose; le Bas d'une maison.

Digitized by Google

DEXOUST, adv. Sous, dessous, plus bas.

DEXTRAL, *voyez* PIGASSO.

DEXU, UNO, adj. A jeûn, sans avoir mangé de la journée. (Du latin *jejunus.*)

Quond lou bentré és *dexu* lou bras nou xogo gaïré.
PRAD.

DEXUGNE, v. act. Déjoindre, faire que ce qui était joint ne le soit plus.

DEXUGNE, *voyez* DEZENCARRA, DEZATELA.

DEXUNA, v. n. Déjeûner, faire le repas du matin. (Racine *xuna.*)

Davan sa Cour qué ié fa pléti,
Mé cridet, en quitan soun séti :
« Beou-fréra, avès-ti *dejunat?* »
— Nani, ié diguère, cougnat;
Mais dins lou ventre mé fourfouïa
Per aqui quicon qué gourgouïa,
Soun mas tripas. Mais lon voudrié
Veyre davan vostra moulé. FAV.

DEXUNA (SE), v. pro. Se Priver, se passer de quelque chose pour la donner.

DEXUNA, s. m. Déjeûner, repas du matin.

DEXUNTA, v. act. Disjoindre, séparer ce qui était joint. (Du latin *disjungere.*)

DEY

DEYGNA, v. act. Daigner, avoir pour agréable : s'Abaisser jusqu'à vouloir bien ; Faire la faveur de... (Du latin *dignari.*)

DEYMA, v. act. Dimer, lever la dime ; Frustrer quelqu'un. (Du latin *decima.*)

DEYME, s. m. Dime, dixième partie des fruits prélevée par le curé avant la révolution de 89.

DEZ

DEZABANTAXA, v. act. Désavantager ; faire perdre l'avantage ; Décréditer quelqu'un ; Nuire à quelqu'un. (Racine *abantaxa.*)

DEZABANTAXE, s. m. Désavantage, dommage, préjudice.

Yeou meni, tararaigno, à toun *desabantaxé*,
Un brounzinayre bol de grosses foussolous,
Que de toun cos arput auran pic o pelado
Daban que dins un trauc te trobes estujado. G.

DEZABANTAXOUS, OUSO, adj. Désavantageux, euse.

DEZABANTAXOUSOMEN, adv. Désavantageusement, qui cause ou peut causer du désavantage.

DEZABIEN, *voyez* INCONBENIENT.

DEZABILHA, v. act. Déshabiller, quitter, ôter les vêtements ; prov. *Se cal pas dezabilha aban d'ana al leyt*, ne donnez pas tant que vous en aurez besoin. (Racine *abit, abilhomen.*)

DEZABILHE, s. m. Déshabillé, habillement de paysanne.

DEZABITUA, v. act. Déshabituer, faire perdre une habitude.

DEZABITUA (SE), v. pro. Se Déshabituer, se désaccoutumer de... (Racine *abitudo.*)

DEZABOUA, v. act. Désavouer, nier d'avoir dit ou fait quelque chose ; ne Vouloir plus reconnaître pour sien. (Racine *aboua.*)

DEZABUCLA, v. act. Désaveugler, détromper, tirer d'une erreur profonde. (Racine *abucle.*)

DEZABUZA, v. act. Désabuser, détromper, tirer d'erreur. (Racine *abuza.*)

DEZACOUPLA, *voyez* DESCOUPLA.

DEZACOUSTUMA, v. act. Désaccoutumer, faire perdre une habitude, une coutume.

DEZACOUSTUMA (SE), v. pro. Se Désaccoutumer, se déshabituer de... (Racine *coustumo.*)

DEZACROUCHA, *voyez* DESCROUCHETA.

DEZAFLURA, v. act. Désafleurer, donner à deux corps une saillie différente.

DEZAFOUA, v. act. Enlever le morfil d'un outil, le rendre propre au travail.

DEZAGRAFA, *voyez* DESPENXA.

DEZAGHICI, *voyez* DEZAÏCI.

DEZAGRADA, v. n. Désagréer, déplaire, ne plus convenir ; Provoquer l'éloignement : *Me dezagrado.* (Racine *agrada.*)

Ço que Moussu bous dis mo *desagrado* pas ;
Boli saoupre coum'el qu'un es lou que troumpas. D.

DEZAGRADOMEN, s. m. Désagrément, sujet de chagrin, de dégoût, d'ennui.

DEZAGREA, v. n. Desgréer, déplaire.

DEZAGREABLE, O, adj. Désagréable, qui déplaît, qui cause de l'embarras, de l'ennui, de la tristesse, de la peine. (Racine *agrea.*)

DEZAGREAPLOMEN, adv. Désagréablement, d'une manière désagréable.

DEZAGUICI, *voyez* DEZAÏCI.

DEZAÏ, *voyez* AÏ.

DEZAÏCI, s. m. Déplaisir, niche qu'on fait à quelqu'un ; Mécontentement.

DEZALTERA, v. act. Désaltérer, ôter la soif.

DEZALTERA (SE), v. pro. Se Désaltérer, étancher sa soif. (Racine *altera.*)

DEZAMANA, *voyez* DEZACOUSTUMA.

DEZANAT, ADO, adj. Épuisé, ée, perdu, affaibli.

DEZANCAT, ADO, adj. Déhanché, ée, qui a les hanches rompues, disloquées. (Racine *anco.*)

DEZANIXA, *voyez* DENISA.

DEZANNUYA, *voyez* DEZENNUYA.

DEZAOUREILHA, v. act. Essoriller, couper les oreilles d'un chien ; Couper les cheveux fort court. (Racine *aoureilho.*)

DEZAPARIA, *voyez* DESPARIA.

DEZAPEZA, *voyez* ALAYAT, ABENCAT.

DEZAPRIBAZA, *voyez* DESPRIBAZA.

DEZAPROUBA, v. act. Désapprouver, trouver mauvais ; Blâmer ; Condamner. (Racine *aprouba.*)

DEZAPUNTA, v. act. Émousser une pointe ; fig., Manquer de parole ; Contrarier dans l'attente. (Racine *apunta.*)

DEZARMA, v. act. Désarmer, ôter les armes ; fig., Calmer. (Racine *arma.*)

La pats feyto, nous *dezarmaben*,
Et de souldats begnan picoureyurs.
Oh ! qu'ey franchit de segos et de murs !
Que de guindouls et de prunos panaben! J.

DEZARNEZA, *Dezarnesca*, v. act. Deharnacher, ôter les harnais à un cheval. (Racine *arnes.*)

DEZARTA, v. act. Déserter, abandonner un lieu ; Quitter le service sans congé. (Du latin *deserere.*)

Portes dounc, Escouliès, Obouncats, Ploidejaïres,
Qu'obes dounat relatge ol trintran deis affaïres,
Desortas lo compagno, aro lou tenes ou dis. PRAD.

DEZARTUR, s. m. Déserteur, soldat qui déserte, qui a déserté. (Du latin *desertor.*)

DEZARXENTAT, ADO, adj. Désargenté, ée, qui n'a pas d'argent ; Sans le sou. (Racine *arxen.*)

Digitized by Google

DEZASSEZOUNA. v. act. Dessaisonner un champ en faisant un labour qui n'est pas de saison; en y semant des grains qui ne peuvent pas y venir.

DEZASSIPA, *voyez* Dissipa.

DEZASSORGA, *voyez* Desaltera.

DEZASTRE, s. m. Désastre, accident funeste; grand Malheur (de la particule privative *de* et du subs. *astré* manque d'un astre favorable.)

Al désordré coumplet què régno dins lous astrès,
Lès hommés ménaçats das pus grandis *désastrés*,
Pél soumbré désespoir sé bésoun agafats.
Et béï das templés sants las portos alandados
Récébour per millès las amos egarados,
Qué démandoun à Dious graço per lours pécats. Dav.

DEZASTROUS, OUSO, adj. Désastreux, euse.

DEZATALA, *voyez* Dezatela.

DEZATELA, v. act. Dételer, Détacher les chevaux, etc., attelés. (Racine *atala*.)

DEZAVANTAJHA, *voyez* Dezabantaxa.

DEZARIA, *voyez* Derroutat.

DEZAXUSTA, v. act. Désajuster, défaire, déranger ce qui était ajusté. (Racine *axusta*.)

DEZAYRA, *voyez* Desfigura, Desproufita.

DEZAYRE, s. m. Malaise, suffocation, indisposition qui empêche de trouver un moment de repos.

Embérugat tabés per lé mémé *dézaïre*,
L'agricultou pénat daïcho toumba l'arajre
Al coustat de soun mil;
Et Béziers, coumo'n bex uno maïre jalouso,
Lés èls négats dé plours, semblo dire à Naourouso :
Oh ! rendi-mé mou fil. Dav.

DEZAZIMA, *voyez* Égarat.

DEZEMBALA, v. act. Désemballer, tirer, ôter d'une balle ce qu'elle contient. (Racine *balo*.)

DEZEMBALAYRE, s. m. Désemballeur, celui qui désemballe les marchandises.

DEZEMBALAXE, s. m. Désemballage; action de Déballer.

DEZEMBANASTA, *voyez* Debanasta.

DEZEMBARCA, *voyez* Debarca.

DEZEMBARASSA, *voyez* Debarrassa.

DEZEMBASTA, *voyez* Debasta.

DEZEMBESCA, v. act. Dégluer, ôter la glu des ailes d'un oiseau. (Racine *besc*.)

DEZEMBITA, v. act. Désinviter, révoquer une invitation. (Racine *embita*.)

DEZEMBOUYLHA, v. act. Débrouiller, démêler. (Racine *embrouylha*.)

DEZEMBRAIA, *voyez* Debraga.

DEZEMBRENA, v. act. Désenvenimer; ôter le Venin, en diminuer la force; fig. Serfouir, remuer la terre, au tour des plantes qui ont souffert du vent. (Racine *enbréna*.)

DEZEMBRIEYGA, v. act. Désenivrer, ôter, faire cesser l'ivresse; dégriser. (Racine *embrieyga*.)

DEZEMBRUGA, v. act. Détacher les cocons des rameaux. (Racine *embruga*.)

DEZEMPESCA, *voyez* Despetra.

DEZEMPÏEIS; *voyez* Dezenpey.

DEZENCABESTRA, v. n. Se Délicoter; il se dit d'un cheval qui se défait de son licou.

DEZENCADENA, v. act. Déchaîner, ôter, tirer de la chaîne.

DEZENCARRA, v. act. Dételer les bœufs, etc.; les sortir de la charrette. (Racine *encarra*.)

DEZENCAYSSA, v. act. Décaisser, tirer, ôter d'une caisse. (Racine *caysso*.)

DEZENCOUMBRA, v. act. Décombrer, ôter les décombres, les immondices.

DEZENCROUZA, *voyez* Dezentarra.

DEZENCUSA (Se), v. pro. S'excuser, se disculper, se justifier. (Racine *éscusa*.)

Diguas ço qué bouldrés per bous *dezencuza*,
Yeou béscoutarei tout, quand diouriés m'enguza. D.

DEZENCUSO, s. f. Excuse, raison pour excuser; prétexte pour ne pas faire.

Coussi bous aissital alloc destré counfuso
Beleou mé cercares quicon per *dezencuso* ! D.

DEZENDOURMI, v. act. Désendormir; Dégourdir un pied endormi. (Racine *dourmi*.)

DEZENFANGA, v. act. Débourber, tirer d'un bourbier. (Racine *fango*.)

DEZENFARDELA, *voyez* Despaqueta.

DEZENFILA, v. act. Défiler, ôter le cordon, le fil qui était passé dans quelque chose.

DEZENFOURNA, v. act. Défourner, ôter du four. (Racine *enfourna*.)

DEZENGAXA, v. act. Désengager, un soldat; Dégager, retirer ce qui était gagé. (Racine *gaxe*.)

DESENGOURXA, *Désengourga*, v. act. dégorger, déboucher, débarrasser ce qui était engorgé. (Racine *engourxa*.)

DEZENGRABA, *voyez* Degraba.

DEZENGRUNA, *voyez* Dégruna.

DEZENGUYLHA, *Dezenjhouna*, v. act. Défiler, ôter le fil qui était passé dans le trou d'une aiguille.

DEZENLASTA, *voyez* Dezennasta.

DEZENNASTA, v. act. Tirer, ôter de la broche. (Racine *aste*.)

DEZENNUYA, v. act. Désennuyer, chasser, oter, dissiper l'ennui, (Racine *annui*.)

DEZENPAQUETA, v. act. Dépaqueter, déplier, ouvrir un paquet. (Racine *paquet*.)

DEZENPARA, v. act. Désemparer, quitter le lieu où l'on est; *sans Dézempara*, sans Désemparer, tout de suite (De l'espagnol *desemparar*.)

DEZENPAXA, *voyez* Despaxa.

DEZENPEGA, v. act. Sortir la poix, la glue, etc. qui s'est attachée aux doigts. (Racine *enpéga*.)

Dézenpégas lous dets an d'aïgo ou d'éscouprino. Prad.

DEZENPEITA, *voyez* Despetra.

DEZENPETEGA, v. pro. Se Débarrasser, se délivrer, se tirer de peine. (Racine *empétéga*.)

DEZEMPETRA, *voyez* Dézenpétéga.

DEZENPEY, adv. de temps.. Depuis, depuis le temps que.

Amai pla l'ei perdut d'al xoun qué bous bexéri
Et qué per moun malhur à bous yeou méstaquéri;
L'ei perdut *dezenpei* qué bous m'abiés xarmat
Et qu'éri prou nigaout per creire d'estré aimat. D.

DEZENPEZA, v. act. Désempeser, oter l'empois du linge en le faisant tremper. (Racine *enpes*.)

DEZENPOUYZOUNA, v. act. Désempoisonner, détruire l'effet du poison. (Racine *pouyzou*.)

DEZENPRISOUNA, v. act. Désemprisonner, tirer de prison; fig. Quitter, faire quitter un habit, des souliers petits, étroits. (Racine *prizou*.)

DEZENPUZA, v. act. Détiser, ôter, écarter les tisons.

DEZENRAYA, v. act. Désenrayer, ôter ce qui empêchait les roues d'une voiture, d'une charrette de tourner. (Racine *rays*.)

Digitized by Google

DEZENRESTA, v. act. Désenfiler, ce qui était attaché, à la suite l'un de l'autre.

DEZENSOULPRA, v. act. Oter, tirer le souffre. (Racine *soulpré.*)

DEZENSOURCELA, v. act. Désensorceler, délivrer, guérir de l'ensorcellement. (Racine *sort.*)

DEZENTARRA, v. act. Déterrer, tirer de terre; Exhumer un corps; Découvrir quelqu'un qui ne voulait pas être connu. (Racine *terro.*)

DEZENTERA, *voyez* DEZENTARRA.

DEZENTOURA. v. act. Oter ce qui est à l'entour. (Racine *tour.*)

DEZENTOURTIBILHA, v. act. Désentortiller, dévider, défaire ce qui est entortillé.

DEZENTUTA, v. act. Dénicher, faire sortir un animal de son trou.

DEZERBA, v. act. Essarter un champ, un jardin, enlever les herbes, les épines, etc. (Racine *erbo.*)

DEZERITA, v. act. Déshériter, priver d'une succession, d'une hérédité. (Racine *erita.*)

DEZERT, s. m. Désert, lieu inhabité; Terre inculte. (Du latin *desertum.*)

DEZERTA, *voyez* DEZARTA.

DEZESPEY, adv. Depuis; depuis que, depuis le temps que...

La coundannoun à mort *dézéspeï* trés cents ans. J.

DEZESPERA, v. act. Désespérer, faire perdre l'espérance; Causer le désespoir; Tourmenter, affliger vivement, chagriner. (Du latin *desperare.*)

DEZESPOIR, s. m. Déséspoir, découragement, délire de la douleur, chagrin violent. (Du latin *desperatio.*)

O noum puissent! quand lou pecat mé tento,
Me ranimas ét mé randes pur fort,
Couvertisses lou *desespoir*, la crento
En counfienso à l'houro de la mort. PUJ.

DEZENFAMA, *voyez* DEGUZA.

DEZINFECTA, v. act. Désinfecter, ôter l'infection. (Racine *infecta.*)

DEZINNA, v. act. Désigner; Dénoter par des signes précis; Marquer précisément; Nommer, destiner à... (Du latin *designare.*)

DEZINTÉRESSA, v. act. Désintéresser; Mettre hors d'intérêt en indemnisant. (Racine *interessa.*)

DEZINTERESSAT, ADO, adj. Désintéressé, ée, qui ne fait rien par passion, par intérêt.

DEZIR, *voyez* DÉSIR.

DEZIRA, *voyez* DÉSIRA.

DEZIROUS, OUSO, *voyez* DÉSIROUS.

DEZOLAT, *voyez* DESCOUVERT.

DEZOULA, v. act. Désoler, ruiner, détruire; Affliger; Attrister.

DEZOULA, (SE) v. pro. Se désoler, se livrer au chagrin. (Du latin *desolare.*)

DEZOULATIOU, s. f. Désolation, extrême affliction. (Du latin *desolatio.*)

Chero récolto, helas! fruit dé tont de trobals
Bas sons douté essuga dé rettes petossals.
Qu'uno *desoulotiou!* sul point d'estré omossado
Belcou dins un moumen nous seray enlebado. PRAD.

DEZOUNDRA, *voyez* DESOUNDRA.

DEZOUNESTE, O, adj. Déshonnête, contraire à la pudeur, à la bienséance. (Du latin *inhonestus.*)

DEZOUNGLA, v. pro. Perdre les ongles; fig. faire un travail pénible. (Racine *ounglo.*)

DEZOUNOU, s. m. Déshonneur, honte, infamie.

DEZOUNOURA, v. act. Déshonorer, perdre d'honneur; Diffamer, ravir l'honneur à une femme, une fille.

DEZOUNOURA (SE) v. pro. Se déshonorer, se couvrir de honte par une conduite, une action indigne. (Racine *ounoura.*)

DEZOURDOUNA, v. act. Désordonner, mettre en désordre. (Racine *ourdouna.*)

DEZOURDOUNAT, ADO, adj. Désordonné, ée, déréglé, sans ordre.

DEZOURGANISA, v. act. Désorganiser, troubler, détruire l'ordre; l'organisation d'un corps. (Racine *ourganiza.*)

DEZOUSSA, *voyez* DESOUSSA.

DEZUBRANÇO, s. f. Désoccupation, état d'une personne désoccupée; Désœuvrement.

DEZUBRANSA, *voyez* DEZUBRANÇO

DEZUBRAT, ADO, adj. Désœuvré, ée, qui n'a rien à faire; qui ne fait rien. (Du latin *desidia.*)

Encaro siez aïci; bous aoutres m'abes l'ayre
D'esire de *dezubrats* à saoupre pas que fayre. D.

DEZUNI, v. act. Désunir, séparer ce qui était uni; Rompre l'union. (Racine *uni.*)

DEZUNIOU, s. f. Désunion, mésintelligence, division. (Racine *untou.*)

DIA

DIACRE, s. m. Diacre, ecclésiastique promu au diaconat. (Du grec *diakonos.*)

DIAMAN, s. m. Diamant, pierre précieuse la plus pure et la plus précieuse de toutes; Outil de vitrier pour couper le verre. (Du grec *adamas.*)

DIAMÈTRE, s. m. Diamètre, ligne droite qui passant par le centre et se terminant à sa circonférence divise le cercle en deux portions égales. (Du grec *diametros.*)

DIANTRE! interj. Diantre, pour diable!

DIAPLA, v. act. T. de manuf. Défeuder, donner le premier peignage à la laine. (Racine *diaple.*)

DIAPLAS, s. m. Personne mal faite, quelquefois malfaisante; Pauvre souffrant.

La negro tararaigno es l'orre satanas
(Abalisco) cambiat d'Angelot en *diaplas*. G.

DIAPLATOU, s. m. Diablotin, petit diable; Méchant, petit enfant.

DIAPLE, s. m. Diable, démon, Satan; fig.; Homme méchant, colère, déterminé; Espiègle. doux, accomodant, d'un bon caractère; Homme malheureux qui est dans la misère; Faire le diable, s'emporter; Vivre avec peine malgré son travail: *Tiro lou diaple per la couo.* (Du latin *diabolus.*)

Un hommé sur léquel l'ésprit dal Cel répauso,
A cridat al démoun: parlo s'és bouno caouso.
Mais le *diable* toujour, marchan dé réculous,
En régagnan las dens, risio d'un rire affrous.
Meduela n'és counsternat, et quand bén l'houro tardo,
Si qualque pastre abanturous
Leng dal bilatche sé rétardo,
S'imagino touxour dé sénti pés taleus
La sourcièro qué lé régardo. DAV.

DIAPLE, s. m. Diable, espèce de grosse voiture pour transporter des fardeaux très lourds; espèce de double Toupie en bois, creuse, percée à chacune de ses extrémités d'un trou rond, on la fait tourner au moyen d'un cordon attaché à deux petits bâtons, et de ce mouvement naît un bruit très-fort, un bruit de *diaple.*

Digitized by Google

DIAPLOMEN, adv. Diablement, excessivement, avec profusion.

DIB

DIBENDRES, s. m. Vendredi, cinquième jour de la semaine. (Du latin *dies veneris.*)

DIBERS, O, adj. Divers, se, différent; Dissemblable. (Du latin *diversus.*)

DIBERTIOU, s. f. Diversion; Distraction. (Du latin *diversio.*)

DIBERSITAT, s. f. Diversité, variété, différence. (Du latin *diversitas.*)

DIBERSOMEN, adv. Diversement, en diverses manières.

DIBERTI, v. act. Divertir, récréer, réjouir. (Du latin *divertere.*)

DIBERTI (Se), v. pro. Se Divertir, s'amuser, se récréer.

DIBINITAT, s. f. Divinité. (Du latin *divinitas.*)

DIBIZA, *voyez* Debiza.

DIBORÇO, s. m. Divorce, rupture légale d'un mariage; fig., Désunion, séparation. (Du latin *divortium.*)

DIBOURÇA, v. n. Divorcer, faire divorce.

DIC

DICERNA, v. act. Discerner, distinguer, faire la différence. (Du latin *discernere.*)

DICERNOMEN, s. m. Discernement, justesse d'esprit.

DICIPLE, s. m. Disciple, celui qui apprend d'un maître une science, celui qui suit la doctrine de : *Aquel qué bol estre moun disciple, cal qué porte sa croux*, celui qui veut être mon disciple doit porter sa croix. (Du latin *discipulus.*)

DICIPLINA, v. act. Discipliner, régler, tenir dans l'ordre; Soumettre à la discipline. (Du latin *disciplinare.*)

DICIPLINO, s. f. Discipline, instruction, éducation, règlement, ordre; Instrument de pénitence. (Du latin *disciplina.*)

DICTA, *voyez* Ditta.

DIE

DIÈTO, s. f. Diète, régime de vie; Abstinence d'aliments plus ou moins sévère. (Du grec *diaita.*)

DIF

DIFFAMA, v. act. Diffamer, décrier, déshonorer, perdre de réputation. (Du latin *diffamare.*)

DIFFERA, v. act. Différer, retarder, renvoyer; Être dissemblable; n'Être pas du même avis. (Du latin *differo.*)

DIFFERENÇO, s. f. Différence, diversité, distinction. (Du latin *differentia.*)

De bostre axe amb'el meou y'a pas grand *differenço*. D.

DIFFERENT, O, adj. Différent, e, qui diffère; Divers. (Du latin *differens.*)

DIFFERENT, s. m. Différend, contestation, débat, querelle.

DIFFERENTOMEN, adv. Différemment, d'une manière différente.

DIFFICILLE, O, adj. Difficile, pénible, mal aisé, plein d'obstacles; Embarrassant; Délicat sur le choix des personnes et des choses. (Du latin *difficilis.*)

DIFFICILOMEN, adv. Difficilement, avec peine et difficulté.

DIFFICULTAT, s. f. Difficulté, ce qui rend mal aisé, difficile; Contestation, démêlé. (Du latin *difficultas.*)

DIFFICULTOUS, OUSO, adj. Difficultueux, euse, qui se rend difficile sur tout.

DIFFORME, O, adj. Difforme, laid, défiguré, mal fait. (Du latin *difformis.*)

Qu'en roudélen, enfi, groussigo dé foïçou
Qué pousqués opplécha dessus so masso énormo,
D'un fontômé esfroyent to figuro *disforme*. Prad.

DIFFOURMITAT, s. f. Difformité, défaut remarquable dans la forme; Laideur. (Du latin *difformitas.*)

DIG

DIGNAYROLO, s. f. Tirelire, petit vase de terre en forme de boîte pour mettre de l'argent par une petite ouverture pratiquée dans le haut. (Racine *digné.*)

DIGNÉ, s. m. Denier, monnaie de cuivre, le douzième d'un sou. (Du latin *denarium.*)

DIGNÉIROLO, *voyez* Dignayrolo.

DIGNES, *voyez* Cansalado.

DIGNITAT, *voyez* Denitat.

DIGO, s. f. Digue, amas de terre, de pierre, de bois pour arrêter les eaux.

DIGUS, pro. Personne. (Du latin *nullus.*)

Mais à bostre amitié n'ei pas pus counfiençe
De *digus* bous aïci fazes pas différençe
Et d'amits coumo bous, aqui tout es egal,
Xamai no u seroou pas aquelis qué mé cal. D.

DIL

DILAPIDA, v. act. Dilapider, voler. (Du latin *dilapidare.*)

DILATA, v. act. Dilater, étendre; Élargir.

DILIXENÇO, *voyez* Délixenço.

DILIXENT, O, *voyez* Délixent.

DILIXENTOMEN, *voyez* Délixentomen.

DILUS, s. m. Lundi, deuxième jour de la semaine : *fa lou dilus*, faire la journée blanche, comme certains ouvriers.

Ero un *dilus*, mous dets ans sacababoun;
Fazian as jots, éri Rey, m'escourtaboun.
Mais, tout d'un cop, qui ben me desturba?
Un biel setat sur un faoutur d'aouba,
Qué sur dus pals dus carretès pourtaboun. J.

DIM

DIMAS, s. m. Mardi, le troisième jour de la semaine : *Bous coubidi per dimas*, je vous invite pour mardi (Par contraction de *Dies Martis*, jour consacré au Dieu Mars.)

DIMÈCRES, s. m. Mercredi, le quatrième jour de la semaine. (Du latin *Dies Mercurii.*)

DIMENSIOU, s. f. Dimension, étendue des corps; Mesures pour le succès. (Du latin *dimensio.*)

DIMENXAL, adj. Du dimanche; réservé au dimanche, ou pour le dimanche.

DIMENXE, s. m. Dimanche, premier jour de la semaine que l'église a ordonné de sanctifier.

DIMERGAL, *voyez* Dimenxal.

DIMINUA, *voyez* Dessnua.

DIMINUTIOU, *voyez* Demnution.

DIMO, s. f. Dime, la dixième partie des fruits de

Digitized by Google

la terre, que l'on payait à l'église ou aux seigneurs. (Du latin *decima*, sous entendu *pars*.)

DIN

DIN D'AMOUN, adv. D'en haut.

DINDO, *voyez* PIOTO.

DINDON, *voyez* PIOT.

DINKOS, *Inkios, Xuscos*, adv. Jusqu'à ce que.

DINNA, s. m. Diner, le repas qu'on fait sur le midi.

Pendent tout lou *dinna*,
El lou trato d'ounclou, lou serbis, lou caresso,
Cadun es encantat d'uno talo tendresso
Et pares regretta d'abe pas un parent
Aoutant dous, aoutant prebenent.

DINNA, v. n. Diner, prendre le repas de midi. (Suivant Ménage de *desinare*, cesser; parce qu'on cesse de travailler à midi, pour se reposer et manger.)

DINNADO, s. f. Dinée, lieu où l'on dine en voyage; la Dépense qu'on fait pour ce repas.

DINNAYRE, O, s. m. f. Dineur, se; qui est invité à dîner.

DINNE, O, adj. Digne, qui mérite, en bonne et mauvaise part. (Du latin *dignus*.)

DINNITARI, s. m. Dignitaire.

DINNITAT, s. f. Dignité, mérite; Gravité, noblesse dans la conduite; Charge considérable. (Du latin *dignitas*.)

Pus tar, t'én vas sus la mountagna;
Un paouré poplé té séguis;
Et la foula qué t'accoumpagna
Près de tus jamay noun languis.
Per tas paraoulas tant sublimas,
L'hommé coumprén sa *dignitat*,
É chéris tas douças maximas
D'amour é dé fraternitat. PEYR.

DINNOMEN, adv. Dignement, selon ce qu'on mérite; Très bien, avec dignité.

DINQIOS, *voyez* DINKOS.

DINS, prép. Dans, marque le temps, le lieu : *Dins l'oustal;* dans la maison, indique le rapport du contenu au contenant : *A més lou bi dins un barrical*, il a mis le vin dans un tonneau; avec, selon : *Dins ma pensado*, dans ma pensée; marque l'état : *Es dins l'embarras*, il est dans l'embarras; marque le temps ou on exécute les choses : *Dins un an*, dans un an. (Du latin *in*.)

DINTRA, v. n. Entrer, passer du dehors au dedans; pénétrer dans... Servir à la composition, à la formation; Embrasser la profession de... (Du latin *intrare*.)

DINTRA, v. act. Relever une femme de couches.

DINTRADO, s. f. Entrée, lieu par où l'on entre; Droits que l'on paye à l'entrée d'une ville.

DIO

DIOUCESO, s. m. Diocèse, étendue de pays sous la juridiction d'un évêque (Du grec *dioikésis*.)

DIOUGUDOMEN, adv. Dûment, selon la raison, les formes, le devoir.

DIOUGUT, s. m. Dû, ce à quoi on est obligé.

DIOUNE, Espèce de serment.

DIOURE, *voyez* DEOURE.

DIOUS, s. m. Dieu, le premier, le souverain être par qui tout existe qui n'a ni commencement ni fin. (Du latin *Deus*.)

Mais nou diguerou pas, certos Madoumaizello,
Qu'on bous déougues cita per serbi de moudèlo :
Diguerou qué l'on pot estré agréablé à *Diou*
Sans ana pes oustals per fa dé courrectious. D.

DIOUS, *voyez* BERS.

DIP

DIPLOME, s. m. Diplome, titre émané d'une compagnie, d'un corps; Brevet d'adoption. (Du grec *diploma*.)

DIR

DIRE, v. act. Dire, parler, exprimer, expliquer, faire entendre par la parole; Réciter; Raconter; Offrir un prix; Trouver qu'il manque quelque chose. (Du latin *dicere*.)

Lou maréchal-ferrant qu'és un hommé espertat,
Et qué né sap dé loung!.... a cercat, a birat....
Jamaï n'a pas sapiut, tant sentissio dé peno,
Coussi dins aquél cos lé démoun és dintrat :
An *ditis* dé paters, Dious ba sap..,. per centèno !
Dins la gleïzo à Limoux an dit uno noubéno,
Et lé diablé s'en és anat DAV.

DIRE, s. m. Dire, rapport, assertion.

DIRECT, O, adj. Direct, te, qui va tout droit, sans détour, droit. (Du latin *directus*.)

DIRECTIOU, s. f. Direction, conduite; Emploi de directeur; Ligne suivant laquelle un corps se meut. (Du latin *directio*.)

DIRECTOIRO, s. m. Directoire, livre qui règle l'office pour toute une année.

DIRECTOMEN, adv. Directement, en ligne droite. (Du latin *directè*.)

DIRECTUR, s. m. Directeur, celui qui conduit, règle, préside, administre; Celui qui a soin de la conscience de quelqu'un. (Du latin *director*.)

DIRIXA, v. act. Diriger, tourner vers.... Avoir la direction, l'administration; Conduire, régler. (Du latin *dirigere*.)

DIS

DISANT (BIEN) s. m. Biendisant, qui enjole par ses belles paroles. (Du latin *benè dicens*.)

DISCORDI, s. m. Discorde, division, querelle. (Du latin *discordia*.)

DISCOUNBENI, v. n. Disconvenir, ne pas être convenable, ne pas demeurer d'accord d'une chose. (Racine *counbeni*.)

DISCOUNTINUA, v. act. Discontinuer, interrompre, ne pas continuer une chose commencée. (Racine *countinua*.)

DISCOUNTINUATIOU, s. f. Discontinuation, interruption pour un temps.

DISCOURI, v. n. Discourir, parler sur un sujet, sur une matière. (Du latin *discurrere*.)

DISCOURS, s. m. Discours, propos, entretien. (Du latin *discursus*.)

DISCRET, O, adj. Discret, e, prudent, judicieux, sage, retenu dans ses paroles, ses actions; Fidèle au secret. (Du latin *discretus*.)

DISCRETIOU, s. f. Discrétion, circonspection, prudence, dans ses paroles, dans ses actions; Habitude de garder le secret. (Du latin *discretio*.)

DISCRETIOU (A) adv. A discrétion, autant qu'on veut; Au dépens d'autrui.

DISCRETOMEN, adv. Discrètement, avec discrétion.

DISCULPA, v. act. Disculper, justifier d'une

Digitized by Google

chose imputée. (Du latin *dis*, prép. négative, et *culpa*, faute.)

DISCULPA (Se), v. pro. Se disculper, se justifier d'une imputation.

DISCUTA, v. act. Discuter, examiner avec soin, disputer, contester. (Du latin *discutere.*)

DISCUTIOU, s. f. Discussion, examen; Contestation, dispute. (Du latin *discutio.*)

DISFORME, O, adj. Difforme; Laid; Défiguré; Mal proportionné.

DISFOURMITAT, *voyez* DIFFOURMITAT.

DISGRAÇO, s. f. Disgrace, perte des bonnes graces d'une personne puissante; Infortune, malheur. (Racine *graço.*)

DISGRATIA, v. act. Disgracier, cesser de favoriser, priver de la protection.

DISGRATIOUS, O, adj. Disgracieux, euse, désagréable.

DISLOUCA, v. act. Disloquer, démêtre, déboter les os. (De la prép. latine *dis* qui marque division et de *locare*, placer.)

DISOUNRA, *voyez* DISOUNDRA.

DISPAOUS, O, adj. Dispos, agile, léger.

DISPARETRE, v. n. Disparaître, cesser de paraître, se cacher; Ne se trouver plus, ne point laisser de traces. (Racine *paretre.*)

La malhurouzo fillo....
Sé couney plus; res nou l'arresto
Intro coumo s'anabo à festo
Et dins la biello gleyzo, oun sé sarrou sans brut
Leou touts dus an *disparescut* J.

DISPARITAT, s. f. Disparité, différence entre deux choses ou deux personnes. (Du latin *disparitas.*)

DISPENSA, v. act. Dispenser, excepter de la règle, exempter. (Du latin *dispensare.*)

DISPENSO, s. f. Dispense, exemption de la règle ordinaire; Permission.

Coussi, maougré lou parentaje,
Avès aouzat fa lou mariaje?
Car sias frayrés Hector é tus.
Baoujas, mé respoun Hélénus,
Lous Reys sén prou dé counséquénça
Per avédre touta *dispensa;*
É sayqué sans trop s'espaouza
Qu'aou las douna n'én pot uza.
Sérié béou dé nous priva, n'aoutrès,
Dé cé qué permetten as aoutrés. FAV.

DISPERSA, v. act. Disperser, répandre, jeter çà et là; Distribuer en divers lieux. (Du latin *dispergere.*)

Omaï! coumo lour biando ero fort *dispersado*,
Colio per forço mas, qué fouguesso omossado;
Et pormi tontes d'emplégats
S'en troubabo qu'obioou lous dets fort empégats. PRAD.

DISPOUNIPLE, O, adj. Disponible, dont on peut disposer.

DISPOUZA, *Dispaouza*, v. act. Disposer, arranger, mettre dans un certain ordre; Préparer à.... (Du latin *disponere.*)

DISPOUZA (Se), v. pro. Se disposer, se préparer à....

DISPOUZITIOU, s. f. Disposition, arrangement; Volonté, dessein, résolution; Aptitude; Penchant; État de la santé. (Du latin *dispositio.*)

DISPROUPOURTIOU, s. f. Disproportion, manque de proportion; Disparité, inégalité. (Racine *proupourtiou.*)

DISPUTA, v. act. Disputer, contester, être en débat, en querelle. (Du latin *disputare.*)

DISPUTA (Se) v. réc. Se disputer, avoir contestation, querelle.

DISPUTO, s. f. Dispute, débat, contestation, querelle. (Du latin *disputatio.*)

DISSATTE, s. m. Samedi. (Du latin *dies sabbati.*)

DISSESTRE, L'autre jour.

DISSIMULA, v. act. Dissimuler, cacher, déguiser, feindre.

DISSIMULA (Se) v, pro. Se dissimuler, se cacher à soi-même. (Du latin *dissimulare.*)

DISSIMULATIOU, s. f. Dissimulation; Art, soin de cacher ses sentiments, ses projets. (Du latin *dissimulatio.*)

DISSIPA, v. act. Dissiper, consumer en prodigalités; Faire cesser, appaiser; Chasser, détourner l'esprit de...; Distraire, soulager.

DISSIPA (Se), v. pro. Se dissiper, se distraire, prendre de la dissipation; S'évanouir, disparaître, se disperser. (Du latin *dissipare.*)

DISSIPATIOU, s. f. Dissipation; fig., Distraction. (Du latin *dissipatio.*)

DISSUADA, v. act. Dissuader, détourner quelqu'un d'un dessein. (Du latin *dissuadere.*)

DISTENÇO, s. f. Distance, intervalle d'un endroit à un autre; Différence de rang. (Du latin *distantia.*)

DISTENTIOU, s. f. Distinction, marque extérieure qui sert à distinguer; Différence; Noblesse, mérite; Illustration. (Du latin *distinctio.*)

DISTINGA, v. act. Distinguer, mettre de la différence, de la distinction, entre...; Remarquer une personne, une chose parmi d'autres.

DISTINGA (Se) v. pro. Se distinguer, se faire connaître d'une manière très avantageuse; Se signaler (Du latin *distinguere.*)

DISTRACTIOU, s. f. Distraction, inapplication, aux choses qui devraient occuper; Moyen de se distraire de l'ennui. (Du latin *distractio.*)

DISTRAYRE, v. act. Distraire, détourner; Oter une partie d'un tout; Détourner de quelque application, d'un dessein, d'une résolution. (Du latin *distrahere.*)

DISTRAYRE (Se) v. pro. Se distraire, prendre des délassements; Se divertir.

DISTRAYT, O, adj. Distrait, te, qui a peu d'application.

DISTRIBUA, v. act. Distribuer; Disposer; Arranger; Partager entre plusieurs, départir. (Du latin *distribuere.*)

DISTRIBUTIOU, s. f. Distribution, action de distribuer, partage d'une chose entre plusieurs. (Du latin *distributio.*

DISTRIC, s. m. District, étendue de juridiction.

DIT

DITTA, *Dicta*, v. act. Dicter, prononcer mot à mot pour faire écrire. (Du latin *dictare.*)

Lou fil del mestré es un oubrié,
Qué sé sobias, bal un greflé,
Per souprè orrenga l'escrituro.
Oquel ou m'o més sul popio;
Veou l'y *dictabé*, él éscribio... PRAD.

DITTO, *voyez* DIXO.

DIX

DIXENO, *Dizeno*, s. f. Dizaine; Chapelet composé de dix grains.

Digitized by Google

DIXO, s. f. Réputation; Vogue. (Du latin *dicta*.)

DIXOOUS, *Dijoou*, s. m. Jeudi, cinquième jour de la semaine. (Du latin *dies Jovis*, le jour de Jupiter.)

Lou jour méma, qu'éra un *dijoou*,
Trouvan ras d'una mounticula,
Un viel témple dé sént-Hercula;
Lou divèndres dins un valoun
Una capèla dé Junoun;
Lou dissate, una ploja hounesta
É lou diménche una tempèsta,
Lou dilus Caribda é Silla;
Anfin, lou dimas, dé l'Etna
Sourtiguét quaouquas bagatélas
Qué nous brulléroun nostras vélas. FAV.

DIXOUNARI, s. m. Dictionnaire, recueil alphabétique des mots d'une langue. (Du latin *dictionarium*.)

DIZ

DIZENO, *voyez* DIXENO.

DIZÈTO, s. f. Disette, manque, cherté des vivres; Besoin des choses nécessaires. (Du latin *diseta*.)

DIZETOUS, OUSO, adj. Disetteux, euse, qui éprouve la disette; qui est accompagné de la disette.

DIZOUNDRA, v. n. Égratigner, défigurer, cicatriser.

DOB

DOBO, *Dogo*, s. f. Daube, étuvée de bœuf. (Du teutonique *dubba*, frapper, parce que dans cet apprêt la viande après avoir été battue se macère dans la sauce.)

DOBOLADO, *voyez* DABALADO.

DOBONTAL, *voyez* FAOUDAL.

DOG

DOGO, *voyez* DOBO.

DOGOUL, s. m. Dogue, sorte de gros chien, fort et courageux. (Du saxon *docke* ou *dogge*, qui signifie la même chose.)

DOL

DOL, s. m. Deuil, vêtement noir en signe de tristesse; Ornements, étoffes de deuil; Cortége. (Du latin barbare *dolium*.)

Coussi pourrian canta, raça injusta é groussiéyra,
D'issacrablés tyrans qué nostré cor hais,
Las hymnas dé Sioun sus la terra éstrangéyra,
Quan un *dol* éternel és dins nostré pais? PEYR.

DOLDRE, v. n. Sentir, éprouver de la douleur; Payer cher une chose : *M'én douldra;* Il m'en coûtera. (Du latin *dolere*.)

DOLDRE (SE) v. pro. Ressentir des douleurs; Éprouver une douleur.

Dins l'amo nou bés pas; saben prou dount sé *dol*,
Bouldrio faïre un galan, mais qué cap nou la bol. D.

DOM

DOMO, *dome*, s. m. Dôme, voûte demi-sphérique au-dessus d'un édifice. (Du grec *doma*.)

Paris! ay countemplat tous *domés*,
Ta Coulounna é toun Panthéoun;
Mais éré soul parmi tant d'hommés;
É soúspiravé aprés Clarmoun.
Al Louvre moun cor préférava
Nostré antiqué é fumous castel
Qué dé las tourrès abrigava
Moun paouré tioulat paternel. PEYR.

DOO

DOOU, *voyez* DOL.

DOOURE, *voyez* DOLDRE.

DOP

DOPOSSET, *voyez* DAPAS.

DOR

DORTOIR, s. m. Dortoir, grande salle où l'on couche, où il y a plusieurs lits.

DOS

DOS, s. m. Dos, anus, le fondement. (Du latin *dorsum*.)

DOS, adj. Deux, nombre double de l'unité. (Du latin *duo*.)

DOT

DOT, *berquiéyro*, s. f. Dot, bien apporté par la femme en mariage. (Du latin *dos*.)

Lou patré dé lo fillo, ol countrari dizio
Qué suiban soun estat, trop dé *dot* l'y fozio. PRAD.

DOU

DOUANO, s. f. Douane, bureau de visite des marchandises et d'acquits des droits. (De l'italien *dogana*.)

DOUANIÉ, s. m. Douanier, commis de la douane.

DOUAT, *Doubat*, s. m. Conduit pour l'écoulement des eaux.

DOUAT, ADO, adj. Doué, ée, favorisé, orné. (Du latin *dotatus*.)

DOUBERT, O, adj. Ouvert, te, qui n'est point fermé; Visage ouvert, franc, sincère : *A un ayré doubert*. (Du latin *apertus*.)

Exomino sur tout sé lou pé del foulayré
O to pla segoundat lo ma del bendemiayré,
Qué cap dé grup entié n'oun nadé ol boulidou;
Et lou tapo én loissen miech *dubert* lou boundou. PRAD.

DOUBLA, v. act. Doubler, mettre le double, augmenter au double; Mettre une doublure. (Du latin *duplicare*.) Atteler deux paires de bœufs, de mulets à la même charrette.

DOUBLE, O, adj. Double, qui pèse, contient, vaut une fois plus; fig. Dissimulé, perfide, traître. T. de bot. Composé de plusieurs feuilles, de calices, etc. (Du latin *duplex*.)

DOUBLENC, s. m. Agneau qui prend deux ans.

DOUBLIDA, v. n. Oublier, manquer de mémoire, perdre le souvenir. (Du latin *oblivisci*.)

Et nou *doublides* pas qu'abés un xoubé effan
Qu'a bézoun dé trabal trés ou quatre cots l'an. PRAD.

DOUBLIDOUS, OUSO, *Oublidous*, adj. Oublieur, euse, qui oublie facilement.

DOUBLIÈYRO, s. f. Provisions, habits, etc., en double que possède une personne.

DOUBLIS, s. m. Charrue tirée par deux mules.

DOUBLIT, *voyez* OUBLIT.

Digitized by Google

DOUBLOMEN, adv. Doublement, en deux manières.

DOUBLURO, s. f. Doublure, ce qui sert à garnir, fortifier en dessous une étoffe. Prov. *Fi countro fi cal pas dé doubluro*, on ne trompe pas plus fin que soi.

DOUBRI, *voyez* DURRI.

DOUÇASTRE, adj. Douceâtre, d'un doux fade, (Racine *doux*.)

DOUCETTO, s. f. Doucette, mâche, plante annuelle qu'on mange en salade.

DOUCILLE, O, adj. Docile, doux, soumis, facile à gouverner. (Du latin *docilis*.)

DOUCILLITAT, s. f. Docilité, qualité qui rend docile, soumis, propre à être gouverné, instruit. (Du latin *docilitas*.)

DOUCILLOMEN, adv. Docilement, avec soumission.

DOUCINO, s. f. Doucine, moulure moitié concave, moitié convexe; t. de menuisier; Rabot à moulures, ou pour pousser les moulures.

DOUCINOUS, *voyez* DOUÇASTRE.

DOUÇO-AMÈRO, s. f. Douce-amère, plante solanée, médicale.

DOUÇOMEN, adv. Doucement, d'une manière douce; Délicatement; Lentement; Sagement, Sans précipitation; Sans éclat; Sans bruit.

Ben douçomen coumo qui pano. G.

DOUÇOUS, s. f. Douceurs, qualité de ce qui est doux; Saveur douce; Vertu qui modère l'impatience, la colère. (Du latin *dulcedo*.)

L'an prés per la *douçou*, y'an parlat rudomen.
Xamaï n'a pas boulgut cambia dé sentimén. D.

DOUÇOUS, s. f. Douceurs, friandises; Choses flatteuses.

DOUCTOU, s. m. Docteur, homme savant, habile (Du latin *doctor*.)

Mais grandissés, creyssés én âgé,
É t'élanças dâou l'avéni,
Afin d'éspouti l'éscłavagé
D'un moundé qué vol rajouyni.
A doujé ans t'én vas dins lou templé;
Lous *douctous*, claoufits dé fiertat,
Én tus vésou lou raré exémplé
D'amour é dé fraternitat. PEYR.

DOUÇUROUS, ZO, adj. Douceureux, se, doux, sans être agréable; Air affecté, étudié.

DOUÉLO, s. f. Douelle, t. d'architecture; Coupe de pierre à voûte. (Du latin barbare *dogella*.)

DOUÉLOS, *Douos*, s. f. Douve, chacune des planches cintrées qui servent à la construction d'un tonneau. (Du latin barbare *dogella*.)

DOUÉLOS *Taoulut*, *Ariscle*, s. f. Morceaux de bois réguliers pour agrandir les cuviers, quand on fait la lessive.

DOUGO, *voyez* DOUO.

DOULEENÇO, s. f. Doléance, plainte. (Du latin *dolere*.)

DOULENT, O, adj. Dolent, te, Triste, affligé, souffrant. (Du latin *dolens*.)

DOULOU, s. f. Douleur, mal du corps ou de l'esprit; Sensation pénible, qui serre, déchire le cœur. (Du latin *dolor*.)

Mais, entendi quaouqu'un! Oh! pas may de *doulou!*
Moun co mé troumpo pas! Aco's el! bachi lou! J.

DOULOUROUS, ZO, adj. Douloureux, euse, qui cause, qui marque la douleur; Très sensible.

DOULOUROUZOMEN, adv. Douloureusement, avec douleur.

DOUMA, *voyez* DEMA.

DOUMAÏNE, *voyez* DOUMÈNO.

DOUMAXA, v. act. Porter dommage, nuire à quelqu'un. (Racine *domaxe*.)

DOUMAXE, s. m. Dommage, perte, préjudice, dégat. (Du latin barbare *damnagium*.)

Ét bos mouri!.... paourot, saryo *doumatgé!*
Tu, tant poulit.... gaousayos t'enterra!
Resto aïchi-bas, adourablé maïnatché;
Resto, croï-mé, lé monndé t'aïmara.
Mais sé Dious, sourd à nostro humblo prièro,
Té prend am'el al célesté troupel,
Bel qué tous cants, entenduts sur la terro,
Siouquoun per tu répétats dins lé Cel. DAV.

DOUMAYZÈLO, s. f. Demoiselle, terme devenu commun à toutes les filles d'honnête famille; Personne qui prend les airs et l'ajustement d'une demoiselle sans en avoir les moyens; Genre d'insectes à quatre ailes allongées, semblables à de la gaze.

DOUMAYZÈLLO, *voyez* BATO.

DOUMAYZÈLLOTO, s. f. Jeune et petite demoiselle.

La fillo del paxès, miexo doumaïzéloto,
A cargat sous ribans, et sa poulido coffo. PRAD.

DOUMAYZÈLUN, s. m. Ce qui singe les demoiselles.

DOUMÉJHE, *voyez* APRIBAT.

DOUMÈNO, s. m. Domaine, bien, fonds, héritage. (Du latin *dominium*.)

DOUMESTICA, *voyez* ADOUMESTICA

DOUMESTICO, s. m. Domestique, serviteur, servante; Apprivoisé, privé, en parlant des animaux. (Du latin *domesticus*.)

Passabo pas dé xoun qué qualqué *doumestico*
Nou souguesso battut, nou souguesso cassat:
Aquelo fenno despotiquo,
Dins l'espaci d'un mes, b'axet tout remplaçat.

DOUMÈXE, adj. Domestique, privé, doux, en parlant des animaux; Fruit, arbre greffé.

DOUMICILIA (SE), v. pro. Se domicilier, se fixer dans un domicile. (Racine *doumicille*.)

DOUMICILLE, s. m. Domicile, habitation, maison, logis où l'on fait sa demeure ordinaire. (Du latin *domicilium*.)

DOUMINA, v. act. Dominer, commander; Avoir autorité; Tenir en sujétion; Être plus haut, au dessus de..... Être plus apparent (Du latin *dominari*.)

DOUMINATIOU, s. f. Domination, puissance, autorité suprême. (Du latin *dominatio*.)

DOUN-MAÏ, *voyez* AL MAY.

DOUN, s. m. Don, présent, gratification, largesse; Faculté, talent, aptitude à.... (Du latin *donum*.)

DOUNA, v. act. Donner, faire don, faire présent; Appliquer; Faire naître; Suggérer; Rapporter, en parlant des arbres, vignes, etc. (Du latin *donare*.)

Lé qué douno aïchi-bas, Dious amoun lé proutéjo,
Lé païchis dé bounhur, nou cesso dé l'aïma,
Gandix soun camp dal frech, soun oustal dé la pleïjo;
Jamaï sur soun couïchi lé rémord nou l'assiéjo,
Ès hurous; tout y rix; fa tant bé dé *douna*!... DAV.

Digitized by Google

DOUNADO, s. f. Donnée, aperçu d'une chose.

DOUNAYRE, adj. Libéral, le, grâcieux, qui donne facilement. (Du latin *dans* ou *donans*.)

DOUNATÀRI, s. m. Donataire, celui à qui l'on fait une donation.

DOUNATIOU, s. f. Donation, don fait par acte public. (Du latin *donatio*.)

DOUNATOU, s. m. Donateur, celui qui fait, ou a fait une donation. (Du latin *donator*.)

DOUNC, *Douncos*. Donc, particule qui sert à marquer la conclusion d'un raisonnement. (Suivant Sylvius, du latin *tunc*.)

Aïmas qu'on parlé franc? Cal *douncos* ba bous diré,
Bostro maoubézo humeu presto soubén à riré. D.

DOUNDA, v. act. Dompter, assujettir les animaux, leur ôter leur férocité. (Du latin *domare*.)

Prenés dounc lou bigos per né *dounda* lo terro
Jusqu'o tont qué sio souplo ònas y fa lo guerro. PRAD.

DOUNDES, OS, adj. Dompté, ée, déjà fait au travail; fig. Calme, tranquille, en parlant des personnes.

DOUNDOUN, s. f. Dondon, femme, fille qui a de l'embonpoint et de la fraîcheur. (Du vieux mot *dondaine*, qui signifiait *ballon*, qui a la peau tendue comme le cuir d'un ballon.)

DOUNO, s. f. Terme de jeu, Donne, distribution des cartes.

DOUNOS, s. f. Distribution d'aumônes.

DOUNT, pro. relatif, Dont, de qui, duquel de laquelle; De quoi; adv.

DOUOS, s. f. Douve, petit ais dolé qui sert à la construction d'un tonneau. (Du latin barbare *dogella*.)

Car la forço daï moust qué boulis ambé fougo,
Pouïrio bé, faouto d'aïré, espesta calquo *douo*. PRAD.

DOUPLA, *voyez* DOUBLA.

DOUPLE, s. m. Double, une fois autant; adj. Qui pèse, contient, vaut une fois plus. (Du latin *duplex*.)

Lou comp d'oquel répaous séro tout récréat,
É piey té réforo per lou *doublé* dé blat. PRAD.

DOURC, s. m. Pot; Vase pour conserver la graisse.

DOURCADO, Plein une cruche.

DOURCO, s. f. Cruche de terre.

DOURDA, *voyez* DARDA.

DOURDO-MOUTO, *voyez* SIAOUR.

DOURKE, *voyez* BARRIQUAT.

DOURKETO, *voyez* BOUTEL.

DOURMAR, *voyez* DOURMIAOUT.

DOURMEN, TO, adj. Dormant, te, qui ne coule pas, qui ne s'ouvre pas. (Du latin *dormiens*.)

DOURMENS, *voyez* CARRETO.

DOURMI, *Droumi*, v. n. Dormir, être dans le sommeil; fig., Agir lentement; ne pas couler en parlant des eaux. (Du latin *dormire*.)

Diseu qué per *dourmi* sègur,
N'y o rés dé tal qu'un bentré dur,
N'oun pas per espéta los tripos,
Sériau-bé piey dé paouros nipos;
Mais toujours l'y faou lo rosou,
É piey l'y disé : oqui n'o prou.
Otal, cousi, débés-bous faïré,
Sé sor boulés demoura gaïré;
É boulen qué s'oï démourés
Enquio qué bous cussounerés.
Douncos, per pla possa l'onnado,
Qu'oben despieys paouc coumençado,
Crésés-mé, bubés dé boun bi,
Ténés couflado lo bédéno.
Mettés un boun asté é podéno;
É truffas-bous del médéci :
Lo cibado fo lou roussi. PRAD.

DOURMIAOUT, DO, adj. Dormeur, euse, qui aime à dormir; un Roupilleur.

DOURMIDO, s. f. Mue, sommeil en parlant des vers à soie.

DOURNO, *voyez* BOUTEYLHO.

DOURRO, *voyez* BOURRO.

DOURSIÉ, *voyez* DOUSSIÉ.

DOUS, ÇO, adj. Doux, ce, qui n'a rien d'amer, de piquant, de salé; Qui est agréable au goût; fig. Tranquille, paisible; Traitable, humain. (Du latin *dulcis*.)

Un cadun sur aco bous bén fa lous éls *doucés*.
Et yeou bous aïmi pas tantis dès pissogoussés.

DOUS, adj. num. Deux; Deux fois un. (Du latin *duo*.)

Car on pouïrio cerca tout un an amaït *dous*,
Sans qu'on troubés digus qué balgo mens qué bous. D.

DOUSSETO, *voyez* DOUCETO.

DOUSSIÉ, s. m. Dossier, partie d'une chaise, d'un fauteuil, d'un lit, pour appuyer le dos.

DOUSSO-AMÈRO, *voyez* DOUÇO-AMÈRO.

DOUSTA, *Raspi*, Oter, arracher des mains. (Du latin *obstare*.)

Vesen qu'on m'a *doustat* touts mous moyens de viüre,
Ioü me souy azardat, moun Rey, de vous escriüre.
Mas be me costo preu per un coumensamen,
Jamay nou me trouberi en un tal pensamen. A. G.

DOUTA, v. act. Doter, donner, établir une dot; Assigner un revenu à une personne, à un établissement. (Du latin *dotare*.)

DOUTTA, v. n. Douter, être dans le doute, dans l'incertitude; Soupçonner; Pressentir, prévoir. (Du latin *dubitare*.)

DOUTTATIOU, s. f. Doute, dubitation, soupçon.

DOUTTE, s. m. Doute, incertitude, irrésolution. (Du latin *dubium*.)

DOUTTOU, s. m. Docteur, homme savant, habile ou qui s'efforce de le paraître. (Du latin *doctor*.)

DOUTTOUS, OUZO, adj. Douteux, euse, incertain; dont la chance est équivoque.

DOUTTRINA, v. act. Endoctriner, enseigner; Faire la leçon. (Du latin *doctrina*.)

DOUTTRINO, s. f. Doctrine; Catéchisme. (Du latin *doctrina*.)

DOUXE, adj. num. Douze, dix et deux.

Pendent dex ou *douxé* ons sons paouso séménat,
Oquel torrein tout noou porto uno mar dé blat. PRAD.

DOUXENO, s. f. Douzaine, nombre de douze.

Sé toutés né manxan, né cal uno *douxéno*.
Sa diguét Castelpers, mais sougas pas én péno. D.

DOUYE *voyez* DOUYLHET.

DOUYÈN, s. m. Doyen, le plus ancien d'âge. (Du latin *decanus*.)

DOUYLHET, O, adj. Douillet, te, délicat, tendre, qui ne peut souffrir la moindre incommodité.

Digitized by Google

DOUYLHO, s. f. Douille, trou d'un outil de fer dans lequel on met un manche de bois.
DOUYRE, *voyez* XANO.
DOUZIL, s. m. Douzil, dusil, dusl, broche, fausset d'un tonneau ; *A bist Nostre Sèigné per douzil*, il a bu un coup de trop.

DOZ

DOZO, s. f. Dose, quantité déterminée par poids et par mesure des ingrédients qui entrent dans un remède composé. (Du grec *dosis*.)
DOZO-BEYT, adj. num. Dix-huit.
DOZO-NOOU, adj. num. Dix-neuf.

DRA

DRAC, s. m. Le Diable lutin, esprit follet.

Nous fasquet creïré un ser qu'abio troubat lou *drac*
Deguizat en chobal qué fosio pototrac. PRAD.

DRACO, *voyez* LIO, MAYRE, FOUNZAYLHO.
DRACADO, *voyez* MOUSTADO.
DRAGA, v. act. Draguer, pêcher le sable avec la drague.
DRAGO, *Culhièyro*, s. f. Drague, pelle recourbée pour tirer du sable du fond des rivières. (De l'anglais *drag*, traîner.)
DRAGOUN, s. m. Dragon, soldat qui porte un casque et combat à pied et à cheval ; fig., Personne turbulente, acariâtre ; Enfant mutin, méchant : *Semblós un Dragoun*, tu ressembles à un dragon.
DRAGOUNAS, s. m. Dragonne, femme méchante, emportée.
DRAGOUNO, s. f. Dragonne, ornement en cuir, en soie, qui se met à la poignée d'un sabre, d'une épée.
DRAKEXA, *voyez* TREBA.
DRAJHE, *voyez* CURBÈL.
DRAL, *voyez* PÈL DE CURBÈL.
DRALIA, *voyez* CURBELA.
DRANDOL, *voyez* DRINDROL.
DRAP, s. m. Drap, étoffe de laine ; grande Pièce de toile pour le lit. (Du latin barbare *drappum*.)
DRAPA, v. act. Draper, couvrir, orner, garnir de drap ; Représenter, former les draperies, les vêtements d'une figure.
DRAP-DAS-MORS, s. m. Drap des morts, drap mortuaire qu'on met sur sur une bière ou une représentation.
DRAPARIÈ, s. f. Draperie, manufacture de draps ; Draps divers ; Ornements d'étoffe ; Représentation des vêtements.
DRAPEL, *voyez* BOUHRASSO.
DRAPEOU, s. m. Drapeau, enseigne d'infanterie. (Du latin barbare *drapellum*.)

Arresta, arresta Anglés, toun sor finira lèou !
Oh ! nou, veyras pas pus trioumpha toun *drapeou*,
Nostra vierja o représ sa lança :
Anen, — fougis, fougis ambé tous léopars.
Lou Francés, malgré tus, sus nostrès fiers rampars,
Planta la banièyra dè França. PEYR.

DRAPET, s. m. Drap de ménage.
DRAPIÈ, s. m. Drapier, fabricant, marchand de draps. (Racine *drap*.)

DRE

DRE, *voyez* DREX.
DRESSA, v. act. Dresser, lever, tenir droit ; Monter, tendre ; fig., Mettre la forme nécessaire ; Écrire ; t. d'art. Équarrir, niveler, polir, égaliser, rendre droit. (De l'italien *drizzare*.)

Lous pelsés dins d'obord sus soun cap sé *dressérou* ;
Per ana pus abau, las cambos y manquèrou. PRAD.

DRESSAT, ADO, adj. Dressé, ée, adroit, capable de faire une chose ; Qui s'entend à faire.

Oquel xi dé bouno oure ol monexè és *drèssat*.
PRAD.

DRESSIÈYRO, s. f. Dressière, sentier, chemin de traverse.
DRESSO, s. f. Dresse, morceau de cuir entre les semelles pour redresser le soulier quand il tourne.
DRE-T-ENDRE, *voyez* BIS-A-BIS.
DREX, *Drech*, s. m. Droit, ce qui est juste ; Prétention fondée ; Autorité, pouvoir légitime ; Jurisprudence, science des lois ; Justice ; Liberté, faculté de disposer de... ; Prérogative, privilége ; Imposition ; juste Prétention à une chose. (Du latin *directum*.)
DREX, s. m. Endroit, le beau côté d'une étoffe.
DREX, *Drech*, adv. Droit, directement.

Certos, nou boli pas imita de franquizos
Qué menarion tout *drech* à faire de soutizos. D.

DREX, O, *Drech, o*, adj. Droit, te, perpendiculaire à l'horizon, qui n'est penché, courbé d'aucun côté ; fig., Sincère, équitable. (Du latin *directus*.)
DREXÈ, ÈYRO, *Dreché, eyro*, adj. Droitier, ière, qui se sert ordinairement de la main droite.

Paméns, siègué dich entré n'aoutrés,
Car en parlèn coumma sé déou,
A moun entour né vèsé d'aoutrés
Qué sou may dé plané qué yeou.
Mais bous qué s'és dins l'oupulença
Quan vesés souffri l'indigença,
Ambé plazé la soulajaz ;
S'és tallamèn digné d'envécha,
Qué cé qué douna vostra *drécha*
Jamay la gaoucha nou sap pas. PEYR.

DREXIÈ, *Drexè, Puntiè*, adj. Qui pointe juste, qui tire droit. (Du latin *directus*.)
DREXIEYRO, *voyez* DRESSIÈYRO.
DREXURIE, *voyez* DREXIÈ.

DRI

DRIGNOUN, *voyez* CARILHOUN.
DRILHANSO, s. f. Bamboche ; Dissipation ; Joie.
DRILHO, s. m. Drille, autrefois soldat ; Bambocheur. (De l'allemand *trill*, serviteur.)
DRINDRAN, s. m. Bruit, son des cloches qu'on agite souvent.
DRINDRIN, s. m. Drelin, son d'une sonnette qu'on agite.
DRINDROL, s. m. Escarpolette, siège suspendu par des cordes pour se balancer.

DRO

DROCADO. *voyez* MOUSTADO.
DROGO, s. f. Drogue, matières premières pour les médicaments ; Ingrédients pour teindre ; fig., Chose fort mauvaise ; Jeu aux cartes dans lequel le perdant se met sur le nez un morceau de bois fendu qu'il garde jusqu'à ce qu'il ait gagné. (Suivant Ménage de l'Anglo-saxon *druggo*.)

Digitized by Google

Sá fa pel qualquo *drogo* ombé lo rescloduro,
Qué s'espondis sul pa coumo la counfituro. PRAD.

DROITURO, s. f. Droiture, équité, justice.
DROITURO (En), adv. Directement.
DROLLE, O, adj. Drôle, insolent; Maraud, mauvais sujet; Plaisant, risible, divertissant. (Suivant Caseneuve du Danois *drôle*, qui signifie *démon familier*.)

Ciel! encaro d'aoutros secoussos;
Boli m'escapa, mais un fun
De *drolles* affadits se boutoun à mas troussos
En cridan darré mous talous :
Al masco! al masco moustinous. J.

DROLLOMEN, adv. Drôlement, plaisamment.

S'és bertat qué m'aïmas ba fazes *drollomen*. D.

DROUGA, v. act. Droguer, médicamenter, donner trop de médicaments; Muser, badauder.
DROUGUISTO, *Drouisto*, s. m. Droguiste, celui qui vend des drogues; Pharmacien.
DROULLARIÈ, s. f. Drôlerie, chose drôle; Bouffonnerie.
DROULLATAYLHO, s. f. Petits enfants. (Racine *drolle*.)

DRU

DRU, adv. Dru, fort, en grande quantité.
DRUBI, *voyez* DURBI.
DRUDE, *voyez* DRU.

DU

DU, *voyez* DUC.

DUB

DUBET, s. m. Duvet, menue plume courte et délicate. (Du latin barbare *tufetum*.)

DUC

DUC, s. m. Le grand Duc, oiseau de proie. (Du latin *bubo*.)
DUCAN, *voyez* DOUVEN.
DUCESSO, s. f. Duchesse, femme de duc; sorte de coiffure.

DUE

DUÈL, s. m. Duel, combat d'homme à homme. (Du latin *duellum*.)
DUELIO, *voyez* DOULIO.

DUG

DUGA, *voyez* BADA.
DUGANEL, *voyez* NIGAUD.

DUN

D'UNES COPS, adv. Quelques fois.

DUP

DUPA, v. act. Duper, tromper habilement. (Du latin *decipere*.)
DUPARIÈ, s. f. Duperie, sottise à ses dépens.
DUPO, s. f. Dupe, celui qui est trompé.

DUR

DUR, O, adj. Dur, e, ferme, difficile à pénétrer; Pénible, difficile à faire; Désagréable; Insensible, inhumain. (Du latin *durus*.)
DURA, v. n. Durer, continuer d'être; Être d'un long usage. (Du latin *durare*.)
DURADO, s. f. Durée, le temps que dure une chose.

Al poou qu'oquel esclat séro pas dé *durado*;
Sons douté auro lou sart dé lo fenno fordado.
Bésés coussi polléjo, o l'houro qué porlon,
Oquel berd to founçat, oquel pourpré brillon? PRAD.

DURAL, s. m. Calus, durillon, peau durcie. (Du latin *durum*.)
DURANT, prép. Durant, pendant.
DURAPLÈ, O, adj. Durable, qui dure, qui doit durer longtemps.
DURBI, *Dourbi*, v. act. Ouvrir, commencer à creuser, à fouiller; Étendre, écarter. (Du latin *aperire*.)
DURBI (Sɛ), v. pro. S'Ouvrir, se confier à quelqu'un, lui faire part de ses peines, lui confier ses secrets.
DURCI, v. act. Durcir, rendre dur, devenir dur. (Racine *dur*.)
DURETAT, s. f. Dureté, fermeté, solidité; fig., Insensibilité, rudesse, inhumanité; Tumeur durcie. (Du latin *duritas*.)
DUROMEN, adv. Durement, avec rudesse. (Du latin *duré*.)

DUS

DUSQUIOS, *voyez* XUSCOS.
DUSSES COPS, *voyez* D'UNES COPS.

E

EBA

EBACUA, v. act. Évacuer, vider; Faire sortir la bile. (Du latin *evacuare*.)
EBACUATIOU, s. f. Évacuation; t. de méd. Sortie des matières sécrétées ou excrémentielles par un organe quelconque; Matières évacuées. (Du latin *evacuatio*.)
EBADA (S'), v. pro. S'Évader, échapper; s'Éloigner furtivement. (Du latin *evadere*.)

EBA

EBALUA, v. act. Évaluer, apprécier; Estimer une chose selon sa valeur. (Racine *balou*.)
EBALUATIOU, s. f. Évaluation, prix auquel on évalue; Estimation, appréciation. (Racine *balou*.)
EBANOUI, *voyez* ABAOUTI.
EBANOUÏSSOMEN, *voyez* ABAOUTIMEN.
EBANXÈLI, s. m. Évangile, loi, doctrine de Jésus-Christ; Livre qui les contient : *l'Ebanxèli n'es*

Digitized by Google

pas mentur ; toumo faren , troubaren , l'évangile n'est pas menteur ; comme nous ferons, nous trouverons. (Du latin *evangelium.*)

EBANXELISTO, s. m. Évangéliste, chacun des quatre écrivains sacrés qui ont rédigé l'évangile. (Du latin *evangelista.*)

EBAPOURA (S'), v. pro. S'Évaporer, se dissiper en vapeurs ; fig., se Dissiper, perdre de sa modestie : *S'es pla ebapourado* , elle s'est bien dissipée. (Du latin *evaporare.*)

EBAPOURAT, ADO, adj. Évaporé, ée, trop dissipé, qui a l'air un peu fou, simple : *A l'ayre ebapourat*, il a l'air un peu fou.

EBAZA, *Alanda* , v. act. Évaser, élargir l'ouverture, une ouverture.

EBAZA (S'), v. pro. S'Évaser, s'ouvrir, s'élargir. (Du latin *vasum*, vase, parce que son ouverture va en s'élargissant.)

EBAZOMEN, s. m. Évasement, état de ce qui est évasé.

EBE

ÈBE, interj. He bien ! pour interroger, pour s'opposer, pour marquer l'insouciance : *Èbe m'en trufi* , eh bien ! je m'en moque.

EBEJHO, *voyez* ENBEXO.

ÈBENISTARIÈ, *Ebenistario*, s. f. Ébénisterie, métier, ouvrage de l'ébéniste.

ÈBENISTO, s. m. Ébéniste, celui qui travaille et vend l'ébène, qui travaille en marqueterie, etc. (Du grec *ebenos.*)

ÈBENOMEN, s. m. Événement, fait, accident, aventure remarquable. (Du latin *eventus.*)

EBI

EBIDENÇO, s. f. Évidence, certitude manifeste. (Du latin *evidentia.*)

EBIDENT, O, adj. Évident, te, clair, visible, manifeste. (Du latin *evidens.*)

EBIDENTOMEN, adv. Évidemment, d'une manière évidente : *A ebidentomen tort*, il a évidemment tort. (Du latin *evidenter.*)

EBITA, v. act. Éviter, fuir ; Faire en sorte de ne pas rencontrer ; Esquiver ce qui nuit, déplait ; se Garantir, se préserver de... ; épargner. (Du latin *evitare.*)

Moun Dious, ai trop pecat
Per *ebita* vostro vengenço :
N'ai que trop meritat
Lou tort d'un reproubat.
Moun deplourable estat
Passo vostro clemenço.
Moun Dious, moun Dious, perdou, moun Dious, perdou!
PUJ.

EBL

EBLOUI, v. act. Éblouir, troubler la vue par une trop grande lumière ; Empêcher de voir par un éclat trop vif ; fig., Surprendre l'esprit par quelque chose de brillant ; Tenter, séduire, tromper : *Toutos sas paraoulos m'oou eblouit*, toutes ses paroles m'ont ébloui. (De l'italien *abbagliare.*)

EBLOUYSSANT, O, adj. Éblouissant, te, qui éblouit.

EBLOUYSSOMEN, s. m. Éblouissement, trouble causé par la suspension des facultés intellectuelles.

EBR

EBRALLA, v. act. Ébranler, ôter la solidité par des secousses ; Toucher, émouvoir, attendrir, étonner : *De l'entendre m'a ebrallat*, il m'a étonné en l'entendant.

Aou discour d'aquel celerat,
Toutés tan qué sian frémiguéren,
É, pécayre, lou crézéguèren ;
Embé sous plours nous *ebranlet*,
É soun caquét nous enjaoulet.
Cé qu'avien pas fach, ni Tidéa,
Ni lou fier bastar dé Péléa,
Ni dèch annadas dé boucan,
Sé faguét d'un vira dé man. FAV.

EBRIAY, *voyez* ENBRIEYC.

ECH

ECHAFAUD, s. m. Échafaud, espèce de théâtre en charpente pour le supplice des criminels. (De l'allemand *schaffot.*)

ECHAFAOUDA, v. act. Échafauder, dresser les échafauds pour bâtir, pour plâtrer.

ECHAFAOUDAXE, s. m. Échafaudage, construction des échafauds pour bâtir, plâtrer, etc.

ECHARPO, *Issarpo*, s. f. Écharpe, large bande d'étoffe que l'on portait autrefois de la droite à la gauche en forme de baudrier ; Vêtement, ornement des femmes sur les épaules ; large bande d'étoffe blanche, rouge et bleue que les officiers municipaux portent quand ils sont en fonction ; espèce de bande dont on se sert pour soutenir un bras malade ; t. de charp. Pièce en diagonale pour assujétir un bâtis, ou plusieurs pièces à la fois. (De l'italien *ciarpa.*)

ECL

ÈCLO, s. f. Aigle, le plus fort, le plus grand des oiseaux de proie. ; l'Aigle impérial. (Du latin *aquila.*)

Et qué dal tems dal lis, et qué dal tems dé l'*eclo*,
Gloiro à part : aquel drex y fouguesso enlebat ;
Rai ! per lors, dé soun sang, nou l'abio pas croumpat.
J.

ECO

ÈCO, s. m. Écho, réfléchissement, répétition des sons. (Du grec *echos.*)

Sos consous, qué rédis l'*écho* del bésinatgé,
Sus l'alo dés zéphirs bolou jusqu'ol bilatgé, PRAD.

ÈCONOMICOMEN, adv. Économiquement ; avec Ordre, économie.

ÈCONOMIO, s. f. Économie, ordre, règle dans la dépense, dans le ménage : *Y'a fosso èconomio*, il y a beaucoup d'économie ; Argent épargné : *Aco's sas èconomios*, ce sont ses épargnes. (Du grec *oikonomia.*)

ÈCONOMISA, v. act. Économiser, administrer, gouverner avec économie ; Épargner, ménager.

ÈCONOMO, s. m. Économe, celui qui a soin de la dépense d'une maison ; Celui qui régit un domaine, un établissement public.

ECR

ECRAN, s. m. Écran, sorte de meuble dont on se sert pour se garantir de l'ardeur du feu et du vent dans un appartement : *Lou t'ei troubat darré l'ecran, coumo se xalabo*, je l'ai trouvé derrière l'écran, comme s'il gelait. (Du latin *crates*, claies.)

Digitized by Google

ECU

ECUSSOUN, s. m. Écusson; t. de jard. Morceau d'écorce garnie d'un œil ou d'un bouton, enlevé de dessus un arbre, que l'on insère entre le bois et l'écorce d'un autre arbre, après y avoir fait une entaille. (Du latin *scutum.*)

EDI

ÈDIFIA, *Edifica*, v. act. Édifier, porter à la vertu, à la piété, par les exemples, les discours. (Du latin *œdificare.*)

EDIFICA, v. act. Édifier, bâtir, construire : *Es puleou demoulit qu'edificat*, il est plutôt détruit que bâti. (Du latin *œdificare.*)

EDIFICATIOU, s. f. Édification; Discours édifiant, conduite édifiante. (Du latin *œdificatio.*)

EDIFICE, s. m. Édifice, bâtiment, construction considérable. (Du latin *œdificium.*)

EDU

EDUCA, v. act. Éduquer, faire l'éducation, contribuer à l'éducation. (Du latin *educere, educo.*)

EDUCATIOU, s. f. Éducation, soin pour élever, instruire, pour former l'esprit et les mœurs. (Du latin *educatio.*)

EFA

EFAÇA, *voyez* ESFAÇA.

EFF

EFFAN, s. m. Enfant, individu de l'espèce humaine jusqu'à l'âge de dix ou douze ans : par extension, Personne d'un caractère doux, sociable : *Aco's un boun effan*, c'est un bon enfant; Enfant de chœur dont l'emploi est de chanter au chœur; Accolyte : *Lous effans de cor sou lous pus pendarts*, les enfants de chœur sont les plus pendards.

EFFÈT, s. m. Effet, résultat, produit d'une cause; Lettre de change, billet; Portion de propriété; Meubles, hardes. (Du latin *effectus.*)

Ah! qué dé l'unibers lou mestré és coritablé!
Terro, qu'o tous bésouns sé mostro fobourablé!
Sus l'homé é sul bestial obaisso sous régards :
Dé sous soins lous *effets* brillou dé toutos parts. PRAD.

EFFÈT (EN), adv. Effectivement.

EFFETTIBOMEN, adv. Effectivement, en effet; réellement. (Du latin *effectivè.*)

EFFICACE, O, adj. Efficace, qui produit son effet : *L'Abertissomen es estat efficace*, l'avertissement a produit son effet. (Du latin *efficax.*)

EFFICACITAT, s. f. Efficacité, force, vertu pour produire un effet. (Du latin *efficacitas.*)

EFFICAÇOMEN, adv. Efficacement, d'une manière efficace. (Du latin *efficaciter.*)

EFL

EFLA, *voyez* ANFLA, GOUNFLA.

EFLE, *voyez* ANFLE.

EFO

EFON, *voyez* EFFAN.

EGA

EGAL, O, adj. Égal, e, pareil, le même en nature, en qualité, condition, quantité; Uni, de niveau; toujours le même, de même humeur; à quoi l'on attache peu d'importance; Indifférent. (Du latin *œqualis.*)

O dinne marinié, sans bous moun existençe
S'anabo termina; mais d'uno recoumpenso...
Arresto, ça me dits, me soun lançat esprés
Per counserba tous xouns, noun pas per l'intérés;
Aco's hostre deber, aco's la lo suprémo,
D'estre toutjoun utile à l'*egal* de soi-mémo.
Que siosque sur la terro, ou dins l'algo ou pel foc,
La Proubidençe es grando et se trobo en tout loc.
VESTA.

EGALA, *Egaliza*, v. act. Égaler, rendre égal, rendre uni. (Du latin *œquare.*)

EGALITAT, s. f. Égalité, conformité, parenté; Rapport entre les choses égales. (Du latin *œqualitas.*)

EGALIZA, *voyez* EGALA.

EGALOMEN, adv. Également, d'une manière égale; Autant, pareillement.

EGARA, v. act. Égarer, mettre, tirer hors du droit chemin : *Nous abès egarats*, vous nous avez égarés; fig., Jeter dans l'erreur; Écarter des principes, des règles; Perdre pour le moment.

EGARA (S'); v. pro. S'Égarer, se tromper de chemin. (Du latin *exvarare.*)

EGARD, s. m. Égard, attention particulière à.... Marques d'estime; Attention; Respect; adv. *à l'égard*, à l'égard, pour ce qui concerne, regarde.

EGAROMEN, s. m. Égarement, erreur; Aliénation d'esprit; Déréglement.

EGAYA, v. act. Égayer, réjouir, rendre gai. (Du latin *hilarare.*)

EGAYA (S'), v. pro. S'Égayer, se distraire, se réjouir.

Tout musicien olat frédouno o so foïssou
O l'hounour dal Printems so pichôto consou.
Loïssen-lous *s'égoya*, qu'o lour aïse consounoü,
PRAD.

EGL

EGLACH, *voyez* FRAYOU.

EGO

EGO, HEGO, *voyez* CABALO.

EGOÏSTO, s. m. Égoïste, celui qui ne parle, ne s'occupe que de soi, fait un Dieu de sa personne. (Du latin *ego*, moi.)

EGOU, *voyez* EOUSSES.

EGOURXA, v. act. Égorger, couper la gorge; Tuer, massacrer.

EGOURXA (S'), v. récip. S'Égorger, se quereller, se disputer. (Racine *gorxo.*)

EGOUTAL, *voyez* PALOTO.

EIG

EIGLARI, *voyez* DESASTRE.

EIS

EISSAC, *voyez* PARTAXE.

EISSAGA, *voyez* PARTAXA.

EISSALANCA, *voyez* DERENNA.

EISSERMEN, *voyez* SIRMEN.

EL

EL, ELO, pron. Lui, Elle. (Du latin *ille, illa.*)

Digitized by Google

Obb'aqui pol segur y'aourio d'impertinenço
Sé d'*elos* à your nas, dizien tout ço qu'on penso. D.

ÈL, *Iol*, *Iuèl*, s. m. Œil, organe de la vue : *A boun èl ;* fig., Manière de voir, de considérer, d'apprécier : *Bezi de boun èl que se courrexo*, je vois avec plaisir qu'il se corrige ; Expression d'une passion : *A bist d'un èl d'enbexo*, il voit d'un œil d'envie ; au premier Aspect ; Jeter les yeux sur ; Regarder avec un peu d'attention ; Seul à seul avec quelqu'un : *Se nous pouden trouba entre quatre èls*, si nous pouvons nous rencontrer entre quatre yeux. (Du latin *oculus*.)

Qui qué sio cado xour bous siec et bous peltiro.
L'on bèl dins bostrés *èls* quicon qué lous atiro. D.

ÈL DE BIOOU, s. m. Œil de bœuf, fenêtre ronde ou ovale.

ELA

ELAISSE (Fa), *voyez* Dispita.

ELANÇA, v. n. Élancer, éprouver des élancements.

ELANÇA (S'), v. pro. S'Élancer, se jeter en avant ; se Lancer avec impétuosité. (Racine *lança*.)

ELARXI, v. act. Élargir, rendre plus large, étendre ; fig., Mettre hors de prison : *Lous an élarxis dématis*, ils sont sortis de prison ce matin.

ELARXI (S'), v. pro. S'Élargir, devenir plus large, s'étendre. (Racine *larxe*.)

ELASTICO, adj. Élastique, qui a du ressort, qui le produit ; Qui se redresse, réagit après la pression. (Du latin *elasticus*.)

ELE

ELEBA, v. act. Élever, hausser, mettre plus haut ; Construire ; Soigner, instruire ; Parler haut ; Manquer de respect : *Cal pas tant eleba la bois*, il ne faut pas tant crier. (Du latin *elevare*.)

ELEBATIOU, s. f. Élévation, exhaussement ; moment de la messe où le prêtre Élève l'hostie ; Élan, mouvement affectueux de l'âme vers Dieu. (Du latin *elevatio*.)

ELÈBO, s. m. Élève, écolier, disciple : *Es estat boun elèbo*.

ELECTIOU, *Élettiou*, s. f. Élection, action, délire. (Du latin *electio*.)

ELECTOU, *Elettou*, s. m. Électeur, celui qui élit, qui en a le droit. (Du latin *elector*.)

ELÉGANÇO, s. f. Élégance, recherche, grâce et noblesse dans la parure, dans les manières. (Du latin *elegantia*.)

ELÉGANT, O, adj. Élégant, qui a de l'élégance ; qui est Recherché dans sa parure. (Du latin *elegans*.)

ÈLI

ELI, *voyez* Liri.

ELIOTROPO, s. f. Héliotrope, plante. (Du grec *héliotropion*.)

ELIOU, *voyez* Embelex.

ELIOUSSA, *voyez* Embelexa.

ELIXIR, s. m. Élixir, liqueur spiritueuse. (De l'arabe *aalakshir* essence.)

ELL

ÈLLE, adj. Droit, bien tourné · *Es drex coumo un èlle*, il est droit comme un I.

ELLOC, *voyez* Enloc.

ELLUZI, *Enluzi*, v. act. T. de maçon, enduir une muraille de mortier et la dresser à la truelle.

ELO

ELOIGNA, v. act. Éloigner, écarter.

ELOIGNA (S'), v. pro. S'Éloigner, se retirer, s'absenter ; Éviter une personne ; fig., Manquer à ses devoirs. (Racine *len*, *longè*.)

ELOUQUENÇO, s. f. Éloquence, art, talent de bien dire, de persuader. (Du latin *eloquentia*.)

ELOUQUENT, O, adj. Éloquent, te, qui s'énonce avec éloquence. (Du latin *eloquens*.)

ELOXÈ, s. m. Éloge, louange d'une personne ou d'une chose. (Du latin *elogium*.)

ELS

ÈLS, *voyez* Bourrous.

ELU

ELUDA, v. act. Éluder, rendre vain ; Rendre sans effet ; Éviter. (Du latin *eludere*.)

EMA

EMANCIPA, v. act. Émanciper, mettre hors de tutelle, hors de la puissance paternelle. (Du latin *emancipare*.)

EMANCIPA (S'), v. pro. S'Émanciper, prendre trop de liberté, de licence ; se Débaucher.

EMAXENA, *Imaxéna*, *Imaxina*, v. act. Imaginer, combiner ; se Représenter dans son esprit ; Former une idée ; Concevoir, croire, penser, trouver, découvrir, inventer. (Du latin *imaginari*.)

EMAXENA (S'), v. pro. S'imaginer, se représenter dans l'esprit, se figurer, se persuader.

EMAXENATIOU, s. f. Imagination, faculté d'imaginer, d'inventer ; Pensée, idée qu'on se forme d'une chose ; Opinion peu fondée. (Du latin *imaginatio*.)

EMB

EMBABOUTI, *voyez* Enbabina.

EMBACOUNA, *voyez* Enbaouma.

EMBARRAS, *voyez* Enbarras.

EMBARRASSAT, *voyez* Enbarrassat.

EMBAOURA, *voyez* Enxaoura.

EMBAYSSO. *voyez* Enbaysso.

EMBEJO, *voyez* Enbexo.

EMBESSA, *Empléga*, *Embersa*, *Emmersa*, *Emplouya*, v. act. Employer ; se Servir d'une chose ; Occuper, en parlant des personnes, leur donner de l'ouvrage ; Marier, établir.

EMBOURRISSA, *voyez* Enbouylha.

EME

EMENDO, *Embendo*, s. f. Amende, peine pécuniaire, imposée par justice. (Du latin *emenda*, dérivé de *emendare*, corriger.)

Liza, aquel jour, pléna de zéla,
Yé dédiava una capela
Qu'avié sa porta facha esprès
Pourtada sur quatré escaïés,
Sa bona claou, forta saraïa,
Braves gafous, bèla muraïa,
Ounté un barbouïur escrivié,
Emenda à qaou lé pissarié,
Amay *punicioun courpourela*
Sé lé paouzavoun sentinèla;
Creze for qu'alay couma ayci
Ten vouïé dire : *cagas-y*. Fav.

Digitized by Google

EMENTO, *voyez* MENTO.
EMERBEYLHA, v. act. Émerveiller, étonner, donner de l'admiration. (Racine *merbeylho.*)
EMETICO, *voyez* MÉTICO.

EMI

EMIANS, s. m. Façons : *Fagos pas tant d'émians,* ne faites pas tant de façons.
EMIGRA, v. act. Émigrer, abandonner son pays pour se réfugier, se fixer dans un autre. (Du latin *emigrare.*)
EMIGRAT, s. m. Émigré, celui qui a abandonné son pays pour aller s'établir dans un autre ; Il se dit particulièrement des français qui pour sauver leur tête de l'échafaud révolutionnaire, et sans y être autorisés, étaient sortis de France pendant la Révolution, et qui n'y étaient pas rentrés dans le délai prescrit.
EMINO, s. f. Hémine, mesure de capacité pour les grains : *Né bouldrio uno émino.* (Du grec *hemisus,* demi.) Prov., *Mouligné pano farino, d'un sestié né fa uno émino ; d'uno émino né fa un coup, lou mouligné b'a pano tout,* le meunier vole la farine ; d'un septier en fait une hémine ; d'une hémine il réduit à une poignée ; le meunier vole le tout.
EMISSARI, s. m. Émissaire ; Envoyé, exprès.

EMM

EMMAGAZINA, v. act. Emmagasiner, mettre en magasin. (Racine *magazin.*)
EMMALI, *voyez* ENDEGNA
EMMALIÇA, v. n. Irriter, envenimer ; Courroucer quelqu'un ; fig., Irriter une plaie, un mal. (Racine *mal.*)
EMMALIÇAT, ADO, adj. Courroucé, ée, irrité.
EMMALUGA, v. act. Meurtrir, estropier.
EMMALUGAT, ADO, adj. Meurtri, ie, estropié, blessé.
EMMANDA, *voyez* NEMANDA.
EMMANOUTAT, *voyez* ENMANOUTAT.
EMMANTOULA, *Emmantela,* v. act. Couvrir d'un manteau, envelopper dans un manteau. (Racine *mantèl.*)
EMMANTOULA (S'), *Emmantela (S'),* v. pro. Se Couvrir d'un manteau ; Acheter un manteau.
EMMENUCA, *voyez* ENBRICA.
EMMERDA, *Emmerdouzi,* v. act. Embrener, salir de matières fécales ; Mépriser quelqu'un ; Manquer à quelqu'un. (Racine *merdo.*)
EMMERSA, *voyez* EMBESSA.
EMMOURRIDOS, s. f. Hémorrhoïdes, dilatation de la veine hemorrhoïdale ; Écoulement de sang de l'anus. (Du grec *haimorrhois.*)
EMMOUSTA, *voyez* MOUSTAXA.
EMMOUSTEZI (S'), v. pro. S'Engluer de moût les mains ou les habits.

EMO

EMOUTIOU, s. f. Émotion, agitation, mouvement dans le corps ou dans l'âme. (Du latin *emotio.*)

EMP

EMPACA, v. act. Enfoncer avec les pieds pour faire contenir davantage.
EMPACH, *voyez* EMBARRAS.
EMPACHA, *voyez* EMPAXA.
EMPACHES, *voyez* EMBARRASSES.
EMPAFA, *voyez* ENGOULA.
EMPALA, v. act. Empaler, enfoncer un pal aigu dans le fondement et le faire sortir par les épaules ; Prendre avec une pelle ; t. d'art. Enfoncer la barre d'une presse dans l'œil de la vis, les billots d'un tour. (Racine *pal.*)
EMPALAZOU, s. f. Autel, pierre qui est en saillie à l'entrée d'un four ; Ce qui doit entrer d'une barre de presse dans le trou de la vis.
EMPANSELA, *voyez* EMPAYSSELA.
EMPASTA, *voyez* ENPASTA.
EMPAXA, *Empacha,* v. act. Empêcher, apporter de l'opposition ; Faire, mettre obstacle à...
EMPAXA (S'), *Empacha (S'),* v. pro. S'Empêcher, s'abstenir, se défendre de... (Du latin *impedicare,* enlacer, embarrasser.)

Sabou que bal pas rés, ni xamai rés balgut,
Aco n'*empaxo* pas, touxoun es pla bengut. D.

EMPAXOMEN, *Empachomen,* s. m. Empêchement, opposition, obstacle ; Tout ce qui empêche l'exécution.
EMPAYLHA, v. act. Empailler, garnir, envelopper de paille ; Remplir de paille. (Racine *paylho.*)
EMPAYSSELA, *voyez* ENPAYSSELA.
EMPEGA, *voyez* ENPEGA.
EMPEGNO, *voyez* ENPEGNO.
EMPEITA, *voyez* ENPETEGA.
EMPEOU, *voyez* ENPEOUT.
EMPEOUTA, *voyez* ENPEOUTA.
EMPERUR, *Amperur,* s. m. Empereur, souverain d'un empire ; Napoléon. (Du latin *imperator.*)

Mais aquelo richesso ero trop cher croumpado ;
Sa mort, sur l'abenir lanço un crun de malhur ;
Tout es triste, et la biello armado,
Pel prumié cop, besquet ploura soun *Emperur.* J.

EMPETEGA, v. act. Empêtrer, embarrasser, mettre dans la peine quelqu'un.
EMPETEGA (S'), v. pro. Se Charger d'une chose difficile, dont la réussite est bien incertaine, au dessus de ses forces, de son savoir faire.
EMPEZA, *voyez* ENPEZA.
EMPEZAYRO, *voyez* ENPEZAYRO.
EMPILA, *voyez* AMOUNTAYRA.
EMPLASTRA, *voyez* ENPLASTRA.
EMPLASTRE, *voyez* ENPLASTRE.
EMPOUCHA, *voyez* ENPOUXA.
EMPOUGNA, *voyez* ENPOUGNA.
EMPOULO, *voyez* ENPOULO.
EMPOUYZOUNA, *voyez* ENPOUYZOUNA.
EMPOUYZOUNOMEN, *voyez* ENPOUYZOUNOMEN.
EMPRENE, *voyez* ENPRENE.
EMPRES, ZO, participe, Allumé, ée.
EMPREZURA, *voyez* ENPREZURA.
EMPRIEYSSA, *voyez* ENPRIEYSSA.
EMPRIGOUNDI, *voyez* APRIOUNDI.
EMPRIMA, *voyez* IMPRIMA.
EMPRIMARIÉ, *voyez* IMPRIMARIÉ.
EMPRIMUR, *voyez* IMPRIMUR.
EMPUDISSINA, *voyez* ENPUDISSINA.
EMPUZA, *Entuza, Empusa,* v. act. Attiser, rapprocher, disposer les tisons pour les faire mieux brûler ; *Entuza lou foc,* Attiser le feu.

EMU

EMULATIOU, s. f. Émulation, désir noble, d'égaler, de surpasser quelqu'un dans quelque chose de louable. (Du latin *emulatio.*)

Digitized by Google

EN

EN, prép. qui sert à marquer le lieu, le temps, l'état, la manière; adv. Dans, Durant, Pendant. (Du grec *en.*)

ENA

ENAIZA, *voyez* ISSAGA.

ENANA (S') v. pro. S'en aller; *S'es enanat*, Il s'en est allé.

ENART, *voyez* ENNARC.

ENASTA, *voyez* ENNASTA.

ENB

ENBABINA, v. act. Embabouiner, engager par des paroles flatteuses à faire quelque chose; Étourdir, fatiguer.

ENBABINAYRÉ, O, s.m. f. Enjoleur, euse; Bavard, babillard; Conteur.

ENBABIOULA, *voyez* ENBABINA.

ENBABIOULUR, *voyez* ENBABINAYRÉ.

ENBAFFA, v. act. Embarrasser par trop d'abondance; ne pas savoir se jouir; Gorger, fatiguer.

ENBAÏ, v. act. Envahir, usurper, prendre par force, par fraude, injustement. (Du latin *invadere.*)

ENBAÏSSOMEN, s. m. Envahissement; Empiétement.

ENBALA, v. act. Emballer, mettre dans une balle; fig., Conduire et faire monter en voiture quelqu'un; avaler, manger, dévorer. (Racine *balo.*)

ENBALAS, *voyez* BAYART.

ENBALASTA, *Enbanasta*, v. act. Charger sur une bête de somme des paniers ou mannes.

ENBALASTRA, v. act. Embarrasser quelqu'un de quelque chose; Le charger d'une chose qui lui est génante.

ENBALASTRA (S') v. pro. S'Embarasser de quelque chose; se Charger d'une chose génante.

ENBALAXE, s. m. Emballage; Ce qui sert à emballer; Ce qu'il en coûte pour emballer.

ENBALAYRÉ, s. m. Emballeur, qui emballe des marchandises, des hardes.

ENBALMA (S') v. pro. S'Ébouler, tomber en s'affaissant en parlant des terres. (Racine *enbalme.*)

ENBALME, s. m. Éboulement, fondis. (Du latin *bolus*, motte de terre.)

ENBANICA, *voyez* DEBANICA.

ENBAOUGNA, *voyez* DEGAOUGNA.

ENBAOUMA, v. act. Embaumer, remplir de baume un corps mort, pour empêcher sa corruption; Parfumer, répandre une odeur suave. (Racine *baoume.*)

ENBAOURA, *voyez* S'ESPAOURI.

ENBAOUXA, v. act. Embaucher, engager un ouvrier; Enrôler par adresse. (Suivant Chorier de l'ancien allemand *ambachtein* travailler, fait d'*ambacht*, travail.)

ENBARCA, v. act. Embarquer, mettre dans un navire, dans une barque; fig., Engager dans....

ENBARCA (S') v. pro. S'Embarquer, entrer dans un navire pour partir; s'Engager, contracter l'obligation de... (Racine *barco.*)

ENBARAGNA, *voyez* RANDURA.

ENBARRA, v. act. Enfermer, renfermer, serrer. (Racine *barro.*)

ENBARRAS, s. m. Embarras, obstacle dans un chemin; Irrésolution dans le parti à prendre, le moyen de se tirer d'un pas difficile; Peine causée par une multitude d'affaires, par le manque de quelque chose; Grande importance que veut se donner une personne. (Racine *barra.*)

Lous magistras, per tout pla dire,
Sou pas dé gens dé nostré bras :
É sé d'un jugé as vougut rire
M'as més dins un fier *embarras*.
Per la rancuna qué mé garda,
Aouray la prisou per lougis.
Coumm'acod'aqui té régarda
Musa, vay-ten, crey-mé fougis. PEYR.

ENBARRASSA, v. act. Embarrasser, causer, donner de l'embarras; Empêcher la liberté des mouvements; Engrosser, rendre une femme enceinte.

ENBARRASSA (S') v. pro. S'Embarrasser, s'entortiller, s'empêtrer dans; fig., s'Inquiéter, se mettre en peine.

Aquel xoun és réclat, quicon mait *m'enbarrasso*.
Bouldrio saoupré diguet qui fara la fricasso.

ENBARRASSANT, O, adj. Embarrassant, te, qui cause de l'embarras.

ENBARRASSAT, ADO, adj. Embarrassé, ée; Entrepris, qui manque de mémoire; Enceinte.

Lou qué ten, én un mot, lo quo dé lo podano,
És toujour dé l'houstal lou pus *emborrossat*. PRAD.

ENBARRASSES, s. m. Embarras, tout ce qui empêche, arrête, met obstacle. (Suivant *Ménage*, de *barre*; Embarras, état d'un homme qui est comme enfermé dans des *barres* ou *barrières.*)

ENBARRASSIOU, IBO, adj. Embarrassant, te, qu'on ne sait où placer.

ENBARRASSOUS, ZO, *voyez* ENBARRASSANT.

ENBARTASSA, *voyez* ENBOUYSSOUNA.

ENBASSO, s. f. Embâse, assiette, siège; partie renflée d'une pièce de serrurerie. (Du grec *embasis.*)

ENBASTA, v. act. Embâter, mettre le bât à une bête de somme. (Racine *bast.*)

ENBASTARDI (S') v. pro. S'Abâtardir, dégénérer, déchoir. (Racine *bastart.*)

ENBASTOUNA, v. act. Bâtonner, donner des coups de bâton; Battre quelqu'un. (Racine *bastou.*)

ENBAYSSO, s. f. Outre, peau de bouc cousue en sac pour les liquides, surtout pour transporter le vin.

FNBE, *voyez* AMBE.

ENBECILLE, O, *Inbecille*, adj. Imbécille, qui a l'esprit faible, qui est dépourvu de raisonnement, de sens; Sot, idiot, stupide. (Du latin *imbecillis.*)

ENBEJO, *voyez* ENBEXO.

ENBEJASSO, *voyez* ENBEXO.

ENBEJETO, *voyez* BUXETOS (FA.)

ENBELEX, *Lious, Belej*, s. m. Éclair. (Du latin *bella*, belle; *lux*, lumière.)

Déja dé luen sentend lou signal del robatgé,
L'air sifflo, lou *lious* brillo, embraso lou nuatgé;
Lou tron groundo, s'obonço, é sous rettés esclats
Dé bolloun en bolloun sons cesso rédoublats,
Sou précédats dé luns dount lo clortat subito
Dé l'uel lou pus hordit ébranlo lo guérito. PRAD.

ENBELEXA, *Lioussa, Beleja*, v. impers. Éclairer, faire des éclairs.

ENBELI, v. act. Embellir, rendre beau, plus beau; Orner, parer. (Racine *bel.*)

Mais qu'un pintré noubel *embellis* lo notnro!
Lo terro o bisto d'uel pren uno aoutro figuro. PRAD.

Digitized by Google

ENBELINA, *voyez* ENBABINA.

ENBELINAYRE, *voyez* BÈMI.

ENBELISSOMEN, s. m. Embellissement, ornement.

ENBELOPO, s. f. Enveloppe, ce qui sert à envelopper; Dehors, apparence; Papier plié, cacheté. (Racine *enbeloupa.*)

ENBELOUPA, v. act. Envelopper, couvrir d'une enveloppe; fig., Comprendre dans...

ENBELOUPA (S') v. pro. S'Envelopper, se couvrir, se revêtir. (Du latin *involvere* qui a la même signification, dont on a fait dans la basse latinité le mot *involpare*, suivant *Huet.*)

ENBEMIA, v. act. Embobliner, enjôler; Séduire, attraper, tromper par ses belles paroles. (Racine *bèmi.*)

ENBENTA, v. act. Inventer, imaginer, découvrir, trouver quelque chose de nouveau dans les sciences, dans les arts par la force de son génie; Supposer, controverser. (Du latin *invenire.*)

ENBENTA, Éventer, découvrir une affaire secrète, faire échouer un projet.

ENBENTA (S') v. pro. S'Éventer, prendre mal par le contact de l'air extérieur. (Racine *ben.*)

ENBENTARI, s. m. Inventaire, rôle, mémoire, état, liste, dénombrement. (Du latin *inventorium.*)

Mous els tant jouyous d'ordinari
Tristes pel prumié cot faziou un *imbentari*
Dé nostro biello crambo ouberto as quatré bens;
A tres lieys fierlangous, siez biels rideous dé telo
Penjabou paouromen, et quand éron barrats,
Aouyon gounflat coumo uno belo
Sé lou tems et lous rats
ous abiou pas mes à jour coumo uno grelo. J.

INBENTIOU, *Enbentiou*, s. f. Invention, faculté, action d'inventer; Chose inventée; Création, découverte. (Du latin *inventio.*)

ENBENTRA, v. act. Eventrer, fendre le ventre; Ouvrir un paquet, une balle. (Racine *bentre.*)

ENBENTUR, O, *Inbentur, Inbentayré*, s. m. f. Inventeur, euse, celui, celle qui invente, qui a inventé. (Du latin *inventor.*)

ENBEOURA, v. act. Leurrer, tromper quelqu'un. (Racine *beoure.*)

ENBEOURE (S') v. pro. S'Emboire, s'imbiber, en parlant des liquides qui sont absorbés en pénétrant dans... (Du latin *imbibere.*)

ENBEOURE, v. act. T. de Coûture; Faire boire, coudre lâche et un peu plissé.

ENBERBEZIT, *voyez* ENTRENECAT.

ENBERDEGA (S') v. pro. Ironie. prendre mal à force de se soigner. *Pren gardo! t'enberdégaras.*

ENBERENA, *voyez* ENBRENA.

ENBERMA, v. act. Embecquer, broquer, percer le petit poisson avec l'hameçon pour servir d'amorce. (De *berp*, parce que ordinairement on broque avec des vèrs.)

ENBERNISSA, v. act. Vernisser la poterie; Vernir les meubles. (Racine *bernis.*)

ENBÈRS, *Enbert*, prép. Envers, à l'égard de... (Du latin *inversùs.*)

ENBÈS, *Rebès*, s. m. Envers, côté le moins beau d'une étoffe; Côté du repli de la coûture du linge, sens contraire.

ENBESC, *Besc*, s. m. Glu, composition visqueuse et tenace pour prendre les oiseaux. (Du latin *viscum.*)

ENBESCA, *Maca*, v. n. Engluer de petits bâtons pour prendre des oiseaux; Oiseler.

Pradels ount lou plazé nous *embesco* lous éls,
Quand la joüeno sazou bous cargo dé ramels... G.

ENBESCA (S') v. pro. S'Engluer; s'Attraper, prendre avec la main quelque chose de sale. (Racine *enbesc.*)

ENBESCAYRE, *Macayre*, s. m. Celui qui prend les oiseaux à la glu.

ENBESSA, *voyez* ENPLEGA.

ENBESTI, v. act. Investir, environner, entourer, envelopper; Cerner, assiéger, bloquer. (Du latin *investire.*)

ENBESTISSOMEN, s. m. Investissement, tout ce qui sert à investir. (Du latin *investimentum.*)

ENBESTIA, v. n. Embêter, enjoler, surprendre par ses belles paroles; Attraper; Fatiguer, importuner, ennuyer. (Racine *bestio.*)

ENBETUMA, *Enfumarga*, v. act. Envenimer, animer, rendre plus colère.

ENBÈX, *voyez* ENBÈS.

ENBÈX, adv. A sens contraire; A la renverse. (Du latin *inversùs.*)

ENBEXA, *Enbeja*, v. act. Envier, souhaiter pour soi; Porter envie à... Être envieux de... Ambitionner, rechercher avec ambition, désir. (Du latin *ambire.*)

ENBÈXA, *voyez* RANBERSA.

ENBEXO, *Enbejio, enbejo*, s. f. Envie, chagrin, déplaisir causé par le succès, le bonheur, les avantages d'autrui; Besoin; Disposition à... Appetit dépravé; Signe, apporté en naissant. (Du latin *invidia.*)

N'aurié prou passat soun *enveja*,
Mais un countra-ten lou réfréja;
Per dédin un dé nostras gens
D'un tustaou lé tomba dos déns.
É l'en ténien un aoutre prèste
Cé qué lou réndèt pus hounèste. FAV.

ENBEXO DE BOMI, s. m. Nausée, envie de vomir.

ENBEXOUS, OUZO, *Enbejous*, adj. Envieux, euse, qui porte envie, qui est tourmenté par l'envie; Qui est jaloux de... (Du latin *invidiosus.*)

Et douncos bous cresès qué sio fort *enbéxouzo*
Dal noumbré dé galans dount siés tant ourgueilhouso,
Ét qué sio pas aizat à caduu dé pensa
Coussi bous y prenés per lous amistansa? D.

ENBIA, *voyez* DÉLARGA.

ENBINA, *voyez* ABINA, ABINATA.

ENBIROUNA, v. act. Environner, entourer, enfermer; être au tour de...

ENBIROUNA (S') v. pro. S'Environner, s'entourer.

L'uno, Reyno d'un jour, dé flatturs *s'embirouno*,
Boto sa crouts et sa courouno
D'un gros bouquet floco soun sé;
Ét sé palayzo ét sé poumpouno
Ét sé miraillo dan plazé.

ENBIROU (A L') adv. A peu près.

ENBIROUS, s. m. Environs, lieux circonvoisins, d'alentour. (Du latin barbare *in gyrum.*)

ENBITA, v. act. Inviter, convier; Engager à... Prier de se trouver à... (Du latin *invitare.*)

Digos, ma sor, perqué nou t'an pas *enbitado*? J.

ENBITA (S') v. pro. S'Inviter, arriver de soi-même sans être invité.

Digitized by Google

ENBITAT, DO, adj. Invité, ée, prié : *Senblos uno enbitado.*

ENBITATIOU, s. f. Invitation; Lettre par laquelle on invite. (Du latin *invitatio.*)

ENBIZAXA, v. act. Envisager, regarder au visage, en face; Considérer en esprit. (Racine *bizaxe.*)

ENBLANCA, v. act. Blanchir; Habiller de blanc.

ENBLANCA (S') v. pro. S'Habiller de blanc.

ENBLANCADOS, s. f. Filles habillées de blanc, soit pour une procession, soit pour l'enterrement d'une fille. (Racine *blanc.*)

ENBLAYMA, *voyez* ESTOUNA.

ENBLIDA, *voyez* OUBLIDA, DEBREMBA.

ENBLUAT, adj. Vêtu de bleu; fig., Gendarme. (Racine *blu.*)

ENBOI, s. m. Envoi, chose envoyée. (Racine *enbouya.*)

ENBOITA, v. act. Emboîter, Enchâsser une chose a ns une autre.

ENBOITA (S'), v. pro. S'Emboîter, s'enchasser dans. (Racine *boito.*)

ENBOITOMEN, s. m. Emboîtement, état de ce qui est emboîté.

ENBOUBINA, v. n. Embobliner, amadouer; Fatiguer par ses paroles.

ENBOUBINA, v. act. Bobiner, dévider sur la bobine. (Racine *boubino.*)

ENBOUCA, *voyez* ENBUCA.

ENBOUCHAT, *voyez* BAYOL.

ENBOUDOUSSA, v. act. Bouchonner, chiffonner; Envelopper.

ENBOUETA, *voyez* ENBOITA.

ENBOUFFIT, IDO, adj. Bouffi, ie, enflé.

ENBOUL, s. m. Brouillis de fils noués, mêlés, tortillés; fig., Difficultés : *Dins qu'un enboul bous bezi*, dans quelle difficulté je vous vois. (Du latin barbare *brolium.*)

Aquestés dous, sézis d'alarmos,
Courrisseun, l'arozoun dé larmos,
Per sous souéns la fan réspira,
Éla coumença é souspira;
Mais soun iol, tout plé d'inquiétuda,
Sembla accusa d'ingratituda
Astianas qu'era à ginoul
É risié pas d'aquel *enboul*. FAV.

ENBOULACA, v. act. Lier un balai.

ENBOULEMIA, v. n. Cajoler, tenir à quelqu'un des propos obligeants, dans le dessein d'obtenir quelque chose que l'on désire.

ENBOULO, *Boulano*, s. f. Ampoule, vase pour mettre de l'huile. (Du latin *ampulla.*)

ENBOUNIGOU, *voyez* MOUNIL.

ENBOUNIL, *voyez* MOUNIL.

ENBOUNNA, v. act. Maltraiter, assommer à coups de poings.

ENBOURDADO, *voyez* SEDASSAT.

ENBOURDESCAT, *voyez* BOURDESC.

ENBOURDIE, *voyez* SEDASSAYRE.

ENBOURDO, *voyez* SEDAS.

ENBOURGNA, v. act. Éborgner, rendre borgne; Crever un œil ou y faire grand mal; Ébourgeonner, ôter les bourgeons superflus. (Racine *borgne.*)

Lous aoutres, én crévan daou rire,
Véja-lou, se metoun à dire,
S'és galardomén ivrougnat,
Et nous dis qué l'an *embourgnat.*
Escoutas-lou bén coussi crida;
Sembla que déou perdre la vida,
Dé la manieyra qué lé vay :
Tè siès fach maou? Plét à Diou may.
Counta à Neptuna toun desastre,
Que yé vendra métre un emplastré,
Mais per n'aoutres, vilen brutaou,
Layssa-nous chacun én repaou. FAV.

ENBOURGNA (S'), v. pro. S'Ivrogner, se griser : *Te sios enbourgnat*, tu t'es grisé.

ENBOURRA, v. act. Drousser, carder la laine. (Racine *bourro.*)

ENBOURRADOU, s. m. Drossette, grande carde à longues dents qui sert à briser la laine et lui donner la première façon.

ENBOURRAYRE, s. m. Drosseur, peigneur de laine.

ENBOURTIGA (S'), v. pro. Se Blesser dans des buissons. (Racine *bourtigas.*)

ENBOUTELA, v. act. Botteler, lier, mettre le foin en bottes. (Racine *boto.*)

ENBOUTELAXE, s. m. Bottelage, action de lier en bottes; Coût pour le bottelage.

ENBOUTELAYRE, s. m. Botteleur, celui qui met le foin, la paille en bottes.

ENBOUTEYLHA, v. act. Mettre en bouteilles du vin, un liquide. (Racine *bouteylho.*)

ENBOUTI, v. act. Amboutir, rendre convexe, faire bomber; Bossuer, faire des bosses à la vaisselle d'étain, de cuivre, par des coups, des chutes.

ENBOUTI, *voyez* ENTUTA.

ENBOUTIDURO, *Bosso*, s. f. Les Bosses de la vaisselle.

ENBOUTIGA, *voyez* EMMAGASINA.

ENBOUX, s. m. Levure, premières mailles par lesquelles on commence un filet, c'est la partie qui tient à la corde.

ENBOUXOIR, s. m. T. de cordon. Ambochoir ou Embouchoir, moule sur lequel on fait la tige d'une botte et dont on se sert pour leur maintenir une bonne forme.

ENBOUXURO, s. f. Embouchure, ouverture d'un canon, d'un vase; en musique, Manière d'emboucher un instrument à vent; Partie où on l'embouche; Entrée d'un fleuve, d'une rivière : *A l'embouxuro de la neyt*, à l'entrée de la nuit. (Racine *bouco.*)

ENBOUYA, v. act. Envoyer, dépêcher à ou vers...; Donner ordre d'aller; Faire l'envoi, un envoi; Faire porter; Parvenir. (Du latin *inviare*, fait de la prép. *in* en, et du subst. *via*, chemin.)

ENBOUYLHA, v. act. Brouiller, mettre pêle-mêle; Mêler un écheveau; Mettre du désordre dans les affaires, de la confusion dans les choses.

ENBOUYLHA (S'), v. pro. Se Brouiller, se troubler, s'embarrasser en parlant. (De l'italien *imbrogliare.*)

ENBOUYRICA, v. n. Empifrer, faire manger excessivement; Farcir quelqu'un de viandes.

Alcinous, qu'era afamat,
S'ataoula, Ulissa à soun coustat,
É per yé fa fayre boumbança
L'*embouyrica* de pitança :
Jamay noun s'en éra tan vis
Couma s'en serviguet aquis;
É pourtant aou bout de la festa
Y'ajet pas que d'osses de resta. FAV.

ENBOUYRICA (S'), v. pro. S'Empifrer, se gorger en parlant des enfants : *Té sios pla enbouyricat, al mens!* tu t'es bien empifré au moins.

ENBOUYSSOUNA, v. act. Clore un champ, un

Digitized by Google

jardin avec des buissons ; Défendre un arbre, une plante avec des buissons. (Racine *bouyssou*.)

ENBOUYSSOUNA (S'), v. pro. Prendre un buisson ; se Piquer avec un buisson.

ENBOUZÈNA (S'), v. pro. S'Ébouler, crouler en parlant des tertres qui longent les champs.

A mezura qué sé courbava
Lachet un pet qu'empouyzounava
É qué cujét *embauzouna*
L'Italia é lou moun Etna.
La mar né fermiguét dé crénta,
É sus la plaja à-béles trenta,
Lous coumpagnous d'aquel pudèn
S'assembléroun dins lou moumèn. FAV.

ENBOUZENADURO, *Budèl*, s. f. L'Éboulement, toute la terre qui s'est éboulée.

ENBRAÏA, *voyez* CULOUTA, BRAGA.

ENBRANCA (S'), v. pro. Se Joindre, faire sa jonction avec... (Racine *branco*.)

ENBRANCOMEN, s. m. Embranchement, réunion de chemins.

ENBRANDA, *voyez* ALUCA.

ENBRASSA, v. act. Embrasser, serrer, étreindre dans ses bras : *M'a embrassado que xamay pus*, Elle m'a embrassé, etc. ; Entreprendre un état, le choisir, s'y dévouer : *A enbrassat l'estat de capela*, il a embrassé l'état de prêtre.

Dious ! qu'ey jou bis ! qu'ey jou bis... moun gran pay,
Moun biel grand'pay que ma famillo entouro ;
Dins ma doulou, nou bezi qu'el : deja
Saouti sur el per lou poutouneja...
Pel prumie cot, en m'*enbrassan*, el plouro.
Qu'as à ploura ? perque quitta l'oustal ?
Perque dacha de pichous que t'adoron ?
Ount bas, Payri ? — moun fil, à l'espital...
Aco's achi que lous Jansemins moron. J.

ENBRASSA (S'), v. réc. S'Embrasser, se presser dans les bras l'un de l'autre. (Du grec *en* dans, et *brachiôn* bras.)

ENBRASSADO, s. f. Embrassade, action de deux personnes qui s'embrassent.

ENBRASSOMEN, s. m. Embrassement, action de s'embrasser : *Que garde sous embrassomens, s'y cal pas fiza*, qu'il garde ses embrassements, il ne faut pas s'y fier.

ENBRAZA, *Enbranda*, v. act. Embrâser, mettre en feu : *Lou trouneyre a enbrazat un oustal*, le tonnerre a incendié une maison. (Du grec *embrazein*.)

L'Etna, redoutable fournèl,
Sembla qué voou rousti lou cièl
Das tourrens dé fioc qué lé lança ;
É sus l'Illa qué mét en dansa,
Fay toumba, dous més dé l'estiou,
Una ploja dé récaliou
Qué la mantén séca è caoudeta,
Talamen bèn qu'una aluméta,
Qu'on lé plantèsse ounte qué sié,
Couma un gavèl l'*enbrandarié*.
Chaqua jour cén cos dé tounéra
Y'announçoun tramblamén dé terra. FAV.

ENBRAZA (S'), v. pro. S'embrâser, prendre feu : *S'es enbrazat, saben pas coussi*, le feu a pris nous ne savons comment.

ENBRAZOMEN, s. m. Embrâsement, grand incendie.

ENBRAZURO, s. f. Embrâsure, ouverture dans un mur pour une porte, une fenêtre ; Espace vide d'une fenêtre : *Dins l'enbrazuro d'uno fenestro y digueri soun mot*, dans l'embrâsure d'une fenêtre je lui dis son mot.

ENBRENA, v. act. Envenimer, infecter de venin, le communiquer ; Brûler, en parlant d'un vent froid qui brûle les plantes, le blé : *Aquel ben b'a tout enbrenat*, ce vent a tout brûlé. (Racine *brèn* ou *berin*.)

ENBRICA, *Enbricaylha*, *Emmenuca*, *Enbrenèca*, v. act. Émier, émietter la mie de pain, la réduire en miettes ; Couper à petits morceaux ; Dépécer : *B'as tout enbricat, b'as fax peri*, tu as tout tailladé, tu l'as gâté. (Du latin *exgrumicare*, fait de *grumus* grumeau.)

ENBRIEYC, GO, *Embriayc*, *go*, adj. Ivre, qui a le cerveau troublé par les fumées du vin ou autre liqueur. (Du latin *ebrius*.)

ENBRIEYGA, *Enbriayga*, v. act. Énivrer, rendre ivre ; Empoisonner la rivière : *Qualcun a enbrieygat la rebièyro*, quelqu'un a empoisonné la rivière. (Du latin *inebriare*.)

ENBRIEYGA (S'), v. pro. S'Énivrer, boire jusqu'à l'ivresse : *s'Enbrieygo cado xoun*, il s'énivre chaque jour.

ENBRINDA, *Escouysendre*, v. act. Déchirer, briser, user, mettre en lambeaux ses habits.

Gregori coum'un loup se xito sul grefié,
Le plego sul bureou coum'un ful de papié,
S'armo d'un pè de banc, et garo cousteletos !
Dous aoutres, d'un cantou se rouzegou las crestos ;
Buletins de las lès bolou dé tout coustat,
Lou libre des cousels toumbo tout *enbrindat*.

ENBRINDAT, ADO, adj. Dépenaillé, ée, déguenillé, couvert de haillons ; *S'enba tout enbrindat, fa poou*, il s'en va tout déguenillé, il fait peur.

ENBROUL, *voyez* ENBOUL.

ENBROUNCA (S'), *voyez* ENFIOUCA (S').

ENBROUXA, v. act. Embrocher, mettre à la broche ; Passer l'épée à travers du corps de quelqu'un : *L'a enbrouxat de part en part*, il l'a embroché de part en part. (Racine *broxo*.)

ENBROUYLHA, v. act. Embrouiller, mettre de la confusion, de l'obscurité.

ENBROUYLHA (S'), v. pro. S'Embrouiller, perdre le fil de ses pensées, de son discours : *S'es talomen enbrouylhat que n'a pas sapiut que dire*, il s'est tellement embrouillé qu'il n'a su que dire. (De l'italien *imbrogliare*.)

ENBROUYLHAMINI, s. m. Brouillamini, désordre, confusion : *Y'a un enbrouylhamini ount digus nou y bei goutto*, il y a un tel embrouillamini que personne n'y voit goutte.

ENBROUYLHUR, s. m. Embrouilleur, celui qui embrouille, qui perpétue une affaire, la complique : *Aco's un enbrouylhur*, c'est un embrouilleur.

ENBRUGA, v. act. Ramer les vers à soie, placer sur les tables de petits balais de bruyère pour y faire monter les vers. (Racine *bruc*.)

ENBRUMA, v. act. Dorer légèrement ; s'Obscurcir.

S'arribo qualque cop, dins un rude bouyatche,
Qu'un piétoun sul cami bex s'*enbruma* le Cel,
La pouncho dal clouquié, qu'és d'un huroux presatche,
Sé mostro coumo'n lun que fa fugi l'ouratche
Aou-taleou que parex la Damo dal castel. DAV.

ENBU, *voyez* ENBUT.

ENBUCA, v. act. Appâter, engraisser des volailles, des oies, des canards en les gorgeant de millet : *Aben coumençat d'enbuca las aoucos*, nous avons commencé de gorger les oies ; fig., Presser

Digitized by Google

quelqu'un de manger : *Se l'abio escoutado m'aourio enbucat*, si je l'avais écoutée, elle m'aurait gorgé. (Racine *bouco.*)

ENBUCAYRO, s. f. Celle qui est chargée d'appâter, de gorger les volailles, les oies, etc.

ENBUGA, *voyez* ESTAGNA.

ENBULLA, v. n. Attraper, jouer quelqu'un; lui en faire Accroire : *M'a enbullat, podi pas ne descounbeni*, il m'a joué, je ne puis en disconvenir.

ENBUSCADO, s. f. Embuscade, embûche dans un lieu couvert. dans un bois, pour surprendre l'ennemi. (De l'espagnol *enboscada.*)

ENBUT, s. m. Entonnoir, instrument évasé par le haut et muni d'un tuyau pour entonner un liquide : *Axo l'enbut se bos pas b'escampa*, prends l'entonnoir si tu ne veux pas le verser. Il y en a de plusieurs espèces et pour différents usages. Pour le vin, l'*enbut;* pour la saucisse, l'*enbut de la salcisso;* la boudinière, Entonnoir pour faire les boudins. (Du latin *in* en, *bucca* bouche, parce que le tuyau de l'entonnoir est placé dans la bouche ou l'ouverture des choses pour lesquelles on l'emploi.)

ENBUTA, *Entuta*, v. act. Entonner la saucisse : *L'enbutes pas trop sarrat*, ne l'entonnez pas trop serré.

ENC

ENCABA, v. act. Encaver, mettre et arranger des vins dans une cave ; fig., Sonder quelqu'un, le faire parler adroitement; Approfondir une chose : *Sap talomen pla bous encaba, que b'a bous axo tout*, il sait tellement vous prendre, qu'il vous fait tout dire. (Racine *cabo.*)

ENÇABAL, adv. de lieu, De notre Côté, de l'endroit d'où je viens : *Ençabal segan pas encaro*, de notre côté nous ne coupons pas encore le blé.

ENCABESTRA, v. act. Enchevêtrer, mettre un chevêtre, un licou; fig., Arrêter, moriginer quelqu'un : *Bai, bai! t'encabestrarvou!* Va, va! on te mettra à la raison.

Vésé transi la flou dè ma jouynèssa,
A la béoutat, de sang-frech, disé : Adioû!
Car *inçabal* qué mé fo la tendressa,
Quand in-amoun séro touta per Dioû? PEYR.

ENCADASTRA, v. act. Enregistrer, marquer, désigner sur le cadastre. (Racine *cadastre.*)

ENCADENA, v. act. Enchaîner, lier, attacher avec une chaîne. (Racine *cadeno.*)

Sufis qu'abioy tentat dos ou tres descapados,
Las cadenos al col me fousqueroun clabados,
Et tout *encadenat* piri qu'un galerien,
Malgre you me calguet ana daban l'adjouen. VESTR.

ENCADRA, v. act. Encadrer, mettre dans un cadre; Entourer d'ornements en forme de cadre : *Aquelos fayçous b'encadrou pla*, ces façons encadrent bien. (Racine *cadre.*)

ENCADROMEN, s. m. Encadrement, action d'encadrer, ses effets.

ENCALAT, *voyez* CAYLHAT.

ENCAMBA, v. act. Enjamber, faire un grand pas pour passer dessus · *N'eï pas pougut encamba lou balat*, je n'ai pas pu enjamber le fossé. (Racine *cambo.*)

ENCANAYLHA (S'), v. pro. S'Encanailler, fréquenter de la canaille, s'allier à la canaille. (Racine *canaylho.*)

ENCANT, *Incant*, s. m. Encan, cri public pour vendre à l'enchère; Vente qui se fait ainsi : *Beni de l'incant*, je viens de l'encan. (Du latin *in quantùm* pour combien.)

ENCANTA, *Incanta*, v. act. Vendre à l'enchère; Enchanter, charmer, ensorceler : *Calcun t'a encantado*, quelqu'un t'a enchantée ; fig., Surprendre, séduire, ravir, charmer. (De l'italien *incantare.*)

Per yeou souy *encantat* d'aquel coumençomen. D.

ENCANTAT, ADO, adj. Enchanté, ée, plein d'enchantement; par exagération, très-Satisfait; Transporté de joie.

ENCANTAYRE, *voyez* INCANTAYRE.

ENCANTOMEN, s. m. Enchantement; fig., Ce qui est surprenant, merveilleux, vif, ravissant : *Eri dins l'encantomen de l'entendre*, j'étais dans l'enchantement en l'entendant.

ENCAOUSSINA, v. act. Chauler, passer le blé à l'eau de chaux avant de le semer. (Racine *caous.*)

ENCARESTI, v. n. Enchérir, devenir plus cher, hausser de prix. (Racine *car.*)

ENCAREYRA, *voyez* ACAMINA.

ENCARO, adv. Encore, de nouveau, de plus, du moins : *Encaro se ne proufitabo*, si elle en profitait, passe. (De l'italien *ancora.*)

ENCARRA, v. act. Atteler, mettre les bœufs, les mules à la charrette : *Podes encarra quand bouldras*, tu peux atteler quand tu voudras. (Du latin *in carro*. à la charrète.)

ENCASTRA, *voyez* ENCLASTRA.

ENCASTRE, *voyez* ARISCLE, COURBEL.

ENCAYSSA, v. act. Encaisser, mettre dans une caisse, en caisse ; Faire le lit d'un ruisseau : *Lou nous cal prou encayssa*, il nous faut faire un lit profond. (Racine *caysso.*)

ENCAYSSOMEN, s. m. Encaissement, art d'encaisser; Charpente en caisse : *L'encayssomen es fort bou*, l'encaissement est fort bon.

ENCENÇA, v. act. Encenser, donner de l'encens avec l'encensoir; fig., Flatter, louer : *Es touxoun à l'encença*, il le loue continuellement. (Racine *encens.*)

ENCENÇAYRE, s. m. Encenseur, celui qui est chargé de l'encensoir aux cérémonies. (Racine *encès.*)

Tus, pren-me toun sac é tas quiïas,
Lous Dious de Troïa é sas guenilas,
Candèla, navèta, *éncénsouèr*,
Embe aco, sans dire bounsouèr,
Met davan toun fil é toun payre
É fuxis couma un amoulayre. FAV.

ENCENCIÈ, s. m. Encensoir, cassolette suspendue à trois petites chaînes maintenues à un anneau pour encenser : *Bay-t-en garni l'encensiè*, Va garnir l'encensoir.

ENCENS, *voyez* ENCÈS.

ENCENTO, adj. Femme enceinte : *Es encento de tres meses*. elle est enceinte de trois mois. (Du latin *incincta* ou *non cincta*, qui ne porte point de ceinture pour ne pas être gênée dans ses habits.)

ENCÈS, s. m. Encens, espèce de résine odorante qu'on brûle en l'honneur de la Divinité. (Du latin *incensum*, de *incendere*, brûler.)

Aqui l'auta dount la vertut sublimo
Juscos al cel pourtara ta ferbou,
Coumo un *encens* d'uno agreablo aoudou,
Seras unit à la santo victimo. PUS.

ENCHASSA, *voyez* ENCLASTRA.

Digitized by Google

ENCHAOUTA, *voyez* XAOUTA (SE).
ENCHO, *voyez* ENXO.
ENCHOUTA (S'), *voyez* IBROUGNA (S').
ENCLABA, v. act. Enclaver, enfermer, enclore une chose dans une autre : *B'aben enclabat dins sa pourtiou*, nous l'avons enclavé dans sa portion; Enclouer un cheval, piquer au vif un cheval en le ferrant.

Mais ô crimé ! ô doulou ! lous ministrès soun sourds ;
Et d'homès dé Juillet *enclaban* nostro aoudaço
Sans poulsa, cap bachat, lou fuzil al repaous,
Dachoun mouri de frays que moroun per nous aou. J.

ENCLABA (S'), v. pro. S'Enclouer, se dit d'un cheval qui s'enfonce un clou dans le pied ou une pierre dans le fer : *Me cal descendre que lou xabal s'es enclabat*, je dois descendre, mon cheval s'est encloué.
ENCLAOURE, v. act. Enclore, clore de murs, de fossés, de haies; Fermer dans une écurie : *Bai enclaoure lou bestial*, allez fermer l'écurie. (Du latin *includere*.)
ENCLAOUS, s. m. Enclos, enceinte de murs, de haies; Espace qu'elle renferme. (Du latin *inclusum*.)

Ol ras d'oquel *enclaous* jaï lou pastre soulet.
Un mostis, lier, hordit, toujours en sentinélo,
Del pastré é del troupel és lo gardo fidélo. PRAD.

ENCLAOUZI, *voyez* MURAYLHA, RANDURA.
ENCLASTRA, v. act. Encastrer, enchasser, joindre par le moyen d'une entaille : *B'a cal enclastra pla xust*, il faut enchasser bien juste. (De l'italien *incastrare*.)
ENCLESCA (S'), *Enclousca (S')*, v. n. Se Donner une indigestion pour avoir avalé les noyaux des cerises, des prunes, ce qui empêche d'aller à selle. (Racine *clèsc*.)
ENCLINA, v. act. Incliner, baisser, pencher, courber; Avoir du penchant pour... ; Être porté à; Pencher d'un côté en parlant d'un corps. (Du latin *inclinare*.)
ENCLINA (S') v. pro. S'Incliner, se baisser, se pencher; Pencher la tête par respect. *Quand souno l'elébatiou sé cal enclina*, à l'élévation de la messe il faut s'incliner.
ENCLINATIOU, s. f. Inclination; Mouvement de tête; fig., Disposition, pente à...; Affection, amour : *Mé sentissi uno grando enclinatiou per aquel estat;* Je me sens une grande disposition pour cet état. (Du latin *inclinatio*.)
ENCLOUTA, v. act. Emboutir; Approfondir, creuser plus avant : *Abés trop encloutat aquel oustal*, vous avez trop enfoncé cette maison. (Racine *clot*.)
ENCLOUTAT, ADO, adj. Enfoncé, ée; Creux, placé bas, dans un vallon.
ENCLUMI, *Encluzi*, *enclume*, s. m. Enclume; Masse de fer sur laquelle on bat les métaux. *Tant baldrio tusta sur un enclumi;* tant il vaudrait frapper sur un enclume. L'Enclume est portée sur un billot fortement arrêté, *lou souc*. Le dessus de l'Enclume s'appelle table, *taoulo;* la bigorne est la partie de l'enclume qui se termine en corne, *la bigorno*. (Du latin *incus*.)

Lo colcado coumenço et deja lous flojels
Del faoure sub l'*Enclumi* imitou lous mortels. PRAD.

ENCLUZAYRE, s. m. Éclusier, celui qui gouverne, surveille une écluse.

Mais, què bèsi ! pus leng, al sé d'uno aïgo calmo,
D'un énormé batan doubrissou la respalmo;
Et per un art saben,
Lançat al miech das bouls, al grat das *encluzaïres*,
Un baïchel paouc à paouc s'anounço dins les aïrés,
Sur dé brumos d'argen. DAV.

ENCLUZO, s. f. Écluse, clôture et porte pour retenir et lacher à volonté l'eau d'un canal (Du latin *exclusus*.)
ENCO, *voyez* CANÈLO.
ENCO, *voyez* CHEZ.
ENCOUBLOS, *voyez* TRABOS.
ENCOUCA, *voyez* PESSA, SIMOUSSA.
ENCOUDENIT, *voyez* SALLÉ, GRAYSSOUS.
ENCOUFRA, v. act. Encoffrer, serrer dans un coffre, surtout par avarice ou par friponnerie : *T'en encoufrat*; fig. Coffrer, mettre en prison : *l'an encouffrat de matis ;* on l'a coffré ce matin. (Racine *cofre*.)
ENCOULA, v. act. Encoller, donner un apprêt de colle ou de gomme. (Racine *colo*.)
ENCOULERI, adj. Échauffé de colère.
ENCOULO, *Espérou*, s. f. Culée, contrefort, mur ou pilier buttant.
ENCOULURO, s. f. Encolure, partie du cheval, de la tête aux épaules et au poitrail : *Aquel xabal a uno poulido encouluro ;* Ce cheval a une belle encolure. (Racine *col*.)
ENCOUNBRA, v. act. Encombrer, embarrasser, de décombres, de gravois : *Abés encounbrat aquelo carrièyro;* Vous avez encombré cette rue. (Du latin barbare *incombrare* fait de *combri* abatis de bois.)
ENCOUNBRE, s. m. Encombre, amas, apparence : *Fa pas pla d'encounbre*, cela ne fait pas beaucoup d'encombre.
ENCOUNBROMEN, s. m. Encombrement, embarras, tout ce qui encombre : *Y'a encounbromen de tout dins l'oustal*, il y a trop de tout dans la maison. (Du latin barbare *combri* abattis de bois.)
ENCOUNOUYLHA, v. act. Charger une quenouille de matières à filer : *N'as pas encaro encounouylhat ;* Tu n'as pas encore chargé ta quenouille. (Racine *counouylho*.)
ENCOUNTRO, prép. Encontre, contre, s'opposer : *Touxoun ba à l'encountro ;* Il va toujours à l'encontre. (Du latin *contrà*.)
ENCOURA, *Encouraxa*, v. act. Encourager, donner du courage; Inciter, pousser à...
ENCOURAXA, v. act. Encourager, donner du courage; Animer, exciter : *M'a encouraxat à countinua ;* Il m'a encouragé à continuer. (Racine *couraxe*.)
ENCOURAXOMEN, s. m. Encouragement, ce qui encourage, ce qui anime, qui excite : *A bezoun d'encouraxomen ;* Il a besoin d'encouragement.
ENCOURDA, *Encourdéla*, v. act. Enlacer, corder, lier d'une corde; Enfiler des cocons, des grains de chapelet; Ranger en forme de corde, soit la paille, soit toute autre chose : *Anan encourda toutes lous calosses*, nous allons mettre en cordes les tiges de maïs.
ENCOURNA, v. n. Frapper des cornes, prendre avec les cornes en parlant des bœufs. (Racine *corno*.)
ENCOURS, s. m. Cours, espace, dans une rivière, entre deux chaussées : *Aquesté encours és bou per la pesco*, cet espace est bon pour la pêche; Terme de charpentier, travée, espace entre deux poutres; Courant de comble considéré dans sa longueur.

Digitized by Google

ENCOYGNURO, s. f. Encoignure, meuble qu'on place dans l'angle de deux murailles; *Cerco dins l'encoygnure*, cherche dans l'encoignure. (Racine *cun.*)

ENCRANCA, v. act. Embourber, mettre une charrette dans un bourbier, ne pouvoir la dégager: *Aben encrancat*, nous avons embourbé. (Racine *cranc.*)

ENCRESTA, v. act. Terme de maçon, chaperonner un mur de clôture: *N'aben pas pus qu'à encresta per abe finit*, nous n'avons qu'à chaperonner pour finir. (Racine *cresto.*)

ENCRESTOMEN, *voyez* CRESTOU.

ENCREYRE (S') v. n. S'en faire accroire, croire pouvoir en imposer; s'Enorgueillir; Présumer trop de soi, se vanter: *s'Encrey trop saquela*, cependant il s'en croit trop. (Racine *creyre.*)

ENCROUCA, v. act. Accrocher, attacher, suspendre à un clou, à un crochet; Terme de pêcheur, jeter un grapin, un croc; Plier en forme de croc.

ENCROUCA (S') v. pro. S'accrocher, s'attacher, s'arrêter à quelque chose: *Me soun encroucat ount ey pougut*, je me suis accroché où j'ai pu. (Racine *croc.*)

ENCRUME (S'), *voyez* ATRUMA (S').

ENCULA, v. n. Donner la sellette à quelqu'un, ce qui se pratique en faisant taper le derrière de quelqu'un sur une sellette, ou sur une pierre: *Lou nous cal encula coumo cal*, il nous faut lui donner la sellette en règle. (Du latin *culus.*)

ENCULI, v. act. Cueillir, ramasser avant le temps, avant la maturité: *B'abès tout enculit, n'es pas madur*, vous avez tout ramassé avant le temps, ce n'est pas mur. (Racine *culi.*)

END

ENDABALA, v. act. Disloquer une épaule par une chute ou un trop grand poids: *M'a endabalat l'éspallo*, ce fardeau m'a disloqué l'épaule; Surcharger une poutre, la faire rompre. (Racine *débala.*)

ENDACON, adv. Quelque part, en quelque lieu: *Lou troubaren endacon*, nous le trouverons quelque part.

ENDAGNEYRO, *Lendat*, s. f. Seuil d'une porte: *Éri encaro sur l'endagneyro de la porto*, j'étais encore sur le seuil de la porte.

ENDAREIRA (SE), *voyez* DERAVGA (SE.)

ENDAREIRAJHA, *voyez* DERRAVGAXES.

ENDAREN, *voyez* DERENNA.

ENDARGNÉ, *Endarier*, adv. En dernier lieu, il n'y a pas longtemps: *Nous trouberen en dargné à la fargo*, nous nous trouvâmes en dernier lieu à la forge.

ENDEBENI, v. n. Rencontrer, faire quelque chose par hazard.

ENDEBENI (S'), v. pro. S'accorder, sympathiser: *s'Endebenou pas brico*, ils ne s'accordent pas du tout; S'il arrive, si le cas arrivait: *Se s'endeben que passe bous bendrey beze*, Si je passe, je viendrai vous voir.

ENDEBINA, *Debigna*, v. n. Deviner; Découvrir ce qui est caché; Prédire l'avenir: *Tray pas mal de d'endebina*, il ne se fait pas mal de deviner. (Du latin *divinare*; en italien *indovinare.*)

ENDEBINAYRE, *Debignayre, Sourcié*, s. m. Devin, celui qui se donne pour prédire les choses à venir et découvrir les choses cachées: *Cal ana trouba l'endebinayre*, il faut aller consulter le devin.

Per saoupré aco d'aqui caldrio l'*endebinayre*. D.

ENDEBIO, s. f. Endive, plante potagère; Salade. (Du latin *intubus, i.*)

ENDECA, *voyez* ENFECTA.

ENDECIS, O, adj. Indécis, e, en parlant d'une chose qui n'est pas décidée: *Aco's uno caouso fort endeciso*, c'est une chose fort indécise. En parlant des personnes, qui a de la peine à se décider, à se déterminer, qui hésite. (Du latin *indecisus.*)

ENDEGNA, *Éndigna, Endinna*, v. n. Irriter une plaie, un ulcère: *La lano endegno*, la laine irrite une plaie. (Du latin *indignari.*)

ENDEGNA (S'), v. pro. S'envenimer, s'irriter.

ENDEGNOUS, OUZO, *Endinnous, o*, adj. Délicat, te, susceptible, à qui la moindre égratignure cause une plaie, un ulcère: *Es tout ple endegnous*, il est facile à contracter des plaies. (Du latin *indignans.*)

ENDEMEZI, *voyez* XALOUZIT, EMBEXO.

ENDEOUTA (S'), v. pro. S'Endetter, faire des dettes: *Nous sien pla endeoutats oungan*, nous nous sommes endettés cette année.

ENDEOUTAT, ADO, adj. Endetté, ée, obéré de dettes.

N'ei qué binto-dous aus, ei fort bouno santat,
Debi pas rés én loc car soui pas *endeoutat*;
L'arxen mé manco pas, ei la bourso garnido,
Xouissi coumo cal das plazés dé la bido. D.

ENDÈRBI, *voyez* DALTRE, DARTRE.

ENDERBOU, *Rat buffou*, s. m. Musaraigne; Espèce de souris des champs, à long museau: *l'Enderbou ba fa tout peri à l'ort*, la Musaraigne gâte tout au jardin.

ENDES, *voyez* TRESPÉS.

ENDEVENI, *voyez* ENDEBENI.

ENDIABLA, *voyez* ENDIAPLA.

ENDIALENC, O, *Enguialenc*, adj. Étiré, ée; Long, mince, qui n'a pas de corps. (Racine *endialo.*)

ENDIALO, *Enguialo*, s. f. Anguille, poisson d'eau douce, en forme de serpent, sans écailles, revêtu d'une peau dont on le dépouille facilement: prov. *Mayt on sarro l'endialo mayt escapo*, plus on serre l'anguille moins on la tient. (Du latin *anguilla.*); Pièce de bois qui coulisse dans les jumelles d'un pressoir et repose sur le couvercle de la maie; *Abaysso l'endialo.*

ENDIAPLA, v. n. Endiabler, enrager: *Me fa endiapla*, il me fait endiabler.

ENDIAPLA (S'), v. pro. S'Endiabler, pester. (Racine *diaple.*)

ENDIBIDU, s. m. Individu; Personne. (Du latin *individuum.*)

ENDIBIDUÈLOMEN, adv. Individuellement, d'une manière individuelle: *Nous an interrougats endibiduèlomen*; On nous a interrogés individuellement. (Du latin *individuè.*)

ENDICA, v. act. Indiquer, montrer avec le doigt Marquer, désigner, donner à connaître. (Du latin *indicare.*)

L'un announço lou xoué et nous y fa pensa,
L'aoutré *endiquet* lou xoua qué calio pitansa. D.

ENDICATIOU, s. f. Indication, ce qui indique: *N'abes pas bezoun d'aoutro endicatiou.* (Du latin *indicatio.*)

ENDIÇO, s. f. Indice, signe apparent et probable d'une chose: *N'aben pas encaro cap d'endiço*, nous n'avons encore aucune indice. (Du latin *indicium.*)

ENDIÈNO, s. f. Indienne, toile de coton peinte)

Digitized by Google

(Du latin *india*, parce que dans les Indes on peint des figures, des fleurs sur des toiles de coton.)

ENDIFFERENÇO, s. f. Indifférence, froideur : *A fosso endifferenço per tout*, il est indifférent pour tout. (Du latin *indifferentia.*)

ENDIFFERENT, O, adj. Indifférent, te; Qui ne préfère rien, n'aime rien, ne s'intéresse à rien, n'est touché de rien · *Aco's un endifferent*, c'est un indifférent; Qui peut se faire également bien de différentes manières; Qui n'est en soi ni bon, ni mauvais; Qui importe peu, dont on ne se soucie pas. (Du latin *indifferens.*)

ENDIFFERENTOMEN, adv. Indifféremment, avec indifférence; Froideur; Sans choix; Sans distinction : *Prenes-bo endifferentomen;* Prenez-le froidement.

ENDILHA, *voyez* NILHA.

ENDIMENXA, *Endimenja*, v. act. Endimancher, mettre les plus beaux habits; fig., Arranger une chose, la rendre propre : *Abès pla endimenxat l'oustal*, vous avez bien approprié la maison.

ENDIMENXA (S') *s'Endimenja*, v. pro. S'Endimancher, mettre ses plus beaux habits : *Nous cal toutes endimenxa aquel xoum*, il nous faut tous endimancher ce jour-là. (Racine *dimenxe.*)

ENDINNA, *Endigna*, v. act. Indigner, exciter l'indignation : *Aquelo respounso m'a endinnat*, cette réponse m'a indigné. (Du latin *indignari.*)

ENDINNA (S'), *S'Indigna*, v. pro. S'Indigner, concevoir de l'indignation.

ENDINNAT, ADO, adj. Indigné, ée, Plein d'indignation : *Es endinnado, que l'axo reçapiudo aytal*, elle est indignée que je l'aie ainsi reçue. (Du latin *indignatus.*)

ENDINNATIOU, s. f. Indignation, colère contre ce qui est injuste, honteux et indigne : *Cal senti d'endinnatiou de bezé parla et rire dins la gleyzo*, il faut sentir d'indignation de voir rire, parler dans l'église. (Du latin *indignatio.*)

ENDINNE, O, adj. Indigne, qui n'est pas digne, ne mérite pas; Méchant, odieux, condamnable. (Du latin *indignus.*)

ENDINNITAT, *Indignitat*, s. f. Indignité, qualité d'une personne indigne; Qualité odieuse de ce qui est indigne; Énormité : *Acos uno indignitat.* (Du latin *indignitas.*)

Soi pecadou, Dious dé magnificenço!
Loucharié-bous joust moun paouré teoulat?
Moun indigenço,
Ma paouretat
Cadrario pas an Vostro Majestat;
Mais prounounças un soul mot d'indulgenço
Serei guerit dé moun *endinnitat*. PUJ.

ENDINNOMEN, adv. Indignement, d'une manière indigne. (Du latin *indigné.*)

ENDIRECT, O, adj. Indirect, te, Détourné, écarté sinueux; fig., Indirect, fait comme sans dessein: *Y'es bengut d'uno manieyro endirecto*, cela lui est venu d'une manière indirecte. (Du latin *indirectus.*)

ENDIRECTOMEN, adv. Indirectement, d'une manière indirecte, détournée : *B'ey sapiut endirectomen.* (Du latin *indirecté.*)

ENDISCRET, O, adj. Indiscret, te, qui manque de discrétion; Étourdi, imprudent : *Cal aboua qu'es pla endiscreto*, il faut avouer qu'elle est bien indiscrète; Inconvenant : *Aco's endiscret de questiouna las xens*, c'est inconvenant de questionner les gens; Qui ne garde aucun secret. (Du latin *indiscretus.*)

ENDISCRETIOU, s. f. Indiscrétion, manque de discrétion; Action indiscrète. (Du latin *indiscretio.*)

ENDISCRETOMEN, adv. Indiscrètement, avec indiscrétion : *Es bengut fort endiscretomen escouta ço que disien*, il est venu indiscrètement écouter ce que nous disions. (Du latin *indiscreté.*)

ENDISPAOUZA, v. act. Indisposer, mettre dans une disposition peu favorable; Fâcher, aigrir, aliéner : *Tout aco m'a pla endispaouzat contro el*, tout cela m'a indisposé contre lui. (Racine *dispaouza.*)

ENDISPAOUZAT, ADO, adj. Indisposé, ée; Incommodé, un peu malade; fig., Prévenu désavantageusement; Fâché, aigri : *Ey counegut qu'ero fort endispaouzat countro bous*, j'ai connu qu'il était fâché contre vous. (Du latin *indispositus.*)

ENDISPENSAPLE, O, adj. Indispensable, dont on ne peut se dispenser. (Du latin *indispensatus.*)

ENDISPENSAPLOMEN, adv. Indispensablement; Nécessairement; Par une loi, un devoir rigoureux, indispensable.

ENDISPOUZA, *voyez* ENDISPAOUZA.

ENDISPOUZITIOU, s. f. Indisposition; Incommodité, maladie légère; fig., Disposition peu favorable, prévention désavantageuse; Éloignement, aversion pour... (Du latin *indispositio.*)

ENDISTENTOMEN, adv. Indistinctement, d'une manière indistincte, confusément; Sans choix, sans préférence, sans acception de personnes.

ENDIXENÇO, s. f. Indigence, grande pauvreté : *Es dins la pus grando endixenço*, il est dans la plus grande indigence. (Du latin *indigentia.*)

Per poudé bous seurti pla leou dé l'*endixenço*,
Bous douna ço qué qual per biouré dins l'aizenço. D.

ENDIXENT, O, s. m. f. Indigent, te, très pauvre, très nécessiteux : *Axas coumpassiou de l'endixent.* (Du latin *indigens.*)

ENDIXÉST, O, adj. Indigeste, difficile à digérer. (Du latin *indigestus.*)

ENDIXESTIOU, s. f. Indigestion, mauvaise coction des aliments dans l'estomac; fig., Dégoût, fatigue, ennui d'une chose, d'une personne : *Ey uno endixestiou de la beze*, j'ai un grand ennui de la voir. (Du latin *indigestio.*)

ENDOCON, *voyez* ENDACON.

ENDORTO, *voyez* LIO.

ENDOULENTI, *voyez* ENDOULEZI.

ENDOULEZI, v. n. Meurtrir, rendre endolori, occasionner de la douleur : *Aquelo carreto m'a tout endoulezit.*

Et yeou, tabé, DEBOUT!... sé malgro ma faiblesso
Aimas qué calqué cop bous canté la tristesso
Qué xagrino moun cor, quand bezi tant souffri
Lou paouré, qué soubeu podi pas secouri;
Hurous s'aquél xagrin dé ma muso patezo
N endoulezis pas trop l'almoulnouzo Castreso. A B.

ENDOULEZIT, IDO, adj. Endolori, ie, qui ressent de la douleur; Douloureux, meurtri. (Racine *doulou.*)

ENDOUMAXA, *Endoumajha*, v. act. Endommager, causer du dommage à une chose. (Racine *doumaxe.*)

ENDOURMI, v. act. Endormir, faire dormir; par extension, Engourdir : *Me souy endourmit la ma d'un cop de martel*, je me suis engourdi la main d'un coup de marteau; fig., Ennuyer beaucoup; Amuser pour tromper, pour empêcher d'agir : *Lous a endourmits sur aco, et a fax soun cop*, il les a amusés sur cela et a fait son coup. (Racine *dourmi.*)

Digitized by Google

Sé boulés saoupré la richessa
Qué poussédé de dins moun oustal,
Vésés ; ay la pax, la sagessa,
La pouésia é lou traval.
Sé dé lusidas dé génia
Bressou moun ama d'harmounia
É *s'endourmissou* mas doulous
Ou dévé tout à la natura ; —
E quan travaillé, sa man pura
Sur ma vida jétta dé flous. PEYR.

ENDOURMI (S'), v. pro. S'Endormir, commencer à dormir : *Ben de s'endourmi ;* fig., Négliger une affaire ; Manquer d'activité, de vigilance, d'attention : *Se cal pas endourmi sur un afa coumo aco,* il ne faut pas s'endormir sur une pareille affaire.

ENDOURMITORI, s. m. Narcotique ; Poudre, drogue assoupissante. (Racine *dourmi.*)

ENDOUSSA, v. act. Endosser, mettre sur son dos ; Mettre l'endossement ou signature au dos d'un billet, qui oblige à le rembourser faute de paiement ; terme de relieur, Endosser un livre, former la rondeur du dos. (Racine *dos.*)

ENDOUTTRINA, v. act. Endoctriner, faire la leçon à quelqu'un sur ce qu'il doit dire ou faire : *Sios estat pla endouttrinat,* tu as été bien endoctriné. (Racine *douttrino.*)

ENDREX, s. m. Endroit, lieu natal ; Patrie ; Habitation. (Suivant Nicot du latin *in directum,* et suivant Ménage d'*in directo.*)

Yeou béni d'un *endrex* ount sé sou pla truffats
D'al paouré Guiraldenq, amai yeou m'y soui fax. D.

ENDRIGNA, *voyez* ENQUIETA (S').

ENDUIRE, v. act. Enduire, couvrir d'un enduit ; Induire, porter, pousser. (Du latin *inducere.*)

ENDUIT, s. m. Enduit, couche d'une matière appliquée : *Un enduit de plastre fara l'afa,* un enduit de plâtre suffira. (Du latin *inductus.*)

ENDURA, v. act. Endurer, souffrir ; Supporter avec patience ; Permettre, supporter : *Et enduros que te fago de pareilhos soutizos !* Et tu supportes qu'il te fasse de pareilles sottises ! (Du latin barbare *indurare.*)

ENDURANT. O, adj. Endurant, te, patient, qui souffre aisément les contrariétés, les injures : *O que la femno, n'es pas enduranto !* Oh que la femme n'est pas endurante !

ENDURCI, v. act. Endurcir, rendre dur, fort, robuste ; fig., Insensible, impitoyable : *La plaço qu'a, l'a endurcit,* sa place le rend dur.

Lou mal tems o dé l'aigo *endurcit* lo surfaço ;
Un filet, tout escas, né coulo joust la glaço. PRAD.

ENDURCI (S'), v. pro. S'Endurcir, devenir dur : *s'Endurcis cado xoun dins lou bici,* il s'endurcit chaque jour dans le vice. (Racine *dur.*)

ENDURCIT, IDO, adj. Endurci, ie ; Intraitable : *Es talomen endurcit qué n'escouto pas res,* il est tellement endurci qu'il n'écoute rien.

ENDURCISSOMEN, s. m. Endurcissement, augmentation de la consistance d'un corps ; fig., Dureté de cœur ; État d'une âme qui n'a plus de sentiment pour la vertu, pour les choses de Dieu ; Opiniâtreté stupide dans le mal. (Du latin *duritiæ.*)

ENDUZAC, *voyez* ANDUZAT.

ENE

ENEJHA, *voyez* ANNUXA.

ENEJHOUS, *voyez* ANNUYOUS.

ENEMIC, *Inimic*, s. m. Ennemi, celui qui hait quelqu'un, qui lui veut de mal ; Le parti avec qui on est en guerre : *Rencountrèren l'enemic,* nous rencontrâmes l'ennemi ; Celui qui a de l'aversion pour... (Du latin *inimicus.*)

L'harenga èra courta, mais viva.
Sa troupa partis, voula, arriva,
Empressada é présta au tricot
Couma lous mouynes au fricot
La festa daou patroun dé l'ordre.
L'*énémic* encara én dézordre
Maou campat é bravamén las
Aquél moumén l'aténdié pas. FAV.

ENF

ENFADEZIT, IDO, adj. Enjoué, ée ; Affolé : *Sios pla enfadezits paoures gouxats !* (Racine *fat.*)

ENFAISSA, *voyez* FAGOUTA.

ENFAISSAJHE, *voyez* FAGOUTAXE.

ENFAGOUTA, *Affagouta, Fagouta*, v. act. Fagoter, mettre, ramasser, serrer en fagots. (Racine *fagot.*)

ENFALENA, v. n. Infecter, exhaler une mauvaise odeur ; Répandre une odeur fétide : *Put qu'enfaleno,* il infecte. (Racine *aleno.*)

ENFANGA, v. act. Embourber, empêtrer dans la boue, une charrette, un cheval : *Aben enfangat,* nous avons embourbé.

ENFANGA (S'), v. pro. S'Embourber, s'engager dans une mauvaise affaire : *Ey poou que me serey enfangat,* je crains de m'être engagé dans une mauvaise affaire. (Racine *fango.*)

ENFANTILHA, v. n. Tomber dans l'enfance, agir comme un enfant ; Déraisonner. (Racine *efan.*)

ENFANTILHAXE, s. m. Enfantillage, manières qui ne conviennent qu'aux enfants ; fig., Affaiblissement de la raison, de la connaissance chez les vieillards. (Du latin *infans.*)

ENFARINA, v. act. Enfariner, poudrer de farine, le poisson, les pannetons. (Racine *farino.*)

ENFAZO, s. f. Emphase, pompe affectée, déplacée dans la prononciation, le discours. (Du grec *emphasis.*)

Quan, én granda *énfaza*, moun péra,
Ajét bén tratat la matiéra,
Vous mandet au Diou dé las mars
Lou fun d'un parel dé canars,
A Febus lou dé dos margassas,
A Junoun lou dé trés agassas
D'una graia aou Diou dé l'hiver,
Dé cinq mouyssés à Jupiter. FAV.

ENFECI, *voyez* ENFECTA.

ENFENESTRA (S'), v. pro. Se mettre, se tenir à la fenêtre. (Racine *fenestro.*)

ENFERA, *voyez* ENFERRIA.

ENFERIOS, *voyez* TRABOS.

ENFERMA, v. act. Enfermer, mettre un être dans un lieu d'où on ne puisse sortir ; Mettre dans une maison de force, de correction : *S'es fayt enferma ;* Serrer sous fermeture ; Environner, clôre de toute part.

ENFERMA (S'), v. pro. S'Enfermer, fermer la porte sur soi : *S'és enfermat chez él, y'a pas mouyen de lou beze ;* Il s'est enfermé chez lui, on ne peut plus le voir. (Racine *ferma.*)

ENFERRIA, v. act. Enferrer, percer avec un fer aigu.

ENFERRIA (S'), v. pro. S'Enferrer, se jeter sur

Digitized by Google

un fer aigu ; fig., Se nuire inconsidérément à soi-même; Se contredire, se couper. (Racine *fer*.)

ENFETTA, v. n. Infecter, exhaler une mauvaise odeur, répandre une odeur fétide. (Du latin *inficere*.)

ENFIALOUSA, *voyez* ENCOUNOUYLHA.

ENFILA, *Enfiala*, v. act. Enfiler, passer de la soie, de fil ou tout autre chose dans le trou d'une aiguille, d'une perle; Entrer dans une rue, dans un chemin : *Enfilet la grand'routo, et lou bexèren pas may*, il prit la grand'route, et disparut. (Racine *fial*.)

ENFILADO, s. f. Enfilade, longue suite de chambres sur une même file, de maisons dans une rue; Chemin droit qui se voit tout-à-coup.

ENFIOUCA (S'), v. pro. S'Allumer, s'animer, se mettre en colère. (Racine *fioc*.)

Per tant qu'axés razou dins aco qué dizés,
On nou s'*enfioco* pas pourtant coumo fazés. D.

ENFIOULA, *voyez* PINTOUNEXA.

ENFLAMMA, v. act. Enflammer, mettre en feu; Échauffer, causer de la chaleur.

ENFLAMMA (S'), v. pro. S'Enflammer; Prendre en feu; s'Irriter.

ENFLAOUMA, v. act. Enchifrener, causer l'enchifrènement.

ENFOUNÇA, v. act. Enfoncer, pousser vers le fonds; Faire entrer plus avant; Rompre, briser, en poussant : *Calguet enfounça la porto per dintra*, il fallut briser la porte pour entrer.

ENFOUNÇA (S') v. pro. S'Enfoncer, aller au fonds ; *Me soui enfounçat xuscos lou xinoul*, je me suis enfoncé jusqu'au genou; Se ruiner par une trop grande dépense. (Racine *founs*.)

ENFOUNÇOMEN, s. m. Enfoncement; Partie la plus reculée, la moins apparente.

ENFOUNIL, *voyez* ENBUT.

ENFOURCA, v. act. Prendre avec une fourche; Enfourcher un cheval, monter à cheval jambe de çà, jambe de là. (Racine *fourco*.)

ENFOURNA, v. act. Enfourner, mettre dans les fours : *Aben coumençat d'enfourna*, nous avons commencé d'enfourner. (Racine *four*.)

ENFOURNA (S'), v. pro. S'Engouffrer, s'entonner, en parlant des vents qui entrent avec violence dans un étroit passage.

ENFUMARGA, v. n. Irriter une personne, la monter : *Calqu'un l'aoura enfumargat*, quelqu'un l'aura monté.

ENFUROUNA, *voyez* ENFUMARGA.

ENG

ENGABELA, v. act. Javeler, lier, serrer en javelles le blé, le sarment : *Aro anan engabela lou sirmen*, nous allons javeler le sarment. (Racine *gabelo*.)

ENGABIA, v. act. Encager, mettre en cage; fig., Mettre en prison : *Urou omen l'an engabiat*, heureusement on l'a mis en prison. (Racine *gabio*.)

ENGALAFATA, *voyez* ENGARGASSA.

ENGALINA, *voyez* ATTISSA (S').

ENGANA, v. n. Tromper, abuser de la simplicité, de la bonne foi de quelqu'un.

ENGANA (S'), v. pro. Se Tromper à son préjudice; Être dupe de sa bonne foi.

ENGANADOUYRO, s. f. Escroquerie; Lieu où l'on est trompé, leurré, dupé : *Angas pas aqui te fa serbi, aco's uno enganadouyro;* n'allez pas vous faire servir là, vous seriez dupé.

ENGANO, *voyez* ATTRAPO.

ENGANOUSSA, *voyez* ENGARGASSA.

ENGAOUTA, v. act. Mettre en joue un fusil pour le tirer; Dégauchir plusieurs pièces à la fois pour les mettre de niveau : *Engaouto-me aquel cours, bey s'es de nibèl*, dégauchis ce cours, vois s'il est de niveau. (Racine *gaoulo*.)

ENGAOU Y TOURNEN, adv. Souhait que se font des gens qui se séparent pour quelque temps; Dieu veuille que nous nous retrouvions ici bien portants : *En gaou nous y trouben mayt*, que nous nous y retrouvions en bonne santé! (Du latin *in gaudio*, en joie, en santé.)

ENGARBIEYRA, v. act. Gerber, entasser les gerbes, en attendant de les battre : *Pouden pas engarbieyra res que balgo, es tout mouties*, nous ne pouvons pas gerber encore, c'est trop humide. (Racine *garbo*.)

ENGARGASSA, v. n. Engouer, embarrasser le gosier; Boucher l'entrée d'une serrure, mêler une serrure : *As engargassado la claou podi pas dourbi*, tu as mêlé la clé, je ne puis pas ouvrir.

Aqui qu'al segoun plat l'aresto d'un coulh
Al gousié s'*engargasso* ét m'anabo escana;
Coumençabi deja dé fa pla piétro mino
Sé m'abiou pas baillat dé patats sur l'esquino
Al risco dé mé fa biroula lé cerbél,
Eri ségur qu'alors mé cailho cluca l'él. VESTA.

ENGARLANDA, v. act. Guirlander, orner de guirlandes; Décorer, embellir. (Racine *garlando*.)

ENGAROUNA, *voyez* AXIOULA.

ENGARRA, v. n. Estropier, couper, blesser le jarret; Offenser un muscle, un tendon; terme de charpentier, faire un tenon à faux équerre : *Soubente d'engarra aquel tenou*, rappelle-toi de faire ce tenon à faux équerre.

ENGARRANCIT, IDO, adj. Qui a la crampe.

ENGARRAT, ADO, adj. Impotent, te, estropié, perclus : *Es tout engarrat*.

ENGART, s. m. Hangar, espèce de remise ouverte par devant, destinée pour des charriots, pour des charrettes : *Nous sien abrigats xoust l'engart*, nous nous sommes abrités sous le hangar. (Suivant Ducange, du latin *angarium*, lieu où l'on gardait les chevaux de louage, appelés *equi angariales*.)

ENGAVELA, *voyez* ENGABELA.

ENGAXA, v. act. Engage, donner pour assurance; Mettre en gage; Provoquer, commencer; Déterminer, inviter, exciter à...; Obliger à... *Aco's el que m'a engaxat à beni*, c'est lui qui m'a engagé à venir. Terme d'arts, Faire entrer l'un dans l'autre; terme militaire, Enrôler : *S'es engaxat dins lous canoniès;* Il s'est engagé dans les canoniers. (Racine *gaxe*.)

ENGAXA (S'), v. pro. S'Engager, former, contracter un engagement; s'Endetter, s'obliger pour quelqu'un; terme militaire, s'Enrôler : *s'Es engaxat et a pla fayt*, il s'est enrôlé, il a bien fait.

ENGAXANT, TO, adj. Engageant, te, insinuant, attrayant; Qui flatte, attire, engage insensiblement.

ENGAXANTO, s. f. Engageante, espèce de manchettes que portaient les femmes autres fois.

ENGAXOMEN, s. m. Engagement; Ce à quoi on s'est engagé : *Ayci abes l'engaxomen qu'a pres*, voici l'engagement qu'il a pris; Promesse, lien, union qui ôte la liberté : *Aco's un engaxomen dount podi pas me dedire*, c'est un engagement dont je ne ne puis pas me dédire; t. milit. Enrôlement,

Digitized by Google

son prix : *A dexà frioussat soun engaxomen*, il a déjà dissipé son enrôlement.

ENGIN, *voyez* ENGUIN.

ENGLANDA, v. n. Écraser, affaisser.

ENGLAOUBA, v. act. Englober, réunir plusieurs choses pour en faire une ; Comprendre dans : *Nous an toutis englaoubàs dins la denounço*, nous sommes tous englobés dans la dénonce. (Du latin *inglomerare*.)

ENGLAZI, s. m. Effroi, frayeur.

ENGLOUCADURO, *Engloutidure*, s. f. Bosse faite à quelque ustensile de cuivre, d'étain, d'argent.

ENGLOUTI, *Engloutà*, v. act. Engloutir, absorber, faire disparaître ; fig., Consumer, dissiper ; Bossuer la vaisselle : *Fay attention d'engloutì pas lou payrol*, fais attention de ne pas bossuer le chaudron. (Du latin *inglutire*.)

ENGOUA (S'), v. pro. S'Engouer, prendre, concevoir de l'engouement, un amour, une admiration outrée pour... (Du latin *angere*, serrer.)

ENGOUFFRA (S'), v. pro. S'Engouffrer, entrer et se perdre dans... en parlant du vent, des eaux. (Racine *gouffre*.)

ENGOULA, *Engoulì*, v. act. Engouler, engloutir, avaler goulûment : *B'a agut leou engoulat*, il l'a eu bientôt englouti. (Du latin *in guld*.)

Qu'y troubet dounc? dé frucho é dé frucho d'autouno ;
Mais per malhur, hélas ! touto fousquet pas bouno.
D'un aoubré défendut soliguet un grond mal ;
Dé soun fruit nestré paîré *engoulet* un rétal. PRAD.

ENGOURDI, v. act. Engourdir, rendre gourd, comme perclus, sans mouvement, sans sentiment : *Lou frex m'a talomen engourdit que sentissi pas las mas*, le froid m'a tellement engourdi que je ne sens plus les mains.

Qué toun sort aro és tristé, infourtunat peyssou !
Crégnés-pas, és bertat, lou croc dé l'omeyçou,
Ni del traîté fiolat los funestos entrabos,
D'oco sios à l'obri rescoundut dins tos cabos ;
Mais *engourdit* de frech, é faouto d'olimen,
Joust lo bouto del gel périssés lentomén. PRAD.

ENGOURDI (S'), v. pro. S'Engourdir, perdre momentanément le sentiment ; Diminuer d'activité ; Devenir paresseux. (Du latin barbare *gurdus*, qui, chez les auteurs de la basse latinité, signifie *stupide, lent, paresseux*.)

ENGOURDISSOMEN, s. m. Engourdissement ; Paresse, lenteur causée par le froid.

ENGOURGA (S'), v. pro. Se Boucher, s'embarrasser, en parlant des tuyaux, des conduits, des prises d'eau.

ENGOURMANDI, v. act. Affriander, attirer.

ENGOUYSSA (S'), v. pro. S'Engouer en mangeant, s'embarrasser le gosier pour n'avoir pas assez mâché. (Du latin *angere*, étrangler.)

ENGRABA, v. act. Couvrir de gravier, répandre le gravier ; Enchasser dans la pierre, dans le bois, un corps, lui faire une place : *Cal engraba aquel pitoun que sourtigo pas brico*, il faut enchasser ce piton qu'il ne paraisse pas. (Racine *grabo*.)

ENGRABA (S'), v. pro. S'Engraver, s'engager dans le sable en parlant d'un bateau : *Nous sien vgrabas al mitan de l'aygo*, nous nous sommes enlisés au milieu de la rivière.

ENGRAGNO, *Engragnolo*, *Engronouylho*, s. f. Grenouille, petit animal aquatique. (Du latin *ranunculus*.)

ENGRANA, v. act. Engrener, mettre le blé, le grain dans la trémie pour moudre ; Nourrir de grain la volaille ; fig., Engrener, t. de mécan. Faire entrer l'un dans l'autre, en parlant des dents des roues : *Aco n'engrano pas xust*, cela n'engrène pas juste ; Balayer, nettoyer ; t. de pêche, Amorcer le poisson : *Anan engrana*. (Du latin *granum*, grain.)

ENGRANAL, s. m. Appât, pâture pour attirer le poisson.

ENGRANAXE, s. m. Engrenage ; t. de mécan. Disposition des roues qui s'engrènent : *Ambe un aoutre engranaxe n'aben prou*, un autre engrenage suffira.

ENGRANO, *voyez* BALAXO.

ENGRAOUGNA, v. act. Érafler, écorcher légèrement, égratigner : *M'a engraougnat*, il m'a égratigné. (Du latin barbare *gratare* ou *ingratinare*.)

ENGRAOUGNADO, s. f. Égratignure, légère blessure qui se fait en égratignant.

ENGRAOUPIGNA, *voyez* ENGRAOUGNA.

ENGRAOUPIGNADO, s. f. Égratignure, griffade de chat : *As atrapat uno brabo engraoupignado*, tu as attrapé une bonne griffade.

ENGRAOUTADO, *voyez* ENGRAOUPIGNADO.

ENGRAVA, *voyez* ENGRABA.

ENGRAYS, s. m. Engrais, fumier, etc., dont on amende les terres ; Ce qu'on donne aux volailles pour les engraisser ; Ce dont on engraisse les cochons, les volailles. (Racine *grays*.)

Otal dé l'Unibers lou mestré piétodous,
Fo plooure d'un nustgé un *éngraïs* oboundous. PRAD.

ENGRAYSSA, v. act. Engraisser, rendre, faire, devenir gras : *Aben engraysat un brabe tessou*, nous avons engraissé un gros cochon ; t. d'agric. Rendre fertile par les amendements ; Devenir gras : *Engraysso cado xoun*.

ENGRAYSSA (S'), v. pro. S'Engraisser, devenir gras ; fig., Faire de grands profits, s'enrichir : *S'engraysso cado xoun al despens de nous aoutres*, il s'enrichit à nos dépens chaque jour.

ENGREPEZIT, IDO, *Agrepezit, ido*, adj. Engourdi, ie, de froid ; Transi de froid : *Es tout engrepezit al cantou d'al fioc*, il est tout engourdi de froid au coin du feu.

Moussu, l'y dis l'oûnat, fosen dol dé lo maîré,
È soulet sons sécours oben loïssat lou païré
Engrépésit dé frech, tout occoblat dé mal ;
N'és béléou d'oquesto houro o soun dornié bodal. PRAD.

ENGREPIA, *voyez* ATTAOULA.

ENGRIZOLO, s. f. Lézard gris ; fig., Maigre, chétif. (Racine *gris*, à cause de sa couleur.)

ENGRUMELA, v. act. Pelotonner, dévider, réduire en pelotes le fil d'un écheveau, d'une fusée. (Racine *grumel*.)

ENGRUNA, v. act. Égrener, faire sortir le grain de l'épi ; Détacher le grain de la grappe : *Lou ben engrunabo pla de matis*, le vent égrenait ce matin ; Émier le pain : *L'as tout engrunat* ; Briser, mettre en pièces ; Rouer de coups ; Dire force prières, force *pater* : *Es alà qu'engruno de paters*. (Racine *gro, grul*.)

ENGRUNADO, s. f. Grains de raisins égrenés et tombés par terre sous la souche.

ENGRUNAYRE, s. m. Ouvrier, journalier, qui égrène.

ENGUEN, s. m. Onguent, médicament d'une consistance molle qui s'applique à l'extérieur.

Digitized by Google

ENGUEN GRIS, s. m. Onguent mercuriel contre la gale et toute sorte de vermine.

ENGUEN DE MITOUN-MITEYNO, s. m. Onguent de charlatan, qui n'a aucune vertu : *Ba! aco's d'enguen de mitoun-miteyno, se y fa pas be y fara pas mal*, c'est l'onguent de miton-mitaine, s'il ne fait pas du bien, il ne fera pas du mal. (Du latin *unguen.*)

ENGUERPIT, *voyez* ENGREPEZIT.

ENGULI, *voyez* ENGOULA.

ENGUILHA, v. act. Enfiler une aiguille; Dévorer en mangeant; Débiter un discours. (Racine *guilho.*)

ENGUZA, v. n. Duper, leurrer, attraper quelqu'un : *L'a talomen pla enguzat que y'a pas layssat res*, il l'a tellement leurré qu'il ne lui a rien laissé. (Racine *gus.*)

ENGUZA (S'), v. pro. S'Acoquiner, fréquenter des gueux.

ENGUZAYRE, *voyez* ENGUZUR.

ENGUZUR, s. m. Abuseur, trompeur; Escroc : *Aco's un enguzur, l'escoutes pas*, c'est un escroc, ne l'écoutez pas.

ENI

ENILHA, *voyez* ANILHA, NILHA.

ENJ

ENJHAOURI, *voyez* ENXAOURI

ENJHINCOUS, *voyez* ENXENIOUS.

ENJHIPA, *voyez* XIPA.

ENJHOUCA, *voyez* ENXOUCA, AXOUCA.

ENJOUCA, *voyez* AXOUCA.

ENK

ENKIÈ, *voyez* CANELIÈYRO.

ENL

ENLA, *Enlaï*, adv. de lieu, Tout près; Là-bas. (Du latin *illàc.*)

ENLEBA, v. act. Enlever, lever en haut : *Aco's estat enlebat d'un cop de ma*, cela a été enlevé d'un coup de main; Ravir, emmener, Emporter par force; Oter de dessus : *Cal enleba la pèl*, il faut enlever la peau; Faire disparaître : *Aquel sabou enlèbo toutos las tacos*, ce savon fait disparaître toutes les taches : Acheter toutes les marchandises à la hâte; fig., Transporter d'admiration : *Parlabo talomen pla de Nostre Segne que nous a toutis enlebats*, il parlait tellement bien de Notre Seigneur qu'il nous a tous enlevé. (Racine *leba.*)

Sous douté éro noscat per pogrta lou mourtié;
Car sons opprendissatgé *enlèbet* lou mestié. PRAD.

ENLIASSA, *voyez* ENPAQUETTA.

ENLOC, adv. de lieu, Nulle part, en nul endroit. (Du latin *nullo loco.*)

ENLUZI, *voyez* ELLUZI.

ENM

ENMANOUTA, v. act. Emmenotter, mettre les menottes à quelqu'un. (Racine *manouta.*)

ENMANOUTAT, ADO, adj. Manchot, e, estropié, privé d'une main, d'un bras; *Lou recouneyserio, ero enmanoutat*, je le reconnaîtrais, il était manchot. (Racine *ma.*)

ENMAYSANTI, v. n. Rendre plus méchant; Animer, pousser à la vengeance : *Aco's elo que l'enmaysantis*, c'est elle qui le pousse à la vengeance. (Racine *mayssant.*)

ENMENA, v. act. Emmener, mener d'un lieu où l'on est dans un autre. (Racine *mena.*)

Pirrhus es couma una ribieyra
Qu'*emmena* razas, pons, peyssièyra,
Mola, moulin è mouliné,
É tan d'azés que trouvarié. FAV.

ENMOUNINA (S'), v. pro. S'Enivrer, boire jusqu'à l'ivresse : *S'ero un bricou enmouninat*, il s'était un peu grisé.

ENMOURRIALA, v. act. Emmuseler, mettre une muselière à un chien, à un âne : *Caldra enmourriala lous gouces*, il faudra emmuseler les chiens. (Racine *mourre.*)

ENN

ENNAOUÇA, *voyez* ENNAOUTA.

ENNAOUT, adv. En haut, en un lieu élevé, au-dessus, au sommet. (Racine *naout.*)

ENNAOUTA, v. act. Hausser, rendre plus haut, donner plus de hauteur; Élever, exhausser; Lever, porter plus haut : *Podes encaro b'ennaouta d'uno cano*, tu peux l'élever encore d'une canne; Élever la voix, le ton : *N'as pas bezoun de tant ennaouta la bois, te crenti pas*, tu n'as pas besoin de tant élever la voix, je ne te crains pas.

ENNAOUTA (S'), v. pro. Se Hausser, s'élever, se mettre plus haut. (Racine *naout.*)

ENNARC, *Taoulo*, s. m. Échafaud, assemblage de bois de charpente pour porter les tables sur lesquelles se font les vers à soie.

On suppose à tort que *Ennars* n'a pas de singulier et qu'il s'applique uniquement aux étagères pour l'éducation des vers à soie. Un maçon fait un *ennart* avec deux barriques sur lesquelles il pose une planche : monté dessus, il est *ennaoutat*, pour *ennaltat* ou *emartat*, trois synonymes dérivés de *in altaltus*, exhaussé, élevé sur : *Cal un ennart per arriba à la fenestro.*

ENNARTA, v. act. Élever, percher, mettre haut; Faire voir; Exposer aux vents; Mettre en colère : *Me fario ennarta de l'entendre*, il me mettrait en colère de l'entendre raisonner.

Uno gleizeto presque nudo,
Al pè d'un roc es assetudo;
Touto glouriouso d'*ennarta*,
Mai que la gareno jolouso
Soun bisero benezit, frizat dal ben d'aouta. J.

ENNASTA, v. act. Embrocher, mettre à la broche : *Podes coumença d'ennasta la pioto*, tu peux commencer d'embrocher la dinde; Embrocher quelqu'un, lui passer l'épée à travers le ventre : *L'a ennastat couma un grapaout*, il l'a embroché comme un crapaud. (Racine *asto.*)

ENNAYRA, v. act. Soulever, lever un peu, lever doucement. (Racine *ayre.*)

ENNAZICA, *voyez* DENAZICA.

ENNEGRA, v. act. Vêtir de noir, habiller de noir. (Du latin *denigrare.*)

ENNEGRAT, ADO, adj. Vêtu, ue, de noir; fig., s. m. un Prêtre : *Bezès amoun l'ennegrat*, tu vois là haut M. le curé. (Racine *negre.*)

ENNEGREZI, v. act. Noircir, rendre noir; Tacher, barbouiller de noir : *A ennegrezit lou plans*, il a noirci le plancher.

ENNEGREZI (S'), v. pro. Se Noircir, se brouiller en parlant du temps : *Lou tems s'es ennegrezit*

d'un cop, le temps s'est brouillé coup sur coup. (Racine *negre.*)

ENO

ÈNO, s. f. Haine, passion qui fait haïr; Dégoût, répugnance; Brouillerie, discorde: *A d'èno countro toutes lous de l'oustal*, il a de la haine contre les personnes de la maison. (Du latin *odium.*)

ENORMÉ, O, adj. Énorme, excessif en grosseur, en grandeur; fig., Affreux, qui fait horreur. (Du latin *enormis*, fait de *é* hors, et *normâ* règle.)

ENORMOMEN, adv. Énormément, d'une manière énorme: *Manxo enormomen*, il mange énormément.

ENOURGUYLHI, v. act. Énorgueillir, rendre orgueilleux. (Racine *ourgueil.*)

ENOURGUYLHI (S'), v. pro. S'Énorgueillir, tirer vanité: *Agaxas coussi s'enourguylhis de ço que porto*, voyez comme elle s'énorgueillit des habits qu'elle porte.)

ENOURMITAT, s. f. Énormité, atrocité. (Du latin *enormitas.*)

ÈNOUS, OUZO, adj. Haineux, euse, naturellement porté à la haine; Rancuneux: *Soun toutes fort ènouzes, perdounoun pas xamay*, ils sont tous haineux, ils ne pardonnent jamais.

ENP

ENPALA, *voyez* EMPALA.

ENPALAZOU, *voyez* EMPALAZOU.

ENPAPILHOUTA, v. act. Papilloter, mettre les cheveux dans les papillottes: *L'as pla enpapilhoutado xoubo*, tu l'as empapillottée bien jeune. Racine *papier*, parce qu'on s'en sert pour papilloter.)

ENPAQUETA, v. act. Empaqueter, mettre en paquet; Emballer; Serrer; Envelopper: *Aban qu'axen tout enpaquetat*, avant que nous ayons tout empaqueté.

ENPAQUETA (S'), v. pro. S'Empaqueter, se bien envelopper. (Racine *paquet.*)

ENPARA (S'), v. pro. S'Emparer, se saisir d'une chose, s'en rendre maître: *A finit per s'enpara de la carreto*, il a fini par se rendre maître de la charrette; Envahir; occuper *L'aigo a finit per s'enpara dal cami*, la rivière a fini par envahir le chemin; fig., Asservir, dominer, maîtriser: *Lou frex s'es talomen enparat d'el que pouden pas lou rescalfura*, le froid le domine tellement que nous n'avons pu le réchauffer. (De l'espagnol *enparar*, mettre en séquestre.)

ENPASTA, v. act. Empâter, remplir, couvrir de pâte.

ENPASTA (S'), v. pro. S'Empâter, se tacher avec des pâtes; s'Embourber; Manger des aliments pâteux. (Racine *pasto.*)

ENPAXA, *voyez* EMPAXA.

ENPAXOMEN, *voyez* EMPAXOMEN.

ENPEGA, v. act. Empoisser, poisser, enduire, frotter de poix; Attraper quelqu'un: *M'as pla enpegat*, tu m'as bien attrapé; Coller une chose: *B'anan enpega.* (Racine *pego.*)

ENPÉGAT, ADO, adj. Poissé, ée; Attrapé, embarrassé: *Aquel d'aqui se y trobo enpegat*, celui-là s'y trouve embarrassé.

ENPEGNO, s. f. Empeigne, dessus et côtés des souliers.

ENPENAT, ADO, adj. En Peine, embarrassé; Souffrant, douloureux. (Racine *peno.*)

Aquelo mort benio de ploumba ma pensado:
Sabioy dejà, sabioy la bertat *enpenado;*
Plus de jots! plus d'amuzemens!
Mous els tant jouyous d'ordinari,
Tristes, pol prumie cop faziou un imbentari
De nostro biello crambo, ouberto as quatre bens. J.

ENPÊOUT, s. m. Empeau, ente en écorce; une Greffe; t. de charp. Pièce ajoutée à une autre: *Mettren un empéout al bout*, nous ajouterons par un bout.

ENPÊOUTA, v. act. Greffer un arbre: *Me cal enpéouta de bouno ouro*, il faut greffer de bonne heure; Rempiéter, ajouter un bas: *As pla bezoun d'enpéouta lous debasses*, tu as bien besoin de rempiécer les bas; Ajouter une pièce à une autre de trop courte.

ENPERTEZI, *voyez* FOROMA, FAYRI.

ENPES, s. m. Empois, sorte de colle faite avec l'amidon. (Du bas-breton *ampes.*)

ENPES, s. m. T. de bot. grande Consoude.

ENPESTA, v. act. Empester, infecter de peste, de mal contagieux; Répandre, communiquer une odeur fétide; fig., Débaucher, répandre le mal. (Racine *pesto.*)

ENPETÉGA, v. act. Empêtrer, embarrasser, (Racine *petego.*)

ENPETÉGA (S'), v. pro. S'Empêtrer, s'embarrasser.

ENPEZA, v. act. Empeser, passer à l'empois; Empeser une pièce sur le métier.

ENPEZAXE, *Empesage*, s. m. Tout le linge qu'on a passé, ou qu'on doit passer à l'empois.

ENPEZAYRO, *Alizayro*, s. f. Femme, fille qui va repasser le linge dans les maisons, ou chez elle.

ENPEZO, s. f. Chas de tisserand, colle faite avec du son bouilli: *l'Enpezo s'agrira bite*, le Chas aigrira vite. (Racine *enpes.*)

ENPIÈTA, v. act. Empiéter, usurper sur un terrain. (De la prép. *en* dans et de *pied*, mettre les pieds dans.)

ENPIFRA, v. act. Empiffrer, faire manger excessivement.

On lés bey lé tres may, *enpifrats* dé bestiso
A l'Isaure pourta lour paouro marchandiso.

ENPIFRA (S'), v. pro. S'Empiffrer, manger avec excès; Devenir très replet: *s'Enpifro de car xuscos al bec*, il s'empiffre jusqu'au bec.

ENPILA, *voyez* AMOUNTAYRA.

ENPIRA, v. act. Empirer, rendre pire, le devenir: *Fa pas que louxoun enpira*, il empire toujour. (Racine *piri.*)

ENPIRI, *Enpiro*, s. m. Empire, monarchie puissante et plus grande qu'un royaume; Son étendue; Droit, pouvoir de commander; Autorité, puissance: *A pres fosso enpiri dins l'oustal*, il a pris un grand empire dans la maison. (Du latin *imperium.*)

ENPLAÇOMEN, s. m. Emplacement, place propre à bâtir, à planter: *Aben un superbe enplaçomen*, Nous avons un superbe emplacement. (Racine *plaço.*)

ENPLASTRA, v. act. Appliquer des emplâtres; Donner un soufflet: *L'a enplastrat coumo cal*, il lui a donné un soufflet en règle; Plâtrer, jetter du plâtre comme engrais.

Emplostras lou surtout d'oquelo limpo grasso,
Qué lo plejo en hyber dins lo sompo romasso. PRAD.

ENPLASTRA (S'), v. pro. Se Flanquer, se placer en quelque endroit en incommodant quelqu'un:

Digitized by Google

S'es bengut enplastra sur ma carreto, il s'est venu fourrer sur ma charrette; Faire une visite peu agréable, ennuyeuse.

Car sici ta souben qué se y'és *enplastrado*
Bous y'a tranquillomen passat l'aprep dinnado. D.

ENPLASTRE, s. m. Emplâtre, médicament externe, solide, glutineux, se ramollissant par la chaleur et adhérant à la partie sur laquelle on l'applique : *Metras un enplastre de pego de boulougno*, tu mettras un emplâtre de poix de bourgogne; fig., Personne infirme, malsaine, incapable d'agir : *N'es pas qu'un enplastre*, ce n'est qu'un emplâtre. (Du grec *emplastron.*)

ENPLASTRE, *Birogaout*, s. m. Soufflet violent : *Y'a baylat un enplastre;* Elle lui a donné un violent soufflet.

ENPLEGA, v. act. Employer, mettre en usage, se servir de....; Donner de l'ouvrage, de l'occupation : *Beni beze se bouldriès m'enplega*, je viens voir si vous voudriez m'employer; Piler, empiler la brique crue. (Du latin *implicare.*)

Moussus, garda-bou-lo! digun nou la domando
A bostro jouyno francimando!
D'amb'elo boulen fa counechenso, aco prou.
Oh! bou le parlara lou puple; enségnas-lou!
Employas per acos, cinq, siès, ans de sa bito!
Aouso dios lengos el, las prendra per moumens;
L'uno pel sans faysous, l'aoutro pel la bizito
Coumo bous aous fazés dé dus habillomens. J.

ENPLEGA (S'), v. pro. S'Employer, s'occuper, s'appliquer à.... *Proumeti de m'enplega per lou trayre de peno*, je promets de m'employer pour le tirer de peine.

ENPLENA, v. act. Emplir, rendre plein; Remplir, combler : *Gna pas prou per enplena lou sac*, il n'y en a pas assez pour remplir le sac. (Du latin *implere.*)

ENPLÈTO, *Anplèto*, s. f. Emplette, achat de marchandises, ces marchandises : *Bous boli moustra mas enplètos*, Je veux vous montrer mes emplettes. (Du latin *impleta*, fait du verbe *implere* emplir; parce que les marchands emplissent leurs magasins de marchandises. *Morin.*)

ENPLOUYA, *voyez* ENPLEGA.

ENPLOUYAT, ADO, s. m. f. Employé, ée, celui qui a un emploi; Commis de bureau. (Du latin *implicatus.*)

ENPORTOMEN, s. m. Emportement, colère : *Es dins un grand enportomen*, il est dans une grande colère. (Racine *pourta.*)

Ho bé, tenès anfin, sans cap d'*enportomen*
Dounas l'esplicatiou d'aisso tant seulomen. D.

ENPORTO-PÈÇO, s. m. Emporte-pièce, instrument pour découper et qui emporte la pièce : *Faras ambe l'enporto-pèço*, tu feras avec l'emporte-pièce.

ENPOUGNA, v. act. Empoigner, prendre et serrer avec les mains; Arrêter quelqu'un : *L'a enpougnat lestomen*, il l'a empoigné lestement. (Racine *pougno.*)

ENPOULA (S'), v. pro, Se faire des ampoules aux mains pour avoir trop travaillé : *Agaxo de t'enpoula pas las mas*, vois de ne pas trop travailler. (Racine *enpoulo.*)

ENPOULAT, ADO, adj. Ampoulé, ée; Enflé, en parlant du style.

ENPOULO, s. f. Ampoule, cloche, petite enflure pleine d'eau qui survient à la peau : *Ey uno enpoulo à la ma*, j'ai une ampoule à la main. (Du latin *ampula.*)

ENPOUPINA, v. n. Assourdir, fatiguer, ennuyer par ses paroles : *M'a enpoupinat toulo l'aprep-dinnado;* elle m'a assourdi toute l'après-dîner.

ENPOURTA, v. act. Emporter, enlever, ôter d'un lieu : *Lou ben a enpourtat lou palié*, le vent a emporté toute la paille; Porter dehors; Entraîner, arracher, enlever : *L'aygo a enpourtat la terro dal trabès*, la pluie a emporté la terre du côteau; Emporter avec effort, rapidité, violence; Jeter l'ame dans un excès, en parlant d'une passion : *La coulèro la n'enpourtat*, la colère l'a emporté; Peser d'avantage : *Aqueste ba n'enporto*, celui-ci pèse davantage. (Du latin *asportare.*)

ENPOURTA (S'), v. pro. S'Emporter, se livrer, s'abandonner à de violents mouvements de colère : *A tout moumen s'enporto per res*, à chaque moment il s'emporte de rien.

ENPOUXA, v. act. Empocher, mettre en poche avec empressement, avidité : *Bite b'a enpouxat sans que ba bexèssen*, vite il l'a empoché sans que nous le vissions. (Racine *poxo.*)

ENPOUYLA, *voyez* ENROUSSA.

ENPOUYZOUNA, v. act. Empoisonner, donner du poison pour tuer, ou pour altérer le tempérament; Faire mourir par le poison : *Aquelos oampeyrols lous an enpouyzounats*, ces champignons les ont empoisonnés; Répandre une odeur fétide, morbifique.

Cousi! vous siés *empouyzounads* :
Yé diguét Annéta estounada;
Oh, ma chéra sore! pardi
Aoumen mé dévias averti.
Per vostré entaramen, pécayre!
Seray pas déman sans alayre.
Pardine, mourissés pus plan;
Dounas-mé dous jours; car, véjan,
D'abord faou croumpa dé candélas
É lous curas las aimoun bélas....
Quan dounaren per l'oufranda?...
Véze la déspénça for granda;
Car, coumo s'és dé boua oustnou,
Faou bé fa sourti l'espitaou,
Lou drap dé mor, la babaraouda,
Jamay la plaga nou sé saouda
Qué noun yé crachon cent escus:
Counta sus mén és un abus;
É couvénès, ma chéra Eliza,
Qu'avez fach una grand'soutiza....
Qué dé laguis mé dounas!...
Qué diaouça, vous *empouyzounas*!...
Ah, foucha! oublidave lous classes.
Qué dé costis! qué dé tracassès!
FAV.

ENPOUYZOUNA (S'), v. pro. S'Empoisonner, se tuer, se faire périr par le poison. (Racine *pouyzou.*

ENPOUYZOUNOMEN, s. m. Empoisonnement; Action d'empoisonner.

ENPOUYZOUNUR, s. m. Empoisonneur, celui qui empoisonne; par extension, Mauvais cuisinier; Pharmacien : *Aco's un fé enpouyzounur*, c'est un fin empoisonneur.

ENPRENE (S'), v. n. S'Allumer, s'enflammer. (Racine *prene.*)

ENPRENTO, s. f. Empreinte, impression, marque : *L'enprento se bey encaro*, la marque se voit encore. (Du latin *impressio.*)

Digitized by Google

ENPRESSA (S'), v. pro. S'Empresser; Agir avec un zèle actif; Se donner beaucoup de mouvement : *S'empresset de lou beni beze,* il s'empressa de venir le voir. (Racine *pressa.*)

ENPRESSOMEN, s. m. Empressement, hâte' de faire; Soins empressés : *A mes un grand enpressomen à beni lou counsoula*, il a mis un grand empressement à venir le consoler.

ENPREZURA, v. n. Faire cailler le lait.

ENPRIEYSSA (S'), v. pro. S'Empresser, agir avec diligence.

ENPRIZOUNA, v. act. Emprisonner; Mettre en prison; Obstruer la vue : *Nous abez pla enprizounats.* (Racine *prisou.*)

ENPRIZOUNOMEN, s. m. Emprisonnement, action d'emprisonner, état d'une personne en prison : *L'enprizounomen, es ço que y'es pus amargant,* la prison, est ce qui lui est le plus amer.

ENPRUNT, s. m. Emprunt, action d'emprunter; Somme empruntée : *A calgut que faguesso un enprunt*, il a dû faire un emprunt.

ENPRUNTA, v. act. Emprunter, demander et recevoir un prêt : *Boli enprunta per paga la berqueyro*, je veux emprunter pour payer la dot. (Du latin barbare *emprestare.*)

ENPUDISSINA, v. act. Empuantir, infecter, répandre, communiquer une mauvaise odeur. (Racine *pudi.*)

ENPUZA, *Enluza*, v. act. Attiser le feu, approcher les tisons : *Enpuzo l'asclo*, Approche la bûche.

ENQ

EN QUE, adv. En quoi, de quelle manière.

D'eles nou boules pas que yeou siogo xalous?
Soufort pla reçapiuts : *en que* soui pus urous? D.

EN QUE, adv. A la place, dans le cas : *S'eri en que el, bendrio per paga*, si j'étais à sa place, je vendrai pour payer.

ENQUIET, O, adj. Inquiet, te; Qui a de l'inquiétude, de l'agitation, du trouble : *Sabi pas qu'a, mais es enquiet*, je ne sais ce qu'il a, mais il est inquiet; Mécontent de sa position; Remuant. (Du latin *inquietus.*)

ENQUIETA, v. act. Inquiéter, donner de l'inquiétude, rendre inquiet : *Aquel maynaxe l'enquièto fort*, cet enfant lui donne bien de l'inquiétude; Chagriner, troubler dans la possession, l'exécution: *Aro qu'ey coumençat de basti, lou bezi ben m'enquièta*, à présent que j'ai commencé de bâtir, le voisin vient me troubler. (Du latin *inquietare.*)

ENQUIÈTA (S'), v. pro. S'Inquiéter, se donner de l'inquiétude, se mettre en peine de...; se Mettre en colère.

É per èl sièguet venduda
A l'Anglés per un paou d'or! —
É Charlés qué la perduda
S'enquieta pas dé soun sor! —
Ah! dins la natiou francèza,
Lou bènfach del poplè pèza
Sus lou cor ingrat d'un rèy!
Sé lou poplè ayma la glouèra,
Lous réys, aprés la victouèra,
Perdou léou d'èl la memouèra; —
Encara acos hioy se vey!!! PEYR.

ENQUIÈTOUS, *Izagnous*, adj. Inquiet; Facile, porté à s'inquiéter : *Es fort enquiètous*, il est porté à s'inquiéter. (Du latin *inquietus.*)

ENQUIÈTUDO, *Izagno*, s. f. Inquiétude, trouble de l'âme causé par l'incertitude, la crainte, les passions; Impatience; Agitation d'esprit : *l'Enquiètudo qu'a l'enpaxo de dourmi*, l'inquiétude qu'il a lui enlève le sommeil. (Du latin *inquietudo.*)

ENQUIQUIRICA (S'), v. pro. Se percher, en parlant du coq qui se perche en chantant.

ENR

ENRACA, *voyez* ENFALÈNA.

ENRACINA (S'), v. pro. S'Enraciner, prendre racine : *Aques albres se sou pla enracinats*, ces arbres se sont bien enracinés. (Racine *racino.*)

ENRACINAT, ADO, adj. Enraciné, ée; fig., endurci dans le mal; Attaché à une chose.

Mais touxoun, malgré yeou, bous ei dins la pensado,
Perçoqué dins moun cor siés trop *enracinado.* D.

ENRAMELA, v. act. Couvrir, orner de feuilles, de fleurs : *An enramclat lou daban de l'oustal*, on a orné de guirlandes le devant de la maison. (Racine *ramel.*)

ENRAOUCA (S'), *Enraouquezi*, v. pro. S'Enrouer, devenir rauque : *Me souy enraoucat yer al ser*, je me suis enroué hier au soir. (Racine *raouc.*)

A canta lou printems té sios miex *enraoucado.* PRAD.

ENRAOUCOMEN, s. m. Enrouement.

ENRAOUMASSA (S'), v. pro. S'Enrhumer, gagner un rhume : *S'es talomen enraoumassado que pot pas parla*, elle s'est tellement enrhumée qu'elle ne peut pas parler. (Racine *raoumas.*)

ENRAOUMASSAT, ADO, adj. Enrhumé, ée; Souffrant d'un rhume.

Mais parlen dal fumet dé tout aquélis plats,
Farian miffa las xens lous pus *enraoumassats.* D.

ENRAXA, *Enrajha*, v. n. Enrager, être saisi de la rage; Être saisi de colère contre...

Tout aco nous cal fa, noun pas lous aûtratgia,
Et d'aquelo fayssou lous fareu *énratgia.* A. G.

ENRAXA (S'), *S'enrajha*, v. pro. S'Enrager, faire violence, s'inquiéter : *Caldrio poude s'enpaxa de s'enraxa*, il faudrait pouvoir s'empêcher de s'inquiéter. (Racine *raxo.*)

ENRAYA, v. act. Enrayer, garnir une roue de rais : *Anan tout de suito enraya bostros rodos*, tout à l'heure nous allons enrayer vos roues; Enrayer une charrette, une voiture, autrefois, avec une barre qu'on mettait sur le moyeu de la roue et qu'on attachait par les deux bouts au limon de la charrette; de sorte que ce fort frottement *enrayait;* aujourd'hui on fait plus facilement et plus vite avec une mécanique qui enraye les deux roues à la fois: *Aouren bezoun d'enraya;* fig., s'Arrêter, mettre un terme; Aller plus doucement : *Abio bezoun d'enraya.* (Racine *rays.*)

ENRAYADOU, s. m. Chantier pour enrayer les roues.

ENRAZA, v. act. Faire affleurer une porte, etc., avec la muraille, afin qu'il n'y paraisse point d'enfoncement : *Aco's pla enrazat*, c'est bien affleuré. (Racine *ras.*)

ENRAZOMEN, s. m. État de ce qui affleure bien, qui est du même niveau : *Aquel enrazomen n'es pas xust*, Cela n'affleure pas juste.

ENREGA, v. act. Enrayer, tracer des raies, des sillons avec la charrue, ou tout autre outil comme

Digitized by Google

font les jardiniers : *A dexa enregat uno taoc planta de salado*, il a déjà enrayé une pl pour planter la salade. (Racine *rego.*)

ENRESSA, *voyez* ENCOURDA.

ENRESTA, v. act. Enfiler, corder, tresser des oignons, de l'ail : *Nous cal enresta las cebos, l'al*, il nous faut corder les oignons, l'ail. (Racine *rest.*)

ENREXI, v. act. Enrichir, rendre riche : *Aco's soun saoupre-fa que l'a enrexit*, c'est son savoir-faire qui l'a enrichi.

ENREXI (S'), v. pro. S'Enrichir, devenir riche : *S'es pla enrexit bite*, il s'est enrichi vite. (Racine *rixe.*)

ENREXIMENTA, v. act. Enrégimenter, incorporer dans un régiment. (Racine *reximen.*)

ENREXISTRA, v. act. Enregistrer, mettre, porter sur un registre pour rendre plus authentique : *Bite cal ana ba fayre enrexistra*, il faut vite le faire enregistrer. (Du latin *registrare.*)

ENREXISTROMEN, s. m. Enregistrement, action d'enregistrer : *Encaro l'enrexistromen n'es pas fax*, l'enregistrement n'est pas fait; Transcription d'un acte dans un registre pour en constater l'authenticité; Impôt sur les actes; Administration, bureaux pour cette recette : *Me cal ana à l'enrexistromen abey, dema serio trop tart*, je dois aller aujourd'hui à l'enregistrement, demain je n'y serai plus à temps. (Racine *enrexistra.*)

ENREYLHA, v. act. Blesser avec le soc de la charrue les pieds des bœufs, des vaches, ce qui arrive quand la flèche est courte, ou que les bœufs reculent trop : *L'ey enreylhat as dous pès*, tu l'as blessé des deux pieds.

ENREYLHAT, ADO, adj. Engourdi, ie; Endormi : *As l'aire tout enraylhat*, Tu as l'air tout endormi.

ENRIBANTA, v. act. Enrubaner, orner de rubans; Attacher des rubans : *Aben enribantat lou pixou mulet*, nous avons orné de rubans le petit mulet. (Racine *riban.*)

ENROLLOMEN, s. m. Enrôlement; Action de s'enrôler; Acte qui le constate : *A l'enrollomen dins sa poxo*, il a l'enrôlement dans sa poche.

ENROULLA, v. act. Enrôler, mettre sur les rôles des gens de guerre ou de mer.

ENROULLA (S'), v. pro. S'Enrôler, se faire soldat; se Faire recevoir dans une société. (Racine *rolle.*)

ENROUMEGA, v. pro. Se Prendre, se blesser dans les ronces : *Me souy pla enroumegat las cambos*, les ronces m'ont bien blessé les jambes. (Racine *roume.*)

ENROUNZA, *voyez* ENROUMEGA.

ENROUSSA, v. act. Mal monter quelqu'un, le pourvoir d'une rosse de cheval. (Racine *rosso.*)

ENROUXA, v. act. Habiller de rouge, Teindre en rouge : *T'an be pla enrouxat, paoure pixou!* on t'a bien habillé de rouge, pauvre petit!

ENROUXAT, s. m. Fig., un Gendarme ou soldat : *Ayci lous enrouxats*, voici les gendarmes. (Racine *rouxe.*)

ENROUZOULA (S'), v. pro. S'Exposer à l'humidité, à la fraîcheur de la nuit; fig., et par ironie, se Lever tard du lit. (Racine *ros* ou *rouzal.*)

ENS

EN-SA, adv. De ce côté, devers soi.

EN-SA-BAL, adv. De nos côtés, dans nos environs : *En-sa-bal toutis se portoun pla*, chez nous, tous se portent bien.

ENSABLA, *voyez* ENSAPLA.

ENSACA, v. act. Ensacher, mettre dans un sac; Presser, entasser, en secouant un sac pour qu'il contienne davantage : *Ensacas un paouc per que tout y dintre*, pressez assez pour que tout y entre. (Racine *sac.*)

ENSACA (S'), v. pro. Faire effort pour entrer dans un habit, un pantalon : *A calgut s'ensaca un quart-d'ouro*, il a fallu un quart-d'heure pour entrer dans son pantalon.

ENSACADOUYRO, s. f. Garot de meunier pour ensacher la farine en la foulant dans les sacs.

ENSAI, *voyez* ENSA.

ENSALADIÈ, *Saladié*, s. m. Saladier, plat ou jatte où l'on met la salade. (Racine *salado.*)

ENSALADO, *Salado*, s. f. Salade, mélange de certaines herbes assaisonnées avec d'huile, du vinaigre et du sel : *Uno bouno salado et de milhas frex per gousta*, une bonne salade et de la millasse pour goûter. (Du latin *sal*, sel qui est un des apprêts de ce mets.)

ENSANGLANTA, *Ensannouzi*, v. act. Ensanglanter, remplir de sang, souiller de sang. (Racine *sang.*)

ENSANGLANTA (S'), v. pro. S'Ensanglanter, se souiller de sang; se Couper, se déchirer et se salir de sang : *Te sios tout ensanglantat per lous separa*, pour les séparer tu t'es tout ensanglanté.

ENSAPLA, v. act. Ensabler, faire échouer sur le sable une barque; Répandre du sable dans les carrières d'un jardin, les promenades d'une ville : *Oungan caldra ensapla toutos las carrièros de l'ort*, il faudra sabler, cette année, les carrières du jardin. (Racine *saple.*)

ENSAX, s. m. Essai, épreuve qu'on fait de quelque chose; Expérience : *Boli fa un ensax, à l'azart*, je veux faire un essai, au hasard. (De l'italien *assagio.*)

ENSAXA, v. act. Essayer, éprouver une chose, en faire l'essai : *Nous cal ensaxa aquel xabal, beyren se pouden n'oun acoumouda*, il nous faut essayer ce cheval, nous verrons si nous pouvons nous en accommoder. *Boli ensaxa de me leba tout soul*, Faire tentative, efforts. (De l'italien *assaggiare.*)

Crezi qu'aquel secret bous serbirio pas gayré,
Poudés poun b'*ensaxa*, coumençaz dé ba fayré. D.

ENSAXA (S'), v. pro. S'Essayer, s'éprouver, tenter : *Me soui ensaxat de manxa*, j'ai essayé de manger.

ENSEBELI, v. act. Ensevelir, envelopper dans un drap un corps pour le mettre en terre. (Du latin *sepelire.*)

ENSEDA, v. act. Terme de cordonnier; Ensoyer, attacher la soie de cochon au bout du fil qu'on emploie pour coudre le soulier : *N'as pas ensedat coumo cal*, tu n'as pas ensoyé comme il faut. (Racine *sedo.*)

ENSEMBLE, *Ensen*, adv. Ensemble, l'un avec l'autre, les uns avec les autres. (Du latin barbare *insimul.*)

ENSERIO, *voyez* EMBEXO.

ENSEYGNA, v. act. Enseigner, instruire, donner à quelqu'un des lumières, des connaissances qu'il n'avait pas : *L'a calgut enseigna de tout*, il a fallu lui tout enseigner; Faire connaître. (Suivant Saumaise, du latin *insinnare*, Insinuer, suggérer : Suivant d'autres, du latin barbare *insignare*, comme qui dirait *signa dare.*)

Et per nous pla vengia d'un maissant enemie,
Cal fa coumo disec Diogenes lou Cynie.

Digitized by Google

Un jour un li disec : « *Ensenio-me* la sorto
Dé mé poudé vengia d'un qu'embégio mé porto ? »
Diogenes li disec : « Nou li digos poun mal
Mas regardo tout-jour dé viouré coumo cal. » A. G.

ENSEYGNO, s. f. Enseigne, marque, indice, servant à faire connaître quelque chose; Tableau que l'on attache à la porte d'un marchand, d'un aubergiste : *Pourbu que bexo l'enseigno, rai*, pourvu qu'il voit l'enseigne, c'est assez; prov. Avec connaissance et sur de bonnes preuves, de bonnes raisons : *Soui bengut à bouno enseigno.* (Du latin *insigné*, de *signum.*)

ENSEYGNOMEN, s. m. Enseignement, action, art d'enseigner; Profession, condition de celui qui enseigne.

ENSEYLHA. v. act. Planter de petits jalons dans un champ pour tracer des sillons bien droits; Indiquer où doivent être ces sillons avant de semer.

ENSEYLHÉ, s. m. T. de charp. Pied droit, support sous une poutre : *Aqui cal un poulit enseylhé*, là il faut un bon support.

ENSI, adv. Ainsi, de cette manière, de cette sorte; Par conséquent; C'est pourquoi : *M'as mentit, ensi te crezi pas mayt*, tu m'as menti, je ne te crois plus. (Suivant Ménage du latin *insic.*)

Ensi sé mé crezés serés pla pus moudesto,
Sur de caousos qu'aici fan pas hounou dé resto. D.

ENSOUCA, v. act. Placer le mouton d'une cloche. (Racine *souc.*)

ENSOUCOMEN, *Ensoucadou, Souc*, s. m. Le mouton d'une cloche; Aideau, pièce de bois placée en travers des ridelles pour élever la charge au-dessus du limonier : *Serco un fort ensoucomen per blassa pas la bestio*, cherche un fort aideau pour ne pas blesser la bête. (Racine *souc.*)

ENSOULPRA, v. act. Ensoufrer, enduire de soufre, soit la chenevotte, soit de petits morceaux de bois pour allumer une chandelle, une lampe : *Nous cal ensoulpra de luquets*, il nous faut ensoufrer les allumettes. (Racine *soulpre.*)

ENSOURCELA v. act. Ensorceler, donner par un prétendu sortilége ou maléfice, une maladie extraordinaire ou de corps ou d'esprit; Jeter un sort sur quelqu'un : *Calqu'un m'a ensourcelat*, quelqu'un m'a jeté un sort dessus. Fig., Inspirer un violent amour : *Sios ensourcelado, y'a pas de miéx*, tu es ensorcelée, il n'est possible autrement. (Racine *sort.*)

Digo-mé coussi fas per abé tant dé lengo,
Per nous *ensourcela* dé tous poulidés cants
Per qu'un anxo d'ennaout sur sas alos té prengo
Et té mostré à la terro entourat dé diamants.
A. B.

ENSOURCELAYRE, s. m. Celui qui ensorcelle.

ENSOURCÉLOMEN, s. f. Ensorcellement, action d'ensorceller; Son effet; Maléfice, charme; Enchantement. (Racine *sourcelèxe.*)

ENSOURDA, v. act. Faire une ruilée, ou passer un filet de mortier à l'endroit où un toit s'appuie à un mur plus haut, et qui empêche l'eau de s'introduire entre ce mur et le toit : *Cal pla ensourda countro la muraylho*, il faut faire la ruilée bien contre la muraille.

ENSOURDOMEN, s. m. Enfaîtage, ruilée enduit de mortier qui assujétit les tuiles faîtières et jette l'eau sur le toit. *A bezoun d'un boun ensourdomen*, cela a besoin d'un bon enfaîtage.

ENSOUSSINA (S'), v. n. Se mettre en souci, se mettre en peine : *Me soui pla ensoucinado per tu*, je me suis mise bien en peine pour toi. (Racine *souci.*)

ENSOUVENI (S'), *voyez* SOUBENI (SE).

ENSUYTO, adv. Ensuite, après, à la suite de...

ENT

ENTA, *voyez* ANTA.

ENTA, *voyez* L'EMBIROU (A).

ENTABELA, *voyez* ATABELA.

ENTALOUSSA, v. act. Embarrasser, arrêter, ralentir dans la course : *L'as pla entaloussat*, tu l'as bien embarrassé.

ENTANCHA, *voyez* ALENTI.

ENTAOULA (S'), v. pro. S'Attabler, se mettre à table, pour y demeurer longtemps, pour jouer : *Se sou entaoulats xuscos miéxo neyt*, ils se sont attablés jusqu'à minuit. (Racine *taoulo.*)

Dé soun mestré *entaoulat* qué fo croqua los dents,
Marquo deys uels, del nas toutés lous moubéments.
PRAD.

ENTARRA, *voyez* ENTERRA.

ENTAYLHA, v. act. Entailler, faire une entaille dans une pièce de bois, pour y en emboîter une autre : *Entaylho bo miéx à miéx*, entaille à demi bois. Enchasser un corps dans un autre : *Bous cal entaylha aquel bouloun dins la pèço*, il faut enchasser ce boulon dans la pièce. (Du latin *intaliare.*)

ENTAYLHO, s. f. Entaille, coche faite dans une pièce de bois pour y emboîter une autre; Coupure dans les chairs : *Me souy fax uno brabo entaylho*, Je me suis fait une forte entaille; Outils dont se servent les menuisiers pour contenir certains ouvrages : *Me cal fa ambe l'entaylho.* (Racine *entaylha.*)

ENTÉLETA, v. act. Entoiler un drap, le mettre sous toile : *Benen de fini d'entelela*, nous venons de finir d'entoiler. (Racine *telo.*)

ENTEMENA, v. act. Entamer, faire une petite déchirure, une petite incision : *Bas entemenat de dous coustats;* Tu l'as entamé de deux côtés; Oter une petite partie d'un tout : *A coumençat d'entemena lou paouc qu'abio*, il a commencé de manger son capital; Commencer : *A entemenat un afa que lou menara len*, il a commencé une affaire qui le menera loin. (Du grec *entemnéin*, tailler, couper, fait d'*en* dans, et de *temnéin*, couper.)

Nou boou pas coumo bous qué pertout ount anas
D'abord mé siés dessus, aqui m'*entéménas*. D.

ENTEMENOU, s. m. Entame, premier morceau coupé d'un pain : *Dounas me l'entemenou per gousta;* Donnez-moi l'entame pour goûter.

ENTENDOMEN, s. m. Entendement; Sens, jugement : *Crezi que n'a pas cap d'entendomen*, je crois qu'il n'a aucun sens.

ENTENDRE, v. act. Entendre, recevoir l'impression des sons par l'organe de l'ouie; Prêter l'oreille et prendre la patience d'écouter : *M'a calgut entendre toutos y'ours razous*, j'ai dû entendre toutes leurs raisons; fig., Comprendre, concevoir en son esprit : *Podi pas entendre ço que bolou*, je ne puis pas comprendre ce qu'ils veulent; Savoir la signification; Assister aux offices de l'église : *Anan entendre la messo grando*, nous allons assister à la grand'messe. (Du latin *intendere.*)

ENTENDRE (S'), v. pro. S'Entendre, se compren-

Digitized by Google

dre en parlant des personnes, pouvant être facilement compris en parlant des choses; s'Entendre à.. Se connaître à quelque chose : *S'enten pla à bendre*, elle se connaît à vendre; Être d'intelligence avec, d'accord, agir de concert avec un autre : *S'entendou coumo de boulurs en fieyro*, ils s'entendent comme des larrons en foire; Se comprendre mutuellement : *Nous entenden fort pla.*

ENTENDU (BIEN) adv. Bien entendu, sans doute, assurément : *Bien entendu que bendras touxoun*, tu viendras toujours, bien entendu.

ENTENDUT, UDO, adj. Entendu, ue, habile, capable, suffisant : *Aco's un ome fort entendut dins la partido*, c'est un homme entendu dans la partie.

ENTERADO, *voyez* ENTERROMEN, CONVOY.

ENTERRA, *Entarra*, v. act. Enterrer, inhumer, mettre en terre un corps mort; Enfouir, cacher, déposer dans la terre; Survivre à quelqu'un; fig., Butter la salade pour qu'elle blanchisse : *Cal ana enterra de barraqueto*, il faut aller butter l'escarole. (Racine *terro.*)

S'en ana biouré souls, aco's un tristé sort :
On nou s'*enterro* pas abant qué d'estré mort. D.

ENTERRAYRE, *Toumbassiè*, s. m. Fossoyeur, celui qui fait les fosses pour les morts, qui les enterre.

ENTERROMEN, *Entarromen*, s. m. Enterrement, convoi funèbre : *An fax un bel entarromen à n'aquel moussu*, on a fait un bel enterrement à ce monsieur.

Sé.... quan diriés d'*entéramens*,
Despioy qué tus as rendut l'ama
Qu'a fach lou curat dé Pergama?
A paou-près devigna.... el pas mot;
Mais lous iols luzens couma un chot
Qué vous ficsa dins las ténébras
Aprés cent grimaças funébras,
« Vay, mé crida, fil dé Venus
Vay Troïa é Prian soun perdus. » FAV.

ENTESTA, v. n. Entêter, faire mal à la tête, par des vapeurs, des odeurs : *Aquelo sentou m'a entestat;* Cette odeur m'a entêté. (Racine *testo.*)

ENTESTA (S'), v. pro. S'Entêter, s'opiniâtrer, s'obstiner, se prévenir : *Angos pas t'entesta à n'aco*, ne vas pas t'opiniâtrer à cela.

ENTESTÈZIT, adj. Abrougri, avorté.

ENTIÈ, ÈYRO, adj. Entier, ière, complet; Qui a toutes ses parties; Obstiné, opiniâtre : *Es entiè coumo un xabal*, il est opiniâtre comme un cheval; Cheval, âne qui n'est pas hongre, châtré : *Aquel xabal es entiè.* (Du latin *integer.*)

ENTIÈYROMEN, adv. Entièrement, totalement, en entier, tout-à-fait.

ENTILIOS, *voyez* DENTILHOS.

ENTIMOUNA, v. n. S'Enivrer, boire plus qu'il ne faut : *Crezi qu'as un brico entimounat*, je crois que tu as un peu bu.

ENTINDOUNA, v. act. Engerber, mettre des barriques sur les chantiers : *Agaxas de pla entindouna*, voyez de bien engerber les barriques.

ENTINNA, v. act. Encaver la vendange, etc.

ENTIPOUNA, *voyez* ENPIFRA.

ENTONCHA, *voyez* SUTTA.

ENTORSO, s. f. Entorse, distension violente et subite, des nerfs, d'une partie, surtout du pied. (Du latin *intorqueo*, je tords.)

ENTOUCON, *voyez* ENDACON.

ENTOUNA, v. act. Entonner, chanter le commencement d'un air, les premières paroles d'une hymne, etc.; Boire beaucoup : *Aquel oubriè aymo d'entouna*, cet ouvrier-là aime à boire. (Racine *toun.*)

ENTOUNATIOU, s. f. Entonation, action, manière d'entonner en plain-chant. (Du latin *intonatio.*)

ENTOUPINA, v. act. Mettre au pôt, dans un pôt.

ENTOUPINA (S'), v. pro. Se couvrir trop, par trop de précaution : *Te sios be pla entoupinat*, tu t'es trop couvert.

ENTOUR, s. m. Entour, environs, circuit; fig., société intime : *B'a coumunicat à sous entours*, il l'a communiqué à ses voisins; adv. A l'entour, aux environs; *A l'entour de nadal bendres querre l'arxen*, aux environs de la Noël vous viendrez chercher l'argent. (Racine *tour.*)

Perçoqué y'a dé xens qu'an per yeou qu'alqu'amour,
Qué lous bezés rouda souben à moun *entour*,
Qué bous lous aimariés, mais qué cap nou s'en xaouto,
Diguas-mé, sé bous plaai, s'aqui y'a dé ma faouto.
D.

ENTOURA, v. act. Entourer, ceindre, environner; fig., Former le cortège, la société; se Réunir, s'empresser au tour de quelqu'un : *On l'ou trobo entourat d'uno troupo de maynaxes*, on le trouve entouré d'une troupe d'enfans.

ENTOURA (S'), v. pro. S'Entourer, rassembler, réunir autour de soi : *Se cal touxoun entoura de brabos xens*, il faut toujours s'entourer de braves gens. (Racine *tour.*)

ENTOURNEXA, *voyez* ENTOURA.

ENTOURTIBILHA, *Entourtoubilha*, *Entourtilha*, v. act. Entortiller, entrelacer; Tordre quelque chose : *Entourtibilho un manat de paylho per tampa la catougnèyro*, tords une poignée de paille pour fermer la chatière. (Racine *tour.*)

Las dos coulobras qué l'aouzissoun,
Yé saoutoun dessus, lou sezissoun;
Una ïé fay lou tour d'aou col,
L'aoutra, d'un cop dè quouéta à l'iol,
Yé foun las parpèlas è l'ussa;
S'una lou mor, l'aoutro lou sussa,
É toutos dos, dessus sas cars,
Travaïoun couma dous Cezars,
En bas, en naou, l'*éntourtouv* ïoun,
É tan lou saroun, tan lou biïoun,
Qu'anfin pot pas pus boulega.
El sounja adoun dé las préga
Qué finigoun soun badinaje :
« M'escourjas, ïé fay, lou vizaje,
M'èstoufas; fi, dé qué fazés?
Anen, foullira, finissés...
Foucha! per dé bélas vipéras
Aco soun dé sotas manièras. » FAV.

ENTOURTIBILHA (S'), v. pro. S'Entortiller, s'attacher à... : *Lous fabouns s'entourtibilhou al mil*, les haricots s'entortillent aux pieds du maïs.

ENTOUZIASMA, v. act. Enthousiasmer, charmer, ravir en admiration : *Nous a toutes entouziasmats per sa saxesso*, il nous a tous enthousiasmé par sa sagesse.

ENTOUZIASMA (S'), v. pro. S'Enthousiasmer, devenir enthousiaste; se Prévenir aisément et fortement; Devenir admirateur outré, visionnaire. (Racine *entouziasme.*)

ENTOUZIASME, s. m. Enthousiasme, mouvement extraordinaire de l'âme préoccupée : *S'estroubat tout d'un cop dins l'entouziasme*, il s'est trouvé

Digitized by Google

tout-à-coup dans l'enthousiasme; Exaltation de l'esprit et de l'imagination : *Que que bexo es dins l'entouziasme*, quoi qu'il voit le met dans l'enthousiasme; Admiration outrée, sorte de délire. (Du grec *enthousiasmos.*)

É lou patrioutismé à las àlas de flamma,
Dé la jouyna bergeyra enjoulibava l'àma,
Bella d'*entouziasme* é dé résoulutioù,
É dins un sént transport d'un pas fermé s'elança
A Chinoun — per trouva lou mounarqua dé França
É li parla dé sa missioù. PEYR.

ENTOUZIASTO, s. m. Enthousiaste, celui qui se prévient aisément et fortement pour quelque chose; Admirateur outré; Visionnaire; Fanatique. (Racine *entouziasme.*)

ENTOYZA, v. act. Entoiser, mettre en tas carrés pour toiser plus facilement : *Coumençaras d'entoyza la peyro qu'es derrabado*, tu commenceras d'entoiser la pierre arrachée. (Racine *toyzo.*)

ENTRABA, *Entrava*, v. act. Entraver, mettre des entraves aux pieds des chevaux, etc.; fig., Faire tomber quelqu'un : *M'a entrabat et me souy ficat per terro*, il m'a entravé et je me suis jeté par terre; Paralyser les démarches que fait une personne pour réussir : *Y'a pas qu'el que b'entrabo tout*, lui seul paralyse tout.

ENTRABA (S'), v. pro. S'Entraver, se brouiller dans des entraves et tomber. (Racine *entrabos.*)

ENTRABÈS, adv. A travers, entre, parmi : *S'es anat mettre entrabès de la carrelo*, il est allé se mettre à travers de la charrette. (Du latin *transversùm.*)

ENTRABESSA, *Entravessa*, v. act. Mettre en travers; Barrer un chemin, un passage : *An entrabessat lou camí ambe lous albres qu'an coupats*, ils ont barré le chemin par les arbres qu'ils ont coupé.

ENTRABOS, s. f. Entraves, liens qu'on met aux pieds des chevaux pour empêcher qu'ils ne s'enfuient; fig., Obstacle, empêchement : *Cal abe touxoun quasquos entrabos*, il faut toujours quelques entraves. (Suivant Ménage, des deux mots latins *in* dans, et *trabes* qui signifie proprement *poutre*, et qui est pris ici pour *bâton*, *bâton mis entre les jambes.*)

Ainsi l'ogriculturo ès solido d'*entrabos*,
Journoliès, d'un Piqur sérés pas pus esclabos. PRAD.

ENTRE, prép. Entre, au milieu ou à peu près : *Ero entre l'oustal et lou xardin*, il était entre le jardin et la maison; Parmi : *A caousit entre toutes*, il a choisi parmi tous; Dans; Aussitôt. (Du latin *inter.*)

Mais lou millou sécret countro tont dé molhurs,
Ès dé séga lous blats *entré* qué soun modurs. PRAD.

ENTREBEZE, v. act. Entrevoir, voir imparfaitement ou en passant : *L'ei pas fax qu'entrebeze*, je n'ai fait que l'entrevoir; Commencer à voir dans l'éloignement : *Coumenci d'entrebeze lou clouquiè*, je commence à voir le clocher. (Racine *beze.*)

ENTREBEZE (S'), v. réc. S'Entrevoir, se voir à peine, se trouver peu de temps ensemble; Avoir une entrevue.

ENTREBISTO, s. f. Entrevue, visite, rencontre concertée pour se voir, parler d'affaires : *A demandado uno entrebisto*, il a demandé une entrevue. (Racine *bisto.*)

ENTREBOUYLHA, *Entrabouylha*, v. act. Embrouiller, mettre dans la confusion : *B'as tout entrebouylhat, sabi pas trouba lou cap*, tu as tout brouillé, je ne trouve pas le commencement. (De l'italien *imbrogliare.*)

ENTREBOUYLHA (S'), v. pro. S'Embrouiller, perdre le fil de ses pensées, de son discours : *S'es talomen entrebouylhat que n'a pas sapiut fini ço que dizio*, il s'est tellement embrouillé qu'il n'a pas su finir ce qu'il disait.

ENTRE CAP ET COL, adv. A la nuque, à la partie postérieure du cou : *Y'a baylat un cop de bastou entre cap et col que l'a toumbat net*, il lui a appliqué un coup de bâton à la nuque qui l'a renversé tout net. (Du latin *inter caput et collum.*)

ENTRE-COSTOS, s. f. Entre-côtes, morceau de viande coupée entre deux côtes.

ENTRE-COUPA, v. act. Entre-couper, couper en divers endroits; Interrompre : *Ço que dizio ero entre-coupat per las larmos que respendio*, ce qu'il disait était interrompu par les larmes qu'il répandait. (Racine *coupa.*)

ENTRE-COUPA (S'), v. pro. S'Entre-couper, se couper.

ENTRE-CULI, v. n. Cueillir avant le temps.

ENTRE-DOURBI, v. act. Entr'ouvrir, ouvrir un peu : *Bay entre-dourbi la porto, per que lou fum s'en angó*, vas entr'ouvrir la porte pour que la fumée s'en aille.

ENTRE-DOURBI (S'), v. pro. S'Entr'ouvrir, s'ouvrir un peu, à demi.

ENTRE-DOUS, s. m. Entre-deux, ce qui est entre deux choses; Partie d'une coiffe qui sépare l'escofion du devant; Incertain, en balance : *Souy entre-dous*, je suis en balance; un peu Ivre, fier : *Es entre-dous*, il est un peu ivre. (Du latin *inter duos.*)

ENTREFAXOS, s. f. Entrefaite, pendant ces temps-là : *Sur aquelos entrefaxos l'aoutre arribèt*, pendant ce temps-là l'autre arriva. (Du latin *inter facta.*)

ENTREFEGOS, *voyez* TRUFFOS.

ENTREFIOL, *voyez* TREFIOL.

ENTREFIXO, s. f. Clavette qu'on passe dans l'œil d'un boulon : *l'Entrefixo se perdra se la dourbisses pas pla*, la clavette se perdra si vous ne l'ouvrez pas beaucoup. (Racine *fixa.*)

ENTREFOUYRA (S'), v. pro. S'Ingérer, s'intriguer partout mal à-propos.

ENTRELAÇA, v. act. Entrelacer, enlacer l'un dans l'autre.

ENTRELAÇA (S'), v. pro. S'entrelacer, s'enlacer l'un dans l'autre : *Las maylhos s'entrelaçou pla xust*, les mailles s'entrelacent bien juste. (Du latin *inter* entre, et *laquea* lacet.)

ENTRELARDA, v. act. Entrelarder, piquer de lard une viande; Ajouter quelque chose, y insérer des vers, des citations, de mauvaises paroles : *Touxoun sap entrelarda dins ço que dis quasques soustres*, toujours il trouve le moyen d'ajouter quelque gros mot à ce qu'il dit. (Du latin *inter larda.*)

ENTRELUZI, v. n. Entreluire, luire à peine, imparfaitement. (Du latin *interlucere.*)

ENTREMAL, s. m. Tramail, grand filet pour pêcher dans les rivières. On le tend à travers la rivière. Ce filet est contremaillé et composé de trois filets, *telos*, superposés l'un à l'autre. (Du mot *entre* et *maylho.*)

ENTREMELA, v. act. Entremêler, mêler des choses avec d'autres; Mêler parmi, insérer.

ENTREMELA (S'), v. pro. S'Entremêler, se mêler parmi : *Se y'es entremelat de paouros granos*, il s'y est mêlé de mauvaises graines. (Du latin *intermiscere.*)

Digitized by Google

ENTREMEN, adv. En attendant.

ENTREMÈS, s. m. Entremets, ce qu'on sert entre les viandes et les fruits : *Manco un entremès*, il manque un entremets. (Du latin *inter missa*, de *missus*, service, ce qu'on porte sur table à chaque service.)

ENTREMETRE (S'), v. pro. S'Entremettre, se mêler de...; s'Employer pour l'intérêt d'autrui, pour concilier : *Bous y caldra entremettre*, il vous y faudra vous entremettre.

ENTREMIÈX, *Entremiéch*, s. m. Entre deux, le milieu, au milieu : *Entremièx la porto et la fenestro*, entre la porte et la fenêtre.

ENTREMIÉJHO, *voyez* TREMIOXO.

ENTRENA, v. act. Entraîner, traîner avec soi; Causer, occasionner : *Tout cambiomen entreno fosso despensos*, tout changement cause beaucoup de dépenses; Porter à... : *La missanto coumpagno l'a entrenat à mal fa*, la mauvaise compagnie l'a porté à faire du mal. (Racine *trena*.)

Sies surprezo, beleou, qué yeou siogo tournado,
Mais aquestés Messius ayci m'an *entrenado* :
M'oou bisto dé fort len, et sé soun approuxats
Per mé counta quicon qué bous your abés fax. D.

ENTRENÈC, *Rampoyno*, s. m. Malaise, indisposition, reste de maladie; Retards, délais, lenteur.

ENTRENECAT, ADO, adj. Estropié, ée; convalescent, maladif, rachétique : *Aquel paoure maynaxe es entrenecat*, cet enfant est rachétique.

ENTRENOMEN, s. m. Entraînement; Force, attrait, charme qui entraîne : *Me souy dayssat ana à l'entrenomen das aoutres*, je me suis laissé aller à l'entraînement des autres.

ENTREPAOUZA, *voyez* ENTARPOUZA.

ENTRE-PAS, s. m. Entre-pas, amble rompu; Allure défectueuse : *A un missant entre-pas*, il a un mauvais entre-pas.

ENTREPOT, s. m. Entrepôt, lieu, magasin, où sont déposées les marchandises qui se vendent pour le compte du gouvernement. (Racine *entrepouza*.)

ENTREPOUZA, v. act. Entreposer, mettre des marchandises dans un lieu où on les garde. (Du latin *interponere*.)

ENTREPOUZA (S'), v. pro. S'Interposer, intervenir : *S'es entrepaouzat pla à perpaous dins aquel afa*, il est intervenu fort à-propos dans cette affaire.

ENTREPRENE, v. act. Entreprendre, prendre la résolution de faire; Commencer; s'Engager à une chose, se charger de l'exécution de...; Railler quelqu'un, l'attaquer de faits, de paroles : *Se l'entrepreni, s'en soubendra*, si je l'entreprends, il s'en souviendra. (Du latin *apprehendere*.)

ENTREPRENUR, s. m. Entrepreneur, celui qui se charge à forfait de l'exécution d'un ouvrage considérable, d'une grande fourniture : *Aco's l'entreprenur de la biando per la troupo*, c'est le fournisseur de la viande pour la troupe.

ENTREPRES, SO, adj. Entrepris, se; Embarrassé; Gauche, maladroit : *Qu'a l'ayre entrepres quand fa quicon*, qu'il a l'air gauche quand il fait quelque chose.

ENTREPREZO, s. f. Entreprise, dessein d'exécuter, exécution; Ce que l'on a entrepris, ce qu'on s'est chargé de faire à forfait. (Racine *entreprene*.)

ENTREPREZOS, s. f. Accords, convention, condition : *Aco's pas nostros entreprezos que bengo ba cerca ta len*, nos accords ne sont pas que je vienne le chercher si loin.

ENTRE QUE, adv. Dès que, d'abord, après.

ENTRE-SOL, s. m. Entre-sol, étage entre le rez-de-chaussée et le premier; Logement pris sur la hauteur d'un étage,

ENTRESOUNA, v. n. Sommeiller, dormir légèrement, s'assoupir : *Benio de s'entressouna quand siès dintrat*, quand vous êtes entré il commençait à s'assoupir. (Du latin *inter somnia* pendant le sommeil, ou le rêve qu'on fait en dormant.)

ENTRÈT, s. m. Entrait, terme de charp. Pièce de traverse; Pièce principale d'un cintre; maîtresse pièce d'une ferme dans laquelle s'assemblent les arbalétriers et le poinçon : *Nous cal sousta l'entrèt afin que se xèle pas*, il nous faut soulager l'entrait afin qu'il ne se déjette pas.

ENTRE-TAN, adv. Cependant.

ENTRETENE, v. act. Entretenir, tenir en bon état : *Entreten fort pla soun xardin*, Il tient en bon état son jardin. Fournir à la subsistance : *Aco's el que lous entreten despey un an*, c'est lui qui fournit à leur entretien depuis un an. Faire subsister, rendre durable; Tenir conversation avec.... *Bous entretenio aqui d'uno caouso pla tristo*, votre conversation était d'une chose bien triste. (Racine *tene*.)

ENTRETENE (S'), v. pro. S'Entretenir, vivre d'une manière convenable et confortable : *s'Entretenou pla*, ils vivent convenablement.

ENTRETIEN, *Entretenencio*, s. m. Entretien, action d'entretenir; Subsistances et vêtements; Ce qu'on dépense, qu'on fournit pour maintenir une chose en bon état : *Gagno pas prou per soun entretien*, il ne gagne pas assez pour ses besoins. Terme d'art, de maç., de charp., Ce que doit ronger la scie en fendant le bois; Le ciseau en faisant le lit d'une pierre, d'une pièce.

ENTRIGUA, v. act. Intriguer, inquiéter, donner du souci, causer de la défiance, inspirer des soupçons; Faire des intrigues, se donner beaucoup de peine et de soins pour ou contre le succès : *Y'a loung tems qu'entrigou per lou fa toumba;* Il y a longtemps qu'on cabale pour le faire tomber.

ENTRIGA (S'), v. pro. S'Intriguer, se donner beaucoup de peine pour réussir : *Lou paoure, s'entrigo be prou per bioure, amai tray péno!* Le malheureux se donne bien assez de peine pour vivre, encore il a grand'peine. (Du latin *intricare*.)

ENTRIGANT, O, adj. Intrigant, te, portée à l'intrigue; Qui intrigue habituellement, brouillon, cabaleur : *Aco's un grand entrigant*, c'est un grand intrigant.

ENTRIGAT, ADO, adj. Intrigué, embarrassé, qui cherche à savoir : *Es fort entrigado de saoupre quant y douno soun payre*, elle est fort embarrassée de savoir combien lui donne son père,

ENTRIGO, s. f. Intrigue, pratique secrète pour ou contre le succès; Machination, menée, cabale : *Boli pas estre dins cap d'entrigo*, je ne veux être d'aucune intrigue. Commerce secret de galanterie : *Y deou abe qualqu'entrigo*. (Du latin *intricatio*.)

Jutgès, pendent tout l'on lo chicano rusado,
En bous estourdiguen dé so boix enraucado,
Per bous douna d'*entriguo* emplégo millo tours :
Quoud un l'y russis pas, o qualquaoutré o recours;
PRAD.

ENTRINCA, v. act. Mettre en train.

ENTROUNI, *voyez* ENNEGRI.

ENTUTA, v. act. Enfermer dans un trou; Serrer, cacher : *B'ey pla entutat, b'atroubaroou pas*, je

Digitized by Google

l'ai bien caché; on ne le trouvera pas. (Du latin *tutus, tuta*, sûr, hors de risque.)

ENU

EN UNOS, adv. En repos, sans remuer, à la même place : *Pot pas demoura en unos un moumen*, il ne peut pas rester un moment en repos (Du latin *in unum*, sous entendu *locum* à la même place.)

ENV

ENVEJHO, *voyez* EMBEXO.
ENVERNISSA, *voyez* BERNISSA.
ENVINADOUIRO, *voyez* GOURDO, COUXO.
ENVIROULA, *voyez* ENBIROUNA.
ENVIS, *voyez* BESC.
ENVISCA, *voyez* ENBESCA.

ENX

ENXALADURO, *Enxeluro*, s. f. Angelure, enflure aux pieds, aux mains, causée par un froid excessif.
ENXANSO, *Anxanso*, s. f. Engeance, races; fig., Mauvaise race : *Qu'uno enxanso de mounde!* Quelle engeance! (Du latin *gens*, nation, race, peuple.)
ENXAOURA, *Enchaoura, Enxaouri*, v. n. Effaroucher, épouvanter, effrayer, faire, fuir : *M'as enxaourat las poulos*, tum'as effarouché les poules.
ENXAOURA (S'), v. pro. S'Effaroucher, s'effrayer subitement : *Lou bestial s'es talomen enxaourat que lou pouden pas remaouza en loc*, le bétail s'est tellement effarouché que nous ne pouvions pas le serrer nulle part. (Du latin *in aurâ*, au vent, parce que les bestiaux qui s'effarouchent levent la tête au vent.)
ENXAOURIT, IDO, *Enjaourit*, adj. Etourdi, ie; Léger, bandit, volage : *Aco's uno enxaouridо*, c'est une volage.
ENXAOURO-BUDÈLOS, s. m. Alarmiste, qui jette l'épouvante, qui répand de mauvaises nouvelles et cherche à y faire croire : *Aco's un enxaouro-budèlos, l'escoutes pas*, c'est un alarmiste, ne l'écoutez pas.
ENXASSA, *Engraba, Entaylha*, v. act. Encastrer, enchasser, insérer dans... : *Cal enxassa aquelo caboesso, que parego pas*, il faut encastrer cette tête qu'elle ne paraisse pas.
ENXASSO, s. f. Entaille, coche faite dans une pièce de bois, pour y emboîter quelque chose; dans une pierre pour y loger un morceau de fer.
ENXE, *voyez* ENXO.
ENXENDRA, *Enjendra*, v. act. Engendrer, produire son semblable, en parlant de l'homme, et des animaux mâles; Produire, être cause de... (Du latin *ingenerare*.)
ENXIN, *Enjin*, s. m. Engin, toutes sortes de filets : *Cal arrenga toutes lous enxins per quand pouyren pesca*, il faut arranger tous les engins pour le temps où nous pourrons pêcher; Adresse, habileté : *A fosso enxin*. (Du latin *ingenium*.)
ENXINA, *Enjina*, v. act. Arranger, disposer, en parlant des choses qui demandent de l'adresse, du goût, d'habileté : *Cal counbeni que ba pla enxinat*; Il faut avouer qu'il l'a bien arrangé.
ENXINOUS, *Enxignous, Xignous, o*, adj. Ingénieux, euse; Plein d'adresse; Fort adroit : *Es'tout ple enxinous*, il est fort ingénieux; Chose qui marque, annonce, exige de l'esprit, de l'invention, du génie dans son auteur. (Du latin *ingeniosus*.)

ENXO, *Enchu, Enxe*, s. f. Anche, languette de roseau qu'on adapte à des instruments à vent, tels que le hautbois; fig., *Bagna, trempa l'enxo*, Boire sec, prendre du vin. (Du grec *agchô*, qui se prononce *anchô*, et qui signifie serrer la gorge.)
ENXOC, *Enjhoc*, s. m. Enjeu, ce que l'on met au jeu en commençant de jouer. (Racine *xoc*.)
ENXOUCA, *Enjhouca*, v. act. Mettre sous le joug; Atteler des bœufs en leur mettant le joug; Faire un joug pour les bœufs : *Lous bous an pla mal enxoucats*, on leur a fait bien mal le joug. (Racine *xouc*.)
ENXOULIBA, *Enjouliba*, v. act. Enjoliver, rendre joli, plus joli : *A tout ple pla enxoulibat soun oustal*, il a très-bien enjolivé sa maison. (Du bas breton *jolis*, qui signifie joli, agréable.)

EOU

EOUNO, *voyez* LEOUNO.
EOUSSES, s. m. Hièble, plante, espèce de sureau. (Du latin *ebulus*.)

EPI

EPITRO, s. m. Épître, petit discours, partie d'un discours d'un apôtre qui se lit à la messe avant l'évangile; fig., Lettre. (Du latin *epistola*.)

EPO

EPOCO, s. f. Époque, date, point fixe d'une histoire : *A n'aquelo epoco lou Rey ero prisounié*, à cette époque le Roi était prisonnier. (Du grec *epochè*, date.)

EQU

EQUIBALENT, O, adj. Équivalent, te, qui vaut autant qu'un autre. (Du latin *equivalens*.)
EQUIBOCO, adj. Équivoque, qui a, qui peut avoir deux sens; qui n'est pas suffisamment caractérisé; Douteux, suspect. (Du latin *æquus, vox*.)
EQUILIBRE, s. m. Équilibre, état des choses pesées en balance et d'un poids égal; long Bâton pour se tenir en équilibre sur une corde. (Du latin *æquilibrium*, fait de *æqualibra*.)
EQUIPA, v. act. Équiper, pourvoir de tout ce qui est nécessaire. (Du latin barbare *æschipare*.)
EQUIPAXE, s. m. Équipage, train, suite de valets, de chevaux, de carrosses; Hardes; fig., Outils, machines d'un atelier; Lisses, cordes d'un métier; Voiture et chevaux de luxe; Charrette de roulier, d'entrepreneur de travaux publics. (Racine *equipa*.)
EQUITAPLE, O, adj. Équitable, qui a de l'équité, conforme à l'équité. (Du latin *æquus*.)
EQUITAT, s. f. Équité, droiture, justice; Vertu qui nous porte à rendre à chacun ce qui lui est dû. (Du latin *æquitas*.)
EQUO, *voyez* ECO.

ERA

ER, *Aïre, voyez* AYRE.

ERB

ERBAXE, *Erbajhe*, s. m. Herbage, toutes sortes d'herbes; Pré qu'on ne fauche pas; Pacage; Pâtis, pâturage : *Y'a pas d'erbaxe enloc*, il n'y a de pâturage nulle part. (Racine *erbo*.)
ERBEJA, v. act. Herboriser; Sarcler; Mettre au fourrage, au vert.
ERBETOS, *Persil, Xoulbert*, s. f. Persil, plante

Digitized by Google

potagère : *Axo las erbetos ambe lou lard*, hache le persil avec le lard. (Racine *erbo*.)

ERBO, s. f. Herbe, toute plante qui n'a pas de tige ou plutôt qui la perd en hiver ; prov., *Manxa soun blat en erbo*, manger son revenu d'avance ; *Coupa l'erbo xoust pès à calcun*, supplanter quelqu'un. (Du latin *herba*.)

Aoutré tems, aoutré soin, aro cal fénéja ;
Quond l'*herbo* dins lou prat coumenço o blonquéja,
L'en cal traïré, aoutromen lo mitat s'en estraillo.
PRAD.

ERBO DAOURADO, s. f. T. de bot. Cétérach, plante de la famille des fougères.

ERBO DE BREGANS, s. f. Jusquiame.

ERBO DE CIERXE, s. f. Salicaire.

ERBO DE CINQ COSTOS, *voyez* PLANTAXE.

ERBO DE CINQ FEYLHOS, s. f. Quintefeuille, plante rampante à fleur jaune, ressemblant au fraisier.

ERBO DE COUCUT, s. f. Digitale.

ERBO DE DEN, s. f. Jusquiame.

ERBO D'ESCLAYRE, s. f. Éclaire, chélidoine commune.

ERBO DE LA BESPO, s. f. Ophrys, plante des prés dont la fleur ressemble à une guêpe.

ERBO DE LA MÈRO, s. f. Matricaire.

ERBO DE LA PASSIOU, s. f. Passe-fleur, fleur de la passion.

ERBO DEL BEN, s. f. Pariétaire.

ERBO DE LIMOUNO, s. f. Mélisse.

ERBO DEL LUSERP, s. f. Pied de veau.

ERBO DEL SIÈXE, s. f. Scrophulaire.

ERBO DE MÉL, *voyez* CAYLHO-LAX.

ERBO DE NOSTRO-DAMO, s. f. Herbe de Notre-Dame ; Orpin.

ERBO MAURELO, s. f. Morelle.

ERBO ROUMIBO, s. f. Tanaisie, plante médicale.

ERBOUX, OUSO, adj. Herbeux, euse.

ERBOULAT, s. m. Poirée, plante potagère à larges feuilles : *Faras la soupo à l'erboulat*, tu feras la soupe à la poirée.

ERE

ÈRÈDITAT, s. f. Hérédité. (Du latin *hæreditas*.)

ERG

ERGNO, s. f. Ennui, chagrin, inquiétude, mélancolie : *l'Ergno lou manxo*, la mélancolie le dévore. (Du latin *hernia*, hernie, comme qui dirait malade d'une hernie.)

ERGNOLO, s. m. f. Hargneux, mécontent.

ERGNOUS, OUZO, adj. Hargneux, euse ; Mutin ; Querelleur ; Plaintif : *Es touxoun pla ergnous*, il est toujours plaintif. (Du latin *herniosus*, hernieux, incommodé d'une hernie.

Sabes pas dire rés sounco de mots faxouses :
Qui xamai pus a bist dé galans tant *ergnouses*. D.

ERI

ERIS, s. m. Hérisson, petit animal couvert d'une sorte de poil long, dur, piquant et fort hérissé. (Du latin *hericius*.)

ERIS DE CASTAGNOS, *voyez* ERISSES.

ERISSA, v. act Hérisser, dresser ses poils, en parlant d'un animal : *A coumençat d'erissa la couo*, il a commencé à hérisser la queue ; Mêler les cheveux.

ERISSA (S'), v. pro. Se Hérisser ; se Dresser en parlant des cheveux : *La poou lou trapo, lous pelses s'erissèroun, lou capèl y tenio pas sul cap*, la peur le saisit, les cheveux se dressent sur la tête, le chapeau n'y tenait plus. (Du latin *horreus* et *setis*, hérissé de poil.

ERISSAT, ADO, adj. Ébouriffé, ée ; Échevelé : *Es tout erissat*, il est tout échevelé.

ERISSES, s. m. Bogue, couverture piquante qui enveloppe les châtaignes : *Sou encaro dins lous erisses*, elles sont encore dans l'enveloppe.

ERITA, v. n. Hériter, obtenir par hérédité ; recueillir une succession : *Aben erital d'uno taoulo fort belo*, nous avons hérité d'une belle table. (Du latin *hæreditas*.)

Ayci repaouzo, prisounié,
Lou paoure cos d'un almouynié
De qui la familho bibento
De cinq soous n'a pas *erital*,
Car lou foc de la caritat
Que tenio soun amo rousento,
Fazec foundre tout soun argen
Sur la ma de la paouro gen. G.

ERITAXE, s. m. Héritage, ce qui vient par succession ; Bien héréditaire ; Fonds de famille ; Patrimoine ; fig., Ce que nous transmettent nos parents : *Per tout eritaxe, m'an layssat un oustal curat*, pour tout héritage on m'a laissé une maison vide. (Du latin *hæreditas*.)

Saouran bostré malhur, saouran bostré couratgé ;
Aouran bostrés recits coumo un noplé *héritatgé*,
Et sé demandaran, surprés,
Sé n'éres d'homés coumo és. J.

ERITIÈ, ÈYRO, s. m. f. Héritier, ère, celui qui hérite, qui recueille un héritage ; Celui qui succède par droit d'hérédité : *Aco sera nostre eritiè*, ce sera notre héritier.

Yeou, Joan-Guilot Achéménida,
Récattère la pus manida :
M'avié cargat, couma *heritiè*,
Dé paga lous deoutés qu'avie,
É lou toutal dé l'heritaje
Éra la crous dé moun vizajé ;
Lou poudioy pas repudia. FAV.

ERM

ERMINETO, *voyez* ARMINETO.

ERMITAXE, s. m. Ermitage, habitation d'un ermite ; Lieu solitaire ; Maison écartée et champêtre : *Ayci sien dins un ermitaxe*, nous sommes ici dans un ermitage.

ERMITO, s. m. Ermite, religieux solitaire : *Es touxoun soul coumo un ermito*, il est toujours seul comme un ermite. (Du latin *eremita*.)

ERR

ERRA, v. n. Errer, Aller çà et là, à l'aventure. (Du latin *errare*.)

ERRANT, O, adj. Errant, te ; Vagabond, qui erre d'un côté et d'autre, qui court toujours. (Du latin *errans*.)

ERROU, s. f. Erreur, fausse opinion, fausse méprise : *Aben fax uno errou*, nous avons fait erreur ; Mécompte : *Y'a uno errou*, il y a mécompte. (Du latin *error*.)

Digitized by Google

ERS

ÈRSES, s. m. Ers, vesce noire : *Te cal fa bouli d'érses pes bourrets*, il faut faire renfler des ers pour les veaux. (Du latin *ervum*.)

ERSO, s. f. Herse, instrument de labourage pour ratisser, herser, émotter la terre.

ERU

ERUGO, *voyez* CANILHO.

ESA

ESANTIÈL, ÈLO, adj. Essentiel, le, absolument nécessaire ; Très-important : *Es fort esantièl que bengo*, il est fort essentiel qu'elle vienne. (Racine *esenço*.)

ESANTIÈLOMEN, adv. Essentiellement; en matière importante.

ESB

ESBALAOUZIT, *voyez* ESTOURDIT, ESTOUNAT.
ESBERLA, *voyez* DESCOURNA.
ESBOULDRA, *voyez* BUXA (SE).
ESBOURASSA (S'), *voyez* DÉBOURRA (SE).
ESBOUZOUNA, *voyez* ENBOUZENA.
ESBOUZOUNADURO, *voyez* ENBALME.
ESBURDA, *voyez* BUXA, ENBENTRA.

ESC

ESCABA, v. act. Échancrer, couper, tailler, vider en forme de demi cercle. (Du latin *excavare*.)

ESCABADURO, s. f. Échancrure : *l'Escabaduro ba fort pla*, l'échancrure va fort bien.

ESCABASSA, v. act. Ôtêter un arbre, une plante. (Du latin *caput*.)

ESCABÈLOU, s. m. Escabeau ; Marche-pied ; Agenouilloir : *Porto-me l'escabèlou*, porte-moi l'escabeau.

ESCABOUR, *voyez* SOUMBRE, COULC.

ESCABOUYLHA, v. act. Mêler, déranger, brouiller : *B'a tout escabouylhat*, il a tout brouillé ; Séparer le millet de son enveloppe : *Escabouylhan tantos*, nous dépouillons le maïs ce soir. (Racine *caboul*.)

ESCABOUYLHADO, *voyez* DESCABOUYLHADO.

ESCABOUYLHAT, ADO, adj. Échevelé, ée, qui a les cheveux en désordre, les cheveux dehors.

ESCABOUYLHAYRES, *voyez* DESCABOUYLHAYRES.

ESCACH, *voyez* ESCAX.

ESCADABROUS, *voyez* ESCALABROUS.

ESCADROUN, s. m. Escadron, troupe de cavaliers faisant partie d'un régiment ; petit Corps de cavalerie : *Es passat un escadroun d'aouzars*, il est passé un escadron de hussards. (De l'italien *squadrone*.)

Aco fouguet aqui qui se dounet de trax,
Car el soul arrestet un *escadroun* de plats. D.

ESCADROUNA, v. n. Escadronner, se ranger, se former en escadron.

ESCAFIT, s. m. Espèce de Morue ; Stoch-fich.

ESCAFOUYRA, *voyez* AMAGA.

ESCAGAROL, s. m. Escargot, limaçon terrestre à coquille grise : *Boulèn manxa d'escagarols al gousta*, nous voulons manger des limaçons à goûter ; Vis d'Archimède, machine à élever les eaux : *Neyt et xoun fazen ana l'escagarol, mais l'aygo nous counpelis*, nous faisons aller nuit et jour le limaçon, cependant l'eau nous gagne. (Du grec *skarabos*.)

ESCAGAROULAYRE, s. m. Ramasseur d'escargots ; Celui qui les vend ; Grand amateur d'escargots.

ESCAGASSA, *voyez* SURBAYSSA.

ESCAGASSA (S'), v. pro. S'Efforcer, faire des efforts pour aller à la selle ; Faire chichement une chose : *S'es pas escagassat, en te dounen aco*, il n'a pas fait grand effort en te donnant cela. (Du latin *cacare*.)

ESCAGNO, *voyez* MADAYSSO.

ESCAL, *Cascal*, s. m. Brou, écale, écorce des noix : *Gardas-me l'escal per fayre de tinto*, gardez-moi les écales pour faire de couleur. (De l'allemand *schale*, dont les italiens ont fait *squaglia*, et les anglais *scale*.)

ESCALA, v. act. Écaler, ôter l'écale des noix : *Qui bol beni m'aduxa à escala?* qui veut venir m'aider à écaler ?

ESCALA (S'), v. pro. S'Écaler, sortir de son écale.

ESCALA, *Escalada*, v. act. Escalader, monter avec une échelle dans une maison, sur un mur : *A calgut escalada la muraylho per y pourta secours*, il a fallu escalader la muraille pour lui porter secours ; Écailler des poissons, des huîtres. (Du latin *scala*, échelle.)

Sans yeou, ni princes, ni souldas,
Jamay noun sérièn *escalas*
Dins cértèn chival dé sapina;
Mais lé louguère moun esquina,
É per mouïen d'aquel estriou
Troïa séguèt..... Ay, santafiou !
Lou diable manje moun histouéra !
Vaoutres sés, s'ay bouna mémouéra,
D'aquéles qué, perqu'in-aval,
Establères lou gran chival
As déspens dé vostra carcassa. FAV.

ESCALABRA, v. act. Escalader, gravir, monter avec danger de tomber comme font les enfants qui montent partout. (Racine *escala*.)

Baï pourta tous regards sul naout de la mountagno,
Toun froun es inspirat, un anxo t'accoumpagno ;
Podes t'*escalabra* sus lous rocs les pus naouts :
Aqui bezi dal Cel las vierjos que bas faïre,
Sourtissoun de tas mas, puros coumo la maïre
Dal Dious que regno sur nous aous. DAV.

ESCALABROUS, OUZO, adj. Scabreux, euse, difficile ; Embarrassant ; Épineux ; Hasardeux ; Dangereux : *Aquel cami es fort escalabrous, pren-y gardo*, ce chemin est dangereux, prends-y garde?

ESCALAPANDRO, s. f. Scolopendre, plante médicinale du genre des doradilles ou de la famille des fougères. (Du latin *scolopendra*.)

ESCALAPET, s. m. Coup de tonnerre, fort, retentissant : *Faguet un escalapet de trounouyre talomen fort que toumberi per l'oustal*, il fit un tel coup de tonnerre que je me laissai tomber dans la chambre. (Racine *pel*.)

ESCALAS, *voyez* TAYLHEYROS.

ESCALASSES, *voyez* CARCALAS.

ESCALEMPA, v. act. Taluter, mettre en talus, en pente : *Agaxo qu'estalempe prou*, vois qu'il talute assez ; Glisser : *Ey poou d'escalempa*, j'ai peur de glisser.

ESCALETO, *Esqueleto*, s. m. Squelette, ossements décharnés conservant leur situation naturelle ; fig., Personne extrêmement maigre. (Du grec *skeleton*, fait dans la même signification de *skéléto*, desséché.)

Digitized by Google

ESCALETOS, s. f. Merelle ou marelle, jeu d'enfants qui poussent à cloche-pied un palet entre des lignes : *Bos que faguen à las escaletos*, veux-tu que nous fassions à la merelle ; Faire des ricochets en jetant un galet horizontalement sur la surface de l'eau : *Qui fara milhou d'escaletos ?* T. d'enfant, *Fa fa las escaletos*, faire jucher un oiseau sur un doigt, puis sur un autre comme par une échelle. (Du latin *scala*.)

ESCALFA, v. act. Échauffer, donner de la chaleur ; Rendre chaud ; fig., Animer, exciter ; Bassiner un lit : *Escalfo-me lou leyt*, bassine-moi le lit.

ESCALFA (S'), v. pro. S'Échauffer, devenir chaud ; s'Exciter, se passionner, s'emporter ; s'Animer en parlant du jeu, d'une querelle ; Prendre un mauvais goût en parlant du blé, du fourrage qui pour n'être pas assez sec fermente : *Toun fouraxe s'escalfara, n'es pas prou sec*, ton fourrage fermentera, il n'est pas assez sec. (Racine *calfa*.)

Your dires ço que cal et sans bous *escalfa*. D.

ESCALFAT, s. m. Échauffé : *Sentis l'escalfat*, Odeur causée par une chaleur excessive ou la fermentation.

ESCALFETO, s. f. Réchaud, ustensile pour contenir la braise ardente : *Met lou soupa sur l'escalfeto*, mets le souper sur le réchaud. (Racine *calfa*.)

ESCALFO-LEYT, s. m. Chauffe-lit, bassinoire pour bassiner un lit.

ESCALFOMEN, s. m. Échauffement, augmentation de la chaleur du corps portée au point de déranger l'économie animale ; Échauffaison ; éruption rouge de la peau causée par une vive chaleur : *Aqueles boutous, aco's l'escalfomen que n'es caouso*, cette éruption vient de l'échauffement.

ESCALFURA, v. act. Réchauffer, rendre la chaleur à quelqu'un ou à quelque chose qui l'a perdue.

ESCALIÈ, s. m. Escalier, la partie d'un bâtiment qui sert à monter et à descendre : *l'Escalié es rude*, l'escalier est rude, droit. (Racine *escalo*.)

ESCALIMPA, v. n. Glisser, couler, passer sur un corps gras et se laisser tomber : *Lou pè m'a escalimpat et pataflosco per terro*, le pied m'a glissé, et par terre. (Racine *limpa*.)

ESCALIMPADO, s. f. Glissade, glissement involontaire du pied,

Coussi lo troboilla ? tondisqu'ocado pas
Tous bioous sur lou grésil foriau l'*escorlimpado*,
Tu quittorios dé guerp, l'estébo é lo gulhado. PRAD.

ESCALO, s. f. Échelle, deux montants de bois unis par des bâtons pour monter et descendre : *Aben bezoun d'uno escalo*, nous avons besoin d'une échelle ; Ligne divisée par degrés, par parties égales pour mesurer la distance : *Cal beze l'escalo de proupourtiou*, il faut consulter l'échelle de proportion. (Du latin *scala*.)

ESCALOT, OTO, s. m. f. Petite échelle : *Aben prou ambe un escalot*, une petite échelle nous suffit.

ESCALOU, *Esparrou*, s. m. Échelon, bâton d'une échelle : *A mesurat lous escalous*, il est tombé du haut de l'échelle.

ESCALOUPETA, *voyez* FREGA.

ESCALPRE, s. m. Bec-d'âne, ciseau de charpentier tout en fer : *Caldra fa ambe l'escalpre, couparios lou cixèl*, il faut faire avec le bec-d'âne, tu casserais le ciseau. (Du latin *scalprum*.)

ESCAMACHOU, *voyez* BOURRILS.
ESCAMANDRE, *voyez* COULOBRE.
ESCAMBARLA, *voyez* ESPALARGA.
ESCAMBATA, *voyez* DESCAMBATA.

ESCAMBI, *Xunto*, s. m. Séance, le temps qu'on tient les bœufs, les vaches, etc., à la charrette, à la charrue : *Beni de fa l'escambi*, je viens de faire la séance ou le travail de cette partie de la journée. (Ce mot ne viendrait-il pas de *ex campo* du champ?)

ESCAMBI, *voyez* CAMBI.
ESCAMBIA, *voyez* DESCAMBIA.

ESCAMBOUTA, *Escamouta*, v. act. Escamoter, changer, faire disparaître quelque chose par un tour de main sans qu'on s'en aperçoive ; Dérober subitement : *B'a escamboutat adrexomen*, il l'a escamoté adroitement.

ESCAMBOUTAXE, *Escamoutaje*, s. m. Escamotage, art, action d'escamoter ; Friponnerie : *Aco's pire qu'un escamboutaxe*, c'est pire qu'un escamotage.

ESCAMBOUTUR, *Escamoutur*, s. m. Escamoteur, celui qui escamote ; Adroit, qui amuse par des tours d'adresse.

ESCAMPA, v. act. Épancher, verser doucement, répandre : *A escampat tout l'oli de la boutano*, il a versé toute l'huile du cruchon ; Aller à la selle, uriner : *Es anat escampa d'aygo ; Escampa*, terme de jeu, voyez *creba*. (Du latin barbare *expansare*.)

ESCAMPA, (S') v. n. S'Épancher, se répandre, se verser : *Lou bi s'escampabo pel douzil*, le vin se répandait par le dousil.

A forço qu'aquital lous brassés your tramblérou
Las salços à cadun pés souliés s'*escampérou*. D.

ESCAMPADOU, *Escampadouyro*, s. m. Épanchoir, issue pour épancher, déversoir par où se perd l'excédant de l'eau d'un moulin : *l'Escampadou coumenço de raxa, lou bezal es ple*, l'épanchoir commence à couler, la rigole est pleine.

ESCAMPETO, s. f. Escampette : *A fax poudro d'escampeto*, il a fui, il a décampé.

Alaro lou préni tout siaout, (l'enfant Jésus.)
Xoust lou brizaout,
Et dins un saout,
Foou poudro d'*escampéto*. PUJ.

ESCAMPILHA, v. act. Éparpiller, disperser, répandre : *B'a escampilhat per louto la crambo ;* Jetter, éparpiller le fumier dans un champ, un jardin : *Anas escampilha lou fens*, allez éparpiller le fumier.

L'avan-garda cridet : *As armas !*
Mais surpreza, é dins las alarmas
L'armada poussa dé grans cris,
S'espeouruga, s'haoussa é fugis.
Ni per aquéla, dé Céfiza
La troupa, qu'aco favouriza,
L'acoutis, lé tomba dariés,
É pétassaou sus mous ouvriés !
Déçay, délay lous *escampila*
É tan adéré lous desquila
Qué per tout lou soou nou vézias
Qué brassés é testas à bas.
FAV.

ESCANA, v. act. Étrangler, faire perdre la respiration et la vie en serrant le gosier : *M'escanabo ambe sas mas*, il m'étranglait avec ses mains ; fig., Avoir grand soif : *Lou sel m'escano, podi pas mayé tene ;* Resserrer trop une maison, un habit.

Digitized by Google

Oun siés?... pas mot; sayque en quicou
Per mé fa cerca sé rescon...
Avance, la sone, *m'escane*,
Et daou gran cami qué débane
Mé trove, paoure tarnagas
Ounté m'avien dich qu'éra al jas.
FAV.

ESCANADOU, s. m. Lieu, endroit étroit, retiré, dangereux : *Sien ayci dins un escanadou*, nous sommes ici dans un coupe-gorges.

ESCANADOUYRO, s. f.—Synonime d'*escanadou*. (Une auberge isolée, au milieu des bois, est quelquefois appelée une escanadouyro : *Dourmiguen pas dins aquel oustal es uno escanadouyro*, c'est une maison malfamée, où il s'est commis des crimes.)

ESCANAT, ADO, adj. Etouffé, ée, étranglé; trop petit, trop étroit : *Aquel cami es escanat, s'y pot pas passa*, ce chemin est trop étroit, on ne peut pas y passer.

Car aquel fat que cado jour s'embriaygo
Me fec toumba fort païromen dins l'aygo.
Que detz ans a fonrez-el *escanat!* A. G.

ESCANDALIA, *voyez* ESCANDELIA.

ESCANDALIZA, v. act. Scandaliser, donner mauvais exemple : *Sa counduyto escandalizo touto la paroysso*, sa conduite scandalise toute la paroisse.

ESCANDALIZA (S') v. pro. Se Scandaliser, prendre du scandale; s'Offenser : *s'Escandalizo de tout, es un menut*, il se scandalise de tout c'est un petit esprit. (Du latin *scandalizare*.)

Fazés dounc coumo yeou, rés nou m'*escandalizo*:
Laissi faïre un cadun, qué biscoun à your guizo :
Manxi quand ei talen, dourmissi quand ei soun,
Laissi passa tabès l'algo dexoust lou poun. D.

ESCANDALO, s. m. Scandale, ce qui est occasion de chute, de péché : *Aqui qu'abès dounat escandalo an'aquel manayxe*, voilà que vous avez donné du scandale à cet enfant! Mauvais exemple; Éclat que fait une chose, une action honteuse; *Aco's un escandalo*. (Du latin *scandalum*.)

ESCANDALOUS, OUZO, adj. Scandaleux, euse, qui cause de scandale; fig., Dangereux, en parlant d'un pont, d'un précipice dont rien ne garantit.

ESCANDEYLHA, *Escandilha*, *Xaouxa*, v. act. Échantillonner, conférer une mesure avec le modèle; Étalonner une mesure, y imprimer une marque pour certifier qu'elle a été vérifiée sur l'étalon : *Nous cal aban tout escandeylha las mesuros*, avant tout il nous faut échantillonner les mesures.

ESCANDEYLHAYRE, *Escandilhayre*, *Berificatur*, Etalonneur, vérificateur, préposé pour vérifier, étalonner les mesures.

ESCANTI, v. n. Éteindre, amortir; Satisfaire, contenter : *Me cal escanti la fantezié*, il faut me satisfaire.

Et que nou cregio pas que d'aysso leü mentisquo
Car ieü nou trobi res que lou set *m'éscantisquo*
Et me souy assagiat per escanti lou set
De mangia de fourmatge amay de fougasset. A. G.

ESCAOUDA, v. act. Échauder, blanchir les herbes pour le potage : *Escaouda l'oulado;* Mouiller avec de l'eau chaude, brûler avec l'eau chaude, le fer chaud : *M'a escaoudat à la ma.* (Racine *caout.*)

ESCAOUDA (S'), v. pro. Se brûler avec l'eau bouillante, le fer brûlant : *Me souy pla escaoudat al pé*; fig., Être dupe, perdre dans une affaire : *S'es pla escaoudat dins aquel afa*, il s'est bien attrapé dans cette affaire.

Pierras, hountous è fol, dè ratgeo orticulabo
Oquel mot to gronat qué dis lou morèchal
Quond *s'escaoudo* o lo forgeo ou qu'ottrapo un mochal.
PRAD.

ESCAOUDADURO, s. f. Brûlure.

ESCAOUDAT, DO, adj. Tourné, poussé : *Aquel bi es escaoudat*, le vin est tourné; Avorté : *Las figos sou escaoudados*, les figues sont avortées; Attrapé, dupe : *Aqui gna un d'escaoudat*, voilà une dupe.

ESCAOUDUFA, *voyez* ESCALFURA.
ESCAOUDURA, *voyez* ESCALFURA.
ESCAOUFAMEN, *voyez* ESCALFOMEN.
ESCAOUFETO, *voyez* ESCALFETO.
ESCAOUFEZI, *voyez* RELAN.
ESCAOUFOLIE, *voyez* ESCALFO-LEYT.
ESCAOUGNA, *voyez* SINXA.
ESCAOUPRE, *voyez* ESCALPRE.
ESCAOUSSELA, *voyez* DESCAOUSSELA.
ESCAOUTA, *voyez* ENGRUMELA.
ESCAOUTO, *voyez* MADAYSSO.

ESCAPA, v. act. Echapper, esquiver, éviter : *L'as escapado aqueste cop*, tu l'as esquivé cette fois; se Dérober à...; s'Évader, se sauver de...; Laisser échapper, dire par mégarde, ce qu'on voulait tenir caché : *Y'a escapat de ba dire*, il lui a échappé de le dire.

ESCAPA (S') v. pro. S'Echapper, se sauver; fig., s'Oublier, s'écarter du devoir : *s'Escapét à me dire de soutizos*, il s'oublia à me dire des sottises; En parlant des choses, sortir de ce que contenait, renfermait... (Du latin *scapha*, barque, esquif; se sauver dans un esquif lorsque le vaisseau coule à fond. Les Italiens disent : *scappare*, et les Espagnols *escapar*.)

Brillant astré del Cel, dount lo marcho ropido
Del tems qué nous *escapo* és lo réglo è lou guido.
PRAD.

ESCAPADO, s. f. Échappée, escapade; Action imprudente : *A fax uno escapado dount s'en plandra*, il a fait une escapade dont il s'en plaindra; adv. A la dérobée : *Soun bengudo d'escapado.*

ESCAPADOU, s. m. Echappatoire, défaite.

ESCAPAT, ADO, adj. Raisin, fève, pois noués, formés, : *Y'a de rasins d'escapats.*

ESCAPIT, *voyez* MILHASSO.
ESCAPITA, *voyez* DESCAPITA.

ESCAPOMEN, s. m. Echappement; terme d'horloger et de mécanique, Palettes de la roue de rencontre : *L'escapomen se fa pla*, l'échappement se fait bien.

ESCAPOUL, s. m. Billot, morceau de bois qu'on n'a pas encore travaillé : *As aqui un brabe escapoul de bois*, tu as là un joli billot. (Du latin *escapus*, fût de colonne; tige, tronc.)

ESCAPOULA, v. act. Ebaucher, dégrossir un ouvrage à la coignée : *Ey coumençat de b'escapoula*, j'ai commencé à le dégrossir; Commencer un travail : *B'a dexa escapoulat.*

ESCAPOULOUN, *voyez* COUPOUN, ESCAX.

ESCAPULLÈRO, s. m. Scapulaire, partie de vêtement de certains religieux; Longue pièce d'étoffe fendue pour passer la tête et qui retombe jusqu'à terre devant et derrière; Deux petits morceaux d'étoffe bénite attachée avec des cordons, que l'on

Digitized by Google

porte sur soi : *Porti touxoun l'escapullèro.* (Du latin *scapularium.*)

Aquel bîsatche dégaougnat,
Lé fréluquet dount el parlat,
Un abuclé, un débigoussat
Qué camino sur dé bequillos,
Trés ou quatré poulidos fillos
Qué ban as bans per lour santat,
Uno sor dé la caritat,
Quatré marchandos dé reliquos,
D'*escapularis*, dé cantiquos,
D'anels benits et dé courdous,
Soun dé gens en pelérinatche,
Qué ban, suivant un sant usatche,
En déboutiou per rendre houmatche
A Nostro-Damo de Limoux.

DAV.

ESCARABAT, *voyez* ESCARBAT.

ESCARBAT, s. m. Scarabée, scarbot, genre de gros insecte qu'on trouve ordinairement dans les matières les plus dégoûtantes : *Es negre coumo un escarbat*, il est noir comme un scarabée. (Du latin *scarabœus*, pris du grec *skarabos*, scarabée); Lucane, cerf volant, gros insecte écailleux qui porte à l'avant de sa tête deux cornes osseuses qui imitent le bois du cerf : *Ey trapat un gros escarbat.*

ESCARBAT PUDENT, s. m. Blaps, les blaps marchent lentement, sont très fétides et se trouvent sous les plantes pourries et dans les caves.

ESCARBATA, *voyez* DESCARBATA.

ESCARABILIA (S'), *voyez* ENDIMENXA (S').

ESCARABISSE, *voyez* ESCRABIDO.

ESCARBOUTA, v. act. Fourgonner la braise pour y donner de l'air; Faire tomber, détacher la braise du bois, des bûches qui sont au feu : *Escarboto las asclos per abe la brazo*, fourgonne les bûches pour avoir la braise. (Racine *carbou.*)

ESCARCALAS, *Escarcas*, *voyez* CARCALAS.

ESCARCAYLHA, v. n. Ecarquiller les yeux; les ouvrir trop : *N'a pas besoun de tant escarcaylha lous èls*, il n'a pas besoin de tant écarquiller les yeux.

ESCARCELO, *voyez* ESCALETO.

ESCARDASSA, v. act. Etriller, battre quelqu'un : *L'a pla escardassat*, il l'a bien étrillé. (Racine *carda.*)

ESCARDASSAL, *voyez* CARDAL.

ESCARDEILHA, *voyez* ENXINNA.

ESCARDEL, *voyez* COUCARIL.

ESCARDUSSA, v. act. Etriller les chevaux, les bœufs : *Cal ana escardussa lous bioous*, (Racine *cardo.*)

ESCARDUSSAT, ADO, adj. Eveillé, ée; Joli, ie : *Sios fort escardussat*, tu es fort éveillé.

ESCARIE, *voyez* ESCARRIÈ.

ESCARLATO, s. f. Ecarlate, couleur rouge fort vive : *Es rouxe coumo l'escarlato.* (De l'italien *scarlato.*)

ESCARLIMPA, *voyez* LIMPA.

ESCARLIMPADO, *voyez* GLISSADO.

ESCARMENA, *voyez* ESTRILHA, ROUSSA.

ESCARMOUSSO, s. f. Escarmouche, combat de parties détachées de deux armées voisines : *Y'abio de tems en tems qu'alcos escarmoussos*, il y avait de temps en temps des escarmouches. (De l'italien *scarmucia.*)

ESCARNI, v. n. Epouvanter, attraper quelqu'un, rebutter quelqu'un : *Aquelo emendo l'a escarnit*, cette amende l'a épouvanté.

ESCARNI, v. act. Contrefaire : *Aquel escarnis tout plo pla*, celui-ci contrefait les gens parfaitement bien.

ESCARNIT, IDO, adj. Epouvanté, ée, méfiant : *Souy escarnit, me y tournares pas trapa*, j'ai été attrapé, je n'y reviendrai pas.

ESCAROLO, *voyez* BARRAQUETO.

ESCAROUGNA, *voyez* ESCARAOUGNA.

ESCARPA, *Gruda*, v. act. Egrapper, détacher le raisin de la grappe : *Oungan boli fa tout escarpa*, cette année je veux faire tout égrapper. (Du latin *carpere.*)

ESCARPADOU, *Grudadou*, s. m. Egrappoir, outil en forme de trident en bois pour égrapper les raisins : *Nous manco un escarpadou*, il nous manque un égrudoir; Lieu dans une vigne où l'on égrappe les raisins : *Nous troubares à l'escarpadou.*

ESCARPAYRES, s. m. Egrappeur, journaliers chargés d'égrapper pendant qu'on porte la vendange : *Nous cal al mens quatre escarpayres*, il nous faut au moins quatre égrappeurs.

ESCARPI, v. act. Chiqueter, déchirer, mettre en pièces : *De coulèro b'a tout escarpit*, il a tout chiqueté de colère; Chiqueter, démeler la laine : *Cal coumença per la pla escarpi*, il faut commencer par la bien chiqueter; Effiler de vieux linge pour faire la charpie : *Baylas-me deque escarpi per m'amusa*, pour passer le temps donnez-moi de quoi faire de la charpie.

ESCARPI (S'), v. pro. S'arracher les cheveux de colère; Se dépiter. (Du latin *carpere.*)

ESCARPINA, *voyez* PRAOUTI.

ESCARPINS, s. m. Escarpin, souliers à semelle simple; fig., Sabot grossièrement travaillé; Fers qu'on met aux criminels : *Y'oou cargat de brabes escarpins*, on lui a mis de jolis escarpins. (De l'italien *escarpino.*)

ESCARPIS, s. f. Charpie, vieux linge effilé que l'on emploie pour les pansements : *Nous cal toutple d'escarpis.* (Du latin barbare *carpia*, de *carpere*, amasser.)

ESCARPO, *voyez* CARPO.

ESCARPOULETO, *voyez* DRINDOL, BRINDOL,

ESCARRA, *voyez* ESCALA, ESCALABRA.

ESCARRABILHAT, ADO, adj. Joli, ie, gentil, agréable, bien fait : *Es escarrabilhat coumo un soout*, il est beau comme un sou. (Du latin barbare *caro, bella*, chair, visage beau.)

ESCARRAOUGNA, v. act. Egratigner, faire une légère déchirure à la peau avec des griffes, des ongles, une épingle, etc. : *M'as escarraougnat toulo la ma*, tu m'as égratigné toute la main; fig., Parler mal une langue; *Escarraougno pla lou paoure sant Francès*, il déchire bien la robe de saint François, dit-on de quelqu'un qui parle le français mal. (Du latin barbare *ingratinare*, employé avec la même signification dans la basse latinité.)

ESCARAOUGNADO, s. f. Egratignure, légère blessure qui se fait en égratignant; Eraflure, écorchure.

ESCARRIÈ, s. m. Gaucher, qui se sert de la main gauche plutôt que de la droite : *Souy escarrié*, je suis gaucher; fig., Qui vient mal, à rebours; Qui n'est pas commode; Qu'il faut aller trouver loin de chez soi; *Aco m'es fort escarrié d'ana enlà*, cela me vient mal d'aller là bas.

ESCART, s. m. Ecart, déréglement d'imagination ou de conduite; Erreur, faute grave : *Aco's un de sous escarts*, c'est une de ses erreurs; t. de jeu, Cartes écartées : *Metti aqui l'escart*, je mets là mon écart; Générosité extraordinaire et inatten-

Digitized by Google

due : *A fax un escart aqueste cop*, il a fait une générosité extraordinaire cette fois ; Écart que fait un cheval : *Me faguèt un escart que me pensel fa toumba*, il me fit un écart qui faillit me faire tomber. (Du latin *ex parte*, comme on dirait sortir du lieu où l'on est.)

Dé lo coscado enfi qu m'o chormat lo bisto
S'encaro un bricou mai bolé ségré lo pisto,
Bésé qué fiéromen ho per saouts é per bounds
Fixa dins trés moulis sous *escarts* bogobounds.
PRAD.

ESCART (A L'), adv. A l'écart, à part, en particulier : *Me prenguet à l'escart per ba me counta*, il me prit à l'écart pour me le conter.

ESCARTA, v. act. Écarter, détourner d'une direction : *l'a pla escartat de soun camí*, il l'a bien détourné de son chemin ; Séparer : *Cal pas escarta tant las cambos ;* Faire en aller, faire éloigner ; *Escartas lous maynaxes d'aquel xabal*, éloignez les enfants de ce cheval ; Mettre de côté des cartes pour en prendre d'autres : *Escarti de dos ;* Éparpiller le plomb en parlant d'un fusil : *Escarto fort.*

ESCARTA (S'), v. pro. S'Écarter, se détacher, ne plus joindre ; s'Éloigner, se détourner : *Nous sien pla escartats de l'oustal*, nous nous sommes bien éloignés de la maison ; Faire quelque chose d'inaccoutumé : *Te sios be fort escartat.* (Racine *escart*, ou du latin barbare *se expartere*, sortir de sa part.)

ESCARTAT, s. m. Écarté ; Lieu étoigné ; Vigne isolée, seule : *Dema bendemian l'escartat*, demain nous vendangeons l'écarté ; Jeu de cartes : *Fazen à l'escartat.*

ESCARTAYRA, v. act. Écarteler, mettre un criminel en quatre pièces en le tirant à quatre chevaux : *Lou coundannerou à estre escartayrat.* (Racine *cart.*)

ESCARTELA, *voyez* ESCARTAYRA.

ESCARTOMEN, s. m. Écartement, séparation de deux choses qui doivent être jointes ; Éloignement, distance : *Y'a pas un fort escartomen de l'oustal à la gleyzo*, il n'y a pas une grande distance de la maison à l'église. (Racine *escart.*)

ESCAS (TOUT), *voyez* PENO (A).

ESCASSELA, v. act. Échanvrer, broyer la chenevotte pour séparer l'écorce qui doit être filée : *Es pla tems d'escassela.* (Du latin barbare *cassare*, casser, broyer, briser.)

ESCASSÈLOS, s. f. Broie, brisoir, macque, instrument pour briser le chanvre, le lin ; il est fait de cinq bouts de latte mince dont trois dessus, deux dessous, se mouvant sur un pivot commun et entrant l'un dans l'autre comme la lame d'un couteau dans son manche. On s'en sert pour espader ou échanvrer la filasse du chanvre, du lin et en détacher les menues chenevottes.

ESCASSITAT, s. f. Petite quantité, petit brin, un peu : *N'ed pas agut qu'uno pixouno escassitat.*

ESCASSOMEN, *Per tapaouc*, adv. A peine, tant soit peu : *Sourtis escassomen.*

ESCASSOS, s. f. Échasses, deux longs bâtons avec étriers ou fourchons pour s'élever en marchant : *Aourien besoun d'escassos*, nous aurions besoin d'échasses. (Du latin barbare *scalacia*, de *scala*, échelle.)

ESCATA, v. act. Écailler le poisson, lui ôter les écailles : *Aoura leou finit de l'escata*, elle l'aura bientôt écaillé. (Racine *escato.*)

ESCATO, s. f. Écaille, petites pièces luisantes, glissantes et dures qui couvrent la peau des poissons : *l'Escato es pla grando, èro gros*, l'écaille est grande, le poisson était gros. (De l'anglais *scale.*)

ESCATS, s. m. Reste, ce qui demeure d'un tout, d'une quantité, d'une marchandise : *Croumpas-me l'escats*, achetez le reste.

Dé prunos otobé sécas un brab'*escach*,
Tout és bou dins l'hyber per rompli lou pifach.
PRAD.

ESCAUMASSI, *voyez* CALIMAS.

ESCAVA, *voyez* ESCABA.

ESCAVEL, *voyez* TRABOUL.

ESCAXA, v. act. Ébarber ; Diminuer, réduire à peu : *A pla escaxat ço qu'abio*, il a bien réduit ce qu'il avait.

ESCAZENSO, *voyez* AZART.

ESCLABAXE, s. m. Esclavage, servitude ; État d'un esclave ; fig., Soumission, grande dépendance, assujétissement extrême : *Souy dins l'esclabaxe despey que lou drolle es nascut*, je suis esclave depuis que l'enfant est né.

Guerro à mort ! guerro à mort ! *esclabatgé, esclabatgé,*
Guerro à mort ! guerro à mort ! libertat ! libertat !
Lou ploum part, lou sang coulo, et del miex del carnatgé
Lou tarriple aiglo blanc, l'èl de nostre coustat,
Crido : — En aban, francés ! per tu me souy m'astat.
J.

ESCLABISSA, *voyez* ROUSSA.

ESCLABO, s. m. f. Esclave, qui a perdu sa liberté ; fig., Qui est soumis à un travail, à un devoir qui exige toute l'application, l'assiduité, etc. : *Souy ayci coumo un esclabo, podi pas manca un moumen*, je suis ici comme un esclave, je ne puis m'absenter un moment. (Du latin barbare *sclavus.*)

ESCLAFA, *Esclaoufi*, v. act. Écacher, aplatir, écraser : *A esclafat tout ço qu'abio dins lou pagnè*, il a écrasé tout ce qu'il avait dans le panier.

ESCLAFA (S'), v. pro. S'Éreinter en portant un fardeau trop lourd : *Y'a de que s'esclafa*, il y a de quoi s'éreinter ; fig., Avouer, découvrir une chose : *Aqui nous esclafèt ço que sabio.*

Cal que nous *esclafes* ayci bostro pensado ;
Bous sur aquel suxet sies pas embarrassado. D.

EXCLAMATIOU, s. Exclamation, cri d'admiration, de joie, de surprise, d'indignation. (Du latin *exclamatio.*)

ESCLANDRE, s. m. Esclandre, accident qui fait de l'éclat et est accompagné de honte : *Aco's estat un grand esclandre*, cela a fait un grand esclandre. (Du grec *skandalon* ou *skandalelhion*, scandale.)

ESCLAPA, *voyez* ASCLA.

ESCLAPAYRE, *voyez* ASCLAYRE.

ESCLAPO, s. f. Éclat, copeau de bois, de pierre : *N'ey tirat uno grosso esclapo*, j'en ai tiré un gros éclat.

ESCLAPOUS, *voyez* COUPÈOUS.

ESCLARCI, *voyez* ESCLAYRI.

ESCLARCIDO, *voyez* CLAYRIÈYRO.

ESCLARCISSOMEN, s. m. Éclaircissement, explication de ce qui est obscur : *Aco a besoun d'esclarcissomen*, cela a besoin d'éclaircissement.

ESCLAT, s. m. Éclat, pièce, partie d'un morceau de bois, de pierre ; Vive lumière, vive clarté ; Pompe, magnificence : *l'An reçapiut amb'un grand esclat*, on l'a reçu avec un grand éclat ; Rumeur

Digitized by Google

scandale ; Querelle. (Du latin *eclatum*, supin de *ecferre* pour *efferre*.)

ESCLATA, v. n. Éclater, se rompre, se briser par éclats : *l'Aben entendudo esclata dins de deforo*, de dehors nous l'avons entendue éclater ; Avoir de l'éclat, briller, frapper les yeux ; Faire un grand bruit ; s'Emporter ; Rire d'une manière bruyante : *M'a fax esclata de rire en lou bexan fa*, j'ai éclaté de rire en le voyant faire. (Racine *esclat*.)

ESCLATANT, TO, adj. Éclatant, te, qui a de l'éclat ; Qui retentit en parlant de la voix, d'une église où la voix résonne : *A la bois esclatanto que xamay pus*, sa voix est éclatante au possible.

ESCLATOS, *voyez* CREBASSOS.

ESCLAYRA, v. act. Éclairer, répandre de la clarté, de la lumière : *Aquelo candèlo esclayro pla*, cette chandelle éclaire bien ; Accompagner avec une lumière : *Esclayras aquel ome, aoutromen toumbarto*, éclairez cet homme, autrement il tomberait ; Donner de l'instruction, de l'intelligence : *Aque llibre m'a esclayrat*, celivre m'a bien instruit ; Avertir quelqu'un, le détromper, lui faire voir clair ; *Urousomen que m'esclayreres à tems*, heureusement que vous m'éclairâtes à temps.

ESCLAYRA (S'), v. pro. S'Éclairer, acquérir des lumières ; Devenir plus clair, plus serein.

ESCLAYRAT, ADO, adj. Éclairé, ée, qui a de la lumière ; très Instruit ; *Aco's un ome fort esclayrat*, c'est un homme instruit. (Racine *clar*.)

ESCLAYRE, *Enbelex, Belex*, s. m. Éclair, éclat de lumière subit et passager, précédant ordinairement le tonnerre.

Las nious et lous *esclayres*
N'oou d'aoutre mestre qu'el (Dious.) PUJ.

ESCLAYRI, *Esclarci*, v. act. Éclaircir, rendre clair, plus clair : *Ba cal esclayri encaro mayt*, il faut éclaircir cela davantage ; Rendre moins épais : *Esclayris aquelos pastos*, éclaircis ces pâtes ; Diminuer le nombre de... : *Aben esclayrit lous pibouls*, nous avons diminué les peupliers ; fig., Rendre évident, clair, intelligible : *Aco's estat leou esclayrit*, cela a été bientôt éclairci.

ESCLAYRI (S'), v. impers. S'Éclaircir en parlant du temps. (Racine *clar*.)

Dins lo Gleyso ossemblats coumo lous jours de festo,
Dé boun cor prégou Dious d'escorta lo tompesto.
Per lo prégario enfi lou Cel ès désormat ;
L'hourisoun *s'esclorcis*, l'airé és oposimat. PRAD.

ESCLAYROL, s. m. Rayon de soleil pendant l'hiver ; Intervalle que donne la pluie : *De temps en temps fa qualque esclayrol*, il y a de temps en temps des intervalles de beau temps ; Éclaircie, clairière, endroit clair dans une forêt, dans un champ semé : *Y'a quasques esclayrols*, il y a quelque clairière.

ESCLINSA, *voyez* REXISCLA.

ESCLIPSA, v. act. Éclipser ; Effacer en parlant du talent. (Racine *escluxi*.)

ESCLOP, *Esclo, Esclot*, s. m. Sabot, chaussure de bois d'une seule pièce : *Cal cerca lous esclops, seroou leou de suzou*, il faut chercher les sabots, ils seront bientôt de mise. Le sabot est ordinairement couvert d'une bride de cuir qu'on appelle *bato ;* quand il est tout en bois on le nomme *esclop boutis ;* il y a ensuite l'*esclop palexayre* qui est un sabot très fort, qui sert de point d'appui pour lever et renverser la terre que lève le louchet ou *Anduzat ;* Godet, espèce de vase attaché à une roue dont on se sert pour élever l'eau d'un puits : *Manco un esclop ;* prov. *Touxoun fa coumo l'esclop d'un amoulayre*, elle parle toujours. (Racine *esclat*, parce que ordinairement c'est avec un éclat de bois qu'on fait les sabots.)

ESCLOUPAT, s. m. Plein un sabot : *A pourtat un escloupat d'escagarols*, il a porté un plein sabot de limaçons.

ESCLOUPAT, ADO, adj. Écloppé, ée, affligé d'une incommodité qui rend la marche pénible ; Infirme, languissant : *Es touxoun pla escloupat.*

ESCLOUPEXA, *Escloupejha*, v. n. Saboter, faire du bruit avec les sabots en marchant.

ESCLOUPIÈ, s. m. Sabotier, celui qui fait des sabots ; Celui qui en porte. Le sabotier *escapoulo*, dégrossit à la cognée, *pigassou*, le tronçon de bois coupé de mesure ; il le fixe ensuite avec des coins dans l'encoche, *estoc, entaylho ;* il commence à creuser le trou du pied avec la tarière, *birouno*, l'élargit avec la cuillère, *cullier*, et finit le dedans avec la rouanne, *razo ;* il achève le dehors déjà ébauché avec la plane, *coutel paradou*.

ESCLOUPOU, *Escloupë*, s. m. Petits sabots pour un enfant : *Cargo lous escloupous, paourot !* mets tes petits sabots, mon cœur !

ESCLURE, v. act. Exclure, empêcher d'être admis, d'obtenir ; Écarter, chasser, expulser, repousser, éloigner : *Lou cal esclure de la soucietat*, il faut l'exclure de la société. (Du latin *excludere*.)

ESCLUSCAT, ADO, adj. Vieilli, ie, dépéri, tombé : *Lou bexèri yer es pla escluscat*, je l'ai vu hier, il est bien dépéri.

ESCLUXI, *Escluzi, Esclussi*, s. m. Éclipse, du soleil, de la lune ; Obscurcissement momentané causé par l'interposition d'une planète : *Tantos y'a un escluxi de luno*, ce soir, il y a éclipse de lune. (Du grec *ekleipsis*, défaut, privation.)

ESCLUYSSIT, IDO, adj. Usé, ée, dépéri, vieilli, tombant en ruine.

ESCLUZIBOMEN, adv. Exclusivement, à l'exception : *Escluzibomen à tout aoutre te prendrey à tu*, je te prendrai exclusivement à tout autre.

ESCLUZIOU, s. f. Exclusion, action d'exclure, acte par lequel on exclut. (Du latin *exclusio*.)

ESCOBEL, *voyez* DABANÈL.

ESCOBOSSA, *voyez* ESCABASSA.

ESCOGNO, *voyez* ESCAOUTO.

ESCOÏRÈ, *voyez* ESCOYRE.

ESCOLCI, *voyez* ESCULLA.

ESCOLO, s. f. École, lieu où l'on enseigne à lire, à écrire, etc. : *Coumençan de lou manda à l'escolo*, nous commençons de l'envoyer à l'école ; les Écoliers ; Lieu où l'on enseigne le Droit, la médecine : *Es à l'escolo de Mounpelliè*, il est à l'école de Montpellier. (Du latin *scola*.)

Es bray pourtant, qu'à trabès tout aco
Eri rebur, que lou soul noum d'*escolo*
Me randio mut, et fazio sur moun co
Le même effet que lou soun d'uno biolo !
Mais aquel mot, d'ourdinari ta dous,
Me fazio mal quand ma may que filabo,
En me gaytan d'un ayre pietadous,
A moun grand pay tout bas lou prounounçabo. J.

ESCOMPILLA, *voyez* ESCAMPILHA.

ESCONTIT, *voyez* ESCANTIT.

ESCOOUTO, *voyez* MADAYSSO.

ESCORÇO, s. f. Écorche, partie des végétaux qui enveloppe leur racine, leur tige, leurs branches ; Peau épaisse de certains fruits. (Du latin *cortex*.)

Digitized by Google

ESCORLIMPADO, *voyez* ESCALIMPADO.

ESCORNO, *voyez* AFFROUN.

ESCORTO, s. f. Escorte, troupe, suite de gardes, d'amis, de gens qui escortent, qui accompagnent : *Y'abio uno poulido escorto*, il y avait une brillante escorte. (De l'italien *scorta*.)

ESCOT, s. m. Ecot, cote part que chacun doit pour un repas commun ; Dépense de table dans un lieu public (De l'anglo-saxon *scot*, tribut, contribution) ; Sorte d'étoffe légère ordinairement noire : *Uno soutano d'escot*.

ESCOUADO, s. f. Escouade, détachement d'une compagnie d'infanterie : *Nostro escouado partiguét sul cop per lous soustens*, notre escouade partit sur le champ pour les appuyer. (Suivant *Ménage*, ce mot est une corruption *d'escadre ;* les Italiens disent en effet dans le même sens *squadra d'infanteria*.)

ESCOUAS, *Caxo-niou*, s. m. Culot, l'oiseau le dernier éclos d'une couvée ; l'Animal le dernier né d'une portée : *Agaxas à qui l'escouas*, voilà le dernier né. Escouas est employé fréquemment en dérision en parlant du dernier enfant d'une famille : *Aco's tu que sios l'escouas?* est-ce toi qui es le dernier? (Racine *coua*, comme qui dirait de toute la couvée voilà le dernier.)

ESCOUAS, *voyez* ESCOUBAS.

ESCOUATA, v. act. Ecouer, couper la queue à un animal. (Racine *couo*.) Fig., Casser la queue à un pot, à une casserolle : *As escouatat toutes lous toupis*, tu as cassé la queue à tous les pots.

ESCOUBAS, *Escouas, Escoubal*, s. m. Ecouvillon de boulanger ; Haillons attachés au bout d'une perche pour balayer la cendre de l'âtre d'un four après qu'avec le fourgon on en a retiré la braise : *Bay bagna l'escoubas*, va tremper l'écouvillon. (Du latin barbare *scopa*, balai.)

ESCOUBETTO, *voyez* BALAXOU.

ESCOUBILIA, *voyez* BALAXA.

ESCOUBILIAYRE, s. m. Boueur, balayeur des rues.

ESCOUBILIOS, *voyez* ESCUBILHÈ.

ESCOUBO, *voyez* BALAXO.

ESCOUDENC, *Scoudenc*, s. m. Dosse, planche qui n'est sciée que d'un côté et équarrie seulement de l'autre : *Mettras lous escoudens à part*, Tu mettras les dossès à part. (Du grec *escatos* dernier.)

ESCOUDOUSSA, *voyez* ESPEYLHA, RABUGA.

ESCOUDOUSSOS, *voyez* RABUGAXÉ.

ESCOUDRE, *voyez* BATTRE LOU BLAT.

ESCOUFIÉ, s. m. Plein une assiette de soupe : *Qu'un escoufiè n'as manxado*, quelle assiétée tu as mangé.

ESCOUFIGNA, *voyez* ACOUFIGNA.

ESCOUFIOUN, s. m. Escoffion, partie de la coiffure d'une femme du peuple. (De l'italien *cuffione*.)

ESCOUFO, *voyez* ESCROUO.

ESCOUFREIO, *voyez* COURDOUGNÉ.

ESCOUISENDRE, *voyez* ESCOUYSENDRE.

ESCOULA, v. act. Ecouler, vider, mettre à sec : *Anan escoula lou bibié*, nous allons mettre à sec le vivier ; Egouter une salade.

ESCOULA (S'), v. pro. Couler, passer insensiblement : *Tout aquel tems s'es escoulat sans y pensa*, tout ce temps s'est écoulé sans y penser. (Racine *coula*.)

ESCOULADOU, *Estourridou*, s. m. Egouttoir, ais, treillis, ustensile pour faire égouter : *Met la bayssèlo dins l'escouladou*, mets la vaisselle dans l'égouttoir ; Conduit pour l'écoulement des eaux.

ESCOULIÈ, s, m. Écolier, celui qui va à l'école, celui qui prend des leçons d'un maître, celui qui fait l'école aux autres : *Aben cambiat d'escoulié*, Nous avons changé d'instituteur. (Racine *escolo*.)

Qué fosès dins lo billo, *escouliès*, oboucats,
Sus librés, sus popiés, nuech é jour oboucats ?
Quittas-lo, crésès-mó, bénés o lo compagno,
Lous plosés innoucens bous y tendrau coumpagno.
PRAD.

ESCOULOMEN, s. m. Écoulement, flux de ce qui coule : *Aquel teoulat n'a pas prou d'escoulomen*, ce toit n'a pas assez de pente. (Racine *coula*.)

ESCOUMBRE, *voyez* DESCOUMBRÉ.

ESCOUMENJHA, *voyez* ESCOUMUNIA..

ESCOUMENSA, v. act. et n. Commencer, donner commencement, naissance, origine : *El coumensét à semena de luzerno*, lui le premier a commencé à semer la luzerne ; Entreprendre, entamer, ébaucher ; Faire ce qui doit être fait d'abord ; fig., Lever une querelle : *Tu as escoumençat*, c'est toi qui as levé la querelle. (Racine *coumença*.)

ESCOUMENÇOMEN, s. m. Commencement, principe, origine : *Agaxas ayci l'escoumençomen de la disputo*, voici l'origine de la dispute ; Temps où l'on commence une chose, premier temps : *A l'escoumençomen de la reboulutiou tout debio s'arrenga*, ce dont on se contente en attendant mieux : *Bous bayli l'escoumençomen et m'attendrez pel resto*, je vous donne le commencement vous m'attendrez pour le reste.

ESCOUMENÇOU, *voyez* COUMENÇOU.

ESCOUMOUS, s. m. Bouchon, au fil, à la soie, à la laine : *Y'a fosso escoumousses*, il y a bien de bouchons ; fig., Fille courte, trapue, joufflue : *Qu'un escoumous!*

ESCOUMPISSA, *voyez* PISSA.

ESCOUMUNIA, v. act. Excommunier, retrancher de la communion de l'église ; fig., Chasser, repousser. (Du latin *excommunicare*.)

ESCOUMUNICATIOU, s. f. Excommunication, censure ecclésiastique par laquelle on excommunie.

ESCOUNDRE, *voyez* AMAGA, CAXA.

ESCOUPERINO, *Salibo*, s. f. Salive, humeur aqueuse qui humecte la bouche : *Podi pas abala l'escouperino*, je ne puis pas avaler la salive.

Bous cal un masclé biel qué sacho roppéla :
Car lo fémo, ol bèsoun, tout escas sap pioula.
Désempégas lous dets on d'aïgo ou *d'écuperino ;*
Omogas pla lo gabio ount conto lo cordino. PRAD.

ESCOUPEYRE. *Escupeyre*, s. m. Cracheur, celui qui crache souvent.

ESCOUPI, *Escopir, Escupi*, v. act. Cracher, rejeter quelque chose de la bouche autrement que par le vomissement : *Me cal escoupi à tout moumen*, je crache à tout moment.

Nani, ba dirio pas : mais un tal persounaxe
Sé fario de ma part *escoupi* sul bizaxé ;
Car boumirio sul nas à tout aquelos xens
Qu'à your prumier abord bous fan de counplimens. D.

ESCOUPIDOU, *voyez* CRAXOIR.

ESCOUPIT, *Escupit*, s. m. Crachat, ce qu'on crache ; fig., Quelque chose de peu de valeur : *Ne fan cas coumo d'un escoupit*, on n'en fait pas plus de cas que d'un crachat.

Cregas ço qué bouldres, prenes bestré partit,
Yeou me xaouti d'aco coumo d'un *escupit*. D.

Digitized by Google

ESCOURBUT, s. m. Scorbut, maladie contagieuse qui attaque principalement les marins, et qui s'annonce par le gonflement et le saignement des gencives, la chute des dents, etc. (Mot hollandais pris des Danois, qui appellent cette maladie *crobuth* ventre rompu. Cette maladie se manifesta vers l'an 1486.)

ESCOURENSO, *voyez* ESCOURRENÇO.

ESCOURIDO, *voyez* TROTO.

ESCOURILIOS, *voyez* FOUNZILHOS.

ESCOURJHA, *voyez* ESCOURXA.

ESCOURJHADOU, *voyez* ESCOURXADOU.

ESCOURJHAIRE, *voyez* ESCOURXAYRE.

ESCOURNA, v. act. Écorner, rompre la corne, les angles d'une pierre : *Trayte d'aqui, m'escournarios aquelo peyro*, garde-toi de là, tu écornerais cette pierre; fig., Diminuer, faire perdre une portion de...; Manger son bien : *B'a fort escournat se b'a pas acabat*, il l'a bien abrégé s'il n'a pas fini. (Racine *corno*.)

ESCOURNURO, s. f. Écornure, éclat emporté de l'angle d'une pierre, etc. : *Baste que troubessi l'escournuro que n'a fax parti!* baste que je trouvasse l'éclat qu'il en a fait partir.

ESCOURPELUT, UDO, adj. Voûté, ée, en parlant d'une personne qui porte les épaules en forme de voûte : *Es tout plo escourpelut*, il est fort voûté.

ESCOURPIOUN, s. m. Scorpion, insecte vénimeux : *Qu'un escourpioun, benes beze!* venez voir quel scorpion! (Du grec *skorpios*.)

ESCOURRENÇO, s. f. Cours de ventre, flux, dévoiement : *l'Escourrenço l'ou tuo despey tres xouns*, le flux le dévore depuis trois jours. (Racine *courre* à cause des fréquents mouvements qu'est obligée de faire la personne qui a cette maladie.)

ESCOURSOUNÈLO, s. f. Scorsonère, plante vivace et potagère, de la famille des chicoracées dont la racine sert d'aliment : *Crounparas un paquet d'escoursounèlo*. (De l'italien *scorza nera*, écorce noire.)

ESCOURTA, v. act. Escorter, faire escorte; Accompagner pour défendre, protéger, conduire. (Racine *escorto*.)

ESCOURTINA, v. act. Ecourter, écouer, couper trop court; Brétauder, couper les oreilles d'un cheval; Tondre inégalement : *L'abès pla escourtinat*, vous l'avez bien écourté.

ESCOURTINAT, ADO, adj. Ecourté, ée, habillé trop court; Tondu trop court : *Stos pla escourtinat*. (Racine *court*.)

ESCOURXA, *Escourcha*, v. act. Ecorcher, dépouiller un animal de sa peau; Faire une écorchure; Déchirer une partie de la peau d'un animal ou de l'écorce d'un arbre : *Calcun l'a tout escourxat*, quelqu'un l'a écorché; fig., Faire payer trop cher : *M'a escourxat;* Parler mal une langue : *Escorxo lou frances;* Faire une impression désagréable au goût, à l'oreille; Diffamer. (Du latin barbare *excoriare*.)

Una tampesta lou nèguèt,
E Ieou, s'en manquèt pas dé gayré;
Mais lou Ciel, qu'es justé, pecayré!
Me métet, per ma bravétat,
Descambarlous dessus un mat.
Aoutour de Ieou tan brassèjère,
Tan luchère, tan cambejère,
Qu'abourdère, d'un cop de mar,
Sur una costa, per hazard :
Es bray que seguèt pas sans péna,
Ni sans *m'escourja* la coudéna.

FAV.

ESCOURXADOU, *Escourchadou*, s. m. Écorcherie, lieu où l'on écorche les bêtes : *Lou cal mena à l'escourxadou*, il faut le mener à l'écorcherie.

ESCOURXAYRE, *Escourchayre*; s. m. Ecorcheur, celui qui écorche les bêtes, équarrisseur; fig., Hôtelier, marchand qui exige trop : *Aco's un beritaple escourxayre*, c'est un véritable écorcheur.

Bous aoutrés dezempei maît de dous ou tres ans
Boulès pas pus abé ni Loup ni sant Amans,
Poulbriéyro et Cadaous sou, dizès, *d'escourxayrés :*
Ount nous adressaren? décidas-bo, mous frayrés. D.

ESCOURXAL, *Escourchal*, s. m. Écorchure, endroit de la peau écorchée : *Y'a un brabe escourxal al xinoul*, il a une forte écorchure au genou; Rincée de coups : *N'a trapat un escourxal que counto*, il a attrapé une rincée qui compte.

ESCOUSCOUL (FA), v. n. Faire une visite domiciliaire par autorité de justice et accompagné de quelque agent de la police pour retrouver ce qui a été volé; Quêter, épier à dessein de surprendre; *Touto la neyt a fax escouscoul à la porto de la bilo*, il a guetté toute la nuit à la porte de la ville.

ESCOUSSOU, *voyez* FLAXÈL.

ESCOUTA, v. act. Ecouter, ouir avec attention; Prêter l'oreille; Acquiescer à une proposition, accepter une offre : *Nous a parfètomen escoutats*, il nous a parfaitement écouté.

ESCOUTA, (S'), v. pro. S'Ecouter, avoir un trop grand soin de soi : *S'escouto trop. xamay guerira pas*, il s'écoute trop, il ne guérira jamais; Parler avec lenteur et réflexion : *Aquel d'aqui s'escouto pla*. (De l'italien *ascoltare*.)

Bous *escouti* pas pus.

Tant milliou, finissós,
Et dounas bous de trax à gagna lou proucès. D.

ESCOUTI, *voyez* ABOURI.

ESCOUTIA, *voyez* ESCOUATA.

ESCOUTOUS, *Ana d'escoutous*, v. n. Être aux écoutes, écouter; prov. *Qui va d'escoutous, aouzis sas doulous*, celui qui va écouter entend ce qui le peine.

ESCOUXURO, *Escoussuro, Soulataxe*, s. f. Affanures, blé qu'on donne aux moissonneurs et aux batteurs au lieu d'argent : *Trabaylhan à l'escouxuro*, notre travail est payé en blé.

ESCOUYSENDRE, *voyez* ENBRINDA.

ESCOUZENT, ENTO, adj. Cuisant, ante, âpre, aigu en parlant des douleurs physiques et morales : *Fa un frex escouzent*, il fait un froid aigu; Désagréable, fâcheux, contrariant : *Aco's pla escouzent de cale paga dous cots*, c'est fâcheux de payer deux fois.

ESCOUZOU, *Escouzenco*, s. f. Cuison, douleur d'un mal qui cuit : *Aco's uno escousou sans pareylho*, c'est une cuison sans pareille. (Racine *escoze*.)

ESCOYRE, *Escoze*, v. n. Cuire, causer par l'inflammation, la brûlure, etc., une douleur âpre et aigue; Eprouver une perte : *D'aqueste afa y'en escouyra*, d'après cela il sera en perte. (Du latin *coquere*.)

ESCOZE, *voyez* ESCOYRE.

ESCRABAT, *voyez* ESCARBAT.

ESCRABIDAYRE, s. m. Marchand d'écrevisses, celui qui les pêche.

ESCRABIDO, s. f. Ecrevisse, poisson crustacé fort commun. (Du latin *carabus*, pris du grec *karabos* crabe, sorte d'écrevisse de mer.)

Digitized by Google

ESCRACH, *voyez* CRAXAS.
ESCRAFA, *voyez* RAYA, ESPAÇA.
ESCRAMACHA, *voyez* ESPOUTI, MOUXA.
ESCRANCA, *voyez* ESCLOUPAT.
ESCRAOUMA, *voyez* BOULI, ESCAOUDA.
ESCRASSO, *voyez* PAPIÉ DE CRASSO.

ESCRAZA, v. act. Écraser, briser et aplatir par le poids, par effort : *La cargo a escrazat la carreto*, la charge a écrasé la charrette; Fatiguer par un poids trop lourd; Surpasser de beaucoup : *Lou pixou l'escrazo en tout*, le plus jeune le surpasse en tout; Empêcher de paraître.

Qu'un torriblé coumbat dins l'aïré és entendut :
Tentés lous élémens sé déclarou la guerro;
Lou Cel semblo s'orma per *escroza* lo terro. PRAD.

ESCRAZA (S'), v. pro. S'Écraser, s'épuiser; Faire au-dessus de son pouvoir, de ses forces : *S'escrazo per la fa pla plaça*, ils s'épuisent pour la bien placer.

ESCREPULLE, *voyez* ESCRUPULLE.

ESCRIBEN, s. m. Ecrivain, celui qui écrit; Homme qui écrit pour le public moyennant un salaire. (Du latin *scribens.*)

ESCRIBO, s. m. Scribe, écrivain, copiste : *Es per escribo dins un bureou*, il est pour écrivain dans un bureau. (Du latin *scriba.*)

ESCRIDA (S'), v. pro. S'Ecrier, faire un grand cri, une exclamation : *S'es escridado, al miex de la carrièyro, que demandabo reparatiou*, elle s'est écriée au milieu de la rue qu'elle demandait réparation. (Racine *crida.*)

ESCRIDASSA, v. act. Huer quelqu'un; Faire des cris de dérision après lui : *L'an escridassado per touto la plaço*, on la huée au milieu de la place; fig., Publier les bans de mariage de quelqu'un : *Abey n'an escridassat dous parels*, aujourd'hui on a publié les bans de deux couples.

ESCRIDASSA (S'), *voyez* SE DÉGUZA.

ESCRIMA (S'), v. pro. S'Escrimer, s'appliquer à..; se sacrifier pour quelque chose, pour quelqu'un : *Me souy escrimat per y counserba lou paouc qu'abio*, je me suis appliqué à lui conserver son petit avoir. (De l'italien *schermire* fait de l'allemand *schirmen* se battre, escarmoucher, etc.)

Lous grouds é lous pichous courrou sus l'énémic;
Lou pus poultroun s'opresto o l'y soca soun pic.
Dé mémés ol trobal lou mens boillent *s'escrimo*,
Del bras é dé la boix lou Pogés lous onimo.
PRAD.

ESCRIMO, s. f. Escrime, art de faire des armes : *Boli aprene l'escrimo*, je veux apprendre à faire des armes; Patience, application pour apprendre : *Y'a perdudo l'escrimo à l'ensegna*, il a perdu patience à l'enseigner. (De l'italien *escherma.*)

ESCRINZELA, *voyez* GRABA, SE CHEBASSA.

ESCRIOURE, v. act. Ecrire, tracer, former des lettres : *Apren à escrioure*, il apprend à écrire; Posséder l'art d'écrire; Faire une lettre, une missive : *Benen d'escrioure al gouzat qu'aben à l'armado*, nous venons d'écrire au fils qui est au service. (Du latin *scribere.*)

M'oou dix qu'érés aïci dins aquesté moumen,
Et d'abord el sentit la pus grando impatiençe
Dé beni bous trouba per faïré couneissenço.
Bous despel fort loung tems dins moun cor siés *escrits*
Et sério fort xarmat qué fouguessen amix. D.

ESCRITORI, *Ancrié*, *Tincto*, s. m. Écritoire, boîte qui contient ce qui est nécessaire pour écrire, vase qui contient l'encre : *Porto l'escritori ambe la plumo et de papié*, portez l'écritoire, la plume et du papier.

ESCRITURO, s. f. Écriture, manière de former les lettres : *A uno pla poulido escrituro*, il a une belle main; La parole de Dieu, les livres saints : *L'escrituro santo nous counsolo dins nostros penos*, dans nos peines nous trouvons consolation dans les saintes écritures. (Du latin *scriptura.*)

Bous aoutrés counelssés fort pla soun *escrituro;*
Belrés dins un moumen cousi nous descourduro. D.

ESCRIX, s. m. Écrit, acte portant promesse ou convention; *ayci aben l'escrix que passèren alaro*, voici l'acte que nous passâmes alors; Ce qui est écrit; Papier écrit. (Du latin *scriptum.*)

Un omé mal fargat et dé maoubézo mino
Dématis és bengut xuscos dins la cousino,
Y'a laïssat un *escrix* sur dé papié timbrat,
Qué lou diaplé d'anfer n'aourio pas déxifrat. D.

ESCROC, s. m. Escroc, voleur qui emploie la fourberie, l'artifice, l'impudence; Adroit fripon, *Aco's un beritaple escroc*, c'est un véritable escroc. (De l'italien *scrocco.*)

ESCROUA, v. act. Écrouer, inscrire à son arrivée un prisonnier sur les registres de la prison : *L'an escrouat dematis*, on l'a écroué ce matin; Placer, serrer les écrous des boulons : *Cal escroua fortoment toutes aqueles boulouns*, il faut serrer fortement l'écroue de tous ces boulons. (De l'allemand *schraube*, vis.)

ESCROUCA, v. act. Escroquer, attraper par fourberie, par artifice : *Aco's aoutant d'escroucat*, c'est autant d'attrapé. (De l'italien *scroccare.*)

ESCROUCARIÉ, *Escroucario*, s. f. Escroquerie, action, tour d'escroc : *Touxoun se cal mesfiza de sas escroucariès*, il faut se méfier toujours de ses escroqueries.

ESCROUCUR, s. m. Escroqueur, celui qui escroque.

ESCROUÈLOS, s. f. Écrouelles, humeurs froides avec tumeurs à la gorge, aux glandes. (Du latin *scrophulæ.*)

ESCROUFULOUS, OUZO, adj. Scrofuleux, qui a les écrouelles.

ESCROUO, s. f. Écroue, trou dans lequel tourne la vis : *Manco uno escrouo à n'aquel abis*, pour cette vis il manque l'écroue. (Racine *Escroua.*)

ESCROUPAT, *voyez* ESCLOUPAT.
ESCROUPELUT, *voyez* ESCOURPELUT.
ESCROUQUILLA, *voyez* DESCABOUYLHA.
ESCROUQUILHADO, *voyez* DESCABOUYLHADO.
ESCROUQUILHAÏRE, *voyez* DESCABOUYLHAYRÉS.

ESCRUPULLE, *Escrepulle*, s. m. Scrupule, doute, inquiétude de conscience, qui fait regarder comme faute ce qui ne l'est pas, ou comme un crime, une faute légère; Grande délicatesse en parlant de mœurs; Grande exactitude à remplir ses devoirs, à observer les règles; Reste de difficulté : *A touxoun calque escrupulle*, il a toujours quelque scrupule. (Du latin *scrupulus.*)

ESCRUPULOUS, OUSO, adj. Scrupuleux, euse, qui a, qui affecte des scrupules; Minutieux, très exact.

Oquel mot to gronat qué dis lou moréchal
Quond s'escaoudo o lo forgeo ou qu'ottrapo un mochal.
Mot qu'entré sé fissa prounounço un croquo pruno,
É qué n'ocobet pas *l'escrupulous* Neptuno. PRAD.

Digitized by Google

ESCRUPULOUZOMEN, adv. Scrupuleusement, avec exactitude : *Ba bous rendra escrupulouzomen*, il vous le rendra exactement.

ESCRUTIN, s. m. Scrutin, élection, admission délibération par suffrages secrets ; Billet plié ou roulé qui le contient. (Du latin *scrutinium*.)

ESCRUYSSI, v. n. Casser, endommager, user, une chose fragile ; Briser, écraser.

Oqui douno (l'aïgo) lou branlé o lo lourdo mochino
Qué del gro *qu'escrucis* fo roja lo forino,
É piey dins bingt bésals dé soun pur moubémen,
Per orreusa lous prats bo coula lentomen. PRAD.

ESCRUYSSIT, IDO, adj. Dépéri, rie, perdu, défait : *Es pla escruyssit.*

ESCRUZADO, s. f. Lavage, boisson, bouillon clair : *Prendras uno escruzado dins dos ouros*, tu prendras un lavage dans deux heures.

ESCU, *voyez* ESCUR.

ESCUBILHÈ, *Rouil*, *Escobolers*, *Balaxaduros*, s. m. Balayures, ordures qu'on ramasse en balayant : *Aquesto crambo lebo fosso escubilhè*, cette chambre fait beaucoup de balayures.

ESCUDARIÈ, *Escudario*, s. f. Ecurie, logement pour les chevaux, les mulets ; etc., *Lou troubaras à l'escudariè*, tu le trouveras à l'écurie. (Du latin *scuria*.)

ESCUDÈLADO, s. f. Écuellée, plein une écuelle : *A manxat uno escudelado de soupo*, elle a mangé une écuellée de soupe. (Racine *escudèlo*.)

Del dina cépendent orribo lou moumen ;
O l'oumbro d'uu gorric lo troupo és ossemblado;
Cadun dé soupo o l'ail mongeo uno *escudelado*,
Piey toquo lou friquot é lou bi del pégal. PRAD.

ESCUDÈLIE, *voyez* ESTAGNÉ.

ESCUDÈLO, s. f. Ecuelle, pièce de vaisselle pour le bouillon, le potage : *Bol beoure ambe l'escudèlo*, il veut boire avec l'écuelle. (Du latin *scutella*.)

Pastré, té soubendrios ol tour dé lo gomèlo,
Qu'obios dé colibots to coumoulo *escudèlo;*
Omaï béleou dirios en courguen lou mousquet,
Cé qué diguet onton Toni del Mas Jounquet. PRAD.

ESCUDÈLOU, *Scudèlounel*, s. m. Petite écuelle : *Oungan caldra beoure ambe l'escudèlou*, il faudra boire avec la petite écuelle.

ESCULLA, *Trempa*, v. act. Tremper la soupe, verser le bouillon sur les tranches de pain : *Beni d'escula*, je viens de tremper. (Racine *escudèlo*.)

Piey moun troupel péris, faouto dé sal, pécaïré.
Dé luon en luen aumens l'in boudrio fa tosta ;
Mais oi prés qu'és, Moussu, toutés noun cal esta.
Pla souben *escullon* sons sal l'aïgo boulido :
Ah ! sé lou Rey sobio coussi posson lo bido, PRAD.

ESCULTA, v. act. Sculpter, donner une forme, une figure au bois, au marbre, etc., en le taillant avec le ciseau. (Du latin *sculpere*.)

ESCULTUR, s. m. Sculpteur, artiste qui fait profession de sculpter : *Aco's un abille escultur*, c'est un habille sculpteur. (Du latin *sculptor*.)

Quand lé salpétro en fioc escaïcho las mountagnos,
Qué lés trossés dé rocs, esfraïs dé las campagnos,
Esclatoun à grand bruch joux la ma dal minur,
Aquelis grosses blocs, mortis dins le naturo,
Prenoun soubén un cos, uno amo, uno figuro
Joux lé cisel dé l'*escultur*. DAV.

ESCULTURO, s. f. Sculpture, art du sculpteur ; Ouvrage de sculpture : *Aquelos escultures soun pla faxos*, ces sculptures sont bien faites. (Du latin *sculptura*.)

ESCUMA, *Escumejha*, v. n. Écumer, ôter l'écume : *Cal escuma la soupo per dema*, il faut écumer la soupe pour demain ; Jeter de l'écume : *Escumabo de coulèro de se poude pas benxa*, il écumait de rage de ne pouvoir pas se venger. (Du latin *spumare*.)

ESCUMADOUYRO, s. f. Écumoire, ustensile de cuisine pour écumer.

ESCUMO, s. f. Écume, mousse blanchâtre sur un liquide agité : *l'Escumo azoundo de pertout*, l'écume se répand de tous côtés. (Du latin *spuma*.)

ESCUMOIR, *Escumoiro*, *voyez* ESCUMADOUYRO.

ESCUMOUS, OUSO, adj. Écumeux, euse.

ESCUPAGNO, *voyez* ESCUPERINO.

ESCUPERINO, *voyez* ESCOUPERINO.

ESCUPI, *voyez* ESCOUPI.

ESCUPIT, *voyez* CRAXAT.

ESCUR, O, adj. Obscur, re, sombre ; Qui n'est pas éclairé ; Peu intelligible : *La passado es touple escuro*, le corridor est bien obscur. (Du latin *obscurus*.)

ESCURA, v. act. Écurer, frotter, nettoyer, éclaircir avec du grés, de la cendre, etc. : *Anan escura tout lou couyre de la couzino*, nous allons écurer le cuivre de la cuisine. (Racine *cura*.)

ESCURASSA, *Rabuga*, v. act. Émonder, couper les branches superflues d'un arbre : *A pla bezoun d'escurassa*, il a bien besoin d'être émondé. (Racine *cura*.)

ESCURASSADUROS, s. f. Émondes, branches superflues qu'on a retranché d'un arbre ; Fagots : *Quant boulès de las escurassaduros?* combien voulez-vous des émondes ?

ESCURASSAYRE, s. m. Émondeur, celui qui émonde les arbres : *Es un ardit escurassayre. mounto coumo un esquirol*, c'est un intrépide émondeur, il grimpe comme un écureuil.

ESCURAYLHA, *voyez* ESCURA.

ESCURAYRO, s. f. Écureuse, celle qui écure la vaiselle : *Anas axuda à l'escurayro*, allez aider l'écureuse.

ESCURCI, v. act. Obscurcir, rendre obscur : *Aquel nuaxe a pla escurcit lou xoun*, ce nuage a fort obscurci le jour ; fig., Ternir l'éclat : *Lou fun de la crambo a escurcit lou miral*, la fumée de la chambre a terni le miroir. (Du latin *obscurare*.)

ESCURCI (S'), v. pro. S'Obscurcir, devenir obscur ; Perdre de son éclat : *Lou tems s'es escurcit pla bite, plooura*, le temps s'est obscurci bien vite, il pleuvra.

ESCURET, TO, s. m. f. Prêle, plante dure au toucher dont on se sert pour écurer la vaisselle : *Fay ambe uno manado d'escuret*, fais avec la prêle. (Racine *escura*.)

ESCUREZINO, *Oubscuritat*, s. f. Obscurité, défaut de clarté : *Sien dins l'escurezino*, nous sommes dans l'obscurité. (Du latin *obscuritas*.)

Lou vin, lou son, l'*escurezino*,
Faguéroun qué, dé la machina
Dégus lou souer noun s'occupét.
Sinoun, qué tourna nous dupet,
Ye vay, l'euvris, save pas couma,
É d'un traou tapat èn dé gouma,
Fay sourti, lou double Judas,
Un diable cargat dé souldas
Lous pus moustardiès dé la Gréça. FAV.

ESCURITAT, *voyez* OUBSCURITAT.

Digitized by Google

ESCUT, s. m, Écu, ancienne pièce de monnaie de 3 ou de 6 livres : *N'aourios agut cent escuts almens*, tu en aurais eu cent écus au moins. (Du latin *scutum.*)

Mais n'es pas per l'aounou que les besets langui,
Aco's un sac d'*escuts* que s'en ban persegui;
Quand y'a pas may d'arjen touto l'ardou s'arresto.
(Coursos de Toulouso.)

ESCUZA, v. act. Excuser, disculper quelqu'un ; Admettre les excuses de... : *Ane, es tout excuzat d'aprep ço que dizes*, allons, il est tout excusé d'après ce que tu dis ; Pardonner, tolérer, supporter: *Men cal pla escuza per abe la pax*, je dois en bien supporter pour maintenir la paix. (Du latin *excusare.*)

ESCUZA (S'), v. pro. S'Excuser, se disculper ; Chercher à se dispenser de faire une chose : *S'es escuzat tant qu'a pougut*, il s'est excusé tant qu'il a pu.

ESCUZAPLE, O, adj. Excusable, qui peut être excusé ; Qui est digne d'excuse. (Du latin *excusabilis.*)

EXCUZAS, adv. Pardon, excusez : *Excuzas, se passi dabant bous*, pardon, si je vous passe devant.

ESCUZO, s. f. Excuse, raison pour excuser ou s'excuser, pour disculper ou se disculper : *N'as pa: cap de bouno escuzo à me douna*, tu n'as pas d'excuse à me donner ; Prétexte pour ne pas faire, pour s'exempter de...

Madama, vous démande *escuza*,
Vostra créżença vous abuza ;
Sé lé chimèt dé bon vinét
D'agrunèla émbe dé campét,
Et noou séstiés, je vous an pria,
D'ayga dé la reyna d'Houngria...
Anfin vèn quatorze rabas
Por malhur un papu rabinas,
Mais qu'avièn jusqu'à la méjina,
Un gous esquis dé saouvajina :
En un mot, finirian pas d'ioy
Sé dizian cé qué vénguet pioy. FAV.

ESF

ESFAÇA, *Efaça, Desfaça*, v. act. Effacer, ôter la figure, l'image, l'empreinte, la couleur : *La plexo b'a tout esfaçat*, la pluie a tout effacé : Rayer, raturer ; fig., Réparer ; Faire oublier ; Surpasser en qualités ; Faire perdre le souvenir de... : *Se souben pas pus de sa mayre, tout aco es efaçat de soun esprit*, il ne se souvient plus de sa mère, tout cela est effacé de son esprit ; t. de métier, Faire disparaître. (Du latin barbare *exfaciare.*)

Toun trioumphe ès sègur, car ta causo és sacrado ;
Pharaoun aoura bel attissa soun armado,
Déjeux la ma dé Dious lé bétras *éffaça* ;
Et tandis que per él grandira lés oubstacles,
La mar, per nous moustra lé pus grand das miracles,
S'ouvrira daban tu per té dalcha passa. DAV.

ESFALA, *voyez* DESFIALFRA.

ESFANELAT, *voyez* ESSOUFLAT.

ESFAROUXA, v. act. Effaroucher, épouvanter, effrayer, faire fuir : *A talomen esfarouxat lou bestial que galopo lous cams*, il a tellement effarouché le bétail qu'il court les champs. (Du latin *ex* et *ferox.*)

ESFAROUXA (S'), v. pro. S'Effaroucher, s'effrayer subitement ; s'Alarmer vivement : *Gna pas tant per s'esfarouxa*, il n'y a pas tant pour s'effaroucher.

ESFATRIMELA, *voyez* ENBRINDA.

ESFAZOULIT, *voyez* ESTEQUIT.

ESFEXA (S'), v. pro. S'Époumoner, crier, pleurer longtemps en parlant des enfants au berceau. (Racine *fexe.*)

ESFLOUTA, *voyez* DESCOUFA.

ESFORCES, *voyez* FORCES.

ESFORS, s. m. Effort, action faite en s'efforçant ; Force avec laquelle un corps est mû ; Peine, fatigue, travail ; Emploi de toutes ses forces : *Me cal fa tout moun esfort per ba carga*, je dois employer toutes mes forces pour charger ce poids ; Hernie, Descente : *A un esfort despey mayt d'un mes*, il y a une hernie depuis plus d'un mois ; Courbature, tour de reins ; État d'une chose qui ne change plus, qui n'augmente pas : *Aquelo muraylho trabaylhabo, mais aro a fax soun esfort*, ce mur travaillait, mais il a fait son effort. (Racine *forço.*)

ESFOUGALIA, *voyez* ACCROUPI (S').

ESFOULISSA, *voyez* ERISSA, CRISPA.

ESFOURÇA (S'), v. pro. S'Efforcer, employer toutes ses forces pour faire une chose, toute son industrie pour une fin : *Me cal esfourça se boli reussi*, je dois m'efforcer si je veux réussir ; Prendre un effort : *En leban la carreto me souy esfourçat*, j'ai fait un effort en levant la charrette. (Racine *forço.*)

ESFOUYRA (S'), v. pro. Foirer, aller à la selle par dévoiement ; fig., se Vider en parlant des raisins trop murs : *s'Esfouyrou toutes.* (Du latin *foria*, fait avec la même signification de *foris* ou *foras*, dehors, parce que les excréments s'échappent alors avec une extrême facilité.)

ESFRAY, s. m. Effroi, frayeur, terreur, épouvante : *Ey agut un grand esfray aquesto neyt*, j'ai eu une grande frayeur cette nuit. (Racine *frayou.*)

Qu'aou cay trepa ? diguet tout plan
La réyna, en lé quichan la man,
« Es léou, lé réspoun, ma suréta, »
« Es vous ? lé répliquét Annéta. »
Ay, cavalisca ! quinte *esfray !*
Countave qu'éra quaouqus may :
Ébé, qué ià ? — moun Diou, prou péna ;
M'amour, ayci cé qué méména !
Fourbia-té, fay-mé plaça, anèn,
Qué té counteray moun tourmèn. FAV.

ESFRAYA, v. act. Effrayer, donner de la frayeur : *M'a esfrayat de lou bese ta palle*, il m'a effrayé par sa pâleur.

ESFRAYA (S'), v. pro. S'effrayer, s'épouvanter, prendre la frayeur : *s'Esfrayo de tout.* (Racine *frayou.*)

ESFRAYANT, O, adj. Effrayant, qui effraie, cause la frayeur.

ESFREJHIMEN, *voyez* FREZIMEN.

ESFROUYABLE, O, adj. Effroyable, qui cause l'effroi ; Très-difforme.

ESG

ESGARGAMELA, *voyez* DESGARGAMELA (SE)

ESJ

ESJHAVENTA, *voyez* ESPAOURI.

ESJHIRBA, *voyez* ESTARUSSA.

Digitized by Google

ESM

ESMOULINA, *voyez* ENBOUZENA.

ESP

ESPADASSO, s. f. Sorte de graminée qui nuit beaucoup au blé.

ESPADAYRE, *voyez* PENXENAYRE.

ESPADROUN, s. m. Espadon, grande et large épée qu'on tenait à deux mains.

ESPADROUNA, v. n. Espadonner, se servir de l'espadon.

ESPAGNOULETO, s. f. Espagnolette, sorte de ratine fine : *Porto uno besto d'espagnouleto touto nobo ;* Ferrure de fenêtre à longue tige, crochets et bascule portant à hauteur d'appui le cul de poule sur lequel est attachée la poignée ; la poignée s'arrête sur le support qui est fixé sur l'autre battant : *Boli mettre d'espagnouletos à las fenestros*, je veux garnir les fenêtres d'espagnolettes.

ESPAL, *voyez* SEDAS.

ESPALANCA, v. act. Éreinter. (De l'italien *ispalancare.*)

ESPALANCAT, ADO, adj. Estroplé, ée, éreinté; Mal formé : *Lou paoure, es tout espalancat !* le pauvre, il est tout éreinté.

ESPALARGA, v. act. Écarquiller, écarter les jambes : *Cal pas espalarga las cambos dabant lou mounde*, on ne doit pas écarquiller les jambes devant les gens. (Racine *larxe.*)

ESPALIA, *voyez* SEDASSA.

ESPALIADOUYRO, *voyez* PASSADOUYRO.

ESPALLA, v. act. Épauler, rompre, disloquer l'épaule d'un animal : *A espallat lou pus poulit bioou*, il a épaulé le plus joli de ses bœufs ; fig., Aider, assister quelqu'un : *Qui pot lou ta pla espalla ?* qui peut si bien l'aider ? (Racine *espallo.*)

ESPALLO, *Espaulo*, s. f. Épaule, partie la plus élevée du bras chez l'homme, et de la jambe chez les quadrupèdes : *Me souy macat l'espallo en pourten aquel arbre*, je me suis meurtri l'épaule en portant cet arbre ; fig. et prov., Lever les épaules par dégoût et par mépris ; Donner secours à..... ; Aider : *Y'a dounat un boun cop d'espallo*, il l'a aidé à-propos ; Être ennuyé, fatigué par quelqu'un, par quelque chose : *Porti aquelo xournado sur las espallos*, je porte cette journée sur les épaules ; n'Avoir pas assez de bien, de capacité pour... *N'a pas las espallos prou fortos per b'entreprene*, il n'a pas assez de fonds pour l'entreprendre. (Du latin *spalla*, les Italiens disent aussi *spalla.*)

Sus un parel dé vestas sallas,
Anchiza encamba mas *espallas*
Aou coustat aviey moun enfan
Qué, pécayre ! toumbau, lévan,
Trézanava én sounan sa mayre :
Ére pas aqui sans afayre,
É ma fenna qu'éra darlès,
Semblava què muzèsse ésprès. FAV.

ESPALLOU, s. m. Épaule du cochon qu'on garde pour saler : *Boli garda un espallou*, je veux garder l'épaule.

ESPALLUT, UDO, adj. Large d'épaules ; Qui a les épaules écartées : *Es pla espallut.* (Racine *espallo.*)

ESPALMAT, ADO, adj. Paralytique, paralisé : *Es tout espalmat d'un coustat*, il est paralysé d'un côté. (Du grec *spasmos*, retirement des nerfs.)

ESPALMOUNA (S'), v. pro. S'Époumoner, se fatiguer les poumons en criant fort : *Me faxes espalmouna*, vous me faites époumoner. (Racine *palmou.*)

ESPALOUFI, *voyez* PALLUFEC.

ESPANDI, v. act. Étendre, étaler ; Mettre dehors pour sécher ; Faner le foin, l'éparpiller pour le faire sécher ; Étendre les gerbes dans l'aire pour les battre : *Benen d'espandi*, nous venons d'étendre les gerbes. (Du latin *expandere.*)

ESPANDI (S'), v. pro. S'Épanouir, se déplier, s'ouvrir en parlant des fleurs.

Pren couratgé, Pogès, tous blats au bouno caro,
Déja dé lo séguiol l'espigo sè déclaro ;
Mais sé n'y pensos pas un horré m'esclodis
Omb'un aïré insoulent sus tous comps *s'espondis.*
PRAD.

ESPANDIDOU, s. m. Étendoir, lieu où l'on fait sécher le linge, les étoffes, la laine : *Es encaro à l'espandidou*, c'est encore à l'étendoir.

ESPANDIT. IDO, adj. Épanoui, ie, en parlant des fleurs.

ESPANGA, v. act. Écraser, fouler : *M'as espangat lou pè ambe toun esclop*, tu m'as écrasé le pied avec ton sabot.

ESPANI, *voyez* DESTETA.

ESPANTOULIA, *voyez* DESPANXERLAT.

ESPANXERLAT, *voyez* DESPANXERLAT.

ESPAOULA, v. act. Épauler, faire un épaulement : *Cal fa ensorto d'espaoula aquel coustat*, faites en sorte d'épauler de ce côté.

ESPAOULETO, s. f. Épaulette, petite bande de toile sur l'épaule d'une chemise ; Galon d'or, de soie, sur l'épaule d'un militaire. (Racine *espallo.*)

Franço, tous fils, penden tres jours, zou sàbes,
A gros pichol te baillèrou lur san ;
Et soulomen sur cent milé de brâbes
Quatorze cents an agut un ruban ;
Mais a-tengut, sur tous, la gloiro plano ;
Quand on lous bey, l'on dis hardidomen
L'aouno luzis sur l'*espaoulsto* en lano
Coumo sur la d'arxeu. J.

ESPAOULOMEN, s. m. Épaulement ; t. de charp., Trait qui couvre la mortaise.

ESPAOURI, v. act. Épouvanter, effaroucher, faire peur : *Aco l'a talomen espaourit que lou pouden pas abourda*, cela l'a tellement effarouché que nous ne pouvons pas l'aborder.

Mais, juste Ciél ! lou paoure énguén,
Que nous pourtét un cértèn vén !
Quan seguèren ïon dé la téra,
La nioch, lá ploja, lou tounèra,
Un tens gros, de nivous éspés
Survenou toutés à la fés.
Neptuna, dins l'escurezina,
Met soun capel à la mutina ;
La mar brama tout sé couflan,
N'aoutres l'aouzicén en tramblan,
Et la nioch, couma lou tapaje,
Espaourugaroun l'équipage. FAV.

ESPAOURI (S'), *Espaouruga*, v. pro. S'Épouvanter, prendre l'épouvante ; s'Effaroucher : *s'Espaouris de re.* (Racine *poou.*)

ESPAOURIT, IDO, adj. Épouvanté, ée, effarouché, qui a été victime de sa franchise : *Despey que l'an attrapado es fort espaourido*, depuis qu'on l'a attrapé elle est épouvantée.

En effet, n'en pot plus, l'abuglo es estarido;
La cordo que soun frai tant for ben de touca,

Digitized by Google

La fay fremi, la fay sousca.
Tout d'un cop, recudo *espaouridó;*
Mais Paul qué l'estiro pel bras,
La fay marcha quatré ou cinq pas. J.

ESPAOUTIRA, *voyez* PELTIRA.

ESPAOUZA, v. act. Exposer, découvrir, étaler, faire voir, mettre en vue, montrer; Exposer les criminels sur une place publique : *Lous debou espaouza dissatte que bé*, on doit les exposer samedi prochain; Placer, situer, tourner d'un certain côté : *N'as pas pla espaouzat l'oustal*, tu n'as pas bien tourné ta maison; Abandonner, délaisser, livrer à la merci publique; Aventurer, hazarder, risquer, mettre en danger : *Se b'as pas perdut, b'as pla espaouzat*, si tu ne l'as perdu c'est bien exposé; Dire, déclarer, représenter : *Ba y'aben espaouzat de tout biays*, nous le lui avons représenté de toute manière.

Car un xoun calqu'un mait mé moustret per escrix,
Dé bersés qu'abio fait, et qu'el crézio poulits,
Yé diguerì d'abord, en bexan soun oubraxé,
Qu'*espaouzabo* las xens à l'y riré al bizaxé. D.

ESPAOUZA (S'), v. pro. S'Exposer, se mettre en péril; Se mettre au hazard de... *Te sios espaouzat à te fa roussa*, tu t'es exposé à te faire rosser. (Du latin *exponere.*)

ESPARABISSA, *voyez* ESPARRABISSA.

ESPARAT, *voyez* ESPARRAT.

ESPARBIÉ, s. m. Épervier, filet de pêcheur fait en long cône, dont la base est bordée d'un chapelet de plomb; Outil de maçon. (Du latin barbare *sparvarius.*)

ESPARBIEYRA, v. act. Terme de maçon, enduire une muraille avec une planchette, ou un rond de bois qu'on promène sur la muraille au lieu de la truelle

ESPARÇET, *Esparce*, s. m. Éparcet, espèce de sainfoin dont la graine tient lieu d'avoine et d'orge : *Aben semenat l'esparcet*, nous avons semé l'éparcet.

Quont dé fés bas crida : Mestré dé lo noturo,
Dé tos obros, grond Diou, qual pot fa lo pinturo !
N'as pas tout bist encaro; ogacho l'*esporcet*,
Lo tréfio, lo luzerno, émaillo lou prodet.
PRAD.

ESPARDEYLHOS, s. f. Alpagattes, souliers de cordes : *Pourtabo pas que d'espardeylhos!*

ESPARGNA, v. act. Épargner, user d'épargne, d'économie; Ménager : *Lou boli espargna tant que pouyrey*, je veux le ménager tant que je pourrai; Employer avec réserve : *Te cal pla espargna l'arxen;* fig., Ne pas traiter rigoureusement : *Lou bous cal espargna*, il vous faut l'épargner; Ne pas agir, épargner sa peine, ses pas : *Bous boli espargna aquelo courso*, je veux vous épargner cette course; Médire de tout le monde : *N'espargno pas digus;* Employer une personne : *l'Espargno pas brico.* (Du latin barbare *exparcinare*, fait de *parcere.*)

ESPARGNA (S'), v. pro. S'Épargner, se priver des choses nécessaires à la vie, par avarice : *B'a s'espargno tout;* Se traiter avec ménagement de part et d'autre : *Nous espargnan tan que pouden.*

Anén, anén, effans, tustas m'aqui dessus;
Amaï sé mé crézés, n'*espargnés* pas digus. D.

ESPARGNE s. m. Épargne, économie dans la dépense; Trésor, caisse d'épargne destinée à recevoir le produit des économies de la classe ouvrière : *Boli plaça à la caysso d'espargne;* Binet, gâte bout, ustensile qu'on place sur un chandelier pour brûler une chandelle jusqu'au bout : *Aro te cal metre l'espargne*, à présent mets le binet.

Ço qué disés aneit, mé l'ei dit pla souben;
Din un calel, chez yeou, bal maï qué brullé d'oli
Qué dé ciro chez grands dins l'*espargné* d'argen. J.

ESPARPILHA, *Escampilha*, v. act. Éparpiller, épandre çà et là : *A tout esparpilhat lou fioc.* (De l'italien *sparpagliare.*)

ESPARPILHA (S'), v. pro. S'Éparpiller; s'Épanouir en parlant des fleurs, des feuilles.

Fillos, dé l'omeurié lou broutou s'*esporpillo*,
Mettés bité o coua lous yaus dé lo conillo,
Qué pendent quatre cops cal qué mudé dé pel,
Obont dé s'entorra dins soun ritché toumbel. PRAD.

ESPARRABISSA, v. act. Bouleverser, déranger, détruire, renverser : *B'a tout esparrabissat*, il a tout dérangé.

ESPARRACA, v. act. Renverser, détruire : *Me cal esparraca aquelo muraylho*, il faut que je renverse ce mur; Battre rudement quelqu'un : *L'a esparracat de cots.*

ESPARRACA (S'), v. pro. Tomber, se meurtrir en tombant : *Me souy esparracat;* s'Écarquiller les jambes : *Se cal pas tant esparraca.*

ESPARRACAT, ADO, adj. Éreinté, ée, déhanché.

ESPARRAT, s. m. Madrier, planche de chêne très épaisse; fig., Personne très forte de corps : *Fario de bel esparrat.*

ESPARROU, s. m. Échelon, chacun des bâtons d'une échelle : *Manco un esparrou à l'escalo*, il manque un bâton à l'échelle; Bâton dont on garnit une cloison où l'on veut mettre du torchis : *Coupo per fa d'esparrous.*

ESPARROUNA, v. act. Garnir une échelle d'échellons; Une cloison de bâtons pour y mettre le torchis.

ESPARSOU, s. m. Aspersoir, goupillon : *Pren la croux et l'esparsou*, prends la croix et l'aspersoir. (Racine *aspersa.*)

Sourtés toutés; bénés sul lendar dé lo porto,
Bésés quonto né toumbo, omaï n'és pas trop forto.
Soulel, per émoussa dé tous dards lou fissou,
Otal dé tems en tems faï jouga *l'esporsou*...
PRAD.

ESPARSOUNIÉ, s. m. Parsonnier, espèce de métayer qui prend la moitié du produit de la terre d'un autre pour l'avoir travaillée : *Boli ba bayla à esparsounié*, je veux le donner à parsonnier (Du latin *partem sumens* qui prend sa part.)

ESPART (EN), adv. Séparément, à part l'un de l'autre.

ESPASSA, v. act. Espacer, mettre de l'espace, de la distance entre... (Racine *espace.*)

ESPASSA (S'), v. n. Cesser de pleuvoir : *Coumenço à s'espassa.*

ESPASSE, *Espassi*, s. m. Espace, étendue; Lieu, place : *l'Espasse me manco*, l'espace me manque; Étendue de temps : *Dins l'espasse d'uno ouro tout es estat bendut*, dans l'espace d'une heure tout a été vendu. (Du latin *spatium.*)

ESPASSI, *voyez* ESPASSE

Digitized by Google

ESPASSIOUS, OUZO, adj. Spacieux, euse, étendu, vaste. (Du latin *spatiosus.*)

ESPATA (S'), *Espatara*, v. pro. Se Dodiner; Prendre ses aises, s'écarquiller : *Es bengudo s'espata dabant yeou*, elle est venu se placer presque sur moi.

Mais boli qualque joun l'arresta per la brido
Et l'y demandarey, ardit coumo un arehé,
Coussi s'es rémountat, et per quino abanturo
S'espaturro dins la boëturo
D'ount jadis ero le couché. *Coursos de Toul.*

ESPATAT, ADO, adj. Étendu, ue, couché nonchalament : *Ero espatat dins un faoutur*, il était étendu dans un fauteuil.

ESPATRIA, v. act. Expatrier, obliger quelqu'un à quitter sa patrie; Éloigner de sa patrie. (Du latin *ex patrid.*)

ESPATRIA (S'), v. pro. S'Expatrier, quitter sa patrie pour s'établir ailleurs : *Nous sien pla espatriats*, nous nous sommes bien expatriés.

ESPATULO, s. f. Spatule, instrument d'apothicaire; Friquet, outil de cuisine : *Biro bo ambe l'espatulo.* (Du latin *spatula.*)

ESPAURUGAT, *voyez* ESFRAYAT.

ESPAZADOU, s. m. T. de cord. Espade, espèce de sabre de bois qui sert à affiner le chanvre.

ESPAZO, s. f. Épée, arme offensive et deffensive, à longue lame, ordinairement triangulaire : *Porto l'espazo al coustat.* (De l'espagnol *spada.*)

Nou cal pas, se vous play, so li diséri ieü;
Car moun espazo un cop me toumbec dins un rieü
Lou foulreü soul calféri, et bous podi promettre
Que *l'espazo* dedins ieü nou poudio pas mettre. A. G.

ESPEBINÇA, v. act. Éplucher, nettoyer, trier; Oter ce qu'il y a de gâté; fig., Rechercher avec malice et curiosité les défauts des autres, ou les fautes dans un ouvrage d'esprit : *B'a pla espebinçat.*

ESPECIAL, ALO, adj. Spécial, le, déterminé; Particulier. (Du latin *specialis.*)

ESPECIALOMEN, adv. Spécialement, particulièrement, uniquement pour : *Souy bengut specialomen per bous parla*, je suis venu uniquement pour vous parler.

ESPECIFIA, v. act. Spécifier, déterminer, désigner nommément, Particulariser; Exprimer en détail : *A surtout especifiat ço que dounabo as paoures*, il a particularisé ce qu'il veut donner aux pauvres. (Du latin *specificare.*)

ESPECIFIQUE, O, adj. Spécifique, propre particulièrement à... (Du latin *specificus.*)

ESPÈÇO, s. f. Espèce, sorte d'êtres : *Y'a fosso espèços de bestios*, il y a plusieurs sortes de bêtes; fig., Apparence; Imperfection, médiocrité; terme de botanique, Réunion de variétés : *Y'a fosso espèços de bioulièş;* Argent monnoyé : *L'a pagat en bounos espèços*, il l'a payé en bonnes espèces; Dans l'eucharistie, apparences du pain et du vin après la transubstantiation : *Y'a pas pus que las espèços ou opparenços dal pa et dal bi;* il n'y a plus que les espèces ou apparences du pain et du vin. (Du latin *species.*)

ESPECULA, v. act. Spéculer, faire des raisonnements, de finances, de commerce. (Du latin *speculari.*)

ESPECULATIOU, s. f. Spéculation, calculs, projets de finances, de commerce,

ESPECULAYRE, *Especulatou*, s. m. Spéculateur, celui qui fait des combinaisons financières : *Aco's un grand speculayre*, c'est un grand spéculateur. (Du latin *speculator.*)

ESPEDIA, v. act. Expédier, terminer promptement : *Aco's estat leou espediat*, ça été vite terminé; Expédier les marchandises, les envoyer; Terme de pratique, Expédier un acte; le délivrer revêtu des formes nécessaires : *M'a proumes de l'espedia tantos*, il m'a promis de l'expédier ce soir; Faire mourir, tuer : *L'a lestomen espediat*, il l'a lestement expédié. (Du latin *expedire.*)

Regardats en effet aquel baste ribaxé
A la cimo d'alqual es asseit un bilaxé
Dount lous cultibatous de l'Estang, de Badens,
De Rustiquos, Meirac, Capendut et Douzens,
Espédious lours gras per las bilos bezinos.

ESPEDIENT, s. m. Expédient, moyen de terminer; Conciliation : *A troubat un boun espedient*, il a trouvé un bon moyen; adj. *Es espedient que bengo*, il est à propos, nécessaire. (Du latin *expediens.*)

ESPEDITIF, IBO, adj. Expéditif, ive, qui dépêche, fait vite : *Es fort espeditif dins sas caouzos*, il est fort expéditif dans ses affaires.

ESPEDITIOU, s. f. Expédition, action d'expédier; Célérité d'exécution; Diligence; Copie légale d'un acte : *Me cal uno espeditiou dal xuxomen*, il me faut une expédition du jugement. (Du latin *expeditio.*)

ESPEIRIGA, *voyez* DESPEYRA.

ESPELA, v. act. Écorcher, dépouiller un animal de sa peau : *Cal espela aquel lebraou*, il faut écorcher ce levraut.

ESPELA (S'), v. pro. S'Écorcher, changer de peau, soit à un certain temps comme plusieurs animaux, soit après une sérieuse maladie : *M'espèli tout.* (Racine *pèl.*)

ESPELFURIT, IDO, adj. Grelottant, te, transi de froid; Mal peigné : Stupéfait.

ESPELI, v. n. Éclore, sortir de l'œuf, de la coque en parlant des oiseaux, des insectes; Commencer à sortir en parlant des fleurs : *Lous boutous coumençaran leou d'espeli*, les boutons commenceront d'éclore.

ESPELI, v. n. Dire un secret; Avouer une pensée : *Acabo de b'espeli*, finis de le dire; Commencer à se manifester en parlant d'une pensée; Donner jour à un ouvrage d'esprit.

Bouldrio dal meou cerbel qué fouguès *espélit;*
Car y'a pas un soul bers qué nou siogo poulit. D.

ESPELIA, *voyez* ESPELA.

ESPELIAT, *voyez* ESPEYLHAT.

ESPELIDO, *Couado*, s. f. Éclosion, naissance des poussins, des vers à soie : *l'Espelido a pla reussit*, la naissance a bien réussi.

ESPELOUFI, *voyez* ESPELFURIT.

ESPELUSSA, *voyez* ESPEBINÇA.

ESPEOUTIRA, *voyez* PELTIRA.

ESPEOUYLHO, *Cabilheyro*, s. f. Ruban de fil : *Te cal uno cano d'espeouylho*, il faut une canne de ruban de fil.

ESPERA, v. act. et n. Espérer, être dans l'attente d'un bien; Avoir espérance de... : *Esperan que se troubara milhou*, nous avons l'espérance qu'elle ira mieux; Patienter. (Du latin *sperare.*)

ESPERANÇO, *Esperenço*, s. f. Espérance, attente de ce qu'on désire et qu'on croit qui arrivera : *Ey l'esperanço que bendra aneyt*, j'ai l'espérance qu'il viendra ce soir; Objet d'espoir, personne, être de

Digitized by Google

qui l'on espère : *Es toulo moun esperanço*, il est tout notre espoir ; l'Une des trois vertus théologales : *l'Esperanço soulo dal Cel nous sousten al miex de las penos*, l'espérance du Ciel nous soutient au milieu des peines. (De l'italien *speranza*.)

ESPERBOULI, v. n. Échauder ; Laver d'eau chaude et bouillante.

ESPERDIGAYLHA, v. act. Dégourdir quelqu'un, le presser, le pousser au travail. (Racine *perdigal*.)

ESPERDIGAYLHA (S'), *se Tourrouylha*, v. pro. Se Câliner, s'épanouir à un bon abri, près d'un bon feu : *Me souy pla esperdigaylhat*.

ESPERECA, *voyez* ESPARRACA.

ESPERENC, *voyez* ESPERLENCOU.

ESPERENÇO, *voyez* ESPERANÇO.

ESPERIENÇO, s. f. Expérience, connaissances acquises par l'usage : *l'esperienço passo sienço*, l'expérience passe science ; Action d'expérimenter, épreuve faite à dessein ; Essai : *A dexa fax l'esperienço dous cots*, il en a fait l'expérience deux fois. (Du latin *experientia*.)

ESPERIMENTA, v. act. Expérimenter, éprouver, faire l'expérience : *B'ey esperimentat souben*, je l'ai éprouvé souvent. (Du latin *experiri*.)

ESPERITOUS, OUZO, adj. Spirituel, le, qui regarde l'âme, l'opposé de charnel ; Qui regarde la religion, la conduite des âmes ; Qui a de l'esprit, qui annonce de l'esprit : *A l'ayre tout ple esperituel*, il a l'air fort spirituel. (Du latin *spiritualis*.)

ESPERITUÈLOMEN, adv, Spirituellement, avec esprit, en esprit.

ESPERLENCOU, s. m. Brai, sorte de lacs ou piège à prendre les oiseaux, au moyen d'un bâton courbé en arc qui en se débandant arrête l'oiseau vivant ; fig., Tout ce qui arrête : *Sios à l'esperlencou*.

ESPÈRO, s. f. Espère, attente, affût : *Es à l'espèro*.

ESPEROS, *voyez* ESPORS.

ESPEROU, s. m. Éperon, branche de métal armé d'une mollette qui se fixe au talon d'un cavalier pour piquer le cheval : *n'aymo pas l'esperou* ; t. de maç. Contre-fort, arc-boutant qui sert à soutenir un mur, à diviser l'eau qui bat les piles d'un pont : *Y cal un fort esperou*. (De l'italien *sperone*.)

Ey les pès dins l'estriou ; anen, pars, al doun,
Chabal echarrenat. . . . . .
. . . . . .
Malgre mous *esperous*, se toun palmou poussiou
Refuso de buffa ; se toun garrou ta biou,
De courre roundomen, d'aouey n'es pas capable,
Coucho-te, biel fegnan ! demoro dins l'estable. *C. de T.*

ESPEROUNEXA, v. act. Éperonner, donner de l'éperon ; fig., Regimber, se débattre en parlant des enfants ; Refuser d'obéir ; Résister, se montrer récalcitrant : *As bel esperounexa, ba te caldra fa*, tu as beau résister, il faudra que tu le fasses.

ESPEROUNIÈ, s. m. Éperonnier, ouvrier qui fait, vend des éperons, des mors, des brides, etc.

ESPERRÒ, s. f. Résistance, défense que font les hommes, les animaux, contre ceux qui les attaquent.

ESPERS, *Esperses*, s. m. Expert, celui qui est choisi pour faire un rapport d'estimation, d'appréciation, d'examen : *Caldra noumma d'esperses*, il faudra nommer des experts. (Du latin *expertus*.)

ESPERT, O, adj. Expert, te, fort versé, fort expérimenté dans un art : Habile par la pratique.

ESPERTA, v. act. Examiner, priser une chose, baser un rapport ; adv., fig., *Esperta mati*, Éveiller, faire lever matin : *Lous boli esperta mati, cado xoun*.

ESPERTI, *Gousta*, s. m. Goûter, léger repas entre le dîner et le souper : *A l'ouro de l'esperti, bendra sans manco*, à l'heure du goûter, il viendra sans faute.

Piey pendent lou trobal cal aousi lo godasso,
Sé cridou millo cops : grond bien, ou prou bous faseo.
Désempiey lou dina jusquos ol *desporti*,
Quond n'ogassou qu'ooucun, ah ! bé lou fan poti.
PRAD.

ESPERTINA, *Gousta*, v. n. Goûter, manger entre le dîner et le souper : *Anan espertina de quatre*, nous allons goûter de quatre.

ESPERTIZO, s. f. Expertise, visite, opération, procès-verbal des experts : *Aquelo espertizo coustara car*, cette expertise coûtera cher.

ESPERXO, s. f. Asperge, plante potagère dont la tige sert d'aliment : *Manxaren uno salado d'esperxos*, nous mangerons une salade d'asperges. (Du grec *asparagos*.)

ESPES, O, adj. Épais, se, qui a de l'épaisseur ; Dru, serré, en grand nombre : *Lou blat es trop espes*, le blé est semé trop épais ; Qui manque de fluidité ; Dense : *Fa un brouylhart tout ple espes*, il fait un brouillard très-épais ; fig., Lourd, pesant, grossier. (Du latin *spissus*.)

Lo conobieyro és presto omaï lou conobou ;
Lo térrado és coufido omb'un paouc dé migou.
Qué sousqué encaro un briou dé poou dé desfourtuno,
Qu'ottendo qué dé Mars siasquo roundo lo luno.
Qué séméné so grono olaro un paouc *espes*,
En cossen lous aussels qu'oun n'y loïssoriau rés.
PRAD.

ESPESSA, *voyez* BRISA, DESPEÇA.

ESPESSI, v, act. Épaissir, rendre épais ; *Cal espessi la pasto*, il faut épaissir la pâte.

ESPESSI (S'), v. pro. S'Épaissir, devenir épais.

ESPESSOU, s. f. Épaisseur, profondeur d'un solide ; État de ce qui est dru, serré : *A quatre pans d'espessou*, il a quatre pans de profondeur.

Benes ! plantas un mur d'uno triplo *espessou* ! J.

ESPESSU, *voyez* PESSUC.

ESPESSUGA, *voyez* PESSUGA.

ESPET, s. m. Pétard, sorte d'étincelle ou d'éclat de braise allumée qui s'élance avec explosion : *l'Asclo a fax un gros espet* ; le Bruit d'un fouet, d'un fusil ; le Bruit du tonnerre : *A fax un espet de trounouyre que m'a fax trambla*, il a fait un coup de tonnerre qui m'a fait trembler.

ESPETTA (S'), v. pro. Se Tenir raide, renversé en arrière ; Crever, éclater par efforts : *Aquelo branco s'espettara*, cette branche s'éclatera.

Qué cap dé grup entié n'oun nadé ol boulidou,
É lou tapo en loïssen mioch dabert lou boundou :
Car lo forço del moust qué boulis ombé fougo,
Pourrie-bé, faouto d'air, n'*espéta* qualquo dougo.
PRAD.

ESPECTACLE, s. m. Spectacle, tout ce qui attire, fixe les regards, l'attention ; Représentation théâtrale ; fig., Personne fâcheuse, déplaisante : *Me cal tourroun bexe aquel espectacle dabant yeou*, il faut

Digitized by Google

que je voie toujours cette personne devant moi. (Du latin *spectaculum*.)

Té, regarda, moun cher Acata,
Qué dé manobres, dé garçous
Emplègoun aval lous maçous !
Per basti pourtaous et muraia,
Veja, quinta peyras dé taia !
Mais, diantre, dé qué fan alay ?
Serie-ti pas quaouque palay ?...
Ah ! vèze, vèze... Aquel bazacle
Es una sala d'*espectacle*. FAV.

ESPECTACLOUS, adj. Prodigieux.

ESPETI, v. n. Mordre une châtaigne, l'entamer, y faire une entaille pour l'empêcher de crever avec explosion lorsqu'on la met cuire sous la cendre chaude.

ESPETTATOU, s. m. Spectateur, témoin oculaire; Celui qui est présent à... ; Celui qui regarde, observe sans agir : *Ero simple espettatou*, il était simple spectateur. (Du latin *spectator*.)

ESPETTRE, *Faramaouco*, s. m. Spectre, fantôme, figure effrayante qu'on croit voir; fig., Personne grande, maigre, hâve. (Du latin *spectrum*.)

Sé l'y fourgeas un cap, dé brassés é dé pés,
Dégus n'oun ausoro beyré oco dé trop prés;
Jusqu'o cé qué réduit en aïgo trébouloso,
Lou *spectré* prétendut orrosé lo pelouso. PRAD.

ESPEZI, *voyez* ESCARPI, TRIA.

ESPEYLHA, v. act. Émonder les arbres; Déchirer, user les habits : *L'As tout espeylhat*, tu l'as tout déchiré. (Racine *peylho*.)

ESPEYLHANDRAT, ADO, *Espeylhoundrit, do*, adj. Vêtu, e, couvert de haillons, de vieux linges usés : *s'En ba tout espeylhandrat*, il s'en va tout couvert de haillons.

ESPEYLHAT, adj. Déguenillé, dont les habits sont en lambeaux : *Es tout espeylhat que fa poou*, il est tout deguénillé à faire peur. (Racine *peylho*.)

ESPEZOUYLHA (S'), v. pro. S'Épouiller, ôter les pous, en parlant des poules qui le font au soleil : *Las poulos s'espezouylhou*, les poules s'épouillent. (Racine *pezoul*.)

Mais del testut hyber crégnen lou rébiral ;
Encare n'és pas dich qu'oun n'oun baillé un frétal...
Salqué aurai débignat ; lo poulo s'*espejouillo*,
Lo rito dins l'estong fourfouillo é réfourfouillo. PRAD.

ESPI, *voyez* ESPIC.

ESPIA, *Agaxa*, v. act. Épier, observer secrètement ce que dit ou fait qnelqu'un; Être attentif à... pour saisir, pour profiter de... *Espiabo lou moumen ount y serien pas*, il épiait le moment où nous n'y serions pas. (De l'italien *spiare*.)

ESPIA, *Expia*, v. act. Expier, réparer un crime envers la Divinité, une faute envers les hommes, par une peine. (Du latin *expiare*.)

ESPIC, *Aspic*, s. m. Aspic, lavande, plante aromatique : *De bi d'espic es pla bou pes tals*, le vin d'aspic est bon pour les coupures. (Du latin *aspis*.)

ESPIC, *voyez* ESPIGO.

ESPIC DE MIL, s. m. Panicule. C'est la fleur du maïs qui fait une espèce d'épi en forme de bouquet.

ESPIÇA, v. act. Épicer, assaisonner avec des épices : *Agaxo de b'espiça pas trop*, vois de ne pas trop épicer. (Racine *espiçarié*.)

ESPIÇARIÉ, *Espiçario*, s. f. Épicerie, toutes les épices; Drogues aromatiques, le poivre, le gérofle ou girofle, la canelle : *Las espiçariès soun fort caros*, les épiceries sont chères. (Du latin *species*.)

ESPIÇIÉ, s. m. Épicier, celui qui vend des épices, des drogues aromatiques.

ESPIÈCLARIÉ, *Espieclario*, s. f. Espièglerie, action d'espiègle; Malice d'enfant : *Aco's uno drollo d'espièclarié que m'a fayto*, c'est une singulière espièglerie qu'il m'a faite.

ESPIECLE, O, adj. Espiègle, vif, malin, subtil, éveillé en parlant d'un enfant. (De l'allemand *ulespiegel*, qui se prononce *ulespiegle*, nom propre d'un personnage saxon, célèbre, vers 1480, par des tours et malices de ce genre.)

ESPIGA, v. n. Épier, monter en épi : *Lou blat coumenço d'espiga*, le blé commence de monter en épi. (Du latin *spicare*.)

ESPIGAL, s. m. Petit chiffon de drap, de cuir, espèce de doigtier avec lequel on tient le fil, quand on le dévide, pour le lustrer et ne pas se blesser les doigts : *Aben bezoun d'espigal, y'a fosso narridos*, nous avons besoin d'un doigtier, il y a beaucoup de chenevottes.

ESPIGAIRO, *voyez* MEYSSOUNAYRO.

ESPIGNA (S'), *voyez* POUNXA (SE).

ESPIGNO, *voyez* BOURSO.

ESPIGO, *Espic*, s. f. Épi, tête de tuyau de blé, de seigle, etc., qui renferme le grain ; *Las espigos fan lou col d'aouco, sou plenos*, les épis se courbent comme le cou des oies, ils sont pleins. (Du latin *spica*.)

D'oquel mal gorontit, graços o Nostré-Seigné,
Lou blat encaro risco ; encaro oben o greigné
Qué lo rouillo l'ottrapé ou l'horré corbounat,
Ou qué d'un cop dé bent toumbé o terro engrunat.
Quond *l'espigo* sur-tout dé so grono és remplido,
Risquo maï qué jomaï d'estré désoborido. PRAD.

ESPIGOTS, *Frézil*, s. m. Épis détachés de la paille, où il reste quelques grains et dont les bestiaux sont très friands : *Ramassas pla lous espigots*, ramassez bien ces épis. (Racine *espigo*.)

ESPIGOUTA, *Despiouza, Espiouza*, v. act. Épucer, ôter les puces d'un chien, d'un enfant : *L'ey dexa espigoutat*, je l'ai déjà épucé. (Du latin barbare *expuliçare*, formé de *ex* et *pulex*, puce.) Fig., Scruter les paroles, la conduite de quelqu'un : *Espigotto tout ço que foou*.

ESPILLA, v. act. Épingler, parer avec des épingles, placer certains ajustements avec des épingles : *Met fosso tems à l'espilla*, elle met bien du temps à l'épingler.

ESPILLA (S'), v. pro. S'Ajuster, se parer : *Abant que se siogo espillado !* avant qu'elle soit ajustée. (Racine *espillo*.)

ESPILLO, s. f. Épingle, bout de fil de laiton, etc., à tête et à pointe pour attacher; fig. et famil. : *Tiraï à quatre espillos*, très recherché dans la parure, en parlant d'une personne : *Tira l'espillo dal xoc*, tirer l'épingle du jeu ; se Dégager d'une affaire difficile, se retirer sans perte d'une entreprise hazardeuse.

ESPILLOS, s. f. Pot de vin, ce qu'on donne à titre de présent, de gratification à la femme de celui avec qui on a fait un marché considérable. (Du latin *spinicula*.)

ESPILLOU, s. m. Camion, épingle courte et déliée.

ESPILLOU, *Croc, Clabel, Inquet*, s. m. Hameçon, haïm pour pêcher : *M'as perdut un espillou*, tu as perdu un hameçon. (Racine *espillo*.)

Digitized by Google

Quond lou tems séro soumbré, ossétats sur l'herbéto,
Ol bort d'un pichot gourp jettorés lo lignéto;
Per to paouc qué trémoussé, haussorés *l'espillou*,
É beyrés ol crouquet pindoula lou peyssou. PRAD.

ESPINARD, s. m. Épinards, herbage que l'on mange cuit. (Du latin *spinacium*.)

ESPINAS, *voyez* BARTAS.

ESPINÇA, *voyez* ESPINSSA.

ESPINCÈL, s. m. Spencer, vêtement d'homme qui ne couvre que jusqu'aux hanches, vêtement de femme qui ne couvre que jusqu'à la ceinture : *Croumpo un espincél aro que fa frex*, achète un spencer puisqu'il fait froid. (De l'anglais *spencer*.)

ESPINCEL, *voyez* PINCÈL.

ESPINCHA, *voyez* GUINÇA, AGAXA.

ESPINGA, v. n. Gigotter, gambader, gambiller, en parlant des enfants qu'on retient et qui se débattent : *As bèl espinga te n'auiras pas*, tu as beau te débattre, tu resteras.

ESPINGHETO, *voyez* ESPILLOU.

ESPINGO, *voyez* ESPILLO.

ESPINGOLO, s. f. Espingole, fusil à canon court et évasé; on le charge de sept ou huit balles.

ESPINO, *Rastel de l'esquino*, s. f. Épine, vertèbres du dos : *L'espino es entemenado*, l'épine est entamée; fig., Chose très pénible; Empêchements, difficultés : *Y'a pertout qu'asquos esp nos*, partout il y a des difficultés. (Du latin *spina*.)

ESPINOUS, OUZO, adj. Épineux, euse, qui a des épines; Plein de difficultés, d'obstacles : *Aco's un afa fort espinous*, c'est fort épineux.

ESPINSA, v. act. Épinceler, épincer, nettoyer les draps avec l'épincette : *A pla bezoun d'espinsa*.

ESPINSAYROS, s. f. Épinceleuse, ouvrière qui épincelle les draps : *Aben las espinsayros den aout*, nous avons les épinceleuses dans le haut de la maison. (Racine *pinça*.)

ESPIOUGA, *voyez* ESPIGOUTA.

ESPIOULA, *voyez* CUTA.

ESPÏOUN, s. m. Espion, celui qui épie, qui fait métier d'épier les ennemis; Celui qui observe la conduite de quelqu'un.

ESPÏOUNA, v. act. Espionner, faire le métier d'espion; Épier, observer la conduite de : *Touxoun es aqui per espïouna ço que se fa*, il est toujours à espionner ce qui se fait. (De l'espagnol *espiar*.)

ESPÏOUNAXE, s. m. Espionnage, action d'espion, métier d'espion.

ESPIOUZA, *voyez* ESPIGOUTA.

ESPIRA, v. act. Expirer; mourir, rendre l'âme, le dernier soupir : *Ben d'espira*, il vient d'expirer; fig., Prendre fin; Arriver au terme, échoir : *Lou tems es espirat y a quatre xouns*, le temps est échu depuis quatre jours. (Du latin *expira*.)

ESPIRAL, *voyez* SOUSPIRAL.

ESPIRALO, s. f. Spirale, courbe qui, à mesure qu'elle tourne, s'éloigne de son centre. (Du latin *spira*.)

ESPITAYLHÉ, EYRO, s. m. f. Enfant, habitant de l'hôpital : *Semblo un espitaylhé*, il semble un enfant d'hôpital.

ESPITAL, *Espitaou*, s. m. Hôpital, maison pour les malades, indigents ou militaires; Lieu de retraite pour les pauvres, les infirmes, les orphelins; fig., Maison où il y a plusieurs malades, où il y a presque toujours quelqu'un de malade : *Ayço semblo un espital*, cette maison semble un hôpital, prov. : *Ana à l'espital en carrosso*, se ruiner en folles dépenses. (Du latin *hospitium*.)

ESPITAL, s. m. Bouilloire, vaisseau de cuivre, de métal pour faire bouillir de l'eau.

ESPIZA, *voyez* ESCRAZA, ESPANCA.

ESPLANADO, s. f. Esplanade, lieu applani : Promenade publique : *Lou berèt sur l'esplanado*, il le vit sur l'esplanade. (Du latin *planus*.)

ESPLANDIDE, O, adj. Splendide, qui fait les choses avec beaucoup de magnificence, en parlant des personnes; où il y a beaucoup de magnificence en parlant des choses. (Du latin *splendidus*.)

ESPLANDIDOMEN, adv. Splendidement, d'une manière splendide : *Es louxat esplandidomen*, il est logé splendidement. (Du latin *splendidè*.)

ESPLANDOU, s. f. Splendeur, grand éclat de gloire, d'honneur; Pompe, magnificence; Faste, somptuosité. (Du latin *splendor*.)

ESPLEX (BIÈL), adj. et s. Personne ennuyeuse, fatiguante : *Aquel biél esplex es touxoun pes cantous!* cette ennuyeuse est toujours sur le feu.

ESPLEXA, *Esplecha*, v. act. Ébaucher, travailler, faire quelque chose avec célérité : *Aco's estat leou esplexat*, cela a été bientôt fait.

ESPLEXO, *Esplecho, Outis*, s. f. Outil dont se servent les artisans chacun dans son état : *Cal fosso esplexos*, il faut beaucoup d'outils

ESPLICA, v. act. Expliquer, éclaircir, développer, faire comprendre; Déclarer, faire connaître : *M'a esplicat tout aco fort pla*, il m'a expliqué tout cela fort bien. (Du latin *explicare*.)

Moussu, y'a'n ome abal qu'aro ben bous cerca,
Pel suxet dé quicon qué bol pas *esplica*.
L'ci belcop tintaïnat afin qué ba diguesso,
M'a dix tant soulomen qu'és un affa qué presso... D.

ESPLICA (S'), v. pro. S'Expliquer, faire connaître nettement sa pensée, ses intentions; Avoir ensemble une explication.

ESPLICATIOU, s. f. Explication, développement, renseignement, éclaircissement dans une querelle : *Nous cal abe uno esplicatiou ensemble*, il faut que nous ayons ensemble une explication. (Du latin *explicatio*.)

Ete bé, tenés anfin, sans cap d'enportomen,
Dounas *l'esplicatiou* d'aïço tant soulomen. D.

ESPLOYTA, v. act. Exploiter, débiter, mettre en œuvre; Cultiver, faire valoir, mettre, tenir en valeur; Abattre un bois : *Anan esployta la fourèst*, nous allons abattre la forêt. (Du latin barbare *explitare*.)

ESPLOYTATIOU, s. f. Exploitation, action d'exploiter des terres, des bois, etc. : *Aco's une grando esploytatiou qu'a entreprezo*, il a entrepris une grande exploitation.

ESPLUMASSA, *Esploumassa*, v. act. Plumer un oiseau, lui arracher les plumes; fig., Faire vite une chose. (Racine *plumo*.)

ESPORBIÉ, *voyez* ESPARBIÉ.

ESPORSET, *voyez* ESPARSET.

ESPOUTTI, *voyez* ESCRASA.

ESPOUBENTA, *Espaouri*, Épouvanter, causer de l'épouvante. (Du latin barbare *expaventare*.)

ESPOUBENTAL, *Carnabal*, s. m. Épouvantail, haillon suspendu en haut d'un long bâton pour épouvanter les oiseaux : *Manco un e poubental à la canabieyro*, il manque un épouvantail au champ semé de chanvre.

ESPOUBENTAPLE, O, adj. Epouvantable, qui cause l'épouvante; Étonnant, incroyable, étrange : *Es espoubentaple tout ço que costo un oustal*, c'est

Digitized by Google

incroyable tout ce que coûte une maison.

ESPOUBENTAT, ADO, adj. Épouvanté, ée, effrayé, saisi d'épouvante : *Arribèt touto espoubentado*, elle arriva épouvantée.

ESPOUBENTO. *Esfray*, s. f. Épouvante, terreur soudaine causée par quelque chose d'imprévu : *Ey agut uno famuzo espoubento demati !* j'ai eu une grande peur ce matin.

Dins la raja brutala al sé dé ma patria,
L'Anglés, lou fier Anglés, claoufit dé barbaria,
Porta pertout lou fioc, l'*espoubenta* é la mort !...
O Charles ! quan vézès mous yols négats dé larmas
Per bous mettré sul trôné à moun bras baylas d'armas,
É l'Anglés toumbara d'abor.

PEYR.

ESPOUDASSA, v. act. Charpenter, ébaucher, savater, travailler grossièrement : *B'as pas qu'espoudassat*, tu ne l'as que charpenté. (Racine *pouda*.)

ESPOUDRA, *voyez* AJOURTA.

ESPOUÈR, s. m. Espoir, espérance fondée sur de grands objets ; Confiance qu'une chose arrivera : *Ey l'espouèr que tournara pla pourtant*, j'ai la confiance qu'il reviendra bien portant. (Du latin *spes*.)

Aqui *l'espouer* trabat ba brisa sas cadénos ;
L'abéni pus poulit lusix à l'hourizoun ;
Et quant lé malhurous y ba counta sas pénos,
S'en tourno pas jamay sans abé las mas plénos
Das trésors qué lé Cel y fa plaousé d'amoun.

DAV.

ESPOUFIDA, *Espouchiga*, v. n. Pouffer de rire, éclater involontairement : *A espoufidat de rire dabant toutes*, il a pouffé de rire devant tout le monde.

ESPOUFIT, s. m. Éclat de rire : *Ey entendut un espoufit, et me souy arrestat*, j'ai entendu un éclat de rire et je me suis arrêté.

ESPOUGUE (S'), *voyez* FOULA (SE).

ESPOULSETA, v. act. Épousseter, nettoyer avec une époussette ; Secouer, ôter la poussière ; fig., Battre quelqu'un : *Aquel d'aqui es estat espoulsetat en règlo*, celui-là a été battu comme il faut. (Suivant Ménage du latin *expulsare*, fait de *ex*, hors, et de *pulsare*, battre, chasser.)

ESPOULSÈTO, *Brosso*, s. f. Époussette, brosse ou vergette qui sert à nettoyer les habits : *Passas me l'espoulsèto darrè las espallos*, passez-moi la brosse au collet de l'habit ; prov. : *Pourtas-y uno espoulsèto*, dit-on à quelqu'un de mouillé par la pluie : *A bezoun d'espoulsèto*.

ESPOUNCHO, *voyez* ESPUNTO.

ESPOUNDO, s. f. Pans d'un bois de lit.

ESPOUNDO, *Espoundièyro*, s. f. Le côté de la muraille dans une alcove : *Mèt te à l'espoundo*, mets toi du côté de la muraille ; Les côtés, les pans d'un bois de lit : *l'Espoundo s'es coupado xoust pès*.

ESPOUNGA, v. act. Éponger, nettoyer avec l'éponge ; Passer l'éponge sur...

ESPOUNGO, s. f. Éponge, substance marine, légère, molle, élastique, très poreuse : *Semblo uno espoungo*, ce semble une éponge. (Du latin *spongia*.)

ESPOUNPI, *voyez* MOUFLE.

ESPOUNPAT, *voyez* MOUFLE.

ESPOURGA, *voyez* POURGA.

ESPOURGOS, *voyez* POURGOS.

ESPOURIOU, IBO, adj. Sans mélange, pur, premier choix : *Aco's espouriou, sans bous y troumpa*, c'est premier choix, sans vous y tromper.

ESPOUSCA, *Suspousca*, v. act. Humecter, mouiller légèrement : *A bezoun d'espousca*, il a besoin d'être humecté ; Poudrer avec de la farine le poisson avant de le mettre à la poêle ; Les viandes avec du sel pour les conserver : *Espouscas-bo ambe de sal triço*, poudrez-le avec du sel pilé.

ESPOUSSADOU, s. m. Saladier d'osier ou de fil de fer pour secouer la salade.

ESPOUSSAT, *voyez* ESSOUFLAT

ESPOUSSETO, *voyez* ESPOULSETO.

ESPOUTERLA, *voyez* DESPOUTERLA.

ESPOUTI. v. act. Écraser, concasser, pulvériser ; Briser, casser : *A espoutit lou yoous que pourtabo*, elle a écrasé les œufs qu'elle portait.

ESPOUTI, *Mouxa*, v. n. Écacher, écarbouiller, écraser un doigt, un pied : *M'a espoutit lou pè ambe l'esclop*, il m'a écrasé le pied avec son sabot.

ESPOUTI (S'). v. pro. Se Pincer avec un marteau ou autre chose ; se Faire un pinçon, une meurtrissure : *Me souy espoutit un dèt*, je me suis pincé un doigt.

ESPOUTIDURO, *Espoutit*, *voyez* MOUXAL, MOUXADURO.

ESPOUZA, v. act. Épouser, prendre en mariage pour femme ou pour mari : *Dema l'espouzara*, demain elle l'épousera ; Prendre parti pour : *Boli pas espouza your querèllos*, je ne veux pas épouser leurs querelles ; s'Attacher par choix... Être obligé de se charger de.... *Caldra be que l'espouze coumo un brabe efan*, il faudra bien qu'il s'en charge comme un bon garçon. (Du latin *sponsare*.) ; Bénir le mariage de... *Aco's Mousu l'abat que l'espouzet*.

Saouprès doun qu'aquésta princessa,
Néta é poulida couma un jour,
Tan per respec qué per amour,
Espouzét lou conte Sichéa,
Garçoun dé bouna renoumméa,
Qué soun péra y'avié caouzit
Pus riche qu'éla é for poulit.
Per malhur perdet aquel pela,
Mor, s'ou dizoun, do la coulèra
Qué prenguét countro un siou vezi
Qu'én brucan près d'él aou jardi,
Y'avié toussit una tulipa
É cazimen toumbat la pipa.

FAV.

ESPOUZAYLHOS, s. f. Épousailles, célébration du mariage. (Du latin *sponsalia*.)

ESPOUZITIOU, s. f. Exposition, étalage, montre ; Placement, position, site, situation : *Aben uno poulidou espouzitiou*, nous avons un beau site ; Exposé, récit, détail, déclaration : *Y'ey faxo l'espouzitio d'aquelo famiho*, je lui ai fait l'exposé de cette famille. (Du latin *expositio*.)

ESPRAGNO. *voyez* ESPARGNE.

ESPREMI, *voyez* ESPRIMA.

ESPRES, *voyez* MESSAXÈ.

ESPRÈS, *Espressi*, adv. Exprès, à dessein, avec intention, à certaine fin ; adv. *Per esprès*, pour rire, sans malice : *Ba dizio per esprès*. (Du latin *expressè*.)

ESPRESSIOU, s. f. Expression, mot, parole, terme ; Manière de s'exprimer : *Aco's uno drollo d'espressiou*, c'est une drôle manière de s'exprimer. (Du latin *expressio*.)

ESPRESSOMEN, adv. Expressément, d'une manière expresse : *Ba y'abio dix espressomen*, je le lui avais expressément dit. (Du latin *expressè*.)

Digitized by Google

ESPRIMA, *esprémi*, v. act. exprimer, tirer le suc, le jus en pressant; Pressurer; Dire, énoncer; Exposer, rendre par le discours, représenter les idées, rendre les pensées : *Podi pas bous esprima tout ço que sentissi*, je ne puis pas rendre tout ce que je sens; Espader, sérancer le chanvre, le lin : *Boulen esprima aquestes xouns*, nous voulons espader ces jours-ci.

ESPRIMOS, *voyez* MAYLHOS.

ESPRIMOS, s. f. Séran, espade, outil pour affiner le chanvre, le lin : *Prestas me las esprimos*, prêtez-moi le séran.

ESPRIT, s. m. Esprit, substance incorporelle : *Dious es un pur esprit*, Dieu est un pur esprit; Faculté de l'âme pour concevoir, discerner; de créer et combiner des idées; Vivacité, subtilité d'imagination; Pensées brillantes, ingénieuses : *A d'esprit coumo un anxo*, il a d'esprit comme un ange; Façon de penser; Adresse, intelligence : *N'a pas cap d'esprit*, il n'a aucune intelligence; Le Saint-Esprit, la troisième personne de la Sainte Trinité : *Lou Sant-Esprit descendèt sus Apostouls*, le Saint-Esprit descendit sur les Apôtres; Fluide très subtil; Vapeur très volatille : *Aquel bi a fosso esprit*, ce vin a beaucoup d'esprit. (Du latin *spiritus*.)

Mais abouas qué siès un d'aquelés *esprits*
Qué n'aprobou pa rés qué d'aoutrès axou dix.
Nou poudès pas souffri qu'on plouré ni qu'on canté,
Qu'on critiqué digus, ni mémès qu'on lou banté. D.

ESPRITOUS, *Espritouè*, adj. Spirituel, ingénieux, habile : *Es fort espritous*, il est fort ingénieux.

ESPROBO, *Ensax*, s. f. Épreuve, essai, expérience qu'on fait en quelque chose : *Ne boli fa l'esprobo*, je veux en faire l'essai; adv. *A l'esprobo*, à l'épreuve, en parlant d'une chose qui résiste : *Aquelo coulou es à l'esprobo*. (Du latin *proba*.)

ESPROUBA, *Ensaxa*, v. act. Éprouver, essayer, Connaître par expérience; Expérimenter : *B'ey pla esproubat souben*, je l'ai expérimenté souvent; Faire l'expérience de... : *Nous cal esprouba la carreto*; Sentir : *A esproubat uno grando peno*; Souffrir, être en butte à... : *A esproubat pla de pèrtos et de malurs*, il a éprouvé bien des pertes et des malheurs. (Du latin *probare*.)

Per yeou que souy sadoul d'entendre dé soutisos,
Et mémes d'*esprouba* tout cop dé maraoudizos,
M'en boou dias calqu'endrex què sio pas abitat,
Per nou beze pas pus de xens sans proubitat. D.

ESPROUPRIA, *Exproupria*, v. act. Exproprier, priver, exclure, dépouiller de la propriété : *Lou ban esproupria se pago pas sul cop*, on va l'exproprier s'il ne paye pas sur le champ. (Du latin *ex* de, hors, et *proprietas*, propriété.)

ESPROUPRIATIOU, *Exproupriatiou*, s. f. Expropriation, action d'exproprier; Privation, exclusion de la propriété.

ESPUNTO, s. f. T. de nourrice, le Trait, le jet de lait; Flot de lait qui se répand. (Racine *punto*.)

ESPUYZA, v. act. Épuiser, tarir, mettre à sec; Perdre tout; Affaiblir beaucoup : *Aco l'a fort espuyzat*, cela l'a fort affaibli; fig., ne rien Oublier, mettre tout en œuvre : *A espuyzat toutos las ressourços*, il a épuisé toutes les ressources.

ESPUYZA (S'), v. pro. S'Épuiser, tarir, finir; Perdre ses forces, détruire son tempérament; User sa fortune pour faire réussir ou une chose ou une personne : *Nous sien espuyzats per lou fa educa*, nous nous sommes épuisés pour le faire élever. (De la particule *è* et du verbe *puiser*, fait de puits, *puteus*.)

Dè l'aoubré, jordiniés, sounjas o fa lo taillo :
Quond l'aurés pla purgat dé touto bourdufaillo,
Costias ou lou poudet soun trop dè goillordio,
Pel luxé de sous gèts lou trounc *s'espuisorio*. PRAD.

ESPUYZOMEN, s. m. Épuisement, perte des forces de corps, d'esprit.

ESQ

ESQUELETO; *voyez* ESCALETO.

ESQUER, *voyez* GAOUXÈ.

ESQUÈRLIE, O, adj. Beau, joli, pris ironiquement : *Quicon d'esquèrlie!* quelque chose de beau!

ESQUÈRRE, O, adj. La Partie gauche : *Dal coustat esquèrre*. (Du grec *skeire*.)

ESQUIALASSA, *voyez* GIOULA.

ESQUIBA, v. n. Esquiver, éviter adroitement un coup, un choc; *B'a esquibat adrexomen*; fig., Esquiver une personne, une rencontre, une affaire : *Cerco touxoun à m'esquiba, mais nous troubaren*, il cherche à m'esquiver, mais nous nous trouverons.

ESQUIBA (S'), v. pro. S'Esquiver, se tirer promptement et subtilement d'un lieu, d'un embarras; s'Enfuir à la dérobée : *Cal coumbeni que s'es esquibat pla adrexomen*. (Du mot *esquif*, fait du grec *skaphe*, petit bateau, s'échapper comme dans un esquif.)

ESQUICHA, *voyez* SARRA.

ESQUICHADO, *voyez* CAXAL.

ESQUIFO, *voyez* BIAYS.

ESQUINSA, *voyez* ESQUYOUSSA.

ESQUIOL, *voyez* APPARENÇO.

ESQUISSA, *voyez* ESQUYOUSSA.

ESQUYLA, v. act. Sonner, tirer le cordon d'une sonnette : *Bous cal esquyla pla fort*, il faut sonner bien fort.

A mézura què davalava
Aouziguét lou rey qu'*esquillava*;
Mais couma degus noun crezié
Qué séguèssé tan matinié,
Prenguet lonten à soun esquilla
Una pena fort inutilla.
Se passèt meja houra amay may
Sans qué paréguésse un laquay! FAY.

ESQUYLO, s. f. Clochette de bureau; Sonnette à ressort attachée à un mur; Petite cloche de communauté : *l'Esquylo a dexa sounat*; Sonnailles qu'on attache au cou des bœufs, des mulets : *Entendi l'esquylo dal mouli*, j'entends la sonnaille du moulin.

ESQUYLOU, s. m. Clochette d'autel : *Ey entendut l'esquylou de la messo*; Grelot, clarine qu'on suspend au cou des animaux : *Las bacos an perdut un esquylou*, les vaches ont perdu une clarine.

ESQUYNA, v. act. Échiner, rompre l'échine : *D'un cop de bastou a esquynat lou pus poulit moutou*, d'un coup de bâton il a échiné le plus joli mouton.

ESQUYNA (S'), v. pro. Se Sacrifier, se ruiner pour faire avancer quelqu'un et lui procurer ce qui est nécessaire : *Nous sien toutis esquynats per y fa soun appun*, nous nous sommes sacrifiés pour lui faire son droit. (Racine *esquyno*.)

ESQUYNANCIO, s. f. Esquinancie, Inflammation

Digitized by Google

à la gorge : *Agut uno esquynancïo.* (Par corruption pour *synanchie*, fait dans la même signification du grec *sunagché*, dérivé d'*agchó*, je serre, je suffoque.)

ESQUYNAT, ADO, adj. Ercinté, ée ; Qui n'en peut plus ; Qui est ruiné ; fig., Insolvable : *Es tout-à-fait esquynat*, il est ruiné.

ESQUYNO, *Esquineto*, s. f. Échine, le dos. (De l'italien *schiena*, fait dans le même sens du latin *spina*, épine du dos.)

ESQUYOUS, *Esquis*, s. m. Accroc, déchirure, estafilade : *A fax un esquyous d'un pan de loung*, il a fait un accroc d'un pan de long.

ESQUYOUSSA, *Esquyssa*, v. act. Estafiler, accrocher, mettre en pièces ; Déchirer : *A esquyoussat la besto de cap en cap*, il a estafilé la veste d'un bout à l'autre.

ESQUYOUSSA (S'), *Esquyssa (S')*, v. pro. Se Déchirer, user par des taillades à un habit : *Me souy tout esquyoussat*, je me suis tout déchiré.

ESQUYPOT, *Marrougal*, s. m. Esquipot, le magot d'un avare ; l'Avoir d'une personne qui le tient caché : *Y'an pas pougut trouba l'esquypot*, on n'a pu lui trouver l'esquipot.

ESQUYROL, s. m. Écureuil, petit quadrupède fort vif ; fig., Leste, dégourdi. (Du grec *skiouros*, fait de *oura* queue, qui se met à l'ombre de sa queue, parce qu'il la relève et s'en couvre comme d'un panache.)

ESQUYS, IZO, adj. Exquis, se, excellent en son espèce : *Aco's un plat esquys*, c'est un plat exquis ; fig. et iron., Quelque chose de fort commun qui ne convient pas et ne peut pas convenir : *As croumpat aqui quicon de fort esquys!* tu as acheté quelque chose de beau ! (Du latin *exquisitus.*)

ESQUYXA (S'), *Esquicha (S')*, v. pro. Faire de grands efforts quand on va à la selle : *Entendez-lou que s'esquyxo.*

ESS

ESSAFAOUDA, *voyez* Echafouda.

ESSAFAOUDAXE, *voyez* Eschafaoudaxe.

ESSAFOT. *Guylhoutino*, *voyez* Echafaud.

ESSANTIÈL, O, adj. Essentiel, le ; Absolument nécessaire, très important : *Es pla essantiél que y parle abant tantos*, il est très important qu'il lui parle avant ce soir. (Du latin *essentialis.*)

Que nou sies pas sourtit ?

—

Nani, madoumayzelo,
Car la counbersation sera fort *essantielo.* D.

ESSANTIÈLOMEN, adv. Essentiellement, en matière importante.

ESSARPO, *Issarpo*, s. f. Écharpe, large bande d'étoffe que l'on portait autrefois de la droite à la gauche en forme de baudrier ; Écharpe municipale, bande d'étoffe autrefois toute blanche, aujourd'hui tricolore, que portent les officiers municipaux lorsqu'ils sont en fonctions : *A calgut que carguesso l'essarpo, lou boulioou pas recouneysse*, il a fallu qu'il ceignit l'écharpe, on ne voulait pas le reconnaître ; sorte de Vêtement que portent les femmes ; espèce de Bande dont on se sert pour soutenir un bras blessé : *Pourtabo lou bras en essarpo*, il portait le bras en écharpe ; t. de charp., de men., Pièce placée diagonalement dans un bâtis : *Cal mettre uno essarpo de cado coustat.* (De l'italien *ciarpa.*)

ESSE, *Estre*, v. aux. Être, exister ; Faire partie de : *Bos èsse das nostres ?* Veux-tu être des nôtres ? Entrer en part, en société : *A dix qu'al mens ne boulio èsse*, il a dit qu'il voulait être de la société ; se Trouver en un lieu : *Pouyrio èsse ayci dins uno ouro*, il pourrait se trouver ici dans une heure ; indique l'état, la position, la situation : *Pouyrio be èsse pla malaout*, il pourrait être bien malade. *Esse*, signifie connaître surtout les habitudes, la manière d'être, le caractère, l'humeur de quelqu'un. (Du latin *esse.*)

ÈSSE, s. m. État, existence, place : *Es tournat à soun èsse*, il est revenu à son premier état.

ESSENT, *voyez* Ensemble.

ÈSSES, *voyez* Èteos.

ESSIOU, *voyez* Ayssel.

ESSO, s. f. Esse, morceau de fer en forme d'S ; Crochet dont on se sert pour suspendre quelque chose ; Outil de forgeron pour serrer les branche des tenailles quand elles sont au feu.

ESSU, *voyez* Eyssux.

ESSUGA, *voyez* Eyssuga.

ESSUT, *voyez* Eyssut.

EST

ESTA, v. n. Être : *Esta siaout*, se Tenir dans le silence ; *Esta pla*, Etre bien dans sa personne ; Etre justement puni, avoir mérité ce qui arrive : *Aco y'esto pla ;* Laisser en repos : *Laysso m'esta ;* bien Aller, convenir : *Aco y'esto pla*, cela lui va, lui sied bien.

ESTABANI (S'), *voyez* Abaouti (S').

ESTABAOUZI, v. act. Abasourdir, étourdir, consterner.

ESTABAOUZIT, IDO, adj. Étonné, ée, étourdi, déconcerté : *Es estat estabaouzit de l'entendre parla aytal*, il a été déconcerté en l'entendant parler ainsi.

ESTABLA, v. act. Établer, mettre, tenir dans une étable : *Pouden pas tout estapla*, nous ne pouvons pas tout établer. (Racine *estable.*)

ESTABLAXE, *Establajhe*, s. m. Établage, ce que l'on paye pour la place, l'attache d'un cheval, etc., dans une écurie ; Louage d'une étable : *l'Establaxe es encaro uno despenso*, l'établage est encore une dépense. (Racine *estable.*)

ESTABLAYRE, adj. Celui qui prend des chevaux à l'attache.

ESTABLE, *Estaple*, s. m. Étable, lieu où l'on renferme les bestiaux : *Nous cal basti l'estable ;* prov. *N'es pas tems de ferma l'estable quand lou roussi n'es anat*, il n'est plus temps de fermer l'étable quand le cheval est parti ; fig., Maison sale, dérangée : *Semblo un estable*, c'est comme une étable. (Du latin *stabulum.*)

Qualqu'un a decelat que porton per estrenos
Tres brustietos d'Encens, d'Or et de Myrro plenos
Que l'y ban humblomen ufri digomendiu
Que coufesson deja qu'el es Dey, home, Diu.
Elis parlou sampa de l'efantet aymable,
Que nous aus l'autre jour troubeguen à l'*estable.* G.

ESTABLE, O, adj. Stable, qui est dans un état, dans une situation ferme, durable, permanente. (Du latin *stabilis.*)

ESTABLI, *voyez* Estapli.

ESTABOURDI, *voyez* Estourdi.

ESTABOUZI, *voyez* Estabaouzi.

ESTACA, v. act. Attacher, joindre, lier une chose à une autre, l'y faire tenir ; fig., Causer, inspirer de l'attachement : *Soun ayre de douçou*

Digitized by Google

estaco tout de suito, son air de douceur fait qu'on s'attache de suite ; Lier par quelque chose qui engage, oblige, plaît : *L'ounou l'estaco à tene ço qu'a proumes*, l'honneur l'oblige à tenir ce qu'il a promis ; Appliquer : *Lou desir d'aprene l'estaco sus libres*, le désir d'apprendre l'attache à l'étude.

ESTACA (S'), v. pro. S'Attacher, se prendre à quelque chose : *S'estacario à una barro de fer caout*, il se prendrait à une barre de fer chaud ; Prendre de l'amitié pour quelqu'un, se consacrer à son service : *Me souy estacado pər touxoun*, je m'y suis attaché pour toujours. (De l'italien *attacare*, attacher.)

Amaï pla l'ei perdut dal xoun que bous boxeri,
Et que per moun malur à bous yeou m'estaqueri :
L'ei perdut dezempeï que bous m'abies xarmat,
Et qu'eri preu nigaout per creire d'estre aimat. D.

ESTACADOU ; OUNO, adj. Fou à lier : *Es estacadou !*

ESTACADOU, OUNO, adj. Mûre, faite, en parlant de la salade qu'il est temps de serrer pour la faire blanchir : *Lous laxuarts soun estacadous, l'endebio es estacadouno*, les laitues, l'endive sont assez faites pour les mettre à blanchir.

ESTACAT, ADO, adj. Attaché, ée ; Avare, serré : *Es tout ple estacat*, il est fort avare.

ESTACO, s. f. Attache, lien, courroie ; Ce qui sert à attacher : *Cerco-me uno estaco*, cherche-moi une attache ; Ce qui sert à lier, unir, fixer : *Manco uno estaco*, il manque une attache. (Racine *estaca*.)

ESTACOMEN, s. m. Attachement, sentiment d'amour, d'amitié ou d'affection ; Grande application.

Avio d'amics, d'amics noumbrousés,
Avio d'amics qu'à tout moumen
Se moustravou prou soucioused
Per me prouva d'*estacomen*.
Sas mans courounavoun ma testa
De flous, qu'ay vist trop lèou terni !
De tout acos ara me resta
Un doux é cruel souvéni. PEYR.

ESTADIS, *voyez* ESTANTIS.

ESTAFETO, s. f. Estafette, courrier qui ne porte les dépêches que d'une poste à l'autre : *La noubèlo es arribado per estafeto*, la nouvelle est arrivée par estafette. (De l'italien *staffeta*, fait de *staffa*, étrier.)

ESTAFIÈ, s. m. Estafier, gros enfant potelé ; Gros mangeur : *Qu'un estafiè me sios*, quel mangeur tu me parais ! (De l'italien *staffiere*.)

ESTAGNA, v. act. Combuger, abreuver ; Remplir d'eau les futailles avant de s'en servir : *Cal fa estagna las barricos*, il faut abreuver les barriques. (Du latin *stagnare*.)

ESTAGNA (S'), v. n. Se Gonfler, en parlant des futailles crevassées ; fig., Avoir assez bu et mangé : *S'es un paouc estagnat*, il a déjà passablement mangé.

ESTAGNÈ, *Bayscylhè*, s. m. Dressoir, buffet à mettre la vaisselle : *Met las siètos à l'estagnè*, mets les assiettes sur le dressoir. (Racine *estan*.)

ESTAJHA, *voyez* ESTAXA.

ESTAJHEYROS, *voyez* LAYSSOS.

ESTAJHO, *voyez* ESTAXO.

ESTALA, v. act. Étaler, exposer en vente des marchandises ; Étendre, déployer : *N'a pas encaro estalat*, il n'a pas encore étalé ; fig., Montrer avec ostentation ; Faire parade : *Ero touto oucupado à à estala sas paruros, sas belizos*, elle était toute occupée à étaler ses parures. (Du latin barbare *stallare*.)

ESTALAXE, *Estalaje*, s. m. Étalage, exposition de marchandises à vendre : Marchandises étalées pour la montre : *Y'a un estalaxe manefic*, il y a un étalage magnifique ; Ajustement, parure, surtout des femmes ; Montre affectée.

Ocos fach, lou Printems sounjo o plega bogatgè,
Dè sos flours paouc-o-paouc disporés l'*estolatgè*.
L'Estiou sur soun corriol orribo ol grond golop,
É lo sur dé Prougné counto pel dornié cop. PRAD.

ESTALIOUS, *voyez* TAILHANS.

ESTALOS, *Formos*, s. f. Stalle, siège de bois qui se hausse et se baisse, placé dans le chœur d'une église : *Las estalos érou plenos de capelas*, les étales étaient remplies de prêtres. (Du latin *stalius*.)

ESTAMA, v. act. Étamer, enduire d'étain fondu le dedans des vaisseaux de cuivre, de fer : *Me cal fa estama las casserolos*, il faut que je fasse étamer les casserolles ; Mettre l'étain à une glace : *Aquel miral a bezoun d'estama*, ce miroir a besoin d'être étamé. (Racine *estan*.)

ESTAMAYRE, *Xarramagnou*, s. m. Étameur, celui qui étame.

ESTAMINAYRE, *Sargayré*, s. m. Étaminier, artisan qui fait, qui fabrique de l'étamine : *Ey encaro la sargo aco de l'estaminayre*, j'ai encore la serge chez l'étaminier.

ESTAMINO, *Sargo*, s. f. Étamine, étoffe de laine mince et claire ; Tissu de laine peu serré : *A fax un desabilhè d'estamino blio*, elle a fait un déshabillé d'étamine bleue. (Du latin *stamen*.)

ESTAMINOS, s. f. Étamines, épreuve, examen sévère : *L'an passat per las estaminos*, on l'a passé par les étamines.

ESTAMPEL, *voyez* ESTANPÈL.

ESTAN, s. m. Étain, partie la plus fine de la laine cardée : *Ey crounpat de debasses d'estan*, j'ai acheté des bas d'étaim. (Du latin *stamen*, trame.)

ESTAN, s. m. Étain, métal blanc très léger, très fusible : *Aco's de culiès d'estan*, ce sont des cuillers d'étain. (Du latin *stamnum*.)

ESTÀN, s. m. Étang, grand amas d'eau sans cours : *l'Estan ero tout xalat*, l'étang était tout gelé. (Du latin *stagnum*.)

ESTANÇILHA, v. n. Corriger, châtier, punir : *L'a pla stancilhat*.

ESTANÇILHOS, *Ustançilhos*, s. f. Ustensile, petit meuble de ménage : *Cal fosso estançilhos dins un oustal*, il faut beaucoup d'ustensiles dans une maison ; fig., Correction, punition : *Merito las estançilhos*.

ESTANCO, *voyez* ARRESTO PASTO.

ESTANÇOU ; s. m. Étançon, étrésillon, dosse, grosse planche de bois pour soutenir une muraille, des terres : *Trobo un fort estançou*, trouve un bon étançon.

ESTANÇOUNA, v. act. Étançonner, étrésillonner, soutenir avec des étançons : *Cal prene la precaoutiou d'estançouna*, il faut prendre la précaution d'étançonner.

ESTANDAL, *voyez* TREMAL.

ESTANPA, v. act. Étamper, faire une empreinte d'une matière dure sur une autre plus molle ; Percer un fer de cheval : *As estanpat gras*, tu as percé trop en dedans. (De l'italien *stampare*.)

ESTANPANAL, *voyez* BOURRAL.

ESTANPÈL, s. m. Caquet : *Tendrio estanpèl à qui que sio*, elle tiendrait tête à qui que ce soit.

ESTANPO, s. f. Étampe, dans la serrurerie,

Digitized by Google

morceau d'acier dans lequel on creuse des moulures, et qui formant comme un cachet, sert à les imprimer sur le fer rougi au feu : *Aco se fa à l'estampo*, cela se fait à l'étampe; Étampe, morceau de fer pointu et carré pour étamper les fers des chevaux : *l'Estampo ba pla;* Estampe, image que l'on imprime sur du papier : *Aco's de poulidos estampos*, ce sont de belles estampes. (De l'italien *estanpa.*)

ESTANTIS, ISSO, adj. Passé, ée, qui est vieux, qui a perdu de sa bonté.

ESTAOUTIÉS, s. f. Espièglerie, malice : *Anan fa estaoutiè al bezi?* nous allons faire une malice au voisin ?

ESTAOUVIA, *voyez* ESTARBIA.

ESTA PLA, v. n. Être bien, convenir : *Aquelo filho esto pla;* Mériter soit une punition, soit une récompense : *Aco y'esto pla.* (Du latin *stare.*)

ESTAPLA, *voyez* ESTABLA.

ESTAPLAÏRE, *voyez* ESTABLAYRÈ.

ESTAPLAXE, *voyez* ESTABLAXE.

ESTAPLE, *voyez* ESTABLE.

ESTAPLI, v. act. Établir, rendre stable, fixer : *l'Aben establit à sa plaço*, nous l'avons fixé à sa place; Mettre dans un état, un emploi avantageux; Procurer une condition stable, indépendante : *A estaplit toutes sous maynaxes*, il a établi tous ses enfans; Nommer, constituer : *L'a estaplit soun procurur foundat*, il l'a nommé son procureur fondé; Marquer d'une certaine manière soit les pierres d'une bâtisse, soit les pièces d'une construction pour les retrouver aussitôt qu'on voudra les employer : *Estaplis pla tas peços*, marque bien tes pièces. (Du latin *stabilire.*)

ESTAPLI (S'), v. pro. S'Établir, se fixer en un lieu; se Faire un établissement : *Me cal fini per m'estapli dins l'endrex*, il faut que je finisse par m'établir dans l'endroit.

ESTAPLISSOMEN, s. m. Établissement, institution; Commencement; Poste, demeure, condition avantageuse : *A fax un bel estaplissomen*, il a fait un bel établissement; Bâtisses, d'une communauté, d'une usine : *Y'a un estaplissomen superbe*, il y a une usine magnifique; Marque qui sert aux ouvriers pour distinguer les pièces : *A l'estaplissomen las troubara*, aux repères il les trouvera.

ESTAPO, s. f. Étape, ce qu'on distribue aux soldats quand ils sont en route : *Tant per estapo*, tant par étape; Lieu où se fait cette distribution : *Tantos à l'estapo nous troubaren;* Brûler l'étape, passer outre sans s'arrêter : *Aben brullat l'estapo.* (Du latin barbare *stapula.*)

ESTARARAGNO, *voyez* IRAGNADO.

ESTARBIA, *Estalbia*, *Espargna*, v. act. Épargner, user d'épargne, d'économie; Ménager, employer avec réserve : *Cal estarbia;* fig., Ne pas traiter rigoureusement : *Lou cal estarbia aqueste cop*, il faut l'épargner cette fois.

ESTARBIA (S'), *S'estalbia*, v. pro. S'Épargner, se traiter avec ménagement; se Priver du nécessaire pour soulager les autres : *Me souy estarbiat per lou fa educa*, je me suis souvent privé pour le faire élever.

ESTARBI, *Estalbi*, *Espargne*, s. m. Épargne, économie dans la dépense : *Cal usa d'estarbi per arriba à la fi de l'annado*, il faut user d'économie pour arriver à la fin de l'année.

ESTARDOSSO, s. f. Extrados, terme d'architecture; Côté extérieur d'une voûte opposée à la douelle : *A quatre pans d'estardosso*, il y a quatre pans d'extrados. (Du latin *extrà.*)

ESTARENCLO, *voyez* ESTARENGLO.

ESTARENGLA (S'), v. pro. Se Blesser à une écharde, un picot.

ESTARENGLADO, s. f. Écorchure, enlèvement partiel de la peau.

ESTARENGLO, s. f. Écharde, picot qu'on prend à un doigt : *Uno estarenglo m'es dintrado xoust l'ounglo*, une écharde est entrée entre le doigt et l'ongle. (Du latin barbare *excarda*, fait de même sens de *carduus* chardon.)

ESTARI, *voyez* ESTOURI.

ESTARIGNA, *voyez* DERRANTELA.

ESTARIGNADOU, *voyez* DERRANTELADOU.

ESTARLOGO, *Estarloco*, s. m. Astrologue; Vantard; Bavard : *Semblo un estarlogo*, il semble un astrologue. (Du grec *astron* astre, et *logos* discours.)

ESTARTALISSA, *Degourdi*, v. act. Dégourdir, éveiller, faire agir : *A bezoun que calcun l'estartalisse*, il a besoin que quelqu'un le dégourdisse.

ESTARRUSSA, *Esturrassa*, v. act. Herser, émotter, briser les mottes d'un champ : *Cal ana estarrussa*, il faut aller émotter; fig., Terrasser, étourdir : *D'un cop de pun l'a estarrussat*, il l'a étourdi d'un coup de poing.

ESTA SIAOUT, v. auxil. Se Taire, ne pas parler : *Te dizi d'esta siaout*, je te dis de te taire.

ESTAT, s. m. État, disposition, situation dans laquelle se trouve, peut se trouver une personne, une chose; Liste, registre, mémoire, inventaire : *Aqui abes l'estat de toutos las despensos*, vous avez là l'état de toutes les dépenses; Manière de vivre, de se vêtir; Train, dépense : *Sourtis de soun estat*, il sort de son état; Profession, condition : *A un boun estat;* Avoir ou n'avoir pas la force de... : *N'es pas en estat de coumanda*, il n'a pas la force de commander. (Du latin *status.*)

ESTATIOU, s. f. Station, pause; Visite des églises ou chapelles désignées pour gagner les indulgences : *Me manco encaro dos estatious à fa*, j'ai encore deux stations à faire. (Du latin *statio.*)

ESTATUO, s. f. Statue, figure humaine, entière et de plein relief, en métal, en marbre, en pierre, etc. : *Aben reçaptudo l'estatuo de la Bierxo*, nous avons reçu la statue de la Ste-Vierge; fig., Personne qui a les mouvements lents. (Du latin *statua.*)

Mais, aquestè cot, la sourcièro
Pren uno figuro sebèro,
Et debat sous perpils clarets et branquignous,
Sous dous èls semblou dus canous
Bracats sul nobi en bèsto bluo,
Qu'és plantat coumo uno *estatuo*,
Et qué bèn dé milo coulous,
Quand la bieillo sempiternèlo
Dé la noubleto pren la ma. J.

ESTATUT, s. m. Statut, règle pour conduite d'une compagnie, d'un diocèse. (Du latin *statutum.*)

ESTAXA, *Estaja*, v. act. Étayer, appuyer avec des étais; Faire dresser un échafaudage pour bâtir, etc. : *Nous caldra estaxa*, il faudra échafauder. (Racine *estaxo.*)

ESTAXO, *Estajo*, s. f. Étage, espace entre deux planchers : *Sien pas encaro à la prumièro estaxo*, nous ne sommes pas encore au premier plancher; Échafaudage pour bâtir, etc. : *Cal agaxa de fa uno estaxo soulido*, voyons de faire un solide échafaudage. (Du grec *stege.*)

ESTAZIA, v. act. Extasier, ravir, transporter : *Lous a touies estaziats par soun sabe*, il les a tous ravis par sa science.

Digitized by Google

ESTAZIA (S'), v. pro. S'Extasier, être ravi, être dans l'admiration : *S'estaziabo de tout*, il est dans l'admiration de tout. (Du grec *ekstasis.*)

ESTAZO, s. f. Extase, admiration, ravissement, transport de l'âme.

ESTEBO, s. f. Mancheron, partie de la charrue que tient le laboureur pendant son travail.

ESTÈC, s. m. Moyen, savoir, connaissance : *Podi pas y trapa l'estèc*, je ne puis pas lui attraper le moyen.

Disou qué fo so cargo ombé tont d'offectiou,
Qué sé creuso lou cap o cerca l'inbentiou
Dé faïré sus sutjets réfourfa l'oboundenço.
È creyssé en mémé tems del mestré lo finanço.
Ah! Dieu bolgo, Moussu qué trobé oquel *estec*;
Mais tromblé qué quicon noun lou rondé bufec. PRAD.

ESTÈFE (SANT), s. m. St-Étienne : *Anan à Sant-Estéfe.* (Du latin *Stephanus.*)

ESTELA, v. act. Éclisser, mettre des éclisses à un membre rompu : *Benou de l'estela*, on vient de l'éclisser. (Racine *estèlo.*)

ESTELAT, adj. Étoilé, semé d'étoiles : *Lou cel es pla estelat, fara frex*, le ciel est brillant, il gélera.

ESTÈLO, s. f. Étoile, astre, corps lumineux qui brille au ciel pendant la nuit : *Las estèlos brillou pla*; fig., Marque blanche sur le front des chevaux : *Uno estèlo sul froun;* Météore, matières ou exhalaisons enflammées qui, au moment où elles s'allument, ressemblent à des étoiles : *Es toumbado uno estèlo.* (Du latin *stella.*)

Sé vers lou Cel élèvan la prunèlo,
Soun grand esclat, sa naoutou nous surpren :
Dé cado *estelo*
Del firmamen.
Lou lun, lou floc, lou cours, lou mouvémen,
Sou dé rayouns dé la gloire immourtelo,
D'un Dieou pus bel, pus naout infiniment. PUJ.

ESTÈLO, s. f. Éclat, écaille de bois coupé avec la hache : *Caldra fa d'estèlos per tantos*, il faudra éclater de bois pour ce soir.

Bezio soun paouré corps d'espartit en *estelos*. G.

ESTÈLOS, s. f. Éclisses, attelle; t. de chirurg. petit Ais, ordinairement de roseau qu'on lie autour d'un membre rompu pour le tenir en état : *Las estèlos se sou rebounduds dins la oar*, les attelles sont empreintes dans les chairs.

ESTELOU, *Coupëous*, s. m. Copeau, ce que les charpentiers, menuisiers, etc., séparent, enlèvent avec leurs outils en travaillant le bois.

ESTENDAR, s. m. Étendard, drapeau, enseigne de cavalerie, toute enseigne de guerre. (Du latin barbare *standardus*, qui vient de *stare*, être fixe, parce que anciennement l'étendard était une enseigne placée à demeure.)

Tals lés princés chrestias qué lé Tasso nous banto,
Qué portoun, en marchan bès la counquèto santo,
L'*estendar* dé la Croux al témplé dé Sioun;
Dal poplé d'Israël passéjan l'oriflamo,
Mouïso tout remplit per lé foc qué l'enflamo,
Dal Dieu qué la caousit fa restounti le noum. DAV.

ESTENDAXE, s. m. Étendage, lieu où l'on étend la laine, les étoffes : *n'Aben encaro à l'estendaxe*, nous en avons encore à l'étendage.

ESTENDOIR, *Souleylhiè*, s. m, Étendoir, local pour étendre le linge, etc.

ESTENDRE, *Espandi*, v. act. Étendre, déployer en long et en large; Alonger, élargir, augmenter, agrandir; Exposer, suspendre à l'air : *Cal estendre aquel linxe*, il faut étendre ce linge. (Du latin *extendere.*)

ESTENDRE (S'), v. pro. S'Étendre, s'agrandir; Allonger ses membres : *s'Es estendut tant qu'a pougut*, il s'est allongé tant qu'il a pu; Être applicable à... : *Aquel article s'esten pas à n'el*, cet article ne s'applique pas à lui.

ESTENDUDO, s. f. Étendue, largeur, profondeur : *N'a pas prou d'estendudo*, cela n'a pas assez d'étendue.

ESTENDUDOU, *voyez* ESTENDOIR.

ESTENDUT, UDO, adj. Étendu, ue, spacieux, vaste : *Aquel ort es fort estendut dal coustat de bizo*, ce jardin est très étendu du côté du couchant. (Du latin *extentus.*)

ESTENILIA (S'), *voyez* ALLOUNGA.

ESTENUA, v. act. Exténuer, affaiblir peu à peu, ôter la vigueur, détruire les forces : *Lou careme l'a estenuat*, le carême l'a exténué.

ESTENUA (S'), v. pro. S'Exténuer, épuiser ses forces, son tempérament, par le travail, la fatigue. (Du latin *extenuare.*)

ESTEQUIT, IDO, *Raganit*, adj. Étique, maigre, décharné : *Es be pla estequit*, il est bien décharné; fig., Avorté, retrait, qui mûrit sans se remplir : *Y'a fosso d'estequit*, il y en a beaucoup d'avorté.

ESTEQUIDURO, s. f. Maigreur, maladie qui mine insensiblement.

ESTERASSA, *voyez* ESTARRUSSA.

ESTERBEL, *Estrebel*, s. m. Moulinet, petit moulin, jeu d'enfant qui se compose d'une noix percée, dans laquelle se meut, moyennant une ficelle, un pivot qui porte les ailes d'un petit moulin; fig., Dégourdi, éveillé : *Ba touxoun coumo un esterbel*, il va toujours comme un moulinet.

ESTERBEYLHA, *voyez* DERREBEYLHA.

ESTERBEYLHAT, ADO, adj. Leste, dégourdi, éveillé : *Aco's uno esterbeylhado*, c'est une dégourdie.

ESTERIEUR, *Exteriur*, s. m. Extérieur; Apparence, mine, air, dehors, maintien; adv. *à l'esterieur*, à l'extérieur, au dehors, en apparence : *A l'esterieur semblo brabo.* (Du latin *exteriore.*)

ESTERIEUROMEN, adv, Extérieurement, à l'extérieur, selon les apparences : *Esterieuromen se counporto pla*, selon les apparences elle se comporte bien.

ESTERILLE, O, adj. Stérile, qui ne produit pas de fruit, quoique de nature à en porter. (Du latin *sterilis.*)

ESTERILLETAT, s. f. Stérilité, rareté, manque de ce qu'on pourrait attendre : *Y'a uno grando esterilitat d'aygo*, il y a grande disette d'eau. (Du latin *sterilitas.*)

ESTERMINA, v. act. Exterminer, détruire, faire périr entièrement; Renverser totalement, ruiner de fond en comble : *B'a tout esterminat;* Abolir, déraciner, éteindre, extirper : *Ey finit per l'esterminа*, j'ai fini par l'extirper. (Du latin *exterminare.*)

ESTERMINATIOU, s. f. Extermination, désolation entière; Renversement total; Anéantissement. (Du latin *exterminatio.*)

ESTÈRNO, s. m. Externe, élève qui n'est pas à demeure dans un collège, dans une pension. (Du latin *externus.*)

ESTERS, *voyez* ESPOURIOU.

ESTERVEL, *voyez* ESTERBEL.

Digitized by Google

ESTIBADO, *Estibajhe*, s. f. La Saison de l'été; le Travail, le gain que les journaliers font pendant cette saison : *Aben gagnat uno bouno estibado*, nous avons bien gagné cet été. (Racine *estiou.*)

ESTIBA, v. n. Passer l'été; Laisser en jachère, laisser reposer les terres : *Boulen layssa estiba*, nous voulons laisser reposer la terre. (Racine *estiou.*)

ESTIBANDIÈ, ÈYRO, *Estibadou*, s. m. f. Aoûteron, moissonneur, celui qui se loue pour la saison de l'été : *Aben un boun estibandiè*, nous avons un bon aoûteron. (Du latin *æstivalis* qui passe l'été.)

ESTIBAXE, *Estibajhe*, s. m. Le gain de la saison de l'été : *Ambe l'estibaxe bous pagaren*, avec le gain d'été nous vous payerons.

ESTIBLA, *voyez* TIBA.

ESTIBLASSA, *voyez* ESTRILHA.

ESTIFLA, *voyez* FIOULA.

ESTIGANSO, *voyez* INTENTIOU, PENSADO.

ESTIGNASSA, *voyez* DEBOURRA.

ESTILLET, s. m. Stylet, petit poignard à fer triangulaire très aigu. (Du grec *stulos*, poinçon à écrire.)

ESTIMA, v. act. Estimer, priser, évaluer : *B'estimo mayt que nou bal*, il évalue plus que cela ne vaut; Préférer : *Estimi mayt beni ambe bous*, je préfère venir avec vous; Faire cas de... : *L'estimo fort.* Du latin *æstimare*, fait de *æs* argent monnayé et du grec *timao*, j'estime.)

ESTIMA-MIEL, *voyez* PREFERA.

ESTIMAYRES, s. m. Estimateur, celui qui prise une chose, en détermine la valeur; Celui qui sait apprécier : *L'ey pres per estimayre.* (Du latin *æstimator.*)

ESTIMATIOU, *Estimo*, s. f. Estimation, évaluation prisée; Jugement qu'on fait du prix d'une chose : *Ba preni à l'estimatiou*, je le prends à son estimation. (Du latin *æstimatio.*)

ESTIMO, s. f. Estime, cas, état que l'on fait de... Opinion favorable : *Ey uno grando estimo per el*, j'ai une grande estime pour lui.

ESTIMULA, v. act. Stimuler, exciter, animer, aiguillonner. (Du latin *stimulare.*)

ESTIMULATIOU, s. f. Stimulation, émulation, désir noble d'égaler, de surpasser. (Du latin *stimulatio.*)

ESTIOU, s. m. Été, saison la plus chaude de l'année : *Arriban à l'estiou*, nous arrivons à l'été. (Du latin *æstas.*)

ESTIPULA, v. act. Stipuler, faire un stipulation; Convenir que.... : *Estipulan entre nous aoutres que...*, nous convenons entre nous que.... (Du latin *stipulari.*)

ESTIPULATIOU, s. f. Stipulation, clause, condition, convention : *Aben mes per estipulatiou que...* (Du latin *stipulatio.*)

ESTIRA, v. act. Étirer, étendre, allonger en tirant : *Cal estira aquelo bando de fer*, il faut allonger cette bande de fer; Dérider le linge qu'on a fait sécher; Secouer un écheveau de fil pour en démêler les brins. (Racine *tira.*)

ESTIRA (S'), v. pro. S'Étirer, s'allonger en étirant les bras : *Fa pla boun s'estira al soulel*, il fait bon s'étirer au soleil.

ESTIRAGNA, *voyez* DERRANTELA.

ESTIRAIRO, *voyez* ALIZAYRO.

ESTIRAJHE, *voyez* ALIZAXÉ.

ESTIRAL, s. m. L'Action d'étendre les bras par envie de dormir; Mouvement que fait un mourant en rendant le dernier soupir : *Aco's soun dargnè estiral*

ESTIRGOUGNA, *voyez* COUTISSA, XIFOUNA.

ESTIVA, *voyez* ESTIBA.

ESTOBOUIT, *voyez* ABAOUTIT.

ESTOC, s. m. Étau, instrument pour serrer l'ouvrage que l'on travaille : *Cal ba sarra ambe l'estoc*, il faut le serrer à l'étau.

ESTOFFO, s. f. Étoffe, tissu de laine, coton, fil, etc., pour vêtements, meubles. (Du latin barbare *stuffa*, dérivé de l'allemand *estof*, matière.)

ESTOLO, s. f. Étole, longue bande d'étoffe terminée par deux larges pentes, ornement que porte le prêtre par-dessus l'aube ou le surplis : *Pourtabo l'estolo rouxo*, il portait l'étole rouge. (Du latin *stola.*)

Véja quinte cop de bastou
M'au fourat à qui sus ma gaouta...
Qué vos?... iè dize ès pas ma faouta.
É qu'aou tè la fiquat?.. un Grec...
— Pardinja, avié pas gran respec :
N'aviès pas dounc cargat ta raouba...
— Abota! l'éré anbe moun aouba,
Moun *estolla*, amay moun courdou.
FAV.

ESTORLOCO, *voyez* ESTARLOGO.

ESTORSO, *voyez* ENTORSO.

ESTOSSE, *Estorse*, *Tosse*, v. act. Tordre, prendre une entorse au pied : *Me souy estoussut lou pè*, je me suis tordu le pied. (Racine *tosse.*)

ESTOUFFA, v. act. Étouffer, suffoquer, ôter la respiration; Tuer en suffoquant; Éteindre en ôtant toute communication avec l'air; Arrêter, cacher, dompter la colère, les soupirs; Faire cesser une querelle : *Estouffen tout aco*, étouffons tout cela. (Du grec *tuphein* ou du latin *stufa*, étuve.)

ESTOUFFADO, s. f. Estoufade, façon d'accommoder la viande dans un vase bien fermé : *Fares uno bouno estouffado per tantos*, nous ferons une estoufade pour ce soir.

ESTOUFFANT, O, adj. Étouffant, te, qui fait que l'on étouffe, que l'on respire mal : *Fa uno calou estouffanto*, il fait une chaleur étouffante.

ESTOUFFAT, s. m. Étuvée, manière de cuire et d'assaisonner la viande.

ESTOUFFOMEN, s. m. Étouffement, difficulté de respirer; Suffocation : *Ye ben de tems en tems un estouffomen fort bilen*, il lui vient de temps en temps un pénible étouffement. (Racine *estouffa.*)

ESTOUMAC, *Estouma*, s. m. Estomac, partie intérieure du corps qui reçoit et digère les aliments; Partie extérieure qui y répond. (Du grec *stomachos.*)

Dizoun qu'un cèrtèn Encélada,
Un das baous qué, per éscalada,
Crézien dé s'empara d'aou Ciel,
Fay tout aquel éscafarnél.
Quan, dejout l'Etna qué l'estouffa,
Soun gros *estoumacas* sé coufla,
Trambla, péta, rota, vomis,
E caouza oquél révaladis.
S'ojessen aymat la drianza,
Era prou bon mèstre dé danza
Pèr nous fayre alay diverti;
Mais, foullira! voulan parti. FAV.

ESTOUMACA, v. act. Estomaquer; Surprendre; Pâmer : *M'a estoumacat de l'entendre fa*, il m'a pâmé de l'entendre faire. (Du latin *stomacari.*)

ESTOUMACAL, O, adj. Stomacal, bon pour l'estomac : *Aco's un sirop pla estoumacal*, c'est un sirop estomacal (Racine *estoumac.*)

Digitized by Google

ESTOUMACAT, ADO, adj. Pâmé, ée, surpris, étonné, interdit : *Es estat tout estoumacat de se trouba aqui*, il a été étonné de se trouver là.

ESTOUMAGOUS, OUZO, adj. Sujet à la pâmoison, à la défaillance : *Es fort estoumagous*, il est sujet à la pâmoison. (Racine *estoumac.*)

ESTOUMIA, v. n. Penser, réfléchir ; Être oisif : *Qu'estoumios aqui*, que réfléchis-tu là ?

ESTOUNA, v. act. Étonner, causer de l'étonnement, surprendre par quelque chose d'inopiné : *M'a pla estounat de lou beze lebat*, j'ai été bien étonné de le voir levé. (Du latin *attonare*, frapper de la foudre.)

ESTOUNA (S'), v. pro. S'Étonner, être surpris ; Trouver étrange ; fig., Souffrir du froid, du chaud, de la sécheresse : *Las plantos se soun estounados*, les plantes souffrent du chaud.

ESTOUNANT, O, adj. Étonnant, te, qui surprend, étonne : *Es pla estounant que siogo pas bengut*, il est bien étonnant qu'il ne soit pas venu.

ESTOUNOMEN, s. m. Étonnement, surprise que cause une chose inattendue ; Admiration : *A fax l'estounomen de toutis*, il a fait l'admiration de tout le monde.

ESTOUPA, *Restanca, Peylha*, v. act. Étouper, boucher avec des étoupes ; Étancher une futaille qui fuit : *Nous cal estoupa la tino*, il nous faut boucher la cuve. (Du latin *stupare.*)

ESTOUPAS, s. m. Étouperie, toile d'étoupes fort grossière. (Racine *estoupos.*)

ESTOUPOS, s. f. Étoupes, rebut de la filasse du chanvre, du lin : *Mettèt lou fioc à las estoupos*, il mit le feu aux étoupes. (Du latin *stupa.*)

ESTOUPUT, UDO, adj. Filamenteux, euse, défaut de certains fruits, certaines racines qui sont boisés au cœur. (Racine *estoupos.*)

ESTOUR, s. m. Autour, oiseau de proie du genre de l'épervier. (Du latin *astur.*)

ESTOUR (PEROU), s. m. Faucon ; Émérillon, oiseau de fauconnerie qui est des plus petits et des plus vifs.

ESTOUR DAS PIXOUNS, s. m. Faucon cresserelle.

ESTOUR NEGRE, s. m. Faucon rochier. Il fait, dit-on, son nid dans les rochers.

ESTOURA, *voyez* ESTOURRI.

ESTOURCA, v. act. Extorquer, tirer, saisir, obtenir par force ou par menace. (Du latin *extorquere.*)

ESTOURDI, v. act. Étourdir, causer dans le cerveau un ébranlement qui en trouble ou en suspend les fonctions ; Fatiguer, incommoder par le bruit : *M'estourdissoun de tant que cridoun*, on me fatigue à force de crier ; fig., Causer de l'étonnement, de l'embarras : *M'a estourdit per sa demando.* (De l'italien *stordire.*)

ESTOURDI (S'), v. pro. S'Étourdir, se distraire de quelque chose, s'empêcher d'y penser.

ESTOURDIDOMEN, adv. Étourdiment, inconsidérément, en étourdi : *A respoundut pla estourdidomen*, il a répondu bien étourdiment.

ESTOURDISSOMEN, s. m. Étourdissement, trouble d'esprit causé par un malheur, une mauvaise nouvelle : *Aco y'a dounat un estourdissomen sans parïou*, cela lui a donné un étourdissement incompréhensible.

ESTOURDIT, IDO, adj. Étourdi, ie, qui agit avec imprudence, avec précipitation, sans considérer les suites de ce qu'il fait : *Aco's un estourdit.*

ESTOURI, *voyez* ESTOURRI.

ESTOURNÈL, s. m. Étourneau ; Sansonnet ; fig., jeune Présomptueux : *Aco's un estournèl, n'a pas cap de tenezou*, c'est un présomptueux, il n'a aucune fixité.

ESTOURNIDA, v. n. Éternuer, faire un éternument ; fig., Mourir : *A estournidat*, il est mort. (Du latin *sternuere.*) On croit ordinairement que l'usage de saluer ceux qui éternuent vient d'une maladie contagieuse qui s'était répandue en Italie, sous le pontificat de Grégoire-le-Grand, et qui débutait par l'éternument, d'où est venu l'usage d'appeler la miséricorde de Dieu sur ceux en qui se manifestait ce premier symptôme. *Dious bous benezigo ! Dious bous cresco !* Dieu vous bénisse ! Dieu vous fasse croître.

ESTOURNIT, *Estournu*, s. m. Éternument, mouvement subit et convulsif des muscles expirateurs, causé par quelque picottement qui se fait au fond des narrines.

ESTOUROULIA, *voyez* TOURROULIA.

ESTOURRI, v. act. Tarir, mettre à sec : *A estourrit lou poux*, il a tari le puits ; Égoutter : *Met la salado à estourri*, faites égoutter la salade.

ESTOURRI (S'), v. pro. S'Écouler : *La barrico s'es estourrido*, la barrique s'est écoulée.

ESTOURRIDO, *voyez* ESCOULADOU.

ESTOURRINA, *voyez* ASSUCA.

ESTOURRIT, IDO, adj. Égoutté, ée ; Vide, sans rien dedans : *La bouteylho es estourrido*, la bouteille est égouttée.

En loxo anfin n'anguet que de plats *estourrits*
Et ye bexerou pas cap das caoulets farcits. D.

ESTRABAGA, v. n. Extravaguer, penser, parler, agir sans raison ni sens ; Faire des folies, des extravagances ; Être dans le délire : *Despey alaro estrabago*, depuis lors il est dans le délire. (Du latin *extrà, vagare.*)

ESTRABAGANÇO, s. f. Extravagance, action, discours extravagant ; Étourderie, folie, bizarrerie, impertinence, délire ; *Aco's uno estrabagança de sa part*, c'est une folie de sa part.

ESTRABAGANT, O, adj. Extravagant, te, fou, bizarre, fantasque.

Anas, sies un gouxat das pus *estrabagants*. D.

ESTRAGOUL, *voyez* ESTRAGOUN.

ESTRAGOUN, s. m. Estragon, plante potagère qu'on mange dans les salades : *Met-y qualques brouts d'estragoun*, mettez-y quelques brins d'estragon. (Du latin *dracunculus.*)

ESTRAL, *voyez* LITIEYRO, PAYLHAT.

ESTRALIA, *voyez* ROUDA, GOURRINA.

ESTRAMOUNIOUN, s. f. Stramoine ou Stramonium, plante dangereuse.

ESTRANGLA, v. act. Étrangler, faire perdre la respiration et la vie en bouchant le gosier ; fig., Resserrer trop, ne pas donner l'étendue nécessaire : *A estranglat lou courredou*, il a trop resserré le corridor. (Du latin *strangulare.*)

ESTRANGLA (S'), v. pro. S'Étrangler, s'ôter la respiration en se serrant le cou, en avalant trop vite ou mal ; se Donner la mort en se serrant le gosier.

ESTRANXÈ, EYRO, adj. Étranger, ère, qui est d'une autre nation, d'une autre famille, d'une autre compagnie, etc. : *Aco's un estranxè ;* Qui n'a aucun rapport à.... Qui ne participe point à.... Qui n'entre point dans.... : *Aco's tout à fait estranxè*

Digitized by Google

à ço que dizen, cela est étranger à ce que nous disons. (Du latin *extraneus.*)

ESTRANXE, O, adj. Étrange, qui n'est pas dans l'ordre, ou selon l'usage commun : *Aco's pla estranxe dins aquesto sazou*, c'est bien étrange dans cette saison.

ESTRANXE, s. m. Étranger, les pays, les peuples étrangers : *Ben de l'estranxe*, il vient de l'étranger. (Du latin *extraneus.*)

ESTRAOURDINARI, s. m. et adj. Extraordinaire, ce qui ne se fait pas ordinairement : *Abey fazen un estraourdinari*, nous faisons un extraordinaire aujourd'hui; Nouveau, qui n'est pas selon l'ordre commun, rare; Grand, illustre, éclatant, mémorable : *Aco's un ome estraourdinari*, c'est un homme extraordinaire; Original, ridicule, bizarre, extravagant : *Es un paouc estraourdinari.* (Du latin *extraordinarius.*)

Orioun ol bourset pourtabo d'or tout plé;
Obio dé sos consous tirat un grond solari,
É l'obio counserbat, cas *extroourdinari.*
Oquélés orpoillans qué sentou lou trésor,
Sons fa semblont dé rés, per joui d'oquel or,
Coumplotou dé néga lou mestré dé lo bourso. PRAD.

ESTRAOURDINARIOMEN, adv. Extraordinairement, contre l'ordinaire; Etonnamment, prodigieusement; Contre toute attente; Bizarrement, ridiculement.

ESTRASSASSADURO, *voyez* ACCROC.

ESTRASSES, s. m. Les strasses ou la cardasse de la soie; Ce qui reste des cocons dans la bassine d'une tireuse de soie.

ESTRATAXÈME, s. m. Stratagème, tour d'adresse, artifice, tromperie. (Du grec *stratégèma.*)

ÈSTRE, *Èsse*, v. auxil. Être, exister, durer; Faire partie de... : *Boli èstre das bostres*, je veux être des vôtres; Se trouver en un lieu : *Bol èstre pertout.* (Du latin *esse.*)

ESTRE, *Cestre*, adv. Chose.... vous savez.... chose... : *Digos à estre... que porte... cestre*, dites à chose... qu'il porte... chose.

ESTREMA, v. act. Serrer, cacher dans une armoire, quelque part, une chose : *B'a estremat, et a pla fax*, il l'a serré et il a bien fait; fig., Mettre en prison : *L'an estremat*, on l'a serré. (Du latin *extrà manus*, hors des mains, ou de la portée des mains.)

ESTREMA (S'), v. pro. Se Cacher, se dérober à la vue, aux regards : *Lou soulel s'es estremat*, le soleil s'est caché.

ESTRÈME, s. m. Extrême, qui donne dans l'excès en parlant des personnes : *S'en ba touxoun à l'estrème*, il va toujours à l'extrême. (Du latin *extremus.*)

ESTREMENTI (S'), v. pro. S'Émouvoir, se trémousser par un mouvement de surprise, de peur. (Du latin *extrà mentem* hors de ses sens.)

ESTREMITAT, s. f. Extrémité, le bout, la dernière partie d'une chose; Fin, terme de lieu, d'espace : *Sien ayci à l'estremitat dal bilaxe*, nous sommes au bout du village; Le dernier moment de la vie, l'agonie : *Es à l'estremitat;* Indigence, misère affreuse, détresse : *Es reduit à l'estremitat.* (Du latin *extremitas.*)

ESTREMOMEN, adv. Extrêmement, beaucoup, au dernier point.

ESTREMOUNTIOU, s. f. Extrême-onction, l'un des sept sacrements, application des saintes huiles sur un malade en danger : *Caldra y fa reçaoure l'estremountiou*, il faudra lui faire recevoir l'extrême-onction. (Du latin *extrema unctio.*)

ESTRENA, v. act. Étrenner, se servir le premier de... Acheter le premier : *Bous m'abès estrenat*, vous êtes le premier qui m'a acheté; Donner, recevoir des étrennes; Faire la première vente; Recevoir le premier argent de la vente du jour. (Racine *estreno.*)

Lo porentat s'ossemblo, é tout és arrestat;
Tout l'orgen dé lo dot sus lo taoulo és countat;
Lou Noutari griffouno uno loungo escrituro;
Cadun, séloun l'usatgé, *estréno* lo futuro.
PRAD.

ÈSTRENO, s. f. Étrenne, premier usage, premier débit, première recette; Présent à l'occasion du nouvel an : prov. *Boun xoun, boun an, l'estreno bous demandan*, bon jour, bonne année, nous vous demandons l'étrenne; Ce qu'on donne à une fille de service pour étrenne; Le pour boire des postillons : *Cal counta tant per las estrenos*, tant pour le pour boire. (Du latin *strena.*)

Dious aquesté prumié dé l'an
Nous douno soun fil per *estreno.* PUS.

ESTRÈT, *Estrait*, s. m. Extrait, chose tirée d'une autre; Expédition, transcription : *Cal leba l'estrèt de nayssenço*, il faut lever l'extrait de naissance. (Du latin *extractum.*)

ESTREX, O, adj. Étroit, te, qui a peu de largeur : *Aquelo margo es estrexo*, cette manche est étroite. (Du latin *strictus.*)

ESTREXI, *voyez* RESTREXI.

ESTRIBIÈYROS, s. f. Étrivières, coups de courroie; Mauvais traitement : *Meritabo las estribièyros*, il méritait les étrivières. (Du latin barbare *astrabarium.*)

ESTRIDA, *voyez* ESTARRUSSA.

ESTRIFA, *voyez* ESQUISSA.

ESTRIGOUSSA, *voyez* TRIGOUSSA.

ESTRILHA, v. act. Étriller, frotter avec l'étrille; fig., Maltraiter, battre, rosser quelqu'un.

ESTRILHA (S'), v. pro. S'Étriller, se battre : *Se sou estrilhats coumo cal*, ils se sont battus en règle. (Du latin *strigilare.*)

ESTRILHADO, *Roussoulal*, s. f. Volée de coups : *N'a trapado uno estrilhado que counto*, il a attrapé une volée qui compte.

ESTRILHO, s. f. Étrille, instrument de fer emmanché de bois pour ôter la crasse, la boue, attachée à la peau, au poil, des chevaux, mulets, etc. (Du latin *strigil.*)

ESTRINGA, *voyez* PIMPA (SE).

ESTRIOU, s. m. Etrier, sorte d'anneau suspendu à la selle au moyen d'une courroie, et qui sert à appuyer le pied du cavalier; Bande de fer qui sert à supporter une pièce : *Cal fa un fort estriou per la pourta*, il faut un étrier pour la supporter. (Du latin *streparium.*)

ESTRIPA, *Enbentra*, v. act. Étriper, ôter les tripes d'un animal, éventrer. (Racine *tripo.*)

ESTRISSA, *voyez* ESTARRUSSA.

ESTRIT, O, adj. Stric, te, Rigoureux, absolument nécessaire. (Du latin *strictus.*)

ESTRITTOMEN, adv. Strictement, rigoureusement. (Du latin *strictè.*)

ESTROLI, *voyez* LAS, ALANCAT.

ESTROUN, s. m. Étron, matière fécale solide. (Du latin barbare *struntus.*)

Digitized by Google

A Salbagnac, se metéc dins lou lech
Un qu'on noumo Capitani Vilado,
Et se lebéc aprep la miégio nech
De paur qu'abio qu'on dounex l'escalado.
Peys el cridec : « porto me lagulhado.
Dins lou foussat vezi qualque poultroun. »
Coumo voulguec tira la pistoulado
Fourec un porc que mangiabo un *est*.... A. G.

ESTROUNCA, v. pro. S'Attraper, se duper : *Se y'es estrouncat à la fi*, il a fini par s'y attraper. (Racine *estroun.*)

ESTROUP, s. m. Enveloppe, tout ce qui sert à envelopper : *Te cal y metre un estroup*, il faut y mettre une enveloppe; Maillot : *Es encaro à l'estroup.*

ESTROUPA, v. act. Envelopper, mettre au tour de quelque chose une étoffe, un linge; Emmaillotter; Mettre dans une enveloppe; Plier un mort, le mettre dans le suaire : *Benou de l'estroupa;* fig., Finir, terminer une chose : *Benen de b'estroupa*, nous venons de le terminer. (Du latin *stuppa*, étoupe.)

ESTROUPADO, s. f. Cataplasme, emplâtre ou remède externe pour fortifier, résoudre, etc. : *Bous cal y metre une estroupado aneyt*, il faut mettre un cataplasme ce soir.

ESTROUPAYRE, O, s. m. f. Plieur, euse, celui qui plie un mort : *Cal aneyt aberti l'estroupayro*, il faut avertir la plieuse ce soir.

ESTROUPIA, v. act. Estropier, mutiler, ôter l'usage d'un membre par un coup, une blessure, etc. : *A mancat de l'estroupia d'un cop de peyro*, il a failli l'estropier d'un coup de pierre; fig., Faire mal, parler mal : *Estroupio ço que fa*, il gâte ce qu'il fait. (De l'italien *stroppiare.*)

ESTROUPIAT, s. m. Estropiat, mendiant estropié ou qui feint de l'être : *Axas coumpassiou d'un paoure estroupiat!* ayez compassion d'un malheureux estropié.

ESTRUCA, *voyez* Felicita.

ESTRUC, *voyez* Instruit.

ESTRUTTURO, s. f. Structure, manière dont est construit un édifice, dont est conformé un corps animé. (Du latin *structura.*)

ESTUBA, v. n. Fumiger, faire recevoir à un corps les vapeurs d'un autre corps : *Bous cal estuba la cambo ambe d'erbos fortos*, il faut fumiger la jambe avec d'herbes fortes. (Racine *estubo.*)

ESTUBADO, s. f. Étuvée, sorte de ragoût : *Faren uno estubado;* Fumigation.

ESTUBO, s. f. Etuve, lieu qu'on chauffe pour faire suer; fig., Lieu, chambre bien close : *Semblan ayci dins uno estubo*, nous sommes ici comme dans une étuve. (Du latin barbare *estuffa.*)

ESTUCH, *voyez* Estuit.

ESTUCHA, *voyez* Estuxa.

ESTUDI, s. m. Étude, action d'étudier; Travail, application d'esprit pour apprendre les sciences; Cabinet, papiers de notaire, etc.; Lieu de travail : *Lou troubares à l'estudi;* Éducation complète : *A finit sous estudis.* (Du latin *studium.*)

ESTUDIA, v. act. et n. Étudier, appliquer son esprit; Travailler pour apprendre les sciences, etc.; Faire ses études; Tâcher d'entendre, de comprendre, d'apprendre par cœur : *Estudio tant que pot*, il étudie tant qu'il peut; Observer avec soin, tâcher de connaître. (Du latin *studere.*)

ESTUDIA (S'), v. pro. S'Étudier, chercher à se connaître, à découvrir ses vices, ses vertus; Prendre un air affecté, s'appliquer à... *S'estudio à fa rire lou mounde*, il s'étudie à faire rire les gens.

ESTUDIANT, s. m. Étudiant, jeune homme qui fait ses études; Aspirant à l'état ecclésiastique. (Du latin *studens.*)

ESTUFLA, *voyez* Fioula.

ESTUFLE, *voyez* Fioulèl.

ESTUDIOUS, O, adj. Studieux, euse, qui aime l'étude, s'y applique avec zèle : *Es fort estudious.* (Du latin *studiosus.*)

ESTUIT, *voyez* Estux.

ESTUPIDE, O, adj. Stupide, hébété. (Du latin *stupidus.*)

ESTUPIDITAT, s. f. Stupidité, grande pesanteur d'esprit; État d'une personne hébétée et incapable de raisonnement. (Du latin *stupiditas.*)

ESTURASSA, *voyez* Estarrussa.

ESTUSTA, *voyez* Asbuca.

ESTUX, *Estuit*, s. m. Étui, tout ce qui est fait pour contenir, pour conserver quelque chose et dont la forme est convenable aux objets qui doivent y être mis, etc.; Petit meuble de poche, long, cylindrique, carré ou plat, propre à recevoir des aiguilles, des épingles. (De l'italien *stuccio.*)

ESTUXA, v. act. Serrer, enfermer, avaler; fig., Emprisonner : *Lou benou d'estuxa.* (Racine *estux.*)

ESTUXA (S'), v. pro. Se Serrer, se mettre à l'abri; Prendre place : *Me souy anat estuxa al leyt*, j'ai été me serrer au lit.

Tu qué fas lou tutét al cap dé toun courdatgé
Per préné traytomen mouscos et mouscaillous,
Yeou meni, tararagno, à toun desabantatgé
Un brounzinairé bol dé grosses foussoulous,
Qué dé toun cors arput aouran pic et pélado
Dabant qué dins un traouc té trobés *estuxado*. G.

ETE

ÈTERNÈL, O, adj. Éternel, le, qui n'a point eu de commencement, et n'aura jamais de fin; Qui durera toujours; Continuel, qui doit durer longtemps. (Du latin *æternus.*)

ÈTERNÈLOMEN, adv. Éternellement, sans commencement ni fin, sans fin, continuellement; Longtemps.

ÈTERNITAT, s. f. Éternité, durée sans fin; fig., Temps fort long. (Du latin *æternitas.*)

ÈTERNIZA, v. act. Éterniser, rendre éternel, faire durer longtemps.

Poplés ! vénès li rendré hoummagé !
En miéch de soun pays natal
Admiras sus un piédéstal,
Una estatua à soun imaxé,
Afin d'*eternixa* soun noum ;
É qué lous omes d'un aoutre âge
Siagou sézits per el d'un sentimen proufoun !
Peyr.

ETI

ETIQUETA, v. act. Étiqueter, mettre une étiquette.

ETIQUETO, s. f. Étiquette, petit écriteau, sur un sac, un paquet; Cérémonial, de la société : *Aqui cal marxa seloun l'etiqueto.* (Corruption des mots latins *est, hic, quæstio*, que dans les temps où les procédures s'écrivaient en latin on mettait sur les sacs des procès.)

ETR

ÈTROS, s. f. Êtres d'une maison, leur disposi-

Digitized by Google

tion, les pièces qui la composent : *Counneyssi toutos las étros*, je connais tous les êtres.

ETT

ETTOLITRO, s. f. Hectolitre, dans le nouveau système, Mesure de capacité contenant cent litres. (Du grec *ekton*, cent, et *litra*, litre.)

EVA

EVANJHELI, *voyez* EBANXÈLI.
EVES, *voyez* ENBEX.

EXA

EXALANCA, *Debranca*, v. act. Ébrancher, élaguer un arbre : *L'an trop exalancat ;* on l'a tout ébranché,

EXALANCAT, *voyez* DESPOUTENTIAT,

EXALA, v. act. Exhaler, pousser hors de soi des vapeurs, des odeurs, des esprits. (Du latin *exalare.*)

EXALATA, *voyez* ESSALATA.

EXALAZOU, *Bapou*, s. f. Exhalaison, ce qui s'exhale ; Fumée ou vapeur qui sort d'une substance et qui se répand dans l'air. (Du latin *exhalatio.*)

EXALTA, v. act. Exalter, louer, vanter avec excès ; Porter à l'enthousiasme. (Du latin *exaltare.*)

EXALTA (S'), v. pro. S'Exalter, s'enthousiasmer : *S'es exaltat l'esprit*, il s'est exalté l'esprit.

EXALTATIOU, s. f. Exaltation, exagération dans les idées ; Chaleur d'imagination ; Fanatisme : *A uno grando exaltatiou dins sas ideos*, il a une grande exaltation dans ses idées. (Du latin *exaltatio.*)

Dins soun *exaltatiod* lou grant hommé sé leva,
Fixa lous yols pertout, douta encara sé réva ;
Lou plan vengut del Ciel es toujours davan el,
Ensi qué la clartat és davan lou carél.
L'illuminat Riquet, plé dé zéla é d'aoudaça,
Vo fayré lou canal : déjà soun cop-d'yol traça
Per ountè déou passa ; lou vey presque finit. PEYR.

EXAMEN, s. m. Examen, recherche exacte ; discussion, observation soigneuse ; Questions, interrogations pour apprécier la capacité : *N'a pas encaro passat l'examen*, il n'a pas encore subi l'examen. (Du latin *examen.*)

EXAMINA, v. act. Examiner, rechercher exactement ; Discuter avec soin ; Peser mûrement ; Faire l'examen pour connaître ; Regarder attentivement, Faire subir un examen : *Examino-lou coumo cal ?* (Du latin *examinare.*)

EXAMINA (S'), v. pro. S'Examiner, s'étudier, se sonder, s'interroger soi-même ; Scruter sa conscience, faire son examen pour se confesser : *Me cal ana examina*, il faut que j'aille faire mon examen.

EXANCRA, v. act. Échancrer, couper, tailler, vider en forme de cercle. (Du latin *cancer*, chancre ou cancer, parce que les cancers rongent la chair en forme d'arc.)

EXANCRURO, s. f. Échancrure, coupure faite en dedans, en forme de demi cercle. (Racine *exancra.*)

EXANTILHOUN, s. m. Échantillon, petit morceau d'une étoffe ; Partie d'une chose quelconque qui sert de montre pour la faire connaître : *N'aben un paoure exantilhoun*, nous en avons un pauvre échantillon ; t. d'art. Calibre, forme des moulures · *Faras suiban l'exantilhoun.* (Suivant Ménage, du latin barbare *cantillo.*)

EXAR AZIT, IDO, Essoré, presque sec : *La fardo es xarrazido*, le linge est essoré

EXAT, O, adj. Exact, te, qui a de l'exactitude ; Régulier, ponctuel ; Où il n'y a point d'erreur ; Fidèle, conforme à l'événement. (Du latin *exactus.*)

EXATTITUDO, s. f. Exactitude, assiduité, diligence ; Régularité, précision, justesse : *Y cal uno grando exattitudo*, il lui faut une grande exactitude. (Du latin *exactitudo.*)

EXATTOMEN, adv. Exactement, avec exactitude : *Es bengut exattomen à l'escolo*, il est venu exactement à l'école. (Du latin *exacté.*)

EXAZERA, *Ezaxera*, v. act. Exagérer, représenter par des images les choses beaucoup plus grandes ou plus petites, plus louables ou plus mauvaises qu'elles ne sont en effet : *B'an exazerat ;* Grossir ou diminuer par les récits : *Tout aco es exazerat.* (Du latin *exaggerare.*)

EXAZERAT, ADO, *Ezaxerat*, adj. Exagéré, qui outre, exagère : *Aco's un exagerat*, c'est un exagéré.

EXAZERATIOU, *Exaxeratiou*, s. f. Exagération, expression qui exagère, excès factice : *Aco's exazeratiou de sa part*, c'est une exagération de sa part. (Du latin *exaggeratio.*)

EXE

EXECRA, v. act. Exécrer, avoir en exécration, détester : *Se fa execra à l'oustal*, il se fait détester à la maison. (Du latin *exsecrari.*)

EXECRAPLE, O, adj. Exécrable, détestable, horrible, abominable. (Du latin *exsecrabilis.*)

EXECRAPLOMEN, adv. Exécrablement, d'une manière exécrable.

EXECRATIOU, s. f. Exécration, horreur qu'inspire ce qui est exécrable ; Personne, chose en exécration. (Du latin *exsecratio.*)

EXECUTA, v. act. Exécuter, mettre en action, à effet ; Accomplir ; Faire mourir par ordre de justice ; Saisir, faire saisir chez lui et faire vendre ses meubles : *L'ou bol fa executa aquesto semmano*, il veut le faire sequestrer cette semaine ; Chanter ; Danser. (Du latin *exsequi.*)

EXECUTA (S'), v. pro. S'Exécuter, vendre pour se libérer, faire les sacrifices nécessaires ; Prévenir les décisions de la justice par un arrangement : *Bal mayt s'executa que noun pas que nous executou*, mieux vaut s'exécuter soi-même que non pas qu'on vous exécute.

EXECUTIOU, s. f. Exécution, action d'exécuter ; Manière dont on exécute. (Du latin *executio.*)

EXELENT, O, adj. Excellent, te, d'une qualité supérieure ; Exquis : *Aco's un plat exelent.* (Du latin *excellens.*)

Beyrés coussi Sant-Xan lous apresto à merbeillo,
Y met dé cambaxou, dé lard à cado feillo :
A mesuro qu'apey tout aco sé couflis
Deben pus *exelent* qué lou millou pastis. D.

EXEMPLARI, O, adj. Exemplaire, qui donne l'exemple ; Proposé pour faire exemple, qui peut en servir : *Aquelo filho meno uno counduito exemplario*, cette fille mène une vie exemplaire. (Du latin *exemplarium.*)

EXEMPLE, s. m. Exemple, ce que les autres peuvent prendre pour règle de conduite ; Action vertueuse ou vicieuse qu'on doit imiter ou éviter : *Aqui aben un exemple dabant lous èls*, nous avons un exemple sous les yeux ; chose pareille à celle dont il s'agit et qui sert à la confirmer, rapproche-

Digitized by Google

ment à l'appui ; Modèle d'écriture : *A fax un exenple superbe.* (Du latin *exemplum.*)

Me countabo otobé qu'un Princé obio quittat,
Per plonta dè caulets, lo Courouno é l'Estat.
Sus *d'exemplés* poreils jutjas sé lou bouriaïré,
Olaro éro orgueillous dé fa bolé l'oraïré,
É sé per lou trobal sé sentio d'offectiou,
Qu'on bésio dé tal moundé oima so boucotiou.
PRAD.

EXENT, O, adj. Exempt, te, qui n'est point sujet ou assujetti à... *Sera exent dal sort*, il sera exempt du sort.

Dins un tems to sorrat, malhur os bouyotjaïrés
Sé roncountrou lo nuech dé tals occoumpognaïrés
Qué rodou lous comis toujours o bès porels,
En régosen lous uels qué semblou dé colels.
Olaro un cobolié n'és pas *exent* d'olarmos,
Quond, coumo un miquélet, sério tout claufit d'armos;
Sé malhurousomen toumbabo dé chobal,
You sério pas cautiou qu'oun l'in onesso mal.
PRAD.

EXENTA, v. act. Exempter, rendre exempt, affranchir ; Dispenser de... (Du latin *eximere.*)

EXENTIOU, s. f. Exemption, action d'exempter ; Droit, grâce, privilége qui exempte : *A uno bouno exentiou, es court de bisto*, il a une bonne exemption, il est myope. (Du latin *exemptio.*)

EXERÇA, v. act. Exercer, former, dresser ; Donner de l'exercice ; Mettre en action, en exercice : *Exerci pla las cambos despey calque xoun*, depuis quelques jours je donne de l'exercice aux jambes ; En usage : *Exerci pla la patiençe de ma mayre*, j'exerce bien la patience à ma mère ; Pratiquer ; User de... *Boli exerça moun drex*, je veux user de mon droit ; Exercer une charge, en faire les fonctions : *Y'a bint ans qu'exerço*, il exerce depuis vingt ans. (Du latin *exercere.*)

EXERÇA (S'), v. pro. S'Exercer, faire des actes fréquents pour acquérir un art, un talent, une habitude : *Me y souy be prou exerçat*, je m'y suis bien exercé.

EXERCICI, s. m. Exercice, jeu, travail ; Tout ce que l'on fait pour acquérir le talent, l'adresse, la force ; Pratique, habitude ; Évolutions militaires ; fig., Peine, fatigue, embarras : *Aco me douno fosso exercici*, cela me donne beaucoup de fatigue. (Du latin *exercitatio.*)

Un cop s'éro fourrat dins lo colo un noubicé,
Pus hobillé o monja qu'o tout aoutré *exercicé*.
Gonjat, sou li fesquet un biel tout grupellous,
De toun païré sios fil del cap jusquos tolous.
PRAD.

EXÈS, s. m. Excès, ce qui passe les bornes ; Déréglement, débauche ; adv. *A l'exès*, à l'excès, outre mesure. (Du latin *excessus.*)

EXESSIBOMEN, adv. Excessivement, d'une manière excessive.

EXETTA, v. act. Excepter, ne pas comprendre dans un nombre, une règle : Ne pas désigner pour être compris dans : *L'aben exettat, quand countuben*, nous l'avons excepté en comptant. (Du latin *excipere.*)

EXETTAT, prép. Excepté, hormis, à la réserve de... *Exettat que bengo soul*, hormis qu'il vienne seul.

EXETTIOU, s. f. Exception, action par laquelle on excepte ; Ce qui doit être, ce qui est excepté. (Du latin *exceptio.*)

EXI

EXIL, s. m. Exil, bannissement ; Lieu de ce bannissement ; Séjour peu agréable : *Sien coumo dins un exil.* (Du latin *exilium.*)

EXILA, v. act. Exiler, envoyer en exil, bannir ; *L'an exilat per dex ans ;* Réléguer : *Es exilat al foun de la mountagno ;* Frire des œufs : *Cal exila d'ioous.*

EXIQUETA, *voyez* ENBRICA.

EXISTA, v. n. Exister, avoir l'être actuellement ; Vivre, subsister : *Existo paouromen.* (Du latin *existere.*)

EXISTENÇO, s. f. Existence ; La vie, manière dont on vit : *Se regreto l'existençe.*

Mais dévé-t'y, grand Dioù ! maoudire l'*existença* ?
Oh ! nou ; savé qué l'homme és nascut per souffri.
Sé m'as dounat lou mal, fay qué la patiença
Siéga un doun qué vogués m'oufri ! PEYR.

EXITA, v. act. Exciter, provoquer, émouvoir ; Encourager, animer, stimuler : *Lou boun exemple exito al be*, le bon exemple porte au bien ; Porter à... (Du latin *excitare.*)

EXITA (S'), v. pro. S'Exciter, se stimuler, s'animer à...

EXITATIOU, s. f. Excitation, exemple, encouragement : *A bezoun d'exitatiou.* (Du latin *excitatio.*)

EXIZA, v. act. Exiger, demander par droit ou par force ; Obliger à... (Du latin *exigere.*)

Per qué doun *exizes* dé moun ame én souffrença
Quand per éla lou gaou n'és pas pus dé sazou,
Un rêvé de bounhur, un hymna d'éspérénça,
Tandis qué mé désolé al foun d'uno prisou ?
PEYR.

EXIZANT, O, adj. Exigeant, qui est dans l'habitude d'exiger trop de devoirs, d'attentions : *Aco's uno exizento.*

EXIZENÇO, s. f. Exigence, besoin, force de ce qui exige.

EXO

EXOURBITANT, O, adj. Exorbitant, te, démesuré, énorme, étonnant. (Du latin *exhorbitans.*)

EXOURCIZA, v. act. Exorciser, chasser le démon par l'exorcisme. (Du grec *exorkizó.*)

EXOURTA, v. act. Exhorter, exciter, engager à.... porter à.... par le discours. (Du latin *exhortari.*)

EXOURTATIOU, s. f. Exhortation, discours par lequel on exhorte, discours pour engager au bien. (Du latin *exhortatio.*)

EYM

EYME, s. m. Discernement, connaissance : *N'a pas cap d'eyme.*

EYME (A BEL), adv. A vue d'œil, sans peser, sans compter : *Ba bous croumpi à bel eyme*, je vous l'achète à vue d'œil ; adv. Sans connaissance, sans mesure : *Sans eyme.*

EYS

EYSSOURDA, *Issourda*, v. act. Fatiguer, ennuyer par ses cris, ses demandes, etc. (Racine *sourd.*)

Bous aoutrés m'*eïssourdas ;* aco's be plà tarriplé ;
Ço qué boulés dé yeou, digas-me s'es poussible ? D.

Digitized by Google

EYSSOURDOUS, O, *Issourdous, o*, adj. Ennuyeux, euse, fâcheux; Incommode: *Es pla eyssourdous d'estre malaout*, il est bien fâcheux d'être malade.

EYSSUGA, *Issuga*, v. act. Essuyer, ôter l'eau, la sueur, la poussière en frottant; Essorer, sécher à demi; fig, Être exposé à...; Endurer, souffrir; Subir. (Du latin barbare *exsudare*.)

Et Moussur me disec : tu t'és pensat nega,
Et te cal mettre al liech per te fayre *essuga*. A. G.

EYSSUGO-MAS, *Cabessal*, s. m. Essuie-mains, linge pour essuyer les mains.

EYSSUT, O, *Issut, o*, adj. Presque sec, pas humide; pas assez Trempée en parlant de la soupe.

EZA

EZARBA, *voyez* AFOURRAXA.

EZE

EZEMPLE, *voyez* EXEMPLE

EZI

EZITA, v. n. Hésiter, s'annoncer avec embarras; Être en suspens, incertain : *M'a fax ezita loungtems*, il m'a tenu en suspens longtemps. (Du latin *hæsitare*.)

EZITATIOU, s. f. Hésitation, embarras; Incertitude, indécision : *Souy demourat dins l'ezitatiou touto la neyt*, j'ai été dans l'incertitude toute la nuit. (Du latin *hæsitatio*.)

FA

FA, *Faze, fayre*, v. act. Faire, créer, produire, former : *Dious a fayt lou cel amayt la terro*, Dieu a fait le ciel et la terre; Agir, travailler, fabriquer, composer, exécuter : *Aco's el que b'a tout fax*, c'est lui qui a tout fait; Construire; Causer; *Fa fa*, Commander, donner ordre qu'on fasse; v. impers. Être, avoir lieu : *Fa caout, fa frex*, il fait chaud, il fait froid; se Faire à...; s'Habituer à...; se Faire faire; Commander une chose à son usage. (Du latin *facere*.)

Figuras-vous un fioc dé paîa
Alumat déssus la muraîa,
As Grés *faguét* sinne de îon,
A véni, quan faziau un son,
Nous traouca ventré é gargaméla.
Manquoun pas; tout met à la véla,
Aborda, é sé rén aou signaou,
Doous Troîa ounté tout era siaou,
Réléban las gens que rouncavoun,
É quaouques aoutres que racavoun. FAV.

FAB

FABARÈLO, s. f. Fauvette, petit oiseau dont le plumage tire sur le fauve et qui chante agréablement : *Es pixou coumo uno fabarèlo*, il est petit comme la fauvette. (Du latin *fulva*.)

FABARELO, s. f. Féverole, petite fève.

FABASSO, s. f. Pampe, tige des fèves; prov. *Manxa la fabasso*, Être mal traité, mal nourri. (Racine *fabo*.)

FABIÈYRO, s. f. Champ semé de fèves.

FABILS, s. m. Féverolles, très-petites fèves, grains à peine formés.

FABO, s. f. Fève, légume long et plat qui vient dans des gousses; Plante qui le produit : *Aben semenat de fabos primaygos*, nous avons semé de fèves hatives; fig., *Manxo fabos*, un Bredouilleur. (Du latin *faba*.)

FAB

Malgre tout soun babil, lou gateou tout entié
Toumbo xoust lou coutèl, à trosses sul papié.
Cadun ambe apetis, mais pas beleou sans crento
D'esprouba la coulico announçado et mourdento,
Manxabo sa pourtiou; quand X... tout d'un cop
Es fourçat de sas dents d'arresta lou galop.
Palle, rouxe, bioulèt, sans pouls et sans aleno,
Douberto coumo un four, et de fouasso pleno,
Sa gorxo pot pas pus abala lou boussi
Que xust coumo un bouxoun ye tampo lou cami.
Dexa paoure X...! crezio que la camardo
Benio per te raya de sa daylho pilhardo;
Quand lou teou medeci la faguet escarta
Lèn, pla lèn al moumen que t'anabo tusta.
Car soun det te tiret, en touto delixenço,
Dal founs dal gargaylhol, sans doulou, sans souffrenço,
Lou legun qu'al mesprès de nostro counbentiou
Tentabés d'abala sans nostro permissiou.
Et perque?... Per fuxi l'ounou que t'esperabo
D'estre per de gourmans sacrat rey de la *fabo !!*
A. B.

FABOU, s. f. Faveur, grâce, bienfait; Marque d'amitié, de bienveillance; Protection accordée : *A toutos sas fabous*, il a toutes ses faveurs; Ruban très-étroit : *Porto uno fabou*. (Du latin *favor*.)

N'axes pas poou de manqua de pasturo,
Per tu, lou Cel me coumblo de *fabous;*
Et quand bouldras prene ta nourrituro,
Beni trouba lou paoure malburous. A. B.

FABOUGNÈYRO, s. f. Champ, Planche de jardin semée de haricots.

FABOUN, *Fabol, Mounxo*, s. m. Haricot, plante légumineuse, son fruit. (Du latin *faba*.)

al surplus,
Et per bous ebita tout discours superflus,
Benets beze la casserolo
Ount lous *fabouns* an fait à la pipo redolo,

Digitized by Google

Et me direz aprep se bostre serbitou
De bostres doulous es l'aoutou.

FABOUNADO, s. f. Repas, goûter, ragoût de haricots : *Fazen uno fabounado*, nous mangeons des haricots.

FABOUNASSO, s. f. Pampe, tige des haricots.

FABOUR, s. m. Faubourg, partie d'une ville hors de son enceinte. (Du latin *foris*, dehors, en dehors, et *burgus*, bourg.)

Entrévéjét dins un *faoubour*
Las pus grandas Damas dé cour,
Tristas, pallas, esfoulissadas,
Las gaoutas tout engraoufignadas,
Qu'éroun, sans aouboy, ni vlouloun,
Mountados aou Palladihoun.
Minerva aqui couma una russa,
En las vejan frounzissié l'ussa,
É d'un fol qué fazié clartat,
Las roudilava dé coustat. FAV.

FABOURAPLE. O, adj. Favorable, convenable, commode, avantageux, propice : *Lou tems es fabouraple à la recolto*, le temps est favorable à la récolte. (Du latin *favor*.)

FABOURAPLOMEN, adv. Favorablement, d'une manière favorable : *L'a tratat pla fabouraplomen*, il l'a traité favorablement.

FABOURI, s. m. Favori, celui qui tient le premier rang dans les faveurs, les bonnes grâces de : *Aco's lou fabouri de l'oustal*, c'est le favori de la maison ; Barbe près de l'oreille. (Racine *fabou*.)

FABOURIZA, v. act. Favoriser, traiter favorablement ; Protéger aux dépens d'autrui : *A fabourizat aquel*, il a favorisé celui-là.

Mais potiença ; oquel tems pourrio rénaïssé encaro,
Disou qu'o nostré Rey l'ogriculturo és caro ;
É qu'ombé un grond Ministré ol qual sé pot fisa,
S'occupo dés mouyens dé lo *fobourisa*. PRAD.

FABRE, *Faoure*, s. m. Forgeron, ouvrier qui travaille le fer. (Du latin *faber*.)

Lou *Fabré* qué serbis ol Noutari dé Clergué,
É qu'ès-bé to sobent coumo cap del Rouergué,
Countabo qu'aoutros fés un certain Orioun,
Musiquié coumo un aoutré oppellat Omphioun,
Ol mouyen dé soun art s'éro tirat d'offaïrés. PRAD.

FABRICA, v. act. Fabriquer, faire certains ouvrages manuels ; fig., Forger, imaginer, inventer : *Aco's tu qu'as fabricat aquelo noubélo*, c'est toi qui as fabriqué cette nouvelle ; Confectionner dans les ateliers, en parlant des particuliers. (Du latin *fabricare*.)

FABRICANT, s. m. Fabricant, celui qui tient fabrique d'étoffes : *Aco's un gros fabricant*, c'est un gros fabricant. (Du latin *fabricans*.)

FABRICIEN, s. m. Fabricien, fabricier, celui qui est chargé de la fabrique d'une église.

FABRICO, s. f. Fabrique, façon, manufacture de certains ouvrages : *Aco's d'uno bouno fabrico*, c'est d'une bonne fabrique ; Lieu de travail, atelier, etc. : *N'es pas encaro sourtit de la fabrico*, il n'est pas encore sorti de la fabrique ; Construction, aspect d'un grand édifice ; Corps des marguilliers : *La fabrico a croumpat un bel ornomen*, la fabrique a acheté un bel ornement. (Du latin *fabrica*.)

FABULOUS, OUSO, adj. Fabuleux, euse, feint, controuvé, inventé ; fig., Énorme, peu ordinaire. (Du latin *fabulosus*.)

FAC

FAÇA, v. act. Facer, donner, faire une farce à un travail, à une pièce, etc. (Racine *faço*.)

FAÇADO, s. f. Façade, face, partie antérieure d'un grand bâtiment : *Y'a uno bélo façado*, il y a une belle façade. (Racine *faço*.)

FACHIGNE, *voyez* FAXEYLHÉ.

FACHINA, *voyez* ENSOURCELA.

FACHOUYRO, *voyez* FAYSSÉLO.

FACILLE, O, adj. Facile, aisé, qui ne donne point de peine, aisé à comprendre : *Aco's pla facille*, c'est bien facile ; Condescendant, indulgent ; Sans fermeté, faible, mou : *Es trop facille, ba ye dizi touxoun*, il est trop facile, je le lui dis toujours. (Du latin *facilis*.)

FACILLITA, v. act. Faciliter, rendre aisé, facile ; Aplanir les difficultés ; Écarter les embarras, les obstacles. (Racine *facille*.)

FACILLITAT, *Ayzenço*, s. f. Facilité, moyen, manière de faire les choses sans peine, sans effort : *B'a fax ambe la pus grando facillitat*, il l'a fait avec la plus grande facilité, Commodité, absence d'obstacles ; Aisance d'élocution : *Parlo ambe fosso facillitat*, il parle avec beaucoup de facilité ; Condescendance, indulgence, humeur accommodante ; Commodité pour payer, terme, délai : *Bous dounarey touto facillitat*, je vous donnerai toute facilité. (Du latin *facilitas*.)

FACILLOMEN, adv. Facilement, aisément, avec facilité. (Du latin *facilè*.)

FACIO, *voyez* FAÇO.

FACIOS, s. f. Figures du jeu de cartes : *Ey quatre facios*, j'ai quatre figures. (Racine *faço*.)

FAÇO, s. f. Face, superficie, surface ; Côté, façade : *Las faços sou pas egalos*, les faces ne sont pas égales ; Visage, figure, mine, physionomie ; fig., Etat, situation des affaires : *Lous affas an cambiat de faço*, les affaires ont changé de face ; fig., Etre tourné vers : *Fa faço à la plaço*, il fait face à la place ; Satisfaire à ses engagements ; En présence, vis-à-vis. (Du latin *facies*.)

Nou sabi pas coussi bous obés prou d'aoudaço
Per gaouza soulomen m'agaxa pus en *faço !*
Car l'on poulrio cerca tout un an amayt dous,
Sans qu'on troubés digus que balgués mens que bous.
D.

FACULTAT, s. f. Faculté, puissance, force, propriété ; Vertu naturelle ; Corps des professeurs d'une même science dans une université : *Es anat counsulta la facultat de medecino*, il est allé consulter la faculté de médecine ; Biens, ressources, talens : *N'a pas cap de facultat per se tira d'aqui*, il n'a aucun moyen pour se tirer de là. (Du latin *facultas*.)

Tout beu moulzé lou sé dé lo maïré coumuno,
Tout généralomen hors l'engenço impourtuno
Qué dé rouzéga l'omé aoura lo *focultat*,
Sans cap dé distinctiou dé sexé ni d'éstat. PRAD.

FAD

FADE, O, adj. Fade, qui n'a point ou que peu de saveur : *Aco's trop fade*, c'est trop fade. (Du latin *fatuus*.)

FADA, *voyez* ENSOURCELA.

FA-DE-MENS, v. n. Se dispenser : *Podi pas fa-de-mens*, je ne puis me dispenser.

Digitized by Google

FADEXA, v. n. Avoir des fadeurs d'estomac : *L'estoumac me fadexo*, j'éprouve des fadeurs d'estomac.

FADEXA, *Fadejha*, *Badina*, v. act. Folâtrer, badiner : *Aymo fort à fadexa.*

D'abord qu'aco's aïtal, deouriés pas bous faxa;
Sabés qu'ambé cadun aïmi dé *fadexa;*
Quoiqué y'axo pas rès, yeou saourio pas qué diré,
S'amb'un dé préferat m'axessés bisto riré. D.

FADEXAYRE, O, *Fadejhaire*, adj. Badin, ine, qui s'amuse comme les enfants, qui aime à s'amuser : *Es tout plé fadexayre*, il est très badin.

FADEZO, s. f. Fadaise, badinage; Chose peu sérieuse : *Aco's pas que de fadezos*, ce ne sont que des fadaises. (Du latin barbare *fatuacia.*)

Remarcas, quoiqué sur dé *fadézos*,
Dé tournuros qué y'a qué nou sou pas mal presos;
Amaï nou y'ei pas més dal ser al lendéma,
B'ei certos agut fax dins un birat dé ma. D.

FADOU, s. f. Fadeur, qualité de ce qui est fade. (Du latin *fatuitas.*)

FADOURLAS, *Fadourli*, s. m. et adj. Badin, enjoué : *Que sios fadourlas*, que tu es enjoué. (Du latin *fatuus.*)

FADOURLEXA, *voyez* FADEXA.

FADOURLI, *voyez* FADEXAYRE.

FADOURLIZOS, *voyez* FADEZOS.

FAF

FAF, *Fafiè*, s. m. Jabot, poche membraneuse au-dessous du cou des oiseaux : *A lou fafiè ple*, il a le jabot plein.

FAFIE, *voyez* FAF.

FAFIÈYRAT, s. m. Plein jabot : *Abio un fafièyrat de mil*, il avait le jabot plein de millet.

FAG

FAGHINO, *voyez* FAÏNO.

FAGOT, s. m. Fagot, assemblage de menu bois lié en faisceau : *Un fagot de broustilho*, un fagot de broutilles; fig., Personne mal vêtue, mal arrangée. (Du latin *fagus*, hêtre.)

Faïé veyre surtout sa mina
Dins aquel chival dé sapina,
Ounte cen das pus estourdis
Nous èren sans ime cabis,
Per surprène la paouro Troia
Lou gaïar nadava dé joïa :
N'aoutres riguéren pas couma él;
Quan l'énémic ténguét counsèl
Jout lou ventre dé nostra rossa.
Gn'avié que dizien, amay foça,
Que faïé pourta dé *fagos*
Et ïé fa rousti lous gigos.
Poudés mé dire quinta aoubada
Ajét aqui nostro nizada !
Toun sacripan séguét lou soul
Que s'estraïet pas de l'emboul.
Lous aoutrés dins aquela criza
Eroun pus blans qué la camiza. FAV.

FAGOUTA, v. act. Fagoter, mettre en fagots; Arranger mal : *Aco's pla mal fagoutat.*

FAGOUTA (SE), v. pro. se Fagoter, s'habiller mal, sans goût : *Agaxas coussi se fagoto*, voyez comme elle se fagote.

FAGOUTAYRE, O, *Fagoutiè*, s. m. f. Fagoteur faiseur de fagots; Bûcheron : *Nous cal tres ou quatre fagoutayres*, il nous faut trois ou quatre fagoteurs.

FAI

FAÏNO, *Foyno*, s. f. Fouine, espèce de grosse belette : *La faïno nous sanno toutes lous poulets*, la fouine nous saigne tous les poulets; fig., Misère, pauvreté, disette : *A la faïno que lou crebo*, la misère le crève. (Du latin *fuscina.*)

FAÏNOUS, O, adj. Misérable, pauvre, dénué de tout : *A l'ayre pla faïnous*, il a l'air bien pauvre.

FAJ

FAJHO, *voyez* FAXO.

FAL

FALAPAT, *Farramat*, s. m. Forte poignée de quelque chose.

FALBALA, s. m. Falbala, bande d'étoffe plissée au bas de certains ajustements de femmes : *Porto dous rengs de falbalas.* (De l'allemand *falplat*, qui signifie proprement une feuille plissée ou pliée.) Les étymologistes disent, que falbala est un mot composé par M. de Langlée, maréchal-de-camp sous Louis XIV, et qu'il ne se rattache à aucun sens primitif, à aucune langue. C'est donc un mot fait au hasard, à plaisir.

FALCET, *voyez* FALSET.

FALCOU, s. m. Faucon, oiseau de proie. (Du latin *falco.*)

FALIA, *voyez* PÈLA, PLUMA.

FALIA, *voyez* FELAT.

FALIO, *voyez* FENDO, SEDO.

FALIO, *voyez* BELUZO.

FALIOU, *voyez* FLAMBAS.

FALQUIÈRO, s. f. Avaloire; Culière. C'est une pièce du harnais des chevaux, qui leur descend derrière les cuisses, un peu au-dessous de la queue et qui tient lieu de croupière.

FALOUR, NO, adj. Badin, gai, agréable, réjouissant, en parlant des personnes : *Que sios falour!*

Pierras, qu'és dégourdit coumo un porel dé bargos,
Boulguet faïré o lo lucho ombé Jean lou Coutal;
Oquesté qu'és prou fier é mémé un paouc brutal,
L'y dis : Béni, bodaoud ! qué trouberas toun mestré.
Tu, moun mestré, *folourd*? beyren cal ou pot estré.
PRAD.

FALOUR, NO, *voyez* TOURNEXOU.

FALOUR, NO, *Falorne*, adj. A qui la tête tourne : *Podi pas agaxa abal sans debeni falourne;* Badin, vantard, hableur : *Que sios falour?* Falot, te, plaisant, grotesque, ridicule : *Fa de soun falour*, il fait de son falot.

FALS, O, adj. Faux, sse, Contraire au vrai, à la vérité, à la réalité : *Tout aco es fals*, tout cela est faux; Qui manque de justesse, qui n'est point tel qu'il devrait être : *Aquelo coupo es falso*, cette coupe est fausse; En parlant des personnes, qui affecte de beaux sentiments pour tromper; Perfide, infidèle, fourbe : *Es fals coumo un xitou*, il est faux comme un jeton. (Du latin *falsus.*)

FALS (A), adv. A faux, injustement : *L'a accusat à fals*, on l'a accusé à faux; Hors d'aplomb : *Porto à fals.*

FALSA, v. act. Fausser, rendre courbe un corps

Digitized by Google

solide : *A falsado la claou*, il a faussé la clef; N'être pas fidèle à...

FALSADO, *voyez* TRAÏSOU.

FALSARI, s. m. Faussaire.

FALS-ESCAYRE, *Saoutarelo*, s. m. Fausse-équerre, équerre à bras mobiles : *Fay ambe lou fals-escayre*, fais avec la fausse-équerre. (Racine *fals* et *escayre*.)

FALSET, *Bourset*, s. m. Gousset, petite poche du gilet.

FALSETAT, s. m. Plein un gousset : *Pourtabo un falsetat de centimos*, il portait un plein gousset de centimes.

FALSETAT, s. f. Fausseté, qualité de ce qui n'est point véritable : *Aco's uno falsetat*, c'est une fausseté; Mensonge. (Du latin *falsitas*.)

Coussi sé pot aïtal, grand Dious! qué l'on mentigo!
Mais per estré crégut sur calquo *falsetat*,
L'on dis amens quicon qu'axé l'aïré bertat. D.

FALSIFIA, *Falsifica*, v. act. Falsifier, contrefaire pour tromper; Altérer par un mauvais mélange, frelater. (Du latin *falsum facere*.)

FALSO-COUO, s. f. Fausse-queue. (Racine *couo*.)

FALSO-COUPO, s. f. Fausse-coupe, assemblage inégal, coupe à contre sens : *Cal fa uno falso-coupo*, il faut faire une fausse-coupe. (Racine *coupo*.)

FALSOMEN, adv. Faussement, à faux, contre la vérité : *M'a accusat falsomen*, il m'a accusé faussement. (Du latin *falsò*.)

FALSOS-GARBOS, *voyez* MARGOUSSIS.

FAM

FAM, *Fan*, s. f. Faim, besoin et désir de manger : *La fam se fa senti*, la faim se fait sentir. (Du latin *fames*.)

FAM CANINO, s. f. Faim canine, dévorante; Maladie dans laquelle on a toujours faim : *Crezi qu'as la fam canino*, je crois que tu as la faim canine. (Du latin *canis*, chien, parce que ceux qui sont atteints de cette maladie rejettent souvent les aliments comme les *chiens*.)

FAMILIARITAT, s. f. Familiarité, accès libre, étroite communication; Grande liaison, intimité; Manières libres, prévenantes. (Du latin *familiaritas*.)

FAMILIARIZA, v. act. Familiariser, rendre familier avec... Accoûtumer à... *Lou pouden pas familiariza à l'oustal*, nous ne pouvons pas l'accoûtumer à la maison. (Du latin *familia*.)

FAMILIARIZA (SE), v. pro. Se Familiariser, être sans façon, prendre des manières trop libres; se Rendre familier : *Se familiarizo trop ambe lou mounde*; Prendre des manières trop libres.

FAMILHIÈ, ÈYRO, adj. Familier, ère, qui est dans l'intimité, qui en use familièrement avec..: *Es fort familhiè al nostre oustal*, il est fort familier dans notre maison; Libre, sans façon; Simple, sans prétention : *Es tout-à-fait familhiè*, il est tout-à-fait simple.

FAMILHIÈYROMEN, adv. Familièrement, d'une manière familière, librement.

FAMILHO, s. f. Famille, tous ceux d'un même sang, race, parenté, toutes les personnes d'une même maison : *Aqui abes touto la familho*, voilà toute la famille. (Du latin *familia*.)

Aladoun, la jouyna filla,
Aladoun à Charles sèt,
Per rejougné sa *familla*
Li demanda soun coungèt.
É lou monarqua réfusa
En attéstén per escusa
Qué dé soun bras a bésoun.
Mais la glouéra ès passagéyra,
É nostra illustra guerriéyra
Pus tar és la prizounièyra
Del barbaré Bourguignoun. PEYR.

FAMINO, s. f. Famine, cherté, défaut, manque de vivres, disette extrême de vivres dans une contrée, un pays : *Aprep la guerro ben la famino*, après la guerre vient la famine. (Du latin *fames*.)

Dins Avignoun, una *famina*
Passava tout per l'estamina,
Et y'é ténié lou cuou déstréch,
As mouynes méma dé l'endrech.
Jujas sé, dins aquela festa,
Y'avié grand traval per lou resta. FAV.

FAMOUS, O, adj. Fameux, euse, renommé, fort connu, célèbre; fig. et iron., Grand, considérable. (Du latin *famosus*.)

FAMOUZOMEN, adv. Fameusement, considérablement.

FAMUS, USO, *voyez* FAMOUS.

FAMUZOMEN, *voyez* FAMOUZOMEN.

FAN

FANA, v. act. Faner, étendre, tourner, retourner l'herbe fauchée pour la faire sécher; Flétrir (Du latin *fenum*.)

FANA (SÈ), v. pro. Se Faner, se sécher, se flétrir en parlant des fleurs, de la beauté : *S'es pla fanado*, elle s'est bien fanée.

FANAL, *Fanaou*, s. m. Fanal, falot, grosse lanterne qu'on porte à la main. (Du grec *phanos*.)

Sant-Xan, atten beleou qué calqu'un l'abertigo,
Manden-yé Galigné, perqué lou nous serbigo.
Galigné sul moumen aluqué lou *fanal*,
Sa fenno seguiguet (aduxo quand ba cal.) D.

FANDALA, *voyez* FAOUDALAT.

FANDAOU, *voyez* FAOUDAL.

FANFARLUXO, s. m. f. Fanfreluche; léger, vain : *L'escoutes pas, aco's un fanfarluxo*, ne l'écoutez pas, c'est un fanfreluche; Ornement frivole, bagatelle, chose de rien : *Quantos de fanfarluxos*. (De l'italien *fanfaluga*.)

FANFARO, s. f. Fanfare, concert de trompettes; Air pour lancer un cerf, *Entendi xoua la fanfaro*. C'est une onomatopée du son des trompettes et des corps de chasse; Fanfare, signifie chant de trompette.

FANFAROUN, *Bantoloufo*, s. m. Fanfaron, faux brave, hableur, présomptueux. (Du mot *fanfare*, parce que les vanteries du fanfaron sont autant de fanfares que le vent emporte.)

N'aoutres, témouens d'aquel afayre,
Nous gardéren bé dé lé fayre,
Sus soun cami, lou mèndre afroun.
Das Trouïens lou pus *fanfaroun*
Sans lé dire un mot s'escartava,
É daou pus lon las soludava.
Toutés méma toumbén d'acor
Qué Laocoon abié tor,
É qu'on vay pas embe ouragança,
D'aou bestiaou proufana la pansa,
Que tot ou tar antaou né coy. FAV.

Digitized by Google

FANFAROUNA, *Fanfarounexa*, v. n. Faire le fanfaron.

FANFAROUNADO, s. f. Fanfaronnade, fausse bravoure, forfanterie : *Aco's pas que fanfarounado de sa part*, ce n'est que forfanterie de sa part.

Tout aco dé sa part n'és qué *fanfarounado*,
Car mêmes cresi pas qué n'axo la pensado. D.

FANFASTI, *voyez* DRAC.

FANFRE, s. m. Dragée, cendrée, menu plomb pour la chasse aux oiseaux.

FANGANO, *voyez* FAM CANINO.

FANGAS, s. m. Bourbier large, profond : *Y'a un fangas ount un ome s'enterrario*, il y a un bourbier où un homme s'enterrerait. (Racine *fango.*)

A perpaous, un tal broc n'és pas més en usatgé
Per entrouca bruguets ni per paouza sédous.
Ni per fa crabo és crabo entré mas dé maynatgé,
Ni tapaouc per fourni mercos as jougadous.
Mens és lou qu'al cubat répousso la grunado
Mens le qué del calel ten la méco atizado.
Ni le qu'un paouré pren per tira del *fangar*
Uno espillo rouillouzo, ou bira lou paillas. G.

FANGASSEJHA, *voyez* FANGUEXA.

FANGO, s. f. Fange, boue, crotte, bourbe des chemins. (Du latin *fima.*)

FANGOUS, O, adj. Bourbeux, euse, boueux, euse, fangeux; Sali par la fange, la boue : *Sios tout fangous*, tu es tout sali par la fange.

FANGUEXA, v. act. Salir, tacher avec la boue : *As fanguexat lous souliès*, tu as sali les souliers.

FANGUEXA (SE), v. pro. Se Tacher, se salir de boue, de crotte : *Me souy tout fanguexat*, je me suis tout crotté.

FANI, *voyez* SE FANA.

FANTASQUE, O, adj. Fantasque, sujet à des fantaisies, à des caprices; Difficile, quinteux, délicat pour son manger.

FANTASSIN, s. m. Fantassin, soldat à pied : *Ero dins lous fantassins*, il était dans les fantassins. (De l'italien *fantassino*, diminutif de *fante*, valet de pied, piéton.)

FANTANSTI, *voyez* FANTASQUE.

FANTEZIÈ, *Fantaxio*, s. f. Fantaisie, imagination, idée, humeur · *Bol touxoun fa à sa fantezié*, il veut toujours faire à sa fantaisie; Volonté sans raisonnement; Goût frivole; Désir irréfléchi, passager : *Aco's pas qu'uno fantezié*, ce n'est qu'une fantaisie; Envie d'une femme enceinte : *A uno fantezié*, elle a une fantaisie. (Du grec *phantaxia.*)

Mais qu'aouzissen ? toujour la brégouze Onglotorse
Foro, sons dire gero, o le Franço lo guerro ?
Sons douté o *fontosio* dé sé faïré estreilla;
Qué benguo, oben prou gens qué sabou ferroilla.
PRAD.

FANTEZIEYROUS, ZO, adj. Envieux, euse, plein de fantaisies; Inconstant : *Es un fantezièyrous*, c'est un inconstant.

FANTEZIO, s. f. Fantaisie, sorte de bourre de soie : *De debasses de fantezio*, des bas de bourre de soie.

FANTOMO, s. m. Fantôme : apparition illusoire, figure fantastique, spectre; fig., Personne très maigre et très pâle : *Semblo un fantomo*, il a l'air d'un fantôme. (Du grec *phastasma.*)

Toutos las banitats qué déboroun lès hommes,
Lés titrés, las grandous, béritablés *fantômes*
Qué das paourés mourtels destraquoun lé cerbel,
Ban toumba joux lés cops dé l'aïgo qué labasso :
Hommes, bouffits d'ourgul, abaïchats bostro aoudaço,
La mort sur l'Unibers ba paousa soun nibel. DAV.

FAO

FAOU, *voyez* CAL, v. imperson. Il faut.

FAOU, s. m. Hêtre, fau, un des plus grands arbres de nos forêts : *Uno poste de faou*, une planche de fau. (Du latin *fagus.*)

FAOUBESO. *voyez* MOUSCAYROLO.

FAOUÇADO, adj. Jarretée, mule jarretée qui se heurte les jarrets en marchand.

FAOUCET, *voyez* FAOUS.

FAOUCIL, s. m. Martinet, hirondelle noire : Ses jambes sont si courtes qu'il ne peut presque pas marcher, pour prendre son vol, il grimpe sur quelque chose d'où il se laisse tomber.

FAOUCIL, *faucilho*, s. m. Faucillon, faucille, lame courbée emmanchée pour scier le blé, etc. (Du latin *fascicula.*)

L'ordi n'és pas ol sol, qu'ol ferré obondounado,
Dé lo fiéro séguiol lo tijo és ronbersado.
Enfi sons esta gaïré orribo lou moument
Dé peesa lo *faucillo* o bel tal sul froument.
PRAD.

FAOUDADO, s. f. Plein un tablier : *Uno faoudado d'estelous*, un plein tablier de copeaux.

FAOUDAL, *Dabantal*, *Debantal*, *Parodaban*, s. m. Tablier, morceau de cuir, etc., que divers artisans mettent devant eux pour préserver leurs vêtements : *Me cal carga lou faoudal*, je dois mettre le tablier; Morceau de toile, de taffetas, etc., que les femmes mettent devant elles.

Cé qué sur-tout los facho, és quond un jour dé festo,
Ombé lou soul riban qué l'y sarro lo testo,
Ombé so coiffo unido è soun blanc *domontal*,
Liso esfaço l'esclat de tout lour ottiral. PRAD.

FAOUDALAT, *Faoudalado*, *voyez* FAOUDADO.

FAOUDO, s. f. Giron, espace de la ceinture aux genoux étant assis : *L'a pres sur la faoudo*, il l'a pris sur ses genoux. (De l'espagnol *falda*, jupes de dessous.)

FAOUFILA, *Fialbasta*, v. act. Faufiler, faire une fausse coûture à longs points avant de coudre à demeure : *Me cal ba faoufila abant*, je dois le faufiler avant.

FAOUFILA (SE), v. pro. Se faufiler, s'introduire, se mêler, se lier d'intérêt, d'amitié, de plaisir : *Coussi te sios anat faoufila ambe aquel mounde*, comment t'es-tu faufilé avec ces gens là. (Racine *fial.*)

Quant aïci préxariés penden dex ans dé suito,
Nou y'aourio pas digus qué cambiés dé counduito.
Coussi qué ba prengas, bous beïrés en tout tems
Dé couquis *faoufilats* ambé las brabos xens. D.

FAOUFILO, s. f. Faufilure, bâti d'un habit, le gros fil qui a servi à joindre ensemble l'étoffe et la doublure : *N'as pas pagat lou taylhur, y'as encaro las faoufilos*, tu n'as pas payé le tailleur, il y a encore les faufilures. (Racine *fal*, *fial.*)

FAOUGNA, *Pastinga*, *voyez* DESFLOURI.

FAOUGNADOU, *voyez* PRAOUTIDOUYRO.

FAOUKIÈRO, *voyez* FALQUIÈYRO.

FAOUMARGUE, s. m. Le Manche d'une faux :

Digitized by Google

Lou faoumargue ba pas pla, le manche ne va pas. (De *margue* et *faous*.)

FAOUS, *Faousse*, *Piat*, s. f. Faux, lame de fer recourbée pour couper le blé : *Se pouden prene la faou, tapey raï*, si nous pouvons prendre la faux, après nous serons dans l'abondance. (Du latin *falx*.)

FAOUSET, *voyez* POUDAS.

FAOUTA, *voyez* TROUMPA, MANCA.

FAOUTIF, IBO, adj. Fautif, ive, sujet à faillir, à manquer ; Défectueux, imparfait, plein de fautes.

FAOUTO, s. f. Faute, manquement contre la loi; contre le devoir ; Action blâmable ; Délit, crime, offense, péché : *Aco's uno grando faouto*, c'est une grande faute ; Manquement contre les règles, défectuosité, imperfection, méprise ; adv. Par manque de... : *A faouto d'aoutre m'a pres à yeou*, par manque d'un autre, il m'a pris. (Du latin *falsum*.)

Mais nous occupen pas d'uno *faouto* prumieyro
Et layssen xoust lou poun galoupa la rebiéyro :
Fieros de nostre sexe et lou pougnet sarrat,
Moustren qu'aben de sang countro un marit ingrat !...
Tu, ta sorre, xuras !... Xuren ambe couraxe,
Que malgre la misère et nostre laid bizaxe,
Paretren toutos tres couffados d'un capél,
Quand lou futur marit sera pres al courdél.
Et toutos tres al cop, la ma drexo lebado,
Foou d'aquel seromen restounti la teoulado. A. B.

FAOUTUR, s. m. Fauteuil, grand siège à bras et à dossier : *Es espalado dins un faoutur*, elle est étendue dans un fauteuil. (Du latin barbare *faldistorium*.)

FAP

FAPLO, *Craco*, s. f. Fable, récit d'une action feinte ; Fausseté, chose controuvée, imaginée pour amuser : *Crezi que nous countos de faplos*, je crois que tu nous contes des fables. (Du latin *fabula*.)

FAQ

FAQUIN, s. m. Faquin, homme de néant, vil, sans honneur, sans mérite, et plein de vanité. (De l'italien *facchino*, qui signifie crocheteur, porte-faix, concussionnaire.)

FAQUINA, v. act. Faire le faquin : *Aymo de faquinaï*, il aime à faquiner.

FAR

FARA', *voyez* FARRA.

FARANDOLO, s. f. Farandole, danse particulière aux Provençaux, mais devenue fort populaire en bien d'endroits, où à chaque réjouissance publique on danse la farandole autour du feu de joie ; espèce de Danse en vogue pendant la révolution : *Danzabou la farandolo al tour de l'albre de la libertat*, on dansait la farandole au tour de l'arbre de la liberté.

Solut, Aoubré puissent, dount los bellos rocinos,
Del lac de Coroun sou bésinos,
E dount lou Bounet Rougé és presqué dé nibel
Ombé los plonettos del Cel.
Sen toutés bien chormats dé to grondo prestenso :
Déja tout és en moubémen,
Per té morqua so joyo é soun countentomen.
Déja lo *forondolo* o toun hounou sé donso :
Cadun, per fa lo royo, o doublat so pitonço.
É millo gorgoillols fau sons cesso en *Chorus*,
Del fomus ÇA IRA rounfla lous hiatus. PRAD.

FARANDOULA, v. act. Danser la farandole ; Danser vite, d'une manière précipitée : *n'Aymi pas de farandoula*.

Lou Génia atabé, couma una séntinella,
Fo rejiscla sus el lou fioc dé sa prunella,
Dé poou qué lou maoudit déstourbé sous councers
Qué mountou dâou lou ciel, ensi qu'una fumada
Qué sourtis d'un brazas é s'élança, animada,
En *farandouléchén* dins las planas des airs. PEYR.

FARCEJHA, *Farça*, v. act. Bouffonner.

FARCI, v. act. Farcir, remplir de farce ; fig., Mettre, insérer beaucoup et mal à-propos : *A farcit lou cabinet de nigaoudtzos*, il a farci l'armoire de nigaudises. (Du latin *farcire*.)

Et dins aquel moumen de TAXO ta cruèl
Qu'as gaouzat desfiza Moussu A... en duèl,
A qui *farcirio* mayt, à taoulo sa panouylho,
De fabouns engrayssats de coudeno et d'andouylho.
Hurousomen per tu, qu'en ome de boun sens,
A... n'a pas boulgut te regagna las dens,
Aoutromen t'aourien bist pus ple qu'uno barrico
Peta coumo un canou, et creba de coulico. A. B.

FARCI (SE), v. pro. Se Farcir, se remplir l'estomac avec excès.

FARCIT, s. m. Farce, viande achée menue et assaisonnée. (Du latin *farcire*, remplir.)

FARÇO, s. f. Farce, narration, action plaisante, bouffonne : *Aco's uno poulido farço*, c'est une jolie farce.

FARÇUR, URO, s. m. f. Farceur, celui qui fait ; dit des farces ; Bouffon : *Aco's un farçur finit*, c'est un farceur fini.

FARDA, v. act. Farder, mettre du fard ; fig., Cacher des défauts ; Colorer, déguiser, dissimuler, voiler.

FARDA (SE), v. pro. Se Farder ; se Déguiser, dissimuler : *Al mens se sap pla farda*, il sait au moins se bien farder. (De l'allemand *farbe*, couleur.)

FARDAT, ADO, adj. Fardé, ée ; Déguisé, dissimulé : *Femno fardado n'es pas de durado*, femme fardée n'est pas de durée.

D'oquel arc qué porés dins l'aïré niboulous,
Lo fueillo, tout d'un cop, o corgat los coulous.
Aï poou qu'oquel esclat séro pas dé durado ;
Sons doute auro lou sort dé lo fenno *fordado*. PRAD.

FARDEJHA, *voyez* FARDEXA.

FARDEL, *voyez* LIAÇOUS.

FARDEOU, *Fardèl*, s. m. Fardeau, charge, poids ; Tout ce qui est à charge. (Du grec *phartos*.)

FARDETOS, *Fardotos*, s. f. Layette, linge, langes pour un nouveau-né.

FARDEXA, *Fardejha*, v. act. Toucher, palper sur les habits : *Touxoun cal que fardexe ;* Être dans un état de carpologie, mouvement que font certains malades, comme s'ils voulaient ramasser, plier, toucher : *Touxoun fardexo, es pla malaout*, il est dans un état de carpologie continuel, il est bien malade. (Racine *fardo*.)

FARDO, s. f. Linge, habit, hardes ; Tout ce qui sert à couvrir, habiller ; le Trousseau d'une nouvelle mariée : *A de poulidas fardos*, elle a un beau trousseau. (De l'anglais *haro*, lien, attache.)

Digueroun donc aqui (tustan sur bostro *ardo*)
Que diouriés bous mafna dé ço qué bous regardo,
Qué quand on bol anfin critica sus las xens,
Cal s'estre regardats soi-mêmes pla lounglems. D.

Digitized by Google

FARFANIXA, *Farfanejha*, *Farfantejha*, v. act. Importuner, faire le nécessaire, l'entendu; Vouloir se mêler, vouloir faire: *Que ben farfanixa ayci?* que vient-il se mêler ici?

Aco nou fa pas rés, sans tant *farfanixa*,
Ba bous cal dire ayci sans nous mainaxexa:
Car se nou boulés pas anfin ba nous aprénè
Cregas qué saourei leou coussi ba me cal prénè. D.

FARFANIXOS, s. m. Curieux; Officieux; Importun: *Aco's un farfanixos que se trobo pertout*, c'est un importun qui se trouve partout.

FARGA, v. act. Forger, donner la forme au fer, au métal, à l'aide du feu et du marteau: *Anan farga un ays*, nous allons forger un essieu; fig., Imaginer, supposer, inventer: *Aco's elo qu'a fargat aquelo noubèlo*, c'est elle qui a forgé cette nouvelle; t. de manège, Heurter ses fers, en parlant du cheval. (Du latin *fabricare*.)

FARGAT, ADO, adj. Bâti, ie; Constitué: *Es pla mal fargado*, elle est bien mal bâtie.

FARGAYRE, s. m. Forgeur, celui qui forge les métaux.

FARGO, s. f. Forge, lieu où l'on forge et travaille le fer, les métaux; Fourneau et enclume pour forger: *Me cal ana à la fargo*, je dois aller à la forge; Tas, enclume à faux: *Presto-me la fargo per pica la daylho*, prête-moi ton tas pour rebattre la faulx. (Racine *farga*.)

FARIBOLO, s. f. Faribole, chose frivole et vaine; Conte, sornette. (Du latin *frivola*, sous-entendu *res*.)

FARIGNÈYRO, s. f. Farinière, lieu où l'on serre la farine. (Racine *farino*.)

FARINAL, *Farino-folo*, s. m. Farine volante qu'on ramasse dans un moulin et dont on nourrit les bestiaux: *Ambe lous farinals, engrayssan tout l'an*, avec la farine volante, nous engraissons toute l'année; Sac à farine: *Te cal mettre un sac farinal as rens*, mets un sac à farine aux reins. (Racine *farino*.)

FARINÈL, s. m. Moulant, garçon meunier chargé de faire moudre le grain: *Es farinèl despey loungtems*, il est garçon depuis longtemps.

S'abios bist coumo jangoulabo
Biro toun aze, *farinèl*.
Et lou moulinié y cridabo:
Jes qu'un capel. *(bis.)*

FARINO, s. f. Farine, grain moulu dont on a séparé le son au moyen du blutoir. (Du latin *farina*.)

FARINOS, s. f. Bouillie, lait et farine, ou fécule, cuits ensemble; Pâte liquide: *Semblo de farinos*, cela semble de la bouillie.

FARINOUS, OUZO, adj. Farineux, euse, qui rend beaucoup de farine; De la nature de la farine. (Racine *farino*.)

FARLABIC, s. m. Frelaterie; fig., Roueric, tromperie, artifice: *Y'a fosso farlabic dins tas paraoulos*.

FARLABICA, *voyez* **FRELATA**.

FARLABICAYRE, s. m. Frelateur, qui frelate les liqueurs.

FARLABICO, *Farlabic*, s. f. Frelaterie, altération d'une marchandise: *Y'a de farlabico*, il y a d'altération.

FARLOGOS, *voyez* **BAGANAOUDOS**.

FARMACIEN, *Apouticari*, s. m. Pharmacien, celui qui sait ou exerce la pharmacie.

FARMAÇIO, s. f. Pharmacie, art de composer et de préparer les médicamens; Lieu où l'on les prépare. (Du grec *pharmakéia*, chimie.)

FARNA, *voyez* **BEOURE**.

FARNO, *voyez* **MECO**.

FARNOUS, *voyez* **MECOUS**.

FARNOUS, *voyez* **FARINOUS**.

FAROT, adj. Bavard; Élégant, recherché: *Aco's un farot*, c'est un recherché.

FAROU, s. m. Chien de berger: *Lou farou me bal un pastre*, le chien me vaut un berger.

FAROUXE, O, *Farouche*, adj. Farouche, féroce, sauvage, non apprivoisé; fig., Insouciable, misanthrope, austère, rigide: *Cal pas estre tant farouxe*, il ne faut pas être si rigide. (Du latin *ferox*.)

FARRA, *Ferra*, v. act. Ferrer, garnir de fer; Mettre le, ou les fers à un cheval; Mettre le ferret à l'aiguillette, au lacet: *N'es pas farrat de cado cap*, il n'est pas ferré de chaque bout; Embattre, couvrir une roue de bandes de fer: *Dema farraren las rodos*, nous embattrons les roues demain. (Racine *fer*.)

D'un gibré débourent lous aoubrés sou poudrats;
D'un pobat dé cristal lous comis sou *forrats*.
Lou mal tems o dé l'aïgo endurcit lo surfaço:
Un filet, tout escas, né coulo joust lo glaço. PRAD.

FARRADAT, *Ferratat*, s. m. Plein un seau: *Un farradat d'aygo*, un seau d'eau. (Racine *fer*.)

Un crespé général ocotabo lo terro;
Lous liousses é lous trons, imatgé dé lo guerro,
Lou sifflomen des bénts dins lous airs débondats,
Lo piéjo qué del cél toumbabo o *forrodats*,
(É per malhur, dé grélo éro un bricou mesclado),
Tout pourtabo l'esfraï dins soun amo troublado.
PRAD.

FARRAMAOUCO, s. f. L'Ogre; le Moine bourru, épouvante qu'on fait aux enfants; fig., Femme mal ajustée: *Semblo la farramaouco*, elle ressemble au moine bourru.

FARRAMAT. adv. Beaucoup, plusieurs: *Pourtabo un farramat de papiès*, il portait beaucoup de papiers.

FARRAPAT, *voyez* **FARRAMAT**.

FARRAT, *Ferrat*, s. m. Seau, vaisseau pour puiser, transporter de l'eau: *Pourtabo lou farrat plé*, elle portait le seau plein. (Racine *fer*, à cause des cercles de fer dont il est garni.)

FARRATAYLHO, *voyez* **FARRATEGOS**.

FARRATEGA, v. act. Remuer de vieux fer, des vieilleries.

FARRATEGOS. s. f. Ferraille, petits morceaux de vieux fer; Vieillerie, chose de peu de valeur. (Racine *fer*.)

FARRAXO, *voyez* **FERRAXO**.

FARRAYLHA, *Ferraylho*, v. n. Ferrailler, faire du bruit en frappant des épées les unes contre les autres; s'Exercer à l'escrime. (Racine *fer*.)

FARRAYLHO, *Ferraylho*, s. f. Ferraille, vieux morceaux de fer usés ou rouillés: *Met-bo à la farraylho*, mets-le à la ferraille.

FARRET, *voyez* **FERRET**.

FARROMAOUCO, *voyez* **FARRAMAOUCO**.

FARROMEN, s. m. Ferrement, garniture de fer: *Lou farromen de las portos es acabat*, le ferrement des portes est fini. (Racine *fer*.)

FARROUL, *voyez* **BARROUL**.

FARROUX, s. m. Farrouch, espèce de foin, de fourrage.

Digitized by Google

FARRURO, *voyez* FERRURO.

FARRUTO, s. f. Caboche, petits clous à grosse tête pour mettre sous les sabots, les souliers. (Racine *fer.*)

FARS, *voyez* FARCIT.

FARSA, v. n. Farcer, faire, dire des farces: *Gna pas per farsa*, il n'y a pas pour rire.

FARSUN, *voyez* FARCIT.

FARTALIA, *voyez* TRIA.

FAS

FASSOUNOUS, *voyez* FAYÇOUNOUS.

FASTI, s. m. Dégoût, nausée, soulèvement d'estomac causé par la vue de certaines choses, ou de certaines personnes dont la malpropreté soulève le cœur : *Fa fasti*, il soulève le cœur. (Du latin *fastidium.*)

FASTIDIOUS, OUZO, adj. Fastidieux, euse, qui cause du dégoût, un excessif ennui : *Aco's fastidious de lous beze fa*, c'est fastidieux de les voir agir. (Du latin *fastidiosus.*)

FASTIGA, v. act. Dégoûter, soulever l'estomac ; Donner des nausées. (Du latin *fastidire.*)

FASTIGOUS, OUZO, adj. Dégoûtant, te, fastidieux : *Lou bouylhoun es fastigous à un malaout*, le bouillon est dégoûtant pour un malade ; Délicat, difficile pour son manger : *Es tout ple fastigous*, il est très-délicat. (Du latin *fastidiosus.*)

Yeou beni d'un éndrex ount se sou pla truffats
Dal paoure Guiraldenq, amal yéou m'y sou fax.
Certos es *fastigous*, et talomen parlaïré,
Qué quand un cop bous ten, on pet pas s'en desfaïré.
D.

FASTIS, *voyez* FASTI.

FAT

FAT, ADO, *Pirol*, adj. Fou, folle, extravagant; fig., Réjoui, divertissant : *Que sios fat!* que tu es amusant. (Du latin *fatuus.*)

Et peys el sap, o ieü souy ta truffat
Que Caton dis que l'home es un gran *fat*
D'ana sur Tarn, en pax ni may en guerro,
Ni sur la mar, s'el pot ana pél terro.
Soun dire el es, qu'el val may alounga
Qu'ana se mettre en dangiè de nega. A. G.

FATA, *voyez* PEYLHA.

FATAL, O, adj. Fatal, le, funeste, nuisible, calamiteux, trajique. (Du latin *fatalis.*)

FATALEGOS, *Fexelegos*, s. f. Les Peaux, les nerfs de la viande : *M'a pas baylat que de fatalegos*, il ne m'a servi que des peaux.

FATALITAT, s. f. Fatalité, hasard malheureux: *Aco's uno fatalitat*, c'est une fatalité. [Du latin *fatalitas.*)

FATAYRE, *voyez* PEYLHAYRE.

FATETO, *voyez* FARDETO.

FATIGA, v. act. Fatiguer, donner de la fatigue, de la peine ; Lasser : *Fatigo pla cado xoun*, il fatigue beaucoup chaque jour ; fig., Importuner, ennuyer. (Du latin *fatigare.*)

FATIGA (SE), v. pro. Se Fatiguer, travailler beaucoup ; se Lasser.

FATIGANT, O, adj. Fatigant, te, qui donne de la fatigue ; Ennuyeux, importun.

FATIGO, s. f. Fatigue, travail pénible, capable de lasser ; Lassitude causée par le travail, la marche: *Sentissi uno grando fatigo*, je sens une grande fatigue. (Du latin *fatigatio.*)

Mais qu'és oïço ? Grond Diou ! crésé qué ploou dé flamo ;
Lou brondou del Soulel nous coy jusquos o l'amo ;
Sous fougoussés chobals dé *fotigo* oltérats,
Dubou l'humou dès comps, poumpou lou suc dés prats,
Los flours penjou lou col sur lour combo sécado,
Del riou lou pus hordit lo courso és orrestado,
PRAD.

FATO, *voyez* PEYLHO.

FATOU, *voyez* FATTOU.

FATRAS, s. m. Fatras, amas confus; Hallion, chose usée, inutile : *Aco's pas qu'un fatras de mayl*, ce n'est qu'un embarras de plus. (Du latin *farta*, sous-entendu *scripta, verba*, papiers remplis, pleins.)

FATRASSA, *voyez* FATRASSEXA.

FATRASSARIÈ, *Fatrassario*, s. f. Bagatelles, choses de peu d'importance, de peu d'utilité.

FATRASSES, s. m. Guenille, chose plus embarrassante que utile : *Xeto-me toutes aqueles fatrasses;* jette toutes ces guenilles.

FATRASSEXA, *Fatrassejha*, v. act. Fatrasser, s'occuper à peu de chose ; Farfouiller, fouiller en brouillant.

FATRASSIÈ, adj. Qui s'occupe, qui sait employer utilement ses loisirs ; Ingénieux ; Incommode, tracassier, importun : *Sios un fatrassiè*, tu es un importun.

FATRASSOUS, OUZO, adj. Remuant, te, tracassier : *Laysso aco, fatrassous.*

FATTIOU, *Fatxiou*, s. f. Faction, guet, que fait un soldat en sentinelle. (Du latin *factio.*)

FATTIOUNARI, s. m. Factionnaire, soldat en faction : *Y'abio de fattiounaris à toutos las portos*, il y avait des factionnaires à toutes les portes. (Du latin *factionnarius.*)

FATTOU, s. m. Facteur, commis chargé de négoce : *Parlas al fattou*, parlez au commis ; Distributeur de lettres : *Quand lou fattou bendra, y baylaras la letro*, quand le facteur viendra, donnez-lui la lettre ; Faiseur d'instruments. (Du latin *factor.*)

Nous a mandat (Dious) per soun *fattou*
Soun fil, soun berbe adouraple. PUJ.

FATTURA, *voyez* FABRICA.

FATTURO, s. f. Facture, détail, état, mémoire des marchandises vendues, avec leur prix : *Abes aqui la fatturo*, vous avez là la facture. (Du latin *factura.*)

FAV

FAVAROOU, *voyez* FABOUN, MOUNXO,

FAVIOU, *voyez* FABOUNS FRESQUES.

FAVO, *voyez* FABO.

FAX

FAXA, *Facha*, v. act. Fâcher, causer du déplaisir ; Contrister ; Mortifier ; Choquer ; Offenser ; Courroucer : *M'a pla faxat*, il m'a bien fâché.

FAXA (SE), *Facha (Se)*, v. pro. Se Fâcher, prendre du chagrin, se mettre en colère : *Se faxo, amay a razou*, elle se fâche, et elle a raison ; Être blessé, choqué, offensé d'une chose : *Me faxi dal brux qu'entendi cado neyt*, je me fâche du bruit que j'entends toutes les nuits ; Cesser d'être d'accord ; Prendre mutuellement de l'humeur. (Suivant Ménage du latin *fascis*, dans le sens de *charge, fardeau.*)

Digitized by Google

FAXAL, *Fayal*, s. m. Batitures; t. de forg. Parcelles métalliques qui se détachent du métal que l'on forge.

FAXARIÈ, *Facharie*, s. f. Fâcherie, déplaisir.

Coumbe que *fachario* m'agiou dado fort grando
El lou me cal ayma peys que Dious o coumando.
A. G.

FAXAT, ADO, *Fachat*, adj. Fâché, ée, blessé, choqué, mortifié : *Ne sabi un de pla faxat*, j'en connais un de bien fâché.

FAXELIÈ, ÈYRO, *Facheliè*, s. m. f. Sorcier, devin : *Te douti faxeliè*, je te doute pour devin. (Du latin *fatum*, oracle, prédiction.)

Paouro Jano la *fatchillèro*,
Aro que zou bouldros nou la ses pas sourcièro !
Et beleou qu'al mati quand abios lou co plè
L'as estado sans zou boule. J.

FAXELIÈYRO, *Fachelièyro*, s. f. Tourbillon, vent follet qui fait tourner la poussière et tous les corps légers, et les élève fort haut en forme de colonne : *La faxelièyro b'a nemeno tout*, le vent follet enlève tout.

FAXELHIÈYRO, *Fachelièyro*, s. f. Cauchemar, sentiment d'un poids incommode sur la région épigastrique, pendant le sommeil, avec impossibilité de se mouvoir, de parler, de respirer, état qui finit par un réveil en sursaut, après une anxiété extrême : *La faxelhièyro m'a caxat aquesto neyt*, le cauchemar m'a fatigué cette nuit.

FAXO, *Facho*, s. f. Faîne, fruit du hêtre : *Cal ana ramassa la faxo*, il faut ramasser le faîne. (Du latin *fagina*.)

FAXOUS, OUZO, *Fachous*, adj. Fâcheux, euse, importun, incommode, qui ennuie, fatigue, excède, chagrine : *Aco's pla faxous*, c'est bien fâcheux. (Racine *faxa*.)

S'és bertat qué m'aïmés, ba fazés drollomen,
Car bous mé querélas, anfin, à tout moumen;
Sabés pas diré res, sounco dé mots *faxouzés* :
Qui xamai pus à bist dé galans tant ergnouzés. D.

FAY

FAYAL, s. m. f. Intrigant, importun par trop de prévenances; Un entendu : *Aco's un fayal*, c'est un entendu.

FAYAL, *voyez* FAXAL.

FAYALEXA, v. n. Fureter; s'Informer, s'entremettre, s'intriguer : *S'en ba fayalexa pertout*, elle va furetant partout.

FAYANÇARIÈ, ARIO, s. f. Faïencerie, fabrique de faïence : *Es anat à la fayançarié*, il est allé à la faïencerie.

FAYANCIÉ, s. m. Faïencier, fabricant, marchand de faïence.

FAYANÇO, s. f. Faïence, sorte de poterie de terre fine vernissée, (De l'italien *faenza*.)

FAYCHINO, s. f. Coussin de portefaix.

FAYÇOU, s. f. Façon, manière dont une chose est faite; Sa forme : *N'a pas bouno fayçou*, il n'a pas bonne façon; Main d'œuvre, son prix : *La faiçou ba rand car*, la façon le rend cher; labour donné à une vigne, à un champ; Mine, port, taille : *A pla bouno fayçou*, elle a fort bonne façon. (Du latin *factio* de *facere*, faire.)

Bostro *faiçou* d'axi nou m'agrado pas brico,
Bous coumpourtas d'un biaïs qué cadun bous critico,
Sé bous courrexas pas, bésés, aqui dessus,
Soul tout determinat à bous parla pas pus. D.

FAYÇOUGNÉ, ÈYRO, adj. Façonnier, qui fait des façons; Complimenteur, formaliste : *Es trop fayçougnè*, il est trop complimenteur.

FAYÇOUNA, v. act. Façonner, donner la façon, orner, embellir la forme : *Aco's pla fayçounat, se cal counbeni;* fig., Accoûtumer, dresser, habituer; Fermer, instruire : *Aben agut peno à la fayçouna un bricou*, nous avons eu peine à la façonner un peu.

FAYÇOUNA (SE), v. pro. Se Façonner, se former.

FAYÇOUS, s. f. Façons, refus pour être prié davantage; Manières cérémonieuses, minauderies: *Quant de fayçous!* combien de façons! (Racine *fayçou*.)

FAYLHÈYRO, s. f. Fougère, sorte de plante dont la feuille est très dentelée : *Anan coupa las faylhèyros*, nous allons couper les fougères. (Du latin *filicaria*.)

FAYLHITO, s. f. Faillite, banqueroute non frauduleuse. (Du latin *fallere*.)

FAYO, s. f. Terme de bot., Jusquiame.

FAYRE FA, *voyez* FA.

FAYRI, *Enperlézi*, v. n. Perdre, égarer : *Sabi pas ount b'ey fayrit*, je ne sais où je l'ai égaré.

FAYS, s. m. Faix, charge, fardeau, masse, poids: *Y'a un gran fays*, il y a un grand faix. (Du latin *fascis*.)

Moun bentré n'és pas un polié
Qué réjoungo dé biendo o *faïssés;*
Mais l'y cal per jour dous répaïssés :
Per to pla qu'el ajo dinat,
Quond l'oumbro ben cossa l'esclairé,
É qué cad'un, dé poou dé l'aïré,
Met tras so porto un codénat :
Bé mé digas coussi roundino!
Ount qué mé trobè, oco n'onat,
D'aussi-tôt cal bira l'esquino
Per ona jougné lo cousino;
O qui l'opitarré, Diou sap!
D'empiey lou founds jusquos ol cap :
Otal oppaïsé soun murmuré.
PRAD.

FAYSSEJHA, *voyez* FAYSSEXA.

FAYSSELO, s. f. Faisselle, caserette, fromager, vase troué pour faire égoutter le fromage : *Es encaro dins la fayssèlo*, il est encore dans la faisselle.

Dins lo *foïssèlo* oprès estourro l'oncolat,
É lou met o séca luen dé l'arpo del cat. PRAD.

FAYSSES, s. m. Fardeaux, charges : *Ey pourtat dous faysses à la plaço*, j'ai porté deux charges à la place; adv. *A faysses*, à foison.

FAYSSEXA, *Faissejha*, v. act. Porter plusieurs charges de quelque chose. (Racine *fays*.)

FAYSSIÈ, s. m. Porte-faix, crocheteur. (Racine *pourta*, *fays*.)

Guilhomo franciman, coumpagnou pastissié,
Aouzic crida dé bi per un drollè *faïssié*.
Hau bi dé bigno bi, hau bi à quatre douplés
Et dissec, ça peïs allons faire un effort,
Allons boire d'un vin qui doit être bien fort,
Car le crieur a dit qu'il est à quatre doubles. G.

FAYSSO, *voyez* PESSO.

FAYSSOU, *voyez* FAYÇOU.

FAYSSOUGNÉ, ÈYRO, adj. et subs. Façonnier,

Digitized by Google

ère, qui fait trop de façons, trop de cérémonies.

FAYSSOUS, adj. Incommode, insupportable, fatiguant.

FAYT, O, adj. Fait, te; Exécuté, accompli; Qui s'est amélioré, en parlant de certaines choses; Qui commence à se faisander, en parlant des viandes; Dressé, exercé, formé : *Y'es pas encaro pla fayt*, il n'y est pas encore fait. (Du latin *factus*); Beau, de belle taille, de bonne mine : *Aco's sigur, es pla fayto*, c'est une vérité, elle est bien faite.

FAZ

FAZANDAT, *voyez* AFFAZANDAT.

FAZEGO, *voyez* ALFAZEGO.

FAZEYRE, O, s. m. f. Faiseur, euse, qui fait, qui fabrique : *Aco's uno bouno fazeyro de raoubos*, c'est une bonne faiseuse de robes. (Du latin *factor*.)

FE

FE, s. f. Foi, croyance, soumission de l'entendement, de l'esprit; Adhésion aux vérités révélées : *N'a pas la fe*, il n'a pas la foi; Crédulité, simplicité, droiture, véracité : *Y'a de bouno fe*, il y a de bonne foi. (Du latin *fides*.)

O Laïssac! moun amic! —segounda prouvidença
Qué lou Ciel m'o dounat dins un jour dé soufrença,
Anja qué dins moun cor as ranimat la *fé*;
Del malhur m'as banit la soumbra inquiétuda
É coumma l'Homme-Diou, vechen ma lassituda,
M'as fach répaousa sus toun sé!

PEYR.

FE, s. m. Foin, herbe des prés coupée et séchée qui sert de nourriture aux chevaux, etc. : prov., *Annado de fe, annado de re*, année de foin, année derien. (Du latin *fenum*.)

FEB

FEBRES, *voyez* FIÈBRES.

FEBRIÈ, s. m. Février, second mois de l'année commune : *Al mes de febrié xournal entié*, au mois de février journée entière. (Du latin *februarius* fait de *februalia* fête que les anciens romains célébraient dans ce mois, et qui consistait dans une purification générale de tout ce peuple. Ce mot vient de *februare* expier, purifier.)

Aro, o cops dé destral récuras l'omellié;
Flouris, coumo sobés, en despiech dé *fébrié*.

PRAD.

FEC

FECOUNDITAT, s. f. Fécondité. (Du latin *fecunditas*.)

FED

FEDERAT, s. m. Fédéré, membre d'une fédération : *Aco's un federat*, parce qu'il a fait partie de la fédération des 100 jours.

FEDERATIOU, s. f. Fédération, alliance, union des ordres d'un état; Pacte entre eux de défendre mutuellement leurs droits. La fédération eut lieu le 14 juillet 1790 : *Lou xoun de la federatiou diguéroi la messo al maylhe*, le jour de la fédération on dit la messe au Maille, à Castres.

FEDO, s. f. Brebis, femelle du bélier : prov. *Per uno fedo rougnouso cal pas bendre tout lou troupel*, pour une brebis galeuse il ne faut pas vendre tout le troupeau. (Du latin *fœta* sous-ent. *pecora*.)

D'un cousta t eroun lous agnèls
Dé l'aoutre messius lous védèls;
Et lous cabris avien sas clédas
Procha lous manis dè las *fédas*.
Trouvan de lach dins dé grans pos
Dé téra dé Sen-Jan-dé Fos,
Et dé buré dé bona mèna
Dins dé banastas dé jounquino.

FAV.

FEG

FEGNAL, s. f. Fenil, grange, grenier à foin, lieu où l'on serre le foin; fig., gros mangeur en parlant des bœufs. (Du latin *fenum*.)

A péno dal coutel, armat coumo ùn bourreou,
Anabi sans piétat embentra lou gateou,
Quand el mêmes, d'un saout que fa trambla la taoulo,
Se quilho dabant yeou, et prengan la paraoulo,
D'un ayre regassat me dis...: douple gourman!
A peno d'al soupa layssos la siéto neto
Que tres portos pus lèn benes ploura de fan
Et tournos sus xinouls desplega la sirbeto!
Qu'es dounc toun estoumac?... un poux... uno *fegnal*,
Per qu'un plat dé fabouns, munit dé sas coudenos,
Nou fago qu'amuza toun tarriplé cayssal
Sans te poude xamay layssa las tripos plenos!
Perce que me beyras moufle, rous et pla bel,
D'escorço de citroun l'esquino festounado
Crezes que balgo mayt qu'aquello fabounado
Que te fa muzica sans enxo ni fioulel?...

A. B.

FEGNANT, O, s. m. f. Fainéant, te, paresseux, qui ne veut rien faire : *Aco's un fegnant*, c'est un fainéant; Négligent, indolent, oisif. (De l'italien *far niente*.)

Dé missons gornimens monquo pas dins los billos
Persounos ol public, per lou mens, inutilos:
Sus oquélès *fénians*, messiurs, bous cal clopa,
É loïssa dé répaous lous qué gognou lou pa.

PRAD.

FEGNANTEXA, v. n. Fainéanter, ne rien faire par paresse : *Es à prequis à fegnantexa*, il est par là à fainéanter. (Racine *fegnant*.)

FEGNANTIZO, s. f. Fainéantise, paresse lâche; Vice de fainéant : *La fegnantizo lou descaouzis*, la fainéantise le désole.

FEJ

FEJHE, *voyez* FEXE.

FEL

FÈL, s. m. Fiel, liqueur jaunâtre et amère, contenue dans un petit réservoir attaché au foie. (Du latin *fel*.)

Aco's, bésès, l'actiou la pus negro qué y'axo;
Yeou, per dex milo francs, bouldrio pas l'abé faxo;
Car sé m'éro aribat dé faïré un tret parel,
Crezi qué sul moumeu m'arrancario lou *fel*.

D.

FELA, v. act. Fèler, faire un commencement de fente à un vase, un carreau.

FELA (SE), v. pro. Se Fèler, se fendre, en parlant d'un vase, d'une cloche : *La campano s'es felado*, la cloche s'est fêlée. (Du latin *fissiculare*.)

FELAT, ADO, adj. Fêlé, ée, légèrement fendu, en parlant d'un vase, etc.; au fig., Personne un peu folle : *Cal que siogo un bricou felado*, il faut qu'elle soit un peu fêlée.

Digitized by Google

FEL DE TERRO, s. m. Centaurée petite.

FELICITA, v. act. Féliciter, complimenter, quelqu'un sur un bonheur, un avantage, un succès, etc. : *Bous pouden felicita*, nous pouvons vous féliciter. (Du latin *felicitas.*)

FELICITA (Se), v. pro. Se Féliciter, s'applaudir de... : *Me podi felicita d'aquel coustat*, je puis me féliciter de ce côté.

FELICITAT, s. f. Félicité, jouissance parfaite, bonheur extrême : *Bous souàti touto sorto de felicitat*, je vous souhaite toute sorte de félicité. (Du latin *felicitas.*)

FELICITATIOU, s. f. Félicitation, compliment. (Du latin *felicitas.*)

FEM

FEME, s. f. Femelle, l'animal qui conçoit et porte les petits ; fig., terme d'arts et métiers, Fer creusé pour recevoir un autre fer ; Couteau de dessous des forces des tondeurs. (Du latin *femina.*)

FEMÈLO, s. f. Espèce de choux.

FEMOURAS, *voyez* **Foumerié**.

FEN

FENAÏRA, *voyez* **Fenexa.**

FENAIRAZOUS, *voyez* **Fenexazou.**

FENASSA, *voyez* **Apradi.**

FENASSIE, *voyez* **Estaplayre.**

FENASSIÉ, s. m. Marchand, débitant de foins ; Loueur d'étables ; Celui qui prend à l'établage des chevaux. (Du latin *fenum.*)

FENAXE, *Fenajhe*, s. m. Foin, fourrage que mange un cheval dans un jour : *Lou boli prene à fenaxe*, je veux le prendre en fourrière. (Racine *fe.*)

FENAXE, *fenajhe*, s. m. Fourrière, lieu où l'on met les bestiaux en pension ; Où l'on les nourrit à tant par jour : *Bal mayt lou mettre à fenaxe*, il vaut mieux le mettre en fourrière. (Racine *fe.*)

FENAZOUS, s. f. Fanaison, fenaison, temps de la coupe et du fanage des foins : *Aben de poulidos fenazous*, nous avons de belles fanaisons. (Du latin *fenum.*)

FENDAILLAT, *voyez* **Fendilhat.**

FENDASCLO, *voyez* **Fendo, Sedo.**

FENDILHA (Se), v. pro. Se Fêler, se gercer, se fendre ; s'Entrouvrir, bailler de sécheresse : *Las postes se sou toutos fendilhados*, les planches se sont entrouvertes. (Du latin barbare *fissiculare.*)

FENDILHO, *voyez* **Fendo.**

FENDO, *Fento*, s. f. Fente, ouverture longitudinale qu'on a faite en fendant, ou qui s'est faite d'elle-même : *Y'a uno grosso fendo*, il y a une grosse fente ; Gerçures des rochers : *De per la fendo sourtis uno racino*, de la fente sort une racine. (Racine *fendre.*)

FENDRE, *Ascla*, v. act. Fendre, diviser, séparer, couper en long ou autrement : *Nous cal fendre las aclos, sou trop grossos*, il nous faut diviser les bûches, elles sont trop grosses ; Traverser ; fig. Causer un violent mal de tête ; Causer une vive douleur. (Du latin *findere.*)

FENEJA, *voyez* **Fenexa.**

FENESTRASSO, s. f. Grande Fenêtre, grande ouverture.

FENESTRO, *Finestro*, s. f. Fenêtre, ouverture pour donner le jour ; sa Fermature en bois, en verre : *Dourbis la fenestro*, ouvre la fenêtre. (Du latin *fenestra.*)

Que y'abes attroubat per bous randre amourouzo ?
Sabi que cado neït, aban lou prumié soun,
Beu xous bostro *fenestro* et xogo dal bioulloun ;
Beleou qu'en bous dounen aytal la serenado,
Sera bengut à bout de bous abe xarmado. D.

FENESTROU, s. f. Petite Fenêtre.

FENEXA, *Fenejha*, v. act. Faner, étendre, tourner l'herbe fauchée pour la faire sécher : *Anas un paouc fenexa aban de gousta*, avant goûter allez faner un peu. (Du latin *fenum.*)

FENEXAYRE, O, *Fenejhayre*, s. m. f. Faneur, euse ; Gens de journée pour faner : *Cal pourta lou gousta as fenexayres*, il faut porter à goûter aux faneurs. (Racine *fe.*)

FENI, *voyez* **Fini.**

FENIOL, *voyez* **Fegnal.**

FENIX, s. m. Phénix ; fig., Personne, chose unique dans son genre : *Aco's un fenix*, c'est un phénix. (Du grec *phoinix.*)

FENNASSIE, adj. Coureur de femmes ; Homme de mauvaise vie. (Racine *fenno.*)

FENNASSO, s. f. Grande, grosse, vilaine femme.

FENNIL, *Fennoto*, s. f. Petite femme.

FENNO, s. f. Femme, femelle de l'homme ; Épouse : *Nostro fenno ba m'a dit*, ma femme me l'a dit. (Du latin *femina.*)

É yeou qué vaou daou pus gran trin,
Yeou *fenna* amay sur dé Jupin,
Yeou, qué souy pourtada èn cadieyra,
Quan lous Dious van à la bandieyra,
Me faou lucha, despioy dech ans,
Countra un pougnat dé sacripans !
Qu'aou voudra, sé nou lous vèncessé,
M'ouffri lou mèndre sacrifice ?
Restara-ti quaoucus prou baou
Per m'immoula vaca ni braou ?
Pecayre ! aouray pas una feda,
Pas un agnèl, pas una aneda ;
Baste un lazer, baste quicon,
Baste aoumens lou fun d'un estron. Fav.

FENNUN, s. m. Troupe de femmelettes.

FENOMÈNO, s. m. Phénomène, tout ce qui apparaît de nouveau, d'extraordinaire dans le ciel, dans l'air ; fig., Ce qui surprend par sa nouveauté, sa rareté. (Du grec *phainómai*, apparaître.)

FENOUL, s. m. Fenouil, plante aromatique, sa graine : *Bol fuma lous fenouls*, il veut fumer les fenouils. (Du latin *feniculum.*) Les semences de fenouil chassent les vents selon ce vers de l'école de Salerne :

Semen feniculi pellit spiramina culi.

On peut le traduire ainsi :

La grano de *fenoul*
Casso lou pets del xioul.

FENOUYLHET, s. m. Fenouillette, pomme qui sent le fenouil.

FENOUYLHETO, s. f. Millefeuille, fleur radiée.

FENOUYLHÈYRO, s. f. Terre couverte de fenouils.

FENS, s. m. Fumier, litière des chevaux, du bétail, mêlée de leurs excréments, dont on se sert pour amender les terres ; Excréments de certains animaux : *Lou fens fa lou boun blat*, le fumier fait le bon blé. (Du latin *fimum.*)

Per l'ounado qué bé s'oun pensabos d'obonço,
Risquorios dé monja sons micho lo pitonço.
Curo otobé l'establé, é corréjo lou *fens*,
N'espargnès pas lous bioous : aro, coumo ol printems,

Digitized by Google

L'herbo creys sul débés, obounde dins lo prado,
S'y pourrau pla corra touto lo motinado. PRAD.

FENSO, s. f. Fiente; Excrément : *Fa la fenso per la bouco*, il rend les excréments par la bouche.

FEO

FÈO, s. f. Fée, vieille femme, singulière par son ajustement : *S'abilho coumo uno fèo*, elle s'habille comme une fée. (Du latin *fata*, de *fari*, parler.)

FEODISTO, s. m. Feudiste, versé dans la matière des fiefs. (Du latin *fœdus*, traité, alliance, à cause des obligations respectives contractées par les Seigneurs et les feudataires.)

FEOU, *voyez* FEL.

FEOUZE, *voyez* FAYLHEYRE.

FEP

FEPLE, s. m. Faible, défaut principal; Passion dominante : *Cadun a soun feple*, chacun a son faible; Affection excessive; Indulgence outrée; Disposition à tout pardonner : *M'a sentit lou feple*, il a senti mon faible.

Per sé mettré o coubert d'un tems to rigourous,
Jusquos dins lous houstals bénou lous asséious.
Qué rigou dé moun *fébli*, you non m'en chaouté gaire;
Quond lous bésé offomats é morts dè frech, pécaire,
Lour jetté, sons rèproché, un pougnat dé froumen.
PRAD.

FEPLE, O, adj. Faible, qui manque de force; Débile : *Es touxoun pla feple*, il est toujours bien faible; Qui n'a pas assez de force, de vigueur, de consistance pour agir, porter, se mouvoir, soutenir; Qui manque de fermeté, d'énergie; Qui se laisse aller à toutes sortes d'impressions. (Du latin *flexibilis*, déplorable.)

FEPLESSO, s. f. Faiblesse, manque de force; Débilité; Infirmité; Défaillance; Evanouissement : *A agut dos feplessos*, elle a eu deux faiblesses; Défaut de ce qui est faible; Défaut de fermeté, de caractère : *A trop de feplesso per sa filho*, elle a trop de faiblesse pour sa fille.

Ma tourtourello, agaxo mi *feplesso*,
Me laysses pas expira de doulou;
Finis lou dol qu'attristo ma xuynesso,
Rand-me toun cor dins un tendre poutou. A. B.

FEPLI, v. n. Faiblir; Mollir; Perdre de sa force, de son courage, de son ardeur; se Relâcher, se laisser gagner; Déférer; Céder; Fléchir, plier. (Racine *feple*.)

FEPLOMEN, adv. Faiblement, avec faiblesse; Médiocrement, à peine.

FER

FER, s. m. Fer, métal dur, ductile; Instrument, outil en fer, partie en fer de certains instruments : *Abanço lou fer, doumo de fer*, avance le fer, donne du fer; Chaînes; Menottes; Peines des galères : *Es coundannat as fers*, il est condamné aux fers; Fer de cheval; t. de cord. Fer de corderie. (Du latin *ferrum*.)

Repetarel, se cal, aoutré cop, amaï dous,
Que l'oubraxé bal pas lous quatre *fers* d'un gous. D.

FERA, *voyez* FARRAT.

FERADA, *voyez* FARRADAT.

FERAJHE, *voyez* FERRAXE.

FERAJHEIRO, *voyez* FERRAXAL.

FERAMENTO, *voyez* FERRAYLHO, FERRURO.

FER A CABILHOS, s. m, T. de cordon. Fer à chevilles.

FER A CAMBRURO, s. m. Fer à cambrure.

FER A COSTO, s. m. Fer à côtes.

FER A EMBOYTAXE, s. m. Fer à emboîtage.

FER A PICURO, s. m. Fer à piqûre.

FER A PIXOU PUN, s. m. Fer à petit point.

FER A UNI, s. m. Fer à unir.

FER A XUNTURO, s. m. Fer à jointure.

FERBENT, O, adj. Fervent, te; t. de dévotion, Qui a de la ferveur; Ardent, zélé. (Du latin *fervens*.)

Dioû puissent!... del leproux délayssat sur la terra,
Sé voulios escouta sa *fervento* priéra,
Quouéqué t'ache layssat loun-tens à l'abandou,
Veyrios dins toun éfan, ô grand Dioû redoutablé,
Un éfan qué gémis d'estré à tous yols coupable,
É qué ven à tous pès té demanda perdou. PEYR.

FERBENTOMEN, adv. Ferventement, avec ardeur, zèle.

FER-BLANC, s. m. Fer-blanc, fer en lames recouvertes d'étain : *Uno feylho de fer-blanc*, une feuille de fer-blanc. (Racine *fer*.)

FERBLANTIÉ, s. m. Ferblantier, ouvrier, artisan qui travaille le fer-blanc; Marchand d'ustensiles en fer-blanc : *Diras al ferblantié de beni*, tu diras au ferblantier de venir.

FERBOU, s. f. Ferveur, ardeur pour les choses de piété, de charité; Zèle. (Du latin *fervor*.)

FERIEYRO, *voyez* FERRIEYRO.

FERLUQUET, s. m. Freluquet, damoiseau, petit maître; Homme léger, frivole : *M'as pla l'ayre d'un ferluquet*, tu m'as bien l'air d'un freluquet. (De l'italien *fanfaluca*, fanfreluche.)

Sabés qué l'on pouirio baïssa bostre caquet.

Yeou me trufi de bous coumo d'un *freluquet*.
D.

FERMA, *Tanca*, *Tampa*, v. act. Fermer, boucher, clore, enfermer, enclore, entourer, environner; Plier, cacheter : *Beni de ferma la lettro que y'escribi*, je viens de fermer la lettre que je lui écris : Fermer la porte à quelqu'un; Fermer les yeux, faire semblant de ne pas voir : *Cal ferma lous èls sur fossos caousos*; Imposer silence à quelqu'un : *Y'a fermado la bouco*. (Du latin *firmare*, affermir, assurer.)

FERMATURO, s. f. Fermeture, ce qui sert à fermer : *Manco las fermaturos*, il manque les fermetures.

FERMAXE, s. m. Fermage, loyer, louage, prix de ce qu'on afferme à loyer : *Lou fermaxe es fort car*, le fermage est fort cher.

FERME, O, adj. Ferme, dur, compacte; Fort, robuste, qui tient sans s'ébranler; Fixe, assuré, en parlant de la voix, de la contenance; fig., constant, invariable, qui ne change point, résolu; Hardi, intrépide, inflexible : *Es estat ferme*, il a été ferme. (Du latin *firmus*.)

Parés, ô mort! t'espéré dé pè *fermé*;
La toumba ès tout cé qué podés m'ouffri.
A mous malhurs mét vité doun un termé,
Es bé qué trop dé vlouré é dé souffri. PEYR.

Digitized by Google

FÈRME, adv. Ferme ! Courage ! Avec force, avec vigueur. (Du latin *firmè.*)

FERMENTA, v. act. Fermenter, causer la fermentation; s'Agiter, se diviser, se décomposer par la fermentation. (Du latin *fermentare.*)

FERMENTATIOU, s. f. Fermentation, mouvement interne d'un liquide qui se décompose; fig., Agitation, division des esprits : *Y'a uno grando fermentatiou dins aqueste moumen*, il y a une grande fermentation dans ce moment. (Du latin *fermentatio.*)

FERMETAT, s. f. Fermeté, dureté; fig., Assurance, constance, courage : *A uno grando fermetat*, elle a un grand courage. (Du latin *firmitas.*)

FERMIÈ, *Rendiè*, s. m. Fermier, celui qui tient, qui prend à ferme : *Lou fermiè es bengut*, le fermier est venu.

Mais, à l'hounou dé la patria
On pot bé diré as directurs,
Fermiés, coumisses, countroulurs,
Bravas sagatas qué la minoun,
Qu'en la sussén aoumén faquinoun;
Soun pus fiers qué lous grans ségnous,
Croumpoun chivals, putas, bijous;
É dounoun cour aou raoubatori
Qué n'an tirat dé l'escritori;
Mais, à la glouèra dé l'estat
Rouzigoun la souciétat :
Trouvaras doun pas may estranje
Qu'un aoutre goufre bugne é manje. FAV.

FÈRMO, s. f. Ferme, domaine, bien rural; Bail ou louage d'un bien, d'une recette; Terme de charpentier, Ferme, elle se compose d'un entrait, *poudro, peço;* de deux arbalétiers, *balestriès*, et d'un poinçon, *poinçoun* : On place les fermes de distance en distance pour porter les pannes, *pansieyros*, et les chevrons, *cabirous.* (Du latin *firma.*)

FERMOIR, s. m. Fermoir, attache d'un livre; Agraffe qui sert à fermer. (Racine *ferma.*)

FERMOMEN, adv. Fermement, avec force; Invariablement : *Crezi fermomen que bendra*, je crois fermement qu'il viendra. (Du latin *firmiter.*)

FEROU, *voyez* CAXOU.

FEROUCITAT, s. f. Férocité, barbarie, cruauté. (Du latin *ferocitas.*)

FERRA, *voyez* FARRA.

FERRADOU, s. m. Ferretier, marteau de maréchal pour forger les fers.

FERRASSO, *voyez* PALO, RISPO.

FERRATAYLHO, *voyez* FERRAYLHO.

FERRAXAL, s. m. Fourragère, terre semée de ourrage. (Racine *ferraxo.*)

FERRAXO, *Farracho, farraxo, farraxe*, s. f. Fourrage vert, fourrage en herbe. (Du latin *farrago.*)

FERRAYLHA, v. n. Ferrailler, bretailler; Se battre à l'épée : *Es touxoun prest à ferraylha*, il est toujours prêt à ferrailler. (Racine *fer.*)

FERRAYLHO, *voyez* FARRAYLHO.

FERRAYLHUR, s. m. Ferrailleur, breteur, qui fait profession de se battre. (Racine *fer.*)

FÈRRET, *Farret, Briquet*, s. m. Briquet, fusil pour tirer du feu. (Racine *fer.*)

FERRIOS, *Carbetos*, s. f. Chevrette, servante, étrier, instrument de cuisine que l'on suspend à la crémaillière et sur lequel on pose une poêle à frire : *Penxo las ferrios*, suspendez la chevrette. (Racine *fer.*)

FERRIÈYRO, s. f. Ferronnerie, fabrique, lieu où l'on fait le fer. (Racine *fer.*)

FERROMEN, s. m. Ferrement, la ferrure d'une porte, d'une croisée, d'une charrette, etc. : *Boli un ferromen fort*, je veux un ferrement fort. (Du latin *ferrum.*)

FERROUX, *Ferrouch*, s. m. Trèfle à fleur pourpre, qu'on cultive pour les prairies artificielles. (Racine *fe rouxe.*)

FERROUXÉ, *voyez* FERROUX.

FERRURO, s. f. Ferrure, garniture en fer; Action, manière de ferrer : *La ferruro bal mayt que la porto*, la ferrure vaut mieux que la porte. (Racine *fer.*)

FERRUTO, *voyez* FARRUTO.

FÈRS, s. m. Fer à passer, lisser le linge : *Met lou fer à calfa*, mettez le fer à chauffer; Chaînes, menottes, peine des galères. (Du latin *ferrum.*)

FERTILE, O, adj. Fertile, abondant, fécond, qui produit beaucoup : *Aco's un terren fertile*, c'est un terrain fertile. (Du latin *fertilis.*)

FERTILILAT, s. f. Fertilité, abondance. (Du latin *fertilitas.*)

FERTILIZA, v. act. Fertiliser, rendre fertile, féconder : *A finit per fertiliza aquelo terro*, il a fini par rendre fertile cette terre. (Racine *fertile.*)

FES

FES, *voyez* COP.

FESTENAL, *Festenaou*, s. m. Grande solennité, grande fête : *Es un gran festenal*, c'est une grande fête. (Du latin *festum.*)

Ah! sé bésios quonté trobal,
Quond orribo un grond *festenal*,
Aurias, pér-moi, péno os ou creyré;
Mais n'oun ou pousquérés poun beyré ?
Per célébra nostré Potrou,
Nous faguet-bé jongoula prou. PRAD.

FESTEXA, *Festejha*, v. act. Festoyer, bien recevoir quelqu'un, le bien traiter, le fêter : *Nous a pla festexats*, il nous a bien reçus. (Du latin *festum.*)

FESTEXAYRES, *Festejhaïres*, s. m. Convives, gens de la fête.

FESTIN, s. m. Festin, repas somptueux : *Fazen un gros festin*, nous fesons une grosse fête. (Du latin *festum.*)

FÈSTO, s. f. Fête, jour chômé, consacré; Jour de joie : *Faren fèsto*, nous ferons fête; Fête patronale : *Per la nostro fèsto*, à notre fête patronale; Caresser, faire accueil à quelqu'un : *Aco's uno fèsto per nous aoutres*, c'est une fête pour nous. (Du latin *festum.*)

Sé d'una ardou moudésta
É d'un air amistous,
Per canta vostra *festo*,
Courrissen près dé vous;
Sé vostra vigilença
Per n'aoutres crey toujour,
Nostra recounouyssença
Respon à vostre amour. PEYR.

FESTOUN, s. m. Feston, ornement d'architecture; Découpures en demi cercle : *Aquel festoun es poulit*, ce feston est beau. (Du latin *festum.*)

FESTOUNA, v. act. Festonner, découper en festons; Broder en feston : *Coumenço à festouna*, elle commence à broder.

FET

FÈT, *Fait*, s. m. Fait, acte, action, chose faite;

Digitized by Google

Cas, chose dont il s'agit : *S'axis pas encaro d'aquel fèt*, il ne s'agit pas encore de ce fait; Surprendre durant une action qu'on voulait cacher : *L'aben trapat sul fèt*, nous l'avons pris sur le fait; Être bien instruit, avoir l'usage, l'habitude, les connaissances : *Souy pla al fèt d'aco*, je suis au fait de cela. (Du latin *factum*.)

FEXE, *Fetje*, *Feche*, s. m. Foie, viscère le plus volumineux qui sépare la bile du sang : *Lou cor parlo pas mal dal fexe*, le cœur ne parle pas mal du foie. (Du grec *phôgo*, je brûle, parce que d'après les anciens, c'est le foyer où se cuit et se prépare le sang.)

Al palfrenié et al laquay
Ieù boli douna, se lour play,
Lou *fetje* amay lous dous rouxious,
Per so qué sou bous coumpanious. A. G.

FEY

FEYLHAT, ADO, adj. Pailleux, euse, qui a des pailles, en parlant des métaux.

FEYLHO, *Fteillas*, s. f. Feuille, partie de la plante qui garnit la tige, les rameaux : *Las feylhos loumbou*, les feuilles tombent; Sa figure, sa forme; Corps large très-mince : *Es mince coumo uno feylho*, c'est mince comme une feuille; Carré de papier blanc, écrit ou imprimé; Lame d'un couteau. (Du latin *folium*.)

Vésé toumba las *fioillas* dé l'aoutouna,
La birondella o troumpassat las marz :
Moun âma cerqua una vida milhouna,
E lou Ciel soul attira mous régars. Peyr.

FEYLHURET, s. m. f. Feuilleret, rabot pour les feuillures.

FEYLHURO, s. f. Feuillure, entaille en long sur l'épaisseur, pour emboîter : *La feylhuro n'es pas prou prioundo*, la feuillure n'est pas assez profonde.

FEYLHUT, adj. Couvert de feuilles.

FI

FI, s. f. Fin, ce qui termine, borne, bout, terme : *Agaxas aqui la fi*, voilà la fin; Intention, motif, dessein, but; La mort : *A fax uno paouro fi*, il a mal fini; adv. *A la fi*, enfin, après tout, (Du latin *finis*.)

La fi d'aquel sounet a quiecon dé xarmant;
Bouldrio per fosso arxen né saoupré faïré aqutant :
Aquel dergnié couplet mé parés admirablé. D.

FI, NO, adj. Fin, ne, délié et menu; Délicat, recherché, exquis, excellent dans son genre : *Aquel bi es pla fi*, ce vin est très-fin; Habile, ingénieux, pénétrant, adroit : *Aco's uno fino*. (De l'espagnol *fino*.)

Aï pla poou, dis Frençoun, qué bous fosés lou *fi*;
Mais you sons esta mal bolé faïré uno fi.
Coupen paillos, onen; crésés qu'on s'en souscité?
Per bous oparomen n'oben pas prou mérité,
Lo boriho qu'és pus ritcho és oco qué bous cal.
Prad.

FIA

FIACRE, s. m. Fiacre, carrosse de place; Cocher qui le mène. (D'une image de Saint *Fiacre*, qui servait d'enseigne à Paris, à un hôtel de la rue St.-Antoine où on a commencé à louer ces sortes de voitures.)

FIAL, *Fiaou*, *Fiou*, s. m. Fil, petit corps long, délié, formé de brins de chanvre, de lin, de soie, unis et tordus; Tranchant d'un outil, d'un instrument qui coupe : *Y'a layssat lou fial*, il y a laissé le fil; Séparation dans la pierre; Courant de l'eau. *S'es layssat ana al fial de l'aygo*, il s'est laissé aller au fil de l'eau; fig., Continuité, ordre, suite d'un discours : *A perdut lou fial*, il a perdu le fil; Savoir faire, adresse, savoir : *Lou plangas pas, a lou fial*, ne le plaignez pas, il a le fil; Mains, productions menues et filamenteuses, par lesquelles la vigne et plusieurs plantes s'attachent aux corps qui en sont près. (Du latin *filum*.)

FIALA, v. act. Filer, faire du fil; Tirer les métaux à la filière; fig., Filer doux, se contenir, se modérer par crainte : *Y'a calque xoun que fialo dous*, il y a quelques jours qu'elle file doux; terme de vigneron, Couler : *Las bignos an fialat*.

FIALADO, s. f. Matière qu'on donne à filer; La quantité : *Aquesto fialo es bouno*. (Racine *fial*.)

FIALAT, s. m. Filet, rets pour prendre des poissons, des oiseaux, etc. (Racine *fial*.)

FIALAXE, *Fialajhe*, s. m. Filage, manière de filer le lin, la laine; Lieu où se fait le filage : *Me tal manda al filaxe*, je dois aller au filage. (Du latin *filum*.)

FIALAYRE, O, adj. Fileur, fileuse.

Benen al brux das esquilous
Das payrols, d'un xouyous tapaxe,
Benen te rendre las ounous
Qué merito toun mariaxé.
Prumié *fialayré* dal pays
Quoiqué béous, laid et dé pèl duro
Lou marit qué prenes luzis...
L'oli brillo sur sa figuro. A. B.

FIALBASTA, v. act. Faufiler, bâtir; terme de métiers, fig., Bâtir, dresser, ébaucher, dégrossir un ouvrage : *N'es pas encaro que fialbastat*, ce n'est encore qu'ébauché. (Racine *fial*.)

FIALBASTO, s. f. Terme de charp., Pièce en écharpe pour arrêter momentanément une pièce; terme de couturière, Fil qui unit les coûtures à grands points, à points très-écartés. (Racine *fial*.)

FIAL DE RICHAR, s. m. Archal, fil de fer, ou de laiton, passé à la filière : *Estaco bo ambe de fial de richar*, attachez-le avec du fil d'archal. (Du latin *filum aurichalcum*.)

FIAL DREX, *voyez* Drex.

FIALFREXA, *Fialfrecha*, v. n. Filer, jetter des filandres, habits qui, par vieillesse, s'en vont à fils. (Racine *fial*.)

FIALFROS, s. f. Effilure, filet, filament, les franges d'une robe usée : *Las fialfros toumbou de pertout*, les effilures tombent de toute part. (Racine *fial*.)

FIALFROUS, OUSO, adj. Filamenteux, euse, en parlant des plantes; Filandreux, en parlant de la viande : *Aquelo biando es fialfrouso*, cette viande est filandreuse. (Racine *fial*.)

FIALFRUT, *Estouput*, *voyez* Fialfrous.

FIALO, *Lanbourdo*, s. f. Lambourde, pièce de bois qui soutient un parquet, le bout des solives, etc. : *Cal uno poulido fialo*, il faut mettre une belle lambourde. (Racine *fial*, à cause de la délicatesse de la pièce.)

FIALO PRIN, *voyez* Xixe.

FIALOUZADO, *voyez* Counouylhado.

Digitized by Google

FIALOUZO, s. f. Filasse, tout ce qui doit être filé à la quenouille.

Ensi qu'una aouba matinieyra
Nous announça un jour dès pus bels,
Qual és doun aquela bergeyra
Qu'en abandounen sous agnels,
Per una vida glouriousa
Jista lion d'éla sa *fialousa*,
É renounça à la pax des camps?—
Aco's la Vierja del village
Qué, dins lou printeus dé soun âgé,
Cerqua lou tumulté des camps. PEYR.

FIANÇA, v. act. Fiancer, promettre mariage, faire la cérémonie des fiançailles : *Anan fiança lou nostré gouxat*, nous allons fiancer notre fils. (Racine *fiançaylhos*.)

FIANÇAT, ADO, adj. Fiancé, ée, celui, celle qui a fait promesse de mariage : *Aco's lou seou fiançat*, c'est son fiancé.

Angélo espouzo! Paul, l'as bisto!
Qual secrèt, digus n'a poulsat;
Oh! parlo! quin es soun *fiançat*.
— Et ma so, toun amit Baptisto? J.

FIANÇAYLHOS, s. f. Fiançailles, promesse réciproque de mariage. (Du latin *fidentia*.)

FIB

FIBLA, *voyez* FIPLA.

FIC

FIC, s. m. Fic, excroissance de chair qui se place ordinairement au bout des doigts quand il y vient du mal : *Ey lou fic à un det*, j'ai le fic à un doigt. (Du latin *ficus*.)

FICA, v. act. Mettre : *Fica deforo*, Mettre dehors; Contrarier : *Aco me fico pla*, cela me contrarie beaucoup. (Du latin *figo*, ficher.)

FICA (SE), v. pro. Se Moquer, rire de quelqu'un : *Se fico de tu, amay y sios*, il se moque de toi, et en ta présence; se Faire une blessure : *Se fiqué n tal*, il se fit une entaille.

Ténio tout oloungat un quart dé sesteyrado.
Cè qué mal lou piqué d'oquélo dobolado,
N'éro-pas lou tustal qu'on toumbon *sé fiquet*,
Mais l'insultent hounou qué cadun l'y fosquet,
En benguen tour-o-tour ombé uno grond godasso,
Dé l'alo del copel l'y boloja lo plaço. PRAD.

FICANT, O, adj. Fichant, te, qui contrarie, traverse, fait de la peine : *Aco's pla ficant de cale paga dous cops*, il est bien fichant de falloir payer deux fois.

FICAT, ADO, adj. Fichu, ue, mal fait, ridicule; Perdu, désespéré : *Aquel es ficat*, celui-là est perdu.

FICÈLA, v. act. Ficeler, lier, serrer fortement avec la ficelle; fig., Passer plus de temps qu'il ne faut dans un séminaire, attendre : *L'an pla fax ficèla*, ils l'ont bien fait attendre. (Racine *ficelo*.)

FICÈLO, s. m. Ficelle, petite corde de chanvre pour lier des petits paquets : *Douno-me un bricou de ficèlo*, donnez-moi un bout de ficelle. (Du latin *fidicella*, diminutif de *fides*, *fidium*, cordes d'instrument.)

FICHO, *voyez* FIXO.

FICHOU, *voyez* FIXOUYRO.

FICHU, *voyez* MOUCADOU DE SUL COL.

FICO-PERTOUT, *voyez* BARROUL.

FICRAL, LO, adj. Nigaud, de; Benêt, niais : *Sios un ficral de te rebeca pas*, tu es un nigaud de ne pas te raisonner.

FICRAL, *Bouci, Tros*, s. m. Morceau, grosse part : *Apres un gros ficral de pa*, il a pris un gros morceau de pain.

FID

FIDÈL, O, adj. Fidèle, qui professe la vraie religion; Qui a de la fidélité, qui garde sa foi : *Y poudes counta, aco's fidèl*, vous pouvez y compter, c'est fidèle; Qui remplit ses engagements. (Du latin *fidelis*.)

Hurous l'home *fidelo*
Qué crento lou Seignou.
Sa paraoulo éternelo
Esclairo sa razou.
Dins sa vido privado,
L'aoudou de sa vertut,
De countrado en countrado
Semeno la vertut. PUY.

FIDÈLILAT, s. f. Fidélité, sincérité, loyauté, foi; Attachement à ses devoirs; Régularité à remplir ses engagements : *Es d'uno grando fidèlilat dins sous countes*, il est d'une grande fidélité dans ses comptes; Vérité. (Du latin *fidelitas*.)

FIDELO, s. f. Traille, corde de bac : *Podi counta sur la fidèlo?* puis-je compter sur la traille? (Du latin *fidicella*.)

FIDÈLOMEN, adv. Fidèlement, d'une manière fidèle : *E'a bous randrey fidèlomen*, je vous le rendrai fidèlement. (Du latin *fideliter*.)

FIE

FIÈ, s. m. Figuier, arbre qui produit les figues : *Lou que planto lou fiè manxo pas toutos las figos*, celui qui plante le figuier ne mange pas toutes les figues. (Du latin *ficus*.)

Sé qualqué boïssel put, qué sé réparé bité :
Sent qualqués cops lou bois; qualqués cops lou mousit;
Enfi qu'un mal qué sio, del moust és léou sosit.
Lo fuillo del *figuié* pot guéri lo boïssélo. PRAD.

FIÈBRADO, s. f. Petit accès de fièvre; Barbuquet, écorchure ou petite gale qui vient sur le bord des lèvres. (Racine *fièbre*.)

FIÈBRE, s. f. Fièvre, mouvement déréglé; Circulation accélérée du sang avec fréquence du pouls, chaleur et frisson; Inquiétude, émotion violente : *Me fas beni la fièvre de t'entendre*, tu me donnes la fièvre de t'entendre; Aller de mal en pis : *Es toumbat de la fièbre al mal-caout*. (Du latin *febris*.)

Mais oco n'és pas tout; piey modamo lo *fièbré*
É soun tristé morit, moussu lou mal dé cap,
M'orrapou pel Coulet, m'ourréjou, Dious ou sap.
PRAD.

FIÈBROUS, O, adj. Fiévreux, euse, qui cause de la fièvre, sujet à la fièvre : *Aquel pays es fièbrous*, cet endroit est fièvreux.

FIÈFFÈT, *Fieffat*, adj. Fieffé, au suprême degré : *Aco's un mentur fièffèt*, c'est un menteur fieffé.

FIEIRAOU, *voyez* FIEYRAL.

FIEL, *voyez* FUL, FUYLHET.

FIELFREJHA, *voyez* FIALFREXA.

FIELIO, *voyez* FEYLHO.

FIER, O, adj. Fier, ère, altier, hautain, su-

Digitized by Google

perbe; Content, bien portant: *N'es pas pla fièr*, il n'est pas bien portant; Considérable. (Du latin *ferus*, de l'italien *fiero*.)

Bous qué per dé baouzés ou dé caouzes plazentos,
Amiriés al Carras escouta las sirbontes,
Bous anfin ta curious, anas estre pla *fier*,
Car bous boli counta quicon qu'arribet hier. D.

FIÈROMEN, adv. Fièrement, avec fierté: *S'abançet fièromen*, il s'avança fièrement; Beaucoup, extrêmement.

FIÈROU, *Fièrtat*, s. f. Fierté, orgueil, arrogance: *Sa fièrou me desplay*, sa fierté me déplaît; Santé.

FIEROUS, *voyez* FIER.

FIERTAT, *voyez* FIEROU.

FIÈYRADO, s. f. Plant de figuier: *Doumas-me uno fièyrado*, donnez-moi un plant de figuier. (Racine *fié*.)

FIÈYRAL, s. m. Foire, lieu où l'on s'assemble pour acheter et vendre à des époques fixes: *Nous trouberen al fièyral*. (Racine *fieyro*.) *Le fièyral*, est uniquement la portion du champ de foire qui sert de marché aux bestiaux. *Se bos me trouba à la fièyro, beni al fièyral. Lous marxans de tèle soun à la fièyro et lous maquignous al fièyral.*

Et tout à la filo
D'introun dins la bilo
Omés et budèls,
Carretos, troupèls:
Et tout sé ramasso
Per fa sur la plasso
Ount és lou *fieyral*
Un brux infernal. A. B.

FIÈYREXA, *Fièyrejha*, v. act. Acheter en foire; Faire bonne ou mauvaise foire; Rencontrer bien: *Aben pla fièyrexat*, nous avons bien rencontré.

FIÈYREXAYRES, OS, *Fieyrejhaires*, s. m. f. Gens qui viennent, qui vont à la foire; Marchands, acheteurs: *Y'abio pas gran fièyrexayres*, il n'y avait pas beaucoup d'acheteurs.

FIÈYRO, s. f. Foire, grand marché public à époques fixes; Présent fait au temps de la foire; Bruit, parlage, confusion: *Semblo uno fièyro*, ce semble une foire. (Du latin *forum*.)

A la *fièyro* das trucs el caillo qu'on lè bisso
Dan lou foulzé del bras esclafa lou fer blanc,
Foulzé qué fazio courré un labassi dé sang
Et regita dé cops uno grosso granisso. G.

FIG

FIGNOULA, v. n. Fignoler, s'efforcer de surpasser les autres par un ton prétentieux, des manières affectées: *Aymo de fignoula*, il aime à fignoler.

FIGNOULANÇO, s. f. Afféterie, vanité: *La fignoulanço lou destermeno*, la vanité le détraque.

FIGNOULUR, O, adj. Petit maître, pincé, adonisé.

FIGO, s. f. Figue, fruit du figuier; Les figues adventives qui viennent à maturité longtemps avant les autres. Ce sont les plus grosses et les meilleures.

Ah! dis Sinoun, qué lou tounéra
M'esclafé la *figo* d'aou nas!
Qué vous pogué veyré dannas,
Sé vous caché la mendra caouza!...
Atendés, faguen une paouza;
É vous diray sincéramen
Lou sécrèt d'aquel istrumen.
Après cè qué m'a fach la Grèça,
Passariey-bé per un jan-fessa,
Sembe Troïa qué m'a saouvat
Aviey quicon dé rézervat:
Lous couquis m'an trop cerest rena
Perqué noun vous lève dé péna. FAV.

FIGO D'ESPAGNO, *Semèlo dal Papo*, s. f. Cactier, raquette, plante charnue munie d'aiguillons et dépourvue de feuilles, des climats chauds de l'Amérique.

FIGURA, v. act. Figurer, copier, dessiner, peindre, représenter la forme; Paraître avec avantage, tenir un rang, faire figure: *Figuro fort pla dins lou païs*, elle représente bien dans le pays; Danser ensemble. (Du latin *figurare*.)

FIGURA (SE), v. pro. Se figurer, se représenter par l'imagination, se mettre quelque chose dans l'imagination: *Sabes pas que me figurabi?* vous ne savez pas ce que j'avais dans l'imagination.

Lé ségoun, al ségur, és digné qu'on l'admire;
Qu'uno caro! ou pot pas la régarda sans rire:
Figuras-bous d'abord un nas coumo'n pubrot,
Empéontat dé guingoï sus doe bosses bizarros,
Et, coumo dous fabols, dos berrugos sul pot
Sembloun, quand boï parla, qué jogoun à las barros.
DAV.

FIGURO, s. f. Figure, forme extérieure d'un corps; Face, visage, mine, air: État des affaires: *Pren uno bouno figuro*, cela prend une bonne figure; Représentation faite par art; Diverses situations des danseurs; Au jeu de cartes, les rois, dames et valets: *Ey tres figuros de la mémo carto*, j'ai trois figures de la même carte. (Du latin *figura*.)

Sé s'y trobo un nigaout, l'y jogoun qualqué tour,
Per riré et badina, noun per l'y faïré injuro,
Amb'un plen pun dé grats l'y laboun la *figuro*.
PRAD.

FIL

FIL, s. m. Fils, enfant mâle, garçon: *Aco's soun fil que lou ben cerca*, c'est son fils qui vient le chercher. (Du latin *filius*.)

Mou *fil*, qué dobendrio yeou, s'à moun arribado,
Mous els te bezioou pas dins ta bresso enblancado,
Touxoun fièrot, risent, superbe, panadou!
Et sé, triste, abatut, la figuro soufrento,
Te troubabi brullant d'uno fièbre rousento,
Qui me gueriria dé ma doulou!! A. B.

FILA, v. n. Filer, aller de suite l'un après l'autre; Disparaître: *Tout aco a filat despey-loungtems*, tout cela a disparu depuis longtemps. (Du latin *filum*.)

FILADO, s. f. File, suite, rangée de personnes ou de choses.

FILATURO, s. f. Filature, lieu où l'on file le coton, la laine, la soie, etc.: *Anan pourta la lano à la filaturo*, nous allons porter la laine à la filature. (Du latin *filum*.)

FILET, s. m. Filet, ligamen sous la langue; Morceau de bœuf; Petite quantité: *Un filet de binagre*, un filet de vinaigre. (Du latin *filum*.)

FILHANDRAN, s. f. Fille de mauvaise vie; Méchante fille. (Racine *filho*.)

Digitized by Google

FILHASTRE, O, s. m. f. Beau-fils, belle-fille, fils d'un autre lit : *Lou filhastre n'es pas pla dous*, le beau-fils n'est pas doux. (Racine *fil.*)

FILHETO, s. f. Jeune fille.

Nostras *filétas*, dins la joïa,
Crézien dé sé léou coullouca,
May qué yé proguessou touça
Ou lou jarét, ou la bobina,
Ou quaouqua aoutra pièça divina :
É, pécayre, en lou manéjan,
En l'alizan, lou paoupezan,
Cantavoun d'aou toun loü pus tendre
D'ers qué fazin plézi d'éntendre. FAV.

FILHIÈYRO, s. f. Filière, outil d'acier troué pour filer les métaux; Écroue d'acier pour filer les métaux; Écroue d'acier pour faire les vis de fer, de bois : *Prestas-me la filhièyro*, prétez-moi la filière. (Racine *fil.*)

FILHO, s. f. Fille, personne du sexe féminin : *Belo-filho*, voyez *Noro*. (Du latin *filia.*)

Filla, glouèra à tus!
Glouèra à toun courage!
Glouèra à tas vertus!
A tus nostre hoummage.
Lou rey désirat
Qu'aymas sans partage,
Dins Rheims és sacrat!
PEYR.

FILHOL, O, s. m. f. Filleul, filleule, celui, celle qu'on a tenu sur les fonts baptismaux. (Du latin *filiolus.*)

FILHOL, s. m. Signifie aussi repas, goûter, fête donnée à l'occasion d'un baptême : *Y'abio de boun bi blanc al filhol; Me pourtaras uno coco dal filhol.*

La mort que prou souben fa millon qu'on nou penso
Attrapec justomen moun *filhol* al poupel
Afi que plé de layt, yeou dizi d'innoucença
Pel carrieyrou de layt el gagnesso lou Cel. G.

FILIASTRE, *voyez* FILHASTRE.
FILIASTRO, *voyez* FILHASTRO.
FILIOL, *voyez* FILHOL.
FILIOLO, *voyez* GAYÇOU.

FILO, s. f. File, suite, rangée de choses, de personnes à la suite l'une de l'autre. (Du latin *filum.*) Adv. : *De filo*, sans interruption; Bois qui fend bien : *Es pla de filo.*

Sur uno tour del poun anguen nous embusca;
Mentre que les carriols arribou *à la filo*,
A l'aïse pouyren reluca
Les equipatches de la bilo.

FILOSOFIO, s. m. Philosophie, science qui comprend la logique, la morale, la physique et la métaphysique. (Du latin *philosophia.*)

FILOSOFO, s. m. Philosophe, qui s'applique à la philosophie; En mauvaise part, qui se met au-dessus de ses devoirs, des sentiments religieux : *Aco's un filosofo*, c'est un philosophe; fig., Homme qui a, ou qui passe pour avoir de l'instruction, ou qui affecte d'en avoir : *Aco's un famus filosofo*, c'est un grand philosophe. (Du latin *philosophus.*)

FILOSOUPHA, v. n. Philosopher, raisonner d'une manière peu intelligible, à propos de rien.

FILOU, NO, s. m. f. Filou, qui vole par adresse; Escroc, fripon. (Du grec *phélétés.*)

Plusiurs indibidus, toucats de soun outrachè
Sourtissoun sul moumen; cridoun lou fals nebout,
Mountoun sur lou bateou, dintroun per l'aoutrè bout,
Le cercoun, le cridoun encaro,
Mais an bel fureta, crida, faïrè la carro,
Le fals nebout et lous bijous,
Tout a disparegut. Gardats-bous das *filous.*

FILOUTA, v. act. Filouter, voler avec adresse, friponner, escroquer; Tromper au jeu, tricher : *Cal pas beni ayci per filouta*, il ne faut pas venir filouter ici.

FILOUTARIÈ, *Filoutario*, s. f. Filouterie, vol subit, friponerie; Tricherie : *Aco's uno puro filoutariè*, c'est une pure filouterie.

FILOUZÈLO, *Firouzèlo*, s. f. Filoselle, fleuret, grosse soie, provenant de la bourre de la soie et des cocons de rebut. (Racine *filam*, fil.)

FILTRA, v. act. Filtrer, clarifier une liqueur en la passant au filtre; Passer à travers, en parlant d'une liqueur; Couler goutte à goutte, dégoutter. (Racine *filtre*)

FILTRE, s. m. Filtre, papier, linge, tout ce qui sert à filtrer. (Du latin barbare *filtrum* ou *feltrum* feutre, parce qu'on filtre à travers des morceaux de feutre.)

FIN

FINAÇA, *Finacexa*, v. n. Finasser, user de petites, de mauvaises finesses.

FINALOMEN, adv. Finalement, à la fin, bref, définitivement : *Finalomen aco pot pas dura*, finalement cela ne peut pas durer.

FINANCIÈ, YRO, s. m. f. Financier, ière, adroit, rusé : *Qu'un financiè tu me sios!* quel rusé tu es!

Fan dins aquel quartié d'alin,
Un martinet per la justiça,
Un réfèctouér per la pouliça;
Dé tinaous per lous uzuriés,
Dé castels per lous *financiés*,
Un espitaou per la noublessa,
É dé prisous per la fèblèssa.
Y'a pas, maougré tout lou sagan,
Una abéïa d'aquél issan
Qué fague soun méou per lous aoutres. FAV.

FINANÇO, s. f. Finance, argent comptant : *La finanço y manco*, la finance lui manque. (Du latin barbare *finare*, arrêter un compte.)

FINESSO, s. f. Finesse, qualité de ce qui est fin; Délicatesse d'esprit : *A fosto finesso d'esprit*, il a grande finesse d'esprit; Habileté, pénétration, ruse, astuce : *Tout aco n'es pas que finesso de sa part*, tout cela n'est que finesse de sa part. (Racine *fi*, *fino.*)

Ulissa èra may qu'enoantat
Dé veyre émbe qu'inta *finessa*
Yé marquavoun tan dé tendressa.
« Vouléz qué cay reste? s'ou dis;
L'aze-quiia qu'aou s'en dédis!
Fazès fort bén : és pas per dire,
Mais léou trove pas rés dé pire
Qué d'ana coure lou peïs
Quan on a trouvat un bon nis. »
Aco's una vida dé diablé;
Tantos couchas dins un établé
Ounte, per couyssi noun avès
Qu'un moulou dé ce qué savès,
Tantos vous dounoun per pitança
Dé cos dé biïa en aboundança. FAV.

Digitized by Google

FINÉTUS, s. m. Finaud, fin, rusé, même dans les petites choses. (Racine *fi*, *fino*.)

FINI, *Feni*, *Acaba*, v. act. Finir, achever, terminer; Cesser, prendre fin, mourir : *Ben de finî*, il vient de mourir; Dévorer son bien : *B'a agut leou finît*. (Du latin *finire*.)

Yeou debini fort pla qu'un és aquel affaire :
S'axis qu'ambé Mounbosc bous siès cataraougniax
Per dé bersès qu'aïci y'abés fort mespresats
Et bolou pelsigur qu'aquel affa *finigo*. D.

FINIDO, s. f. Le moment de la mort : *Souno la finido*, on sonne la fin d'un tel.

FINIT, IDO, adj. Fini, nie, terminé, achevé, parfait : *Tout aco's finit despey yer*, tout cela est fini depuis hier. (Du latin *finitus*.)

FINOMEN, adv. Finement, avec esprit, délicatement, avec adresse : *B'a trax finomen*, il l'a pris finement.

FINOCHO, *voyez* FINÈTUS.

FINOUZÈLO, *voyez* FILOUZÈLO.

FINS, *voyez* XUSCOS.

FINTA, v. n. Ruser pour attraper quelque chose : *Es aquî que finto lous èls*, il est là à dévorer des yeux.

FINTO, s. f. Feinte, dissimulation, artifice, ruse : *Aco's uno finto de sa part*, c'est une feinte de sa part. (Du latin *fingo*, je dissimule.)

FIO

FIOC, *Fio*, *Foc*, s. m. Feu, élément chaud, sec et lumineux; Incendie; Cheminée, sa garniture : *Alumo lou fioc*, allume le feu; Famille logée dans une même maison : *Y'a quatre fiocs dins lou méme oustal*, il y a quatre ménages dans la même maison; fig., Vivacité d'imagination, d'esprit; s'Échauffer : *Pren fioc per res;* Entrer dans une grande colère : *Xeto fioc et flamos*. (Du latin *focus*.)

FIOL, *voyez* FIAL.

FIOLO, s. f. Fiole, petite bouteille, petit flacon de verre. (Du latin *phiala*.)

FIOU, *voyez* FIAL.

FIOUCADO, *voyez* FLAMBADO.

FIOUCAS, s. m. Grand feu.

FIOULA, v. n. Siffler, moduler un air par le sifflement; fig., Boire : *Crezi qu'as fioulat*, je crois que tu as bu. (Du latin *sibilare*.)

FIOULADO, s. f. Plein une fiole.

FIOULÈL, *Fioulet*, s. m. Sifflet, flûteau, pipeau; fig., Caquet, babil : *Y'a coupat lou fioulèl*, il a rabaissé son caquet. (Racine *fioula*.)

Lou futur que dexa s'ero dix et bantat,
De fourça lou coussel à fa la boulountat,
Counfoundut, dal toupet de sa noubèlo mayre;
Gnouze pas soulomeu leba lous éls en l'ayre,
Boulega sur sous pès, respira dins sa pèl;
La poou d'estre espoutit y'o tampo lou *fioulèl*. A. B.

FIOUNS, s. m. Insulte, agaceries, grossièretés.

FIOUZA, v. act. Déchirer une étoffe pour en prendre une quantité. (Par imitation du bruit que fait une étoffe qu'on déchire.)

FIP

FIPLA, *Bimaxa*, v. n. Fléchir, plier, lâcher : *M'a calgut fipla*, il m'a fallu plier. (Racine *feple*.)

Jean n'y fo pas o dous; sus oquélo poraoulo,
Lou pren, lou *fiblo* ol sol coumo on fiblo uno gaoulo,
É tout lou moundé o riré, you bous laïssé o pensa.
D'oun mal Pierras cercabo o sé déborrossa,
D'oun maï Jean, dél ginoul, sus soun bentré oppuyabo.
PRAD.

FIQ

FIQUÈZO, s. f. Bagatelle : *Uno bello fiquèzo !* la belle chose !

FIS

FISSA, v. act. Piquer, en parlant d'une abeille, d'un cousin, d'une puce : *Un bigal m'a pla fissat*, un cousin m'a piqué; fig., Donner de l'humeur, fâcher, irriter. (Du latin *fissura*, ouverture.)

FISSA (SE), *Enbourgna (S')*, v. pro. Boire trop, devenir gai : *Nous sien un bricou fisats*, nous nous sommes un peu grisés.

FISSADURO, s. f. Piqûre, atteinte du dard d'un insecte, d'une abeille, etc. (Du latin *fissura*.)

FISSAILLOUS, *voyez* FOUSSOULOUS.

FISSAR, *voyez* XOYNE, RASSEGAYRE.

FISSAT, ADO, adj. Pris, ise, un peu par le vin, un peu fâché.

FISSOU, *Pounxou*, *Pounchou*, s. m. Aiguillon; Épine; l'Aiguillon de la guêpe, de l'abeille; le Dard de la couleuvre, de la vipère : *Sourtissio lou fissou*, elle sortait son dard; fig., la Langue : *A boun fissou;* le Bec d'une vrille.

Ça foussalous quitats las tutos das albas
Per, à cop de *fissous*, l'y deffendré lou pas,
Car per la bous teni dins la razo campagno,
Yeou courréré cerca plus bite qu'un matras
Lou broc que del traouquet tiro la tararaiguo. G.

FISSOUNA, v. act. T. d'art, Tarauder une vrille pour qu'elle puisse entrer dans le bois : *A bezoun de fissouna*, elle a besoin d'être taraudée.

FISSOUN, *voyez* FRIPOUN.

FISSOUNNEJHA, *voyez* GUINÇA.

FISTULO, s. f. Fistule, ulcère à entrée étroite et fonds large : *Y'es bengut uno fistulo*, il lui est venu une fistule. (Du latin *fistula*.)

FIT

FITO, s. f. Farlouse, espèce d'alouette.

FITOU, s. m. Pipi des buissons.

FIX

FIXA, *Ficha*, v. act. Fixer, rendre fixe; Assurer, affermir, consolider; Faire cesser l'instabilité; Rendre constant : *A bezoun d'estre fixat*, il a besoin d'être fixé; Arrêter, déterminer. (Du latin *figere*.)

FIXA (SE), v. pro. Se Fixer, s'arrêter, se borner, se déterminer : *Tray mal à se fixa sur aco*, il a peine à se fixer sur cela; Établir sa résidence : *Me boli fixa ayci*, je veux me fixer ici.

FIXO, *Ficho*, s. f. Arête de poisson; Barbe du blé; Fiche, espèce de penture légère pour les portes : *Ba faras tene ambe de fixos*, tu le feras tenir avec des fiches. (Du latin *fixa*.)

FIXOMEN, *Fichomen*, adv. Fixement, d'une manière fixe : *Agaxo fixomen*, il regarde fixement.

FIXOUYRA, *Fichouyra*, v. act. Pêcher à la fichure.

FIXOUYRO, *Fichouyro*, s. f. Fichure, espèce de trident pour darder le poisson dans l'eau : *Boli pesca à la fixouyro*, je veux aller pêcher à la fichure.

Digitized by Google

Ajax, s'ou dis, era un brutaou.
A Neptuna parlet tan maou,
Qu'aquel Diou, d'un cop de *fichougra*
Lou faguet mouri de la fouyra. FAV.

FIY

FIYE, *voyez* FÏE.

FIZ

FIZA, v. act. Fier, compter sur... (Du latin *fidere.*)

FIZA (SE), v. pro. Se Fier, avoir de la confiance en...; Compter sur : *On pot pas se fiza à tout lou mounde*, on ne peut pas se fier à tout le monde.

Ieü fouri moussel fat, prengueri soun conssel,
Me fizas qu'el saügués couro deü fa soulel,
Amay quant plaüré deü, quant es persouno antiquo.
A. G.

FIZANÇO, *voyez* FIZAT (A LA).

FIZAPLE, O, adj. Fidèle; Personne sûre, sur qui on peut compter : *Es pla fizaple*, on peut compter sur lui.

FIZAT (A LA), adv. En toute sureté, en confiance : *Pot beni à la fizat*, il peut venir en confiance.

FIZICIÈN, s. m. Physicien, qui sait la physique; fig., Qui fait des tours de physique. (Racine *fizico.*)

FIZICO, s. f. Physique, science des choses naturelles; fig., Science de faire des tours d'adresse. (Du grec *phusiqué.*)

FLA

FLAC, O, *Fla*, adj. Faible, qui manque de force; Débile, qui n'a pas assez de force : *Souy trop flac per me tene*, je suis trop faible pour me tenir droit. (Du latin *flaccidus.*)

Bous cal pendent l'hyber toujour joc, taoulo ou bal.
N'aoutrés pécaïré oïci pénon, é bè boun bal :
Eh ! qué forio sons pa toute bostro richesso ?
Qu'aurias l'estoumac *flac* sé bibias dé noublesso !
PRAD.

FLACA, *Fibla, Flexi, Bimexa*, v. n. Fléchir, ployer, courber : *Me cal flaca xoust lou fays*, je dois fléchir sous le fais. (Du latin *flectere.*)

FLACIT, *voyez* PASSIT.

FLACOUN, s. m. Flacon, sorte de bouteille en verre qui se ferme avec un bouchon de même matière. (Du latin barbare *flasco.*)

FLAGUTA, v. n. Flûter, jouer de la flûte; fig., Boire. (Du latin *flatare.*)

FLAGUTAYRÈ, s. m. Flûteur; fig., Ivrogne, homme léger.

FLAGUTO, s. f. Flûte, flutet; prov. *Ço que ben per la flaguto s'en ba per lou tambour*, ce qui vient par la flûte s'en va par le tambour.

FLAIROU, *voyez* AOUDOU.

FLAJHEL, *voyez* FLAXÈL.

FLAKIJHE, *voyez* FLAQUIÈYRO.

FLAMARÈL, *voyez* PRINFOUN.

FLAMBA, *Flama*, v. act. Flamber, passer sur la flamme; Jeter de la flamme : *Lou floc bol pas flamba*, ce feu ne fait pas de flamme; fig., État d'une personne qui a mangé quelque chose de trop épicé; État d'un gourmand qui ne pense qu'à manger : *La gorxo y flambo*, il ne pense qu'à manger. (Du latin *flammare.*)

FLAMBADO, *Flamado*, s. f. Feu clair et de courte durée : *Anan fa uno flambado*, nous allons faire un feu clair. (Du latin *flammare.*)

FLAMBAS, s. m. Flambart, brandon, tison allumé; Petit faisceau de paille allumée dont on se sert en guise de torche; Fouée, chasse nocturne aux oiseaux à la clarté du feu : *Anan cassa al flambas*, nous allons chasser à la fouée. (Racine *flambo.*)

FLAMBÈOU, s. m. Flambeau, torche de cire : *Pourtabo un flambèou*, il portait un flambeau; fig., Personne remarquable pour son savoir, son esprit : *Aco's un flambèou*, c'est un flambeau

FLAMBO, *Fammo, Flamo*, s. f. Flamme, partie subtile et lumineuse du feu. (Du latin *flamma.*)

Ma lyra, tayza-té ! layssen prega soun ama.
A l'entour de soun cors couma mounta la *flamma !*
Soun corps trop precioux n'aouro pas de toumbeous !
Parla incara, — é lous mots qué dis sou lous dé *pères, Charles, Frauça* é lou *Christ ?* — é couma el, sa prièra
Es un perdeu per sous bourreous ! PEYR.

FLAMBOYZIÈ, s. m. Framboisier, arbrisseau épineux qui tient de la ronce. (Du latin *francus rubus.*)

FLAMBOYZO, s. f. Framboise, fruit rouge qui croît sur le framboisier.

FLAMBUSCA, v. act. Flamber un chapon : Dévorer son bien, le dissiper : *B'a tout flambuscat*, il a tout dévoré. (Racine *flambo.*)

FLAMBUSCADO, s. f. Synonime de FLAMBADO : *Porto un gabèl et de cabouls per fa uno flambuscado*, porte une poignée de sarment et des copeaux pour prendre l'air du feu.

FLAMBUSQUET, *Saouto laouxè*, s. m. Léger, volage, étourdi.

FLAMENOOU ou FLAMBEN-NOOU, adj. Tout neuf.

FLAN, s. m. Flan, sorte de crême composée d'œufs, de lait, de beurre : *Nous dounèt de flan pla bou*, il nous donna de flan très-bon. (Du latin *planus*, plat.)

FLAN, s. m. Flanc, partie du corps depuis le défaut des côtes jusqu'aux hanches. (Du latin *flaccus*, vide.)

FLANCA, *Laxa, Ceda*, v. n. Lâcher, s'abaisser, s'affaisser : *Aquelo peço a flancat*, cette pièce a lâché; fig., Flanquer, donner, appliquer avec force un coup, un soufflet : *Y flanquèri un soufflet*, je lui flanquai un soufflet.

FLANDRIN, s. m. Flandrin, désœuvré.

FLANDRINA, v. n. Flâner, se promener en musant; Perdre son temps.

FLANÈLO, s. f. Flanelle, étoffe de laine pelucheuse et légère : *Porto un xilet de flanèlo*, il porte un gilet de flanelle. (Du latin *lana* ou *lanella.*)

FLAOUGNA, v. n. Mignarder, dorloter, gâter un enfant : *Cal pas tant flaougna lous maynaxes*, il ne faut pas tant dorloter les enfants.

FLAOUGNAC, *voyez* MANÈL, MIGNART.

FLAOUGNAGA, v. n. Mignarder, dorloter, excuser; Supporter les défauts.

Perdés bostre proucès, quand perdriés cent cops mieï *Flaougnagués* pas aïci calqu'un que me despiaï. D.

FLAOUGNARDARIÈ, *voyez* FLATTARIÈ.

FLAOUGNARDEJHA, *voyez* FLAOUGNA.

FLAOUJHES, *voyez* LIOS, POUSSOS.

FLAOUME, s. m. Flamme, instrument pour saigner les animaux : *Un cop de flaoume suffira*, un coup de flamme suffira.

Digitized by Google

FLAOUMOS, *voyez* FLEOUMOS.
FLAOUZINO, *voyez* COUTI.
FLAP, *voyez* MARCO, SIGNAL.
FLAQUIÈYRO, s. f. Faiblesse, lassitude : *Ey uno grando flaquièyro*, j'ai une grande faiblesse.
FLAR, s. m. Grande quantité de sang, d'un liquide.

En attenden que s'accoumpligo
La prouphetio dal gateou ;
Que nostre bentre ye serbigo
De cabinet ou de fourreou...
Per que doucille,
Dous et tranquille,
Sans prene fioc, el garde sa prisou,
De bi d'Espagno
Ou de Champagno,
De kircs, de rhum, à *flars* azaguen-lou ;
Et d'un cor gay, sur ma paraoulo,
Sentiren dins nostre alambic
Fuxi lou tarriple enemic
Sans nous leba de taoulo. A. B.

FLASCO, *voyez* COUXETO.
FLASCOUL, *Flascou, Cabeto*, s. m. Dame-jeanne, grande bouteille : *N'es anat cerca un plen flascoul*, il est allé en chercher une dame-jeanne. (Du latin barbare *flasco*.)

Hélas ! *flascou* vay-t'en dire à Moussu Dariat
Qu'el patiré Aügié Gaillard es un païic alterat,
Nou per abe mangiat cambagiou de Bayouno,
Ny may arens salats, ni sardos de Boulounio,
Ny per estre fachat per qualque gran proucés,
Mas que darnieyromen ieü féri grand excés. A. G.

FLASCOUNEJHA, *voyez* PINTOUNEXA.
FLASCOUNIE, *voyez* IBROUGNO.
FLASSADIÈ, s. m. Tisseur de couvertures.
FLASSADO, *Flessado, Couberto*, s. f. Couverture de laine etc. : *Tiros touxoun la flassado sur tu*, tu tires la couverture sur toi.

Un souèr tremoulave dé frech,
É n'aviey per tout acatajo
Qu'una serviéta dé louage.
Sans Ulissa n'anuriey crevat :
Mais el qu'es un home rusat,
Embe lou bout dé l'halebarda
D'un viel souldat qu'éra dé garda,
Te vay déspéncha lou mantel
Acroucat en d'un gros clavèl :
Tout crassous qu'éra, camarada,
Serviguèt for bèn dé *flassada ;*
É, joust aquel mantel pégous,
Rounquère couma un bénhurous. FAV.

FLATTA, v. act. Flatter, faire des caresses ; Cajoler, dire des douceurs, louer ; Tromper par des impostures : *L'a sapiut pla flatta*, il a su le tromper : Excuser par une mauvaise complaisance ; Encourager les passions : *Cal pas flatta lou bici*, il ne faut pas flatter le vice ; Déguiser, représenter en beau ; Affecter agréablement, faire plaisir : *Aco flatto lou goust*, cela flatte le goût. (Suivant les uns de *flare* souffler, parce qu'on enfle de vanité et d'orgueil ceux qu'on flatte, selon les autres de *lactare*, nourrir de lait, ou lui dire des choses agréables.)

Anen....
Bous mé *flattas*, et bostro counplazenço...
—
Nani bous flatti pas... D.

FLATTA (SE), v. pro. Se Flatter, avoir l'espérance, s'entretenir dans l'espérance ; Aimer à croire : *Me flatti encaro que bendra*, je me flatte qu'il viendra ; Croire par présomption.
FLATTARIÈ, *Flattario*, s. f. Flatterie, louange fausse, exagérée : *N'aymi pas las flattariès*, je n'aime pas les flatteries.

Se bons bantou calqu'un, és pourtat à las nious,
D'aoutres sou brabomen escourxats toutes bious ;
Tout ba per *flattaries*, ou tout ba per maliço :
Coussi que ba bires, aco's uno inxustiço. D.

FLATTAYRE, O, adj. et s. m. f. Flatteur, euse, qui flatte ; Agréable : *Aco's pas qu'un flattur*, ce n'est qu'un flatteur.
FLATTO-BIELHOS, s. m. Patelin, flatteur.
FLATTUR, UZO, s. m. f. Flatteur, qui flatte : *Aco's un flattur, m'esfizo-t'en*, c'est un flatteur, méfiez-vous.

L'uno, Reyno d'un joun, dé *flatturs* s'enbirouno ;
Boto sa crouts et sa courouno ;
D'un gros bouquet floco soun sé ;
Et sé palayzo et se poumpouno,
Et sé miraillo d'an plazé. J.

FLATTRI, *voyez* TRIGOUSSA.
FLAUTA, *voyez* FLAGUTA.
FLAUTO, *voyez* FLAGUTO.
FLAXÈL, *Flajel*, s. m. Fléau d'un batteur de blé. (Du latin *flagellum*.)

Il est composé de :

BATILHO, s. f. Fouet qui porte sur les gerbes.
COUZEDOUS, s. m. Courroies qui unissent le manche avec le fouet.
MARGUE OU MENAL, *Manièyral*, s. m. Manche.
FLAXELLA, *Flajella*, v. act. Flageller, fouetter : *Lou flaxellerou xuscos al sang*, ils le fouettèrent jusques au sang. (Du latin *flagellare*.)
FLAXELLATIOU, *Flajellatiou*, s. f. Flagellation, punition par le fouet. (Du latin *flagellatio*.)
FLAXO, *Flacho*, s. f. Flache ; t. de charpentier, Vide dans le bois où était l'écorche : *Y'a trop de flaxo*, il y a trop de flache.
FLAXOULET, *Flajoulet*, s. m. Flageolet, petite flûte à son clair et aigu. (Du grec *plaxiaulos*.)

Un cop yeou prenio la frescuro
A soulel coulc sur la berduro,
Et countro lou roussignoulet
Fazio tinda moun *flajoulet*. G.

FLAYRA, v. n. Flairer, sentir par l'odorat ; Fleurer, répandre, exhaler une odeur : *Aquel ort flayro*, ce jardin embaume.

Per *flayra* soun parfun, Moussu Xarles tres cots
N'aproxo soun bel nas en se lequen lous pots.
Tres cots el a tentat de soun ounglo endiscreto
De raouza lou boussi que debordo l'assietto,
Et se l'abien pas bist, crezi que coumo un cat,
Sans benedicite, lou nous aourio lecat. A. B.

FLE

FLECO, *voyez* MANÈLO, MANAT.
FLÈMO, s. f. Paresse ; Engourdissement, nonchalance : *La flèmo l'a trapat*, la paresse le tient.
FLEOUMOS, *Gleyros*, s. f. Flegmes, humeurs épaisses et glutineuses ; Pituite. (Du grec *phlegma*.)
FLEPI, *voyez* FÈPLI.
FLESSADO, *voyez* FLASSADO.

Digitized by Google

FLETRI, v. act. Flétrir, faner, ternir, ôter la couleur : *Lou soulel l'a fletrido*, le soleil l'a flétrie; fig., Diffamer, déshonorer.

FLETRI (SE), v. pro. Se Flétrir, se faner; fig., se Déshonorer : *S'es pla fletrit dins aquel affa*, il s'est déshonoré dans cette affaire. (Du bas breton *flastra*, écraser.)

FLETRISSANT, O, adj. Flétrissant, te, déshonorant : *Aco's fletrissant per el*, c'est déshonorant pour lui.

FLETRISSURO, s. f. Flétrissure; Peine juridique qui emporte l'infamie; fig., Tache à l'honneur, à la réputation.

FLEXI, *Flechi*, v. act. Fléchir, ployer, courber; fig., Adoucir, apaiser : *Tray mal à lou flexi*, elle prend peine à le fléchir; Perdre de la fermeté, de la sévérité; Céder ou par complaisance ou faiblesse. (Du latin *flectere*.)

A vostre noum, que tout ginoul *flechigo*,
Dins lous anfers, sus terro et dins lou Cel;
Que tout l'adore, et l'aime, et lou benigo!
Lou mounde entie n'a pas de noum pus bel. PUJ.

FLEXIPLE, O, *Flechiple*, adj. Flexible, facile à coucher, qui se plie aisément; Souple, pliable; fig., Doux, docile, obéissant. (Du latin *flexibilis*.)

FLEXISSO, *Flechisso*, *voyez* COUPLETS.

FLÈXO, s. f. Flèche, longue pièce de bois qui joint le train de derrière d'une voiture à celui de devant; Couverture en pointe d'un clocher. (De l'allemand *flitz*.)

FLEYS, O, adj. Mignard, de, délicat; Caressant, doucereux; Mou, qui a peu de consistance. (Du latin *flebilis*.)

FLEYSSEXA, *Fleyssejha*, v. act. Mignarder; Dorloter, gâter par sa faiblesse : *Lou fleyssexo trop*, il le mignarde trop. (Racine *fleys*.)

FLEYSSIZO, s. f. Mignardise affectée.

FLI

FLIN FLAN, adv. Flic Flac, mot emprunté au bruit produit par les coups de fouet, etc. : *Enteneri flin flan, dous soufflets*, j'entendis flic flac, deux soufflets.

FLISCA, *voyez* CLACA.

FLISCO, *voyez* LESCO.

FLISQUE, *voyez* FOUET.

FLO

FLO, *voyez* BOUCI, TROS.

FLOGEL, *voyez* FLAXEL.

FLORIBERT, s. m. Chou vert.

FLO, OSSO, adj. Plat, te, soie plate qui n'a pas été tordue.

FLOT, s. m. Flot, boule, lame, vague. (Du latin *fluctus*.)

Car, quand bex al tour d'él las sourços ataridos,
Les *flots* encadenats, las algos endurcidos
Joux lé soufflé puissent qué d'amoun és toumbat,
L'estounomen lé prén! et l'armado qué passo
En régarden lé flot qu'és fourrat dins l'espasso,
Bex qué lé bén de Dious sur l'abîme és passat. DAV.

FLOT, ou mieux encore **FLOC**, s. m. Houppe, petite touffe, petite pelote de laine de soie, de neige ou de choses légères. (Du latin *floccus*.)

FLOTO, s. f. Touffe de cheveux entre l'oreille et le front.

O lo clortat d'un lun penjat o lo trobado,
Sul bonc qu'és o l'entour s'ossetto l'houstolado.
Lou mestré qué sé pimpo ol cap dé l'orchibanc,
Fourbio en orré lo *floto* é coupo lou pa blanc.
PRAD.

FLOTTO, s. f. Flotte, nombre de vaisseaux.

FLOU, s. f. Fleur, partie colorée et odorante des végétaux au temps de la floraison; Développement du bouton qui contient les parties de la génération; Plante qui fleurit : *Cultibo fort las flous*, il cultive beaucoup les fleurs; Fraîcheur, velouté des fruits : *Y'a encaro la flou*, il y a encore la fleur; Choix, élite; adv. *Flou à flou*, à fleur de..., au niveau de... (Du latin *flos*.)

Dé roumecs dé doulou moun âmo randurado,
Fugic del grand soulel la pamparrugo d'or
Per ana dins un roc ploura d'él et dé cor
Del parterro francés la bélo *flou* toumbado. G.

FLOUCAT, adj. Qui met des fleurs sur la tête ou à ses vêtements.

FLOU DE MIL, *voyez* ESPIC DE MIL.

FLOUKEJA, *voyez* AXIQUETA.

FLOUNDEJHA, *voyez* PENOUTEXA.

FLOUNDO, *voyez* FROUNDO.

FLOUN FLOUN, adv. A gros bouillons.

FLOURAT, ADO, adj. Fleuri, ie, vermeil, bien portant : *Es flourado coumo uno roso*, elle est vermeille comme une rose. (Racine *flou*.)

Libéralo sosou, nous coumblos dé présens;
Olci l'omello ris en régognen los dens,
Olaï brillo l'aubergeo é lo pruno *flourado*;
Pus luen penjo soun col lo figo bisoillado,
É dé soun piol-foulet lou coudoun despouillat,
Mostro so panso d'or o l'uel mirobillat. PRAD.

FLOUREJA, *voyez* DESFLOURA.

FLOURET, s. m. Fleuret, fil de soie grossière, formé du rebut des cocons.

FLOURI, v. n. Fleurir, pousser des fleurs; Être en fleur; Donner un bouquet à quelqu'un le jour de sa fête : *L'anan flouri*, nous allons lui porter un bouquet. (Du latin *florere*.)

FLOURI (SE), v. pro. Se Chancir, commencer à moisir : *Lou pa se flouris tout*, le pain se chancit, se moisit.

FLOURIDURO, s. m. Moisissure, chancissure.

FLOURIÈ, *voyez* CAYRIÈ.

FLOURISTO, s. m. Fleuriste, cultivateur, amateur, fabricant de fleurs artificielles.

FLOURIT, *Mouzit*, adj. Chanci, moisi.

FLOUROUNC, s. m. Furoncle, tumeur inflammatoire, dure, très-douloureuse, nommée vulgairement clou : *M'es bengut un flourounc al xinoul*, il m'est venu un furoncle au genou. (Du latin *furunculus*.)

FLOUS, s. m. Le Trèfle du jeu de cartes : *Biro de flous*, il tourne de trèfles.

FLOUTA, v. n. Flotter, être porté par, ou sur un fluide; Surnager; Etre agité par le vent. (Du latin *fluctuare*.)

Abant el, en-déça das grands mouns Pyrénéses,
N'abiou pas jamay bist l'ensegno das francéses
Flouta sur nostres bords;
Aro bézén prachi lours pabillouns qu'oundejoun,
De baïchels estranges qué dé pertout carréjoun
Les pus richés trésors. DAV.

Digitized by Google

FLU

FLUET, O, adj. Fluet, te, délicat, mince, de faible constitution. (Du latin *fluens*, de *fluere*, dans le sens de s'amollir.)

FLURET, s. m. Fleuret, sorte d'épée au bout de laquelle il y a un bouton et qui sert seulement pour apprendre à faire des armes; Fil formé de ce qui reste des cocons.

FLURETOS, s. f. Fleurettes, cajoleries amoureuses : *Y ba counta fluretos*, il va lui conter fleurettes.

FLURI, *voyez* FLOURI.

FLUS, s. m. Flux, mouvement réglé de la mer vers le rivage à certaines heures du jour; t. de médecine, Évacuation d'humeurs; Dévoiement de ventre mêlé de sang pur : *Lou flus l'espuizo tout-à-fait*, le flux l'épuise totalement. (Du latin *fluxus*, de *fluere* couler.)

FLUXIOU, *Fluchiou*, s. f. Fluxion, dépôt d'humeurs; Enflure : *M'es bengudo uno fluxiou à la figuro*, il m'est venu une fluxion à la face. (Du latin *fluxio*.)

FOB

FOBOU, *voyez* FABOU.

FOC

FOC, *voyez* FIOC.

FOG

FOGO, *voyez* FOUGO.

FOI

FOIRE, *voyez* FOUXA.

FOÏSSO, *voyez* FAYÇOU.

FOIZOUN, s. f. Foison, abondance, grande quantité. (Du latin *fusio*.)

FOL

FOL, O, adj. Fou, folle, qui a perdu le sens; Frénétique; Enragé, en parlant des chiens : *Un gous fol es passat*, un chien enragé est passé; Vénéneux, en parlant des champignons : *Aco's de campayrols fols qu'an manxat*, ce sont des champignons vénéneux qu'ils ont mangé; Aimer passionnément : *Ne souy fol*. (De *volitatus* suivant Barbazan. Ménage le dérive de *follus*, dont on a fait *follis*, soufflet, ballon à vent, auquel ressemble la tête d'un fou; d'autres ont pensé que *fol* était un mot gaulois.)

Bous aimi cent cops mait que nou ba méritas;
Moun amour es pus *fol* que nou ba saourio diré;
Soul pas d'aquelis, yeou, que fan l'amour per riré.
D.

FOLOMEN, adv. Follement, d'une manière folle; Témérairement : *Es anat folomen trouba l'endebinayre*, elle est allé follement trouver le sorcier.

FOLQUIEYRO, *voyez* FALQUIÈYRO.

FON

FON, *voyez* FOUN.

FOR

FORBIA, *voyez* FOROBIA.

FORCES, s. f. Forces, grands ciseaux pour tondre les draps : *Cal amoula las forces*, il faut émoudre les forces. (Du latin *forceps*.)

FORÇO, s. f. Force, faculté d'agir vigoureusement : *N'a pas prou de forço*, il n'a pas assez de force; Violence, contrainte; *Me y menara de forço*, il m'y conduira par force; Puissance, autorité, crédit, courage, fermeté. (Du latin barbare *forcia*.)

FORÇO (A LA), adv. A force, par des instances, des importunités : *A la forço es bengut*, par importunité il est venu.

FORÇO (A), adv. A force, en grande quantité : *M'en a bayllat à forço;* Avec peine.

Ombé los dés bésis mesclados, counfoundudos,
Sos péços, tout d'un cop, l'y sou mescounescudós.
O forço de cerca, roncountro enfi soun prat
Crusat per lo robino é joul sablé entorrat. PRAD.

FORMO, s. f. Forme, figure extérieure des corps; Ordre, actes, style de la procédure : *cal que siogo seloun la formo*, il doit être selon la forme; Modèle de bois sur lequel on fait un chapeau, un soulier : *Lou cal mettre à la formo*, il faut le mettre à la forme; Stalle de chœur; t. d'arts, Dessin, figure, plan, représentation : *Agaxas ayci sa formo*, voici sa forme. (Du latin *forma*.)

FORO, prép. Dehors : *Foro, foro!* dehors, dehors. (Du latin *foris*.)

FOROBANDI, *voyez* CASSA, BANI.

FOROBIA, *Fourbia*, v. act. Sortir d'un danger, garantir; Égarer, perdre : *Aco's el que m'a foro biat de la carreto*, c'est lui qui m'a garanti de la charrette. (Du latin *foras via*.)

FOROBIA (SE), *Fourbia (Se)*, v. pro. Se Perdre sortir du chemin : *Me souy forobiat à tems per arriba*, je me suis tiré à temps pour arriver.

FOROGANDI, v. act. Sortir d'un mauvais pas, d'une mauvaise affaire; Mettre hors de danger : *Lou n'a forogandit*, il l'en a tiré.

FORONIZA, v. n. Dénicher, décamper; s'Évader : *A foronizat y'a lounglems*, il a décampé depuis longtemps. (Racine *foro* et *nid*.)

FORONIZOU, s. m. Oiseau dru, assez fort pour sortir du nid *Ey trapat un foronizou*, j'ai pris un oiseau dru.

FOROTIÈX, *Forojèt, Cap-latiè, Teoule-bagnat*, s. m. Avant-toit, la partie d'une toiture de maison qui est en saillie sur la rue. (Racine *foro* et *tièx*.)

FORRAT, *voyez* FARRAT.

FORSO, *voyez* FORÇO.

FORT, s. m. Fort, lieu fortifié, forteresse; Partie principale; l'Endroit le plus fort, ce en quoi l'on excelle : *Aco's soun fort*, c'est là son fort; Milieu, temps du plus haut degré, de la plus grande force : *Al fort de la calou*, au fort de la chaleur. (Du latin *fortis*.)

FORT, O, adj. Fort, te, robuste, vigoureux, Grand, épais de taille; Épais en matière : *Aquel gouxat es pla fort*, ce jeune homme est bien vigoureux; Rude, pénible : *Aco's pla fort d'estre bxiut et de paga l'emendo*, c'est bien pénible d'être battu et de payer l'amende; Impétueux, violent : *Lou ben es pla fort*, le vent est bien fort; Acre, piquant; Expert, habile : *Es fort sur aquelo parlido*, il est fort sur cette partie. (Du latin *fortis*.)

FORT, *Forso, Fosso*, adv. Fort, beaucoup, extrêmement : *Bouldrio fort beni*, il voudrait beau coup venir.

FORXO, *Fargo*, s. f. Forge, lieu où l'on forge et travaille le fer, les métaux; Boutique de maré-

Digitized by Google

chal : *Ero à la forxo*, il était à la forge. (Du latin barbare *forgia*.)

FOS

FOSFORO, s. m. Phosphore ; t. de chimie, Corps combustible, brûlant avec flamme par le contact de l'air. (Du grec *phós* lumière, *phero* je porte.)

FOSSO, adv. Beaucoup, en abondance : *Gna fosso dexa*, il y en a déjà beaucoup.

FOU

FOU, *voyez* FOUN.

FOUASSÈT, *Fougasset*, s. m. Petit Gâteau : *M'a dounat un fouasset*, il m'a donné un petit gâteau.

FOUASSO, *Fougasso*, s. f. Fouace, sorte de gâteau : *Manxan uno foúdsso*, nous mangeons une fouace. (Du latin *focus* foyer, feu.)

Soul héritié dé la magagna,
Séguère, à la modo d'Espagna
Decourat d'un gran San-Bénét :
En Grèça fan un fougacet,
Ou, sé voulès, una *fougaça*,
Que vous emplastroun sus la faça.
Vous avouaray francamen,
Que d'aquel sent acoutramen,
En pécadou mé dégoustère
É, sans respect, m'en desfaguère. FAV.

FOUAYROU, *Fougayrou*, *Lar*, s. m. Foyer, âtre, l'endroit de la cheminée où l'on fait le feu : *Y'a pas res al fouayrou*, il n'y a rien au foyer. (Du latin *focus*.)

FOUCHAROU, adj. Reveche, bourru, bizarre.

FOUCHE, *voyez* FOUXO.

FOUDRE, s. m. Foudre, grand tonneau d'Allemagne. (De l'allemand *fuder*.)

FOUDRO, s. f. Foudre, feu du ciel avec détonation : *La foudro es toumbado sur la gleyzo*, la foudre est tombée sur l'église. (Du latin *fulgur*.)

Accuso aquets paourets que dempey mèjo annado,
En ma tegnon la *foudro* et nou l'an pas latçado.
Tous soun tacats de sang, de sang d'un puple fray,
Couro s'effaçara ? Jamay, jamay, jamay ! J.

FOUET, *Foue*, s. m. Fouet, corde, lanière, attachée à un manche pour fouetter, pour châtier : *Trapo-me lou fouet*, prends-moi le fouet. (Du latin *fustis*, bâton.)

Oh ! que s'abio pousqut enprunta ta maliço,
Et m'arman dé toun *fouet* dount lou petadou fisso,
Aouyo truquat d'aploum sur l'homme qu'es tarat !
Aquel bestial pouírit encoumbro nostres passes ;
Car bésen, cado jour, de millés de Judasses
Ount nostres pès an trabucat. DAV.

FOUETA, v. act. Fouetter, donner des coups de fouet ; Battre de verges ; Fesser un enfant : *Lou cal pla foueta*, il faut le bien fouetter : Battre pour faire mousser : *Fouetaras lou bi dins la barrico*.

FOUGASSET, *voyez* FOUASSET.

FOUGASSO, *voyez* FOUASSO.

FOUGAYROU, *voyez* FOUAYROU.

FOUGNA, *voyez* BOUTA.

FOUGNADISSO, *voyez* BOUTADO.

FOUGNAIRE, *voyez* BOUTAYRE.

FOUGNETO, *voyez* RAPPOURTUR, COUTÈL TRIPIÈ.

FOUGNO, *voyez* MINO.

FOUGO, s. f. Fougue, mouvement violent et colérique ; Ardeur de la jeunesse, des passions. (Du latin *fuga*, fuite.)

FOUGOUS, OUSO, adj. Fougueux, euse, violent, emporté : *Aquel xabal es trop fougous*, ce cheval est trop fougueux.

FOUÏNO, *Faïno*, *Foyno*, *Feyno*, s. f. Fouine, espèce de grosse Belette : *La fouïno me manxo lous poulets*, la belette me mange les poulets. (Du latin *fuscina*.)

FOUÏRALADO, *voyez* FOUYRALADO.

FOUIRO, *voyez* FOUYRO.

FOUISSA, *voyez* POUNXA.

FOUISSADO, s. f. Coup d'aiguillon.

FOUISSE, *voyez* FOURCO.

FOUITA, *voyez* FOUETA.

FOUITO-FOULIETO, *voyez* POURGO-MOUST.

FOUJHA ; *voyez* FOUXA.

FOUJHAIRE, *voyez* FOUXAYRE.

FOULA, v. act. Fouler, presser quelque chose ; Traiter avec mépris : *A tout foulat as pès, l'hounestat, la relixiou*, il a tout foulé aux pieds, l'honnêteté, la religion.

FOULA, *Para*, v. act. Donner un apprêt aux étoffes, aux chapeaux. (Du latin barbare *fullare*.)

FOULA (SE), v. pro. Se Fouler, se faire une foulure au pied, à la main : *Me souy foulat un pè*, je me suis foulé un pied.

FOULADIS, *voyez* FOULET.

FOULART, s. m. Foular ou foulard, étoffe de soie peinte, des Indes, dont on fait des mouchoirs.

FOULAS, *voyez* FADOURLI.

FOULASTRADO, *voyez* BESTIZO.

FOULATADO, *voyez* INCARTADO.

FOULATEXA, v. n. Trémousser, battre des ailes en parlant des oiseaux qu'on tient par les pattes.

FOULATRA, *Foulatrexa*, v. n. Folâtrer, badiner, prendre ses ébats : *Aymo pas que de foulatra*, il n'aime qu'à folâtrer. (Racine *fol*.)

FOULAXE, s. m. Foulage, action de fouler les draps : Le lieu où il se fait ; Ce qu'il en coûte : *Es anat al foulaxe*, il est allé au foulage. (Racine *fouloun*.)

FOULAYRE, *Parayre*, s. m. Foulon, celui qui foule les draps : *Lou foulayre passara tantos*, le foulon passera ce soir. (Du latin *fullo*.)

FOULET, *Ben foulet*, adj. Tourbillon de vent qui forme une trombe ou colonne d'air ramassant les feuilles, la poussière et les élevant dans l'air : *A passat un ben foulet que ba n'empourtabo tout*, il a passé un tourbillon qui emportait tout ; Poil follet, duvet des petits oiseaux ; Premier poil du menton : *N'a pas que de pèl foulet*, il n'a que de poil follet.

FOULIA, *voyez* PASTINGA, MASTINGA.

FOULIÉ, *voyez* FOUYLIÉ.

FOULIEIRO, *voyez* PRAOUTIDOUYRO.

FOULIETEJHA, *voyez* PINTOUNEXA.

FOULIETEJHAIRE, *voyez* PEXINO.

FOULIGAOU, *voyez* ESTOURDIT, SAOUTO-LAOUXÉ.

FOULIGAOUDEJHA, *voyez* FOULATREXA.

FOULIO-MERDO, s. m. Le Scarabée stercoraire, ou pillulaire : Gros insecte écailleux qui vole à l'entrée de la nuit dans les chemins, autour de la fiante des animaux dont il fait des boulettes qu'il pousse à reculons vers son trou et dans lequel il dépose ses œufs.

FOULLORO, s. f. Chose de peu de valeur ; De qualité inférieure ; d'Apparence trompeuse : *Aco's pas que de foulloro*, ce n'est que tromperie. (Racine *fol*.)

FOULO, s. f. Foule, multitude, presse, grand nombre de personnes, etc. : *Y'a uno grando foulo*,

Digitized by Google

il y a une grande foule ; Multitude de choses, d'affaires, d'idées : *A uno foulo d'affas*, il a une foule d'affaires. (De l'anglais *fullo, full*, plein.)

Quand la *foulo* en butan bous enlebo del sol
Semblo qué cap lé poun bous fa roumpré lé col;
Qu'un dandy mal appres, al miey dé la bagarro
Bous pousso dins lou nas lé fun dé la cigarro.

FOULOUN, *Paradou*, s. m. Foulon, moulin qui sert à fouler les draps : *L'aben encaro al fouloun*, nous l'avons encore au foulon. (Du latin *fullo*.)

FOULOUNAYRE, *Parayre*, s. m. Fouleur, foulon, ouvrier qui foule les draps.

FOULURO, s. f. Foulure, contusion, blessure d'un membre foulé : *Me souy fax uno fouluro à la ma*, je me suis fait une foulure à la main.

FOULZE, s. m. Tracassier, turbulent, violent, qui renverse tout, qui fait trembler tout : *Quand el y'es semblo que y'a lou foulze*, quand il y est il semble qu'il y a la foudre. (Du latin *fulgur*, foudre.)

A la fieyro dés truts el caillo qu'on lou bisso
Dans lou foulzè del bras esclafa lou fer-blanc
Foulzé qué fazio courré un labassi dé sang.
Et regita dé caps uno grosso granisso. G.

FOUMERIÈ, s. m. Fosse à fumier, l'endroit où l'on ramasse le fumier : *Porto-bo al foumerié*, portez-le à la fosse au fumier; fig., Sale, dégoûtante, mal arrangée : *Semblo un foumerié*, elle semble un fumier. (Du latin *fimus*.)

Ol resto, ol *foumérié* qué sé fo dins l'establé,
Lou qué prouduis lou pargué encaro és préferablé.
Otobé, tont qué pot, lou bouriaïré sougnous,
Fo compa soun bestial jusqu'ol tems rigourous. PRAD.

FOUN, *Teroun*, s. f. Fontaine, eau vive qui se répand continuellement : prov., *Qui bol de bouno aygo, cal qu'ango à la foun*, qui veut de bonne eau doit aller à la fontaine. (Du latin *fons*.)

Dé la vertut soulo
D'un ta poulit noum,
La graço découlo
Coumo d'uno *foun*.
L'infirmé qué pouzo
D'aquel riou mayral
L'algo salutouzo
Guéris dé tout mal. PUJ.

FOUN, *voyez* FOUNZES.

FOUNÇA, v. act. Foncer, rembrunir; Payer, débourser : *Touxoun me cal founça*, il faut que je débourse toujours.

FOUNÇA, *voyez* FOUNZA.

FOUNÇAT, ADO, adj. Foncé, ée, chargé en couleur, sombre : *Boli un blu founçat*, je veux un bleu foncé.

FOUNÇAYLHOS, *Founzaylhos*, s. f. Effondrilles, parties grossières restées au fond d'un vase : *Y'a fosso founçaylhos*, il y a beaucoup d'effondrilles. (Racine *founs*.)

FOUNCIÉ, ÈYRO, adj. et sub. Foncier, ière, Bien-fonds; Qui concerne un fonds de terre ou en provient : *Lou founcié bal mayt*, le fonds vaut davantage. (Du latin *fundus*.)

FOUNCIÈYROMEN, adv. Foncièrement, à fonds, dans le fonds : *Es founcièyromen respounsaple*, il est foncièrement responsable.

FOUNCIOU, s. f. Fonction, action pour remplir une charge, un emploi; Occupation, charge : *Cadun a sa founciou*, chacun à sa fonction. (Du latin *functio*.)

FOUNCIOUNA, v. n. Fonctionner, bien opérer : *Tout founciouno pla*, tout fonctionne bien.

FOUNCIOUNARI, *Founxiounari*, s. m. Fonctionnaire, celui qui exerce une fonction publique : *Aco's un founciounari puplic*, c'est un fonctionnaire public. (Racine *founciou*.)

FOUNÇO, *Founçado*, s. f. Fond, lieu bas, vallon; La partie inférieure d'un arbre.

FOUNDA, v. act. Effondrer, défoncer un champ; Essarter, défricher en arrachant le bois, les épines : *Ne boulen founda un boussi*, nous voulons en défoncer une partie. (Du latin *fundare*.)

FOUNDA (SE), v. pro. Se Fonder, faire fonds sur, s'appuyer de... mettre son assurance en... : *Me foundabi sur ço que m'abio dit*, je me fondais sur ce qu'il m'avait dit.

Mais encaro qu'aqui yeou plaïrexessi fort,
Prouberou, malgré yeou, qu'abiés fosso dé tort,
Et qu'on diou pas xamaï faïré parla lou moundé,
N'y your douna suxet per tapla qu'on sé *foundé*. D.

FOUNDAMEN, *voyez* FOUNDOMEN.

FOUNDAMENTAL, O, adj. Fondamental, le; Premier, primitif, principal, capital : *Aco's l'article foundamental*, c'est l'article fondamental. (Racine *foundomen*.)

FOUNDARIÈ, *Foundario*, s. f. Fonderie, lieu où l'on fond les métaux, les canons, etc. (Racine *foundre*.)

FOUNDAT, DO, adj. Fondé, ée, chargé des affaires de... : *Aco's soun proucurur foundat*, c'est son procureur-fondé.

FOUNDATIOU, s. f. Fondation, travaux pour fonder; Base, fondement; fig., Création, institution, commencement : *Es aqui despey la foundatiou*, il est là depuis la création; Dons, legs pieux : *A faxo uno foundatiou pes paourès*, elle a fait une fondation pour les pauvres.

FOUNDATOU, s. m. Fondateur, celui qui a fondé un établissement, un couvent, un hospice. (Du latin *fundator*.)

FOUNDEDIS, s. m. Cire, suif, qui coule sans se brûler. (Racine *foundre*.)

FOUNDENT, O, adj. Fondant, te, ce qui fond, dissout; Qui a beaucoup de jus en parlant des fruits : *Aquelo pèro es pla foundento*, cette poire est fondante. (Racine *foundre*.)

FOUNDO, s. f. Novale, terre nouvellement défrichée : *La foundo prendra sazou*, la novale aura belle saison. (Racine *founda*.)

FOUNDOMEN, s. m. Fondement, creux pour commencer à bâtir, maçonnerie dont on le remplit : *Lou foundomen costo fort*, le fondement coûte beaucoup; fig., Apparence, vraisemblance, probabilité : *Tout aco n'a pas cap de foundomen*, tout cela n'a aucun fondement. (Du latin *fundamentum*.)

FOUNDRE, v. act. Fondre, rendre fluide par le feu; Mettre en fonte, en fusion; fig., Mêler ensemble : *Cal foundre aquelos coulous*, il faut fondre ces couleurs; Pleurer abondamment : *Foundio en larmos*, il fondait en larmes. (Du latin *fundere*.)

FOUNDRE (SE), v. pro. Se Fondre, se liquéfier, se réduire à rien : *Tout aco s'es foundut*, tout cela s'est fondu; se Consumer au service de quelqu'un : *Me souy foundut per el*, je me suis sacrifié pour lui.

FOUNDUR, s. m. Fondeur, celui qui fond les métaux : un Potier d'étain : *Anaras trouba lou foundur*, tu iras trouver le fondeur. (Racine *foundre*.)

FOUNS, *Founzes*, s. m. Enfonçure, pièces d'un tonneau, d'un armoire, d'un lit.

Digitized by Google

FOUNS, s. m. Fonds, sol, terrain ; Héritage, propriété : *Aro couneys soun founs*, il sait quelle est sa portion ; Marchandises d'une boutique ; la Partie la plus basse d'une chose : *M'a baylat lou founs ;* Fin d'une chose ; un Valon ; Terre : *Aco's un boun founs*, c'est un bon fonds ; Argent comptant : *N'a pas de founs.* (Du latin *fundus.*)

FOUNS (SANTOS), s. f. Fonts baptismaux ; large Vase fixe pour baptiser : *Anan en proucessiou à las santos founs*, nous allons en procession aux fonts baptismaux. (Racine *foun.*)

FOUNSA, *voyez* FOUNÇA.

FOUNSIOU. *voyez* FOUNCIOU.

FOUNTANÈLO, s. f. Creux de l'estomac : *La fountanèlo me fa mal*, le creux de l'estomac me fait mal.

FOUNTÈNO, s. f. Fontaine pour garder l'eau pour se laver les mains dans les maisons. (Du latin *fons.*)

FOUNTO, s. f. Fonte, métal fondu ; Mélange de métaux ; Fourreaux de pistolets pour être placés aux selles : *Y'as pas mes las fountos*, tu n'as pas mis les fontes. (Racine *foundre.*)

FOUNZA, *Founça*, v. act. Foncer, mettre un fond : *Cal beni founza las barricos*, il faut venir foncer les barriques.

FOUNZADO, s. f. Le fonds d'un arbre, le fonds d'un champ. (Racine *founs.*).

FOUNZAXE, s. m. Enfonçage, reliage des barriques : *Pagaren lou founzaxe de mitat*, nous payerons le reliage de moitié.

FOUNZAYLHOS, *voyez* FOUNÇAYLHOS.

FOUNZAYRE, s. m. Enfonceur, celui qui met le fonds à un tonneau. (Racine *founza.*)

FOUNZES, *Founces*, s. m. Enfonçure d'un tonneau : *A perdut sous founces*, il a perdu l'enfonçure. (Racine *founs.*)

FOUNZILIOS, *voyez* FOUNÇAYLHOS.

FOUNZO, *voyez* FOUNÇO.

FOUNZUT, UDO, adj. Profond, de, creux. *Es tout ple founzut.*

FOUR, s. m. Four à cuire le pain ; Four à chaux. (Du latin *furnus.*)

Moun coussel adouptat, de sa poxo cadun
Sourtis soous et dignés per fayre soun apun,
Et l'arxen sur la ma, sans tambour ni troumpeto,
Boou chez lou pastissié bizita la tireto,
Lou four et lou buffet, et m'axudan de l'él,
De la lengo, dal nas, das dets et dal coutél,
Caousissi lou dessert que deou sur nostro taoulo
Desclaba de X... lous pots et la paraoulo.
Ambe yeou lou dessert à l'oustal arribat,
Et, coumo b'aben dix, sur la taoulo paouzat,
Dal gateou pretious attenden l'arribado,
Que deou sourti daourat del *four* de Carçanado :
Car dins aquel mestié Carcanado xouis
D'uno reputatieu qu'illustro lou pays,
Et per pas estre ingrat, Castros deou à sa gloiro
Uno estatuo en fer, dépôt de sa mémoiro,
Que representario Carcanado mitroun,
Courounat dal gateou qu'entourario soun froun,
Ambe aquelo inscriptiou d'un xinest enlassado,
Castros, recouneyssent al mitroun Carcanado! A. B.

FOURA, *voyez* FOURRA.

FOURADO, *voyez* NATO, PAYLHASSO.

FOURAGNA. *voyez* FORONISA.

FOURAJHE, *voyez* FOROTIÈX.

FOUR-D'AOUBRE, *voyez* FOURCAT.

FOURATEXA, *voyez* FOULATÈXA.

FOURBIA, *voyez* FOROBIA.

FOURBUT, adj. Fourbu, ue, attaqué d'une fourbure ; Cette maladie attaque les chevaux aux jambes pour avoir trop travaillé, ou bu trop chaud : *Aquel xabal es fourbut*, ce cheval est fourbu.

FOURÇA, v. act. Forcer, contraindre, violenter : *L'a calgut fourça*, il a fallu le forcer ; Emporter d'assaut, de force ; Attenter à l'honneur ; Violenter ; Enfoncer, briser, rompre avec violence : *An fourçados las portos per sourti*, ils ont enfoncé les portes pour sortir ; Forcer un cheval, etc., le faire trop courir, trop travailler. (Du latin *forcia.*)

FOURÇA (SE), v. pro. Se Forcer, faire avec violence : *M'a calgut fourça*, il m'a fallu faire violence.

Couneïssi sous defaous, eï sapiut lous blama :
Mais es pus fort qué yeou, souï *fourçat* de l'aïma.
Boli crezé pourtant qué bendra differento,
Qué sé courréxara, s'on ba yé réprezento. D.

FOURCADÈL, s. m. Petite fourche. (Racine *fourco.*)

FOURCADO, s. f. Fourchée, tout ce qu'on prend d'un coup de fourche : *Douno-y uno fourcado de fe*, donne une fourchée de foin. (Racine *fourco.*)

FOURCADO, *Bigosso*, s. f. Tire-fiente, espèce de fourche recourbée qui sert à enlever le fumier des étables.

FOURÇADOMEN, adv. Forcément, par force, par contrainte, malgré soi : *Souy pla bengut fourçadomen*, je suis bien venu malgré moi.

FOURCADURO, *Fourcat*, s. f. Fourchure, endroit où un arbre fourche. (Racine *fourco.*)

FOURCAT, *Fourcas*, s. m. Fourchure d'un arbre ; Charrue à brancard tirée par une seule bête. (Racine *fourco.*)

FOURCAT, *voyez* BIGOS.

FOURCO, s. f. Fourche, instrument de bois ou de fer, à manche à deux ou trois branches ou fourchons : *Uno fourco de tres dens*, une fourche à trois dents ; Adverbialement, *à la fourco*, négligemment, grossièrement : *Aco's fax à la fourco.* (Du latin *furca.*)

Oqui n'o prou dé dich. Per lou mestré onimats,
Lous borlets en comiso, é d'oquel fer ormats,
Fau sauta, sons piétat, l'ournomen dé lo prado :
Tout toumbo joust l'oïgino o l'ocout osugado.
Piey per bira lous rengs ben dé moundé un troupel;
Olaro on bey jouga lo *fourco* ó lou rostel. PRAD.

FOURCUT, DO, *voyez* FOURCAT.

FOUR-DÉ-SEBOS, *voyez* RÈST-DE-SÈBOS.

FOUREJHE, *voyez* FOURÈXE.

FOURÈN, adj. Forain, du dehors, qui n'est pas du lieu. (Du latin *foras.*)

FOURÈS, s. m. Marchandise de halle, de peu de valeur : *Aco's de foures*, c'est de peu de valeur. (Tels que les ouvrages en fer qu'on porte dans les halles de St. Etienne en forez.)

FOUREST, s. f. Forêt, grand bois, grande étendue de terrain couverte de bois : *Dins la fourest an troubat de louts*, on a trouvé des loups dans la forêt. (Du latin barbare *foresta.*)

FOURESTIE, s. m. Forestier, celui qui a quelque emploi dans l'administration des forêts : *Aco's lou gardo fourestié*, c'est le garde forestier.

FOURET, s. m. Foret, instrument pour forer, percer des trous dans le fer, etc. : *Aco se fara al fouret*, cela se fera au foret. (Du latin *forare.*)

FOUREXE, O, adj. Volage, sauvage : *Es tout ple fourexe*, il est très-volage.

FOURFOUL, adj. Remuant, intrigant : *Aco's un fourfoul*, c'est un intrigant.

Digitized by Google

FOURFOUYLHA, v. n. Farfouiller, fouiller mal adroitement; Fourgonner le feu; Fouiller avec un bâton dans un endroit où l'on ne saurait aller avec la main. (Du latin barbare. *fodiculare.*)

FOURGNAL, s. m. Fournil, lieu où est le four, Couvert qui défend de la pluie un four : *Es ala xoust lou fourgnal*, c'est là-bas sous le fournil. (Racine *four.*)

FOURGNÈ, EYRO, s. m. f. Fournier, ière, celui, celle qui tient un four public. (Racine *four.*)

FOURGOUN, *Furgoun*, s. m. Fourgon, sorte de charrette à quatre roues, couverte : *Lous fourgouns pourtabou las proubezious*, les fourgons portaient les provisions; Instrument pour remuer le feu dans le four, à la forge. (Du latin *furcone.*)

FOURGOUNA, v. act. Fourgonner, remuer le feu, la braise avec le fourgon.

FOURGOUNAT, s. m. Plein un fourgon.

FOURMA, v. act. Former, donner la forme; Produire, fabriquer; Concevoir dans son esprit; Élever, dresser, accoûtumer à... : *L'a fourmat al trabal*, il l'a accoûtumé au travail. (Du latin *formare.*)

St. Xan axet agut dè moundé uno nizado
Per pourta lous noou plats qué *fourmaboun* l'intrado.
D.

FOURMA (Se) v. pro. Se Former, être produit, recevoir la forme; se Façonner; s'Instruire, s'accoûtumer à... : *Se formo pla*, elle se forme bien.

FOURMALITAT, s. f. Formalité, formule de droit : *Y cal fosso fourmalitats*, il faut beaucoup de formalités. (Du latin *formalitas.*)

FOURMALIZA (Se), v. pro. Se Formaliser, se fâcher, s'offenser de...; Trouver mauvais : *Se fourmalizo de tout*, il se formalise de tout. (Racine *formo.*)

FOURMATIOU, s, f. Formation, action par laquelle une chose est formée; Établissement. (Du latin *formatio.*)

FOURMAXE, *Fourmajhe*, *Froumaxe*, s. m. Fromage, lait caillé, égoutté et mis en moule. (Du grec *formos*, forme où l'on met le fromage pour le faire égoutter.)

Dins lo foissélo oprès estourro l'oncolat,
É lou met o séca luen dé l'arpo del cat.
Quond és prou sec, d'obord sé despacho un messatgé
Qué porto o Roquofort lo fourmo dé *froumatgé.*
Prad.

FOURMAXÈYRO, *Fourmajheiro*, s. f. Fromagère, vase troué pour faire égoutter le fromage; Celle qui vend des fromages : *La froumaxèyro passara*, la fromagère passera.

FOURMAXOU, *Fourmajhou*, *Carcinou*, s. m. Fromage frais, petit fromage : *Ban dexuna ambe de fourmaxous*, on va déjeûner avec des fromages frais.

FOURMEN, s. m. Froment, la meilleure espèce de blé. (Du latin *frumentum.*)

FOURMENTAL, s. m. Terre à froment. (Du latin *frumentum.*)

FOURMIC, s. m. Fourmi, genre d'insecte qui vit en société : *Lous fourmics ramassou tout*, les fourmis ramassent tout. (Du latin *formica.*)

Déja dé soun cric crie, lou grel issourdo prou,
Et lo *fourmic* obaro ol camp fa carrieyrou. Prad.

FOURMIGA, *Fourmiguexa*, *Fourmilhexa*, v. n. Fourmiller; Démanger, picoter entre cuir et chair. (Racine *fourmic.*)

FOURMILHA, v. n. Fourmiller, abonder; Être en grand nombre en parlant des êtres animés : *Ne fourmilhexo*, il en fourmille.

FOURMILHÈ, s. m. Fourmillère, retraite des fourmis; fig., Grand nombre de personnes : *Gna un fourmilhè*, il y en a une fourmillère. (Racine *fourmic.*)

FOURMILHEXA, *voyez* Fourmiga.
FOURMILHIEYRO, voyez Fourmilhè.
FOURMILIOS, *voyez* Bruscaylhos.
FOURMULARI, s. m. Formulaire.
FOURMILHOUN, *voyez* Lioun das afourmix.
FOURMO, *voyez* Formo de fourmaxe.

FOURMULO, s. f. Formule, forme prescrite; Paroles consacrées par l'usage; t. de méd., Ordonnance conformément aux règles et au langage de l'art : *Ba pourtaras tout seloun la fourmulo*, tu porteras tout selon la formule. (Du latin *formula.*)

FOURNADO, s. f. Fournée, ce qu'on peut faire cuire à la fois dans un four : *N'aben encaro uno grosso fournado*, nous en avons encore une grosse fournée; adv. *A belos fournados*, à troupes, par pelotons. (Racine *four.*)

FOURNAXE, *Fournajhe*, s. m. Fournage, ce que l'on paye pour la cuite du pain.

FOURNÈL, s. m. Fourneau, vaisseau pour faire la fonte des métaux, du verre; Fourneau de cuisine : *Despeytets ouros dal mati es al fournèl*, depuis trois heures du matin il est au fourneau. (Racine *four.*)

St. Xan, lou lendèma, sas margos rétroussados
Sé métet al *fournèl* préparet las intrados. D.

FOURNELA, *Fournejha*, *Fournexa*, v. act, Écobuer, enlever l'herbe, la brûler et répandre les cendres sur le terrain.

FOURNELEXA, *voyez* Fournela.

FOURNI, v. act. Fournir, pourvoir, approvisionner; Livrer, donner; Vendre habituellement à quelqu'un; Subvenir, contribuer en tout ou en partie : *Elo fournis touxoun*, c'est elle qui fournit toujours.

FOURNI (Se), v. pro. Se Fournir, grossir; Acheter pour son usage : *Me fournissi de ço que me cal*, je me fournis de ce qu'il me faut. (De l'italien *fornire.*)

FOURNIAL, *voyez* Fourgnal.
FOURNIÉ, *voyez* Fourgnè.

FOURNIMEN, s. m. Fourniment, tout ce qui est nécessaire pour un soldat : *A tout lou fournimen*, il a tout le fourniment.

FOURNIGHEJHA, *voyez* Fourmiga.
FOURNIGHIÈ, *voyez* Fourmilhè.
FOURNIGO, *voyez* Fourmic.

FOURNISSUR, s. m. Fournisseur, celui qui entreprend la fourniture de... : *Anaras trouba lou fournissur*, tu iras trouver le fournisseur. (Racine *fourni.*)

FOURNITURO, s. f. Fourniture, provision; Ce qui est fourni.

FOUROU, *voyez* Fourrou.

FOURQUETO, s. f. Fourchette, ustensile de table à fourchons : *Eren toutes la fourqueto à la ma*, nous étions tous la fourchette à la main; Ce qui en a la forme; adv., *A la fourqueto*, d'une manière soignée, délicate : *nous trato touxoun à la fourqueto*, il nous traite toujours délicatement. (Du latin *furca*); fig., La main, les doigts.

Grand bazard de France !
Qui bol d'amadou.

Digitized by Google

Grando councurranco !...
Pla sec et pla bou!
Grils, broches, brochettes!
Blanchir de *fourchettes*,
Couteaux repassez...
Qui bol dé salado,
Tendro, parfumado...
Tricots, tricotez.
Bezi la marxando
Fa la countrabando
Xouts lou coutillou. A. B.

FOURQUEXA, v. act. Remuer à la fourche; Faner l'herbe d'un pré pour la faire sécher : *Cadrio ana fourquexa l'erbo*, il faudrait aller remuer l'herbe à la fourche; fig., Brouiller les choses, les déranger : *B'a tout fourquexat*, il a tout dérangé. (Racine *fourco*.)

FOURQUEXAYRE, s. m. Faneur, celui qui avec la fourche fane l'herbe dans un pré; fig., Qui brouille tout, dérange tout : *Sios un fourquexayre*, tu es un dérangé.

FOURRA, v. act. Fourrer, garnir de fourrures; Habiller chaudement; Enfoncer, faire entrer, introduire : *L'a fourrat dins uno crambo, et a clabat*, il l'a fourré dans une chambre et a fermé à clef. (Du celtique *fourra*.)

Mais un ser coumo ol liech you bénio dé mé mettré,
Soun armo ol found dés pés mé benguet opporettré.
Dé froyou joul lensol you *fourréré* lou cap,
Car saïqué un gro dé mil m'aurio serbit dé tap.
PRAD.

FOURRA, v. act. Jouer un espèce d'écarté qu'on appelle *fourre*.

FOURRA (SE), v. pro. Se Fourrer, se garnir de fourrures : *Fourro-te pla, fa frex?* fig., Entrer, pénétrer, se faufiler, s'insinuer, s'engager dans... : *Ount te sios anat fourra!* où t'es tu allé fourrer.

FOURRATEXA. *voyez* FOULATEXA.

FOURRAXA, *Fourajha*, s. m. Fourrager, couper, amasser du fourrage; Ravager, remuer. (Racine *fourraxe*.)

FOURRAXE, *Fourajhe*, s. m. Fourrage, grain, paille, foin, herbage servant de pâture aux bestiaux : *Lou fourraxe nous mancara pas*, le fourrage ne nous manquera pas; Bernage, mélange de graines céréales et de graines légumineuses, qu'on sème en automne pour avoir du fourrage au printemps : *Fazen fosso fourraxe oungan*, nous faisons beaucoup de fourrage cette année. (Du latin *farago*.)

FOURRE, s. m. Espèce de jeu de cartes dans lequel on joue avec ses cartes, ou bien on ne joue pas de tout.

Lou xoun de la fouasso es anfin arribat!!
Lous Reyzes sou benguts... lou *fourré* es accabat.
Que nostre tresaourié de sa bourso fidèlo
Sourtigue l'esquipot, qu'al fun de la candèlo
Soout per soout, noyt et xoun aben arremassat,
Et de poulos tabe, calque cop engrayssat.
Sans crento per ta ma, pus fino que la sedo
Counto nous tu X...,.., touto aquelo mounedo
Per beze s'aouren prou d'aquel famus metal
Per ne foundre un gateou de la taylho que cal. A. B.

FOURRÈOU, s. m. Fourreau, gaine de l'épée, du sabre; Étui, enveloppe; fig., Lit : *Es encaro dins lou fourreou*. (Racine *fourra*.)

FOURRÈXE, *Fourajhe*, adj. Volage, épouvanté, en parlant des oiseaux non privés qui se jettent par tout pour recouvrer la liberté.

FOURRIÉ, s. m. Fourrier, sous-officier d'infanterie chargé du logement et des vivres de sa compagnie : *Es passat fourrié*, il est passé fourrier. (De l'allemand *fahren*, conduire.)

FOURRIÈYRO (EN), s. f. Fourrière, lieu de détention des bestiaux saisis pour délit et nourris aux dépens de ceux à qui ils appartiennent.

FOURRO-BOURRO, adv. Pêle-mêle, confusément.

FOURROU, *Poussо-cu*, *Recor*, s. m. Recors, celui qui suit un huissier pour lui servir de témoin, pour lui prêter main-forte au besoin. (Racine *fourra*.)

Souben, los del trimal dé touto lo journado,
Crésés d'ona monja to soupo mitounado;
É troubos un *Fourrou* qu'és mestré o toun oustal.
PRAD.

FOURRURO, s. f. Fourrure, peau préparée, garnie de poils qui sert à fourrer. (Du celtique *fourra*.)

FOURTEXA, *Fourtejha*, v. n. Sentir l'aigre; Pointer. (Racine *fort*.)

FOURTIFIA, *Fourtifica*, v. act. Fortifier, rendre fort, plus fort; t. d'art. mil., Entourer de fortifications. (Du latin *fortificare*.)

FOURTIFIA (SE), v. pro. Se Fortifier, devenir plus fort; Faire des progrès : *S'es pla fourtifiat despey un mes*, il s'est bien fortifié depuis un mois.

FOURTIFIANT, O, adj. Fortifiant, te, qui fortifie, corrobore.

FOURTIFICATIOU, s. f. Fortification, ouvrage qui met une place en état de résister. (Du latin *fortificatio*.)

FOURTOU, s. f. Aigreur, qualité de ce qui est aigre.

FOURTUNEJHA, v. act. Chercher à gagner quelque chose; Hasarder, s'aventurer.

FOURTUNO, s. f. Fortune, hasard, chance : *Aco's uno bouno fourtuno per el*, c'est une bonne fortune pour lui; Bonheur, bon succès; Avancement, établissement : *A dexa fax fourtuno*, il a déjà fait fortune; Biens, richesses, tout ce que l'on possède : *A uno fourtuno incounegudo*, il a une fortune inconnue; adv. *A la fourtuno dal pot*; Recevoir quelqu'un qu'on n'attendait pas. (Du latin *fortuna*.)

FOURUPA, *voyez* XUCA.

FOURXA, *Fourja*, v. act. Forger, donner la forme au fer, au métal, à l'aide du feu et du marteau; fig., Imaginer, supposer, inventer : *Tout aco b'as fourxat*, tu as forgé tout cela. (Racine *forxo*.)

FOURXA (SE), v. pro. Se Forger, se former des idées : *Se forxo toulos sortos d'ideos*, il se forge toutes sortes d'idées.

FOURXAYRE, *Fourjhaire*, *Fourxeroun*, s. m. Forgeron, ouvrier qui forge.

FOURXEROUN, *Fabre*, *voyez* FOURXAYRE.

FOURXETO, *Fourcheto*, *voyez* FOURQUETO.

FOUSSALOU, *voyez* FOUSSOULOU.

FOUSSAT, s. m. Fossé d'une ville forte. (Du latin *fossa*, fosse.)

FOUSC, *voyez* LOUXE.

FOUSSEYRE, *voyez* FOUXAYRE.

FOUSSOU, s. m. Houe, outil de jardinier.

FOUSSOULOU, s. m. Frelon, bourdon, taon, mouche du genre des guêpes : *Un foussoulou m'a picat*, un frelon m'a piqué; fig., Leste, dégourdi, turbulent : *Semblos un foussoulou*.

FOUXA, *Foucha*, v. act. Piocher, travailler avec

Digitized by Google

la pioche ; fig., Travailler durement, se donner beaucoup de peine : *Lou me cal fouxa per lou fa parla*, il me faut beaucoup de peine pour le faire parler. (Du latin *fossa*, fosse.)

FOUXADO, *Fouchado*, s. f. Travail fait avec la pioche.

FOUXAYRE, *Fouxeire*, s. m. Piocheur, qui essarte à la pioche, à la marre : *Aben de fouxayres*, nous avons des piocheurs.

FOUXAZOUS, *Fouchazou*, s. f. Temps de travailler les vignes à la pioche, à la marre : *Aben de belos fouxazous*, nous avons un beau temps pour travailler à la pioche.

FOUXE, *Fouche*, interj. Foin ! espèce de juron : *Fouxe ! me souy exaoudat*, foin ! je me suis brûlé.

FOUYLHA, v. act. Fouiller, creuser en cherchant ; fig., Examiner avec soin ; Pénétrer, approfondir : *Cal pas ana tant fouylha per ba trouba*, il ne faut pas tant fouiller pour le trouver. (Du latin barbare *fodiculare*.)

FOUYLHÈ, *Fouilio*, s. f. Folie, toute espèce d'aliénation mentale ; Extravagance, frénésie : *Faguét uno fouylhè que xamay pus*, il fit une extravagance ; Imprudence, témérité ; Choses plaisantes que l'on fait, que l'on dit ; adv. *A la fouylhè*, à l'excès ; Démésurément. (Du latin barbare *follicia*.)

Roulnat, lou bourxes, nascut dins la grandou,
Demando, en rouxigan, à bendre sa suzou ;
Et l'oubrié qu'a perdut tout lou fruit de sa peno
S'en ba... courris... courris... la *foulie* lou nemeno.
A. B.

FOUYOLO, *voyez* BOUTIOLO.

FOUYOULA, *voyez* BOUTIOULA.

FOUYRAL, s. m. Espèce de raisin, de mauvaise qualité, qui se vide dans les doigts quand on le mange. (Racine *fouyro*.)

FOUYRALADO, s. f. Éjection, cours de ventre ; Large, liquide, décharge du ventre en un jet.

FOUYRO, *Courento*, s. f. Foire, diarrhée, flux de ventre : *La fouyro l'a trapat*, la diarrhée l'a pris. (Du latin *foria* ou *foris*, parce qu'alors les excréments sortent avec une grande facilité.)

Baoutrés oïci n'ojérés pas l'olerto ?

—

L'ogéren pas ? oh si fait certo :
Omaï soun boun sodoul qué cadun né ténio,
Quond doou-per-tout nous rébénio
Qu'oquel desterminat courtetgé,
Qué métio tout o song, o fioc,
Tout coumo l'horro caouso obio lou pribiletgé
Dé sé trouba per-tout sons sé fa beyré en lioc.
Sé pot oco, digos, sons sourtiletgé ?
Qué qué né siagué, oquel toundut monetgé
M'esfroyet talomen, qué porleu per respet,
(Entré n'aoutrés sio dich) lo *f*..... m'otropet.
PRAD.

FOUYROUS, O, adj. Foireux, euse, qui a la foire.

FOUZEC, *Fouzeguet*, s. m. Turbulent, tracassier, remuant, en parlant des enfants : *Aco's un fouzec*, c'est un turbulent.

FOUZEGA, v. act. Fouiller, remuer ; Brouiller les choses : *B'a tout fouzegat*, elle a tout brouillé.

Sous pas puleou portits, qué lo maïré é los fillos
O l'hort qu'au *fouségut* bau fa los séménillos.
PRAD.

FOUZEZOU, *voyez* LABOUR, BOOUTO.

FOUZILHA, v. n. Fouiller, fouger, se dit des pourceaux, du sanglier qui fouille la terre pour arracher les racines avec son boutoir. (Du latin barbare *fodiculare*.)

Coumo lou loup cruel et coubés al carnatgé
Anirio dins un parc gourdilha lous moutous
Sé lou pastré fournit dé bras é dé couratgé
Nou l'y fazio fuma quasqués cops dé bastous,
Atal nou ya counfin, tant foro d'escalado,
Ount uno tararagno'ou nou bis enjoucado
Qu'en bel arpatéjan débalario pus bas
Per nous cura lous els, ou *fouzilla* lou nas. G.

FOUZILHADO, s. f. Fouillures, travail fait par un cochon, un sanglier : *Es tout fouzilhados*, il est tout fouillures.

FRA

FRAC, s. m. Frac, frague, sorte d'habit.

FRACAS, *Fracaje*, s. m. Fracas ; rupture avec violence et grand bruit ; Destruction bruyante : *Entendi un grand fracas*, j'entends un grand fracas ; Grand bruit, tumulte, tapage, vacarme. (De l'italien *fracasso*.)

Lou jour à la fin paréguét ;
Mais, Diou sap cé qué nous monstret !
Lou *fracaje* d'una tampesta,
Qué séguét bravamen funesta.
Yé perdéri moun bèou mantèl
Ma péruqua amay mou capèl.
D'un paou may la testa ye restava,
Dé tan qué lou vèn mé butava. FAY.

FRACASSA, v. act. Fracasser, rompre, casser, briser, mettre en morceaux. (De l'italien *fracassare*.)

FRACASSAT, ADO, adj. Fracassé, ée, meurtri, moulu : *Es tout fracassat*, il est tout fracassé.

FRACHO, *voyez* BREXO.

FRAI, *voyez* FRÈRO, FRAYRE.

FRAMAÇOUN, s. m. Francs-Maçons, associés qui s'obligent à garder un secret inviolable sur tout ce qui caractérise leur ordre, et qui, au moyen de quelques signes secrets, peuvent se reconnaître au milieu des étrangers qu'ils appellent *profanes*. L'origine de la maçonnerie, suivant des écrivains, remonte au temps des croisades ; ils croient que les chrétiens dispersés dans la Palestine parmi les infidèles, obligés d'avoir la facilité de se rallier, convinrent de signes et de paroles qui ne furent communiqués aux chevaliers chrétiens que sous le sceau du secret, et qui se perpétuèrent entre eux à leur retour en Europe. La réédification des temples détruits par les Musulmans pouvait être, ajoutent-ils, un de leurs vœux ; de là le nom de *maçon*, ainsi que les symboles d'architecture dont on se sert encore dans cette association. Et enfin, comme les *français* ou les *francs* ont été plus ardents que toutes les autres nations à la conquête de la Terre-Sainte, on a pu leur donner l'épithète de *francs-maçons*.

FRAMEO, *Frami*, s. f. Grande quantité, grand nombre de personnes : *Meno uno frameo de mounde*, il mène une grande quantité de gens.

FRAN, s. m. Franc, pièce de vingt sous, une livre monnaie de compte : *Me costo cinq francs*, cela me coûte cinq francs. (De *Françe*, France, ou monnaie de France.)

FRANC, O, adj. Franc, che, loyal, sincère, vé-

Digitized by Google

ridique, qui est de bonne foi, qui ne déguise rien: *Es pla franc*, il est bien franc; Entier, complet; Exempt de dettes, de charges, d'impôts: *Ba preni franc de tout*, je le prends quitte de tout; t. de jard., Qui porte de fruit doux sans avoir été greffé: *Aco's de poumié franc.* (Du latin *francus.*)

FRANCES, s. m. Français, celui qui est né en France; la Langue française: *Parlo pas que frances*, il ne parle que français. (Du latin *francus.*)

A bostré *francés* rafinat
Bous counpreni pas gayré. PUJ.

FRANCIL, *Frances*, s. m. François, nom d'homme.

FRANCIMAN, NDO, *Franchiman*, adj. Celui, celle, qui parle habituellement français: *Aco's un franciman;* par ironie, qui parle mal cette langue: *Espèço de francimán.*

De sabens *francimans*
La coundannoun á mort dezempey tres cens ans;
Tapla blou saquela; tapla sous mots brouanzinou. J.

FRANCO (A LA), adv. A la franquette, à la bonne, sans façon, bonnement: *Y ba pla á la franco*, il va bien à la bonne.

FRANCQMEN, adv. Franchement, avec franchise, sans mentir: *Ba bous dizi francomen*, je vous le dis franchement.

Cal qu'axas diaplomen près lous Omés en tisso:
Coussi, gua pas un soul à qui randas xustiço?

Nani, y en a pas cap: abouï *francomen*
Qu'aïssi tout lou moundé, amaï sincéromen. D.

FRANÇO, s. f. France, royaume considérable d'Europe, dont la superficie est de 27,000 lieues carrées et la population de 35,400,000 habitants: *Bibo la Françó!* vive la France!

FRANÇOUN, s. f. Françoise, nom de femme.

FRANQUIZO, *Franquetat*, s. f. Franchise, exemption, privilège, immunité; Bonne foi, loyauté, droiture, candeur, sincérité: *Aqui y'a de franquizo*, là il y a de franchise. (Racine *franc.*)

Crezi pas d'abe fax cap de maoubezo action.

Si fait, et né deouriés mouri de counfuzion,
Car yeou bous ei bist faïré un trait de pendardizo
Que m'announço pla prou qu'abés pas de *franquizo.*
D.

FRANXA, *Franja*, v. act. Franger, garnir, orner de franges. (Racine *franxo.*)

FRANXI, *Franjhi*, v. act. Franchir, passer par dessus en sautant: *A franxido la muraylho à pè xunt*, elle a franchi la muraille à pieds joints; Payer le port d'une lettre en l'envoyant: *Cal franxi la letiro*, il faut affranchir la lettre. (Du latin barbare *franchire*, affranchir, rendre libre.)

FRANXO, *Franjho*, s. f. Frange, tissu étroit, à filets pendants, pour orner: *A mezos de franxos pertout*, elle a mis des franges partout. (Du latin *fimbria.*)

FRAOUDA, v. act. Frauder, tromper, décevoir: *M'a pla fraoudat*, il m'a bien fraudé; Frustrer par ruses, par mauvaise foi; Introduire des marchandises en contrebande, faire la fraude: *Fraoudo tant que pot*, il fraude tant qu'il peut. (Racine *fraoudo.*)

FRAOUDO, s. f. Fraude, tromperie, fourberie, déception; Contravention, contrebande: *Aco's uno fraoudo*, c'est une fraude; adv. *En fraoudo*, frauduleusement. (Du latin *fraus.*)

FRAOUDULOUS, OUSO, adj. Frauduleux, euse.

FRAOUGNOUS, *voyez* BOUXART.

FRAOUZIL, *voyez* REBUT, RAFATUN.

FRAPPA, v. act. Frapper, faire impression sur les sens; Étonner, surprendre, émouvoir, toucher: *M'a frappat*, il m'a étonné.

FRAPPA (SE), v. pro. Se Frapper l'esprit, se monter l'imagination.

FRAPPANT, O, adj. Frappant, te, qui fait une impression vive sur les sens: *Aco's quicon de frappant*, c'est une chose frappante.

FRAPPAT, ADO, s. m. f. Frappé, ée; Flambure; t. de teinturier, Tache d'une étoffe teinte inégalement: *Aquelo besto es frappado*, cette veste est frappée.

FRATERNITAT, s. f. Fraternité. (Du latin *fraternitas.*)

É coumma Socrata lou sagé,
Amic dé la sana razou,
Que perdèt pas mémé couragé
En buguèn lou fatal pouyzou;
As hommès, éfan dé Maria,
Prêchas la sènta égalitat,
L'éstacamen à la patria,
L'amour é la *fraternitat.* PEYR.

FRATTOIR, *voyez* BARBIÈ, PARRUQUIÈ.

FRATTURA, v. act. Fracturer, faire une fracture. (Racine *fratturo.*)

FRATTURO, s. f. Fracture, rupture avec effort. (Du latin *fractura.*)

FRAXAN, *Frachan*, *Menudaylhos*, s. m. Fressure; t. de boucher, le cœur, la rate, le foie, les poumons, pris collectivement les parties les moins bonnes: *M'a pas baylhat que de fraxans*, il ne m'a donné que fressure. (Du latin *frixura.*)

FRAXILLE, O, *Frajille*, adj. Fragile, aisé à rompre, sujet à se casser; Cassant: *Aco's fort fraxille*, c'est fort fragile. (Du latin *fragilis.*)

FRAXILLETAT, *Fragilitat*, s. f. Fragilité, facilité à se rompre, à se casser; fig., Facilité à tomber en faute; Dispositions à céder aux penchants de la nature: *La fraxilletat de l'ome es tant grando*, la fragilité de l'homme est si grande. (Du latin *fragilitas.*)

FRAYA, v. act. Frayer, marquer, tracer; s'Approcher pour la génération, en parlant des poissons; fig., Convenir ensemble; s'Accorder, se fréquenter, se hanter. (Du latin *fricare.*)

FRAYOU, *Poóu*, s. f. Frayeur, crainte vive, épouvante: *La frayou lou trapet*, la frayeur le prit. (Du latin *fragor.*)

L'astré del jour, coubert d'oquélo capo escuro,
Semblo pourta lou dol dé touto lo noturo.
Joust oquel fais lugubré, estoufat dé colou,
Lou moundé é lou bestial ottend dins lo *froyou.*
PRAD,

FRAYRA (SE), v. pro. Fraterniser, se cousiner, hanter: *Se frayrou fort*, ils fraternisent trop.

FRAYRASTRE, s. m. Demi-frère, celui qui n'est frère que de père ou de mère.

FRAYRE, s. m. Frère, celui qui est né d'un même père et d'une même mère, ou seulement de l'un des deux: *Sien pla frayres*, nous sommes bien frères; *Frayre de nouyrriso*, frère de lait. (Du latin *frater.*)

Dans le *Magasin pittoresque*, on lit sur le mot *frère* une remarque qui trouvera sa place ici:

Digitized by Google

Le mot correspondant à l'idée de *frère*, considéré dans les différentes langues de l'Europe, présente des analogies remarquables. La diversité des organes vocaux, se marque dans les variations plus ou moins grandes qu'éprouve ce mot quand on passe d'une langue à une autre. Mais, quelles que soient ces variations, on y sent toujours un fond commun. Le principal changement est celui de *f* en *b* quand on quitte les langues du midi pour celles du nord; mais on sait que c'est là un changement régulier qui se présente fréquemment dans les occurrences du même genre, et qui tient seulement à un certain goût des peuples du nord pour la prononciation rude. D'ailleurs, rien n'est plus coulant que le passage de *f* à *v*, et de *v* à *b*; ce sont des consonnes qui se prononcent également avec l'extrémité des lèvres, et le changement le plus léger y fait toute la différence. Ainsi, le *brother* des Anglais peut être regardé comme différant à peine du *frater* des latins. Dès-lors on reconnaîtra sans peine la même parenté dans tous les vocables suivants : latin, *frater;* italien, *fratello;* français, *frère;* allemand, *bruder;* anglais, *brother;* gothique, *brothar;* flamand, *broeder;* danois, *brodz;* suédois, *broder;* gallois, *brawd;* Cornouaillais, *bredar;* breton, *breur;* irlandais, *brathair;* russe, *brate;* polonais, *brat;* dalmat, *brath;* bohême, *bradz.*

FRAYSSE, s. m. Frêne, grand arbre à bois blanc. (Du latin *fraxinus.*)

FRAYSSES, s. m. Frais, dépens, dépenses : *touxoun de noubèles fraysses*, toujours de nouveaux frais. (Du latin barbare *fredum*, amende.)

A sous *fraysses*, d'abord, coummença l'entrépréza.
Una armada d'ouvriès joust sous ordrés s'és méza.
Entré dé rudas mans, dé palas, d'ayssadous,
Per coumbas é per piochs formou dé grands séyous.
Cadun véchén toumba lous diversés oubstaclés,
Fazio diré as échos : « Riquét fo dé miraclés,
» L'impoussiblé toujours s'ouffris à cada pas,
» É l'aoudaça adaré jamay lou quitta pas,
» Jusqu'à fayré un vallat dins lous flancs d'Ensaruna !
PEYR.

FRAZO, s. f. Phrase, réunion de mots formant un sens complet : *N'a pas dit uno frazo que tengo;* il n'a pas dit une phrase qui suive. (Du grec *phrasis.*)

FRE

FREDELUC, *voyez* FREXELUC.

FREDÈNO, s. f. Fredaine, folie de jeunesse; Trait de libertinage : *Touxoun fas calquo fredéno*, tu fais toujours quelque fredaine. (Suivant Ménage, du latin barbare *fraudana*, fait de *fraus*, fraude, tromperie.)

FREDOUNA, v. n. Fredonner faire des fredons; Chanter à fredons, chanter à demi voix : *Entendi fredouna*, j'entends fredonner. (Du latin barbare *fringultire.*)

FREGA, v. act. Frayer, frôler, frotter, toucher légèrement : *A peno l'a fregat*, à peine il l'a touché. (Du latin *fricare.*)

FREGADIS, s. m. Frôlement, froissement : *Lou fregadis l'a endegnat*, le froissement l'a enveuimé.

FREGADO (DE), adv. En passant, rapidement, sans y toucher presque.

FREJHI, *voyez* FREZINA.

FREJHOU, *voyez* FREXOU.

FREJOULUC, *voyez* FREXELUC.

FRELATA, v. act. Frelater, falsifier le vin, etc. (Du latin *translata*, de *transferre*, transporter.)

FRELATARIÈ, s. f. Frelaterie, altération des liqueurs, des drogues : *Y'a fosso frelatarié*, il y a beaucoup de frelaterie.

FREMI, v. n. Frémir, commencer à bouillir en parlant des liqueurs; fig., Frissonner de crainte, de peur, d'horreur : *M'a fax fremi d'y pensa*, il m'a fait frémir d'y penser. (Du latin *fremere.*)

FREMISSOMEN, s. m. Frémissement, émotion avec tremblement. (Du latin *fremitus.*)

Hélas ! oïci l'oben oquel mounstré borbaro;
Omb'un sceptré dé ferré o régna sé préparo.
Déja lou jour pollis. Toutés lous élémens
Onnounçou soun rétour per lours *frémissomens*.
PRAD.

FRENETICO, s. m. Frénétique, furieux, fou. (Du grec *phrenès.*)

FRENÈZI, s. m. Frénésie, altération d'esprit, accompagnée de fureur; Délire, emportement : *Es dins lou frenèzi;* Chagrin, attente cruelle. (Du grec *phrenèsis.*)

FRÉOULE, O, *Frioule*, adj. Frêle, mince, délié : *Es tout ple fréoulé*, il est très-frêle; fig., Faible, délicat : *Es fort fréoule.* (Du latin *fragilis.*)

FREQUENTA, *Anta*, v. act. Fréquenter, aller voir souvent, être en grande liaison; Aller souvent en un lieu; Hanter : *Frequento fort lou cabaret*, il fréquente beaucoup le cabaret; Faire de fréquentes visites. (Du latin *frequentare.*)

FREQUENTATIOU, s. f. Fréquentation, commerce d'habitude avec quelqu'un; Relation familière et habituelle : *N'aymi pas aquelos frequentatious*, je n'aime pas ces fréquentations. (Du latin *frequentatio.*)

FREQUENTOMEN, adv. Fréquemment, souvent. (Du latin *frequenter.*)

FRÈRO, s. m. Frère, celui qui est né d'un même père et d'une même mère, ou seulement de l'un des deux; Membre d'une société, religieux qui n'est point dans les ordres. (Du latin *frater.*)

Dal tems que lou répais anfin sé mitounabo
Qué l'ouro dal soupa gaïrébé s'aprouxabo
En Loxo das prumiés anguet *frero* Debrus
Car touxoun el a poou qu'atendou pas digus. D.

FRESC, O, adj. Frais, aiche, un peu froid, qui tempère la chaleur; Nouvellement produit, cueilli Nouvellement annoncé, arrivé : *Aco's tout fresc*, c'est tout frais; Qui n'a point été sali; Qui n'a point été employé ni fatigué; Beau, bien coloré, vif : *Es fresc coumo uno roso*, il est frais comme une rose. (Du latin barbare *frescum* pour *friscum* de *frigere* avoir froid.)

Del dina cépendent orribo lou moumen;
O l'oumbro d'un gorric lo troupo és ossemblado;
Cadun dé soupo o l'ail mongeo uno escudélado,
Piey toquo lou friquot é lou bi del pégal,
Un coupet d'aïgo *fresco* olaro és un régal. PRAD.

FRESCOU, s. f. Fraîcheur, frais agréable; Froidure : *Toumbo de frescou;* Éclat, vivacité des fleurs, des couleurs, du teint : *A fosso frescou*, elle a beaucoup de fraîcheur.

Semblo lou printems mémé oquélo postourélo,
Quond en miech dès porfums dé lo sosou noubélo,
Souléto ombé soun chi fodéjo dins lou prat,
Qu'un uel to pétillent ! qu'un minois to flourat !

Digitized by Google

Ombé un despiech joloux los fillos del Billatgé,
Regardou lo *frescou* d'oquel poulit bisatgé. PRAD.

FRESCUN, *Seren*, s. m. Fraîcheur, froid de la nuit. (Racine *fresc.*)

FRESCURET, O, adj. Pétillant, te, dégourdi, vif, alerte. (Du latin *fretillus*, cornet qui sert à remuer et à jeter les dés.)

FRESCURO, s. f. Fraîcheur, froideur, humidité de la nuit : *La frescuro y fara mal*, la fraîcheur lui fera mal. (De l'italien *fresco.*)

Dé moumen en moumen disporés lo *frescuro* :
Lo terro sé coubris d'un tapis de berduro :
Déja lous aussélous, sur dé tendrés romels,
Ensajou yours gouziés o dé councers noubels. PRAD.

FRESQUEXA, *Fresquejha*, v. n. Après la pluie ou l'arrosage, un champ, un pré *fresquejo*, a de la fraîcheur, la montre. Ne pas confondre avec *berdeja*, verdoyer. La terre qui vient d'être labourée peut *fresqueja*, offrir de la fraîcheur, au milieu d'une campagne desséchée.

FRESQUIEIRO, *voyez* FRESCUN.

FRESSO, *voyez* BAN, COURAXE.

FRETA, v. act. Frotter, faire des frictions; Nettoyer avec un frottoir; Oindre, enduire : *Ba cal freta de sal*, il faut l'enduire de sel; fig., Battre, frapper, maltraiter : *L'an fretat coumo cal*, on l'a battu comme il faut, (Du latin *fricare.*)

FRETA (SE), v. pro. Se Frotter, se frictionner, se racler contre, en parlant des animaux : *Touxoun se ben freta à l'albre*, toujours il vient se frotter à l'arbre; s'Adresser à quelqu'un qui rançonne, qui fait payer trop cher : *S'y cal pas ana freta*, il ne faut pas aller s'y frotter; s'Attaquer, se battre : *Se sou pla fretats.*

Qu'és plosento! éh! sap pas qué lo marrés coumuno?
En tout cas cal qu'ou saché, omaï sons gaïré esta;
Risquo fort cependent dé sé faïré *fréta*. PRAD.

FRETADO, s. f. Maladie; Amende; Volée de coups.

FRETADOU, *voyez* ESSUGO-MAS.

FRETAL, *Raspal*, s. m. Violente maladie; Volée de coups : *Gna baylat un brabe fretal*, il lui en a donné une volée.

Mais del testut iber crenten lou rébiral;
Encaro n'és pas dith qué n'oun baillé un *frétal*. PR.

FRETAT, ADO (MOURRE), s. m. f. Hardi, ie, fin, rusé : *Aco's uno mourre fretado*, c'est une rusée.

FRETILHA, v. n. Frétiller, s'agiter par des mouvements vifs et courts. (Du latin *fretillus*, cornet à remuer les dés.)

FRETO, *voyez* FRETADO.

FRETO, *voyez* XICANAOUDO.

FREX, *Frech*, s. m. Froid, froidure, gelée; fig., Air sérieux et composé; Grave, morne. (Du latin *frigus.*)

Cantas, Moussus, cantas poulidos doumayzéllos,
Bous aoutres que sabés de ta tendres couplets;
Cantas d'aqueste iber las souffrenços cruellos,
Lou paoure mor de fam et tridolo de *frex*. A. B.

FREX, O, *Frech*, s. m. f. Froid, de, privé de chaleur, où le froid se fait sentir; fig., Flegmatique, apathique, insensible : *Es frexo coumo la glaço*, elle est froide comme la glace; Grave, sérieux, modéré, posé. (Du latin *frigidus.*)

L'aoutro, lou froun mouillat d'uno *fredo* suzou,
Junis las dios mas, s'aginouillo,
Et dis, tout bas, penden qué soun fray desfarrouillo.
O moun Dious! perdouno-me zou! J.

FREXELUC, GO, adj. Frileux, euse, fort sensible au froid : *Es bengut tout ple frexelue*, il est devenu frileux. (Du latin *frigidus.*)

FREXOMEN, *Frechomen*, adv. Froidement, de manière à sentir le froid; fig., Avec froideur, indifférence : *M'a reçaptut frexomen*, il m'a reçu froidement.

FREXOU, *Frechou*, s. f. Froideur; fig., Sécheresse dans les paroles; accueil froid; Insensibilité : *Es d'uno frexou dezoulanto*, il est d'une froideur désolante. (Racine *frex.*)

FREXOUS, *Frechous*, s. f. Froideur, naïveté, saillie d'esprit : *Touxoun a quasquos frexous à bous dire*, il a toujours quelques froideurs à vous dire.

FREZA, v. act. Fraiser, ôter la peau des fèves; t. d'arts et métiers, Faire un enfoncement pour cacher la tête d'un clou; Élargir : *Cal freza aquel traouc*, il faut fraiser ce trou.

FREZADOS, adj. Fèves dérobées, dépouillées de leur première peau.

FREZARDS, *Maxoufos*, s. m. Grosse, grasse fraise qui a peu de parfum. (Racine *frézo.*)

FREZI, v. n. Frissonner; Être fortement ému : *M'a fax frezi de l'entendre*, il m'a fait frissonner de l'entendre. (Du grec *phrissein*, se hérisser, avoir peur.)

FREZIÈ, *Maxoufiè*, s. m. Fraisier, plante qui produit les fraises : *Cal arresta souben lous frezièrs*, il faut châtrer souvent les fraisiers. (Racine *frézo.*)

FREZIL, s. m. Fretille, paille de van, menue paille, paille hachée.

FREZILHA, v. act. Réduire la paille en petits brins; Froisser légèrement une étoffe, ou pour enlever une tache ou tout autre chose : *Te cal frezilha un bricou lou founs de la besto*, il faut froisser un peu le fonds de la veste.

FREZIMEN, s. m. Frisson, tremblement inégal et régulier qui précède la fièvre : *Ey sentit quasques frezimens*, j'ai senti quelques frissons. (Du grec *phrikè.*)

FREZINA, v. n. Frémir, en parlant du bruit que fait la graisse, l'huile, qui commence à se chauffer dans la poêle : *Coumenço de frezina, boulira leou*, elle commence à frémir, elle bouillira bientôt.

FRÈZO, s. f. Fraise, fruit du fraisier, très-agréable au goût; Mésentère et boyaux du veau, etc.; t. d'art. Outil pour fraiser : *Serbis-te de la frézo*, sers-toi de la fraise. (Du latin *fraga.*)

Bésen déja soli l'obouribo cérieyro;
Oquel fruit sobourous qu'és dé toutés l'aynat,
É qu'éblouis lous uels dé soun rougé incornat,
Ben gorni lous desserts ombé lo *fraiso* aoudouso,
É lo fromboiso ombrado, é lo grauseillo isprouso.
PRAD.

FREZO, *voyez* BRIZADO.

FRI

FRIANDIZO, *Gourmandizo*, s. f. Friandise, amour des morceaux délicats; Goût raffiné; Passion pour les morceaux exquis; Mets délicats, morceaux exquis; Pâtisseries, bonbons, etc. : *Touxoun y cal quasquos friandizos*, il lui faut toujours quelques friandises. (Racine *friand.*)

Digitized by Google

FRIAND, O, adj. Friand, de, qui aime les bons morceaux; Connaisseur en bon mets. (Du latin *frigens*, de *frigere*, fricasser.)

FRIBOULITAT, s. f. Frivolité, chose vaine, sans solidité. (Du latin *frivolus*.)

FRICANDÈOU, s. m, Fricandeau, ragoût de veau piqué : *Un bèl fricandèou*, un beau fricandeau. (Du latin *frigere*, fricasser.)

FRICAOUDÈL, O, s. m. f. Amoureux, euse; Alerte, éveillé, gentil : *M'as pla l'ayre d'un fricaoudèl*, tu m'as l'air d'un alerte.

Lou pus cour és dé répassa,
S'avèn lou moulen, dins la Gréça;
Y'e faren fayre una Déessa
Qu'aje pas aquel èr brutaou,
É qu'espadroune pas antaou,
Una pichota Minèrvéta,
Poupina, douça, *frécaoudéta*,
Qué nous coustara tout aou plus
Un afayré dé dech éscus. FAV.

FRICASSA, v. act. Fricasser, faire cuire dans la poêle avec d'huile, de graisse, du beurre; fig., Dissiper en bonne chère, en folles dépenses : *B'a fricassat despey lounglems*, il a tout fricassé depuis longtemps. (Des deux mots *frit*, participe de *frire* et *casse*, qu'on dit encore pour *poêle*.)

FRICASSÈO, s. f. Fricassée; Viande, mets fricassés : *Uno fricassèo de poulets*, une fricassée de poulets.

FRICASSIÈ, *Fricoutiè*, s. m. Fricasseur; Gargotier, mauvais cuisinier; fig., Apothicaire : *Aco's un fécut fricassiè*, c'est un fichu cuisinier.

FRICASSO, s. f. Fricot, toute espèce de mets préparés. (Racine *fricassa*.)

Aquel xoun és reclat, quicon malt m'embarrasso,
Boulidrio saoupre, diguet, qui fara la *fricasso*. D.

FRICOT, *Fricò*, s. m. Fricot; Repas, régal, festin : *Fazen grand fricot dema*, nous faisons grand festin demain. (Racine *fricassa*.)

Dé nostres patrouns lou pus fin
Prénié lou grec per lou garbin,
É nous layssava ana la vela
Sus la bona fé dé sa téla;
Aqui per una. Daou *fricot*
Avian sussat lou darnié pot.
Mais a quïa pans et galetas
Érendut nostras boutas netas;
Aoui per dos. Nostres habis,
Lous mens pudéns éroun pouris :
La malandra, la fan canina,
Escurbut, quéytivié, vermina,
Nous douminavoun à la fés;
Per lou mens aco fay bé trés. FAV.

FRICOUTA, v. n. Fricoter, manger avec plaisir; Faire bonne chère : *Nous cal pla fricouta*, il nous faut fricoter.

FRICOUTAYRE, O, s. m. f. et adj. Gourmands, gens le bonne chère : *Uno troupo de fricoutayres*.

FRICOUTIÈ, *voyez* FRICASSIÈ.

FRIGOULO, s. f. Thym, plante odoriférante.

FRILLA, *Trafana*, v. n. Frétiller; Gambader en parlant des enfants. (Du latin *fretillus*, cornet qui sert à jeter les dés.)

FRILHA, v. act. Froisser; Frotter fortement : *Frilho-lo dins las mas*, froisse-le dans les mains.

FRIMBA, v. n. Déchirer, user, briser : *Ba frimbo tout*, il use tout. (Du latin *fimbria*.)

FRINGA, v. act. Cajoler; Coqueter; Courtiser; Faire l'amour. (Du latin *fringultire*.)

FRINGANT, O, adj. Fringant, te; Alerte, éveillé : *Aquel xabal es trop fringant*, ce cheval est trop fringant.

FRINGAYRE, s. m. Amant, amoureux, galant.

FRINGO, *voyez* BANDO, LISTRO.

FRIPA, v. act. Friper, chiffonner, gâter, user; fig., Consumer, dissiper. (Suivant le Duchat, de l'allemand *werfen*, qui signifie *jeter*. Des hardes fripées, dit-il, sont des hardes qu'on a jetées pour ne plus les porter.)

Paouc-o-paouc en effet lou loup d'oous el s'opprocho,
Ben ombé soun musel l'y soulfina lo pocho,
Marquo qu'o pla tolen, é qué cerquo o *fripa*. PRAD.

FRIPARIÈ, *Friparia*, s. f. Friperie, trafic de vieilles hardes, de vieux meubles, etc.; Lieu où il se fait : *Cal ana à la friparié*, il faut aller à la friperie; Meubles, habits usés : *Aco's pas que de fripariès*, ce n'est que de la friperie.

FRIPIÈ, s. m. Fripier, brocanteur, marchand de friperie : *S'es mes fripiè*, il s'est fait fripier.

FRIPOUN, s. m. Fripon, voleur adroit; Homme sans foi, sans honneur, ni probité : *Aco's un fripoun*, c'est un fripon; fig., Petit enfant malicieux. (Racine *fripié*, parce que c'est à des *fripiers* que ces escrocs vendent les hardes qu'ils dérobent.)

FRIPOUNA, v. act. Friponner, dérober avec adresse; Attraper par fourberie; Escroquer : *Touto sa bido a fripounat*, toute sa vie il a friponné.

FRIPOUNARIÈ, *Fripounario*, s. f. Friponnerie, action, tour de fripon : *Aco's uno fripounarié bisiplo*, c'est une friponnerie visible.

Beï la *fripounarié* pertout és praticado,
Cap dé maoubézo actiou n'es pas pus mesprezado. D.

FRISSOUN, s. m. Frisson, tremblement inégal et irrégulier qui précède la fièvre. (Du grec *phikè*, horreur, tremblement.)

FRISSOUNA, v, n. Frissonner, avoir le frisson; fig., Être fortement ému : *M'a fax frissouna de lou beze*, il m'a fait frissonner de le voir.

FRITURO, *Begnet*, s. f. Friture; Beignet, pâte frite à la poêle. (Du latin *frigo*, je rôtis.)

Per bonhur avian en bégnés
Dous cens calosses dé caoulés.
Cèn tartiflas dé béla ména,
Dé cougourlas una vinténa,
É força escorcha dé méloun,
Lou tout espouscat d'amidoun.
Aquela *fritura* envalada,
Toumbéren sus una ensalada,
(En atendén véni lou rot)
Garnida émbe d'oli dé not,
Lou pus rance dé tout Butrota;
Jujas coussi l'on la descrota. FAV.

FRIXIOU, *Frichiou*, s. f. Friction, frottement d'une partie du corps : *Cal fa de frixious ambe d'oli camfrat*, il faut faire des frictions avec de l'huile camphrée. (Du latin *frictio*.)

FRIXIOUNA, *Frichiouna*, v. act. Frictionner, faire des frictions.

FRIXIOUNA (SE), v. pro. Se Frictionner, se frotter quelque partie du corps. (Du latin *fricare*.)

FRIXIOUNOMEN, *Frichiounomen*, s. m. Frictionnement, action de se frictionner.

FRIXO, *Fricho*, s. f. Friche, terre inculte; Pièce de terre qu'on a laissée quelque temps sans culture. (Du latin *friscum*.)

Digitized by Google

FRIZA, v. act. Friser, crêper, boucler; fig., Toucher légèrement: *Y'a frizat l'aoureylho*, il l'a touché légèrement à l'oreille. (Du latin *Phrygii*, Phrygiens, qui portaient les cheveux frisés.)

FRIZA (SE), v. pro. Se Friser, friser ses cheveux: *Aymo de se pla friza*, il aime à se bien friser.

FRIZAT, ADO, adj. Frisé, ée, crêpu, dentelé.

FRIZO, s. f. Frise, t. d'archit. Pièce entre l'architrave et la corniche: *La frizo es trop grando*, la frise est trop grande; t. de manuf. Machine à friser les étoffes: *Es anat ba pourta à la frizo*, il a été le porter à la frise. (Racine *friza*.)

FRO

FROCHIBO, *voyez* BOUSIGO.

FROUMAXE, *Fourmajhe*, *Fourmaxe*, s. m. Fromage, lait caillé, égoutté et mis en moule qu'on sale ensuite et qu'on laisse sécher.

FROUMAXÈYRO, *Froumajheiro*, *voyez* FOURMAXÈYRO.

FROUMAXOU, *Froumajhou*, *voyez* FOURMAXOU.

FROUMENTAL, *voyez* FOURMENTAL.

FROUN, s. m. Front, partie du visage qui s'étend de l'origine des cheveux aux sourcils, et d'une tempe à l'autre; la Tête entière; Devant, face d'une armée, d'un édifice; fig., Audace, impudence: *A agut lou froun de me saluda*, elle a eu le front de me saluer; adv. *De froun*, de front, côte à côte, sur une même ligne: *Erou dex de froun*. (Du latin *frons*.)

Taleou qué sur soun *froun* sé paouzec la courouno,
L'englazi s'en anguet al riou del débrembié,
La pats y ba beni què dé soun oulibié
Y fec un bel empeout sul laourié dé Bellouno. G.

FROUNÇA, v. act. Froncer, rider le sourcil; Plisser menu du linge, une étoffe, etc. (Du latin *frons*.)

FROUNÇOMEN, *voyez* FROUNZIMEN.

FROUNDA, v. act. Fronder: Blâmer, critiquer; se Déclarer contre. (Racine *froundo*.)

FROUNDO, s. f. Fronde, tissu de cordes pour lancer des pierres: *Anan fa à la froundo*, nous allons faire à la fronde. (Du latin *funda*.)

FROUNTAL, s. m. Frontal, partie de la tête qui passe au-dessus des yeux d'un cheval. (Du latin *frons*.)

FROUNTIÈYRO, s. f. Frontière, extrémité, bornes, limites d'un pays: *L'an coundezit à la frountièyro*, on l'a conduit à la frontière. (Du latin barbare *frontaria*.)

FROUNTOUN, s. m. Fronton, ornement en triangle sur le frontispice. (Racine *froun*.)

FROUNZI, v. act. Froncer, rider, plisser; fig., Faire siffler une pierre par la vitesse qu'on lui donne en la lançant: *L'a fax frounzi*, il l'a fait siffler.

FROUNZIDURO, *voyez* FROUNZIMEN.

FROUNZIMEN, *Frounziduro*, s. m. Froncis, plis que l'on fait à une robe, une chemise, etc., en la fronçant: *Lou frounzimen ba relèbo pla*, le froncis le relève.

FROUSTI, *voyez* PRAOUTI.

FROYSSA, v. act. Froisser, meurtrir par une impression violente; Frotter fortement; Friper, chiffonner. (Du latin barbare *fressare*.)

FROYSSOMEN, s. m. Froissement, action de se froisser.

FRU

FRUCH, *voyez* FRUIT, FRUXO.

FRUCHIÉ, *voyez* FRUXIÉ.

FRUCHO, *voyez* FRUXO.

FRUGAL, O, adj. Frugal, le, peu abondant, simple en ses mets. (Du latin *frugalis*.)

FRUGALITAT, s. f. Frugalité, simplicité dans les aliments; Sobriété: *La frugalitat fa pla pourta*, la frugalité fait bien porter. (Du latin *frugalitas*.)

FRUGALOMEN, adv. Frugalement, avec frugalité. (Du latin *frugaliter*.)

FRUIT, *Frux*, s. m. Fruit, tout ce que la terre produit pour la nourriture des hommes et des animaux; plus particulièrement, Production des arbres fruitiers qui succède aux fleurs: *Lou fruit nous manco ougan*, le fruit nous manque cette année; fig., Utilité, avantage, profit: *N'a pas tirat cap de fruit*. (Du latin *fructus*.)

FRUITJE, *voyez* FRUXÉ.

FRUITIÈYRO, *voyez* FRUXÈYRO.

FRULLO, s. f. Férule, petite palette de bois pour frapper les écoliers dans la main; un Coup de cet instrument: *Ey trapat la frullo*, j'ai eu la férule. (Du latin *ferula*.)

Fazes peta sus dets las *frullos* à l'escolo.

FRUSTRA, v. act. Frustrer, priver de ce qui est dû ou attendu: *Nous a pla frustrat*, il nous a fort frustré. (Du latin *frustrare*.)

FRUTO, *voyez* FRUXO.

FRUTTIFIA, v. n. Fructifier, rapporter du fruit; Rapporter du bénéfice; Produire un effet avantageux. (Du latin *fructificare*.)

FRUTTUOUS, O, adj. Fructueux, euse, utile, profitable, avantageux. (Du latin *fructuosus*.)

FRUXÉ, *Fruchié*, s. m. Fruitier; Jardin, lieu où l'on recueille les fruits: *Lous fruxès dounou pas pla*. (Racine *fruit*.)

FRUXÈYRO, *Fruchièyro*, s. f. Fruitière, marchande de fruit; Fruiterie, lieu où l'on tient le fruit.

FRUXO, *Fruto*, s. f. Fruit de toute espèce: *F'a fosso fruxo*. (Racine *fruit*.)

Sus l'onçonello esclato un rougé pus founçat,
É del dur grato-quioul lou cuer s'és odouçat.
Dé *frucho* tout-o-léou lo terro és ocolado;
Coumo dins lou berdié brillo ol comp, sus lo praco.
PRAT.

FUG

FUGAIROU, *voyez* FOUAYROU.

FUGI, *voyez* FUXI.

FUI

FUILHET, *voyez* FUL.

FUJ

FUJHI, *voyez* FUXI.

FUL

FUL, *Fuilhet*, s. m. Feuillet d'un livre. (Du latin *folium*.)

És pla bértat, helas! tout passo, tout s'oublido,
Tout fugits, aïchi-bas, ta bite qu'un laoucet.
A cado pas qué fa dins l'album de sa bido,
L'hommé bets à régret toumba qualque *fuillet* DAV.

FULMINA, v. n. Fulminer, s'emporter en invectives, en menaces. (Du latin *fulminare*.)

Digitized by Google

FUM

FUMA, v. act. Fumer, amender avec du fumier; Jeter de la fumée, exhaler des vapeurs, prendre du tabac en fumée : *Aymo de fuma ;* Être de mauvaise humeur, en colère; S'en aller vite : *Fumo, fumo !* il s'en va vite, vite; Convoiter quelque chose, (Du latin *fumare*.)

Se Moussu A.... boulio, per azart te prexa,
Sur ta resoulutiou, te foutimassexa,
Te banta sous fabouns d'uno pasto pla fino,
Couxouyres à rempli dins tres bouls la toupino,
Lous te moustra bouylhens, quand *fumon* dins lou plat,
Que xetou dins loustal un parfum ensucrat;
Te dire que sou eoys dins lou xus d'uno andouylho;
Qu'entr'eles un xigot de moutou se gourgouilho;
Se, disi, Moussu A.... de sous poulides mots,
Boulio te mettre espres la salibo pes pots,
Respoun-ye, sans fayçous, que xamay de ta bido
Nou tournes pes fabouns attrapa la pepido,
Que per eles bos pas, surtout quand fa pla frex,
Abe à cado moumen las culotos as dets,
Ni coumo l'aoutre ser empouysouna la tèlo
En boulgan de sul leyt attuda la candèlo. A. B.

FUMADO, s. f. Amendement d'une terre : *Aco y bal uno fumado*, cela vaut un amendement; Fumée d'une cheminée : *La fumado nous estouso*. (Du latin *fumus*.)

O, mor! s'as maysounat moun pera
Al pu lèou maysouna soun fil.
Régretté pa-ré sur la terra,
Qu'és per lou sage un lioc d'exil.
Moun ama, ensi qu'una *fumada*
S'enfougis del mouc d'un flambeou
Al Ciel mountara ranimada,
E moun corps n'aouro qu'un toumbeou! Peyr.

FUMAYRE, s. m. f. Fumeur, celui qui fume habituellement de tabac.

FUMARÈL, *Fumayrou*, s. m. Fumeron, charbon qui jette de la fumée : *Y'a un fumarèl*, il y a un fumeron; Lieu de sa naissance. (Racine *fun*.)

FUMARESTO, *voyez* Fumatièyro.

FUMEIROU, *voyez* Fumarèl.

FUMET, s. m. Fumet, odeur, vapeur du vin, des viandes qui flatte l'odorat. (Racine *fun*.)

Mais parlen dal *fumet* de tout aquelis plats
Farian mifa las xens lous pus enraoumassats. D.

FUMIÈ, *voyez* Foumerié.

FUMIGA, *voyez* Esperfuma.

FUMIGATIOU, s. f. Fumigation, médicament externe appliqué sous la forme de vapeur : *Cal y fa de fumigatious*, il faut lui faire des fumigations. (Du latin *fumigatio*.)

FUMOTERRO, s. f. Fumeterre, plante médicinale. (Du latin *fumaria*.)

FUMOUS, O, Fumeux, euse, rempli de fumée; Disposé à l'orage en parlant du temps. (Du latin *fumus*.)

FUMUR, *voyez* Fumayre.

FUN

FUN, s. m. Fumée, vapeur plus ou moins épaisse, résultant de la décomposition des corps par le feu; prov. : *Y'a pas fioc ta priour que fun noun sorte*, il n'y a pas feu si profond qu'il n'en sorte de fumée; fig., Chose vaine, frivole, passagère; adv. : *Un fun*, une infinité, une grande quantité : *Un fun de mounde; fa fosso fun*, parler haut, trancher de l'homme d'importance. (Du latin *fumus*.)

Se l'errou malfazento
Sur el voumis soun *fun*,
Dious meme l'y presento
La clartat de soun lun.
Sa graço lou preserbo
Del mal lou pus laoujé
Et sa ma lou counservo
Dins lou pus grand danjé. Puj.

FUNÈSTE, O, adj. Funeste, malheureux, sinistre. (Du latin *funestus*.)

FUNS, *Crabos*, *voyez* Brouylhard.

FUR

FUR ET MESURO (A), adv. A fur et mesure, à mesure que... (Du latin *forum*, marché, que dans la basse latinité on a dit du prix auquel se vendaient les marchandises : *A fur et mesuro*, signifie selon le prix et la mesure.)

FURA, *voyez* Attuda.

FURE, *voyez* Mirgo.

FURET, s. m. Furet, petit animal du genre des belettes. ennemi des lapins : *Anan cassa al furet*, nous allons chasser au furet; fig., Curieux, fureteur, homme qui se mèle de tout : *Aco's coumo un furet*, c'est comme un furet. (Du latin *furo* fait de *furvus* noir.)

FURETA, *Furetejha*, v. act. Fureter, chasser avec un furet; fig., Chercher partout avec curiosité, indiscrétion : *B'a tout furetat*, il a tout cherché.

FURETAYRE, s. m. Fureteur, celui qui chasse au furet : *Lous furetayres b'an tout rabaxat*, les fureteurs ont tout ravagé.

FURETO, s. f. Femelle du furet; t. de char. Frette, lien de fer au tour d'un moyeu de roue; Grande, large virole : *Anan metre la fureto*, nous allons placer la frette.

FURG, *voyez* Resserc.

FURGA, v. act. Fouiller, mettre la main dans la poche pour chercher quelque chose : *Lou cal furga*, il faut le fouiller.

FURGA (Se), v. pro. Se Fouiller, chercher dans ses poches : *Ey bèl me furga, ba trobi pas*, j'ai beau me fouiller, je ne le trouve pas. (Du latin barbare *fodiculare*.)

Baïlo dounc bitomen; m'as bé prou tracassat....
Aro té *furgaras* xuscos deman passat. D.

FURGAYLHA, *Furga*, v. act. Fouiller avec un bâton dans un trou, dans les racines pour en chasser le poisson : *Te cal pla furgaylha*, il faut bien fouiller.

FURGAYRE, O, s. m. f. Qui aime à fouiller les poches des autres.

FURGO, s. f. Grande et mince personne.

FURGON, s. m. Fourgon, attisoir, barre à crochet pour attiser le feu dans le four. (De *furcone*, ablatif du mot barbare *furco* fait de *furca* fourche.)

FURGOUN, *voyez* Fourgoun.

FURIBOUN, DO, adj. Furibond, de, sujet à la fureur; Furieux : *Ero furiboun*. (Du latin *furibundus*.)

FURIO, s. f. Furie, emportement de colère aveugle; Rage. (Du latin *furia*.)

Al noum de Mario,

Digitized by Google

Lou fort Lucifer
Fugis en *furio*
Al foun de l'Enfer.
Mais tout es en festo,
Tout se rejouis :
Dins la Cour celesto
Tout canto, tout ris. PUJ.

FURIOUS, O, adj. Furieux, euse, qui est en furie; Véhément, impétueux : *Fa un ben furious.* (Du latin *furiosus.*)

FURIOUZOMEN, adv. Furieusement, extrêmement, prodigieusement : *Ma coustat furiouzomen,* cela m'a coûté prodigieusement.

FUROU, s. f. Fureur, manie, frénésie : *A la furou de dansa,* elle a la fureur de danser; Violent transport de colère, de haine, de vengeance; Passion. (Du latin *furor.*)

FURUN, *Frun,* s. m. Fumet du gibier : *N'aymi pas aquel furun,* je n'aime pas ce fumet. (Du latin *fumus.*)

FUS

FUS, s. m. Fuseau, petit instrument qu'on tourne en filant et au tour duquel s'entortille le fil. (Du latin *fusus.*)

Dins la coumbo bézino agaxe la pastréto
Bestido soulomen d'uno camizoulèto,
Qu'eu garden loua agnels fa tournexa soun *fus,*
Ès, quan lous bey saouta, pus fiéro qué digus. PRAD.

FUSTAJHE, *voyez* MAGAZIN DE BOIS.

FUSTARIÉ, *voyez* CHARPANTARIÉ.

FUST, s. m. Planches de sapin faites d'un même arbre et liées ensemble. (Du latin *fustis.*)

FUSTIÉ, *voyez* CHARPANTIÉ.

FUSTO, *Poudro,* s. f. Poutre, grosse pièce de bois. (Du latin *fustis,* bâton.)

Vous autres me parlats d'une caüso fort justo
Mas e caldrio que ieü foures un tros de *fusto*
De garric ou nouguié, d'alba o be de faü
Per nou me ressenti de la perdo que faü.
Vous aoutros besets-be qu'el m'es un grand doumatge
Helas! que farey ieü de moun païre maynatge?
Tal lour fasio de be qu'aros lour fara tort
Qu'aros fous ello bibo, et que ieü foussi mort! A. G.

FUSTO, *voyez* BARRICO.

FUT

FUTAILHO, *Baysselo, voyez* BARRICO.

FUTO (A), adv. En toute hâte : *S'en anguèt à futo.*

FUTUR, O, s. m. f. Futur, future, ceux entre lesquels il y a promesse de mariage : *Aco's lou seou futur,* c'est son futur. (Du latin *futurus.*)

Lou Noutari griffouno uno loungo escrituro;
Cadun, seloun l'usatgé, estréno la futuro.
D'un coffré lou payré l'y fasquet un présen
Et lo gran proumettet qué quond serio josen,
L'y trosmétrio lou brés ombé los mènudaillos
Qué gordabo ol pus-haout dempiey sos occouchaillos.
PRAD.

FUX

FUXI, v. act. Fuir, courir pour se sauver, prendre la fuite : *De fuxi, calqu'un s'en salbo,* de fuir, quelqu'un se sauve. (Du latin *fugere.*)

Déjà pertout, helas! lés poplés en priéros
Apprénoun qué las mars an franchit lours barrièros,
Qué l'aïgo s'espandix dé toutis lés coustats.
An aquél bruch affrous, espaourugats d'abanço,
Les hommés, én bézen l'Océan qué s'abanço
Fugissoun dabant él toutis espoubentats. DAV.

FUXI (SE), v. réc. Se Fuir, s'éviter l'un l'autre.

Quand mêmés *fuxiriés* aici toutos las xens,
Digus n'oun fario pas per aco maït ni mens. D.

FUY

FUYARD, s. m. Fuyard, soldat qui s'enfuit du combat.

FUYLHA, *Fouylha, Furga,* v. act. Fouiller, chercher avec soin dans les poches de quelqu'un : *Lou cal fuylha.*

FUYLHA (SE), v. pro. Se Fouiller, chercher dans ses poches : *Ey bèl me fuylha, trobi pas res,* j'ai beau me fouiller, je ne trouve rien.

FUYLHAXE, *Fuilhajhe,* s. m. Feuillage, toutes les feuilles d'un arbre; Ombrage de feuilles : *Lou fuylhaxe paro lou soulel,* le feuillage garantit du soleil. (Du latin *folium.*)

Del grond caout joust sous pés lo terro sé crébasso,
Olaro on noun bey pus un aussélou boula;
Cadun joust un *fuillatgé* és topit sons pioula. PRAD.

FUYLHETA, v. act. Feuilleter, tourner les feuillets d'un livre que l'on parcourt; Étudier, consulter : *M'a calgut pla feuylheta,* il m'a fallu bien feuilleter; Préparer la pâte de manière qu'elle se lève en feuillets. (Racine *ful.*)

FUYLHO, s. f. Feuille de papier, carré de papier blanc ou imprimé. (Du latin *folium.*)

FUYTO, s. f. Fuite, évasion, désertion. (Du latin *fuga.*)

FUZ

FUZADO, s. f. Fusée, fil au tour du fuseau : *Ey fax très fuzados,* j'ai fait trois fusées.

Lo moïrino, ol contou, dés pichous entourado,
Oquesto nous boillet, en biren lo *fusado :*
You souy, coumo sobés, biouso dempiey trento ons.
Lou nostré, en trespossen, mé loïsset cinq éfons.
PRAD.

FUZADO, s. f. Pièce d'artifice qui s'élève très-haut; Partie de l'essieu qui entre dans le moyeu de la roue. (Du latin *fusus.*)

FUZIÈYRO, s. f. Ratelier, support pour placer les fuseaux. (Racine *fus.*)

FUZIL, s. m. Fusil, petite pièce d'artillerie, propre à la chasse : *Lou fuzil a ratat,* le fusil a raté; Tourne fil, outil pour donner le fil aux outils. (De l'italien *focile* fait du latin *focus,* feu.)

En aban! en aban! repétoun sous tambours;
Mais, ô crimé! ô doulou! lous ministrés soun sourds;
Et d'homés dé juillet enclaban nostro aoudaço
Sans poulsa, cap bachat, lou *fuzil* al répaous
Daichou mouri dé frays qué moroun per nous aous. J.

FUZILHA, v. act. Fusiller, tuer à coups de fusil un homme condamné à ce supplice.

FUZILHADO, s. f. Fusillade, plusieurs coups de fusil tirés à la fois : *Entendièn la fuzillado dins d'ayci,* nous entendions la fusillade d'ici.

FUZILHÉ, s. m. Fusilier, fantassin armé d'un fusil.

FUZOL, *voyez* AYSSÈL, AYS.

FUZOL, *Ays, Ayssèl,* s. m. Essieu de charrette, de voiture. (Du latin *fusus.*)

Digitized by Google

Institut d'estudis occitans de París

Occitània

1. Albert DAUZAT, Géographie phonétique d'une région de la Basse-Auvergne (1906)
2. Albert DAUZAT, Glossaire étymologique du patois de Vinzelles (1915)
3. Vastin LESPY et Paul RAYMOND, Dictionnaire Béarnais ancien et moderne (1887)
4. Joseph ANGLADE, Histoire sommaire de la littérature méridionale au moyen-Âge (1921)
5. Joseph ANGLADE, Grammaire de l'ancien provençal ou ancienne langue d'oc (1921)
6. Henry DONIOL, Les patois de la Basse-Auvergne. Leur grammaire et leur littérature (1877)
7. Darcy Butterworth KITCHIN, Old Occitan (Provençal)-English Glossary (1887)
8. Karl BARTSCH, Altokzitanisch (Provenzalisch)-Deusch Wörterbuch (1855)
9. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 1 (A-B), (1878)
10. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 2 (C), (1878)
11. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 3 (D-Enc), (1878)
12. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 4 (Enc-F), (1878)
13. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 5 (G-Mab), (1878)
14. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 6 (Mab-O), (1878)
15. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 7 (P-Rel), (1878)
16. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 8 (Rel-Sut), (1878)
17. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 9 (Sut-Z), (1878)
18. François MALVAL, Étude des dialectes romans ou patois de la Basse-Auvergne (1877)
19. Joseph ROUMANILLE, Glossaire Occitan (Provençal)-Français (1852)
20. Emil LEVY, Petit dictionnaire Ancien Occitan (Provençal)-Français (1909)
21. Simon Jude HONNORAT, Dictionnaire de la Langue d'Oc 1 (A-B) (1846)
22. Simon Jude HONNORAT, Dictionnaire de la Langue d'Oc 2 (C-D) (1846)
23. Simon Jude HONNORAT, Dictionnaire de la Langue d'Oc 3 (E-O) (1846)
24. Simon Jude HONNORAT, Dictionnaire de la Langue d'Oc 4 (E-O) (1846)
25. Simon Jude HONNORAT, Dictionnaire de la Langue d'Oc 5 (P-R) (1847)
26. Simon Jude HONNORAT, Dictionnaire de la Langue d'Oc 6 (S-Z) (1847)
27. Jules RONJAT, Essai de syntaxe des parlers provençaux modernes (1913)
28. Vincenzo CRESCINI, Glossario Antico occitano (provenzale)-italiano (1905)
29. Henri Pascal de ROCHEGUDE, Essai d'un glossaire occitanien (1819)
30. Abbé de SAUVAGES, Dictionnaire français-languedocien 1 (A-G) (3e éd.1820)
31. Abbé de SAUVAGES, Dictionnaire français-languedocien 2 (H-Z) (3e éd.1821)
32. Achille LUCHAIRE, Glossaire ancien gascon-français (1881)
33. Camille CHABANEAU, Grammaire limousine (1876)
34. Aimé VAYSSIER, Dictionnaire patois de l'Aveyron 1 (A-Greda) (1879)
35. Aimé VAYSSIER, Dictionnaire patois de l'Aveyron 2 (Gredo-Z) (1879)
36. Jean-Baptiste CALVINO, Nouveau dictionnaire niçois-français (1905)
37. Jean-Pierre COUZINIÉ, Dictionnaire de la langue romano-castraise 1 (A-F) (1850)
38. Jean-Pierre COUZINIÉ, Dictionnaire de la langue romano-castraise 1 (G-Z) (1850)
39. Joseph ROUMANILLE, De l'orthographe provençale (1853)
40. Jean DOUJAT, Le dictiounari moundi (1811)